



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





LIBRARIES  
MICHIGAN









*Dupin, Louis Elie.*

**HISTOIRE**  
**ECCLESIASTIQUE**  
**D U**  
**DIX-SEPTIEME SIECLE.**  
  
*TOME QUATRIEME.*

**A PARIS,**  
**Chez ANDRE' PRALARD, rue Saint Jacques ,**  
**à l'Occasion.**

---

**M DCC. XIV.**  
*Avec Privilege & Approbation.*





*Dupin, Louis Elie.*

**HISTOIRE**  
**ECCLÉSIASTIQUE**  
**DU**  
**DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.**  
  
*TOME QUATRIÈME.*

**A PARIS,**  
**Chez ANDRÉ PRALARD, rue Saint Jacques,**  
**à l'Occasion.**

---

**M DCC. XIV.**  
*Avec Privilège & Approbation.*

BR  
440  
. D93  
1970  
v. 4

All rights reserved. No part of this publication  
may be reproduced, stored in a retrieval system,  
or transmitted, in any form or by any means,  
electronic, mechanical, photocopying, recording,  
or otherwise, without the prior permission of  
Gregg International Publishers Limited

.

Complete set - S.B.N. - 0. 576.72236.7  
This volume - S.B.N. - 0. 576.72989.2

Republished in 1970 by Gregg International Publishers Limited  
Westmead, Farnborough, Hants., England

Printed in offset by Franz Wolf, Heppenheim/Bergstrasse  
Western Germany





**T A B L E**  
**D E S T I T R E S**  
**D E**  
**LA QUATRIEME PARTIE**  
**D E**  
**L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
**D U D I X - S E P T I E M E S I E C L E .**

**B** *REF d'Innocent XII. sur la signature  
du Formulaire ,* **I**

*Bref d'Innocent XII. aux Evêques des Pais-bas ,* **2**

*Decret de l'Inquisition sur le Formulaire ,* **6**

*Lettre des Prelats des Pais-bas au Pape ,* **9**

*Second Bref d'Innocent XII. aux Evêques des  
Pais-bas ,* **13**

**B** *REF d'Innocent XII. touchant le Livre  
intitulé : Explication des Maximes des  
Saints sur la vie interieure ; & ce qui  
s'est fait en France en consequence ,* **17**

*Sentimens de Madame de Guyon examinez ,* *ibid.*  
*Livre de l'Explication des Maximes des Saints sur  
la vie interieure ,* **18**

*Lettre de l'Archevêque de Cambrai au Pape Inno-  
Hist. Eccl. du 17. S. Tom. IV.      à ij*

## T A B L E

<i>cent XII.</i>	21
<i>Ecrits publicz en France pour &amp; contre le livre de</i>	
<i>M. de Cambrai ,</i>	27
<i>Constitution du Pape sur le livre de M. de Cam-</i>	
<i>brai ,</i>	31
<i>Bref d'Innocent XII. au Roi ,</i>	40
<i>Lettre du Roi au Pape ,</i>	41
<i>Mandement de l'Archevêque de Cambrai contre</i>	
<i>son livre intitulé : Explication des Maximes des</i>	
<i>Saints , 1699.</i>	42
<i>Procez verbaux de l'Assemblée du Clergé pour la</i>	
<i>reception de la Constitution touchant le livre des</i>	
<i>Maximes des Saints ,</i>	44
1. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Toulouse ,</i>	ibid.
2. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Paris ,</i>	45
3. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Narbonne ,</i>	49
4. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Rheims ,</i>	ibid.
5. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Cambrai ,</i>	50
6. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Vienne ,</i>	54
7. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province d'Alby ,</i>	55
8. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Bourdeaux ,</i>	56
9. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province de Sens ,</i>	58
10. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	
<i>Province d'Auch ,</i>	59
11. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la</i>	

## DES TITRES.

<i>Province d'Arles ,</i>	61
12. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province de Normandie ,</i>	63
13. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province de Lyon ,</i>	68
14. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province d'Ambrun ,</i>	71
15. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province de Tours ,</i>	72
16. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province de Bourges ,</i>	74
17. <i>Procez verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province d'Aix ,</i>	76
<i>Déclaration du Roi pour la reception de la Constitution , &amp; portant condamnation d'un livre intitulé : Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure , &amp;c.</i>	79
<i>Conclusions de M. d'Aguesseau sur la Déclaration du Roi pour la reception de la Constitution contre le livre des Maximes des Saints ,</i>	83

## *CONTESTATION entre les Missionnaires de la Chine sur les cultes des Chinois ,*

<i>Articles proposés par Moralès au Visiteur des Jésuites ,</i>	99
<i>Decret d'Innocent X. sur les ceremonies des Chinois ,</i>	107
<i>Decret d'Alexandre VII.</i>	110
<i>Decret de Clement IX. sur les ceremonies des Chinois ,</i>	117
<i>Questions de Navarette , &amp; Reponses de la Congregation sur le culte des Chinois ,</i>	123
	125

## T A B L E

<i>Etablissement du Seminaire des Missions étrangères à Paris ,</i>	136
<i>Leurs doutes sur les cultes des Chinois ,</i>	137
<i>Mandement de M. Maigrot sur le culte des Chinois ,</i>	ibid.
<i>L'affaire portée à Rome ,</i>	139
<i>Lettre de MM. des Missions étrangères au Pape , sur les ceremonies des Chinois ,</i>	140
<i>Revocation de M. Brisacier , de l'approbation donnée au livre de la Défense des nouveaux Chrétiens ,</i>	145
<i>Etat des questions controversées entre les Missionnaires de la Chine ,</i>	146
<i>Reponse de plusieurs Docteurs de Paris aux questions sur le culte &amp; les ceremonies des Chinois ,</i>	147
<i>Instruction du proces sur les ceremonies de la Chine , à Rome ,</i>	159
 <b>C E N S U R E</b> de la Faculté de Theologie de Paris portée contre plusieurs Propositions sur la religion des Chinois ,	
	168
<i>Propositions du P. le Comte sur l'ancienne religion des Chinois , déferées au S. Siege par MM. des Missions étrangères ,</i>	ibid.
<i>Dénonciation des Propositions du P. le Comte sur l'ancienne religion des Chinois , à la Faculté de Theologie de Paris ,</i>	169
<i>Rapport des Députés de la Faculté sur les Propositions extraites du P. le Comte ,</i>	171
<i>Censure de la Faculté contre les Propositions du livre du P. le Comte ,</i>	173
<i>Ecrits publiés après la Censure contre les Propositions du livre du P. le Comte ,</i>	179

## DES TITRES.

<i>SUITE de l'instruction du proces pendant à Rome sur les ceremonies des Chinois, jus- qu'au Jugement rendu par le Pape ,</i>	182
<i>Lettres des Missionnaires Jesuites au Pape ,</i>	188
<i>Extrait de la Lettre de M. Marin l'Abbé, au Pa- pe , sur le certificat de l'Empereur de la Chine ,</i>	194
<i>Reponse des Jesuites à MM. des Missions étran- geres ,</i>	198
<i>Extrait de la Lettre du P. Alvarez de Benavente aux Cardinaux de la Propagande ,</i>	199
<i>Lettre de MM. des Missions étrangères au Pape ,</i>	205
<i>Reponse du P. le Comte ,</i>	207
<i>Ecrits presentez à la Congregation par M. de Ro- salie ,</i>	212
<i>Décision de la contestation de la Chine ,</i>	213
<i>Ordonnance de M. Maigrot ,</i>	214
<i>Questions touchant l'affaire des ceremonies Chinoi- ses ,</i>	222
<i>Reponses aux questions qui viennent d'être propo- sées , &amp; Jugement de la Congregation touchant les ceremonies Chinoises ,</i>	249
<i>Decret de Clement XI. portant approbation du Ju- gement de la Congregation , des ceremonies Chi- noises ,</i>	257
<i>LEGATION de Charles-Thomas Mail- lard de Tournon à la Chine ; les Ordonnan- ces qu'il y a faites , ce qu'il y a souffert , &amp; sa mort ,</i>	259
<i>Le Pape déclare M. de Tournon Legat à la Chi- ne , ibid.</i>	à iiij

## T A B L E

<i>Discours du Pape au Consistoire sur la legation de M. de Tournon ,</i>	260
<i>Voyage de M. de Tournon ,</i>	261
<i>Déclaration de M. de Tournon sur les ceremonies Chinoises ,</i>	264
<i>M. de Tournon mandé à la Cour de l'Empereur de la Chine ,</i>	ibid.
<i>Sentence de M. de Tournon sur les contrats usuraire ,</i>	265
<i>Propositions de réunir les Missionnaires Portugais &amp; François ,</i>	ibid.
<i>Jugement de M. de Tournon sur le certificat de l'Empereur ,</i>	ibid.
<i>Nouvelle de la Constitution ,</i>	ibid.
<i>Arrivée de M. de Conon à Peking ,</i>	266
<i>Reponse de M. de Conon aux Mandarins ,</i>	ibid.
<i>Protestation de M. Maigrot , &amp; défense du Patriarche de porter la contestation au Tribunal de l'Empereur ,</i>	ibid.
<i>Reponse du P. Beauvolier ,</i>	ibid.
<i>M. de Conon mandé par l'Empereur en Tartarie ,</i>	267
<i>Resistance de M. de Conon à l'Empereur ,</i>	ibid.
<i>Edit de l'Empereur contre M. de Conon &amp; les autres Missionnaires ,</i>	268
<i>Lettre des jésuites aux Missionnaires en leur envoyant l'Edit de l'Empereur de la Chine ,</i>	270
<i>Lettre du Cardinal de Tournon à l'Evêque de Conon ,</i>	274
<i>Decret de M. le Cardinal de Tournon sur les ceremonies Chinoises ,</i>	282
<i>Missionnaires seculiers &amp; Dominiquains chassés de la Chine ,</i>	287
<i>Appel de l'Evêque d'Ascalon du Mandement de M. de Tournon</i>	

## DES TITRES.

<i>de Tournon ,</i>	
<i>Appel de l'Evêque de Macao du Mandement de</i> <i>M. de Tournon ,</i>	288
<i>Appel des Jesuites de la Sentence de M. de Tour-</i> <i>non ,</i>	290
<i>Confirmation de l'Edit de l'Empereur de la Chine</i> <i>au Tribunal des Rits ,</i>	301
<i>Edit du souverain Tribunal des Rits ,</i>	302
<i>Lettre de M. de Conon au Pape ,</i>	ibid.
<i>Bref du Pape à l'Empereur de la Chine ,</i>	310
<i>Bref du Pape au Roi de Portugal ,</i>	316
<i>Bref du Pape à M. de Tournon ,</i>	319
<i>Publication en Europe du Decret sur les cultes des</i> <i>Chinois ,</i>	323
<i>Decret du Pape Clement XI. &amp; de l'Inquisition de</i> <i>Rome contre l'Appel des Evêques de Macao &amp;</i> <i>d'Ascalon en 1709.</i>	325
<i>Lettre écrite par M. l'Assesseur du S. Office au P.</i> <i>General des Jesuites en 1710. par ordre du Pape ,</i>	331
<i>Reponse du General des Jesuites à l'Assesseur du</i> <i>S. Office ,</i>	333
<i>Lettre de l'Assesseur du S. Office aux PP. Gene-</i> <i>raux des Dominiquains &amp; des Augustins , &amp; aux</i> <i>Commissaires Generaux des Freres Mineurs de</i> <i>l'Observance &amp; des Reformez de l'Ordre de S.</i> <i>François , par ordre du Pape ,</i>	334
<i>Reponse du General des Dominiquains à l'Assesseur</i> <i>du S. Office ,</i>	335
<i>Reponse du Commissaire General des FF. Mineurs</i> <i>de l'Observance ,</i>	337
<i>Reponse du Commissaire General des Reformez de</i> <i>l'Ordre de S. François ,</i>	339

## T A B L E

<i>Mort du Cardinal de Tournon en 1710.</i>	340
<i>Discours du Pape sur la mort du Cardinal de Tournon ,</i>	ibid.
<b>CENSURE &amp; Déclaration de l'Assemblée générale du Clergé de France , tenue dans le Château de S. Germain en 1700. sur la Foi &amp; la Morale ,</b>	<b>345</b>
<b>HISTOIRE de ce qui s'est passé à l'occasion du Cas de conscience , dont la résolution a été condamnée par Clement XI.</b>	<b>405</b>
<i>Cas de conscience ,</i>	406
<i>Ecrits sur le Cas de conscience ,</i>	416
<i>Lettre du P. Alexandre écrite à Monseigneur le Cardinal de Noailles , au sujet du Cas de conscience ,</i>	418
<i>Lettre signée de vingt-quatre Docteurs , présentée à Monseigneur le Cardinal de Noailles ,</i>	426
<i>Ordonnance de Son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles , Archevêque de Paris , contre le Cas de conscience ,</i>	432
<i>Arrêt qui défend d'écrire sur la doctrine de Jansenius ,</i>	440
<i>Bref du Pape Clement XI. contre le Cas de conscience ,</i>	444
<i>Bref du Pape Clement XI. au Roy Très-Chrétien , sur le Cas de conscience ,</i>	447
<i>Bref de Clement XI. à M. le Cardinal de Noailles , sur le Cas de conscience ,</i>	450
<i>Reponse du Cardinal de Noailles au Pape ,</i>	453



## DES TITRES.

<i>Bref du Pape au Roy sur le Cas de conscience ,</i>	
<i>Arrêt contre le Mandement de M. de Clermont ,</i>	464
<i>Arrêt contre le Mandement de M. de Poitiers ,</i>	469
<i>Arrêt contre le Mandement de M. l'Evêque d'Apt ,</i>	472
<i>Arrêt contre le Mandement de M. l'Evêque de Sarlat ,</i>	476
<i>Censures des Facultez de Louvain &amp; de Doñay contre l'exposé du Cas de conscience ,</i>	482
<i>Ordonnance de plusieurs Prelats sur le Cas de conscience ,</i>	483
<i>Bulle du Pape Clement XI. contre le Cas de conscience ,</i>	485
<i>Bref du Pape au Roy ,</i>	493
<i>Lettre du Roy à l'Assemblée du Clergé ,</i>	495
<i>Procès verbal de l'Assemblée du Clergé , pour la reception de la Constitution ,</i>	497
<i>Lettre de l'Assemblée du Clergé au Pape ,</i>	505
<i>Lettre de la même Assemblée aux Evêques de France ,</i>	509
<i>Modele du Mandement pour la publication de la Constitution ,</i>	512
<i>Bref du Pape au Cardinal de Noailles ,</i>	516
<i>Reception de la Bulle par la Faculté de Theologie de Paris , suivant l'ordre du Roy ,</i>	518
<i>Discours de M. l'Avocat General du Roy en presentant les Lettres patentes de Sa Majesté pour l'enregistrement de la Bulle ,</i>	520
<i>Lettres patentes du Roy sur la Constitution ,</i>	529
<i>Arrêt d'enregistrement des Lettres patentes &amp; de la Bulle ,</i>	533
<i>Lettre du Roy aux Archevêques &amp; Evêques pour la reception de la Bulle ,</i>	534

## **T A B L E D E S T I T R E S.**

*Mandement des Evêques pour la publication de la Bulle ,*

§35

*Bref du Pape à la Faculté de Louvain , pour lui adresser sa Bulle ,*

ibid.

*Jugement de la Faculté de Louvain sur le Cas de conscience & sur quelques autres Propositions ,*

§36

*Ecrits sur le véritable sens de la Constitution ,*

§40

**HISTOIRE** de l'Eglise Grecque & des Communions Orientales , depuis leur division avec l'Eglise Latine après le Concile de Florence , jusqu'à présent ,

§41

*Succession des Patriarches de Constantinople depuis la désunion des Eglises Grecque & Latine , après le Concile de Florence , jusqu'à présent ,*

ibid.

*Etat de l'Eglise Grecque dans le seizième & le dix-septième siècle ,*

§54

**ECRITS** des Lutheriens à Jeremie Patriarche de Constantinople sur leur doctrine ; avec les Responses de Jeremie , par lesquelles il la désapprouve , & établit la doctrine Catholique ,

§58

**HISTOIRE** de Cyrille Patriarche de Constantinople , & des Synodes tenus contre lui ,

§67

*Table Chronologique de l'Histoire Ecclesiastique du dix-septième siècle ,*

§77

**Fin de la Table des Titres de la quatrième Partie.**

**HISTOIRE**



2 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
seignée dans leur Censure, n'avoit point été con-  
damnée par les Constitutions & par les Bulles  
des Papes Innocent X. & Alexandre VII. Le  
Pape Innocent XII. leur répondit par un Bref  
du 6 Fevrier 1694, qu'ils devoient s'en tenir aux  
Décrets de Paul V. & d'Urbain VIII. qui fai-  
soient défense d'écrire ou d'imprimer sur ces ma-  
tieres ; mais qu'ils pouvoient enseigner la doctri-  
ne de saint Thomas & de saint Augustin.

Le même jour le Pape donna un autre Bref  
adressé à l'Archevêque de Malines & aux Evêques  
d'Anvers, de Bruges, de Gand & de Ruremon-  
de, qui lui avoient écrit qu'il y avoit des Theo-  
logiens en Flandres qui renouvelloient les dis-  
putes sur le Livre de Jansenius, en éludant par  
des explications, les Constitutions d'Innocent X.  
& d'Alexandre VII. & le Formulaire.

*Bref d'In-  
nocent xii.  
aux Evêq.  
des Pais-  
Bas.*

*B R E F D E N. S. P. L E P A P E  
Innocent XII. aux Evêques  
des Pais-Bas.*

» Venerables Freres, Salut & Benediction Apo-  
» stolique. Nous n'avons appris que depuis peu,  
» par les Lettres de vos Fraternitez, qu'il étoit  
» né quelques differends entre les Theologiens  
» des Pais-Bas, les uns traitant les autres de Sec-  
» tateurs de nouvelles opinions, qui de vive voix  
» & par écrit, s'efforçoient, au grand préjudice  
» des ames, d'anéantir par divers interpretations  
» non seulement les Constitutions d'Innocent X.  
» & d'Alexandre VII. nos Predecesseurs d'heu-  
» reuse memoire, où se trouvent cinq Proposi-  
» tions tirées du Livre de Cornelius Jansenius,

intitulé, *Augustinus*, & condamnées ; mais aussi « la formule du serment que l'on doit faire pour « condamner ces mêmes Propositions. Et comme « le devoir de la Charge Pastorale, qui nous a « été imposée d'en haut, nous oblige d'avoir un « soin tres-particulier de faire en sorte que les « Constitutions de nos Predecesseurs demeurent « fermes & inviolables dans les choses qui regar- « dent l'integrité de la Foi orthodoxe, pour ap- «aiser tous les differends qui troublent la paix « de l'Eglise & des Fideles, demeurant ferme- « ment attachez aux précédentes Constitutions « d'Innocent X. & d'Alexandre V I I. à l'exemple « de nos Predecesseurs, & déclarant qu'elles sont « été & sont dans leur force, Nous ordonnons à « vos Fraternitez, au zele & à la pieté desquels « nous nous confions beaucoup dans le Seigneur, « de proceder, en gardant toutefois l'ordre de la « justice, contre tous & un chacun, de quelque « état, degré ou condition qu'ils puissent être, « qui par une hardiesse téméraire, oseront publi- « quement ou en particulier, dans les chaires des « Ecoles ou des Eglises, de vive voix ou par écrit, « soutenir les cinq Propositions susdites, ainsi « condamnées dans les Constitutions d'Innocent « X. & d'Alexandre V I I. & que vous les fassiez « punir des peines dûes, contenuës dans ces mê- « mes Constitutions, ne paroissant pas que l'on « puisse employer un remede plus efficace pour re- « primer un mal si considerable, qui afflige de- « puis long-temps l'Eglise Catholique. Nous « avons de plus jugé à propos d'enjoindre à vos « Fraternitez, comme nous leur enjoignons par « ces Presentes, que votre pieté & votre pruden- «

*Bref d'In-  
nocent xii.  
aux E. & q.  
des Pais-  
Bas.*

#### 4 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Bref d'In-  
nocent xii.  
aux Evêq.  
des Pais-  
Bas.*

» ce aient tant de part à la maniere dont vous  
» reduirez en pratique le pouvoir que la Consti-  
» tution Apostolique vous donne , d'exiger la  
» souscription ou le serment du Formulaire , que  
» l'on y voie reluire particulièrement votre zele  
» & votre charité , de crainte que l'on ne blesse à  
» tort la reputation de quelqu'un , ou que l'on  
» ne donne lieu aux médisances & aux murmures.  
» C'est pourquoi nous vous ordonnons , que com-  
» me ceux de qui on exigera le serment , le doi-  
» vent prêter sincerement , sans distinction , res-  
» triction ou exposition quelconque , en condam-  
» nant les Propositions tirées du Livre de Janse-  
» nius , dans le sens naturel que les termes des  
» Propositions presentent d'eux-mêmes ; qui est  
» aussi le sens que les souverains Pontifes nos  
» predecesseurs ont condamné & ont voulu être  
» tenu pour condamné par les Fideles de Jesus-  
» Christ : aussi vos Fraternitez n'exigent de vive  
» voix ou par écrit de ceux qui auront à souscrire  
» le Formulaire ou prêter le serment , quoi que  
» ce soit outre la formule & les termes prescrits  
» dans la Constitution Apostolique , qui ressent  
» tant soit peu la déclaration , l'interpretation ou  
» l'explication ; pas même sous pretexte que cer-  
» taines additions à nous envoyées seroient com-  
» prises ou contenuës dans le Formulaire d'Ale-  
» xandre VII. Au reste pour aller audevant de  
» toutes les causes des dissensions qui détruisent  
» la paix de l'Eglise Chrétienne , nous avons in-  
» terdit & défendu d'apporter ou de mettre en  
» usage aucun autre sens du Formulaire , que ce-  
» lui qui est représenté par ses propres termes ,  
» ni d'en disputer , non plus que de l'interpreta-

tion du même Formulaire & des susdites Pro-  
 positions en d'autres sens que celui que les ter-  
 mes presentent d'eux-mêmes : surquoi nous  
 avons imposé un silence perpetuel , comme nos  
 Decrets , tant sur ce silence , que sur la prohibi-  
 tion de tous les Livres imprimez & à imprimer  
 sur cette matiere , le feront connoître plus  
 pleinement , n'y ayant que le souverain Pontife  
 à qui il appartienne de déclarer le sens qu'il a  
 voulu condamner dans ces Propositions , & qu'il  
 veut que les Fideles croient condamné. Enfin,  
 pour étouffer les contestations qui se sont exci-  
 tées depuis long-temps entre les Theologiens,  
 nous vous enjoignons par ces Presentes , autant  
 que nous le pouvons , selon l'autorité que nous  
 avons reçû du Seigneur , que vous ne souffriez  
 en aucune maniere , que qui que ce puisse être  
 soit diffamé ou décrié par cette *accusation vague*  
 & cette imputation odieuse de Jansenisme , à  
 moins qu'il ne soit constant par des preuves  
 legitimes , qu'il s'est rendu suspect d'avoir en-  
 seigné ou soutenu quelque-une de ces Proposi-  
 tions , & que personne ne soit exclus d'aucun  
 emploi , charge , benefice , degré , pouvoir de  
 prêcher , ni de quelque autre fonction eccle-  
 siastique que ce soit , jusqu'à ce qu'on ait prouvé,  
 en gardant l'ordre de la justice , qu'il ait en-  
 couru & mérité cette peine si dure , & qui ne  
 peut être que tres-sensible à des personnes d'ail-  
 leurs Catholiques : c'est ce que nous avons jugé  
 devoir répondre à vos Fraternitez , non par au-  
 cune défiance de votre bonne volonté & de vô-  
 tre zele pour les Eglises qui vous sont confiées ;  
 mais pour faire connoître nôtre amour & notre

*Bref d'In-  
 nocent xii.  
 aux Evêq.  
 des Pais-  
 Bas.*

## 6 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» sollicitude envers toutes les Eglises : afin que  
» votre vigilance sur votre troupeau , soit telle  
» enfin que le Pasteur des Pasteurs la daigne ap-  
» prouver par son divin jugement. Nous don-  
» nons cependant avec beaucoup d'affection à  
» vos Fraternitez , la Benediction Apostolique.  
» Donné à Rome le six de Fevrier mil six cens  
» quatre-vingt-quatorze.

Dès le 28 Janvier de la même année , il y avoit eu un Decret de la Congregation de l'Inquisition, portant défense d'expliquer le Formulaire & d'écrire sur cette matiere. Voici de quelle maniere il est conçu.

### DECRET DU 7EUDI XXVIII. de Janvier 1694.

*Decret de  
l'Inquisi-  
tion sur le  
Formu!.*

» Dans la Congregation generale de la sainte  
» Inquisition Romaine & universelle , tenuë au  
» Palais Apostolique du Mont Quirinal , en pre-  
» sence de nôtre saint Pere le Pape Innocent XII.  
» & des Eminentissimes & Reverendissimes Car-  
» dinaux de la sainte Eglise Romaine , Inquisi-  
» teurs generaux , specialement députez par le  
» saint Siege Apostolique dans toute la Repu-  
» blique Chrétienne , contre les Heretiques.

» Nôtre tres-saint Pere Innocent XII. après  
» avoir pris les avis desdits Seigneurs Cardinaux,  
» pour aller audevant de toutes les causes des dif-  
» ferends qui détruisent la paix de l'Eglise Chré-  
» tienne , soit par des discours ou par des écrits  
» qui se font touchant l'interpretation ou l'expli-  
» cation du Formulaire prescrit par Alexandre



VII. pour la condamnation des cinq Proposi-  
tions tirées du Livre de Cornelius Jansenius,  
intitulé *Augustinus*, & condamnées, a inter-  
dit & défendu de produire ou mettre en usage  
ou en dispute tout autre sens dudit Formulaire,  
excepté celui que les termes présentent d'eux-  
mêmes ; & à l'égard de l'interprétation dudit  
Formulaire, aussi-bien que desdites Proposi-  
tions, en d'autres sens que celui que les ter-  
mes présentent d'eux-mêmes, il a imposé un  
perpetuel silence à tous & chacun des Reguliers,  
de quelque Religion, Ordre, Congregation,  
Institut & Société qu'ils puissent être, sans ex-  
cepter celles qui auroient besoin d'être expri-  
mées, & à toutes autres personnes, tant Ec-  
clesiastiques que Seculiers, de quelque état,  
condition, degré, ordre & dignité Ecclesiasti-  
que ou Seculiere qu'ils soient. Et quant aux  
livres, traitez, theses, cahiers, écrits publiez  
exprès ou incidemment, sous quelque prétexte  
& à quelque occasion que ce soit sur ladite ma-  
tiere, sa Sainteté les prohibe, & a voulu &  
ordonné qu'on les tint pour prohibez ; & enjoint  
rigoureusement aux personnes ci-dessus nom-  
mées, qu'ils n'entreprennent pas à l'avenir  
d'imprimer ou faire imprimer, ou mettre au  
jour, en quelque maniere que ce soit, des  
livres, traitez, theses, cahiers, écrits qui trai-  
tent de la susdite matiere. Et afin que ce De-  
cret soit inviolablement observé dans toute sa  
teneur, sa Sainteté ordonne & déclare, que  
ceux qui y contreviendront, encourront par le  
seul fait & sans autre déclaration, les peines de  
la privation de leurs dignitez & offices, de la

*Decret de  
l'Inquisi-  
tion sur le  
Formul.*

## 8 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Decret de l'Inquisition sur le Formul.* » voix active & passive, de la faculté de prêcher,  
» de faire publiquement des leçons, d'enseigner  
» ou d'expliquer, & qu'ils seront encore sujets  
» aux autres peines que la Sainteté & les Pontifi-  
» fes Romains ses successeurs trouveront bon de  
» leur imposer. Elle a de plus commandé & or-  
» donné, que tous les livres, traitez, theses,  
» cahiers & écrits qui pourroient être imprimez  
» contre la teneur de ce Decret, soient sans au-  
» tre déclaration expressement prohibez & tenus  
» pour tels, & que les Imprimeurs, outre la  
» perte des exemplaires, seront sujets à des  
» peines pecuniaires, & à d'autres peines corpo-  
» relles.

Le Bref d'Innocent XII. aiant été porté en Flandres, fut expliqué par les Défenseurs de Jansenius en leur faveur. Ils disoient que le Pape aiant déclaré, que le seul sens condamné par le Formulaire dans les cinq Propositions, étoit le sens naturel des termes, qu'ils prétendoient n'être point celui de Jansenius, on pouvoit signer le Formulaire, sans condamner le sens de Jansenius. Les Evêques de Flandres écrivirent là-dessus une seconde Lettre au Pape, dans laquelle ils lui mandoient la disposition de ces Theologiens, & le prioient d'expliquer plus nettement son intention, en déclarant qu'on étoit obligé de reconnoître, que les cinq Propositions condamnées, sont contenuës dans le Livre de Jansenius, & condamnées dans son sens. Voici la Lettre de ces Evêques,

*LETTRE DE M. L'ARCHEVEQUE  
de Malines & des autres Evêques du Pais-  
Bas Espagnol, au Pape Innocent XII.  
touchant le Formulaire.*

TRESSAINT PERE,

*Lettre des  
Prélats du  
Pai - Bas  
au Pape.*

Les maux croissant de jour en jour de telle ma- «  
niere , que ce que vôtre Sainteté avoit ordonné «  
comme un antidote salutaire , se change en ve- «  
nin par la malignité de certains Sectateurs de «  
Janfenius , nous sommes obligez de recourir de «  
nouveau à vôtre Chaire Apostolique , pour lui «  
demander un remede plus efficace & aussi prompt «  
qu'il est possible , de peur que ce mal conta- «  
gieux , qui se déclare si ouvertement par tant «  
d'indices , & qui ne cesse de se répandre par tout «  
de plus en plus , par des Libelles empoisonnez , «  
ne rende inutiles tous les remedes qu'on y vou- «  
dra appliquer dans la suite , & ne fasse deses- «  
perer du salut de ces Provinces. Les Jansenistes «  
ne font pas difficulté de déclarer encore aujour- «  
d'hui publiquement , qu'ils sont résolus de ne «  
pas renoncer aux sentimens de leur Maître , per- «  
suadez qu'ils sont que son Livre intitulé, *Au- «  
gustinus* , ne contient aucune doctrine qui ne «  
soit saine ; que le saint Siege n'en a jamais «  
rien condamné ; qu'il est vrai que les Papes In- «  
nocent X. & Alexandre VII. ont crû , que ce «  
Livre contenoit une méchante doctrine , mais «  
qu'ils se sont trompez quand ils en ont porté «  
ce jugement , s'étant trop fiez au rapport que «

*Lettre des  
Prélats du  
Païs-Bas  
au Pape.*

» d'autres leur en ont fait , & n'ayant point ou  
 » examiné ou entendu ce Livre ; que les cinq  
 » Propositions n'ont été condamnées qu'en un  
 » sens , dans lequel aucun Theologien ne les a  
 » enseignées : comme si les Papes ne s'étoient  
 » occupez durant tant de temps qu'à combattre  
 » un Phantôme. C'est pourquoi ils protestent ,  
 » que quand ils jurent le Formulaire , ils ne con-  
 » damnent les cinq Propositions que dans le sens  
 » naturel , c'est à dire , dans un sens naturel qu'ils  
 » se forgent eux-mêmes à leur phantasie , sans  
 » avoir aucun égard au sens naturel du Formu-  
 » laire même , & par conséquent retenant tout  
 » le sens du Livre dudit Jansenius , comme étant  
 » Catholique & le vrai sens de saint Augustin. Ils  
 » disent , que le saint Siege Apostolique est con-  
 » tent de ce jurement , & que cela leur est évident  
 » par un certain écrit du Cardinal de Laurea , par  
 » le Bref que vôtre Sainteté nous fit l'honneur de  
 » nous écrire le 6 Fevrier 1694 , & par le Decret  
 » de la sacrée Congregation , du 28 Janvier de la  
 » même année. C'est donc ainsi que jurent ces  
 » Theologiens , c'est ainsi qu'ils font jurer leurs  
 » Disciples : ce qui fait qu'il s'en trouve tres-peu  
 » parmi eux qui ne soient prêts à jurer le Formu-  
 » laire. Voilà toutes les preuves qu'ils nous don-  
 » nent de leur foi ; & nous sommes forcez de con-  
 » férer les Ordres & de confier le soin des ames à  
 » des gens qui ne jurent point autrement ; & par  
 » ce moïen toute la doctrine de Jansenius triom-  
 » phe des souverains Pontifes & de leurs Consti-  
 » tutions. Souffrez , tres-saint Pere , que nous  
 » prenions la liberté de dire , que de si grands  
 » maux ne seroient jamais arrivez , si vôtre Sain-

teté avoit fait connoître plus clairement son in-  
 tention : enforte , par exemple , que tous ceux  
 qui auroient eu à être promûs , eussent été obli-  
 gez de reconnoître , que les cinq Propositions  
 condamnées par les Papes Innocent X. & Ale-  
 xandre V I I. sont contenuës dans le Livre de  
 Corneille Jansenius , qui a pour titre , *Augusti-*  
*nus* , & qu'elles sont condamnées comme here-  
 tiques , dans le même sens qu'elles sont ensei-  
 gnées dans ce Livre , comme l'ont ordonné les  
 souverains Pontifes vos predecesseurs. Qu'il  
 nous soit donc permis de conjurer tres-humble-  
 ment vôtre Sainteté , qu'au moins elle ne laisse  
 pas croître les maux qui sont déjà nez , mais  
 qu'elle daigne en arrêter au plûtôt le cours par  
 des moïens plus efficaces. Nous ne nous avan-  
 çons point de suggerer ces moïens , nous qui  
 n'avons garde de vouloir donner des leçons au  
 saint Siege , mais qui desirons d'apprendre de  
 vôtre Sainteté , qui le veut ainsi , ceux qui con-  
 viennent à nos Eglises. Il y a beaucoup d'autres  
 choses qui demandent il y a long-temps que  
 vôtre vigilance & vôtre autorité Apostolique  
 y apporte remede , principalement ce qui re-  
 garde l'administration des Sacremens , la lec-  
 ture des Livres prohibez & de l'Ecriture sainte  
 en langue vulgaire , le recours aux Tribunaux  
 seculiers , & plusieurs choses semblables. Mais  
 appliquant presentement nos soins principaux à  
 l'affaire capitale , qui n'a pas besoin d'être beau-  
 coup examinée de nouveau , nous nous jettons  
 encore un fois aux pieds de vôtre Sainteté , pour  
 la supplier de daigner choisir des remedes propres  
 à déraciner entierement l'heresie Jansenienne ,

*Lettre des  
 Prélats du  
 Pais-Bas  
 au Pape.*

*Lettre des* » & de vouloir bien nous les prescrire, ou nous  
*Prélats du* » en laisser le choix.

*Pais. Bas*

*au Pape.*

» *Le reste de la Lettre, hors la conclusion, ne con-*  
 » *cerne qu'un particulier; & comme sa Sainteté n'a*  
 » *pas jugé à propos d'y rien répondre, il n'est pas ne-*  
 » *cessaire aussi d'en rien mettre ici.*

» Cependant nous ne cesserons point d'offrir à  
 » Dieu nos prières & nos sacrifices, afin qu'il lui  
 » plaise de donner à vôtre Sainteté une longue  
 » vie pour gouverner saintement son Eglise.

TRES-SAINT PERE,

DE VÔTRE SAINTETÉ,

*Les tres-humbles & tres-obéïssans*  
*Serviteurs & Fils,*

† H U M B E R T G U I L L. Archevêque de  
 Malines.

† R E N A U D, Evêque de Ruremonde.

† J E A N, Evêque d'Anvers.

† G U I L L. Evêque de Bruges.

† E R A R D, Evêque de Gand.

MARTIN STEYAERT, Vic. Apost. de Bois-le-  
 Duc.

*De Bruxelles le 19 Juillet 1696.*

Le Pape leur fit réponse par un Bref du 29 No-  
 vembre 1696, dans lequel il confirme son Bref  
 du 6 Février 1694, & déclare à ces Evêques, que  
 le mal dont ils lui parlent, ne vient pas de l'ob-

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 13**  
sécurité de son Bref, mais de ce que ce Bref n'é-  
roit pas exécuté en Flandres, comme il le devrait  
être. Voici le Bref entier.

**I N N O C E N T P A P E X I I.**

Venerables Freres, Salut & Benediction  
Apostolique. Nous avons reçu avec plaisir vos  
Lettres du 19 Juillet, voyant la priere que vous  
y faites au saint Siege, pour avoir nôtre juge-  
ment sur la maniere dont vous devez regler  
dans vos Dioceses, ce qui regarde la saine do-  
ctrine. Mais nous avons connu clairement par  
ces mêmes Lettres, que ce que vous nous re-  
presentez de maux touchant le Jansenisme, ne  
vient pas de ce qu'il n'y ait point été suffisam-  
ment pourvû par nôtre Bref du 6 Fevrier 1694;  
mais plutôt de ce que ce même Bref n'y est  
peut-être pas exécuté comme il devrait: Car  
ce Bref n'a point du tout besoin d'aucune expli-  
cation; & si on observe tout ce qui y est pres-  
crit, il est propre à remedier à tout d'une ma-  
niere efficace & convenable. Que si lorsque les  
pretendus Jansenistes jurent le Formulaire, ils  
ne condamnent point autrement les cinq Pro-  
positions que dans leur sens naturel, sans rap-  
port au sens naturel dudit Formulaire, & qu'ils  
se forment comme il leur plaît ce même sens  
naturel: si c'est interieurement & qu'ils n'en  
témoignent rien par aucune action exterieure,  
l'Eglise ne juge point des choses cachées, les-  
quelles ne sont connues que de Dieu, qui seul  
sonde le secret des cœurs. Mais si ces pretendus  
Jansenistes publient de vive voix ou par écrit,

2. *Bref  
d'Innocent  
XII. aux  
Evêq. des  
Pais-Bas.*

## 14 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

2. *Bre d'Innocent XII. aux Evêq. des Pais-Bas.* » leurs propres explications , qui soient contraires au sens des Constitutions Apostoliques & » dudit Bref , les Evêques doivent de droit prou- » ceder contre eux , en vertu non seulement de » l'autorité ordinaire , mais aussi du pouvoir spe- » cial qui leur en a été donné par les Constitu- » tions de nos Predecesseurs d'heureuse memoire » Innocent X. & Alexandre V I I. que nous avons » aussi confirmées , de sorte qu'ils soient punis » comme ils le méritent , en observant les forma- » litez necessaires , attendu qu'il n'y a rien là qui » ne se puisse aisement prouver , puisqu'il s'agit » d'actions exterieures.

» Nous avons été surpris d'apprendre , qu'il y » avoit dans vos Dioceses quelques gens qui de » vive voix ou par écrit , aient osé avancer , que » la Constitution d'Alexandre V I I. du 16 Octo- » bre 1666 , ait été alterée ou réformée par nô- » tre dit Bref , aussi-bien que le Formulaire pres- » crit par ce même Pape , vû que l'un & l'autre est » spécialement confirmé par ce même Bref , & » que nôtre intention expresse a été & est encore » de nous y attacher , & de ne permettre en au- » cune maniere , qu'on ajoute ou retranche , » quoi que ce soit dudit Formulaire , en l'alterant » en quoi que ce soit de ce qu'il contient. Mais » nous ordonnons , comme nous l'avons déjà fait , » qu'il soit exactement observé dans toutes & » chacune de ses parties. Quant à ce qui con- » cerne les Livres de l'Ecriture sainte , traduits » en langue Vulgaire , & les autres Livres pro- » hibez , les Constitutions de nos Predecesseurs , » sont claires , & principalement celle du Pape » Pie I V. d'heureuse memoire ; & on y a suffi-



samment pourvû à tous les abus. Il y a aussi de «  
semblables Constitutions, qui défendent le re- «  
cours aux Tribunaux Laïques, & dont les Evê- «  
ques doivent être dans leurs Diocèses de tres- «  
fideles executeurs. Quant aux difficultez tou- «  
chant l'administration des Sacremens, qui sont «  
encore pendantes devant Nous, jusqu'à ce qu'il «  
en soit ordonné quelque chose en particulier, «  
les mêmes Evêques doivent avoir grand soin, «  
qu'ils soient administrez, conformément aux «  
Ordonnances Canoniques, aux Statuts des Con- «  
ciles & à la Pratique de l'Eglise, non sans avoir «  
égard aux cas particuliers & à leurs circonstan- «  
ces : Car les Consulteurs & Qualificateurs de la «  
suprême Inquisition Romaine, tous recom- «  
mandables par leur piété & leur doctrine, sont «  
actuellement occupez à examiner avec beau- «  
coup de soin un grand nombre de Propositions «  
entre beaucoup d'autres déferées sur cette ma- «  
tiere. Au reste les sentimens avantageux que «  
nous avons de votre respect envers le saint Siege, «  
nous donnent une entière confiance, que vous «  
ne manquerez pas d'exécuter les ordres, avec «  
la charité & la prudence que vous devez, con- «  
cevant une grande esperance de voir rétablir «  
dans votre Province, la paix dont toutes les au- «  
tres jouissent. Cependant nous donnons avec «  
beaucoup d'affection à vos Fraternitez, la Be- «  
nediction Apostolique. DONNE' à Rome à «  
sainte Marie Majeure, sous l'Anneau du Pesc- «  
cheur, le vingt quatre Novembre mil six cens «  
quatre-vingt-seize, de nôtre Pontificat, l'an si- «  
xième. *Souffigné*, MARC SPINULA.

2. *Bref*  
*d'Innocent*  
*XII. aux*  
*Prélats des*  
*Pais-Bas.*

## **16 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**

» *La suscription étoit : A nos venerables Freres*  
» l'Archevêque de Malines , & les Evêques d'An-  
» vers , de Ruremonde , de Bruges & de Gand.

Quand ce dernier Bref fut apporté en Flandres, les Evêques des Pais-Bas Espagnols le reçurent & le publièrent dans leurs Diocèses : Et neantmoins les contestations y continuerent sur le sens du Formulaire , touchant ce qui regarde le fait de Jansenius.



B R E F

D'INNOCENT XII.

TOUCHANT LE LIVRE INTITULÉ,  
*Explication des Maximes des Saints sur  
 la Vie intérieure ;*  
 Et ce qui s'est fait en France en  
 conséquence.

**L**A doctrine de Molinos aiant été condamnée à Rome, comme nous avons dit, en 1687, & les écrits qui contenoient des Maximes semblables aux erreurs de cet Auteur, touchant l'amour pur & l'oraison de quietude, aiant aussi été condamnez par quelques Evêques de France, la Dame Guyon ne laissa pas de les soutenir & de les répandre. François de Harlay Archevêque de Paris, après avoir rendu son Ordonnance contre les Livres de cette femme, proceda contre sa personne, & la fit renfermer dans un Monastere. Elle ne fit pas difficulté de se soumettre ; & sur la promesse qu'elle fit de ne plus écrire & dogmatiser, on lui laissa l'usage des Sacremens. Mais comme elle avoit plusieurs Partisans, & qu'elle offrit de se rapporter sur ses sentimens à des personnes également sçavantes & pieuses, il fut con-

*Sentimens  
de Madame  
Guyon,  
examinez.*

*Hist. Ecc. du 17. Sie. Tome IV.*      B

## 18 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

venu que l'Evêque de Châlons , aujourd'hui Cardinal & Archevêque de Paris , le feu Evêque de Meaux ( Benigne Bossuet ) & feu Monsieur Tronson Superieur du Seminaire de saint Sulpice , examineroient la doctrine de la Dame Guyon , & en porteroient leur jugement. Il se tint en consequence à Issy dans la maison de la Communauté de saint Sulpice , des Conferences tres-secretes sur la doctrine & les Livres en question. La Dame Guyon y fut oüie plusieurs fois , & se retira ensuite au Couvent des Filles de sainte Marie de Meaux : elle & ses amis , entr'autres , l'Abbé de Fenelon , depuis Archevêque de Cambrai , presenterent divers écrits , pour expliquer leurs sentimens , qu'ils soumirent à l'examen des Juges qu'ils avoient choisis. Ces Juges , après les avoir examinez , dresserent trente-quatre articles arrêtez à Issy le 10 Mars 1694 , qu'ils crurent suffisans , pour détruire ce qui pouvoit y avoir de mauvais dans la nouvelle spiritualité , & mettre en même-temps à couvert les saines Maximes des Auteurs mystiques. Ces trente-quatre articles furent dressez avec beaucoup de précaution : ils ont été déjà rapportez dans l'Instruction Pastorale de Monsieur de Meaux , que l'on peut consulter , page 709. tome 3. de cette histoire.

*Livre de  
l'Explication des  
Maximes  
des Saints  
sur la Vie  
interieure.*

Comme Monsieur l'Abbé de Fenelon , depuis Archevêque de Cambrai , avoit été un de ceux qui avoit écrit en faveur de Madame Guyon , il fut engagé de signer les articles arrêtez à Issy , & le trente-quatrième fut ajouté en sa presence. Aussi-tôt après la conclusion de cette affaire , l'Archevevêque de Paris & l'Evêque de Meaux

condamnerent les Livres de Madame Guyon, & l'Evêque de Meaux fit un Ouvrage pour les réfuter. L'Abbé de Fenelon, devenu Archevêque de Cambrai, ne voulut point approuver le Livre de Monsieur de Meaux, & quelque temps après donna au public un Ouvrage, sous le titre, d'*Explication des Maximes des Saints sur la Vie intérieure*. Le but qu'il se propose, à ce qu'il dit, dans cet Ouvrage, est » d'expliquer les expériences & les expressions des Saints, pour empêcher qu'ils ne soient exposés à la dérision des impies ; que même il veut éclaircir aux Mystiques le véritable sens de ces saints Auteurs, afin qu'ils connoissent la juste valeur de leurs expressions. Le principal point qu'il établit dans ce Livre, & qui en fait, pour ainsi dire, l'ame, est l'*amour pur ou désintéressé*, qui selon lui, est le plus haut degré de la perfection Chrétienne & le terme de toutes les voies que les Saints ont connus. Cet amour n'exclut pas, dit-il, la conformité au bon plaisir de Dieu, qui veut notre salut, & qui veut que nous le voulions avec lui pour sa gloire. La sainte indifférence si louée par saint François de Sales, n'est que le désintéressement de cet amour, qui est toujours indifférent & sans volonté intéressée pour soi-même, mais toujours déterminé, & voulant positivement tout ce que Dieu nous fait vouloir par sa loi écrite, & par l'attrait de sa grace. Pour parvenir à cet état, ajoute-t-il, il faut purifier l'amour, & toutes les épreuves intérieures ne sont que sa purification. La contemplation même la plus passive, n'est que l'exercice possible & uniforme de ce pur amour.

*Livre des  
Maximes  
des Saints,  
&c.*

*Livre des  
Maximes  
des Saints,  
&c.*

## 20 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» L'état passif, la transformation avec les nop-  
» ces spirituelles, & l'union essentielle ou imme-  
» diate, ne sont, selon lui, que l'entiere pureté  
» de cet amour, dont l'état est habituel, en un  
» tres-petit nombre d'ames, sans être jamais ni  
» invariable, ni exempt de fautes universelles.  
» Pour prévenir les inconveniens que l'on pour-  
» roit trouver dans cette spiritualité, Monsieur  
» de Cambray se propose de traiter dans son Ou-  
» vrage toute la matiere par articles rangez, sui-  
» vant les divers degrez que les Mystiques nous  
» ont marquez dans la vie spirituelle. Chaque  
» article aura deux parties. La premiere, est la  
» vraie qu'il approuve & qui renferme tout ce  
» qu'il prétend être autorisé par l'experience des  
» Saints, & réduit à la doctrine saine du pur  
» amour. La seconde partie est la fausse, où il  
» se propose d'expliquer l'endroit precis dans le-  
» quel le danger de l'illusion commence.

Cet Ouvrage fut imprimé à Paris au commen-  
cement de l'année 1697; tout le Livre de Mon-  
sieur de Cambray roule sur ces principes: l'amour  
pur & entierement desinteressé se trouve dans tous  
les articles: il expose à chaque article les Maxi-  
mes qu'il prétend être vraies, & ensuite celles  
qu'il convient être fausses.

Ce Livre n'eut pas plutôt vû le jour, que plu-  
sieurs personnes, & même les Evêques, y trou-  
verent à redire. L'Archevêque de Cambray vou-  
lant éviter que l'on en jugeât dans le Roïaume,  
s'adressa directement au Pape Innocent X I I. &  
lui écrivit la Lettre suivante.

TRES-SAINT PERE,

*Lettre de  
l'Arch. de  
Cambrai  
au Pape  
Innocent  
XII.*

J'avois résolu d'envoier au plûtôt avec toute « forte de soumission & de respect à votre Sain- « teté, le Livre que j'ai fait depuis peu sur les « maximes des Saints pour la vie interieure. La « supreme autorité avec laquelle vous presidez à « toutes les Eglises, & les graces dont vous m'a- « vez comblé, m'imposoient ce devoir. Mais « pour n'obmettre rien dans une matiere si im- « portante, & sur laquelle les esprits sont agitez, « & pour remedier aux équivoques qui peuvent « naître de la diversité du genie des Langues, « j'ai pris le parti de faire avec soin une version « Latine de tout mon Ouvrage : C'est à quoi je « m'applique tout entier, & bien-tôt j'enverrai « cette traduction, pour la mettre aux pieds de « votre Sainteté.

Plût à Dieu, tres-saint Pere, que je pusse, « en vous presentant moi-même mon Livre, « avec un cœur zélé & soumis, recevoir votre « Benediction Apostolique; Mais les affaires du « Diocese de Cambrai, pendant les malheurs de « la guerre, & l'instruction des Princes que le Roi « m'a fait l'honneur de me confier, ne me per- « mettent pas d'esperer cette consolation.

Voici, tres-saint Pere, les raisons qui m'ont « engagé à écrire de la Vie interieure & de la « Contemplation. J'ai apperçû que les uns abu- « sans des Maximes des Saints, si souvent approu- « vées par le saint Siege, vouloient insinuer peu « à peu des erreurs pernicieuses, & que les au- « tres, ignorans les choses spirituelles, les tour- «

*Lettre de  
l'Arch. de  
Cambrai  
au Pape.*

» noient en dérision. La doctrine abominable des  
» Quietistes , sous une apparence de perfection,  
» se glissoit en secret , comme la cangrene en di-  
» vers endroits de la France , & même de nos  
» Pais-Bas. Divers écrits , les uns peu corrects,  
» les autres fort suspects d'erreurs , excitoient la  
» curiosité indirecte des fideles. Depuis quelques  
» siècles , beaucoup d'Ecrivains mystiques por-  
» tans le Mystere de la Foi dans une conscience  
» pure , avoient favorisé , sans le sçavoir , l'er-  
» reur qui se cachoit encore. Il l'avoient fait par  
» un excez de pieté affectueuse , par le défaut de  
» précaution , sur le choix des termes , & par une  
» ignorance pardonnable des principes de la Theo-  
» logie : C'est ce qui a enflamé le zele ardent de  
» plusieurs illustres Evêques ; c'est ce qui leur a  
» fait composer trente-quatre articles, qu'ils n'ont  
» pas dédaigné de dresser & d'arrêter avec moi ;  
» c'est ce qui les a engagé aussi à faire des Censu-  
» res contre certains petits Livres , \* dont quel-  
» ques endroits pris dans le sens qui se presente  
» naturellement , méritent d'être condamnez.

» Mais , tres-saint Pere , les hommes ne s'éloi-  
» gnent gueres d'une extrémité , sans tomber  
» dans une autre , quelques personnes ont pris  
» ce prétexte , contre nôtre intention , pour tour-  
» ner en dérision , comme une chimere extrava-  
» gante , l'amour pur de la vie contemplative.

» Pour moi , j'ai crû qu'il falloit , en marquant  
» le juste milieu , separer le vrai du faux , & ce  
» qui est ancien & assuré , d'avec ce qui est nou-  
» veau & perilleux : C'est ce que j'ai essayé de faire

\* Moïen court & tres- | Cantique des Cantiques ,  
facile , &c. Explication du | &c.



selon mes forces tres-bornées ; de sçavoir, si « *Lettre de*  
 j'ai réüssi ou non ; c'est à vous , tres-saint Pere, « *l' Arch. de*  
 à en juger , & c'est à moi à écouter avec respect, « *Cambray*  
 comme vivant & parlant en vous , saint Pierre, « *au Pape.*  
 dont la Foi ne manquera jamais.

Je me suis principalement appliqué à rendre «  
 cet Ouvrage court , & en cela j'ai suivi le con- «  
 seil des personnes les plus éclairées , qui ont dé- «  
 siré qu'on pût trouver un remede prompt & «  
 facile , non seulement contre l'illusion qui est «  
 contagieuse , mais encore contre la dérision des «  
 esprits profanes. Il a donc fallu songer aux ames «  
 pleines de candeur , qui étant plus simples dans «  
 le bien, que précautionnées contre le mal , n'ap- «  
 percevoient pas cet horrible serpent , qui se «  
 glissoit entre les fleurs. Il a fallu songer aussi au «  
 mépris des Critiques , qui ne veulent point se- «  
 parer de la doctrine empestée des hypocrites, «  
 les traditions Ascétiques & les précieuses Maxi- «  
 ximes des Saints : C'est pourquoi on a jugé qu'il «  
 étoit à propos de faire une espece de Dictionnaire «  
 de la Theologie mystique , pour empêcher les «  
 bonnes ames de passer au delà des bornes posées «  
 par nos Peres.

J'ai donc renfermé dans le stile le plus concis «  
 qu'il m'a été possible , des définitions des termes «  
 que l'usage des Saints a autorisez. J'y ai même «  
 emploïé le poids & l'autorité d'une Censure , «  
 pour tâcher d'écraser une heresie si pleine d'im- «  
 pudence. Il m'a paru , tres-saint Pere , qu'il y «  
 auroit quelque indecence , qu'un Evêque mon- «  
 trât au public ces erreurs monstrueuses , sans «  
 témoigner aussi-tôt l'indignation & l'horreur «  
 qu'inspire le zele de la maison de Dieu. A Dieu «

## 14 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Lettre de l'Arch. de Cambrai au Pape,* » ne plaise neantmoins que j'aie perdu de vûë ma  
» foiblesse, & que j'aie parlé avec présomption.  
» L'autorité suprême du saint Siege a suppléé  
» abondamment tout ce qui me manquoit. Les

» souverains Pontifes en examinant scrupuleuse-  
» ment tous les écrits des Saints qu'ils ont cano-  
» nisez, ont approuvé en toute occasion les ve-  
» ritables Maximes de la vie Ascétique, & de l'a-  
» mour contemplatif: Aussi en m'attachant à cette  
» regle immuable, j'ai espéré de pouvoir dresser,  
» sans aucun peril de m'égarer, les articles que  
» j'ai donné comme veritables. A l'égard des  
» faux que j'ai condamnés, j'ai été conduit com-  
» me par la main: car je me suis proposé en tout  
» pour modele, les Decrets solennels, par les-  
» quels le saint Siege a condamné les soixante-  
» huit Propositions de Michel de Molinos: fondé  
» sur un tel oracle, j'ai osé élever ma voix.

» Premièrement, j'ai condamné l'acte perma-  
» nent, & qui n'a jamais besoin d'être réitéré,  
» comme une source empoisonnée d'une oisiveté  
» & d'une lethargie interieure.

» Secondement, j'ai établi la necessité indis-  
» pensable de l'exercice distinct de chaque vertu.

» Troisièmement, j'ai rejeté comme incom-  
» patible avec l'état du voïageur, une contem-  
» plation perpetuelle & sans interruption, qui  
» excluroit les pechez veniels, la distinction des  
» vertus & les distractions volontaires.

» Quatrièmement, j'ai rejeté une oraison pas-  
» sive, qui excluroit la cooperation réelle du li-  
» bre arbitre, pour former les actes meritoires.

» Cinquièmement, je n'ai admis aucune autre  
» quietude, ni dans l'oraison, ni dans les autres

exercices de la vie intérieure, que cette paix « *Lettre de*  
 du Saint-Esprit avec laquelle les âmes les plus « *l'Arch. de*  
 pures font leurs actes d'une manière si unifor- « *Cambray*  
 me, que ces actes paroissent aux personnes sans « *au Pape.*  
 science, non des actes distincts, mais une sim- «  
 ple & permanente unité avec Dieu.

Sixièmement, de peur que la doctrine du pur «  
 amour, si autorisée par tant de Pères de l'Eglise, «  
 & par tant d'autres Saints, ne parût servir de «  
 refuge aux erreurs des Quietistes, je me suis «  
 principalement appliqué à montrer, qu'en quel- «  
 que degré de perfection que l'on soit, & de «  
 quelque pureté d'amour qu'on soit rempli, il «  
 faut toujours conserver dans son cœur, l'espe- «  
 rance par laquelle nous sommes sauvés, sui- «  
 vant ce que l'Apôtre dit : *Maintenant ces trois* «  
*choses, la Foi, l'Espérance, la Charité, demeu-* «  
*rent, mais la Charité est la plus grande.* Il faut «  
 donc toujours espérer, désirer, demander nô- «  
 tre salut, même en tant qu'il est nôtre salut, «  
 puisque Dieu le veut, & qu'il veut que nous «  
 le voulions pour sa gloire. Ainsi l'espérance se «  
 conserve dans son propre exercice, non seule- «  
 ment par l'habitude infuse, mais encore par «  
 ses actes propres, qui étant commandez & an- «  
 noblis par la charité, comme parle l'Ecole, «  
 sont rapportez très simplement à la sublime fin «  
 de la charité même, qui est la pure gloire de «  
 Dieu.

Septièmement, j'ai dit, que cet état de cha- «  
 rité ne se trouve que dans un petit nombre d'a- «  
 mes très-parfaites, & qu'il est en elles *seulement* «  
*habituel*. Quand je dis, *habituel*, à Dieu ne plaise «  
 qu'on entende, *un état inamissible ou exempt de* «

## 26 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Lettre de l'Arch. de Cambrai au Pape.* » *toute variation.* Si cet état est encore sujet aux  
» pechez quotidiens , à combien plus forte raison  
» est-il compatible avec des actes faits de temps  
» en temps , qui ne laissent pas d'être bons & mé-  
» ritoires , quoiqu'ils soient faits le plus souvent  
» avec cette perfection que la charité y répand,  
» & dont elle les anime. Toutes ces choses sont  
» conformes aux trente-quatre articles.

» Je joindrai , tres-saint-Pere , au Livre que  
» j'ai publié , un recueil manuscrit des sentimens  
» des Peres & des Saints des derniers siècles sur le  
» pur amour des Contemplatifs , afin que ce qui  
» n'est que simplement exposé dans le premier  
» Ouvrage , soit prouvé dans le second , par les  
» témoignages & par les sentimens des Saints de  
» tous les siècles. Je soumetts du fonds de mon  
» cœur , tres-saint Pere , l'un & l'autre Ouvrage  
» au jugement de la sainte Eglise , qui est la mere  
» de toutes les autres , & qui les a enseignées.  
» Je dévouë , & ce qui dépend de moi , & moi-  
» même à votre Sainteté , comme le doit faire un  
» fils plein de zele & de respect. Que si mon Li-  
» vre François a déjà été porté à votre Sainteté,  
» je vous supplie tres - humblement , tres-saint  
» Pere , de ne rien décider , sans avoir vû aupa-  
» ravant ma traduction Latine , qui partira tout  
» au plutôt. Que me reste-t-il à faire , si ce n'est  
» de souhaiter un long Pontificat à un Chef des  
» Pasteurs , qui gouverne avec un cœur desinter-  
» ressé le Roiaume de JESUS-CHRIST , & qui dit,  
» avec l'applaudissement de toutes les Nations Ca-  
» tholiques , à son illustre Famille : je ne vous con-  
» nois point. En faisant tous les jours de tels  
» vœux , je crois demander la gloire & la conso-

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 27  
lation de l'Eglise , le rétablissement de la Dis- «  
cipline, la propagation de la Foi , l'extirpa- «  
tion des schismes & des heresies ; enfin l'abon- «  
dante moisson dans le champ du souverain Pere «  
de famille Je serai à jamais ,

TRESSAINT PERE,

DE VÔTRE SAINTETÉ,

Le tres-humble , tres-obéissant  
& tres-dévoüé Fils & Ser-  
viteur ,

† FRANÇOIS, Archevêque Duc de  
Cambray.

Monsieur de Cambray avoit fait quelque-  
temps auparavant, une grande Instruction Pastro-  
rale pour son Diocese , dans laquelle il s'expli-  
quoit fort au long sur les principes contenus dans  
son Livre des Maximes des Saints , & tâchoit de  
les justifier par les citations de quantité d'Auteurs  
mystiques.

Pendant que l'affaire étoit pendante à Rome,  
il se fit en France plusieurs écrits assez vifs de part  
& d'autre , entre Monsieur de Cambray d'un  
côté, & Messieurs de Meaux , de Paris & de Char-  
tres. Monsieur de Meaux opposa d'abord au Li-  
vre de Monsieur de Cambray , des Instructions  
sur l'état d'Oraison , qui parurent en 1697. En  
même-temps les trois Prélats que nous venons de  
nommer, voians que l'Archevêque de Cambray,

*Ecrits  
publiez en  
France ,  
pour &  
contre le  
Livre de  
M. de  
Cambray.*

*Ecrits  
pour &  
contre le  
Livre de  
M. de  
Cambray.*

dans sa Lettre au Pape, se prévaloit de leur autorité sur l'explication des trente quatre articles, publièrent une Déclaration dattée du six Août 1697, dans laquelle ils soutenoient, que la doctrine du Livre des Maximes des Saints, étoit opposée à celle des trente-quatre articles. Monsieur de Meaux fit paroître en 1698, divers écrits ou memoires sur le Livre intitulé : *Explication des Maximes des Saints* ; sçavoir, un Préface sur l'Instruction Pastorale de Monsieur de Cambray ; cinq écrits contre le Livre des Maximes des Saints, & un Sommaire de la doctrine du Livre qui a pour titre : *Explication des Maximes des Saints*, des conséquences qui s'en ensuivent, des défenses & des explications qui y ont été données. Cet écrit fut imprimé en François & en Latin, aussi-bien que la Déclaration des Evêques dont nous venons de parler. Mais parce que l'Archevêque de Cambray se prévaloit des sentimens des Scholastiques & des Mystiques, pour défendre son système, & soutenoit, qu'on ne pouvoit le condamner que l'on ne condannât les Mystiques & les Theologiens scholastiques ; Monsieur de Meaux, avec la rapidité ordinaire, mit au jour tout d'un coup trois écrits Latins ; l'un pour défendre les Mystiques, intitulé, *Mistici in tuto* ; le second, pour défendre le Système des Scholastiques, intitulé, *Schola in tuto* ; & le troisième, pour montrer que Monsieur de Cambray renouvelloit les erreurs du Quietisme. Ce dernier est intitulé : *Quietismus redivivus*. Monsieur l'Archevêque de Paris publia une Instruction Pastorale, dattée du 17 Octobre 1697, dans laquelle, après avoir donné des instructions tres-

saines & tres-utiles à son troupeau sur le fonds de la matiere, & rejezté quelques maximes du Livre de Monsieur de Cambray, il déclara, que s'il ne prononçoit pas, suivant qu'il le pouvoit, sur ce Livre, c'étoit par respect pour le Pape, à qui le jugement en étoit porté. L'Evêque de Chartres fit aussi son Ordonnance le 10 Juin 1698, contre la doctrine de Monsieur de Cambray, contenuë dans son Livre des Maximes des Saints, & dans son Instruction Pastorale; & déclara à la fin, qu'on devoit attendre avec soumission le jugement du saint Siege, auquel la cause étoit portée.

*Ecrits  
pour &  
contre le  
Livre de  
M. de  
Cambray.*

Monsieur de Cambray de son côté, fit une réponse à la Déclaration que les trois Evêques avoient faite contre son Livre, & fit imprimer diverses Lettres écrites aux trois Prélats sur leur dispute; sçavoir, quatre Lettres à Monsieur l'Archevêque de Paris; cinq Lettres à Monsieur de Meaux, & deux Lettres à Monsieur de Chartres, sur son Instruction Pastorale. Monsieur l'Archevêque de Paris fit une réponse aux quatre Lettres de Monsieur de Cambray, dans laquelle il inséra quelques faits particuliers que Monsieur de Meaux déduisit plus en détail dans la Relation du Quietisme: Cela fit passer la dispute des questions de doctrine fort abstraites à des faits personnels. L'Archevêque de Cambray fit une réponse à cette Relation, sur laquelle l'Evêque de Meaux fit des remarques, auxquelles l'Archevêque de Cambray repliqua, par une réponse. On vid en même-temps paroître une Lettre d'un Theologien à Monsieur de Meaux, dans laquelle

30 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
on soutenoit , que Monsieur de Cambray n'avoit point tenu les erreurs & les fausses maximes qu'on lui a imposées. Voila les principaux Ouvrages qui ont paru en ce temps-là en France, touchant la dispute excitée à l'occasion du Livre de Monsieur de Cambray , intitulé , *Explication des Maximes des Saints* , &c. Nous n'en ferons point ici d'extrait , parce que la Bulle qui a condamné le Livre des Maximes des Saints , fait connoître quels étoient les principaux points de cette contestation.

*Instruction du procez sur le Livre de M. de Cambray, faite à Rome.* On ne travailloit pas avec moins de chaleur à Rome à attaquer & à défendre le Livre des Maximes des Saints. Le Pape établit une Congregation exprès pour examiner ce Livre. Les Envoyez de part & d'autre fournirent leurs Mémoires , & la décision fut long-temps en suspens. Mais enfin , après plusieurs Congregations , le Pape condamna le Livre de l'Explication des Maximes des Saints , non seulement en general , mais aussi en particulier , vingt-trois Propositions extraites de ce Livre. Nous rapporterons ici la Constitution en forme de Bref , qui contient ce jugement.





## CONDAMNATION

ET PROHIBITION FAITE  
 par nôtre tres-saint Pere le Pape Inno-  
 cent XII. du Livre imprimé à Paris,  
 l'an MDCXCVII. qui a pour titre :  
*Explication des Maximes des Saints sur  
 la Vie interieure , &c.*

INNOCENT PAPE XII.

*Pour memoire à la Posterité.*

ETANT venu depuis quelque-temps à nôtre « *Consti-*  
 connoissance , qu'il paroïssoit un certain Livre « *tution des*  
 composé en Langue Françoisé , dont le titre est : « *Pape sur*  
*Explication des Maximes des Saints sur la Vie in-* « *le Livre*  
*terieure , par Messire François de Salignac Fene-* « *de M. de*  
*lon, Archevêque Duc de Cambray, Precepteur* « *Cambray.*  
*de Messieurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou &* «  
*de Berry, imprimé à Paris chez Pierre Aubouin, &*  
*Pierre Emery & Charles Clousiers, en 1697 ; &* «  
 qu'à l'occasion de ce Livre il s'étoit répandu «  
 un grand bruit en France , que la doctrine qu'il «  
 contenoit, n'étoit pas orthodoxe , Nous avons «  
 crû qu'il étoit de nôtre vigilance Pastorale d'ap- «  
 porter les remedes convenables à un mal si pres- «  
 sant : C'est ce qui nous a engagez à commettre «  
 quelques-uns de nos venerables Freres les Car- «  
 dinaux de la sainte Eglise Romaine , conjointe- «  
 ment avec d'autres Docteurs en Theologie, «  
 pour examiner ce Livre avec toute l'attention «

*Constitution du Pape sur le Livre de M. de Cambray.*

» que sembloit demander l'importance de la matière. Pour donc obéir aux ordres que nous leur avons donnez, aiant en plusieurs Congregations, par un long & rigoureux examen, pesé & discuté plusieurs Propositions tirées du même Livre, ils nous ont, tant de vive voix que par écrit, marqué sur chacune d'icelles quel étoit leur sentiment : C'est pourquoi, après avoir entendu en plusieurs de ces Congregations tenuës en nôtre presence, les avis d'édits Cardinaux & autres Docteurs en Theologie ; & voulant autant qu'il est en nôtre pouvoir, prévenir les dangers où pourroit tomber le troupeau que le souverain Pasteur nous a confié ; Nous, de nôtre propre mouvement, & de nôtre science certaine, après une meute délibération, avons de nôtre pleine puissance & autorité Apostolique, condamné & reprouvé par ces Presentes, ledit Livre, en quelque endroit qu'il se trouve, en quelque Langue, édition ou version qu'il ait été ci devant imprimé ou qu'on l'imprime dorénavant, comme capable par la lecture & par l'usage, d'induire insensiblement les Fideles dans des erreurs déjà condamnées par l'autorité de l'Eglise Catholique, & de plus comme contenant des Propositions, qui (soit qu'on en regarde les paroles dans le sens qui se presente d'abord, soit qu'on en considere la liaison avec les sentimens répandus dans tout l'Ouvrage) sont téméraires, scandaleuses, mal sonantes, offensantes les oreilles pieuses, pernicieuses dans la pratique, & même erronées respectivement. Défendons à tous & chacun des Fideles, même à ceux dont

le

le caractère & la dignité demanderoit, qu'on « *Consti-*  
 en fit mention expresse, d'imprimer, copier, « *tution du*  
 lire, retenir & se servir du Livre sus nommé, « *Pape sur*  
 sous peine d'excommunication encouruë par le « *le Livre*  
 seul fait, & sans qu'il soit besoin d'aucune au- « *de M. de*  
 tre déclaration. Voulons & ordonnons, de nô- « *Cambray.*  
 tre autorité Apostolique, que tous ceux qui en «  
 auroient chez eux, les remettent aux Ordinai- «  
 naires des lieux, ou les portent aux Tribunaux «  
 de l'Inquisition incontinent après qu'ils auront «  
 eu connoissance de ces Presentes, nonobstant «  
 toutes dispositions à ce contraires. Voici quel- «  
 les sont les Propositions du Livre que nous «  
 avons, par nôtre jugement Apostolique, trou- «  
 vé à propos de censurer : elles ont été traduites «  
 du François en Latin, & disposées ainsi qu'il «  
 s'ensuit.

## I.

Page 10. de la premiere édition.

*Il y a un état habituel d'amour de Dieu, qui est «  
 une charité pure & sans aucun mélange du motif de «  
 l'intérêt propre..... ni la crainte des châtimens, «  
 ni le desir des récompenses, n'ont plus de part à cet «  
 amour. On n'aime plus Dieu, ni pour le mérite, «  
 ni pour la perfection, ni pour le bonheur qu'on doit «  
 trouver en l'aimant.*

## I I.

Page 24. *En l'état de vie Contemplative ou «  
 unitive, on perd tout motif intéressé de crainte & «  
 d'esperance.*

Consti-  
tution du  
Pape sur  
le Livre  
de M. de  
Cambray.

» Page 35. Ce qui est essentiel dans la direction est,  
» de ne faire que suivre pas à pas la grace , avec une  
» patience , une précaution & une délicatesse infinie.  
» Il faut se borner à laisser faire Dieu , & ne parler  
» jamais du pur amour , que quand Dieu , par l'on-  
» ction intérieure , commence à ouvrir le cœur à cette  
» parole qui est si dure aux âmes encore attachées à  
» elles-mêmes , & si capable ou de les scandaliser ou  
» de les jeter dans le trouble.

## I V.

» Page 50. Dans l'état de la sainte indifférence,  
» l'âme n'a plus de désirs volontaires & délibérés  
» pour son intérêt , excepté dans les occasions où elle  
» ne coopère pas fidèlement à toute la grace.

## V.

» Page 52. Dans le même état de la sainte indif-  
» férence , on ne veut rien pour soi , mais on veut  
» tout pour Dieu : on ne veut rien pour être parfait ni  
» bienheureux pour son propre intérêt , mais on veut  
» toute perfection & toute béatitude , autant qu'il  
» plaît à Dieu de nous faire vouloir ces choses , par  
» l'impression de sa grace.

## V I.

» Page 52. En cet état de la sainte indifférence,  
» on ne veut plus le salut , comme salut propre , com-  
» me délivrance éternelle , comme récompense de nos  
» mérites , comme le plus grand de tous nos intérêts,  
» mais on le veut d'une volonté pleine , comme la  
» gloire & le bon plaisir de Dieu , comme une chose

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 35**  
qu'il veut, & qu'il veut que nous voulions pour «  
lui.

**V I I.**

Page 72 & 73. L'abandon n'est que l'abnegation «  
ou renoncement de soi-même, que JÉSUS-CHRIST «  
nous demande dans l'Évangile, après que nous «  
aurons tout quitté au dehors. Cette abnegation de «  
nous-mêmes, n'est que pour l'intérêt propre. . . . . «  
Les épreuves extrêmes où cet abandon ou renonce- «  
ment de soi-même doit être exercé, sont les ten- «  
tations par lesquelles Dieu jaloux veut purifier «  
l'amour, en ne lui faisant voir aucune ressource ni «  
aucune espérance, pour son intérêt propre, même «  
éternel.

**V I I I.**

Page 87. Tous les Sacrifices que les âmes les «  
plus désintéressées font d'ordinaire sur leur beatitude «  
éternelle, sont conditionnels. . . . . mais ce Sacrifice «  
ne peut être absolu dans l'état ordinaire : il n'y a «  
que le cas des dernières épreuves, où ce Sacrifice «  
devient en quelque manière absolu.

**I X.**

Page 88. Dans les dernières épreuves, l'âme «  
peut être invinciblement persuadée d'une persuasion «  
refléchie, & qui n'est pas le fond intime de la con- «  
science, qu'elle est justement reprouvée de Dieu.

**X.**

Page 90. C'est alors que l'âme divisée d'avec «  
elle-même, expire sur la croix avec JÉSUS- «  
CHRIST, en disant : ô Dieu mon Dieu, pour- «

Consti-  
tution du  
Pape sur  
le Livre  
de M. de  
Cambray.

## 36 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Consti-  
tution du  
Pape sur  
le Livre  
de M. de  
Cambray.*

» quoi m'avez-vous abandonné ? Dans cette im-  
» pression involontaire de desespoir , elle fait le Sa-  
» crifice absolu de son intérêt propre pour l'éternité.

### X I.

» Pages 90 & 91. En cet état une ame perd toute  
» esperance pour son propre intérêt ; mais elle ne perd  
» jamais dans la partie supérieure , c'est-à-dire ,  
» dans des actes directs & intimes , l'esperance par-  
» faite , qui est le desir desintéressé des promesses.

### X I I. .

» Ibid. page 91. Un Directeur peut alors laisser  
» faire à cette ame un acquiescement simple à la perte  
» de son intérêt propre , & à la condamnation juste  
» où elle croit être de la part de Dieu.

### X I I I.

» Page 112. La partie inférieure de J E S U S-  
» C H R I S T sur la croix , ne communiquoit point  
» à la supérieure ses troubles involontaires.

### X I V.

» Pages 122 & 123. Il se fait dans les dernières  
» épreuves , pour la purification de l'amour , une sé-  
» paration de la partie supérieure de l'ame dans l'in-  
» férieure. . . . . Les actes de la partie inférieure dans  
» cette separation , sont d'un trouble entièrement  
» aveugle & involontaire , parce que tout ce qui  
» est intellectuel & volontaire , est la partie supe-  
» rieure.

### X V.

» Pages 164 & 165. La méditation consiste dans

des actes diversifs : qui sont faciles à distinguer les uns des autres. . . . . Cette composition d'actes diversifs & réfléchis , est propre à l'exercice de l'amour intéressé.

Constitution du Pape sur le Livre de M. de Cambray.

X V I.

Page 176. Il y a un état de contemplation si haute & si parfaite , qu'il devient habituel ; en sorte que toutes les fois qu'une ame se met en actuelle oraison , son oraison est contemplative & non diversive , alors elle n'a plus besoin de revenir à la méditation , ni à ses actes méthodiques.

X V I I.

Page 194. Les ames contemplatives sont privées de la vûe distincte , sensible & réfléchie de JESUS-CHRIST en deux temps differens. . . . . Premièrement , dans la ferveur naissante de leur contemplation. . . . . Secondement , une ame perd de vûe JESUS-CHRIST dans les dernières épreuves.

X V I I I.

Pages 223 & 225. Dans l'état passif. . . . . on exerce toutes les vertus distinctes , sans penser qu'elles sont vertus. . . . . On ne pense à chaque moment qu'à faire ce que Dieu veut , & l'amour jaloux fait tout ensemble , qu'on ne veut plus être vertueux , & qu'on ne l'est jamais tant que quand on n'est plus attaché à l'être.

X I X.

On peut dire en ce sens , que l'ame passive & désintéressée , ne veut plus même l'amour , en tant qu'il est sa perfection & son bonheur , mais seule-

## 38 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

Constitution du Pape sur le Livre de M. de Cambray. » ment en tant qu'il est ce que Dieu veut de nous.

### X X.

» Page 241. Les ames transformées en se confessant, » doivent détester leurs fautes, se condamner & de- » sirer la remission de leurs pechez, non comme leur » propre purification & délivrance, mais comme » chose que Dieu veut, & qu'il veut que nous vou- » lions pour sa gloire.

### X X I.

» Page 253. Les Saints mystiques ont exclu de » l'état des ames transformées, les pratiques des » vertus.

### X X I I.

» Page 261. Quoique cette doctrine (ou pur amour) » fut la simple & pure perfection de l'Evangile mar- » quée dans toute la Tradition, les anciens Pasteurs » ne proposoient d'ordinaire au commun des Justes, » que les pratiques de l'amour intéressé proportion- » nées à leur grace.

### X X I I I.

» Page 278. Le pur amour fait lui seul toute la vie » intérieure, & devient alors l'unique principe & » l'unique motif de tous les actes délibérés & mé- » rités.

» Notre intention n'est pas, cependant, en ne » condamnant expressement que lesdites Propo- » sitions, d'approuver en quelque façon que ce » soit les autres choses contenues dans le même » Livre. Et afin que ces présentes Lettres vien-



nent plus facilement à la connoissance de tout «  
 le monde , & que personne n'en puisse preten- «  
 dre cause d'ignorance , voulons & ordonnons , «  
 de nôtre susdite autorité , qu'elles soient pu- «  
 bliées par quelqu'un des Curseurs de nôtre Cour , «  
 aux portes de l'Eglise du Prince des Apôtres , & «  
 de la Chancellerie Apostolique ; comme aussi , «  
 à celles de la grande Cour au mont Citorio , & «  
 au lieu accoutumé du champ de Flore de cette «  
 Ville , & qu'il en demeure des copies affichées «  
 aux mêmes lieux , ainsi qu'on a coûtume de «  
 faire en cas pareil : voulant & entendant qu'au «  
 moien des susdites publications & affiches , «  
 tous & un chacun de ceux qui sont compris «  
 esdites Lettres , soient tenus , avertis & obli- «  
 gez , de même que si elles avoient été notifiées «  
 & signifiées à leurs personnes , & qu'il soit par «  
 tout ajouté foi , tant en jugement qu'extraju- «  
 diciairement , aux copies qui en seront faites , «  
 transcrites , ou même imprimées , tout ainsi «  
 qu'à l'original même , s'il étoit représenté , «  
 pourvû qu'elles soient signées de la main d'un «  
 Notaire public , & scellées du Sceau de quel- «  
 que personne constituée en dignité Ecclesiasti- «  
 que. D O N N E ' à Rome à sainte Marie Majeure , «  
 sous l'Anneau du Pescheur , le douze de Mars «  
 l'an mil six cens quatre-vingt-dix-neuf , & le «  
 huitième de nôtre Pontificat.

J. F. Card. ALBANO.

Ce Bref fut mis entre les mains du Roi par  
 Monsieur Delphini Nonce de sa Sainteté , & le  
 même Ministre lui presenta peu de temps après  
 le Bref qui s'ensuit , du 31 Mars 1699.

Ciiiij

*Consti-  
 tution du  
 Pape sur  
 le Livre  
 de M. de  
 Cambray.*

INNOCENT PAPE XII.

Bref du  
Pape In-  
nocent XII.  
au Roi  
tres-Chré-  
tien.

» Nôtre tres-cher Fils en JESUS-CHRIST,  
» Salut & Benediction Apostolique. Nous avons  
» reçu une nouvelle & signalée preuve de la piété  
» dont vôtre Majesté fait toujours profession ,  
» principalement quand il s'agit de l'intégrité de  
» la Foi Catholique , par sa Lettre du seize du  
» present mois de Mars , dans laquelle vous nous  
» assurez , que vous attendez avec une extrême  
» impatience le jugement du saint Siege , sur la  
» doctrine contenuë dans le Livre de l'Arche-  
» vêque de Cambray , & vous nous priez insta-  
» ment d'empêcher par nôtre autorité tous les  
» délais , & de lever tous les obstacles que cer-  
» taines personnes auroient pû faire naître , pour  
» retarder la publication de nôtre Sentence défi-  
» nitive. Mais nous croïons que vous sçavez à  
» present , que le Decret que nous venons de pu-  
» blier , & que nous avons donné ordre de vous  
» remettre aussi-tôt entre les mains , quelle a été  
» en cette occasion nôtre sollicitude Pastorale , à  
» remplir nos devoirs , & à satisfaire à vos justes  
» instances. Vous devez aussi être persuadé , que  
» ceux qui ont été chargez de l'examen de cette  
» affaire , & d'en avancer le jugement , y ont cor-  
» répondu avec zele. Cependant nous prions  
» Dieu , auteur de tout bien , de combler de ses  
» graces vôtre Majesté , & nous vous donnons  
» de bon cœur nôtre Benediction Apostolique.  
» Donné à Rome à sainte Marie Majeure , sous  
» l'Anneau du Pescheur , le trente-unième jour  
» de Mars mil six cens quatre-vingt-dix-neuf , &

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 41**  
le huitième de nôtre Pontificat. Signé, ULYSSES «  
JOSEPH GOSSADINO ; & au dos : A nôtre tres- «  
cher Fils en Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST, «  
LOUIS , Roi de France Tres-Chrétien.

Le Roi aïant reçu la nouvelle du jugement du  
saint Siege , en témoigna sa joie au Pape , par la  
Lettre suivante , en datte du 6 Avril , conçûe en  
ces termes.

**TRES-SAINT PERE ,**

Après avoir reçu par le Nonce de V Ô T R E « *Lettre du*  
S A I N T E T E ' , la part qu'elle m'a fait donner « *Roi au*  
de son jugement sur le Livre de l'Archevêque « *Pape.*  
de Cambrai , je n'ai pas voulu differer à la re- «  
mercier des peines & de l'application que le zele «  
infatigable de vôtre Beatitude lui a fait appor- «  
ter à la discussion de cette affaire. Les instan- «  
ces que j'ai faites à V Ô T R E S A I N T E T E ' pour «  
terminer au plutôt cette dispute , étoient fon- «  
dées sur la parfaite connoissance que j'avois du «  
préjudice qu'elle cauçoit au bien de l'Eglise. «  
L'interêt que je prens à sa tranquillité , m'o- «  
blige également à rendre des actions de graces «  
à vôtre Beatitude , de l'avoir enfin procurée. «  
Il me reste à souhaiter , que V Ô T R E S A I N T E T E ' «  
puisse voir long-temps l'heureux fruit des soins «  
qu'elle donne au gouvernement de l'Eglise , & «  
qu'il plaise à Dieu d'accorder aux prieres des »  
Fideles , la conservation d'un aussi grand Pape. «  
V Ô T R E S A I N T E T E ' doit être persuadée , «  
que j'y prens un intérêt particulier & personel , «

» & que je suis avec veneration, TRES-SAINT  
 » PERE, vôtre tres-dévôt Fils,

Signé, LOUIS.

Aussi-tôt que la Constitution fut apportée en France, l'Archevêque de Cambrai fut le premier à s'y soumettre, même avant qu'elle fut reçue dans le Roïaume, en donnant un Mandement le 9 Avril 1699, par lequel il déclare, qu'il se soumet, & exhorte ses Diocesains à se soumettre à cette Constitution. Ce Mandement est écrit en des termes si mesurez, que nous croïons faire plaisir au Lecteur de le rapporter ici.

*Man-  
dement de  
M. l'Arc.  
de Cam-  
bray, con-  
tre son Liv.  
intitulé :  
Explica-  
tion des  
Maximes  
des Saints  
1699.*

» FRANÇOIS par la misericorde de Dieu &  
 » la grace du saint Siege Apostolique, Archevê-  
 » que Duc de Cambrai, Prince du saint Em-  
 » pire, Comte de Cambresis, &c. au Clergé se-  
 » culier & regulier de nôtre Diocese, Salut &  
 » Benediction en nôtre Seigneur.

» Nous nous devons à vous, sans reserve, mes  
 » tres-chers Freres, puisque nous ne sommes  
 » plus à nous, mais au troupeau qui nous est  
 » confié. *Nos autem servos vestros per Jesum.*

» C'est dans cet esprit que nous nous sentons  
 » obligez de vous ouvrir nôtre cœur, & de con-  
 » tinuer à vous faire part de ce qui nous touche  
 » sur le Livre intitulé : *Explication des Maximes  
 » des Saints.*

» Enfin, nôtre saint Pere le Pape a condamné  
 » ce Livre avec les vingt-trois Propositions qui  
 » en ont été extraites par un Bref dattée du 12.

Mars, qui est maintenant répandu par tout, « & que vous avez déjà vû.

Nous adhérons à ce Bref, mes tres-chers Freres, tant pour le texte du Livre, que pour les vingt-trois Propositions, précisément dans la même forme & avec les mêmes qualifications, simplement, absolument & sans aucune restriction. De plus, nous défendons, sous la même peine, à tous les Fideles de ce Diocèse, de lire & de garder ce Livre.

Nous nous consolerons, mes tres-chers Freres, de ce qui nous humilie, pourvû que le ministère de la parole que nous avons reçu du Seigneur pour votre sanctification, n'en soit pas affoibli, & que nonobstant l'humiliation du Pasteur, le troupeau croisse en grace devant Dieu.

C'est donc de tout nôtre cœur, que nous vous exhortons à une soumission sincere, & à une docilité sans reserve, de peur qu'on n'altère insensiblement la simplicité de l'obéissance pour le saint Siege, dont nous voulons, moiennant la grace de Dieu, vous donner l'exemple jusqu'au dernier soupir de nôtre vie.

A Dieu ne plaise qu'il soit jamais parlé de nous, si ce n'est pour se souvenir, qu'un Pasteur a crû devoir être plus docile que la dernière brebis du troupeau, & qu'il n'a mis aucune borne à sa soumission.

Je souhaite, mes tres-chers Freres, que la grace de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du Saint-Esprit demeure avec vous tous. Amen. Donné à Cambray le neuf Avril mil six cens quatre-vingt-dix-neuf.

*Mandement de  
M. l'Arc.  
de Cambray, &c.*

#### 44 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Procez  
verbaux  
de l'As-  
semblée du  
Clergé ,  
pour la re-  
ception de  
la Consti-  
tution tou-  
chant le  
Livre des  
Maximes  
des Saints.*

Le Roi ne voulant pas que cette Constitution fut publiée dans son Roïaume , qu'après qu'elle auroit été acceptée par les Evêques , écrivit une Lettre circulaire à tous les Metropolitains de son Roïaume , afin » qu'ils assemblassent les Evê-  
» ques de leurs Provinces pour recevoir & accep-  
» ter cette Constitution , & convenir ensemble  
» des moïens qu'ils estimeroient les plus pro-  
» pres pour la faire executer ponctuellement &  
» d'une maniere uniforme dans tous les Dioce-  
» ses ; & qu'après que la Majesté auroit été infor-  
» mée de l'acceptation qui en seroit faite , & des  
» résolutions qui auroient été prises dans toutes  
» les Assemblées tenuës pour ce sujet , elle fît ex-  
» pedier des Lettres patentes pour la publication  
» & l'execution de cette Constitution dans toute  
» l'étendue de son Roïaume , terres & pais de  
» son obéissance.

En conséquence de cette Ordonnance , les Me-  
tropolitains s'assemblerent pour recevoir la Con-  
stitution du Pape par forme de jugement.

I.  
*Procez  
verbal de  
l'Assem-  
blée de la  
Province  
de Tou-  
louze.*

La premiere Assemblée qui fut tenuë , est celle  
de la Province de Toulouse , qui commença le 7  
Mai 1699 , & finit le 9 du même mois. » Les Pré-  
» lats de cette Assemblée , après avoir raisonné  
» à fonds , disent-ils , sur le système du Livre de  
» l'Explication des Maximes des Saints , &c. & les  
» conséquences dangereuses que l'on en peut ti-  
» rer , ont observé , 1°. Qu'il auroit été à désirer  
» que cette affaire qui a fait beaucoup d'éclat , eût  
» été terminée dans le Roïaume ; mais que l'Ar-  
» chevêque de Cambray l'ayant portée au saint  
» Siege , la Sainteté s'étoit trouvée saisie de la  
» cause. 2°. Qu'aucun Evêque ni Université ne

s'étoit déclaré pour cette doctrine , & que l'Ar- «  
chevêque de Cambray s'étoit soumis au juge- «  
ment du Pape. 3°. Que le Pape n'avoit pronon- «  
cé qu'après avoir fait examiner le Livre de l'Ex- «  
plication des Maximes des Saints , avec tout le «  
temps , l'exactitude & l'attention que le mé- «  
ritoit l'importance de la matiere & le caractère de «  
son Auteur ; qu'enfin l'Assemblée aiant pesé les «  
termes & les qualifications de la Constitution «  
Apostolique , qui condamne ce Livre , elle a «  
délibéré d'accepter cette Constitution : a or- «  
donné en conséquence , qu'elle seroit publiée «  
& executée dans tous les Diocèses de sa Provin- «  
ce , par les Mandemens de l'Archevêque dans «  
sa Metropole , & des Evêques dans leurs Dio- «  
cèses.

L'Archevêque de Paris assembla les Evêques de sa Province dans son Palais Archiepiscopal , le 13 Mai 1699 , & commença par remarquer , que sa Majesté avoit eu soin de déclarer de quel- le maniere le Pape avoit été saisi de cette affaire , voulant par cette précaution conserver aux Evêques dans les matieres de Foi , ce qui est dû à leur caractère , a ordonné , qu'avant que de donner des Lettres patentes pour la reception de la Bulle , on assembleroit les Evêques de chaque Province , afin qu'ils délibérassent sur l'acceptation de la Constitution. Après quoi les Evêques , aiant examiné les Relations & Procez verbaux des Assemblées du Clergé , tenues pour l'acceptation des Constitutions Apostoliques d'Innocent X. & d'Alexandre V I I. sur les cinq Propositions de Jansenius , ont remarqué.

I I.  
*Procez  
verbal de  
l'Assem-  
blée de la  
Province  
de Paris.*

## 46 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Procès verbal de l'Assemblée de la Province de Paris.*

» 1°. Que la reception & acceptation solennelle des Constitutions Apostoliques, doit être faite par l'autorité Ecclesiastique, avec délibération, en prononçant d'un même esprit avec la Sainteté la condamnation des erreurs ; & que c'est ainsi que le Pape Innocent X. & l'Eglise condamnèrent l'erreur de Jansenius.

» 2°. Que les actes d'acceptation de ces Constitutions ont été faits, avec une déclaration expresse, qu'elles ne pourroient préjudicier au droit que les Evêques ont par institution divine, & par l'essence de leur dignité, de juger en premiere instance des causes de la Foi, quand ils le croient nécessaire au bien de l'Eglise.

» 3°. Que l'Assemblée tenue en 1654, avoit exercé ce droit de juger en premiere instance, en déclarant le veritable sens de la Bulle d'Innocent X. par voie de jugement sur les pieces produites de part & d'autre : ce qui aiant été exposé au même Pape Innocent X. & depuis à Alexandre V I I. d'heureuse memoire, par Lettres expresses du Clergé, fut approuvé & confirmé, tant par le Bref d'Innocent X. en 1654, que par la Bulle d'Alexandre V I I. en 1656.

L'Archevêque de Paris remontra, qu'il y avoit deux choses à remarquer touchant la Constitution, le fonds & la forme ; qu'à l'égard du fonds, les Prélats étoient assez instruits de la fausseté de cette nouvelle spiritualité ; & qu'à l'égard de la forme, il y avoit encore deux choses à observer, la forme de la Constitution & celle de l'acceptation ; que pour la forme de la Constitution, on pouvoit dire, qu'elle n'est pas aussi



conforme qu'il eût été à désirer aux mœurs & «  
aux usages du Roïaume.

*Procès  
verbal de  
l'Assemblée  
de la  
Province  
de Paris.*

1°. Parce qu'elle n'est qu'en forme de Bref. «  
2°. Parce qu'on y trouve le terme *motu proprio*, «  
que l'Eglise de France ne reçoit pas volontiers, «  
& auquel les Parlemens du Roïaume s'opposent «  
ordinairement. 3°. Parce que l'adresse ordinaire «  
aux Archevêques & Evêques, n'y est pas. «  
4°. Parce que les termes usitez en pareils juge- «  
mens, pour les rendre plus authentiques, *Nulli* «  
*ergo*, &c. *Siquis autem*, &c. y manquent en- «  
core.

Mais neantmoins, que ces défauts de forma- «  
litez n'étoient pas assez considerables, pour em- «  
pêcher l'acceptation d'un jugement, d'ailleurs «  
si authentique & si nécessaire Qu'il y avoit, «  
1°. plusieurs exemples que le Clergé avoit reçu «  
de simples Brefs en matiere de doctrine, & que «  
sa Majesté les avoit autorisez. 2°. Sur le *motu* «  
*proprio*, qu'on pourroit aussi rapporter des exem- «  
ples, qu'on ne s'y est point opposé en pareil «  
cas; mais que dans l'affaire presente où il est «  
question d'une matiere purement spirituelle & «  
de foi, cette clause est moins à craindre; que «  
d'ailleurs ce terme est expliqué dans le Bref dont «  
il s'agit, par l'attention que le Pape a eu à ex- «  
primer, qu'il a fait examiner le Livre par plu- «  
sieurs Cardinaux & Theologiens. 3°. Que le dé- «  
faut d'adresse aux Archevêques & Evêques étoit «  
reparé par la presentation de la Constitution «  
que le Nonce avoit faite au Roi de la part du «  
Pape, en consequence du Bref adressé au Roi, «  
& par l'adresse que sa Majesté avoit faite aux «  
Archevêques & Evêques de son Roïaume de «

*Procez verbal de l'Assemblée de la Province de Paris.*

» cette Constitution , pour la remettre aux Evêques leurs Suffragans ; qu'enfin les termes, » *Nulli ergo , &c. & Siquis autem , &c.* n'étoient point si essentiels aux Bulles , qu'ils n'y fussent quelquefois obmis. L'Archevêque de Paris fit ensuite une distinction entre les Bulles qui concernent la doctrine , & celles qui regardent la discipline , & dit » qu'à l'égard des dernières , il » est plus nécessaire de s'attacher inviolablement » aux formes ; mais que pour les jugemens sur » les matieres de foi , qui doit être une dans toute » l'Eglise , quoiqu'il soit à désirer qu'ils ne se » rendent que dans les formes les plus usitées ; » le fonds qui est constant par l'Ecriture & par » la Tradition , & qui ne peut jamais souffrir de » changement , emporte la forme. C'est pour- » quoi l'Archevêque de Paris dit , qu'il croioit » que ces défauts de formalitez ne devoient point » empêcher de recevoir le Bref sans tirer à conséquence. Les autres Evêques & Députés de la Province aiant été de même avis , l'Assemblée arrêta les articles suivans. » 1°. Qu'elle acceptoit » & recevoit avec soumission la Constitution qui » seroit publiée dans toutes les Eglises de la Province , pour y être executée & enregistrée aux » Greffes des Officialitez , & que la délibération & » acceptation en seroient présentées à sa Majesté , » qui seroit suppliée de donner ses Lettres patentes pour la publication & execution de cette » Constitution dans toute l'étendue du Roïaume. » 2°. Que chaque Evêque feroit son Mandement » de la maniere la plus simple , y inserant la Constitution en François , pour l'instruction du peuple , & y défendant de lire le Livre de l'*Explication*

*vation des Maximes des Saints*, & même de le «  
garder, sous les peines portées par la Constitu- «  
tion. 3°. Que le Roi seroit supplié de révoquer «  
le privilege donné pour l'impression de ce Li- «  
vre, & d'ordonner, que ce Livre & tous les «  
autres écrits faits pour sa défense, seront & de- «  
meureront supprimez. 4°. Que l'on feroit au «  
Roi de tres-humbles actions de grace en recon- «  
naissance de la protection qu'il donne à l'Eglise «  
en toute occasion.

L'Assemblée provinciale de la Province de Narbonne commença le 21 Mai 1699, & finit le 23. Elle fut tenuë dans le Palais Archiepiscopal du Cardinal de Bonzi Archevêque de Narbonne. Il y fut résolu de recevoir & accepter la Consti- «  
tution, & ordonné, qu'elle seroit publiée & ex-  
cutée dans tous les Diocèses de la Province sur les Mandemens des Archevêque & Evêques, avec les défenses & injonctions portées dans la- dite Constitution.

III.  
*Procès verbal de l'Assemblée de la Province de Narbonne.*

Celle de la Province de Reims fut tenuë le 24 de Mai 1699. L'Archevêque de Reims y fit un long discours, après lequel l'Assemblée déclara, qu'elle acceptoit avec respect & soumission la Constitution; qu'elle condamnoit après sa Sain- «  
teté le Livre intitulé, *Explication des Maximes* «  
*des Saints*, &c. par les mêmes notes & qualifi- «  
cations portées dans ladite Constitution en ge- «  
neral, contre le Livre, & en particulier con- «  
tre les vingt-trois Propositions, tant dans leur «  
sens naturel que dans la suite & connexion des «  
principes de l'Ouvrage, sans approbation du «

IV.  
*Procès verbal de la Province de Reims.*

50 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
 » reste dudit Livre , & sans préjudice en d'autres  
 » occasions du premier jugement qui appartient  
 » aux Evêques par leur divine institution, lorsqu'ils le jugent à propos, contre les Livres &  
 » erreurs qui troubleroient la paix de leurs Diocèses , & y mettroient la Foi en peril. On ordonna , 1°. Que l'on demanderoit des Lettres  
 » patentes au Roi pour la publication & execution  
 » de la Constitution dans toute l'étendue de son  
 » Roïaume. 2°. Que l'Archevêque & les Evêques  
 » de la Province feront un Mandement de la manière la plus simple , par lequel ils ordonneront dans leurs Diocèses la publication de la  
 » Constitution, y défendront d'imprimer, copier, lire, retenir & se servir du Livre des Maximes des Saints, à la tête duquel ils mettront  
 » la Constitution en François, la Lettre du Roi à Monsieur l'Archevêque de Reims, l'acte de convocation & le Procez verbal de l'Assemblée.  
 » 3°. Qu'il sera fait mention expresse dans les Mandemens, de la joie que les Evêques ont ressentie de ce que l'Archevêque de Cambrai s'est soumis à la Constitution. 4°. Que le Roi sera très-humblement supplié de défendre très-expressement dans toute l'étendue de ses Etats, l'impression, réimpression & débit du Livre des Maximes des Saints, & de tous les écrits faits ou à faire pour sa défense.

V.  
*Procès verbal de l'Assemblée de la Province de Cambrai.*

L'Archevêque de Cambrai, qui avoit déjà prévenu par son Mandement le jugement de la Province, assembla, suivant les ordres du Roi, les Evêques ses Suffragans, le 24 Mai 1699. Après une contestation entre les Evêques de Tournay, d'Arras

& de S. Omer , touchant la préseance , qui occupa la première & la seconde séance de l'Assemblée, le 25 du même mois après midi , l'Archevêque de Cambrai lut à l'Assemblée la Lettre du Roi, qui à son égard avoit cette clause particulière : Monsieur l'Archevêque de Cambrai aiant vû « par le Mandement que vous avez fait publier « dans vôtre Diocèse , & dont vous m'avez en- « voié un exemplaire , vôtre soumission pour la « condamnation prononcée par nôtre saint Pere « le Pape , contre le Livre que vous avez fait « imprimer en l'année 1697 , sous le titre de *Maximes des Saints sur la Vie interieure* , &c. « L'Archevêque de Cambrai lut ensuite la Constitution du Pape & le Mandement , par lequel il l'avoit accepté : déclara ensuite , qu'il étoit encore prêt à réitérer l'acceptation de la Constitution du Pape avec Messieurs les Evêques ses provinciaux , & à condamner encore une fois tres-sincèrement & tres-absolument avec eux son Livre sans aucune restriction d'aucun sens du texte, par laquelle on pût le soutenir , même indirectement. L'Evêque de saint Omer fit quelques observations sur le Mandement de l'Archevêque de Cambrai , & dit , 1°. Qu'il eût été à désirer, que ce Mandement eût été adressé à tous les Fideles « & non pas seulement au Clergé & Regulier du « Diocèse de Cambrai. 2°. Que les paroles de ce « Mandement ne semblent operer qu'une soumission de respect & non une soumission interieure. « 3°. Qu'il eût été à désirer qu'il eût exprimé quelque sorte de repentir. L'Archevêque de Cambrai répondit , que le terme d'adhérer au jugement « du Pape , dont il s'étoit servi , emportoit un «

*Procez  
verbal de  
la Provin-  
ce de Cam-  
bray.*

*Procès  
verbal de  
la Provin-  
ce de Cam-  
bray.*

» jugement interieur, par lequel on se conforme  
» à celui auquel on adhere, & que le terme de  
» condamner dont il s'étoit aussi servi, marque  
» encore plus expressement un jugement inte-  
» rieur contre le Livre condamné; & protesta,  
» que de toute l'étendue de son cœur, il renonce  
» à soutenir ou expliquer son Livre; qu'il prefere  
» à ses foibles lumieres l'autorité du saint Siege  
» dans le jugement de cet Ouvrage, & des vingt-  
» trois Propositions qui en ont été extraites, &  
» qu'il est, Dieu merci, incapable de revenir ja-  
» mais sous, prétexte de quelque double sens  
» pour en éluder indirectement la condamnation.  
» Il ajouta, qu'il ne pouvoit avouer, contre sa  
» conscience, qu'il eût jamais crû aucune des er-  
» reurs qu'on lui avoit imputées; qu'il avoit pen-  
» sé seulement que son Livre avec les correctifs  
» qu'il avoit crû y mettre, ne pouvoit signifier  
» l'erreur ni la favoriser; mais qu'il renonçoit à  
» son jugement, pour se conformer pleinement  
» à celui du saint Pete. L'Evêque de Tournay,  
après avoir approuvé la déclaration de l'Arche-  
vêque de Cambray fit trois remarques sur la ma-  
niere dont il recevoit le Bref du Pape. 1°. Que la  
» reception & acceptation du Bref, devoit être  
» faite par l'autorité Ecclesiastique, avec délibe-  
» ration, en prononçant d'un même esprit avec  
» la Sainteté. 2°. Que cette acceptation ne pour-  
» roit préjudicier aux droits que les Evêques ont  
» de juger en premiere instance des causes de Foi,  
» quand ils le croient necessaire pour le bien de  
» l'Eglise. 3°. Que l'Assemblée de 1654, avoit  
» exercé ce droit de juger en premiere instance.  
L'Evêque de Saint-Omer se congratula lui-mê-

me des remontrances qu'il avoit faites à son Archevêque , qui avoit attiré des soumissions si formelles & si précises ; qu'au surplus il ne pouvoit convenir de la maxime établie par l'Archevêque de Cambray , que des Evêques juges naturels de la doctrine selon lui-même , ne pussent dans le cas particulier , porter aucun jugement ; que quelque respect & quelque soumission que des Evêques doivent avoir pour les décisions du saint Siege , il faut neantmoins qu'elles soient acceptées par les Eglises ; que cette acceptation n'est point une execution necessaire , mais un jugement qui consiste à déclarer , que la Constitution est conforme aux regles de la Foi. L'Evêque d'Arras parut fort content de la déclaration de Monsieur l'Evêque de Cambray , & loua la remontrance de Monsieur de Saint - Omer. Mais il déclara en même-temps qu'il ne pretendoit pas agir en cette affaire comme juge , attendu qu'elle étoit décidée par le saint Siege. Enfin le 26 du même mois , il fut résolu unanimement dans cette Assemblée , d'accepter & recevoir avec respect & soumission la Constitution du Pape & de la publier dans toutes les Eglises de la Province de l'obéissance du Roi , de l'enregistrer au Greffe des Officialitez , & de demander au Roi des Lettres patentes pour la publication & execution de cette Constitution dans toute l'étendue de son Roiaume. Il s'agit ensuite des écrits faits postérieurement au Livre de l'Explication des Maximes des Saints , pour la défense de cet Ouvrage. L'Archevêque de Cambray ne fut point d'avis qu'on en demandât la suppression , jusqu'à ce que le Pape les eût condamnez. L'Evêque de

*Procès  
verbal de  
la Provin-  
ce de Cam-  
bray.*

Saint-Omer soutint au contraire, qu'il falloit en demander la suppression. Messieurs les Evêques de Tournay & d'Arras furent de même avis : ainsi l'Archevêque de Cambrai fut obligé de conclure à la pluralité des voix contre son sentiment, que le Roi seroit tres-humblement supplié d'ordonner par ses Lettres patentes, que les Ouvrages faits pour la défense des Maximes des Saints, seroient & demeureroient supprimez.

VI.  
*Procès  
verbal de  
l'Assemblée  
de la  
Province  
de Vienne.*

L'Assemblée des Evêques de la Province de Vienne, commença le 30 Mai & finit le 31. Il y fut résolu, 1°. Que la Constitution étoit acceptée avec soumission & respect, par les Evêques de l'Assemblée & par toute la Province de Vienne en tout ce qu'elle contenoit de censures & de qualifications pour les vingt-trois Propositions qui y sont inserées, les Prélats de l'Assemblée acquiescants & souscrivants avec sincerité à l'anathême qui se trouve prononcé dans ladite Constitution. 2°. Que les Archevêque & Evêques de la Province feroient incessamment, chacun dans leur Diocèse, un Mandement general pour tout le Clergé séculier & regulier, les Religieuses & le peuple de leurs Eglises, lequel contiendrait la Constitution du Pape, & l'acceptation que la Province en a faite, portant aussi défenses à toutes sortes de personnes d'adhérer à la doctrine du Livre condamné, & à tous Confesseurs, Directeurs, Predicateurs, Professeurs des Sciences divines & humaines, de l'enseigner, sous peine d'excommunication *ipso facto*; d'enjoindre à tous les particuliers de remettre incessamment les exemplaires de ce



Livre , entre les mains de l'Ordinaire , avec «  
 défense de le garder , le lire , vendre ou débi- «  
 ter. 3°. Que les Prélats veilleront soigneuse- «  
 ment , chacun dans leurs Diocèses , à ce que «  
 les erreurs qui sont contenuës ou émanent de ce «  
 Livre , soient déracinées de l'esprit de ceux en «  
 qui elles peuvent avoir fait quelque impression , «  
 en se conduisant avec vigilance , charité & pru- «  
 dence , afin d'éviter la curiosité des uns , en «  
 essaïant de guerir les autres ; qu'à cet effet ils «  
 retiendront le zele des Directeurs & Predica- «  
 teurs sur cette matiere autant qu'ils jugeront «  
 convenable , l'experience justifiant tous les jours «  
 que les mauvaises doctrines que l'on corrige «  
 par les voies interieures & secretes , & qu'on «  
 laisse , pour ainsi dire , tomber sans controverse , «  
 s'éteignent plutôt & plus efficacement. 4°. Qu'ils «  
 écriront encore une Lettre de remerciement au «  
 Roi. 5°. Qu'ils supplieront la Majesté d'em- «  
 ploier sa puissance , à ce que ladite Constitution «  
 soit exactement observée dans tous ses Etats , «  
 en sorte qu'il ne soit libre à aucun Imprimeur «  
 d'imprimer le Livre intitulé , *Maximes des* «  
*Saints* , ni à aucune personne d'en faire trafi- «  
 que , prêt ou débit dans tous ses Etats.

L'Assemblée de la Province d'Alby commença  
 le premier Juin , & ne finit que le quatrième du  
 même mois. L'Archevêque d'alby remontra ,  
 qu'il auroit été à souhaiter que la Constitution «  
 eût été dressée dans une forme plus authentique «  
 & plus convenable à nos usages ; que ce fût «  
 une Bulle & non pas un Bref que la clause du «  
*mot proprio* , n'y fût pas employée ; qu'il y eût «

VII.  
*Procez*  
*verbal de*  
*l'Assen-*  
*blée de la*  
*Province*  
*d'Alby.*

## 56 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

une adresse à ce Bref, & qu'il n'y fût point fait mention des Inquisiteurs de l'herésie : cependant il ajouta, que ces difficultez ne paroissent pas assez considerables pour empêcher l'Assemblée de délibérer sur la Constitution ; & après avoir rapporté quelques raisons pour les lever, les Prélats opinèrent non seulement sur l'acceptation de la Constitution, mais aussi sur le fonds de la doctrine du Livre, & conclurent qu'ils acceptoient & recevoient tous d'une même voix & d'un même esprit la Constitution ; en conséquence, qu'ils avoient résolu qu'elle seroit publiée dans les Eglises de leurs Provinces, pour y être executée ; que cette délibération & acceptation seroit envoiée au Roi, & la Majesté suppliée de faire expedier ses Lettres patentes pour la publication de ladite Constitution ; que les Mandemens des Evêques contiendroient la Constitution, & qu'il y seroit fait défenses de lire ou retenir le Livre des Maximes des Saints. Enfin l'Archevêque d'Alby fut prié d'écrire au Roi de la part de la Compagnie une Lettre de remerciement.

### VIII.

*Procez verbal de l'Assemblée de la Province de Bordeaux.*

L'Assemblée provinciale de la Province de Bordeaux commença le premier Juin, & finit le Mercredi troisiéme du même mois. On y fit les mêmes remarques que dans la précédente sur la forme du Bref. Cependant les Prélats crurent que sans tirer à conséquence, ils pourroient passer sur ces défauts de formalité qui ne leur ont point paru assez essentiels pour retarder le fruit que peut tirer l'Eglise de cette condamnation, qui est capable de calmer les troubles que la doctrine

contenuë dans ce Livre commençoit à exciter. « *Procès*  
 Ils y ont eu d'autant moins de peine , qu'ils ont « *verbal de*  
 tous déclaré , qu'après avoir lû & examiné avec « *la Provin-*  
 beaucoup d'attention le Livre des *Maximes des* « *ce de Bor-*  
*Saints* , depuis qu'il paroît , ils l'auroient con- « *deaux,*  
 damné , & auroient donné les mêmes qualifica- «  
 tions que la Sainteté a données aux Propositions «  
 qui sont contenuës dans ce Livre , comme ils «  
 sont en droit de le faire dans les matieres de Foi «  
 & de discipline , lorsqu'ils le jugent necessaire , «  
 s'ils n'avoient appris que la cause avoit été por- «  
 tée à Rome par l'Auteur. « C'est pourquoi , d'un  
 consentement unanime , l'Assemblée après avoir  
 reconnu dans la condamnation du Livre & dans  
 les qualifications des vingt-trois Propositions qui  
 en ont été extraites , l'ancienne doctrine & la  
 Tradition de leurs Eglises , elle a accepté avec  
 respect & soumission ladite Constitution , a résolu  
 qu'elle seroit publiée dans toutes les Eglises de la  
 Province par un Mandement de chaque Evêque,  
 portant défense aux Fideles de leurs Dioceses , de  
 lire & garder le Livre des Maximes , avec dé-  
 fense à tous les Predicateurs , Docteurs , Curez,  
 Directeurs & autres , d'enseigner , prêcher , in-  
 sinuer ladite Doctrine ; que la Constitution se-  
 roit enregistrée aux Greffes des Officialitez ; que  
 l'acceptation en seroit présentée au Roi , & que  
 sa Majesté seroit tres-humblement suppliée de  
 faire expedier ses Lettres patentes , pour l'exe-  
 cution & la publication de cette Constitution;  
 de révoquer le privilege donné pour l'impression  
 du Livre des Maximes des Saints , & ordonné,  
 que ce Livre & autres faits pour sa défense , se-  
 ront & demeureront supprimez , afin de ne point

58 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
laisser répandre dans le public une doctrine si dan-  
gereuse.

IX.  
*Procès  
verbal de  
l'Assem-  
blée de la  
Province  
de Sens.*

L'Assemblée de Evêques de la Province de Sens, fut tenuë le premier Juin 1699. Voici les articles qui y furent arrêtez, » 1°. Qu'il eût été » à souhaitter, que le Pape eût adressé la Consti- » tution aux Evêques de France, & qu'il n'y eût » employé aucun des termes qui leur ont toujours » fait de la peine, & contre lesquels les Parlemens » se sont toujours élevez, comme blessant les Li- » bertez de l'Eglise Gallicane, & les droits du » Roïaume ; que neantmoins attendu l'import- » tance de l'affaire dont il s'agit & la juste déci- » sion du saint Pere, & dans une matiere qui a été » examinée en sa presence avec toute l'applica- » tion imaginable, ils reçoivent avec respect & » soumission ladite Constitution. 2. Qu'en con- » séquence de ladite acceptation & reception, ils » condamnent les vingt-trois Propositions con- » tenuës dans ledit Livre ou en tels autres Livres » qui tendroient à les soutenir, & avec les mê- » mes qualifications dont elles sont notées par » nôtre saint Pere, & n'entendent par la condam- » nation expresse desdites Propositions, approu- » ver en aucune maniere les autres choses con- » tenuës dans ledit Livre. 3. Que pour garder » une maniere uniforme dans l'exécution de cette » Constitution, chaque Evêque de la Province » fera un Mandement, au bas duquel sera ladite » Constitution, traduite en François ; que lesdits » Mandemens seront publiez dans les Dioceses, » & la Constitution enregistrée dans les Officia- » litez, pour y avoir recours quand besoin-sera.

» 4. Que défenses seront faites dans ces Man-  
 demens de lire & garder ledit Livre , avec in-  
 jonction de remettre les exemplaires entre leurs «  
 mains , ou de leurs Vicaires généraux , sous «  
 les peines portées par ladite Constitution. 5. Que «  
 rien n'étant plus propre pour ramener les esprits «  
 de ceux qui pourroient s'être entêtez de quel- «  
 qu'une des Propositions contenuës dans ledit «  
 Livre , que d'apprendre avec quelle soumission «  
 Monsieur l'Archevêque de Cambray a adhéré «  
 lui-même & le premier à la condamnation de «  
 son Livre , ainsi que sa Majesté l'a remarqué «  
 dans sa Lettre , il en sera fait mention dans les- «  
 dits Mandemens , dans lesquels on rendra gra- «  
 ces à Dieu des pieuses dispositions de ce Prélat, «  
 & de son humble & édifiante soumission. 6. Qu'ils «  
 se croient obligés , comme ils le sont , avec «  
 tous les sentimens de respect & de reconnois- «  
 sance possibles de remercier tres-humblement «  
 sa Majesté des nouvelles marques de son zele , «  
 pour conserver la pureté de la Foi , & de son «  
 attention continuelle pour les intérêts de l'Eglise, «  
 & la supplient de vouloir faire expedier ses Let- «  
 tres patentes , comme elle le fait esperer , pour «  
 la publication & execution de ladite Constitu- «  
 tion , & donner ses ordres pour la suppression «  
 dudit Livre de l'*Explication des Maximes des* «  
*Saints.*

X.

*Procès*

L'Assemblée des Evêques de la Province d'Auch se tint le deuxième de Juin. La Constitution y aiant été lûe , les Prélats de l'Assemblée déclarerent , que le Livre des Maximes des Saints au-  
 roit mérité un long & rigoureux examen , si la

*verbal de l'Assemblée de la Province d'Auch.*

## 60 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Procez verbal de la Province d'Auch.* » contestation qui l'a fait naître leur étoit nouvelle, que la chose fût encore en son entier, » & qu'ils n'eussent pas tout le loisir nécessaire, » pour y faire de serieuses reflexions ; que la doctrine dont il est question leur paroît d'autant » plus dangereuse , qu'elle est toute nouvelle & » contraire à la Tradition ; que si elle avoit lieu, » il s'ensuivroit que tout ce que nôtre Seigneur » nous a enseigné ; que la maniere de prier qu'il » nous a prescrite ; que les exemples qu'il nous a » laissez ; que les enseignemens contenus en sont » saint Evangile & dans le reste du nouveau Testament ; que toutes les pratiques de l'Eglise ; » que les regles les plus austeres des Ordres Religieux ; en un mot , que tant de monumens si respectables , n'auroient été jusqu'ici que pour » les imparfaits , & que Dieu auroit réservé au » dix-septième siecle la connoissance des principes de la seule oraison , par laquelle les ames choisies peuvent parvenir à la perfection la plus » sublime. En consequence ils déclarent , qu'ils » acceptent le Bref du saint Pere le Pape avec le » respect qui est dû à l'autorité dont il est émané ; » qu'ils adherent à toutes les condamnations & » qualifications portées par icelui ; & que par un » consentement unanime , ils ont résolu que cette » presente délibération sera rendue publique par » un Mandement uniforme , que chacun d'eux » fera publier en consequence dans son Diocese. » Ils ajoutent , qu'ils n'ont pû , à la verité , ne » pas remarquer que ce Bref contient des termes » & des clauses qui sont peu conformes aux usages & libertez , dans lesquelles l'Eglise de » France s'est conservée de tout temps ; mais que

l'importance de la matiere a fait qu'ils n'ont « pas crû devoir s'arrêter à une simple formalité « de stile en cette occasion. Ils dresserent en mê- « me temps une Lettre au Roi , en lui envoiant « un résultat de leurs délibérations , lui marquant « que la soumission qu'ils avoient pour ses ordres « les avoit engagé de recevoir sur le champ la « Constitution ; que leur Assemblée lui avoit don- « né à juste titre la qualité d'Evêque du dehors , « que l'ancienne Eglise donnoit autrefois à Con- « stantin ; que le stile du Bref du Pape leur avoit « paru extraordinaire , & qu'il y avoit des ter- « mes contraires aux droits de la Couronne & « aux libertez des Eglises de France , mais que le « silence que sa Majesté avoit gardé sur ces termes, « leur avoit servi de regle , & qu'ils avoient sous- « crit à cette décision avec joie & par la circonf- « rance de la mauvaise doctrine qui y est condam- « née , & par l'obéissance qu'ils devoient aux or- « dres de sa Majesté.

Les Evêques de la Province d'Arles s'assem- blerent le 16 de Juin. Après la lecture de la Let- tre du Roi & de la Constitution , l'Archevêque d'Arles dit , qu'on devoit admirer le zele & l'ap- plication du Pape pour terminer une affaire si difficile & si importante ; mais qu'il y avoit dans cette Constitution des termes & des expressions, qui ne convenoient pas à nos usages ; que les Evêques étoient les dépositaires de la doctrine ; qu'il leur appartenoit de juger en premiere ins- tance les matieres de foi , non seulement par les libertez de l'Eglise Gallicane , mais par leur divine institution ; que cependant il y avoit des

XI.  
*Procès  
verbal de  
l'Assem-  
blée des E-  
vêques de  
la Provin-  
ce d'Ar-  
les.*

Procez  
verbal des  
Ev. de la  
Province  
de d'Ar-  
les.

» exemples , que les Papes avoient condamné des  
 » erreurs , sans qu'aucun Concile eût precedé , &  
 » qu'on avoit reçu en France de pareilles Consti-  
 » tutions , à cause de l'utilité que l'Eglise en re-  
 » cevoit ; que comme il étoit de notorieté , que  
 » Monsieur de Cambray avoit porté cette affaire  
 » à Rome , & que des Prélats distinguez par leur  
 » pieté & par leur érudition , y avoient envoié  
 » leurs écrits , le Pape avoit été requis en quel-  
 » que maniere : que si les Evêques ont droit de  
 » condamner les erreurs qui se répandent , non  
 » seulement dans leurs Diocèses , mais dans quel-  
 » que lieu que ce puisse être , parce qu'ils doi-  
 » vent préserver du mal le troupeau que J E S U S -  
 » C H R I S T leur a confié , & que , selon saint  
 » Cyprien , ils sont , *in solidum Episcopi* , & que ,  
 » *Episcopatus unus est multorum Episcoporum con-*  
 » *cordi numerositate diffusus : Epist. ad Antonia-*  
 » *num* ; que doit-on dire du Chef visible de l'E-  
 » glise : que les Evêques de France ont bien voulu  
 » par le grand respect qu'ils font gloire d'avoir  
 » pour le saint Siege , déferer au Pape le juge-  
 » ment d'une affaire dont il étoit saisi , & ne pas  
 » décider dans leurs Diocèses , ce que Rome  
 » examinait ; mais que l'acceptation volontaire  
 » avec délibération de la Constitution de sa Sain-  
 » teté , tenoit lieu du jugement qu'ils auroient  
 » pû rendre en premiere instance , & suppléoit au  
 » défaut des formalitez ordinaires. On lut après  
 » dans l'Assemblée plusieurs endroits du Livre des  
 » *Maximes des Saints* , & en particulier les vingt-  
 » trois Propositions qui sont qualifiées dans ladite  
 » Constitution , sans préjudice neantmoins du  
 » droit des Evêques , à qui il appartient par leur



**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 63**  
caractere de rendre le premier jugement , & sans «  
que les clauses insolites qui y sont contenuës , «  
puissent donner atteinte aux libertez de l'Eglise «  
Gallicane.

L'Assemblée ordonna ensuite , qu'après l'expédition des Lettres patentes du Roi , la Constitution seroit publiée dans toutes les Eglises de la Province par un Mandement , dans lequel elle seroit inserée ; & que défense y seroit faite de lire , imprimer & de garder le Livre en question, sous les peines portées par cette Constitution, avec injonction de le remettre entre leurs mains. Il fut encore réglé que l'on enverroit au Roi une copie du procez verbal de l'Assemblée , & l'Archevêque fut chargé d'écrire une Lettre de remerciement à sa Majesté.

L'Assemblée des Evêques de la Province de Normandie fut tenuë au Château Archiepiscopal de Gaillon le 30. Après la lecture de la Lettre du Roi & de la Constitution, l'Archevêque de Roüen fit un discours , par lequel il prouva , que l'autorité de juger les affaires de foi avoit été regardée « dans tous les siècles de l'Eglise comme une pré- « rogative attachée par l'institution divine au caractère Episcopal , & que selon la regle ordinaire de l'Eglise , pour les jugemens Ecclesiastiques , le droit de prononcer en premiere instance sur le Livre des Maximes des Saints, appartenoit aux Evêques de France : il ajouta , qu'il étoit quelquefois arrivé que les Evêques avant que de décider des points douteux concernans la foi ou quelques regles importantes de la discipline , avoient consulté le saint Siege , com- «

**XII.**  
*Procez verbal des Ev. de la Province de Normandie.*

## 64 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Procez verbal des Ev. de la Province de Normandie.* » me il paroît par les Lettres des anciens Papes ;  
» que dans quelques conjonctures extraordinaires  
» le trouble de l'Eglise & la chaleur de la dispute  
» avoit engagé les Evêques à s'adresser d'abord au  
» Chef de l'Eglise ; qu'enfin dans d'autres occa-  
» sions la soumission volontaire des parties inte-  
» ressées, suivie du silence ou de l'acquiescement  
» de ceux qui étoient leurs juges naturels , avoient  
» laissé au saint Siege le premier jugement des  
» causes de Foi , comme il est arrivé dans l'affaire  
» présente ; mais que dans ces rencontres les Evê-  
» ques n'ont point craint que ces exemples parti-  
» culiers pussent déroger à leur droit , fondé sur  
» la parole de J E S U S - C H R I S T même , & sur la  
» Tradition constante de son Eglise. Il dit encore,  
qu'en son particulier , il avoit examiné le Livre  
de Monsieur de Cambray ; » Q'après en avoir  
» fait un examen sérieux , il lui avoit paru , que  
» les nouvelles maximes proposées dans ce Livre  
» comme les fondemens de la plus sublime cha-  
» rité , effaçoient toutes les anciennes & les ve-  
» ritables idées de l'amour de Dieu , que nous  
» trouvons répandues dans l'Ecriture & la Tradi-  
» tion. Que plus on approfondit cet Ouvrage ,  
» plus on le trouve presque par tout erroné dans  
» les principes , dangereux dans ses conséquen-  
» ces , contraire aux intentions de son Auteur &  
» capable de renouveler l'illusion qu'il se flattoit  
» de proscrire du sein de l'Eglise.

» Que le zele des Evêques devoit encore plus  
» s'opposer à cette nouvelle spiritualité dans un  
» temps où plusieurs faux Mystiques , sous pre-  
» texte d'élever les âmes à la plus haute perfec-  
» tion , avoient entrepris de changer le langage  
des

des Ecritures & des Peres , d'anéantir la verita- « *Procès*  
 ble doctrine de l'Eglise , & de substituer aux pra- « *verbal de*  
 tiques de piété enseignées par les Saints , & tou- « *l'Ass. des*  
 jours venerées par les Fideles , des actes qui n'é- « *Ev. de la*  
 toient propres qu'à détruire l'esperance Chré- « *Province*  
 tienne , & à éteindre tout sentiment de piété « *de Nor-*  
 dans les cœurs. Les Prélats firent ensuite leurs *mandie.*  
 observations sur les principaux endroits du Li-  
 vre des Maximes des Saints , & emploierent le  
 reste des séances à comparer les vingt-trois Pro-  
 positions condamnées avec le Livre , & à exa-  
 miner le Systême & les conséquences de l'Ou-  
 vrage. Le même jour à trois heures après midi,  
 l'Archevêque de Roüen dit , que quelque défe-  
 rence que l'on doive avoir pour le jugement que  
 le saint Siege a prononcé , il ne peut cependant «  
 se dispenser de faire quelques reflexions sur la «  
 forme de la Censure. 1°. Que ce n'étoit qu'un «  
 simple Bref , & que dans l'affaire en question «  
 l'importance de la matiere aussi-bien que la di- «  
 gnité de l'Auteur sembloit faire esperer que le «  
 Pape auroit donné une Bulle dans la forme la «  
 plus solennelle & la plus authentique , selon «  
 l'usage present. 2. Qu'on y trouve la clause «  
*motu proprio* , qui a toujours fait de la peine à «  
 l'Eglise de France , & à laquelle les Parlemens «  
 du Roïaume se sont opposez. 3. Que le Pape sans «  
 faire mention des personnes qui doivent être ex- «  
 pressement nommées , selon le droit , les me- «  
 nace d'excommunication , par la clause *etiam* «  
*specificâ mentione dignis* , &c. qui n'est introduite «  
 que depuis quelque temps , & que l'on ne reçoit «  
 pas en France. 4. Que le Bref n'est point adressé «  
 aux Archevêques & Evêques ; qu'ainsi il seroit à «

*Procez  
verbal de  
l'Ass. des  
Ev. de la  
Province  
de Nor-  
mandie.*

» craindre , qu'on ne pût inferer de la forme de  
 » la Constitution , que l'exécution ne s'en feroit  
 » pas par l'autorité des Evêques , ce qui seroit  
 » également contraire aux droits de l'Épiscopat  
 » & aux maximes de ce Roïaume , & que nous  
 » devons présumer n'être pas moins opposé aux  
 » intentions de sa Sainteté. Mais que quelque  
 » importantes que parussent ces observations , il  
 » a remarqué , que ces défauts qui ne sont que  
 » dans la forme , peuvent en cette rencontre ,  
 » comme en quelques autres dont l'histoire a con-  
 » servé les exemples , être suppléés par le mé-  
 » rite du fonds , par la sagesse d'un jugement ,  
 » d'ailleurs si solide & si nécessaire , & par l'ac-  
 » ceptation & le consentement des Evêques joint  
 » aux Lettres patentes du Roi. On délibéra en-  
 suite sur la maniere d'accepter la Constitution.  
 L'Archevêque de Roüen observa, que les Evê-  
 ques acceptant de semblables Constitutions , n'a-  
 gissent pas en simples executeurs des Decrets des  
 Papes , mais qu'ils condamnent en juges avec le  
 Pape les erreurs qu'il a censurées. Après ces re-  
 marques approuvées par l'Assemblée , elle déclara,  
 » qu'elle acceptoit avec respect & soumission  
 » la Constitution du Pape Innocent XII. du 12  
 » Mars de la presente année , & qu'elle condam-  
 » noit avec sa Sainteté le Livre intitulé : *Expli-*  
 » *cation des Maximes des Saints sur la Vie inte-*  
 » *rieure* , par *Messire François de Salignac Fenelon*  
 » *Archevêque Duc de Cambray , Precepteur de*  
 » *Messieurs les Ducs de Bourgogne , d'Anjou &*  
 » *de Berry*. Qu'elle condamnoit aussi avec les mê-  
 » mes notes & qualifications contenuës dans la  
 » Constitution de sa Sainteté , les vingt-trois

Propositions extraites dudit Livre & condam-  
nées, tant dans leur sens propre & naturel, «  
que selon la suite & la connexion des principes «  
de tout l'Ouvrage, sans approbation du reste du «  
Livre. L'Assemblée ajouta, qu'elle ne prétend «  
point par la présente acceptation, déroger au «  
droit attaché par l'institution divine & par la «  
regle de l'Eglise, à la dignité des Evêques, de «  
juger en premiere instance les causes de foi, «  
lorsqu'ils le croient utile pour le bien de la Re- «  
ligion, ni autoriser la forme & les clauses de «  
ladite Constitution qui peuvent être contraires «  
aux usages de l'Eglise de France. « L'Archevê-  
que de Roüen fut chargé de rendre compte au  
Roi de la délibération de l'Assemblée du Clergé,  
& de supplier sa Majesté de faire expedier des  
Lettres patentes pour la publication de la Con-  
stitution dans tout son Roïaume, & d'ordonner  
la suppression du Livre des *Maximes des Saints*,  
&c. & de tous autres Livres qui pourroient éta-  
blir la doctrine enseignée dans ce Livre. Il fut  
enfin arrêté, que chaque Evêque de la Province  
défendrait à tous les Fideles de son Diocèse la  
lecture de ce Livre, par un Mandement simple  
qui contiendrait une traduction Françoisse de la  
Constitution, pour être lûe au peuple, & qu'il  
y seroit fait mention de la soumission pleine &  
entiere dont l'Archevêque de Cambrai avoit don-  
né l'exemple.

Les Evêques de la Province de Lyon tinrent  
leur Assemblée le 30 Juin. L'Archevêque de  
Lyon y representa, que c'est un usage pratiqué «  
de tout temps dans l'Eglise, que lorsqu'il s'est «

XIII.  
Procès  
verbal de  
l'Assm.

*blée des  
Evêques  
de la Pro-  
vince de  
Lyon.*

» présenté des questions qui regardent la foi &  
 » les bonnes mœurs , la doctrine & la discipline  
 » Ecclesiastique , de les examiner dans les Con-  
 » ciles ; que les Apôtres nous ont enseigné par  
 » leur exemple , la nécessité de ces saintes Assem-  
 » blées ; que nous apprenons du cinquième Con-  
 » cile general , que c'est la Tradition des Peres,  
 » & que quoique chacun des Apôtres fut rem-  
 » pli du Saint-Esprit , & qu'il n'eut besoin du  
 » conseil de personne sur ce qu'il devoit faire , ils  
 » ne voulurent pas neantmoins décider la que-  
 » stion , s'il falloit circoncire les Gentils , qu'ils  
 » ne se fussent assemblez , & qu'ils n'eussent dit  
 » chacun leur sentiment , & ne l'eussent confirmé  
 » par des témoignages de l'Ecriture sainte ; que  
 » pour cela leur jugement fut prononcé au nom  
 » de toute l'Assemblée : *Il a plu au Saint-Esprit*  
 » *& à Nous* , &c. que de la même maniere les  
 » saints Peres assemblez dans les quatre premiers  
 » Conciles , suivans ces anciens exemples , ont  
 » fait ensemble leur décision touchant les here-  
 » sies & les autres questions , étant certain que  
 » dans les disputes qui regardent la foi , quand  
 » on discute les choses de part & d'autre , la lu-  
 » miere de la verité chasse les tenebres du men-  
 » songe , la verité ne pouvant être autrement  
 » éclaircie , parce que chacun contribüé alors de  
 » ses lumieres à la découvrir. L'Archevêque de  
 Lyon ajouta , que quelque respect que l'on doive  
 aux décisions des souverains Pontifes , les Evê-  
 ques sont en droit de ne les recevoir qu'après les  
 avoir serieusement examinées , pour approuver  
 avec eux les mêmes veritez , & condamner les  
 mêmes erreurs ; que le Saint-Esprit qui les éclaire

préside aussi aux Assemblées des Evêques ; que quelque grande que soit l'autorité des Papes , ils sont eux-mêmes persuadés , que les jugemens du saint Siège , pour être authentiques , doivent être reçus par le jugement des Evêques. Que le Roi instruit des regles de l'Eglise , a judicieusement ordonné , qu'avant que la Constitution fut publiée dans son Roïaume , elle fut reçue dans les Assemblées provinciales au défaut d'un Concile de tous les Prélats de la Primatie , tel que le second Concile de Macon assemblé par Priscus Archevêque de Lyon. Ensuite après la lecture de la Constitution , l'Archevêque de Lyon representa que l'affaire pour laquelle on étoit assemblé , étoit de grande importance , qu'il s'agissoit du Livre de Monsieur l'Archevêque de Cambray , intitulé : *Explication des Maximes des Saints* , &c. que ce Livre aiant excité les plaintes de plusieurs Theologiens & de plusieurs Prélats , l'Auteur avoit soumis son Ouvrage au jugement du saint Siege & porté lui-même à Rome en premiere instance une affaire , dont les Evêques de France auroient dû connoître les premiers , suivant les anciens usages de l'Eglise ; que le Pape aiant fait examiner ce Livre avec soin l'avoit condamné par sa Constitution en forme de Bref , de la reception de laquelle il s'agissoit , que cette Constitution ne contenoit pas seulement une condamnation generale de l'Ouvrage , mais qu'elle notoit en particulier vingt-trois Propositions extraites de ce Livre ; que Monsieur de Cambray s'étoit soumis au jugement du Pape , & avoit le premier condamné son Livre ; qu'après cela le Livre aiant paru dès l'an 1697 , & qu'aiant été attaqué & dé-

*Procez verbal de l'Ass. des Evêques de la Province de Lyon.*

Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
des Evêq.  
de la Pro-  
vince de  
Lyon.

fendu par son Auteur, les Evêques étoient instruits du sujet des contestations, & qu'ainsi il n'étoit plus besoin d'un long examen. Il tomba sur la Constitution, & l'on remarqua » qu'il auroit » été à souhaiter qu'elle eût été conforme aux » Libertez & aux Usages de l'Eglise Gallicane, » dressée en forme de Bulle, adressée aux Arche- » vêques & Evêques du Roïaume ; qu'elle ne » portât point la clause de *motu proprio* ; qu'il y » fût fait mention de la maniere dont la connoi- » sance de ce Livre a été portée au Tribunal du » Pape ; que cependant le jugement rendu par sa » Sainteté étant veritable, conforme à l'Ecriture » & à la Tradition, l'Assemblée étoit d'avis de » recevoir la Constitution & de la publier, sans » neantmoins approuver la forme dans laquelle » elle est conçûë ; & après avoir protesté que la » clause de *motu proprio*, ne pourra tirer à con- » sequence contre le droit des Evêques de con- » noître en premiere instance des matieres de foi » dans leurs Dioceses, en consequence l'Assem- » blée reçoit cette Constitution & condamne le » Livre de l'*Explication des Maximes des Saints*, » &c. & les vingt-trois Propositions extraites » de ce Livre, avec les mêmes notes & qualifi- » cations portées par la Constitution du Pape, » tant dans leur sens naturel, que dans la suite » & dans la connexion des principes de l'Ouvra- » ge, sans approbation du reste du Livre & sans » préjudice en d'autres occasions du premier juge- » ment qui appartient aux Evêques par leur insti- » tution divine, contre les erreurs qui trouble- » ront leurs Dioceses, & y mettront la foi en » peril,



L'Assemblée ordonna ensuite , que pour procéder à l'exécution de la Constitution , l'Archevêque & les Evêques de la Province , publieront par un Mandement le plus simple qui se pourra, chacun dans leur Diocèse , la Constitution ; qu'ils y feront mention de la soumission de l'Archevêque de Cambrai , & qu'ils défendront d'imprimer , copier , lire & retenir ce Livre , & de s'en servir ; & que le Roi sera supplié de défendre l'impression & la publication de ce Livre dans tout son Roïaume ; qu'enfin l'Assemblée a chargé l'Archevêque de Lyon , qui retournoit à Paris pour soutenir sa Primatie , de rendre compte au Roi des délibérations des Evêques de la Province , & de supplier sa Majesté de faire expedier des Lettres patentes pour la publication & execution de la Constitution de sa sainteté , contre le Livre de l'*Explication des Maximes des Saints* , & de remercier tres-humblement sa Majesté de ce « qu'elle n'a pas voulu faire expedier des Lettres « patentes pour ce sujet , qu'après avoir été infor- « mé de l'acceptation qui en auroit été faite dans « les Assemblées des Provinces Ecclesiastiques.

L'Assemblée des Evêques de la Province d'Ambrun . se tint le 30 de Juin : son Procez verbal est fort court , sans aucun préliminaire. Elle reçoit & accepte la Constitution , & condamne « les vingt-trois Propositions condamnées par le « Pape , sans préjudice neantmoins du premier « jugement qui appartient aux Evêques , & or- « donne que la Constitution sera publiée dans toutes les Eglises de la Province , pour y être ex- « cutée selon sa forme & teneur ; que l'accepta- «

XIV.  
*Procez verbal de l'Assembl. des Evêques de la Province d'Ambrun.*

» tion qu'elle fait de sa Constitution sera presen-  
 » tée à sa Majesté , qui sera suppliée de donner  
 » des Lettres patentes pour la faire executer dans  
 » toute l'étenduë de son Roïaume ; que chaque  
 » Evêque fera son Mandement de la maniere la  
 » plus simple , y inserant la Constitution en Fran-  
 » çois pour l'instruction du peuple , y défendant  
 » de lire ledit Livre & de le garder , en faisant  
 » mention de la soumission de l'Archevêque de  
 » Cambrai ; que sa Majesté sera suppliée de révo-  
 » quer le privilege accordé pour l'impression du  
 » Livre condamné , d'en ordonner la suppression  
 » & ensemble tous les Livres faits ou à faire pour  
 » sa défense.

XV.  
*Procez  
 verbal de  
 l'Assemb.  
 des Evêq.  
 de la Pro-  
 vince de  
 Tours.*

Les Evêques de la Province de Tours s'assem-  
 blerent le 20 Juillet. On y entra dans un plus  
 grand détail sur le Livre de l'Explication des Ma-  
 ximes des Saints, & l'Archevêque de Tours fit  
 une ample refutation des principes de cet Ou-  
 vrage ; il s'étendit ensuite sur le droit que les  
 » Evêques ont de juger des matieres de foi ; il fit  
 » des remarques sur la clause de *motu proprio* , &  
 » de la clause de la publication *ad valvas* : Cepen-  
 » dant il prétendit que ces clauses n'avoient pas  
 » été mises dans la Constitution par aucune affe-  
 » ctation , & que la presentation que le Nonce  
 » avoit faite au Roi de cette Constitution , cou-  
 » vroit ces défauts : Il loua Monsieur de Cambrai  
 » de sa soumission ; enfin l'affaire mise en délibe-  
 » ration , les Evêques déclarerent par voie de  
 » jugement , 1°. Qu'ils recevoient & acceptoient  
 » avec tout le respect dû à sa Sainteté , la Con-  
 » stitution. 2. Que l'Assemblée condamnoit en par

ticulier les vingt-trois Propositions extraites ,  
 tant dans leurs sens naturel , que par rapport à  
 la suite & liaison des principes de tout l'Ouvra-  
 ge , comme téméraires , scandaleuses , mal so-  
 nantes , offensives des oreilles pieuses , perni-  
 cieuses dans la pratique , & même erronées res-  
 pectivement ; sans approbation du reste du Li-  
 vre. 3. Qu'elle n'entend point par ladite accepta-  
 tion déroger au droit attaché par institution di-  
 vine au caractère Episcopal , de juger les causes  
 de foi , ni approuver la forme & les clauses de  
 ladite Constitution , qui pourroient être con-  
 trairees aux Libertez de l'Eglise Gallicane. 4. Que  
 ladite Constitution sera inserée au Greffe de  
 l'Officialité de chaque Evêque de la Province,  
 pour y avoir recours. 5. Qu'elle sera de même  
 inserée dans le Mandement que chacun de nos  
 Seigneurs les Evêques fera le plus simple qu'il  
 sera possible , pour être proportionné à l'intel-  
 ligence de tous les Fideles. 6. Qu'il sera défendu  
 à tous les Fideles de lire ou garder ledit Livre ,  
 & ordonné de le remettre entre les mains de  
 leurs Evêques , sous les peines portées par la-  
 dite Constitution. 7. Que sa Majesté sera tres-  
 humblement suppliée d'accorder ses Lettres pa-  
 tentes , & d'ordonner comme une suite neces-  
 saire , que ce qui auroit été écrit pour la défense  
 dudit Livre , soit supprimé. 8. Que Messieurs  
 les Députez rendront compte des délibérations  
 de l'Assemblée à Messieurs les Evêques , par  
 lesquels ils ont été commis , & qu'il en sera  
 envoié un Procez verbal à Monsieur l'Evêque  
 de Leon , qui n'a point eu de Deputé dans cette  
 Assemblée , afin que tous s'y puissent confor-

*Procez  
 verbal de  
 l'Assembl.  
 des Evêq.  
 de la Pro-  
 vince de  
 Tours.*

mer comme de droit. Le Mardi 21 l'Assemblée aiant pris séance, on y lût le present Procez verbal ; après quoi Monsieur l'Archevêque a été supplié d'envoier au Roi la presente délibération, de lui rendre au nom de toute la Province les témoignages de ses profondes actions de grace, & des vœux qu'elle fera sans cesse, afin qu'il plaise à Dieu de benir ses pieux desseins, & de combler de ses graces sa Personne sacrée & toute la Maison Roiale.

**XVI.** L'Assemblée des Evêques de la Province de  
*Procez verbal de l'Assembl. des Evêq. de la Province de Bourges.* Bourges se tint le 28. de Juillet. Après la lecture de la Lettre & de la Constitution, l'Archevêque de Bourges remontra » que c'étoit une discipline » tres-ancienne dans l'Eglise de rendre compte » des affaires importantes aux Evêques des grands » Sieges, & particulièrement à celui de Rome ; » que de ces relations, les unes contenoient les » jugemens que les Evêques avoient rendu en » premiere instance ; les autres n'étoient que de » simples consultations ; que dans l'affaire presente il y a le fonds & la forme ; que pour le » fonds, le Livre des Maximes des Saints avoit » été desapprouvé generalement & en particulier par plus de deux cens Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris, qui suivant l'expression du Pape Urbain VI. est en possession » de dissiper par ses lumieres les tenebres de l'erreur ; que quantité de Prélats distinguez l'avoient aussi condamné, & qu'enfin la Constitution de nôtre saint Pere le Pape lui avoit porté » le dernier coup ; qu'à la verité cette Constitution n'étoit pas revêtuë des formes requises.

Le reste de la séance fut employé à comparer les vingt-trois Propositions condamnées avec le Livre de l'Archevêque de Cambray, à examiner les principes, les conséquences & le fonds de la doctrine qui y est contenuë, & l'Assemblée fut remise au lendemain matin. L'Archevêque de Bourges representa, que les soins que les Evêques de France s'étoient donnez depuis deux ans, pour s'instruire à fond des sentimens de Monsieur l'Archevêque de Cambray, la discussion que la Compagnie avoit faite le jour precedent, & la soumission de l'Auteur du Livre, dispensoit l'Assemblée d'un plus long examen. Ensuite l'Assemblée déclara d'un consentement unanime, qu'elle acceptoit avec respect & soumission la Constitution, & qu'elle condamnoit le Livre intitulé, *E plication des Maximes des Saints*, & les vingt-trois Propositions contenuës dans ce Livre, spécifiées dans la Constitution avec les qualifications qui y sont marquées. Elle ordonna ensuite, 1°. Que la Constitution seroit publiée dans toutes les Eglises de la Province, enregistrée aux Greffes des Officierez; que la délibération & acceptation de l'Assemblée seroient présentées au Roi, & que sa Majesté seroit tres-humblement suppliée de vouloir faire expedier ses Lettres patentes pour la publication & execution de cette Constitution dans toute l'étendue de son Roïaume. 2. Que chaque Evêque dans sa Province fera un Mandement, pour défendre à tous les Fideles de son Diocèse, de lire, & même de garder le Livre des *Maximes des Saints*, &c. sous les peines portées par la Constitution, avec injonc-

*Procès verbal de l'Assemblée des Evêques de la Province de Bourges.*

» tion , sous les mêmes peines , à ceux qui en ont  
 » quelque exemplaire ou copie de les mettre en-  
 » tre leurs mains. Que ces Mandemens seront  
 » simples ; qu'on y insérera une traduction Fran-  
 » çoise de la Constitution , & qu'on y témoignera  
 » la joie qu'on ressent de la soumission absolue  
 » & sans ombre de restriction de Monsieur l'Ar-  
 » chevêque de Cambray. 3. Que sa Majesté sera  
 » tres-humblement suppliée de révoquer le pri-  
 » vilege donné pour l'impression du Livre des  
 » *Maximes des Saints* , &c. & de faire supprimer  
 » tous les autres Livres & écrits qui ont été faits  
 » pour sa défense ou pour établir la doctrine  
 » censurée par la Constitution de sa Sainteté.  
 » 4. Qu'on rendra à sa Majesté de tres-humbles  
 » actions de grâces , en reconnoissance de la pro-  
 » tection qu'elle a toujours donnée à l'Eglise de  
 » France , & particulièrement en cette occasion.

XVII.  
*Procès  
 verbal de  
 l'Assembl.  
 des Evêq.  
 de la Pro-  
 vince  
 d'Aix.*

L'Assemblée Provinciale des Evêques de la Pro-  
 vince d'Aix fut la dernière , & ne se tint que le 10  
 Janvier 1700 , & finit le 12. Après la lecture de la  
 Lettre du Roi & de la Constitution , l'Archevê-  
 que d'Aix loua d'abord la soumission de Monsieur  
 de Cambray : Il fit remarquer ensuite » que la  
 » spiritualité contenuë dans son Livre étoit tres-  
 » dangereuse. Il representa dans une autre séance  
 » que le droit de juger dans les matieres de foi  
 » étoit si essentiellement attaché au caractère des  
 » Evêques , & si solidement établi par les Con-  
 » ciles sur les deux fondemens inébranlables de  
 » l'Ecriture sainte & de la Tradition , qu'on ne  
 » sçauroit raisonnablement soupçonner aucun  
 » Catholique d'y vouloir donner la moindre at-

teinte ; mais qu'à l'égard de l'exercice de ce droit, « *Procez*  
il paroît assez indiférent que les jugemens des « *verbal de*  
Evêques précédent , ou qu'ils suivent les déci- « *l'Assembl.*  
sions du saint Siege ; que souvent les décisions « *des Evêq.*  
des souverains Pontifes n'ont été données qu'a- « *de la Pre-*  
près le jugement des Evêques , & que quelque- « *vince*  
fois les Papes aiant jugé les premiers , les Evê- « *d'Aix.*  
ques ont accepté leurs jugemens , en jugeant «  
après eux , que le Pape aiant adressé la Consti- «  
tution au Nonce , pour la remettre au Roi , & «  
sa Majesté l'aiant renvoyé aux Evêques de son «  
Roïaume , cela faisoit le même effet , comme si «  
le saint Siege l'eût adressé immédiatement aux «  
Evêques , même pour avoir leur consentement «  
& leur confirmation ; que les clauses de la Con- «  
stitution , dont l'une la déclare obligatoire aussitôt «  
après qu'elle sera publiée & affichée *ad val-* «  
*vas* , &c. La seconde , qui ordonne de remet- «  
tre les exemplaires du Livre censuré entre les «  
mains des Inquisiteurs de la Foi , & la troisième , «  
qui fait tomber l'excommunication indifférem- «  
ment & généralement sur toutes sortes de con- «  
trevenans , font voir que ce Bref est general «  
pour toute la Chrétienté : & qu'il ne regarde pas «  
précisément l'Eglise Gallicane , qui a ses liber- «  
tez & ses immunités ; que si on trouve dans cet- «  
te Constitution les termes de *motu proprio* , il est «  
aisé de concevoir que ce n'est qu'une expression «  
de stile , puisqu'il est formellement porté par ce «  
Bref , que ce Livre censuré a été long - temps «  
combattu & défendu par un grand nombre d'é- «  
crits de France & de Rome ; qu'enfin ces dé- «  
fauts de formalitez ne sçauroient être si consi- «  
derables , que l'importance & la justice du «

Procez  
verbal de  
l'Assembl.  
des Evêq.  
de la Pro-  
vince  
d'Aix.

» fonds ne puissent & ne doivent faire recevoir  
» cette Constitution avec respect & soumission,  
» & condamner les vingt-trois Propositions de  
» la même manière qu'elles ont été notées &  
» qualifiées par le Pape, sans approbation du  
» reste du Livre. L'assemblée déclara dans la  
» séance suivante, qu'elle agréoit, acceptoit &  
» recevoit avec respect la Constitution, & que  
» suivant le droit & la possession qu'ont les Evê-  
» ques de connoître & de juger des matières de  
» foi, elle condamne les vingt-trois Propositions  
» extraites du Livre intitulé : *Explication des Ma-*  
» *ximes* des Saints, sans approbation de ce Livre,  
» avec les mêmes notes & qualifications portées  
» par la Constitution; & que pour l'exécution,  
» elle ordonne, 1°. Que la Constitution sera im-  
» primée en Latin & en François, pour être dis-  
» tribuée. 2. Que les Prélats de la Province fe-  
» ront un Mandement simple & précis, pour la  
» faire publier dans toutes les paroisses de leurs  
» Diocèses. 3. Qu'ils défendront la lecture, l'im-  
» pression & le débit de ce Livre. 4. Qu'ils feront  
» mention de la soumission de l'Archevêque de  
» Cambrai. 5. Que l'Archevêque d'Aix fera des  
» remerciemens au Roi, & lui rendra compte de  
» la délibération. 6. Que l'on présentera au Roi  
» le Procez verbal de l'Assemblée.

Quand toutes ces Assemblées furent finies, & que les Procez verbaux en furent rapportez au Roi, sa Majesté donna la Déclaration suivante, pour faire exécuter dans le Roïaume la Constitution du Pape & supprimer le Livre de Monsieur de Cambrai, avec tous les Ouvrages faits pour sa défense.



**DECLARATION DU ROY,**  
*qui ordonne l'exécution de la Constitution  
 de nôtre saint Pere le Pape en form: de Bref  
 du 12 Mars 1699, portant condamnation  
 d'un Livre intitulé, Explication des Ma-  
 ximes des Saints sur la vie interieure,  
 composé par M. l'Archevêque de Cam-  
 bray.*

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France « *Décla-*  
 & de Navarre à tous ceux qui ces presentes Let- « *ration du*  
 tres verront, salut. Les plaintes qui s'éleve- « *Roi pour*  
 rent en l'année 1697, en differens endroits de « *la recep-*  
 nôtre Roïaume, & particulièrement en nôtre « *tion de la*  
 bonne Ville de Paris, au sujet du Livre intitulé: « *Constitu-*  
*Explication des Maximes des Saints sur la Vie* « *tion, &c.*  
*interieure*, composé par le sieur de Salignac Fe- «  
 nelon Archevêque de Cambray, l'ayant engagé «  
 de porter d'abord au saint Siege, cette affaire «  
 qui étoit née dans le Roïaume, & de soumettre «  
 au jugement de nôtre saint Pere le Pape la do- «  
 ctrine qu'il y avoit expliquée, sa Sainteté au- «  
 roit fait examiner ce Livre avec toute l'exahti- «  
 tude que méritent les choses qui regardent la «  
 Foi; & après y avoir travaillé elle-même du- «  
 rant un tres-long-temps avec beaucoup de zele «  
 & d'application, elle l'auroit condamné par sa «  
 Constitution donnée en forme de Bref le 12 «  
 Mars dernier, & auroit ordonné en même- «  
 temps au sieur Delphini son Nonce, de nous en «  
 presenter de sa part un exemplaire, & de nous «  
 demander nôtre protection pour la faire exe- «

*Déclaration du Roi pour la réception de la Constitution, &c.*

» couter, nous l'avons reçûe avec le respect que  
 » nous avons pour le saint Siege & pour la per-  
 » sonne de nôtre saint Pere le Pape, & nous avons  
 » estimé à propos d'en envoyer des copies à tous  
 » les Archevêques de nôtre Roïaume, avec or-  
 » dre d'assembler les Evêques leurs suffragans,  
 » afin qu'ils puissent accepter cette Constitution  
 » dans les formes ordinaires, & que joignans  
 » ainsi leurs suffrages à l'autorité du jugement de  
 » nôtre saint Pere le Pape, le concours de ces  
 » puissances pût étouffer entierement des nou-  
 » veautés, qui bleissoient la pureté de la Foi,  
 » & dont on pouvoit abuser pour la corruption  
 » de la Morale Chrétienne : ces Assemblées ont  
 » eu le succez que nous en avions esperé, & nous  
 » avons vû avec beaucoup de plaisir, par les Pro-  
 » cez verbaux qui nous en ont été presentez, que  
 » les Prélats de nôtre Roïaume, & même ledit  
 » sieur Archevêque de Cambray, reconnoissant  
 » dans la Constitution de nôtre saint Pere le Pape,  
 » la doctrine Apostolique, l'ont reçûe avec le  
 » respect & la soumission qui est dûe au Chef  
 » qu'il a plû à Dieu de donner sur la terre à son  
 » Eglise, nous ont supplié en même-temps de  
 » faire expedier nos Lettres patentes, pour la  
 » faire publier & executer dans nôtre Roïaume.  
 » Et comme nous ne nous servons jamais avec  
 » une plus grande satisfaction de la puissance qu'il  
 » a plû à Dieu de nous donner, que lorsque  
 » nous l'emploions pour maintenir la pureté de  
 » la Foi, comme un Roi Tres-Chrétien, rede-  
 » vable à la bonté divine d'une si longue suite de  
 » grace & prosperitez, est obligé de le faire.  
 » A CES CAUSES, nous avons dit, déclaré

&amp;

& ordonné, disons, déclarons & ordonnons « *Décla-*  
 par ces Presentes signées de nôtre main, vou- « *ration du*  
 lons & nous plaît, que ladite Constitution de « *Roi pour*  
 nôtre saint Pere le Pape en forme de Bref, at- « *la recep-*  
 tachée sous le contre-scel de nôtre Chancelle- « *tion de la*  
 rie, acceptée par les Archevêques & Evêques « *Constitu-*  
 de nôtre Roïaume, y soit reçûe & publiée, « *tion, &c.*  
 pour y être executée, gardée & observée selon «  
 la forme & teneur : exhortons à cette fin, & «  
 neantmoins enjoignons à tous les Archevêques «  
 & Evêques, conformément aux résolutions «  
 qu'ils ont prises eux-mêmes de la faire lire & «  
 publier incessamment dans toutes les Eglises de «  
 leurs Dioceses, enregistrer dans les Greffes de «  
 leurs Officialitez, & de donner tous les ordres «  
 qu'ils estimeront les plus efficaces pour la faire «  
 executer ponctuellement. Ordonnons en outre, «  
 que ledit Livre, ensemble tous les écrits qui «  
 ont été faits, imprimez & publiez, pour la «  
 défense des Propositions qui y sont contenuës, «  
 & qui ont été condamnées, seront supprimez : «  
 Défendons à toute sorte de personnes, à pei- «  
 ne de punition exemplaire, de les débiter, im- «  
 primer & même de les retenir. Enjoignons à «  
 ceux qui en ont de les rapporter aux Greffes «  
 des Justices, dans le Ressort desquelles ils de- «  
 meurent, ou en ceux des Officialitez, pour «  
 y être supprimez ; & à tous nos Officiers & au- «  
 tres auxquels la police appartient, de faire tou- «  
 tes les diligences & perquisitions nécessaires «  
 pour l'exécution de cette presente disposition. «  
 Défendons pareillement à toute sorte de per- «  
 sonnes, de composer, imprimer & débiter à «  
 l'avenir aucuns écrits, lettres ou autres ou- «

*Décla-  
ration du  
Roi pour  
la recep-  
tion de la  
Constitu-  
tion, &c.*

» vrages , sous quelque titre & en quelque forme  
» que ce puisse être , pour soutenir , favoriser &  
» renouveler lescdites Propositions condamnées,  
» à peine d'être procedé contre eux , comme per-  
» turbateurs du repos public. SI DONNONS EN  
» M A N D E M E N T à nos amez & feaux les gens  
» tenans nôtre Cour de Parlement , que s'il leur  
» appert , que dans ladite Constitution en forme  
» de Bref , il n'y ait rien de contraire aux saints  
» Decrets , Constitutions canoniques , aux droits  
» & préeminences de nôtre Couronne & aux Li-  
» bertez de l'Eglise Gallicane , ils aient à faire  
» lire , publier & enregistrer nos presentes Let-  
» tres , ensemble ladite Constitution , & le con-  
» tenu en icelles garder , & faire garder & obser-  
» ver par tous nos Sujets dans l'étendue du Res-  
» sort de nôtre dite Cour , & en ce qui dépend  
» de l'autorité que nous lui donnons. Enjoignons  
» en outre à nôtre dite Cour , & à tous nos autres  
» Officiers , chacun en droit soi , de donner aus-  
» dits Archevêques & Evêques , & à leurs Offi-  
» ciaux , le secours & aide du bras seculier , lors-  
» qu'ils en seront requis dans le cas de droit , pour  
» l'exécution de ladite Constitution : C A R tel est  
» nôtre plaisir ; en témoin de quoi nous avons fait  
» mettre nôtre scel à ces Presentes. D O N N E ' à  
» Versailles le quatrième jour du mois d'Août ,  
» l'an de grace mil six cens quatre-vingt-dix-neuf.  
» Et de nôtre Regne le cinquante-septième.  
» Signé, L O U I S ; *Et plus bas* , Par le Roi ,  
» P H E L Y P E A U X. Et scellé du grand Sceau de  
» cire jaune.

Cette Déclaration fut envoïée au Parlement

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 83  
 de Paris , & aux autres Parlemens du Roïaume,  
 pour y être enregistrée : Ce fut Monsieur d'Agues-  
 seau , pour lors Avocat general , qui porta la pa-  
 role pour les Gens du Roi au Parlement de Paris.  
 Le discours qu'il fit en cette occasion étant aussi  
 sçavant & judicieux , qu'éloquent , & compre-  
 nant en abrégé des maximes tres-solides sur le ju-  
 gement des causes qui regardent les matieres de  
 foi : nous ne pouvons pas nous dispenser de le  
 rapporter ici de la maniere qu'il a été prononcé,  
 avec l'Arrêt de la Cour intervenu sur ses Con-  
 clusions.

*EXTRAIT DES REGISTRES  
 de Parlement.*

Ce jour les Grand-Chambre & Tournelle as-  
 semblées , les Gens du Roi sont'entrez , & ont  
 dit , Maître François-Henry d'Aguesseau Avo-  
 cat dudit Seigneur Roi , pottant la parole.

M E S S I E U R S ,

Nous apportons à la Cour les Lettres paten-  
 tes , par lesquelles il a plû au Roi d'ordonner  
 l'enregistrement & la publication de la Consti-  
 tution de nôtre saint Pere le Pape , qui con-  
 damne le Livre intitulé : *Explication des Maxi-  
 mes des Saints sur la vie interieure* , composé par  
 Messire François de Salignac de Fenelon , Ar-  
 chevêque de Cambrai , & nous nous estimons  
 heureux de pouvoir vous annoncer en même-  
 temps la conclusion de cette grande affaire , qui

*Conclu-  
 sions de M.  
 d'Agues-  
 seau sur la  
 Déclara-  
 tion du  
 Roi pour  
 la recep-  
 tion de la  
 Constitu-  
 tion contre  
 le Livre  
 des Maxi-  
 mes des  
 Saints.*

*Conclu-* » après avoir tenu toute l'Eglise en suspens pen-  
*sés de M.* » dant plus de deux années , lui a donné autant  
*d'Agnes-* » de joie & de consolation dans sa fin , qu'el-  
*seau sur la* » le lui avoit causé de douleur & d'inquietude  
*Déclara-* » dans son commencement.

*tion du* » Ce saint, ce glorieux ouvrage , dont le suc-  
*Roi, &c.* » cès interessoit également la Religion & l'Etat ,  
 » le Sacerdoce & l'Empire , est le fruit précieux  
 » de leur parfaite intelligence. Jamais les deux  
 » Puissances suprêmes que Dieu a établies pour  
 » gouverner les hommes , n'ont concouru avec  
 » tant de zele , disons même , avec tant de bon-  
 » heur , à la fin qui leur est commune , c'est-à-  
 » dire , à la gloire de celui qui prononce ses oracles  
 » par la bouche de l'Eglise , & qui les fait execu-  
 » ter par l'autorité des Rois.

» Des tenebres d'autant plus dangereuses, qu'el-  
 » les empruntoient l'apparence & l'éclat de la  
 » plus vive lumière , commençoient à couvrir la  
 » face de l'Eglise. Les esprits les plus élevez ,  
 » les ames les plus celestes , trompées par les  
 » fausses lueurs d'une spiritualité ébloüissante ,  
 » étoient celles qui couroient avec le plus d'ar-  
 » deur après l'ombre d'une perfection imaginaire ;  
 » & si Dieu n'avoit abregé ces jours d'illusion &  
 » d'égarement , les élus mêmes , s'il est possible ,  
 » & s'il nous est permis de le dire après l'Ecriture ,  
 » auroient été en danger d'être seduits.

» La verité s'est fait entendre par la voix du  
 » Pape , & par celle des Evêques ; elle a appelé  
 » la lumière , & la lumière est sortie du sein des  
 » tenebres : il n'a fallu qu'une parole pour dissi-  
 » per les nuages de l'erreur , & le remede a été si  
 » prompt & si efficace , qu'il a effacé jusqu'au sou-  
 » venir du mal dont nous étions menacez.

Un des plus saints Pasteurs que Dieu dans sa «  
misericorde ait jamais donnez à son Eglise, un «  
Pape digne par son éminente piété, d'être né «  
dans ces siècles heureux, où le Ciel mettoit au «  
nombre de ses Saints, tous ceux que Rome «  
avoit élevez au rang de ses Pontifes, est celui «  
que la Providence a choisi pour faire ce discer- «  
nement sincere, mais si difficile entre la vraie «  
& la fausse spiritualité. La gloire en étoit dûe «  
à un Pontificat si pur, si desintéressé, si pacifi- «  
que; il semble que Dieu, dont les yeux sont «  
toujours ouverts sur les besoins de son Eglise, «  
ait prolongé les jours de nôtre saint Pontife, «  
qu'il ait ranimé sa vieillesse comme celle de «  
l'Aigle, pour parler encore le langage de l'E- «  
criture, & qu'il lui ait inspiré une nouvelle ar- «  
deur à l'extrémité de sa course, pour le met- «  
tre en état d'être non seulement l'auteur, mais «  
le consommateur de ce grand Ouvrage.

L'Eglise Gallicane représentée par les Assem- «  
blées des Evêques de ses Metropoles, a joint «  
son suffrage à celui du saint Siege; animée par «  
l'exemple & par les doctes écrits de ces illustres «  
Prélats qui se sont déclarés si hautement les ze- «  
lez défenseurs de la saine doctrine, elle a rendu «  
un témoignage éclatant de la pureté de sa foi. «  
La verité n'a jamais remporté une victoire si «  
celebre ni si complete sur l'erreur, aucune voix «  
discordante n'a troublé ce saint concert, cette «  
heureuse harmonie des Oracles de l'Eglise. Et «  
quelle a été sa joie lorsqu'elle a vû celui de ses «  
Pasteurs, dont elle auroit pû craindre la con- «  
tradiction, si son cœur avoit été complice de «  
son esprit, plus humble & plus docile que la «

*Conclu-  
sion de M.  
d'Agues-  
seau sur la  
Déclara-  
tion du  
Roi, &c.*

*Conclu-  
sion de M.  
d'Agues-  
seau sur la  
Déclara-  
tion du  
Roi, &c.*

» dernière brebis du troupeau , prévenir le juge-  
» ment des Evêques , se hâter de prononcer con-  
» tre lui-même une triste , mais salutaire censure,  
» & rassurer l'Eglise effrayée de la nouveauté de  
» sa doctrine , par la protestation aussi promp-  
» te que solennelle d'une soumission sans réserve,  
» d'une obéissance sans bornes , & d'un acquies-  
» cement sans ombre de restriction.

» Que restera-t-il après cela , si ce n'est qu'un  
» Roi dont le Regne victorieux n'a été qu'un  
» long triomphe , encore plus pour la Religion ,  
» que pour lui-même , voulût toujours mériter  
» le titre auguste de Protecteur de l'Eglise , &  
» d'Evêque extérieur , en joignant les armes visi-  
» bles de la puissance Roïale , à la force invisible  
» de l'autorité Ecclesiastique.

» C'est lui qui après avoir donné aux Evêques  
» la sainte consolation de traiter en commun des  
» affaires de la Foi , suivant la pureté de l'ancien-  
» ne Discipline , met aujourd'hui le dernier sceau  
» à leurs délibérations , en ordonnant que la Con-  
» stitution du Pape acceptée par les Eglises de son  
» Roïaume , sera reçue , publiée , exécutée dans  
» ses Etats.

» Nous avons vu avec plaisir les Evêques renou-  
» veller en faveur de ce grand Prince ces saintes  
» acclamations , ces vœux si tendres & si tou-  
» chans , que les Peres des Conciles généraux  
» ont fait autrefois en faveur des Empereurs Ro-  
» mains : Qu'il nous soit permis d'emprunter  
» aussi leurs éloquentes expressions , & de dire  
» après eux avec encore plus de vérité : *Graces im-*  
» *mortelles au nouveau David , au nouveau Con-*  
» *stantin , illustre par ses Conquêtes , plus illustre*



encore par son zèle pour la Religion. Vainqueur des «  
 Ennemis de l'Etat, il triomphe avec plus de joie «  
 de ceux de l'Eglise : Destructeur de l'hérésie, ven- «  
 geur de la Foi, auteur de la paix, plein de ce don- «  
 ble esprit qui forme les grands Rois & les grands «  
 Evêques, Roi & Prêtre tout ensemble ; ce sont «  
 les termes du Concile de Chalcedoine, que «  
 la Providence qui lui a donné ce cœur Roïal & «  
 Sacerdotal, le conserve long-temps sur la terre «  
 pour la gloire de la Religion & pour nôtre bon- «  
 heur ; que le Dieu qui le fait regner en sa place «  
 étende le cours de sa vie au delà des bornes de «  
 la nature, & que le Roi du Ciel protège tou- «  
 jours celui de la terre. Ce sont les vœux des «  
 Pasteurs ; ce sont les prières des Eglises, & «  
 nous osons dire, Messieurs, que ce sont encore «  
 plus, s'il est possible, & vos souhaits & les «  
 nôtres.

Conclu-  
 sions de M.  
 d'Agues-  
 seau sur la  
 Déclara-  
 tion du  
 Roi, &c.

Ne craindrons-nous point de mêler à des ap- «  
 plaudissemens si justement méritez, des prote- «  
 stations solennelles que le public attend de nous «  
 en cette occasion, contre les conséquences que «  
 l'on pourroit tirer un jour de l'extérieur & de «  
 l'écorce d'une Constitution qui ne renferme rien «  
 dans sa substance que de saint & de venera- «  
 ble ?

Mais sans attester ici avec nos Illustres Pre- «  
 decesseurs, la foi de ce serment inviolable, qui «  
 nous a dévouez à la défense des droits sacrez de «  
 l'Eglise & de l'Etat, ne nous suffit-il pas de «  
 pouvoir nous rendre ce témoignage à nous- «  
 mêmes, que nous marchons avec autant de «  
 confiance que de simplicité dans la route que «  
 nos Pasteurs nous ont tracée.

*Conclu-  
sions de M.  
d'Agues-  
seau sur la  
Déclara-  
tion du  
Roi, &c.*

## 88 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» Comme eux nous adhérons à cette doctrine  
» si pure, que le Chef de l'Eglise, le Successeur  
» de saint Pierre, le Vicaire de JESUS-CHRIST,  
» le Pere commun de tous les Fideles vient de  
» confirmer par sa décision.

» Mais comme eux aussi, & nous devons dire  
» même, encore plus qu'eux, nous sommes obli-  
» gez de conserver religieusement le dépôt pré-  
» cieux de l'ordre public, que le Roi veut bien  
» confier à nôtre ministère, & de le transmettre  
» à nos Successeurs aussi pur, aussi entier, aussi  
» respectable que nous l'avons reçu de ceux qui  
» nous ont précédé.

» Après cela, nous ne nous engagerons point  
» dans de longues dissertations, ni sur la forme  
» generale de la Constitution, dont nous venons  
» au nom du Roi requerir l'enregistrement, ni  
» sur les clauses particulieres qu'elle renferme.

» Nous sçavons que le pouvoir des Evêques &  
» l'autorité attachée à leur caractère, d'être Ju-  
» ges des causes qui regardent la Foi, est un droit  
» aussi ancien que la Religion, aussi divin que  
» l'institution de l'Episcopat, aussi immuable que  
» la parole de JESUS-CHRIST même.

» Que cette doctrine établie par l'Ecriture,  
» confirmée par le premier usage de l'Eglise nais-  
» sante, soutenuë par l'exemple de ce qui s'est  
» passé d'âge en âge & de generation en genera-  
» tion dans les causes de la Foi, transmise jusqu'à  
» nous par les Peres & par les Docteurs de l'E-  
» glise, enseignée par les plus saints Papes, at-  
» testée dans tous les siècles par la bouche de ceux  
» qui composent la chaine indissoluble de la Tra-  
» dition, & sur tout par les témoignages anciens

& nouveaux de l'Eglise de France , n'a pas be- « *Conclu-*  
 soin du secours de nôtre foible voix , pour être « *sion de M.*  
 regardée comme une de ces veritez capitales « *d'Agnes-*  
 que l'on ne peut attaquer sans ébranler l'édi- « *seau sur la*  
 fice de l'Eglise dans ses plus solides fonde- « *Déclara-*  
 mens. *tion du*

Que si des esprits peu éclairés avoient besoin « *Roi, &c.*  
 de preuves pour être convaincus de cette gran- «  
 de maxime , il suffiroit de les renvoyer aux sça- «  
 vans actes de ces Assemblées provinciales , que «  
 la posterité conservera comme un monument «  
 glorieux des lumieres & de l'érudition de l'E- «  
 glise Gallicane. C'est-là qu'ils apprendront «  
 beaucoup mieux que dans nos paroles , quelle «  
 multitude de faits , quelle nuée de témoins «  
 s'élèvent en faveur de l'unité de l'Episcopat.

C'est là qu'ils reconnoîtront , que si la divi- «  
 sion des Roïaumes , la distance des lieux , la «  
 conjoncture des affaires , la grandeur du mal , «  
 le danger d'en différer le remede , ne permet- «  
 tent pas toujours de suivre l'ancien ordre & les «  
 premiers vœux de l'Eglise , en assemblant les «  
 Evêques , il faut au moins qu'ils examinent se- «  
 parement ce qu'ils n'ont pû décider en commun , «  
 & que leur consentement exprès ou tacite , im- «  
 prime à une décision venerable par elle-même , «  
 le sacré caractère d'un dogme de la Foi.

Et soit que les Evêques de la Province étouf- «  
 fent l'erreur dans le lieu qui l'a vû naître , com- «  
 me il est presque toujours arrivé dans les pre- «  
 miers siècles de l'Eglise ; soit qu'ils se conten- «  
 tent d'adresser leurs consultations au souverain «  
 Pontife sur des questions dont ils auroient pû «  
 être les premiers Juges , comme nous l'avons «

*Conclu-* » vû encore pratiquer dans ce siècle, soit que les  
*sions de M.* » Empereurs & les Rois consultent eux-mêmes  
*d'Agnes-* » & le Pape & les Evêques, comme l'Orient &  
*jeau sur la* » l'Occident en fournissent d'illustres exemples ;  
*Déclara-* » soit enfin que la vigilance du saint Siege pré-  
*tion du* » vienne celle des autres Eglises, comme on l'a  
*Roi, &c.* » souvent remarqué dans ces derniers temps,  
 » la forme de la décision peut être différente,  
 » quand il ne s'agit que de censurer la doctrine,  
 » & non pas de condamner la personne de son  
 » Auteur ; mais le droit des Evêques demeure  
 » inviolablement le même, puisqu'il est vrai de  
 » dire qu'ils jugent toujours également, soit que  
 » leur jugement precede, soit qu'il accompa-  
 » gne, ou qu'il suive celui du premier Siege.

» Ainsi au milieu de toutes les revolutions qui  
 » alterent souvent l'ordre extérieur des jugemens,  
 » rien ne peut ébranler cette maxime incontestable  
 » qui est née avec l'Eglise, & qui ne finira  
 » qu'avec elle ; que chaque Siege dépositaire de la  
 » Foi & de la Tradition de ses Peres, est en droit  
 » d'en rendre témoignage, ou séparément ou  
 » dans l'Assemblée des Evêques, & que c'est de  
 » ses raisons particuliers que se forme ce grand  
 » corps de lumière, qui jusqu'à la consommation  
 » des siècles, fera toujours trembler l'erreur  
 » & triompher la vérité.

» Nous sommes même persuadés, que jamais  
 » il n'a été moins nécessaire de rappeler ces  
 » grands principes de l'Ordre Hierarchique, que  
 » sous le sage Pontificat du Pape qui nous gou-  
 » verne.

» Successeur des vertus, encore plus que de la  
 » dignité du grand saint Gregoire, il croiroit,

comme ce saint Pape, se faire une injure à lui-même, s'il donnoit la moindre atteinte au pouvoir de ses Freres les Evêques : *Mihi injuriam facio, si Fratrum meorum jura perturbabo.* Il sçait comme lui, que l'honneur de l'Eglise universelle est son plus grand honneur ; que la gloire des Evêques est sa veritable gloire, & que plus on rehausse l'éclat de leur grandeur, plus on relève la dignité de celui que la Providence divine a certainement placé au dessus d'eux.

*Conclusion  
si's de M.  
d'Agues-  
seau sur la  
Déclaration  
du  
Roi, &c.*

Il aspire à être aussi saint, mais non pas plus puissant dans l'Eglise, que ces fermes colonnes de la verité, saint Innocent, saint Leon, saint Martin & tant d'autres saints Pontifes, qui tous également assis dans la Chaire du Prince des Apôtres, n'ont pas crû avilir la dignité du saint Siege, lorsqu'ils ont jugé que le suffrage des Evêques devoit affermir irrevocablement l'autorité de leur décision, & que c'étoit à ce caractère sensible d'une parfaite union des membres avec leur chef, que tous les Chrétiens étoient obligez de reconnoître la voix de la verité, & le jugement de Dieu même.

Nous pourrions donc dire avec confiance, qu'il ne seroit point absolument necessaire de protester ici en faveur du pouvoir & de l'autorité des Evêques, si nous étions assurés d'obtenir toujours de la faveur du Ciel, un Pape semblable à celui qu'il laisse encore à la terre.

Mais comme les temps ne seront peut-être pas toujours aussi tranquilles, aussi éclairés, aussi heureux que ceux dans lesquels nous vivons, nous ne pouvons nous dispenser, Messieurs, de vous supplier ici, de prevenir par une modi-

*Conclu-* » fication salutaire , les avantages que l'ignorance  
*sions de M.* » ou l'ambition des siècles à venir pourroient tirer  
*d'Agues-* » un jour de ce qui s'est passé touchant la Con-  
*seau sur la* » titution du Pape que nous avons l'honneur de  
*Déclara-* » vous presenter.

*tion du* » Dispensateurs d'une portion si considerable  
*Roi, &c.* » de l'autorité du Roi , consacrez-la , comme lui ,  
 » à la défense & à la gloire de l'Eglise : conciliez  
 » par un sage temperament les interêts du Pape  
 » avec ceux des Evêques ; recevez son jugement  
 » avec une profonde veneration , mais sans af-  
 » foiblir l'autorité des autres Pasteurs ; que le  
 » Pape soit toujours le plus auguste , mais non  
 » pas l'unique juge de nôtre Foi. Que les Evêques  
 » soient toujours assis après lui , mais avec lui ,  
 » pour exercer le pouvoir que J E S U S C H R I S T  
 » leur a donné en commun , d'instruire les Na-  
 » tions , & d'être dans tous les temps & dans tous  
 » les lieux , les Docteurs de la Foi & la lumiere  
 » du monde.

» Après avoir envisagé la Constitution que nous  
 » apportons à la Cour , par rapport à la forme ge-  
 » nerale de la décision , deux clauses particulieres  
 » qui y sont inserées , attirent encore l'attention  
 » de nôtre ministere.

» L'une est la clause qui porte , que la Con-  
 » stitution est émanée , *du propre mouvement de sa*  
 » *Sainteté.*

» Clause qui ne s'accorde ni avec l'ancien usage  
 » de l'Eglise , suivant lequel les décisions du Pape  
 » devoient être formées dans son Concile ; ni  
 » avec la Discipline presente , dans laquelle cet  
 » ancien Concile est représenté par le College des  
 » Cardinaux.

Clause que les Docteurs Ultramontains ont « même regardée comme peu honorable au saint « Siege , puisque , selon eux , dans sa premiere « origine , elle faisoit considerer la décision du « Pape plutôt comme l'ouvrage d'un Docteur « particulier , que comme le jugement du Chef « de l'Eglise. *Conclu-  
sions de M.  
d'Agues-  
seau sur la  
Déclara-  
tion du  
Roi , &c.*

Clause enfin contre laquelle nos Peres se sont « élevez en 1628 & en 1646 , & qui quoique « beaucoup plus innocente dans la conjoncture « de cette affaire , ne doit jamais être aprouvée « parmi nous , quand même on ne pouroit lui « opposer que la crainte des consequences.

L'autre clause est celle qui prononce une dé- « fense generale de lire le Livre condamné , mé- « me à l'égard de ceux qui ont besoin d'une mention « expresse.

Il seroit inutile de s'étendre ici & sur la nou- « veauté & sur les inconveniens de cette clause. « Vous sçavez , Messieurs , de quelle importance « il est de ne se relâcher jamais de l'observation « exacte de ces grandes maximes que les Papes « eux-mêmes nous ont enseignées , lorsqu'ils ont « reconnu , qu'il y a des personnes qui ne sont ja- « mais comprises , ni dans les Decrets du saint « Siege , ni dans les Canons des Conciles , quel- « que generale que soit leur disposition , si elles « n'y sont nommement & expressement désignées. «

Nous sommes convaincus , que l'on n'abusera « jamais de ce stile nouveau , qui semble donner « atteinte indirectement à cette maxime invio- « lable , & trop de raisons nous empêchent de « craindre un pareil abus , pour vouloir en rele- « ver ici les consequences.

**Conclu-** » Mais quelque assurance que nous aïons sur  
**sions de M.** » ce sujet , nous manquerions à ce que nous de-  
**d'Agnes-** » vons au Roi , au Public , à nous mêmes , si  
**seau sur la** » nous ne déclarions au moins , que nous ne pou-  
**Déclara-** » vons approuver une clause qu'il nous suffit de  
**tion du** » regarder comme nouvelle , pour ne la pas re-  
**Roi , &c.** » cevoir.

» Telles sont , Messieurs , toutes les observa-  
 » tions que nôtre devoir nous oblige de faire , &  
 » sur la forme generale , & sur les clauses parti-  
 » culieres de la Constitution. Nous n'avons eu  
 » qu'un seul but en vous les expliquant , & tout  
 » ce que nôtre ministere exige de nous , après  
 » l'acceptation solennelle des Eglises de France ,  
 » se reduit à vous proposer aujourd'hui d'imiter  
 » cette simple , mais utile protestation que nous  
 » trouvons dans les souscriptions d'un ancien  
 » Concile d'Espagne , *salvâ priscorum Canonum au-*  
 » *thoritate.*

» C'est sur ce modele que nous avons crû devoir  
 » former les Conclusions que nous avons prises  
 » par écrit , en la maniere accoutumée , nous les  
 » déposons entre vos mains , & nous les soumet-  
 » tons avec respect à la superiorité de vos lu-  
 » mieres.

» C'est par vos yeux que le Roi veut examiner  
 » l'exterieur & la forme du Bref que nous vous  
 » apportons ; C'est à vous qu'il confie la défense  
 » des droits sacrez de sa Couronne , & ce qui ne  
 » lui est pas moins cher , la conservation des  
 » saintes Libertez de l'Eglise Gallicane. Per-  
 » suadé que bien loin d'alterer cette heureuse  
 » concorde que nous voïons regner entre l'Em-  
 » pire & le Sacerdoce , vous l'affermirez par la  
 sage



sagesse de vos délibérations , afin que les vœux « *Concla-*  
 communs de l'Eglise & de l'Etat soient égale- « *sions l'Am.*  
 ment exaucez , & que ne separant plus les ou- « *d'Agnes-*  
 vrages de deux Puissances qui procedent du mê- « *sceau sur la*  
 me principe , & qui tendent à la même fin , « *Déclara-*  
 nous respections en même-temps , selon la pen- « *tion du*  
 sée d'un ancien Auteur Ecclesiastique , & la Ma- « *Roi, &c.*  
 jesté du Roi dans les Decrets du souverain Pon- «  
 tife , & la sainteté du souverain Pontife dans les «  
 Ordonnances du Roi, *Ita sublimes ista persona* «  
*tantâ unanimitate jungantur , ut Rex in Romano* «  
*Pontifice , & Romanus Pontifex inveniatur in* «  
*Rege.*

C'est dans cette vûë que nous requerons , qu'il «  
 plaise à la Cour ordonner , que les Lettres pa- «  
 tentes du Roi en forme de Déclaration , & la «  
 Constitution du Pape , seront enregistrées , lûës «  
 & publiées en la maniere ordinaire , aux char- «  
 ges portées par les Conclusions que nous remet- «  
 tons entre ses mains , avec les Lettres patentes «  
 & la Constitution.

Après ce discours , les Gens du Roi ont laissé «  
 sur le Bureau lescdites Lettres patentes , avec «  
 ladite Constitution en forme de Bref ; la Let- «  
 tre de cachet du Roi , & les Conclusions prises «  
 par écrit par le Procureur general du Roi , & «  
 ils se sont retirez.

Et ensuite toutes les Chambres aiant été as- «  
 semblées , lecture a été faite de la Lettre de ca- «  
 chet, lescdites Lettres patentes en forme de Dé- «  
 claration , données à Versailles le quatrième «  
 du present mois d'Août , signées L O U I S ; Et «  
*plus bas* , Par le Roi , PHELYPEAUX , & scellées «  
 du grand Sceau de cire jaune , par lesquelles «

## 96 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» pour les causes y contenuës, ledit Seigneur Roi,  
 » auroit dit, déclaré & ordonné, veut & lui plaît,  
 » que la Constitution de nôtre saint Pere le Pape,  
 » en forme de Bref, du 12 Mars dernier, atta-  
 » chée sous le contre-scel desdites Lettres, por-  
 » tant condamnation du Livre intitulé, *Explica-*  
 » *tion des Maximes des Saints sur la vie interieure,*  
 » composé par le sieur de Salignac de Fenelon  
 » Archevêque de Cambray; acceptée par les Ar-  
 » chevêques & Evêques du Roïaume; y soit re-  
 » çûe & publiée pour y être executée & observée  
 » selon sa forme & teneur, & auroit ledit Sei-  
 » gneur Roi exhorté, & neantmoins enjoint à  
 » tous lesdits Archevêques & Evêques, confor-  
 » mement aux résolutions qu'ils en avoient pri-  
 » ses eux-mêmes, de la faire lire & publier in-  
 » cessamment dans toutes les Eglises de leurs Dio-  
 » ceses, enregistrer dans les Greffes de leurs Of-  
 » ficialitez, & de donner tous les ordres qu'ils  
 » estimeroient les plus efficaces pour la faire exe-  
 » cuter ponctuellement. Ordonné en outre, que  
 » ledit Livre, ensemble tous les écrits qui ont  
 » été faits, imprimez & publiez pour la défense  
 » des Propositions qui y sont contenuës, & qui  
 » ont été condamnées, seroient supprimées, avec  
 » défenses à toutes personnes, à peine de puni-  
 » tion exemplaire, de les debiter, imprimer &  
 » retenir: enjoint à ceux qui en ont, de les rap-  
 » porter aux Greffes des Justices de leur Ressort,  
 » ou en ceux des Officialitez, pour y être sup-  
 » primez; & à tous les Officiers du Roi & autres  
 » de Police, de faire toutes les diligences & per-  
 » quisitions nécessaires pour l'exécution desdites  
 » Lettres. Défenses pareillement de composer,  
 imprimer,

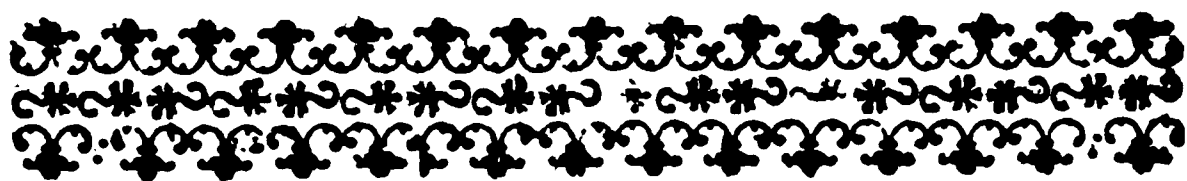
imprimer & débiter à l'avenir aucuns écrits , « lettres ou autres ouvrages , sous quelque pre- « texte & forme que ce puisse être, pour soutenir, « favoriser & renouveler lescrites Propositions « condamnées , à peine d'être procédé contr'eux, « comme perturbateurs du repos public , ainsi que « le contiennent plus au long lescrites Lettres à « la Cour adressantes , avec ordre que s'il lui ap- « paroïssoit qu'il n'y eut rien dans ladite Consti- « tution de contraire aux saints Decrets , Consti- « tutions canoniques , aux droits & prééminences « de la Couronne , & aux Libertez de l'Eglise « Gallicane , elle eut à faire lire , publier & en- « registrer lescrites Lettres : ensemble ladite Con- « stitution , & le contenu en icelles garder & « faire observer dans l'étendue du Ressort de la- « dite Cour , & en ce qui dépendoit de l'autorité « que ledit Seigneur Roi lui donnoit ; ensemble « de ladite Constitution attachée sous le contre- « Scel desdites Lettres , & des Conclusions par « écrit du Procureur general du Roi : La matiere « mise en délibération :

LA COUR a arrêté & ordonné , que les- « dites Lettres & ladite Constitution en forme de « Bref , seront registrées au Greffe de ladite Cour , « pour être executées selon leur forme & teneur , « & copies collationnées , envoyées aux Baillia- « ges & Senéchaussées du Ressort , pour y être « lûes , publiées & registrées : Enjoint aux Sub- « stituts du Procureur general du Roi , d'y tenir « la main & d'en certifier la Cour dans un mois , « sans que ce qui s'est passé au sujet de ladite Con- « stitution puisse préjudicier à l'ordre établi pour « les Jugemens Ecclesiastiques , ni à la Jurisdi- «

**96 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
» tion ordinaire des Evêques. Comme aussi ,  
» sans approbation de la clause , portant que la-  
» dite Constitution est donnée du propre mouve-  
» ment du Pape , & de la défense qu'elle con-  
» tient de lire le Livre qui est condamné , même  
» à l'égard des personnes qui ont besoin d'une  
» mention expresse , & sans que lescdites clauses  
» puissent être tirées à conséquence en d'autres  
» occasions. F A I T en Parlement le quatorzième  
» Août mil six cens quatre-vingt-neuf.  
Signé , D O N G O I S.

L'Assemblée generale du Clergé de France de l'an 1700 , approuva ce qui avoit été fait dans les Assemblées particulieres des Provinces du Roïaume , & inséra dans son Procez verbal les Procez verbaux particuliers de toutes les Assemblées dont nous avons fait des extraits. Depuis ce temps-là cette contestation qui avoit été agitée fort vivement pendant quelque-temps , & sur laquelle il s'étoit fait plusieurs écrits de part & d'autre , est demeurée assoupie , & n'a eu aucune suite.





# CONTESTATION

ENTRE LES MISSIONNAIRES.

DE LA CHINE,

Sur les cultes des Chinois.

**L**A Chine est un vaste País à l'extrémité de l'Orient à notre égard, tres peuplé d'anciens habitans dont la plûpart sont idolâtres ; & les autres, qui s'appellent Lettrez, ne font pas grand cas des idoles, mais adorent le *Xam-ti* ou la Vertu du ciel. Entre les Idolâtres, il y a deux Sectes ; les uns sont adonnez à la magie, les autres se contentent d'adorer des idoles. Ce peuple étant plongé dans ces tenebres de l'idolâtrie ou de l'athéisme, reçut dans le seizième siècle les lumieres du Christianisme. Le premier Missionnaire qui entra à la Chine, fut le Pere Gaspar de la Croix Religieux de S. Dominique, Portugais de nation, originaire de la Ville d'Evora. Il y passa l'an 1556, quatre ans après la mort de S. François Xavier qui fut en 1552, dans l'Isle de Sanciam, prêt d'entrer à la Chine. Le Pere de la Croix après y avoir prêché fortement l'Evangile & fait quelques nouveaux Chretiens, fut chassé de ce Roïaume : Il vint à Ormus, où il convertit un grand

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

nombre d'Infideles , tant qu'il eut assez de force pour travailler à sa Mission ; mais ses longs travaux l'ayant usé , il s'en retourna en Portugal , où il mourut de la peste , en assistant les pestiferez de l'hôpital de Lisbonne. Ensuite le Pere Martin de Rada Religieux de saint Augustin entra en 1575 dans la Chine , pour y prêcher l'Evangile de Jesus-Christ. Enfin les Peres Rogeri , Pasio & Ricci Jesuites Italiens , y entrerent l'an 1581. Le dernier y fit un établissement , après avoir travaillé quelques années à apprendre la langue & à catechiser les Infideles. Le Pere Jean de Castro Dominicain , premier Provincial de la Province du saint Rosaire des Philippines , & le Pere Michel de Benavidez Religieux du même Ordre , passerent à la Chine peu de temps après , pour y prêcher l'Evangile. Dieu benit leur Mission , & le nombre des Chinois qu'ils convertirent fut si grand , qu'ils eurent deux établissemens tres-considerables proche de Manile , où ils firent paisiblement les exercices de la Religion Chrétienne. Le Pere Barthelemi Lopez Religieux de saint Dominique , entra à la Chine avec deux de ses Confreres vers l'an 1587. Ils bâtirent un Couvent à Macao pour servir à cette Mission. Le Pere Barthelemy Lopez y demeura trois ans , mais il en fut chassé , à ce qu'on prétend , par les intrigues de quelques Missionnaires. Le Pere Diego Advarte , originaire de Saragoce , Religieux du Couvent d'Alcala , de l'Ordre de saint Dominique , passa dans la Province des Philippines à la fin du seizième siecle , & de-là à la Chine , où il fit les fonctions de Missionnaire Apostolique. Il repassa en Europe , assista au Chapitre

general de son Ordre tenu en 1611. Il conduisit ensuite à Manile une troupe de Missionnaires, & mourut Evêque de la nouvelle Segovie. Il est Auteur du premier tome de l'histoire des Philippines. L'an 1612. Le Pere Jean de la Pierre Dominiquain Portugais, Evêque de Macao & Vicaire Apostolique à la Chine étant venu à Manile pour les affaires de son Eglise, & ayant été témoin du grand fruit que les Religieux Dominiquains faisoient à Parjan dans la conversion & l'instruction des Marchands Chinois qui s'y rencontroient en grand nombre, envoia à la Chine deux Missionnaires de cet Ordre qui sçavoient la Langue, nommez Thomas Mayor & Barthelemi Martinez. Ils y arriverent heureusement, mais ils furent obligez de se retirer. Le zele du Pere Martinez l'ayant porté à y retourner une seconde fois, il ne réussit pas mieux que la premiere. Les Jesuites étoient alors en possession de la Mission de la Chine: ils y annonçoient l'Evangile & y fondoient des Eglises. Le Pere Ricci gagna les bonnes graces de l'Empereur Vamli, par les presens qu'il lui fit, entr'autres de deux tableaux, l'un de Jesus-Christ & l'autre de la Vierge. Le Pere Ricci ayant obtenu permission d'acheter une maison & de faire un établissement à Peking, étudia avec application les Livres de Confucius celebre Philosophe, dont la memoire est fort respectée parmi les Chinois, & y ayant trouvé de belles maximes de morale & de politique, il crut qu'il seroit avantageux à la Religion d'appuier les veritez du Christianisme de l'autorité de ce philosophe, que les Chinois reverent comme le plus sage de tous les hommes qui aient jamais été.

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

C'est ce qui lui fit naître le désir de trouver dans ses livres & dans ceux des autres Philosophes de la Nation, des choses conformes à nôtre Religion. Les lisant dans cet esprit, il se persuada aisément que *Xam-ti* signifiant *le Roi d'Enhaut*, ces Philosophes avoient entendu par là, que *Tien-Chu* signifiant *Esprit*, ils avoient voulu marquer par ce mot, de vrais Esprits, tels que sont les Anges; & que *Ling-Goën*, dont ils se servent pour signifier nôtre ame, signifioit, selon leur pensée, une ame telle que nous la concevons, c'est-à-dire, spirituelle & immortelle. Le Pere Ricci, plein de ces idées, composa en Chinois un Livre de *la Loi divine*. qu'il fit imprimer à Peking, l'an 1603. Il plût aux Lettrez, parce qu'il les ménageoit. en s'efforçant de faire voir que la doctrine Chrétienne étoit conforme à celle de leur Maître. Le Pere Longobardi Religieux de la même Compagnie, & Missionnaire Apostolique à la Chine, fut d'un avis contraire à celui du P. Ricci touchant les sentimens contenus dans les livres Classiques des Chinois: Il crut y avoir vû, que ce qu'ils nomment *Xam-ti* le Roi d'enhaut, n'étoit que la vertu materielle du Ciel, & que les esprits qu'ils admettoient étoient des êtres corporels. Aïant succédé au Pere Ricci dans la superiorité des Missionnaires, il souhaita que ceux qui étoient de differente opinion sur ce sujet, écrivissent leurs sentimens & les raisons, sur lesquelles ils les appuioient. Les Peres Sabatino & Ruis firent chacun un Traité, dans lequel ils entreprirent de prouver, que les Chinois n'avoient jamais reconnu de substance spirituelle distinguée de la matiere, & qu'ainsi ils n'avoient point eu



de vraie notion, ni de Dieu, ni des Anges, ni de notre ame. Le Pere Longobardi se fortifia dans son sentiment par la lecture de ces Traitez, & il en composa lui-même un pour prouver l'athéisme des Lettrez. Cependant le sentiment du Pere Ricci prévalut dans la Compagnie, & le Pere Hurtado leur vice-Provincial, fit jetter au feu le Livre du Pere Longobardi : neantmoins il en resta un exemplaire entre les mains du Pere Antoine de sainte Marie, Missionnaire de l'Ordre de saint François, que Navarrette a fait imprimer, & dont on garde l'original à Rome, avec une version authentique dans les archives de la Congregation de la Propagande. La plupart des Missionnaires des autres Ordres, entrerent dans le sentiment du Pere Longobardi, & en consequence, regarderent toutes les ceremonies des Chinois, comme des cultes qui ne se rapportoient point au vrai Dieu. La Mission des Dominiquains fut interrompue à la Chine jusqu'à l'année 1630, en laquelle Dom Jean d'Alcazar Gouverneur de l'Isle Formose, envoya à la Chine le Pere Ange Coqui Florentin, & le Pere Thomas Serra Arragonois, tous deux Dominiquains, avec deux Espagnols, & sept Indiens pour les accompagner. S'étant embarquez sur un vaisseau Chinois & sur une barque de l'Isle Formose, les Chinois assommerent le Pere Thomas, un des Espagnols & trois Indiens. Le Pere Ange trouva le moyen de se glisser dans la chambre de la poupe du vaisseau, avec les trois hommes de sa suite, qui étoient restez, dont deux étoient blessez. Les Chinois ne pouvant entrer dans cette chambre, sans se mettre en danger d'être blessez, se contenterent

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

d'enfermer le Pere Ange & ses Compagnons dans cette chambre , pour les y laisser mourir de faim : ils y demurerent le jour de saint Silvestre & la nuit suivante , jusqu'au lendemain fête de la Circision de Nôtre-Seigneur. En ce jour ils rencontrerent des corsaires , qui pillerent le vaisseau , laisserent le Pere Ange enfermé & mouïllerent l'anchre pour faire couler à fond le vaisseau. Heureusement la poupe demeura au-dessus de l'eau. Le Pere Ange & ses Compagnons aiant trouvé le moïen de faire une ouverture pour sortir, couperent la corde qui tenoit l'anchre : cette manœuvre mit le bâtiment en état d'être poussé par les vagues à une Isle qui étoit proche : ils y aborderent , & sortans du vaisseau , ils trouverent que cette Isle étoit inhabitée , mais separée seulement par un bras de mer de la Chine. Il y avoit sur ce bras de mer , des barques de pêcheurs , qui touchés par les cris de ces pauvres malheureux , & par les prieres de l'Interprete , vinrent à leur secours , leur donnerent à manger , les passerent en terre ferme , & les débarquerent à deux heures de nuit près d'un Village où il y avoit un Mandarin. Le Pere Ange & ceux qui l'accompagnoient , rendirent le lendemain visite au Mandarin : ce Mandarin les reçut d'abord assez bien, mais voïant qu'ils n'avoient rien à lui donner, il les envoïa à un autre Mandarin qui étoit à *Chiven. Chen* , leur donnant de quoi se nourrir jusques-là , & il les fit accompagner par un de ses gens , chargé d'une Lettre , par laquelle il marquoit à ce Gouverneur , qu'il lui envoïoit quatre voleurs qu'on avoit pris sur le bord de la mer. Ce Mandarin de *Chiven. Chen* connut à

l'air du Pere Ange & des gens de sa suite, qu'ils n'étoient pas tels qu'on lui mandoit; & s'étant fait raconter par l'Interprete les aventures qui leur étoient arrivées, il fut touché de compassion pour eux; mais comme il n'étoit pas Mandarin du lieu, celui pour qui il exerçoit cet Office étant arrivé, obligea le Pere Ange & ceux de sa suite de comparoître à son Tribunal. Après les avoir examiné avec assez de rigueur, il les renvoia au Vice-Roi qui étoit à *Fochén*. Le Vice-Roi les fit examiner, & comme ils avoient perdu leurs Lettres de créance, leurs instructions & leurs presents, les Mandarins après une délibération de quatre mois, ordonnerent, que le Pere Ange retourneroit pour avoir par écrit les pouvoirs nécessaires, afin de traiter du rétablissement de commerce entre les deux Nations; mais le Pere Ange trouva moyen de faire embarquer en sa place un Japonois, & revint secretement à *Fochén*, où il fut reçu par un Medecin Chretien. Quoique le Vice-Roi & les Mandarins sçussent qu'il étoit revenu à *Fochén*, ils le dissimulerent. Le Pere Ange aiant appris qu'il y avoit dans une petite ville nommé *Fogan*, ou *Fohan*, quelques Chretiens qui desiroient depuis long-temps d'avoir un Missionnaire, pour leur administrer les Sacremens; il prit la résolution d'y aller: il y baptisa dix Chrétiens le jour de saint Dominique de l'an 1632: il y convertit encore plusieurs personnes de qualité & des Lettrez, & ne se trouvant pas suffisant pour soutenir tout seul le poids de la Mission des Dominiquains, il écrivit au Provincial des Philippines de lui envoyer des Missionnaires. Depuis ce temps-là plusieurs Domini-

*Contesta-  
tion entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

*Contestation entre les Missionnaires de la Chine.* quains ont passé à la Chine, & y ont annoncé l'Evangile avec fruit, entr'autres les Peres Jean-Baptiste Moralés & François Dias ; ils établirent dans les Provinces de la Chine plusieurs Eglises, & y firent un grand nombre de Chrétiens, jusqu'au temps de la persécution generale, arrivée en 1664. Navarette assure que depuis 1649, les Dominiquains avoient baptisé plus de cinq mille quatre cens personnes. Les Missionnaires Jesuites avoient aussi de leur côté fait un grand nombre de Prosélytes, qui faisoient profession du Christianisme.

Jean-Baptiste Moralés Espagnol de Nation, Religieux de l'Ordre de saint Dominique, étant arrivé à la Chine l'an 1633, avec le Pere Antoine de sainte Marie, de l'Ordre de saint François, trouverent à redire à la permission que les Jesuites donnoient aux Chinois convertis, d'observer leurs ceremonies, particulièrement à l'égard de l'honneur qu'ils rendoient à Confucius & à leurs Ancestres, persuadés que ces honneurs étoient des ceremonies pleines de superstition & d'idolâtrie, & de vrais sacrifices qu'ils offrent à leurs Philosophes & aux morts : Ils proposerent leurs difficultez sur ces deux articles, & sur plusieurs autres, l'an 1635, dans la Ville de Focheu, au Pere François Hurtado vice-Provincial des Missionnaires de la Compagnie, & s'étant encore informez des sentimens de ces nouveaux Chrétiens convertis par les Jesuites, il engagea les Missionnaires de son Ordre & de celui de saint François, d'en écrire à leurs Provinciaux qui étoient aux Philippines. Ces Superieurs firent un extrait des relations qui leur avoient été envoiées, le com-

muniquerent à l'Archevêque de Manile & à l'Evêque de Zebut, qui en informerent aussi-tôt le Pape, & supplierent sa Sainteté d'apporter des remèdes convenables. Cependant à la Chine les Missionnaires des Ordres de saint Dominique & de saint François, n'ayant pas voulu se conformer à la conduite des Missionnaires, qui toleroient les cultes des Chinois, furent chassés de ce Roïaume en 1637. Le Pere Jean-Baptiste Moralès & son compagnon, furent d'abord emprisonnez & mis à la Cangue, c'est-à-dire, qu'on leur enferma le cou entre deux planches tres-pesantes, posées sur leurs épaules, avec cette inscription sur le dos : *Predicateurs de la fausse secte d'un Dieu.* Le Juge leur reprocha, qu'ils étoient de faux *Predicateurs*, qui se distinguent des Jesuites, en ne voulant pas permettre les sacrifices que les Chinois offrent à leurs ancêtres. Il les renvoïa au Vice-Roi de la Province, qui les chassa du Roïaume & les fit conduire à Macao. Moralès étant dans cette Ville, envoïa au Pere Manuel Diaz Visiteur des Jesuites, un memorial de douze articles, sur lesquels il demandoit éclaircissement.

- |   |  |
|---|--|
| 1°. Pourquoi les Jesuites n'obligeoient point leurs nouveaux Chrétiens à observer les Commandemens de l'Eglise? | Articles<br>proposés<br>par Mora-<br>lès au Vi-<br>siteur des<br>Jesuites. |
| 2. Quelle raison ils avoient d'omettre les Ceremonies sacrées du Baptême, en baptisant les femmes?              |  |
| 3. Quelles raisons ils avoient de permettre les usures, jusqu'à celles de trente pour cent?                     |  |
| 4. De permettre à leurs Chrétiens des contributions pour les sacrifices des idoles.                             |  |
| 5. De permettre aux Mandarins Chrétiens d'aller   |  |

*Articles* deux fois le mois au Temple de l'idole Chin-Hoan;  
*propres* & d'y faire des genuflexions & des adorations, en  
*par Mora-* mettant la tête sur le pavé, & offrant des parfums.  
*lés au Vi-* 6. De permettre aux Mandarins & aux Gens de  
*siteur des* Lettres d'aller au Temple de Confucius, pour l'hono-  
*Jesuites.* rer, lui sacrifier & lui rendre toute sorte de culte.

7. De permettre aux Chrétiens de recevoir & de manger les restes de ces sacrifices, qui selon le sentiment commun des Gentils, se reçoivent & se mangent à l'honneur des idoles & du Philosophe Confucius, étant persuadés que ceux qui y participent, en reçoivent de grands biens de fortune.

8. Quel fondement ont les Peres Jesuites de dire, qu'il est permis aux Chrétiens, tant dans les maisons, qu'aux sepulchres & aux temples, de concourir avec les Gentils à honorer leurs Ancêtres, en leur offrant & sacrifiant du pain, de la chair, des poissons, des cierges ardents & de l'encens, & prétendent que cela se peut faire avec ces trois conditions : Premièrement, qu'on ne mette point de deniers de papier. Secondement, qu'on ne croie point que les âmes des morts assistent à ces ceremonies. Troisièmement, qu'on ne demande ni aide ni faveur aux défunts ?

9. Quel fondement ils ont d'assister au Tiao ou aux funeraillles des Infideles, où se commettent des superstitions & des Idolâtries ?

10. De placer sur des autels, des tableaux ou tablettes des Gentils morts dans l'infidelité, & de les honorer par des prostrations, des cierges allumés & des encensemens ?

11. De répondre par équivoques quand on leur demande, si Confucius est damné, ou s'il est permis d'avoir en même-temps plusieurs femmes ?

12. Comment les Peres Jesuites peuvent dire, qu'ils

*souffrent seulement ces choses comme un moindre mal, puisqu'ils donnent l'absolution à ceux qui les font ?*

Il finit sa Lettre en disant , que ce sont là les principales difficultez qui empêchent que les deux Ordres de saint François & de saint Dominique, ne soient d'accord avec les Missionnaires de la Compagnie dans la conduite des nouveaux Chrétiens de la Chine , sur lesquelles il prie le Pere Visiteur de s'expliquer.

*Contestation entre les Missionnaires de la Chine.*

Le Pere *Manuel Diaz* répondit à cette Lettre ou à ce Memorial du Pere *Jean-Baptiste Morales* , qu'il ne pouvoit rien décider sur cette affaire, jusqu'à ce qu'il eût été instruit par le Pere Vice-Provincial de la Chine , qu'il avoit chargé de s'informer de tout sur les lieux , & de lui en envoyer des memoires.

D'autre côté les Jesuites faisoient des écrits pour soutenir leur conduite. Le Pere *Barthelemi Robredo* Procureur des Provinces du Japon & de la Chine , qui résidoit à Manile , fit une réponse à ce que les Religieux Dominicains & Franciscains trouvoient à redire à la conduite des Missionnaires de la Compagnie : elle est datée à Manile le 26 Decembre 1638. Le Pere *Hurtado* vice-Provincial , après avoir consulté les Missionnaires de la Compagnie , donna au commencement de l'année 1641 , une réponse à la Lettre ou Memorial des Dominiquains ; mais avant que cette réponse fut envoyée , les Peres *Jean-Baptiste Morales* & *Antoine de sainte Marie* , étoient partis pour Rome , afin d'y faire juger les points en question. *Morales* y étant arrivé les proposa au Pape *Innocent X.* en dix-

110 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
sept Chefs, auxquels il reçût les réponses & la  
décision contenuë dans le Decret du 12 de Sep-  
tembre 1645. Nous ne mettrons ici que les arti-  
cles qui concernent la contestation sur les cere-  
monies & le culte des Chinois.

*DECRET DE LA CONGREGATION  
de la Propagation de la Foi, sur les doutes  
du Pere Jean-Baptiste de Morales, con-  
firmé par le Pape Innocent X.*

*Le huitième doute étoit proposé en ces termes.*

*Decret  
d'Innocent  
X. sur les  
ceremonies  
des Chinois*      » Dans ce\* Roïaume les Chinois reconnoissent  
» pour leur Maître, un certain Philosophe mort  
» depuis long-temps, nommé Confucius, qui  
» à cause de sa doctrine, de ses maximes & de  
» ses instructions, est si fort estimé parmi eux,  
» que non seulement le Roi, mais tous ses Sujets,  
» de quelque état & de quelque qualité qu'ils  
» soient, se le proposent comme un modele à  
» imiter, & l'honorent comme un Saint. Il y a  
» dans toutes les Villes & Bourgs de la Chine,  
» des Temples érigés à l'honneur de ce Philoso-  
» phe. Les Gouverneurs sont obligés d'offrir  
» deux fois l'année dans ces Temples, des sacri-  
» fices solennels, faisant eux-mêmes la fonction  
» de Prêtre; & durant le cours de l'année, deux  
» fois le mois, sans solennité, où les Gens de  
» Lettres se trouvent, pour assister les Gouver-

\* Navarrette, tome 1. | posiciones calificadas en Ro-  
Traçt. 7. Decreto y Pro- | ma, p. 451. & seqq.



neurs, & leur presenter les choses qu'ils doi- « *Decret*  
vent offrir dans ces sacrifices ; sçavoir, un pour- « *d'Innocent*  
ceau entier, une chevre, du vin, des chande- « *X. sur les*  
les, des fleurs & des parfums, &c. *ceremonies*

De plus, tous les Lettrez, quand ils pren- « *des Chinois*  
nent leurs degrez, doivent entrer dans le Tem- «  
ple de ce Philosophe, y faire des genuflexions «  
& offrir devant son autel des cierges & des par- «  
fums : tout ce culte, sacrifice & reverence, se- «  
lon l'intention propre & formelle de ces peu- «  
ples, est en action de graces pour les bonnes «  
instructions qu'il leur a laissées, & afin d'ob- «  
tenir par ses mérites le don d'esprit, de sagesse «  
& d'intelligence.

On demande si les Gouverneurs & les Let- «  
trez qui sont ou seront Chrétiens, étant invi- «  
tez & même contraints, peuvent entrer dans «  
ledit Temple, y offrir ce sacrifice, ou y assister «  
ou faire de telles genuflexions, ou recevoir «  
quelque chose de ces oblations & sacrifices, & «  
ce d'autant plus, que ces Infideles croient que «  
ceux qui auront mangé des viandes offertes à «  
Confucius, feront un grand progres dans les «  
Lettres ; & si portant une croix dans leurs mains, «  
ils peuvent en seureté de conscience faire tou- «  
tes ces ceremonies, parce que si on leur en dé- «  
fend la pratique, il y aura soulèvement du peu- «  
ple, les Ministres de l'Evangile seront bannis, «  
& les moïens de convertir les ames seront «  
ôtez.

La Sacrée Congregation & le saint Siege, ré-  
pondent, *que ces choses ne peuvent être en aucune*  
*façon permises aux Chrétiens, sous quelque pretexte*  
*que ce soit.*

*Decret  
d'Innocent  
X. sur les  
ceremonies  
des Chinois*

*Le neuvième doute est ainsi proposé.*

» Les Chinois ont des Temples consacrez à  
» l'honneur de leurs parens défunts , & dans  
» chacun de ces Temples tous ceux de la famille  
» s'assemblent deux fois l'an , pour offrir des sa-  
» crifices solennels à leurs Ancêtres , & mettent  
» sur l'autel orné de cierges , des fleurs & des par-  
» fums ; les tableaux ou tablettes de leurs peres  
» ou de leurs aïeuls. Dans ces sacrifices il se trou-  
» ve des personnes qui font la fonction de Prê-  
» tre & de Ministre : on y offre des chairs , du  
» vin , des chandelles , des parfums , des têtes de  
» chevres & des cierges , & selon l'intention  
» commune de ces Peuples , ce service est pour  
» rendre graces , honneur & reverence à leurs pe-  
» res , pour les bienfaits qu'ils en ont reçûs d'eux ,  
» & pour ceux qu'ils en esperent encore , leur  
» demandant la santé , une longue vie , abon-  
» dance de fruits , un grand nombre d'enfans &  
» d'être délivrez de toute sorte d'adversitez :  
» Ils celebrent de pareils sacrifices dans leurs  
» maisons particulieres , & aux lieux de leur se-  
» pulcre , mais avec moins d'appareil & de so-  
» lemnité.

On demande si les Chrétiens peuvent assister à ces sacrifices par feinte & à l'exterieur seulement , & s'ils peuvent se mêler parmi les Infideles & y faire quelque fonction.

La sacrée Congregation & le saint Siege répon-  
dent , *qu'il n'est nullement permis aux Chrétiens  
d'assister par feinte aux sacrifices qui se font à l'hon-  
neur des Ancêtres , ni aux prieres qui leur sont adres-  
sées,*

*fees, ni à aucune des ceremonies superstitieuses qui sont en usage parmi les Gentils, pour les honorer, il leur est encore moins permis d'y faire aucunes fonctions.*

*Decret  
d'Innocent  
X. sur les  
ceremonies  
des Chinois*

*Le dixième doute est ainsi exprimé.*

Les Chrétiens Chinois assurent, que dans toutes ces offrandes, ils n'ont point d'autre intention, que de rendre à leurs Ancêtres les mêmes honneurs, & de leur offrir les choses en la même manière qu'ils feroient s'ils étoient encore vivans, & seulement en mémoire & en reconnaissance de la naissance qu'ils ont reçue d'eux, non qu'ils en esperent rien. Si donc ces choses se pratiquent seulement entre les Chrétiens, sans aucun commerce avec les Gentils, soit dans les temples, soit dans les maisons ou lieux de sepulture de leurs Ancêtres, & en mettant une croix sur l'autel de ces défunts, avec intention de rapporter tout leur culte à ce signe du salut; en sorte qu'ils ne rendent à l'image ou aux tablettes de leurs parens qu'une reverence filiale, qu'ils leur témoigneroient s'ils vivoient encore, par ces viandes & ces parfums. On demande si cela se peut tolérer pour le present, afin d'éviter plusieurs inconveniens ?

La sacrée Congregation & le saint Siege répondent: *Que cela ne se peut tolérer en aucune manière que ce soit, toutes ces actions étant d'elles-mêmes illicites & superstitieuses.*

*L'onzième doute est énoncé en ces termes.*

Les Chinois se servent de certaines tablettes ou cartouches, où sont écrits les noms de leurs

**Decret** » défunts , pour en conserver la memoire , & ils  
**d'Innocent** » les appellent les sieges de leurs ames , croiant  
**X. sur les** » que les esprits des morts s'y rendent presens  
**ceremonies** » pour recevoir leurs sacrifices & leurs offrandes.  
**des Chinois** » Ils placent ces tablettes sur leurs propres au-  
 » tels , avec des roses , des chandelles , des lam-  
 » pes & des parfums ; & ils font devant elles  
 » plusieurs genuflexions & des prieres , esperant  
 » d'être secourus de ces défunts dans leurs besoins.  
 » On demande , s'il est permis aux Chrétiens ,  
 » sans s'arrêter à toutes ces superstitions & ces  
 » erreurs du Paganisme , de se servir de ces ta-  
 » blettes , & de les placer sur le même autel en-  
 » tre les images de Nôtre-Seigneur & des Saints ,  
 » ou sur un autre séparément , avec toute la pom-  
 » pe susdite , à dessein de satisfaire aux Gentils ;  
 » & s'ils peuvent faire ces sacrifices & ces prieres  
 » dans l'intention ci-dessus exprimée.

La sacrée Congregation & le Pape répondent :  
*Qu'il n'est point du tout permis de mettre ces tablet-  
 tes sur un vrai & propre autel dédié aux ancêtres ;  
 bien moins encore de leur offrir ni sacrifices , ni prieres ,  
 quoiqu'en secret & avec intention feinte.*

*Le douzième doute est exprimé en cette maniere.*

» Quand quelqu'un , soit Chrétien , soit Gen-  
 » til , meurt en la Chine , c'est une coûtume in-  
 » violable de dresser en la maison du défunt un  
 » autel , sur lequel on met son image ou une ta-  
 » blette , où son nom est écrit , avec des orne-  
 » mens , des fleurs , des parfums & des cierges ,  
 » son corps étant derriere , enfermé dans un cer-  
 » cueil ; & tous ceux qui viennent dans la maison

faire des complimens de condoléance à la famille, font plusieurs genuflexions devant l'autel où l'image du défunt est exposée, se prosternent & baissent la tête jusqu'en terre, présentant des bougies & des parfums pour être brûlez sur l'autel devant l'image du mort. On demande s'il est permis aux Chrétiens & particulièrement aux Missionnaires, de faire ces ceremonies pour marquer leur considération, leur affection & leur reconnoissance.

La sacrée Congregation & le Vicaire de JESUS-CHRIST répondent : *Que si cette table préparée n'est pas un véritable autel, & que le reste ne passe point les bornes d'un devoir civil & politique, il se peut tolérer.*

*Voici le treizième doute.*

On demande si les Ministres de l'Evangile sont obligés de déclarer ouvertement aux Cathéchismes, de se disposer à recevoir le Baptême & de leur enseigner expressément, que ces sacrifices & ceremonies susdites sont illicites, quoiqu'il en puisse arriver de grands inconvéniens, comme leur éloignement du saint Baptême, des persecutions, bannissemens, ou la mort même des Ministres Evangeliques.

La sacrée Congregation & le Pape répondent : *Que les Ministres Evangeliques sont obligés d'enseigner, que tout sacrifice, excepté ceux qui se font au vrai Dieu, sont défendus par sa sainte Loi ; qu'il faut absolument renoncer à tout culte des démons & des idoles, & que tout ce qui concerne ce culte est faux & contraire à la Foi Chrétienne ; & il faut descendre à l'explication de ces choses en par-*

*Decret particulier , selon la portée de l'esprit des Catechumenes , & en égard aux circonstances , coutumes & dangers.*

*X. sur les ceremonies des Chinois* Sur le rapport fait par l'Eminentissime Cardinal Ginetti des demandes exposées ci-dessus , ensemble des réponses & des décisions de la Congregation des Theologiens , établies spécialement pour examiner ces sortes de demandes , la sacrée Congregation des Eminentissimes Cardinaux de la Propagation de la Foi , a approuvé les réponses & les décisions ci-dessus ; & à la requête de la même Congregation , le tres-saint Pere Innocent X. pour conserver l'uniformité dans la maniere de prêcher l'Evangile & de l'observer ; ordonne , sous peine d'excommunication , qui sera encouruë par le seul fait , & spécialement réservée au saint Siege , & à tous les Missionnaires de la Chine , de quelque Ordre , Religion & Institut qu'ils puissent être , même de la Compagnie de Jesus , presens & à venir , de suivre & d'observer lescdites réponses & décisions dans la pratique , & de les faire observer aux autres , *jusqu'à ce que sa Sainteté & le saint Siege en ait autrement ordonné.* Le douze Septembre mil six cens quarante-cinq.

Le Pere Jean-Baptiste de Moralés aiant obtenu ce Decret , prit le chemin d'Espagne , pour retourner à sa Mission de la Chine. Le Pere Dominique Navarette , qui étoit passé aux Philippines en 1646 , y joignit le P. de Moralés. Ils portoient plusieurs copies authentiques du Decret. Etant arrivez à Manile , ils mirent entre les mains du Chapitre , le Siege vacant , un paquet cacheté du sieur Ingoli Secrétaire de la Congregation de la Propagande , qui renfermoit une copie authentique

du Decret, avec ordre de le publier & le signifier à tous les Ordres Religieux; ce qui s'executa ponctuellement. On en envoya un semblable à l'Archevêque de Goa Primat des Indes Orientales, afin qu'il le publiât; ce qu'il fit de la même manière & avec la même exactitude. On fit la même diligence à *Macao*, Ville de la Chine, qui appartient aux Portugais. L'an 1649, le Pere Jean-Baptiste passa à la Chine, où il signifia ce même Decret au vice-Provincial des Missionnaires de sa Compagnie, selon l'ordre qu'il en avoit reçu de la sacrée Congregation, à quoi le Reverend Pere & ses Religieux répondirent, qu'ils le tenoient pour bien signifié, & qu'ils en informeroient sa Sainteté.

Les Peres Jesuites étant informez du Decret que le Pere de Moralés Dominicain, avoit obtenu à Rome en 1645, y envoïerent le Pere Martini ou Martinus, qui exposa les choses à la Congregation du saint Office, tout d'une autre manière, & en obtint un Decret le 23 de Mars 1646, que le Pape Alexandre VII. approuva. Voici les demandes du Pere, & les réponses de la sacrée Congregation, sur les honneurs rendus par les Chinois à Confucius & à leurs Ancêtres.

*DECRET DE LA CONGREGATION  
generale de la sainte Inquisition Romaine  
& Universelle, sur les demandes du Pere  
Martini, confirmé par le Pape Alexan-  
dre VII.*

Les questions proposées par les Missionnaires de la Compagnie de Jesus, aiant été renvoïées par

*Decret  
d'Alexan.*

*dre VII. sur les ceremonies des Chinois* l'ordre de nôtre saint Pere le Pape, à la sacrée Congregation de l'Inquisition suprême & universelle ; & cette sacrée Congregation aiant entendu les sentimens des Qualificateurs , elle a répondu de la maniere qui ensuit.

Nous ne rapporterons ici que ce qui regarde Confucius & les morts.

» 30. On demande si la ceremonie de recevoir  
 » les degrez , qui se fait dans la sale de Confucius,  
 » peut être permise aux Chrétiens lettrez : car il  
 » n'intervient là aucun Sacrificateur ou Ministre  
 » de la secte des Idolâtres : on n'y fait rien du tout  
 » qui ait été institué par eux , & il n'y a que les  
 » seuls Etudians & les Philosophes qui s'y trou-  
 » vent , pour reconnoître Confucius comme leur  
 » Maître , par des ceremonies civiles & politi-  
 » ques , qui par leur premiere institution , ont  
 » été rapportées à un culte purement civil.

» Car tous ceux qui doivent prendre des degrez  
 » entrent ensemble dans la sale de Confucius ,  
 » où les Chanceliers , les Docteurs & les Exami-  
 » nateurs les attendent , là ils font tous ensemble  
 » devant le nom du Philosophe , ( sans rien offrir  
 » du tout , ) ces ceremonies & ces inclinations à  
 » la mode Chinoise , que tous les Disciples font  
 » à leurs Maîtres vivans ; & aiant ainsi reconnu  
 » pour Maître le Philosophe Confucius , ils reçoivent  
 » des Chanceliers , les degrez & ils se retirent.

» De plus cette sale de Confucius est un Colle-  
 » ge & non pas un Temple , proprement dit : car  
 » elle est fermée à tout le monde , excepté aux  
 » Etudians.

» La sacrée Congregation , suivant ce qui a été  
 » proposé , a jugé qu'on peut permettre aux



Chrétiens de la Chine, ces ceremonies . parce- « *Decret*  
qu'il paroît qu'elles ne sont qu'un culte civile « *d'Alexan.*  
& politique. *vii. sur les*

40. On demande si les ceremonies qui se pra- « *ceremonies*  
tiquent par les maximes des Philosophes à l'é- « *des Chinois*  
gard des morts, peuvent être permises aux «  
Chrétiens, en défendant tout ce qu'on y a «  
ajouté de superstitieux. «

On demande aussi, si les Chrétiens peuvent «  
pratiquer avec leurs parens infideles les mêmes «  
ceremonies permises.

On demande encore, si les Chrétiens peu- «  
vent être presens, sur tout en faisant une pro- «  
testation de Foi, lors même que les Infideles «  
font des choses superstitieuses, non pas en y «  
cooperant ou en les autorisant ; mais parce «  
qu'on remarqueroit trop, si les parens s'absen- «  
toient pour lors, & que leur absence seroit «  
une cause d'inimitié & de haine. Les Chinois «  
n'accordent aucune divinité aux ames des morts, «  
ils n'esperent rien d'elles, & ils ne leur deman- «  
dent rien.

Il honorent leurs morts en trois manieres : «  
La premiere est, lorsque quelqu'un meurt, «  
soit qu'il soit Chrétien, soit qu'il soit Gentil, «  
c'est une coutume inviolable de preparer un «  
certain autel dans la maison du défunt, & de «  
placer sur cet autel l'image du défunt, ou un «  
tableau, dans lequel son nom est écrit, avec un «  
appareil de parfums, de fleurs & de luminaires, «  
& de mettre le corps enfermé dans un cercueil «  
derriere tout cela. Tous ceux qui entrent dans «  
ces maisons pour prendre part au deuil, font «  
trois ou quatre genuflexions devant la table ainsi «

*Decret d'Alexan.* » préparée, & devant l'image du mort, en se  
*VII sur les* » prosternant la tête baissée jusqu'en terre, por-  
*cérémonies* » tant avec eux des chandelles & des parfums,  
*des Chinois* » pour les confumer & les brûler sur cet autel,  
 » ou plutôt sur cette table préparée devant l'ima-  
 » ge du mort.

» La seconde maniere est celle qui se fait deux  
 » fois chaque année dans les sales de leurs Aïeuls  
 » & de leurs Ancêtres : car les Chinois les appel-  
 » lent des sales & non pas des temples ; c'est ce  
 » que signifient les termes de *Tsu-Tang*. Elles  
 » sont en effet les monumens ou les memoires  
 » des familles. Il n'y a que les grands Seigneurs,  
 » ou les familles les plus riches qui aient de ces  
 » sortes de sales : on n'y enterre personne ; mais  
 » seulement sur les montagnes. On ne place  
 » donc au-dedans de ces sales, que l'image du  
 » plus considerable des Ancêtres, & ensuite sur  
 » les degrez plus élevez les uns que les autres,  
 » sont rangez à la hauteur d'une palme, des ta-  
 » bleaux, où sont écrits les noms, la qualité, le  
 » sexe & l'âge de tous les défunts de cette famille,  
 » avec le jour de la mort des enfans mêmes de  
 » l'un & de l'autre sexe. C'est donc dans cette  
 » sale que tous les parens s'assemblent deux fois  
 » l'année. Les plus riches offrent des chairs, du  
 » vin, des chandelles, des parfums. Les plus  
 » pauvres, qui n'ont pas le moïen d'avoir de ces  
 » sales, gardent les tableaux de leurs morts dans  
 » leurs maisons, soit dans un lieu particulier,  
 » soit même sur un autel, où sont les images des  
 » Saints, qui à cause de la petitesse du lieu & de  
 » la maison, n'ont point d'autre endroit pour les  
 » placer : cependant ils ne les reverent point, &

ils ne leur offrent rien ; mais on les laisse là , « *Decret.*  
faute d'autre place : car ces ceremonies dont « *d'Alexan.*  
on vient de parler , ne se font par les Chinois « *vii. sur les*  
que dans la sale des morts , & si elle leur man- « *ceremonies*  
que , ils obmettent aussi les ceremonies *des Chinois*

La troisième maniere, est celle qui se pratique «  
aux sepulcres des morts , & tous ces sepul- «  
cres sont sur des montagnes hors les murs des «  
Villes , selon les loix du Roïaume. Les enfans «  
ou leurs alliez vont là au moins une fois par an, «  
vers le commencement de Mai : ils arrachent «  
les herbes & les petites plantes qui croissent au- «  
tour des sepulcres ; ils les netoient, ils pleu- «  
rent , ensuite ils poussent des sanglots , ils font «  
des genuflexions , comme il a été rapporté dans «  
la premiere maniere d'honorer les défunts. Ils «  
préparent des viandes cuites & du vin : puis , »  
aïant fini de pleurer , ils mangent & ils boi- «  
vent.

La sacrée Congregation , suivant ce qui vient  
d'être proposé , a été d'avis , qu'on pouvoit «  
souffrir , que les Chinois convertis pratiquassent «  
ces ceremonies à l'égard de leurs morts , même «  
avec les Gentils , en retranchant neantmoins «  
les choses superstitieuses ; qu'ils peuvent mê- «  
me , lorsque les Gentils font ces sortes de su- «  
perstitions , y être presens avec eux d'une pre- «  
sence purement passive , sur tout après avoir «  
fait une protestation de Foi , & lorsqu'il n'y a «  
nul peril de subversion , & qu'on ne peut autre- «  
ment éviter les inimitiez & les haines. *Le «*  
*Jeudi vingt-trois Mars mil six cens cinquante-*  
*fix.*

Dans la Congregation generale de la sainte In- «

*Decret d'Alexan. VII. sur les ceremonies des Chinois* » quifition Romaine & Universelle, tenuë dans  
 » le Palais Apostolique de saint Pierre, en pre-  
 » sence de nôtre saint Pere Alexandre VII. par  
 » la divine Providence, Pape, & des Eminen-  
 » tissimes & Reverendissimes Cardinaux de la  
 » sainte Eglise Romaine, Inquisiteurs generaux,  
 » specialement deputez par le saint Siege, contre  
 » les heresies dans toute la Chrétienté : après avoir  
 » fait le rapport des demandes ci-dessus exposées,  
 » & des réponses & résolutions de la sacrée Con-  
 » gregation, nôtre saint Pere le Pape Alexandre  
 » VII. a approuvé ces mêmes résolutions & ré-  
 » ponses. Signé, JEAN LOUP Notaire de  
 » la sainte Inquisition Romaine & Universelle,  
 » &c.

Les Jesuites s'étant prévalus de cette derniere  
 résolution pour continuer dans leurs pratiques,  
 & aiant prétendu que ce dernier Decret avoit ré-  
 voqué le premier, les Dominicains en porterent  
 leur plainte en 1669 à la même Congregation,  
 qui déclara par sa réponse du 13 de Novembre  
 1669, tenuë sous le Pontificat du Pape Clement  
*Bref de Clement IX sur les ce-  
 remonies des Chi-  
 nois.* IX. que les deux résolutions subsistoient &  
 étoient veritables, suivant les demandes & les  
 circonstances differemment exposées. Voici le  
 Decret qui fut rendu alors par la Congregation  
 sur cette affaire, à la sollicitation du Pere Jean  
 de Polanco Dominicain, Missionnaire à la Chine.



**DECRET DE LA CONGREGATION**  
*generale de la sainte Inquisition Romaine,*  
*approuvé par Clement IX. du 13 No-*  
*vembre 1669.*

Dans la Congregation generale de la sainte « *Decret de*  
 Inquisition Romaine & universelle, tenuë dans « *Clement IX*  
 sainte Marie sur la Minerve, en presence de nos « *sur les cere-*  
 Eminentissimes & Reverendissimes Cardinaux « *monies des*  
 de la sainte Eglise Romaine, Inquisiteurs gene- « *Chinois.*  
 raux specialement deputez par le saint Siege «  
 contre les Heretiques dans toute la Republique «  
 Chrétienne.

Leçture aiant été faite d'un Memoire présenté «  
 en faveur des parties du Frere Jean Polanco «  
 Dominicain, Missionnaire Apostolique en la «  
 Chine, & des autres Missionnaires du même «  
 Ordre, qui y travaillent à la prédication de «  
 l'Evangile, dans lequel Memoire la sacrée Con- «  
 gregation étoit suppliée, qu'il lui plût déclarer, «  
 si l'on doit regarder comme subsistant & com- «  
 me demeurant en toute sa force le precepte & «  
 l'Ordonnance portée, sous peine d'excommu- «  
 nication encouruë par le seul fait, & speciale- «  
 ment reservée à sa Sainteté & au saint Siege «  
 touchant l'observation des réponses & des réso- «  
 lutions faites le 12 Septembre 1645, dans la sa- «  
 crée Congregation de la Propagation de la Foi; «  
 & approuvée par le Pape Innocent X. d'heureuse «  
 memoire, à la requête de la même Congrega- «  
 tion; & encore si l'on l'expose dans les mêmes «  
 doutes, tous les Missionnaires, tant en general «

*Decret de Clement IX sur les ceremonies des Chinois.*

» qu'en particulier , & de quelque Ordre , Reli-  
 » gion & Institut qu'ils soient , même de la Com-  
 » pagnie de Jesus , qui sont à present ou qui se-  
 » ront à l'avenir dans le Roïaume de la Chine ,  
 » doivent observer le precepte & l'Ordonnance  
 » ci-dessus , & les mettre en pratique , jusqu'à  
 » ce que sa Sainteté ou le saint Siege en aient  
 » ordonné autrement , nonobstant un autre De-  
 » cret émané de la sacrée Congregation du saint  
 » Office , le 23 Mars 1656 , sur quelques deman-  
 » des proposées par les Peres de la Compagnie de  
 » Jesus , Missionnaires dans la Chine , & exposées  
 » d'une maniere differente & avec d'autres cir-  
 » constances : les Peres Eminentissimes ont dé-  
 » claré , que le Decret de la sacrée Congrega-  
 » tion de la Propagation de la Foi du 12 Septem-  
 » bre 1645 , donné selon ce qui avoit été exposé  
 » dans les doutes , demeure dans sa force & vi-  
 » gueur , & qu'il n'a point été révoqué ni res-  
 » treint par le Decret de la Congregation du saint  
 » Office , du 23 de Mars 1656 ; mais qu'on est  
 » toujours obligé d'observer ce premier Decret ,  
 » selon sa forme & teneur , c'est-à-dire , selon  
 » les demandes , les circonstances & tout ce qui  
 » est exposé dans les doutes , de même que la  
 » Congregation a déclaré qu'on devoit aussi ob-  
 » server le Decret du 23 Mars 1656 , selon les  
 » demandes , les circonstances & tout ce qui est  
 » contenu dans les doutes qui furent alors propo-  
 » sez à la sacrée Congregation. Le Mercredi  
 » vingt du susdit mois de Novembre mil six cens  
 » soixante-neuf. Après le rapport fait par l'Illu-  
 » strissime & Reverendissime Jérôme Casanate  
 » Asseleur du saint Office à nôtre saint Pere

Le Pere Polanco aiant obtenu du saint Siege ce Decret, s'en retourna en Espagne, & ensuite s'en alla à la Chine. Il fut nommé Evêque de Nueva - Caceres dans l'Isle Lutzonia, l'une des Philippines ; mais étant tombé malade, il mourut avant son sacre à Seville en 1671.

La décision donnée en 1669, ne terminant pas les contestations, parce qu'elle n'expliquoit pas nettement le sentiment & la pratique qu'on devoit suivre, le Pere Navarette proposa en 1674 à la Congregation divers doutes, pour en avoir la résolution. En voici quelques-uns de ceux qui regardent la question presente, avec les réponses.

1°. S'il est permis aux Mandarins, qui ont embrassé la Foi, d'assister aux acclamations solennelles que les Chinois idolâtres font avec beaucoup de bruit dans le temps des éclipses du Soleil & de la Lune. On répond à cette demande « que cela n'est pas permis. 13. Si les Chrétiens qui enseignent dans les Colleges, que l'on appelle vulgairement *Kyo-Kuon*, peuvent être admis licitement à la participation des Sacremens & aux Offices publics de l'Eglise. La raison de douter se prend, de ce qu'à ces Offices est attachée l'obligation d'assister à toutes les ceremonies qui se font en l'honneur de Confucius. On répond, que si ces honneurs que l'on rend à Confucius sont purement politiques, on peut les permettre, mais que s'ils sont religieux, on ne le doit point. 14. Si pour éviter la persecution des Gentils on peut laisser les Lettrez de l'Ecole de la Chine dans leur ignorance touchant les sacrifices de «

*Questions de Navarette, & réponses de la Congregation, sur le culte des Chinois.*

*Questions de Nava-* » Confucius , & les autres ceremonies , ou si les  
*rette , & réponses de la Con-* » Missionnaires sont obligés de les instruire de la  
*gregation, &c.* » verité. On répond , *que les Missionnaires sont*  
*obligés de les en instruire & de leur découvrir leurs*  
*erreurs.* » 20. Si l'Empereur aiant ordonné par un  
 » Edit exprès , que les Chrétiens assisteront aux  
 » funeraillies , & y feront les prostrations & les  
 » ceremonies en usage parmi les Chinois. On ré-  
 » pond , *que si ces pratiques sont idolâtriques ou su-*  
*perstitieuses , cela ne se peut pas ; que si elles sont pu-*  
*rement civiles , on peut leur permettre de les exercer.*

» 21. S'il est permis aux Mandarins & aux autres  
 » Chrétiens de verser du vin par terre avant le  
 » repas. La raison de douter est , que cette cere-  
 » monie est prescrite sous le nom de sacrifice ,  
 » par les Livres & Rituels. La réponse est , *que*  
*cela n'est pas permis.*

Il y a ensuite vingt-un doutes sur le culte de  
 Confucius. » 1°. Si le Pere Martini a exposé veri-  
 » tablement à la Congregation ce qui regarde les  
 » ceremonies que les Lettrez rendent à Confu-  
 » cius. 2. Si la réponse faite par la sacrée Con-  
 » gregation à la troisième demande du Pere Mar-  
 » tini, est fondée sur une opinion probable, ou sur  
 » la proposition faite par le Pere Martini. 3. Si les  
 » maisons consacrées au culte de Confucius sont  
 » des temples ou non. La Congregation déclare  
 » sur ces trois articles , *qu'il y a déjà été répondu.*  
 » 4. S'il est permis de flechir le genouil devant  
 » la statuë ou cartouche de Confucius , de brûler  
 » des parfums & d'allumer des cierges devant  
 » elle , & si cette ceremonie n'est qu'un culte po-  
 » litique. On répond , *que cela n'est pas permis.*  
 » 5. Si la ceremonie de faire choix d'animaux,



pour les offrir à Confucius , est seulement po-  
 litique & civile. On ne fait point de réponse à  
 cette demande , parce qu'on dit , *que le fait n'est*  
*pas constant.* 6. Si l'offrande des poils & du sang  
 d'un pourceau que l'on fait à Confucius est pu-  
 rement politique. On demande la même chose  
 de la cérémonie que l'on pratique d'enterrer ces  
 poils & le sang. On répond , *que de quelque nature*  
*que soient ces ceremonies , elles ne sont pas permises.*  
 7. Si la cérémonie de verser du vin sur un hom-  
 me fait de paille , qui selon les Rituels Chinois ,  
 se pratique pour invoquer les esprits , afin  
 qu'ils assistent aux sacrifices , est religieuse ou  
 politique. On répond , *qu'elle n'est pas permise.*  
 8. Si le lavement des mains que fait le Président  
 de la compagnie , pour se préparer à faire des  
 offrandes à Confucius , est politique ou cere-  
 monielle. On répond , *qu'elle n'est pas permise.*  
 9. Si la cartouche de Confucius , que les Chi-  
 nois croient être la demeure de son ame , est  
 simplement un culte politique , vû qu'ils croient  
 que l'esprit aérien de Confucius s'y rend , pour  
 recevoir les oblations. On répond , *qu'il n'est pas*  
*permis de pratiquer cette cérémonie.* 10. Les Pre-  
 sidents de l'assemblée offrent à Confucius des  
 morceaux d'étoffe de soie , & après avoir fait  
 cette oblation , ils les jettent dans le feu , &  
 versent du vin par dessus. On demande si cela  
 regarde le culte purement civil. On répond ,  
*que cela n'est pas permis.* 11. Le Président élève  
 par deux fois avec ses mains en l'air , le vin ,  
 qu'ils appellent , *beni* , ou le vin du bonheur ,  
 & ensuite le prend ; il élève de même une por-  
 tion de chair qu'il reçoit d'un Ministre , &

*Questions*  
*de Nava-*  
*rette , &*  
*réponses*  
*de la Con-*  
*gregation,*  
*&c.*

*Questions de Nava-* » l'offre à Confucius : l'oblation finie , il lit quel-  
*rette , &* » ques prieres , dans lesquelles il déclare , que  
*réponses* » Confucius est present , & l'invite à boire du vin  
*de la Con-* » qui lui est offert. Les Gentils croient , que ces  
*gregation,* » oblations leur procurent des biens , des hon-  
*&c.* » neurs & de la felicité. On demande si ces obla-  
 » tions sont des sacrifices ou non. On répond ,  
 » *qu'elles ne sont pas permises.* 12. Si la statuë de  
 » Confucius est une idole , & si la sainteté que les  
 » Chinois lui attribuent , est une fausseté. On ré-  
 » pond , *qu'il n'est pas permis d'honorer cette sta-*  
*tuë , ni d'attribuer aucune sainteté à Confucius ,*  
 » comme il a été déjà déclaré. 13. Si la ceremonie  
 » d'accompagner l'ame de Confucius , est sim-  
 » plement politique & civile. On répond , *qu'il ne*  
*conste pas du fait.* » 14. Si la table posée devant la  
 » statuë ou la cartouche de Confucius , est un au-  
 » tel. On répond , *qu'il n'est pas permis d'en ériger.*  
 » 15. Si la ceremonie de choisir un jour pour faire  
 » ces oblations n'est qu'un culte civil & politique.  
 » On répond , que *si le culte de Confucius est reli-*  
*gieux , le culte n'est pas permis non plus que la desi-*  
*gnation du jour.* 16. Supposé que les Livres de Con-  
 » fucius & ceux de la secte des Lettrez contien-  
 » nent plusieurs erreurs manifestes. On demande  
 » si les Chrétiens peuvent enseigner , expliquer  
 » & défendre ces erreurs , la raison de douter est ,  
 » que d'un côté , s'ils le font , ils approuvent &  
 » autorisent ces erreurs. D'autre côté , si on ne  
 » leur permet pas d'enseigner ces choses , ils aban-  
 » donneront nôtre Religion. On répond , *que cela*  
*ne se peut.* » 17. Supposant ces erreurs , on deman-  
 » de si les Chrétiens peuvent licitement se presen-  
 » ter aux examens , dans lesquels on propose sou-

vent des erreurs contre la foi , qu'ils sont tenus « d'approuver , de louer , d'expliquer & de dé- « fendre , n'étant permis à personne de s'écarter « de la doctrine des Livres classiques des Lettrez ; « leur défendre cet exercice , c'est fermer la porte « du salut à plusieurs. La réponse est , *que s'ils n'en- trent à ces examens dans l'intention de refuter les faux dogmes , ils ne peuvent pas les subir.* 18. Si le vin « & la chair qu'on offre à Confucius est une espe- « ce d'idolâtrie: On répond , *que le fait n'est pas cer- tain ; que si cette oblation est un sacrifice , elle est illi- cite, & que la chose offerte est une idolâtrie.* 19. Sup- « posé que Confucius n'ait jamais reconnu de « Dieu ni d'Ange , qu'il n'ait pas crû l'immorta- « lité de l'ame , & qu'il n'y ait ni peine ni re- « compense après cette vie ; on demande si les « Chrétiens interrogez par les Infidèles sur son « salut , peuvent & doivent affirmer qu'il est sau- « vé : Car d'un côté il n'y a aucun fondement à le « dire , & d'autre côté on trouve beaucoup d'in- « conveniens à le nier. La Congrégation répond , « *que dans cette supposition , on ne peut pas affirmer que Confucius soit sauvé.* 20. Si l'on peut dire « que Confucius a surpassé Salomon dans les « Maximes de Morale. On répond , *qu'il ne convient pas à un Chrétien de faire cette comparaison & ce jugement.* 21. On expose que les Missionnaires « Jesuites ont un ordre pour leur Mission , qui « leur défend expressement d'assurer que nôtre « sainte Loi s'accorde en tout ou en partie avec « la doctrine de la secte de Confucius. On prie « la Congrégation de renouveler ce Reglement , « qui seroit avantageux pour faire valoir l'excel- « lence de la loi Evangelique. On répond , *que* «

*Questions de Navarrete , & réponses de la Congrégation, &c.*

*sous les Missionnaires sont obligez de dire ce que la sacrée Congregation a ordonne aux Jesuites de déclarer.* » Nous passons les articles qui concernent les Sacremens, à l'exception de celui du mariage, où il est encore parlé du culte des Chinois. C'est le septième exprimé en ces termes :  
 » Les Chinois en se mariant ont coutume de fléchir le genou devant le soleil & la lune , d'aller  
 » au temple de leurs idoles , où ils placent les  
 » portraits ou les cartouches de leurs Ancêtres,  
 » devant lesquels ils s'agenouïllent. On demande si l'on peut tolerer ou dissimuler ces ceremonies , en laissant les Chretiens dans leur ignorance ou dans leur bonne foi. La réponse est *que cela n'est pas permis.*

*Questions  
de Nava-  
rette , &  
réponses  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

Suivent les doutes sur le culte que les Chinois rendent aux défunts. » 1. Si les Missionnaires doivent s'arrêter à l'information donnée par le Pere Martin à la Congregation , & se conformer au decret qu'elle a rendu sur l'exposé de ce Pere touchant les ceremonies qui regardent les défunts. On répond , *qu'il a été déjà fait réponse à cette demande , & que les Missionnaires doivent agir suivant les résolutions de la Congregation.* » 2. On expose que les Rituels des Chinois ordonnent que quand un homme vient de mourir , un autre prend son habit & monte sur le toit de la maison , il se tourne du côté du Septentrion , & appelle par trois fois l'ame du défunt , premierement en élevant les yeux au ciel ; secondement , en se baissant vers la terre , & troisièmement , en l'appellant dans l'air : après quoi pliant l'habit du mort , il l'étend sur son corps , sur lequel on le laisse pendant trois

jours , afin d'attendre le retour de son ame & sa «  
 resurrection. Les mêmes ceremonies se font hors «  
 de la Ville , pour ceux qui ont été tuez à la «  
 campagne. On demande s'il est permis aux «  
 Chrétiens de les pratiquer , au moins pour la «  
 consolation de leur famille. On répond , que «  
*cela n'est pas permis.* 3. Que quand ils ont mis le «  
 corps du mort dans la biere , ils lui mettent dans «  
 la bouche du bled , du ris & d'autres sortes de «  
 grains , avec de l'argent & des pierres précieu- «  
 ses ; ils lui coupent les ongles , & en mettent «  
 dans des sachets les rognures avec les ciseaux , «  
 dont ils se sont servis , aux quatre coins de la «  
 biere. On demande si l'on peut permettre aux «  
 Chrétiens de pratiquer ces choses , ou au moins «  
 les dissimuler & les laisser dans leur bonne foi : «  
 cependant il paroît que ces ceremonies se font «  
 dans le dessein qu'elles servent de quelque chose «  
 aux défunts. On en a une preuve , parce qu'a- «  
 vant que les Tartares eussent défendu d'avoir «  
 des cheveux , ils les peignoient aux morts , & «  
 mettoient le peigne dans la biere : ce qui ne se «  
 fait plus à present , parce qu'ils n'ont plus de «  
 longs cheveux. La réponse est , *que les Missionnaires*  
*sont tenus de découvrir ces erreurs aux nouveaux*  
*Convertis , & de les avertir de quitter ces pratiques.*  
 4. Si l'on peut permettre aux Chrétiens de met- «  
 tre près du corps du mort , une image corporelle «  
 de son ame , comme pour le défendre & le pro- «  
 teger. On répond , *que cela n'est pas permis.* On  
 demande s'il est permis aux Chrétiens de faire «  
 ce que les Chinois appellent, *Tiao*, c'est-à-dire , «  
 descomplimens de condoléance , à l'occasion «  
 des morts ; la raison de douter si cela est per- «

*Questions*  
*de Nava-*  
*rette , &*  
*réponses*  
*de la Con-*  
*gregation,*  
*&c.*

Questions  
de Nava-  
rette, &  
réponses  
de la Con-  
gregation,  
&c.

» mis est , que le Rituel des Chinois prescrit ,  
 » qu'il faut faire ces ceremonies proche du lit , à  
 » côté duquel est l'image de l'ame du mort , de-  
 » vant laquelle on allume des cierges , & à la-  
 » quelle on offre des parfums. Cette question  
 » n'ayant point été proposée en 1645 , on con-  
 » sulte tout de nouveau là-dessus la Congregation.  
 » Elle répond , *que cela n'est pas permis*. 6. Il y a  
 » une coutume parmi les Chinois , que quand le  
 » corps d'un mort a été porté dans la biere , à  
 » trente pieds , on jette à terre une certaine quan-  
 » tité de terre jaune. On demande , s'il est per-  
 » mis aux Chretiens de le faire , parce qu'il sem-  
 » ble que c'est une superstition qui n'est bonne à  
 » rien. La réponse est , *que cela n'est bon à rien*.  
 » On demande si la proposition suivante du Pere  
 » Martini : *Les Chinois n'attribuent aucune divinité*  
*aux ames des défunts , n'esperent rien d'elles , ne leur*  
*demandent rien* , » est tolerable ; les plus graves  
 » Missionnaires , & presque tous les Chretiens qui  
 » demeurent à la Chine , assurant le contraire ,  
 » le Pere Martini même en étant convenu à la  
 » Chine. On répond , *que cela n'est pas permis*. 8. On  
 » demande , si l'on peut laisser les Chretiens qui  
 » offrent des sacrifices à leurs ancêtres & à leurs  
 » Philosophes , dans l'ignorance & la bonne foi  
 » où ils sont , & dissimuler que ce soient des sa-  
 » crifices : car les Chinois ont coutume de choi-  
 » sir des jours pour faire ces sacrifices , & de con-  
 » sultier le ciel , si le jour choisi est propre pour la  
 » ceremonie. On répond , *qu'ils sont tenus d'a-*  
 » *vertir de ces erreurs*. 9. Si les jeûnes & l'absti-  
 » nence de l'usage du mariage que les Chinois  
 » observent pendant sept jours pour se disposer à

ces sacrifices , ne doit être considérée que com-  
 me une politique pour se purifier , ou si c'est  
 une ceremonie religieuse , & si on la peut per-  
 mettre aux Chretiens. On répond , *que cette pré-*  
*paration est illicite.* 10. Si l'on peut permettre  
 aux Chretiens d'appeler par trois fois d'une  
 voix plaintive , les ames des morts en entrant  
 dans leurs temples , comme les Rituels des  
 Chinois le prescrivent , afin que les ames qui  
 habitent en ces lieux , soient reveillées par ces  
 cris. On répond , *que cela n'est pas permis.* 11. Si  
 les ceremonies & le culte des défunts pratiquées  
 à la Chine , sont de vrais sacrifices , d'autant  
 plus qu'il semble qu'il n'y manque rien de ce  
 qui peut rendre une action religieuse , & que  
 les Chinois appellent *Kun-jang* , nom qu'ils  
 donnent aussi au culte des idoles. On répond ,  
*que cela n'est pas permis.* 12. Si les bâtimens éri-  
 gez en l'honneur des morts sont des temples ou  
 simplement des salles d'assemblées , comme l'a  
 prétendu le Pere Martini. Il est le premier qui  
 leur a donné ce nom de salles. Ces bâtimens  
 ont trois noms : *Scu-Tang* , *Miao* , *Ni* , termes  
 qui selon les Livres Chinois & la maniere or-  
 dinaire de parler chez eux , par rapport aux ce-  
 remonies que l'on y fait , & à la fin pour la-  
 quelle ces bâtimens sont érigés , signifient des  
 temples & non pas des salles communes. La  
 Congregation déclare sur cet article , *qu'elle*  
*ne peut pas donner de réponse , parce que le fait*  
*n'est pas prouvé.* 13. S'il est permis aux Chre-  
 tiens de se trouver avec les Gentils dans ces  
 lieux , & d'y assister aux prieres , aux sacrifices  
 & aux autres ceremonies , en n'y consentant

*Questions*  
*de Nava-*  
*rette , &*  
*réponses*  
*de la Con-*  
*gregation,*  
*&c.*

## 134 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Questions  
de Nava-  
rre, &  
réponses  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

» pas interieurement, mais étant seulement pre-  
» sents corporellement, & dirigeant interieure-  
» ment à Dieu tout ce que les autres adressent  
» aux morts. On répond nettement, *que cela*  
*n'est pas permis.* » 14. Si les cartouches pour les  
» morts doivent être déclarées superstitieuses.  
On répond encore, *qu'e les le sont.* » 15. Si les  
» Chrétiens persuadent que c'est une erreur de  
» dire, que les vapeurs des viandes nourrissent  
» les ames des défunts, & que ces ames se ren-  
» dent presentes dans leurs cartouches, peuvent  
» donner licitement les marques ordinaires de  
» veneration à ces cartouches, & leur offrir à  
» manger & à boire. La réponse est, *que cela ne*  
*peut être permis.* » 16. Les Chinois offrent des sa-  
» crifices sur les sepulchres des morts aux Esprits  
» particuliers des lieux, leur rendent graces des  
» bienfaits qu'ils ont accordé aux morts, & les  
» prient de les avoir toujours. Cela supposé on  
» demande si le Pere Martini ne devoit pas mar-  
» quer cette circonstance dans son exposé, & si  
» les Chrétiens peuvent faire les autres ceremo-  
» nies, en obmettant celle-ci, parce que leur  
» Rituel l'ordonnant, les Chinois qui verront  
» que les Chrétiens font quelques-unes des cere-  
» monies prescrites, auront lieu de présumer,  
» qu'ils observent aussi celles dont nous venons  
» de parler. La réponse est, *que les Fideles ne*  
*peuvent point avoir part à ces superstitions.* 17. Le  
» Rituel de la Chine permet d'offrir des sacrifices  
» aux enfans legitimes, & refuse cette permission  
» à l'égard des bâtards. On demande si les Chré-  
» tiens peuvent le faire. On répond, *que non.*  
» 18. On demande s'il est permis aux Chrétiens



de rendre compte dans les temples des défunts « de leurs mariages contractez ou à contracter, « devant les cartouches des morts, en faisant les « genuflexions ordinaires, offrant des viandes « & du vin sur la figure d'un homme faite de « paille, & s'il est permis d'observer la même « cérémonie, quand il arrive des affaires, quand « on reçoit des charges, que l'on entre ou que « l'on sort de sa maison, & même de brûler des « parfums. La Congregation répond, *que cela n'est pas permis.* 19. Quand un temple des défunts est « achevé de bâtir, suivant le Rituel des Chinois, « on doit boucher les fentes avec du sang des ani- « maux, ce que l'on regarde comme une céré- « monie destinée pour honorer l'habitation des « Esprits en ce lieu. On demande si les Chrétiens « peuvent licitement pratiquer cette cérémonie. « On répond, *que non.* Les autres articles de ce titre regardent les prières pour les Infideles & leur état après la mort.

*Questions  
de Nava-  
rette, &  
réponses  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

On propose ensuite des doutes sur les jeûnes superstitieux des Chinois ; & l'on répond, qu'on ne doit point les observer. A l'égard des jeûnes ordonnez pour les Chrétiens, que les Chinois ne peuvent que difficilement observer, on renvoie au Pape pour en donner la dispense.

Entre les demandes, il y en a quelques-unes qui peuvent encore regarder nôtre question, comme les suivantes ; sçavoir, s'il est permis « aux Chrétiens d'honorer les tableaux de leurs « ancêtres, en leur offrant des parfums, en allu- « mant des cierges ; s'il est permis de leur offrir « des viandes, en supposant que leurs esprits s'en « nourrissent, s'il est permis de se faire enterrer «

## 136 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» dans le lieu où l'on enterre les Lettrez , en sup-  
 » posant que ce lieu de sepulture causera de  
 » grands biens au mort ; s'il est permis aux Chré-  
 » tiens de jeûner en l'honneur des Empereurs dé-  
 » funts , des autres hommes illustres , ou de leurs  
 » ancêtres infideles , &c. La réponse generale  
 » à toutes ces questions est , que cela n'est pas  
 » permis.

Cette décision , quoiqu'assez détaillée & pré-  
 cise , ne finit pas neantmoins les contestations,  
 soit qu'elle ne fut pas publiée à la Chine , soit  
 que l'on ne crut pas qu'elle eût assez d'autorité,  
 ou que les Missionnaires les plus accreditez à la  
 Chine en empêchassent l'execution.

*Etablis-  
 sement du  
 Seminaire  
 des Mis-  
 sions E-  
 trangeres  
 à Paris.*

Depuis ce temps-là , on érigea en France une  
 nouvelle Congregation de Missionnaires seculiers,  
 & on établit à Paris un Seminaire d'Ecclesiasti-  
 ques pour les Missions étrangères. François Palu  
 Chanoine de saint Martin de Tours , depuis sacré  
 Evêque , sous le titre d'Heliopolis ; Pierre Lam-  
 bert de la Motte , Evêque de Berite ; Edme Co-  
 tolendi , Evêque de Metellopolis , sortis de ce Se-  
 minaire , & nommez Vicaires Apostoliques , fu-  
 rent envoïez à la Chine , avec ordre de s'infor-  
 mer plus particulièrement des cultes & des céré-  
 monies des Chinois ; mais à cause de la persecu-  
 tion que les Chrétiens souffroient à la Chine , au  
 Tonkin & à la Cochinchine , ils ne purent entrer  
 à la Chine , & demurerent à Siam , où l'Evêque  
 de Metellopolis établit sa résidence. Celui d'He-  
 liopolis demeura au Tonkin , & l'Evêque de Be-  
 rite à la Cochinchine. Ils établirent un Seminaire  
 à Siam. Monsieur de Berite qui avoit été chargé  
 de la part du Pape & de la Congregation de la

Propagande, de prendre connoissance des différends qui étoient entre les Missionnaires de la Chine, étant mort en 1680, sans avoir pû entrer dans la Chine, le Pape Innocent X I. chargea de cette affaire Monsieur d'Heliopolis, qui partit avec Monsieur Maigrot, Monsieur le Blanc & Monsieur Pin vers le mois de Janvier 1684, & y entra avec eux.

Quelque penchant qu'eussent ces Missionnaires pour la Compagnie des Jesuites, étant arrivez & établis en ce Pais-là, après avoir examiné meurement les choses, ils n'approuverent pas les pratiques & les cérémonies que les Missionnaires Jesuites y toleroient, & entrerent dans les sentimens de Navarette & des autres Missionnaires Dominiquains & Franciscains qui se trouvoient dans cette Mission.

*Leurs doutes sur les cultes des Chinois.*

Ils furent quelque-temps neantmoins sans se déclarer ouvertement, quoiqu'ils n'approuvasent & ne tolerassent pas les cultes que les Missionnaires Jesuites permettoient aux Chinois convertis; mais Monsieur Maigrot Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison & Société de Sorbonne, qui étoit passé à la Chine avec Monsieur d'Heliopolis, nommé par le Pape Vicaire Apostolique de la Province de Fokien; (qualité qui lui a été confirmée par Innocent XII. qui l'a nommé depuis à l'Evêché de Conon,) étant consulté par les Missionnaires de l'Ordre de saint Dominique & de l'Ordre de saint François, sur l'usage des tableaux exposez dans les Eglises & dans les chapelles, où sont écrits ces mots : *c'est ici le siege de l'ame de Confucius*, sur le nom dont les Chrétiens doivent se servir pour exprimer la

*Mandement de M. Maigrot sur le culte des Chinois.*

*Mandement de M. Mai-  
sur le culte  
des Chi-  
nois.*

divine majesté , sur le culte de Confucius & des Ancêtres : après avoir examiné & pesé toutes choses avec maturité & pendant bien du temps, donna un Mandement le 26 Mars 1693, par lequel il ordonne, 1°. Qu'on se servira pour signifier DIEU, du mot Chinois TIEN-CHU, qui, suivant l'usage, signifie le Seigneur du ciel, & qu'on n'emploiera plus ceux de TIEN le Ciel, & de XAM-TI, le souverain Empereur, parce que ce que les Chinois entendent par ces deux mots, n'est point le Dieu que les Chrétiens adorent. 2. Il défend d'exposer dans aucune Eglise, un tableau où soient écrits ces mots Chinois KING-TIEN, adorez le ciel. 3. Il déclare que l'exposé fait à Alexandre VII, n'est pas conforme à la vérité en plusieurs choses. 4. Il interdit aux Chrétiens toute fonction, & même l'assistance aux sacrifices ou oblations solennelles qu'on a coutume d'offrir deux fois l'année à Confucius & aux Ancêtres morts. 5. Il loue les Missionnaires qui ont aboli l'usage des tableaux exposez dans les maisons particulieres en l'honneur des morts, où l'on écrit : *C'est ici le siege de l'ame d'un tel défunt*, & il permet seulement d'écrire le nom des défunts, avec une déclaration de la créance des Chrétiens sur les morts. 6. Il condamne comme fausses, téméraires & scandaleuses, les Propositions avancées par quelques Missionnaires, que la Philosophie dont les Chinois font profession, si on l'entend bien, n'a rien de contraire à la Loi Chrétienne : Que le culte que Confucius a rendu aux Esprits, est plutôt un culte politique, que religieux ; que les livres des Chinois con-

tiennent une excellente doctrine sur la Morale. «  
 7. Il recommande aux Missionnaires de prendre «  
 bien garde qu'aucun des Maîtres Chrétiens qui «  
 lisent & expliquent les livres des Chinois, n'ins- «  
 pirent à ceux qui vont les écouter, l'athéisme «  
 & les diverses superstitions dont ces livres sont «  
 remplis ; de les avertir de ne rien mêler dans «  
 leurs écrits, tiré des principes des Lettrez, «  
 qui soit contraire à la Loi Chrétienne. Cette «  
 Ordonnance de Monsieur Maigrot a été approu-  
 vée par les autres Vicaires Apostoliques, & ob-  
 servée par tous les Missionnaires de la Chine, à  
 l'exception des Jesuites qui s'en sont formalisez,  
 & se sont élevez contre ce Vicaire Apostolique,  
 qui a été obligé d'en écrire au Pape, & de lui de-  
 mander là-dessus son jugement. Son Mande-  
 ment fut présenté à la Sainteté en 1696, accom-  
 pagné d'une requête, par laquelle il demandoit,  
 que le saint Siege réglât ce qu'il lui plairoit sur  
 ce Mandement. Monsieur Charmot son Agent à  
 Rome, presenta le 19 Mars 1697. à la sacrée  
 Congregation du saint Office, un Memoire pour  
 la défense du Mandement. Le vingtième jour  
 de Mai de la même année, le Procureur general  
 des Jesuites donna une supplique, par laquelle  
 il demandoit à être reçu opposant à la confirma-  
 tion du Mandement de Monsieur Maigrot, &  
 à avoir communication des pieces ; l'affaire a  
 été ainsi liée à Rome, où il s'est fait de part &  
 d'autre, plusieurs écrits presentez par les parties  
 à la Congregation de la Propagande.

*L'affaire  
portée à  
Rome.*

A l'occasion de cette contestation, le Supe-  
 rieur & les Directeurs du Seminaire des Mis-  
 sions étrangères de Paris, adresserent au Pape

*Lettre de  
Mrs des  
Missions*

*étrangeres  
au Pape,  
sur les ce-  
rem. onies  
des Chi-  
nois.*

une Lettre datée du 20 Avril 1700. Ils y déclarent, que rien n'a été capable jusqu'alors de leur faire rompre le profond silence qu'ils avoient résolu depuis si long-temps de garder. Ils allèguent plusieurs raisons de ce silence ; entr'autres, le credit & le mérite de leurs adversaires , & le scandale que pouvoient causer ces contestations ; mais ils disent qu'ils se croient obligez de rompre ce silence , parce que ce n'est plus précisément eux que l'on attaque , mais la Religion dans des écrits réitérez , pour justifier les idolâtries & les superstitions de la Chine . & particulièrement dans une Lettre que le Pere Louis le Comte Jesuite , avoit nouvellement écrite à Monsieur le Duc du Maine , sur les ceremonies Chinoises. Ils l'accusent d'y avoir déguisé les faits , & d'avoir dressé un plan à la mode des ceremonies Chinoises , d'avoir diminué celles qu'ils font à l'honneur de Confucius , & d'avoir augmenté celles qu'on emploie pour honorer l'Empereur & les Mandarins , d'avoir changé par des interpretations ingenieuses , les noms & les notions ordinaires , d'avoir donné le nom d'*image* ou de *representation de l'ame* , à ce qui signifie le *Throne de l'esprit* ou le *siège de l'ame* ; d'avoir nommé une *simple salle* , ce que les dictionnaires de leurs Peres ont traduit un *temple* ; d'avoir voulu faire passer pour festin , ce qu'ils reconnoissoient autrefois être un sacrifice ; d'avoir changé en simples complimens , ce que les Rituels de l'Empire expriment par forme de prieres.

Les Missionnaires expliquent ensuite de quelle maniere cette affaire a été portée à Rome par la suppliche qu'ils ont faite au Pape pour deman-

der que sa Sainteté eut la bonté de faire connoître ce qu'elle pensoit du Mandement de Monsieur Maigrot , & des autres Vicaires Apostoliques : si elle jugeoit à propos d'y faire quelque changement ou non. Ils se plaignent de ce que les Jesuites ont traversé la réponse que le saint Siege étoit prêt de donner : Ils prétendent que les principes sur lesquels les Jesuites se fondent , sont si peu solides , qu'ils ne s'accordent pas même entre-eux ; que leurs écrits sont pleins de contradictions ; que l'un approuve ce que l'autre condamne , & que l'un avoue ce que l'autre nie ; que leur doctrine est démentie par la conduite qu'ils veulent qu'on croie qu'ils gardent ; qu'ils disent qu'ils n'ont jamais permis aux Chrétiens d'assister aux ceremonies solennelles du Printemps & de l'Automne , & que cependant ils soutiennent , qu'elles n'ont rien de mauvais , & que ce sont des cultes purement civils & politiques , & par conséquent innocens : Que quoiqu'ils fassent , ils ne feront jamais croire , qu'il ne soit essentiellement mauvais d'immoler des victimes en l'honneur de Confucius , de les immoler dans son temple , dont on a fait une espece de dédicace & de consecration , par l'aspersion du sang des animaux ; de lui faire des oblations , avec les marques du plus profond respect , parlant à son esprit , & le priant comme s'il étoit présent ; de tirer au sort les jours où l'on doit offrir de pareils sacrifices aux Ancêtres ; de s'y préparer par le jeûne & par la continence , qui , à le bien prendre , n'ont jamais été employés ainsi , que pour un culte religieux ; de discerner par une épreuve superstitieuse les animaux qu'on doit égorger ;

*Lettre de  
Mrs des  
Missions  
étrangeres  
au Pape.*

*Lettre de  
Mrs des  
Missions  
étrangeres  
au Pape.*

de se prosterner humblement devant eux avant & après leur mort ; d'offrir leur sang à Confucius , & d'aller ensuite l'enterrer en cérémonie ; de brûler des étoffes de soie , & des monnoyes de papier ; de faire des libations de vin , & d'appeler ce vin , *un vin de bonheur & de prospérité* ; d'inviter l'esprit de Confucius à descendre ; de croire qu'il est descendu ; de le reconduire solennellement après le sacrifice ; d'attendre de lui toutes sortes de faveurs ; d'envoier aux absens une partie des chairs du sacrifice , avec cette inscription : *Chair sainte offerte à Confucius* ; choses, dont pas une ne se pratique à l'égard des vivans dans toute l'étendue de la Chine. L'Auteur de la lettre soutient, qu'on ne peut justifier ces idolâtries & ces superstitions, soit en changeant la signification des termes, soit en ayant recours à la premiere institution de ces malheureuses ceremonies, soit en se servant de la clef de la direction de l'intention interieure, soit en employant le principe de la probabilité. Il excuse les Jesuites, de ce qu'ils se servent de ces artifices, sur la charité generale qu'ils ont de sauver tout le monde, & le trop grand penchant qu'ils ont de se faire tout à tous, afin de les gagner tous à Dieu. Il les reprend de ce qu'ils souffrent dans leurs Eglises & sur les Autels, des cartouches, où sont écrits ces mots, *King-Tien*, qui signifient, *adorez le Ciel*, qu'ils expliquent du Seigneur du Ciel, & de ce qu'ils ont eu la complaisance pour l'Empereur de la Chine, de faire faire & distribuer quantité de copies d'une pareille inscription que l'Empereur leur avoit donnée écrite de sa main. Il soutient, que quand ces termes se-



roient équivoques , il seroit tres-dangereux de s'en servir , particulièrement dans un Pais , où les peuples sont accoutumés à adorer le ciel extérieur & matériel. Il représente ensuite à sa Sainteté l'importance de cette affaire : il lui remontre , que si on ne met ordre promptement à ce qui se passe dans la Chine , la vraie Religion y deviendra peut-être bien-tôt comme chez les Samaritains , un mélange confus de vérité & d'erreur , de pratiques saintes & de cultes superstitieux. Il dénonce ensuite au Pape six Propositions extraites des Memoires & de la lettre du Pere le Comte , & de quelques autres livres de Missionnaires Jesuites , comme des erreurs pernicieuses , qui ne vont à rien moins qu'à renverser tout le système de la véritable Religion. Voici ces Propositions. I. La Chine a conservé durant plus de deux mille ans avant la naissance de Jesus-Christ , la connoissance du vrai Dieu. II. Elle a eu l'honneur de lui sacrifier dans le plus ancien temple de l'Univers. III. Elle l'a honoré d'une manière qui peut servir d'exemple même aux Chrétiens. IV. Elle a pratiqué une Morale aussi pure que la Religion. V. Elle a eu la foi , l'humilité , le culte intérieur & extérieur , le Sacerdoce , les sacrifices , la sainteté , les miracles , l'esprit de Dieu & la plus pure charité , qui est le caractère & la perfection même de la véritable Religion. VI. Encore que de toutes les Nations du monde , celle de la Chine a été la plus constamment favorisée des graces de Dieu. L'Auteur rapporte ensuite les passages des livres où se trouvent ces Propositions , & soutient , que ce système est contraire aux principes & aux fonde-

*Lettre de  
Mrs des  
Missions  
étrangeres  
au Pape.*

*Lettre de  
Mrs des  
Missions  
étrangères  
au Pape.*

mens de la Religion Chrétienne ; enfin il conjure  
sa Sainteté , au nom de tous les Missionnaires , de  
juger incessamment la question pendante à Rome  
» sur le culte des Chinois. Nous ne demandons,  
» dit-il, à proprement parler , ni la condamna-  
» tion , ni l'approbation des ceremonies Chinoi-  
» ses : nous demandons , comme nous avons tou-  
» jours fait , le jugement & la décision , afin que  
» les Vicaires Apostoliques aient une regle qu'ils  
» puissent suivre , & qu'ils puissent faire suivre  
» paisiblement aux nouveaux Fideles. Nous at-  
» tendons avec une parfaite soumission , ce qu'il  
plaira à votre Sainteté de décider. « Il se plaint  
de ce que les Jesuites ont répandu en France des  
écrits sur des questions portées à Rome , & de ce  
qu'ils veulent éloigner le jugement , en disant,  
que l'affaire n'est pas assez instruite : il offre au  
nom des Missionnaires du Seminaire , aux Jesui-  
tes de signer conjointement avec eux une Lettre  
que nous prendrons , dit il , la liberté de lui ad-  
» dresser , par où nous nous engagerons à ne pas  
» dire désormais une seule parole sur cette affaire,  
» afin de laisser aux Qualificateurs , aux Cardi-  
» naux & encore plus à votre Sainteté , la faci-  
» lité de la terminer. Nous croions même qu'il  
» est de la sagesse , que nous nous condamnions  
» dès-à-présent à ce silence. La chose du monde  
» que nous craindrions le plus , c'est qu'on re-  
» gardât ce qui se passe aujourd'hui entre les  
» Evêques & les Jesuites , comme des broüil-  
» leries , où l'on ne comprend rien , comme des  
» questions de noms & de mots , comme des  
» querelles de gens qui ne s'entendent pas eux-  
» mêmes , qui ne se peuvent souffrir les uns, les  
autres,

autres, & qui prétendant tous avoir raison, «  
ont tous également tort. En finissant, ils té- «  
moignent, qu'il ne reste plus que d'avertir res- «  
pectueusement sa Sainteté, que quelque tour «  
que prennent les affaires dont ils viennent de «  
parler, ils seront bien-tôt obligez d'en propo- «  
ser une autre, qui ne paroîtra pas moins grande «  
ni moins importante à la Religion.

Avec cette Lettre on publia une révocation  
de l'approbation que M. l'Abbé Brisacier Supérieur  
du Seminaire des Missions étrangères avoit don-  
née au Livre de *la défense des nouveaux Chrétiens,*  
& *des Missionnaires de la Chine*, par N.T. Jesuite,  
dans laquelle il déclare, qu'il s'est trompé dans  
cette approbation, quand il a dit, que le N.T.  
avoit parfaitement démêlé le faux d'avec le vrai ;  
qu'il avoit désarmé la calomnie, & prouvé solide-  
ment la pureté des sentimens de ses Peres, sur les  
cérémonies de la Chine. Il proteste ensuite, que  
c'est une réparation qu'il doit, non seulement «  
aux Vicaires Apostoliques de la Chine & aux «  
Missionnaires des deux saints Ordres, à qui, «  
sans y penser, il a fait beaucoup de peine ; «  
mais encore plus à la Religion & à la vérité, «  
qu'il reconnoît avoit blessée contre son inten- «  
tion, & malgré toutes les mesures qu'il avoit «  
prises, pour ne blesser ni l'une ni l'autre ; il «  
proteste ensuite, qu'il n'agit ni par force ni par «  
aucun ordre supérieur de Corps, ni par la sol- «  
licitation particuliere de personne, mais avec «  
pleine & entiere liberté de son propre mouve- «  
ment, & par un pur sentiment d'honneur & de «  
conscience, sans nul mélange de passion. En «  
foi de quoi il signa cet acte le 20 Avril 1700.

*Révoca-  
tion de M.  
Brisacier,  
de l'ap-  
probation  
donnée au  
Livre de  
la défense  
des nou-  
veaux  
Chrétiens.*

*Etat des  
Questions  
controver-  
sées entre  
les Missio-  
naires de  
la Chine.*

Les Supérieurs des Missions étrangères joignirent à cette Lettre un état de la question portée à Rome sur les honneurs que les Chinois rendent à Confucius & à leurs Ancêtres morts ; ils conviennent que tous les Missionnaires ont conspiré à combattre & à détruire la vénération des idoles, & en général l'idolâtrie ; que la seule question qui ait été parmi eux, a été de sçavoir, si certains usages & certaines cérémonies observées communément par les Chinois, étoient idolâtriques & superstitieuses, ou si on devoit les regarder comme des choses purement civiles & politiques, établies par bienfaisance pour servir de lien dans la société des hommes. C'est là-dessus que les Missionnaires se sont trouvez partagez, les uns pour faciliter la conversion des Infidèles, ont crû devoir tolérer ces pratiques anciennes qu'on a tant de peine à arracher aux peuples qui y ont été nourris & élevez dès leur enfance ; & les autres au contraire persuadés que ces cérémonies étoient idolâtriques & superstitieuses, les ont condamnées : ce qui a causé une division non seulement entr'eux, mais même entre les nouveaux Convertis, Rome ayant prononcé plusieurs fois sur des exposez différens, a enfin envoyé à la Chine des Vicaires Apostoliques séculiers, pour être informez de la vérité des faits. Le sieur Maigrot Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, Maison & Société de Sorbonne, Vicaire Apostolique de la Province de Fokien dans la Chine, depuis Evêque de Conon, après avoir examiné toutes les cérémonies qui se font à la Chine pour honorer Confucius & les morts, rendit son Ordonnance, comme nous avons dit, le 26 Mars

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 147**  
1693, & s'adressa au saint Siege pour la faire confirmer. Les Missionnaires ajoutent ensuite les deux Decrets de 1645 & de 1656, auxquels ils joignent quelques reflexions.

Pendant que la question sur le culte des Chinois étoit pendante à Rome, on consulta, suivant l'usage ordinaire, des Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, pour donner leur avis sur les questions proposées à la Congregation. Cent trente-deux Docteurs firent la réponse suivante à la premiere question du premier article. Si l'on doit se servir à la Chine des noms usitez en Europe pour signifier le souverain Etre, parce qu'ils ne peuvent presque point être exprimez en caracteres de la Chine, ni donner aux Chinois une idée de Dieu, qu'on veut leur faire connoître. On répond, que supposé que les noms Européens qui signifient *Dieu*, ne puissent être exprimez en caracteres Chinois, & ne donnent aux Chinois aucune idée de la chose qu'on veut leur faire connoître, ce seroit inutilement que les Missionnaires s'en serviroient. La seconde question du même article est, si l'on peut se servir des mots de *Tien* & de *Xam-ti*, qui signifient chez les Chinois, le *Ciel* & le *souverain Empereur*, pour nommer le Dieu souverain. La réponse est, que puisque, suivant l'usage commun qui est presentement à la Chine, les mots *Tien* & *Xangti* signifient le *Ciel materiel*, ou une certaine vertu de ce Ciel, les Missionnaires ne peuvent pas se servir de ce nom pour signifier *Dieu*, qu'ils ne donnent occasion à leurs auditeurs de penser que Dieu n'est autre chose que le Ciel, ou sa vertu; & que les Chretiens sont dans le même sentiment

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris  
aux Ques-  
tions sur  
le culte &  
les cérémo-  
nies des  
Chinois.*

Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.

que les Lettrez , d'où il arriveroit que plusieurs feroient profession d'être Chrétiens sans avoir quitté leur erreur grossière , ce qui seroit cause d'un étrange désordre. La troisième demande du même article est , s'il faut appeller Dieu du nom de *Tien-Chu* , qui veut dire , le Seigneur du ciel. La raison est , parce que ce nom de *Tien-Chu* est reçu de tous les Missionnaires de la Chine , par un long usage , & en cela les parties paroissent convenir : La réponse est , qu'il faut sans doute appeller Dieu du nom qui désigne expressement le Dieu des Chrétiens , & qui le distingue de tout autre être parmi les Chinois , tant Gentils que Chrétiens. Qu'ainsi , puisqu'il est certain que le nom *Tien-Chu* a cette signification , il faut nécessairement s'en servir. La quatrième demande est , si en faisant attention à ce qu'on a dit jusqu'ici , il seroit permis d'assurer que les Chinois par les noms de *Tien* & de *Xang-ti* , entendent le Dieu que les Chrétiens adorent. La réponse est , que cela dépend de la vérité du fait exposé dans la seconde demande.

La première demande du second article est , si l'on peut permettre de mettre dans les Eglises des Chrétiens le tableau , où est écrit , *King-Tien* , adorez le ciel. La réponse est , que le nom de *Tien* se prenant à présent chez les Chinois pour le ciel matériel , on ne peut pas mettre dans les Eglises un tableau avec cette inscription , *KING-TIEN , adorez le ciel* , sans donner occasion d'idolâtrie ; & sans exposer la Religion Chrétienne au mépris.

La seconde demande est , si on peut du moins le permettre , en y joignant quelque déclaration,

& quelle elle doit être. La réponse est, que l'on ne peut pas permettre une inscription qui a un si mauvais sens, ni l'adoucir par aucune déclaration, à moins qu'au lieu de cette inscription, *adorez le ciel*, on n'écrive dans ce tableau : adorez le Dieu du ciel. Mais parce que ces tableaux ainsi suspendus ressemblent la superstition Chinoise, il est mieux de n'en point mettre dans les Eglises.

La réponse au troisième article est renvoyée à ce qui sera dit dans les articles suivans.

La première demande du quatrième article est, de sçavoir si les sacrifices ou oblations solennelles qui se font deux fois par an en l'honneur de Confucius & des Ancêtres, sont mêlées de superstitions, en sorte qu'on ne puisse nullement ni pour aucune raison permettre aux Chrétiens d'y faire la principale fonction, d'y exercer aucun ministère, ou même d'y être presens. On répond à cette demande, que ces sacrifices ou oblations solennelles que l'on offre deux fois l'an à Confucius, & aux Ancêtres, sont des ceremonies idolâtres & superstitieuses ; car les prières, l'invocation des esprits, les parfums brûlez, les animaux immolez, les libations de vin, les oblations des chairs, ce nom seul *Miao*, qui signifie les temples des idoles, ce tableau attaché, où il y a écrit : *Le siege de l'esprit du tres saint & du tres-sage Confucius premier Maître*, les invocations, les oraisons & les autres ceremonies, font voir que ce n'est pas un culte civil, mais religieux, que les Chrétiens ne peuvent pas pratiquer sans sacrilege, & sans participer à l'idolâtrie. C'est pourquoi il leur est défendu absolument d'y assister, & on ne peut point le leur

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.*

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.*

permettre sous quelque pretexte que ce soit. La seconde demande est, si les ceremonies, rites & offrandes moins solennelles, qui se font en l'honneur du même Confucius, peuvent licitement se faire & pratiquer par les Chrétiens dans le lieu ci-dessus marqué. On répond, que les rites & les oblations moins solennelles, telles qu'elles sont décrites dans la demande ; sçavoir, les genuflexions, les prostrations devant le tableau de Confucius dans son temple, où l'on tient des cierges allumez, & où l'on brûle des parfums, les oblations d'herbes, de vin, de fruits, &c. sont des ceremonies profanes. Le culte des Ancêtres, tel qu'il est dépeint, par lequel on leur dedie des temples, on leur offre des oblations, on expose des tableaux où l'on croit que résident leurs esprits, que l'on invoque d'une maniere superstitieuse, desquels on attend des biens, & que l'on honore par des oblations, par la fumée des parfums, & par des sacrifices d'animaux, ne differe pas du culte que les Païens rendoient à leurs morts, qui a toujours été considéré comme une idolâtrie. *Les deux especes d'idolâtrie, dit Tertulien, sont de même nature, parce que les morts & les Dieux sont une même chose. Nous nous abstenons de l'une & de l'autre idolâtrie, & nous n'avons pas moins d'aversion pour les tombeaux, que pour les temples : nous ne respectons ni l'un ni l'autre de ces autels ; nous n'adorons aucune de ces representations ; nous ne sacrifions point ; nous ne faisons point d'oblations aux morts ; nous ne mangeons point non plus de ce qui leur est sacrifié ou offert, parce que nous ne pouvons manger la Cene du Seigneur & celle des démons. Les Chinois ne font pas seulement des*



oblations , mais aussi des sacrifices à leurs morts. Ils ont une doctrine touchant leurs Esprits, encore plus dangereuse que celle des Païens , & un culte beaucoup plus superstitieux : cela étant, peut-on en conscience leur permettre de rendre ce culte à ces morts ?

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.*

La troisième demande est , s'il est permis aux Chrétiens de faire dans ces édifices ou temples, ces oblations moins solennelles, d'y servir en qualité de Ministres, ou en quelque autre manière que ce soit, & d'y faire les autres rites & cérémonies. La réponse à la troisième demande dépend de celle qui a été faite à la précédente ; sçavoir, qu'il n'est pas permis à des Chrétiens de faire ces oblations moins solennelles adressées aux morts , dans des temples ou dans des édifices, qui leur sont dédiés, d'y servir de Ministres ou d'y faire aucune fonction : car la fin des rites & des cérémonies décrites dans la question, est d'honorer les esprits des Ancêtres ; la manière dont on les honore, appartient sans doute à la Religion, & les Chinois témoignent par là publiquement, qu'ils honorent leurs Ancêtres comme des Saints & des Bienheureux : en sorte qu'on peut dire des Chinois ce qu'Octave disoit autrefois des Païens dans le dialogue de Minucius Felix : *En honorant religieusement leurs Rois, en desirant de les voir après leur mort dans des tab'eaux, en prenant plaisir à perpétuer leur mémoire par des statues ; ils ont fait un objet de religion de ce qu'ils avoient employé d'abord pour une simple consolation.* La superstition & les cérémonies des Chinois envers leurs morts, sont pareilles à celles des Païens : c'est pourquoi des Chrétiens ne peu-

*Réponse de plusieurs Docteurs de Paris, &c.* vent sans impiété ni les croire ni les pratiquer. La quatrième demande est , s'il est permis aux Chrétiens de faire devant ces tableaux des Ancêtres , ces oblations , rites & cérémonies qu'on a coutume de faire en leur honneur dans les maisons particulières , ou à leurs tombeaux , ou avant leur sépulture , & s'ils peuvent les faire , y servir ou y assister avec les Gentils ou séparément. On répond pour la même raison exposée dans la réponse à l'article précédent , qu'il n'est pas permis de faire les mêmes cérémonies dans des maisons particulières , d'où dépend la solution à la quatrième demande.

La cinquième demande est , s'il est permis aux Chrétiens de faire toutes les oblations , soit plus solennelles , soit moins solennelles , aussi-bien que les autres rites & cérémonies , tant dans les édifices ou temples des défunts , que dans les maisons particulières , & aux tombeaux , comme elles ont été rapportées ci-dessus , & s'ils peuvent les faire , y assister avec les Chinois ou y servir au moins , après avoir protesté publiquement ou en secret , qu'ils ne font point toutes ces choses pour rendre à leurs Ancêtres un culte religieux , mais seulement un culte civil & politique , & qu'ils ne leur demandent rien ni n'espèrent rien d'eux. La réponse est , que la protestation secrète ou publique que feroient ceux qui rendroient ce culte à leurs Ancêtres , qu'ils ne prétendent point que ce soit un culte religieux , mais que c'est seulement un honneur civil & politique , qu'ils ne leur demandent rien , & qu'ils n'attendent rien d'eux , est une nouvelle invention inconnue jusqu'à présent à l'Eglise , qui ter-

nit la gloire des illustres Confessions des Martyrs, & qui est la chose du monde la plus pernicieuse & la plus contraire à la vérité, à la simplicité & à la constance Chrétienne : En effet, si cette déclaration est secrète, elle ne sert de rien, & si elle est publique, elle n'empêche pas qu'un homme ne fasse ce qu'il déclare qu'il ne veut pas faire : enforte que ses actions le convainquent d'idolâtrie & de superstition, dans le temps même qu'il veut s'en purger par ses paroles.

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris.  
&c.*

La sixième demande de cet article est, s'il est permis, ou si on peut permettre aux Chrétiens de faire séparément des Gentils, ou avec eux, toutes ces oblations, chacun dans les lieux qui leur conviennent, ou au moins dans leur maison ou aux tombeaux des défunts, de faire aussi les autres rites & cérémonies, après en avoir ôté tout ce qu'il pourroit y avoir de superstitieux, ou qui auroit quelque apparence de superstition, c'est-à-dire, offrant seulement les choses qu'on offre ordinairement aux vivans, selon la coutume du Roïaume, & avec les cérémonies & les rites qu'on est en usage de faire ou d'employer à l'égard des vivans : Et si cela est au moins permis après la protestation dont on vient de parler. On répond à cette demande que les Chinois étant morts dans l'impiété ou dans l'idolâtrie, & à cause de cela condamnés aux feux éternels, il n'est pas permis aux Chrétiens de rien faire pour honorer leur mémoire, comme s'ils avoient été justes, & qu'ils fussent des saints. On peut rendre aux Chinois vivans l'honneur civil qui leur est dû ; mais la mémoire de leurs morts ne doit

Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.

point être en benediction. Il n'est pas défendu de les louer, à cause des dons & des vertus naturelles qu'ils ont eus pendant leur vie ; mais on ne doit pas honorer d'un culte religieux les âmes des morts ; & si on rend quelque honneur purement civil à leur mémoire ; premierement il faut s'abstenir de toute sorte d'oblations, de prières, d'invocations & des autres cérémonies dont nous avons parlé ; cela ne se doit pas faire dans les lieux établis pour leur rendre ce culte, ni avec des Gentils qui les honorent religieusement ; mais les Chrétiens entr'eux peuvent témoigner qu'ils ont de grandes obligations à leurs Ancêtres, quoiqu'ils improuvent leur Religion, qu'ils aient de la douleur de ce qu'ils n'ont pas été éclairés des lumières de l'Evangile, & que par conséquent ils sont privés de la félicité éternelle.

Le cinquième article est, si on peut permettre aux Chrétiens de retenir dans leurs maisons particulières, ces tableaux des Ancêtres, avec l'inscription *Xin-Chu*, *Xin-Goei*, *Ling-Goei*, c'est-à-dire, *le trône ou le siège de l'esprit & de l'âme de N. . . défunt*. Et si on répond que non, on demande si au moins cela ne se pourroit pas après qu'on auroit effacé cette inscription, & n'écrivant que le nom du défunt, ou tout au plus la lettre *Goei*, qui signifie *le siège ou le trône*. Et si on répond que non, on demande si au moins on le peut faire, moyennant une déclaration, par laquelle on explique quelle est la foi des Chrétiens touchant les morts, & quelle doit être la piété des enfans & des descendans envers leurs Ancêtres. On répond à la première demande, qu'il n'est pas permis aux Chrétiens d'avoir dans

leurs maisons des tableaux avec cette inscription, XIN-CHU, XIN-GOEY, LING-GOEY, qui signifie : *C'est ici le siege ou le thrône de l'ame de N. . . .* défunt : car cette inscription signifie , que l'ame du défunt est là presente , & qu'on l'honore : erreur entierement contraire à la verité & à la pieté de la Religion Chretienne. A la seconde on répond : Si l'on ajoute au nom du mort le terme de GOEY , qui signifie le *siège* ou le *thrône*, cette inscription aiant le même sens que la precedente, ce tableau n'est pas moins défendu ; mais si l'on met le nom seul du défunt , avec une déclaration, par laquelle on fait connoître quelle est la créance des Chrétiens touchant les morts , & quels doivent être les sentimens de reconnoissance des enfans envers leurs peres & leurs Ancêtres , comme il est expliqué dans la troisième demande : il n'est pas défendu absolument d'écrire le nom du défunt , comme on peint son portrait parmi nous. Toutefois , si les Chinois qui ne sont pas Chrétiens , prenoient de là occasion de croire que les Chrétiens rendent à leurs Ancêtres le même culte qu'ils leur rendent , il faudroit s'abstenir entierement d'avoir de ces tableaux.

On demande ici ce qu'on doit déterminer touchant le troisième article qu'on a obmis ci-dessus & dont voici la teneur : Nous déclarons que « l'exposition qui a été faite autrefois au Pape « Alexandre VII. sur les points controversez entre les ouvriers de cette Mission , ne dit pas « la verité en plusieurs choses , & qu'ainsi les « Missionnaires , pour permettre le culte qui est « en usage dans la Chine à l'égard de Confucius « & des morts , ne peuvent pas se prévaloir des «

*Réponse de  
quelques  
Docteurs  
de Paris,  
&c.*

*Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris ,  
&c.*

» réponses que le saint Siege a faites , quoiqu'elles  
» aient été rendues tres-sages , & conformément  
» aux circonstances exprimées dans les doutes  
proposez. La réponse à ce troisiéme article est ,  
que la décision de cet article dépend du fait : or il  
est certain , par des témoignages dignes de foi ,  
que la chose est autrement qu'elle n'a été exposée  
au Pape Alexandre VII. dans les questions qui lui  
ont été proposées en l'année 1656 : car on a exposé  
à sa Sainteté , qu'il ne s'agissoit que d'une céré-  
monie usitée pour donner des degrez aux Let-  
trez ; que l'honneur que les Chinois rendoient à  
Confucius , ne consistoit que dans des cérémo-  
nies civiles & politiques établies pour lui rendre  
un honneur purement civil ; que l'on ne lui of-  
froit rien ; que cela se faisoit dans une sale &  
non pas dans un temple ; qu'il n'y avoit aucune  
superstition dans le culte qu'ils rendoient aux An-  
cêtres ; qu'on ne leur avoit érigé aucun temple ;  
qu'on n'attendoit rien d'eux ; qu'on ne leur de-  
mandoit rien , & plusieurs autres choses qui sont  
évidemment fausses , comme il paroît par les  
témoignages rapportez dans les demandes ci-  
dessus. On a aussi dissimulé plusieurs circonstan-  
ces qui font voir , que le culte de Confucius &  
des autres est superstitieux & idolâtre : c'est pour-  
quoi il est clair que le Decret d'Alexandre VII.  
de l'année 1656. a été obtenu par obreption &  
par subreption , qu'il est par conséquent nul , sui-  
vant les loix prescrites par les souverains Pontifes ,  
& qu'il n'a de force qu'en cas que des faits alle-  
guez fussent constans : Ainsi puisqu'il est certain  
qu'ils ne sont pas conformes à la verité , on ne  
peut se servir de ce Decret pour regle , mais il

faut s'en tenir à celui du Pape Innocent X. dans lequel le fait est exposé comme il est. *Réponse de plusieurs*

Sur le sixième article, on demande ce qu'il faut déterminer sur le sixième article du même édit de Monsieur Maigrot, dont voici la teneur : *Docteurs de Paris, &c.*

Ayant remarqué qu'on publie de vive voix & par écrit de certaines choses qui induisent les simples en erreur, & qui leur ouvrent le chemin à la superstition ; comme par exemple, que la Philosophie des Chinois, si on l'entend bien, n'a rien de contraire à la Loi Chrétienne ; que par l'expression *Tay-Kié*, les plus sages des anciens ont voulu définir Dieu, cause première de toutes choses. Que le culte que Confucius a rendu aux esprits, a été plutôt un culte politique que religieux. Que le Livre que les Chinois appellent, *fo. King*, est un abrégé ou une somme d'une excellente doctrine sur la Physique & sur la Morale. Toutes lesquelles propositions & autres semblables, nous défendons de publier dans notre Vicariat, comme étant fausses, téméraires & scandaleuses. La réponse à cette demande est, que l'on en sçait assez sur la Philosophie & la doctrine des Chinois Lettrez, pour être assurez qu'elle est tres-contraire à la Religion Chrétienne, & qu'elle conduit à l'athéisme ; qu'ils ne reconnoissent point d'autre Etre souverain que le ciel ou sa vertu, ni d'autres esprits que la portion la plus subtile de la matiere : c'est pourquoi, c'est avec raison que l'on condamne les Propositions rapportées dans le sixième article, par lesquelles leur Philosophie & leurs Livres sont approuvez.

On demande sur le septième article, s'il faut

Réponse de  
plusieurs  
Docteurs  
de Paris,  
&c.

approuver ce que Monsieur Maigrot regle dans le septième article dont voici la teneur : Nous » recommandons aux Missionnaires de prendre » bien garde qu'aucun des Maîtres Chrétiens qui » lisent & expliquent les Livres Chinois, n'inspi- » rent à ceux qui vont les écouter, l'athéisme & » les diverses superstitions dont ces Livres, tant » dans le texte que dans leurs commentaires, sont » remplis, & de les avertir de refuter les erreurs » à mesure qu'ils en rencontreront, prenant de là » occasion d'enseigner à leurs Disciples ce que la » Religion Chrétienne nous apprend de Dieu, » de la création & du gouvernement du monde ; » comme aussi de les faire souvent ressouvenir, » de ne rien mêler dans leurs écrits, ainsi qu'il » arrive aisément, de ce qui est tiré des principes » de l'Ecole des Lettrez, qui soit contraire à la » Loi Chrétienne.

La réponse à cet article est, que l'avertissement du Reverendissime Evêque Monseigneur Maigrot, est utile & nécessaire, & qu'il le faut suivre dans la pratique : car ceux qui annoncent l'Evangile à des Nations barbares, ne peuvent prendre trop de précautions pour éviter tout ce qui se ressent de l'idolâtrie, & qui y conduit, *afin que la foi puisse naviger sûrement entre les écueils & les bancs de sable de l'idolâtrie, & traverser les mers & les détroits avec le secours des voiles de l'esprit de Dieu : ( ce sont les paroles de Tertulien, qui conviennent tout à fait au sujet : ) elle sera hors de danger, si elle prend toutes ces précautions, & elle n'aura point d'inquiétude, si elle est attentive. . . . . Que personne ne dise : Mais comment prendre tant de précautions ? . . . . . Il n'y a rien de si aisé que de se*



*donner de garde de l'idolâtrie , pourvu que ce soit la chose que l'on craint le plus. Il n'y a point de nécessité si pressante qu'elle soit , qui ne doive céder à un si grand danger. C'est pourquoi le Saint Esprit nous a déchargés dans le Concile des Apôtres , des obligations & du joug de la Loi , afin que toute notre application fût d'éviter l'idolâtrie : ce doit être là notre Loi ; plus elle est simple , plus nous sommes obligés de l'accomplir dans toute son étendue. C'est une Loi propre aux Chrétiens ; par laquelle nous sommes reconnus & distingués des Païens. IL LA FAUT PROPOSER A CEUX QUI S'APPROCHENT DE LA FOY ; IL LA FAUT RÉPETER SOUVENT A CEUX QUI ENTRENT DANS LA FOI , AFIN QUE CEUX QUI VIENNENT A NOUS LE FASSENT AVEC JUGEMENT ; QUE CEUX QUI OBSERVENT LES PRECEPTES DE NÔTRE RELIGION , Y PERSEVERENT , ET QUE CEUX QUI NE LES OBSERVENT PAS , RENONCENT A EUX-MESMES.*

*Deliberé & répondu à Paris les 5. & 15. de Mai, 10. de Juin & 30. d'Août 1700.*

Pendant que ceci se passoit en France , l'affaire s'instruisoit à Rome. En 1696. Monsieur de Quémener depuis Evêque de Sura , presenta à la Congregation de la Propagande , la Lettre des Vicaires Apostoliques , la copie du Mandement de Monsieur Maigrot & d'autres Ouvrages sur cette affaire. Sur la fin de la même année Monsieur Charmot fut envoyé de la Chine par Monsieur Maigrot , muni des pouvoirs nécessaires , avec des Lettres des Vicaires Apostoliques de FOKIEN & de KIANGSI , & des Supérieurs des Missionnaires de la Chine , tant Dominiquains ,

*Instru-  
tion du  
Procès sur  
les cérémo-  
nies de la  
Chine à  
Rome.*

*Instruction du Procès à Rome*, Franciscaïns, que d'autres Ordres, pour demander & poursuivre en leurs noms, la décision de cette affaire.

*Éc.*

Le 17 Fevrier de l'an 1697, Monsieur Charmot presenta au Pape Innocent XII. une Lettre de Monsieur Maigrot, avec l'original de son Mandement, & un Memorial, par lequel il demandoit, que sa Sainteté confirmât cet édit. Le Pape renvoia cette affaire au saint Office, écrivant de sa propre main, sur le Memorial, en presence de Monsieur Charmot *ad sanctum Officium*. Le 19 de Mars Monsieur Charmot porta à l'Assesseur du saint Office, le Mandement de Monsieur Maigrot, l'exposition de ce Mandement, des copies authentiques de sa Lettre & de celles des autres Vicaires Apostoliques qui approuvoient cet édit; & le 23 du même mois, il presenta aux Cardinaux du saint Office, un long Memorial de cinquante pages, pour les informer à fond du sujet de la contestation, de son origine, & de la necessité de la décider.

Le second jour de Mai, le Procureur general de la Societé des Jesuites donna une supplique, par laquelle il demandoit que les Jesuites fussent reçus opposans au Mandement de Monsieur Maigrot, & que toutes les écritures & pieces produites par Monsieur Charmot, leur fussent communiquées: ce qui fut ordonné. Monsieur Charmot voiant que les Jesuites étoient en demeure de répondre, pria la Congregation, le 9 de Juin, de leur fixer un terme, d'autant plus qu'il leur étoit facile de répondre sur des faits dont ils étoient pleinement informez. Le 28 de Juin suivant, le General de la Compagnie de Jesus écri-

vit

Vit à l'Assesseur du saint Office , qu'on lui avoit communiqué les écrits produits par Monsieur Charmot ; qu'il chargeroit un de ses Peres d'y répondre, mais qu'il falloit du temps pour cela, alléguant plusieurs difficultez pour faire voir, que cet éclaircissement demandoit une longue discussion. Neantmoins la Congregation ordonna le 3 de Juillet à Monsieur Charmot , d'extraire des Livres des Jesuites ce qui pourroit servir à justifier la verité des faits. Monsieur Charmot demanda , qu'on lui communiquât les écrits des Jesuites , ce qui lui fut accordé , & le 6 d'Août il presenta à la Congregation une réponse à la Lettre du General , & un écrit pour justifier les faits , intitulé, LA VERITE DU FAIT, *veritas Facti*, dans lequel il faisoit voir que les faits énoncez dans le Mandement de Monsieur Maigrot & dans son exposition , étoient veritables. Ces écrits furent communiquez aux Jesuites le 13 d'Août , & on leur donna un mois de temps pour y répondre

*Instruction  
du Procès  
à Rome ,  
&c.*

Le 12 de Septembre de la même année, le Procureur general des Jesuites presenta une replique intitulée : *Réponse aux instances de Monsieur Maigrot* , dans lequel après avoir déclaré , qu'il avoit lû les deux derniers écrits de Monsieur Charmot, il demandoit un nouveau délai pour y répondre. Le 15 du même mois Monsieur Charmot eut recours au Pape pour obtenir une assemblée de la Congregation. Il y en eut une indiquée au 27, qui ordonna à Monsieur Charmot d'apporter au saint Office les Livres d'où il avoit tiré les passages citez dans son écrit intitulé, *veritas facti*. Il les fit apporter jusqu'au nombre de vingt : ils furent

*Instruction* ient reconnu. & confrontez par l'Assesseur & par  
*du Procès* l'Auditeur de la Congregation.

*à Rome,*  
*&c.*

Le 2, du même mois, Monsieur Charmot donna une réponse a la supplique du Procureur general de la société. La Congregation accorda aux Jesuites un délai de quatre mois, & ordonna que l'on extrairoit du Mandement de Monsieur Maigrot, les pratiques des Chinois qu'il condamnoit comme superstitieuses, & particulièrement celles qui se trouvoient autorisées par les Livres des Jesuites. Le 31 du même mois, Monsieur Charmot presenta à la Congregation un écrit intitulé, *divers actes*, dans lequel il faisoit en détail une description de toutes les cérémonies Chinoises.

Le 2 de Janvier 1696, le terme de quatre mois de délai donné aux Jesuites, étant expiré, ils demanderent encore dix jours, qui leur furent accordez, & se résolurent enfin de donner une réponse.

Le Pere Dez presenta à la Congregation le 18 Fevrier, un écrit de près de quatre cens pages, intitulé : OBSERVATIONS SUR LE MANDEMENT DE M. MAIGROT, *Observationes in Mandatum domini Maiorot*, qui fut communiqué à Monsieur Charmot. Le 9 de Juillet Monsieur Charmot fit une réponse au traité du Pere Dez, intitulée, *Notes sur les observations*. Sur la fin du mois d'Août, les Jesuites donnerent un autre traité du Pere Dez, intitulé, *Requête*, dans lequel il parloit de tous les articles du Mandement de Monsieur Maigrot, qu'ils daterent du mois de Mai. Cet écrit ayant été communiqué à Monsieur Charmot, il y répondit. Le Pere Dez donna encore

un autre traité de plus de deux cens pages , intitulé : OBSERVATIONS RESTÉES, (*Observationes residuales*). Monsieur Charmot répondit à ce dernier par un écrit intitulé , COURTES NOTES, (*Breves notationes*), qu'il presenta à la Congregation le 7 Octobre , & le 22 du même mois il donna une réponse à la Requête du Pere Dez, qu'il intitula , *dispenſatio*.

*Instructio  
du Procès  
à Rome,  
&c.*

L'affaire des Missionnaires de la Chine fut interrompue pendant quelque temps par celle de l'Archevêque de Cambray , qui occupa les Cardinaux. Quand celle-ci fut finie, Monsieur Charmot presenta le 5 de Janvier 1699 à la Congregation , une Requête , par laquelle il demanda une prompte expedition de son affaire. La Congregation ordonna le 17 Mars à l'Assesseur , de faire un extrait des écrits presentez de part & d'autre.

Au mois d'Avril Monsieur Charmot pria sa Sainteté , d'établir une Congregation extraordinaire pour juger cette affaire. Le Pape en fit une particulière composée des Cardinaux Casanate , Ferrari , Noris , auxquels on ajouta depuis le Cardinal Mareſcotti. La premiere Assemblée se tint le 28 d'Avril dans la Maison du Cardinal Casanate. Monsieur Charmot s'y presenta , & demanda à être entendu contradictoirement avec le Procureur general des Jesuites , devant Monsieur l'Assesseur , afin d'examiner & d'éclaircir les faits. Cet expedient ne fut pas agréé par la Congregation. Le 14 de Juin le Pere Francois Nicolaï de l'Ordre des Freres Mineurs , Vicaire Apostolique à la Chine , élu Evêque de Berite , arriva à Rome ; comme il devoit être bien infor-

*Instruction du Procès à Rome, &c.* mé des coutumes & des ceremonies des Chinois, aiant demeuré quinze ans à la Chine, on le fit entrer dans la Congregation, & on lui proposa un grand nombre de questions, tant sur ce qui étoit contenu dans le Mandement de Monsieur Maigrot, que sur d'autres points. On lui donna sept demandes par écrit, & il répondit aussi par écrit à chacune.

Le premier de Juillet on nomma quatre Qualificateurs pour cette affaire ; sçavoir, le Pere Gabrieli General de l'Ordre de Cisteaux, depuis Cardinal ; le Pere Serani General de l'Ordre des Augustins ; le Pere Philippe de Saint-Nicolas General des Carmes Déchaussez, & le Pere Varese Commissaire general de l'Ordre des Mineurs, de l'Etroite Observance.

Le 13 de Juillet les Jesuites presenterent une Apologie Latine, écrite par le Pere Brancati, avec un autre écrit Italien, intitulé : *ECLAIRCISSEMENTS POUR LA SOCIÉTÉ DE JESUS, Dilucidationes pro S. J.*

Le 30 il se tint une Congregation devant le Pape, qui recommanda fortement la décision de l'affaire de la Chine, se plaignant de ce qu'on faisoit durer long-temps une affaire, qui pouvoit se décider promptement. En consequence de cet avertissement, on commença dans la Congregation particuliere du premier Août, à dresser les doutes qui devoient être proposez à la Congregation.

Le 23 du même mois les Jesuites presenterent un écrit Italien, intitulé : *Notizie intorno all' uso delle voci Chinesi, TIEN, COELUM, e XAMTI, ALTI DOMINUS SEU SUPREMI IMPERATOR ;*

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 165**  
e'est-à-dire , *Notice sur l'usage du terme Chinois, Instruction*  
*Tien le Ciel, & Xam-ti le Seigneur d'en haut, ou du Procès*  
*le souverain Empereur. Et le 24 ils donnerent un à Rome,*  
autre écrit intitulé : *Notizie circa l'uso delle Tabbelle*  
*celle parolle Chinesse, KING-TIEN, Cælum colito;*  
c'est à-dire , *Notice pour l'usage des carionches,*  
*où sont écrites ces paroles, KING-TIEN, c'est-à-*  
*dire, adorez le Ciel.* &c.

Dans le mois de Septembre suivant, Monsieur Charmot répondit tout à la fois à ces quatre Traitez, par deux écrits qu'il intitula, *Premiere & seconde défense : prima & secunda Vindicia.*

Quelques-uns proposerent de remettre le jugement de cette affaire à un Concile qui se tiendrait à la Chine, où l'on pourroit mieux décider de la signification des termes Chinois ; mais Monsieur Charmot aiant remontré que l'affaire étoit assez éclaircie, les Congregations extraordinaires furent continuées jusqu'au nombre de douze.

Le 29 Août Monsieur Charmot presenta au Pape la Lettre des Directeurs du Seminaire des Missions Etrangères de Paris, dont nous avons parlé, avec une exposition des cérémonies qui se pratiquent à la Chine, soit pour le culte de Confucius, soit pour celui des morts.

Les articles, demandes ou doutes dressés dans des Congregations particulieres, furent rapportez dans les Congregations generales du 3 de Septembre & du 4 d'Octobre, & y furent lûs par Monsieur l'Assesseur & par le Pere à Leonissa. Les Jesuites obtinrent qu'il leur seroit communiqué, & demanderent un délai pour le jugement de cette affaire, il leur fut accordé jusqu'au 14 d'Octobre. Le 3 de Novembre ils presenterent

*Instruction du Procès à Rome, &c.* un écrit intitulé, *Informazioni e suppliche*, c'est-à-dire, *Informations & vœux*, dans lequel ils trouverent à redire à l'exposé qui avoit été fait des ceremonies Chinoises. Un des moïens dont ils se servoient, étoit de dire, que le Rituel *Kiali*, cité par le Pere Nicolai, étoit un Livre qui n'avoit pas été composé par autorité publique, mais par quelques particuliers. La Congregation interrogea le 19 de ce mois le Pere Nicolai sur ce fait. Il répondit, que ce Livre avoit été imprimé avec autorité publique, & en donna des preuves.

Le 14 Decembre Monsieur Charmot rendit à la Congregation du saint Office, une Lettre du Seminaire de Paris sur l'affaire de la Chine. Le 24 de Novembre Monsieur Sperelli Assesseur du saint Office, fut nommé Cardinal, & Monsieur Nuzzi fut déclaré Assesseur. Le Pape étant tombé malade, ne put assister aux Congregations du saint Office, ce qui empêcha que l'affaire dont nous parlons, ne fut jugée sous son Pontificat. Cependant il fit déclarer le 4 Fevrier 1700, à la Congregation, qu'il vouloit que la cause de la Chine fût décidée au plutôt; qu'on en avertît le Procureur des Jesuites & le sieur Charmot, & que les Qualificateurs tinssent entr'eux des Congregations, pour l'examen des faits, avec l'Evêque de Berite, l'Assesseur & les Commissaires, afin qu'ils pussent donner leurs avis dans la Congregation des Cardinaux.

Le 10 Fevrier les Jesuites presenterent un écrit intitulé, *EXPOSITION DU FAIT*, *Expositio facti*, avec une continuation de ce même écrit. En consequence de cet ordre, les Qualificateurs tinrent des Congregations particulieres dans le Palais



du saint Office. La première, fut assemblée le 17 *Instruction*  
 Février : elles continuerent jusqu'au deuxième *du Procès*  
 d'Août. Il y en eut en tout trente quatre ; mais *à Rome,*  
 parce que les Jesuites se plaignoient de n'avoir *&c.*  
 pas été suffisamment entendus, Monsieur Char-  
 mot presenta le 18 du mois, un Memoire a la  
 Congregation, contenant une narration som-  
 maire de tout ce qui s'étoit passé dans cette affaire,  
 & un catalogue des écrits presentez de part &  
 d'autre. Les Jesuites de leur côté donnerent en-  
 core deux suites de l'exposition du fait. Le 2 de  
 Mars le Cardinal Casanate chef de la Congrega-  
 tion mourut.

Les Jesuites donnerent encore plusieurs autres  
 traitez des Peres Brancati, Faure, Philipucci,  
 Dez, le Comte, & un Traité intitulé, *Scriptum*  
*Tripertitum*. D'autre côté Monsieur Charmot  
 presenta au Pape deux Lettres des Missionaires  
 du Seminaire des Missions Etrangères de Paris ;  
 l'une de compliment sur le rétablissement de sa  
 santé, l'autre sur les ceremonies Chinoises. Quel-  
 ques jours après Monsieur Charmot lui en pre-  
 senta une autre de Monsieur de Cicé Evêque de  
 Zabula & Vicaire Apostolique de Siam & du Ja-  
 pon, adressée aux Jesuites qui se servoient de  
 quelqu'une de ses Lettres, pour justifier les céré-  
 monies des Chinois, par laquelle ce Vicaire  
 Apostolique désavouë les sentimens qu'on lui  
 attribuoit, & se déclare contre les ceremonies  
 Chinoises. Cette Lettre a été imprimée en Fran-  
 çois à Paris.

Le 5 d'Août il se tint une Congregation de tous  
 les Qualificateurs à laquelle les Jesuites presen-  
 terent un écrit intitulé, *ANIMADVERSIONS*

168 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
 GENERALES, *Animadversions generales.* Le  
 Pere le Comte arrivé à Rome , demanda d'être  
 entendu en pleine Congregation , ce qui ne lui  
 fut point accordé. La mort du Pape Innocent  
 X I I. arrivée le 27 Septembre 1700 , interrom-  
 pit le cours de la poursuite de cette affaire. Les  
 Jesuites publierent avant & après sa mort , un  
 grand nombre d'écrits pour soutenir leur cause.  
 Ils les répandirent en Italie , en France , en Espa-  
 gne & en Allemagne.

Avant que de continuer ce qui s'est passé à Rome  
 sur cette affaire , sous les Pontificats des Succes-  
 seurs d'Innocent X I I. il nous faut revenir à ce  
 qui fut fait en France à l'occasion des questions  
 qui regardoient la Religion des Chinois.



## C E N S U R E

DE LA FACULTE' DE THEOLOGIE  
 de Paris , portée contre plusieurs Pro-  
 positions sur la Religion des Chinois.

*Proposi-  
 tions du P.  
 le Comte ,  
 sur l'an-  
 cienne Re-  
 ligion des  
 Chinois ,  
 déferées  
 par Mes-  
 sieurs des  
 Missions  
 Etrange-*

**I** A Contestation qui étoit pendante à Rome en-  
 tre les Jesuites & les autres Missionnaires de la  
 Chine touchant le culte que les Chinois rendent  
 à Confucius & à leurs Ancêtres , donna occasion  
 à une autre dispute sur l'ancienne Religion des Chi-  
 nois. Le P. le Comte dans ses Memoires & dans sa  
 Lettre au Duc du Maine , avoit avancé » que le  
 » peuple de la Chine avoit conservé près de deux  
 » mille ans la connoissance du veritable Dieu , &  
 » l'avoit honoré d'une maniere qui peut servir

d'exemple & d'instruction même aux Chrétiens; « *res au saint*  
 qu'il avoit sacrifié au Créateur dans le plus an- « *Siege.*  
 cien Temple de l'Univers, que la pureté de la «  
 Morale, la sainteté des mœurs, la foi, le culte «  
 du vrai Dieu intérieur & extérieur, les Prêtres, «  
 les sacrifices des Saints, des hommes inspirez «  
 de Dieu, des miracles, l'esprit de la Religion, «  
 la charité la plus pure, qui est la perfection & le  
 caractère de la Religion, & même, si, dit-il, «  
 j'ose le dire, l'esprit de Dieu, ont perseveré au- «  
 trefois chez les Chinois pendant deux mille ans «  
 & plus. Que dans la sage distribution des gra- «  
 ces que la Providence divine a faite parmi les «  
 Nations de la terre. la Chine n'a pas sujet de «  
 se plaindre, puisqu'il n'y en a aucune qui en «  
 ait été plus constamment favorisée. Qu'il ne «  
 falloit pas regarder la Religion Chretienne «  
 comme une Religion étrangere, puisqu'elle «  
 étoit la même dans ses principes & dans ses «  
 points fondamentaux, que l'ancienne Religion «  
 dont les sages & les premiers Empereurs de la «  
 Chine faisoient profession, adorant le même «  
 Dieu que les Chrétiens adorent, & le recon- «  
 noissant aussi-bien qu'eux pour le Seigneur du «  
 ciel & de la terre.

Le Superieur & les Directeurs des Missions *Dénon-*  
 Etrangeres dans la Lettre qu'ils adresserent au *ciation des*  
 Pape sur le culte des Chinois, dénoncerent ces *Proposi-*  
 Propositions au Pape : ils prièrent en même-temps *tions du*  
 sa Sainteté, de différer le jugement sur ces Pro- *Pere le*  
 positions, jusqu'à ce que le point qui regardoit *Comte,*  
 le culte des Chinois fut décidé. Cependant ils ju- *sur l'an-*  
 gerent à propos de faire déferer ces Propositions *cienne Re-*  
 à la Faculté de Theologie de Paris, afin qu'elle *ligion des*  
 en portât son jugement. *Chinois,*

à la Faculté de Theologie de Paris.

Le premier jour du mois de Juillet, Monsieur Salomon Prioux, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison & Societé de Sorbonne, l'un des Directeurs des Missions Etrangères, défera en son nom & comme membre de la Faculté, *les nouveaux Memoires sur l'état present de la Chine, imprimez à Paris chez Jean Anisson en 1696 & en 1697, l'Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine, imprimé par le même Jean Anisson en 1698. La Lettre sur les ceremonies de la Chine, imprimée à Liege chez Daniel Moussal en 1700*, & déclara qu'il y avoit dans ces Livres des Propositions qui méritoient d'être censurées. Le Syndic de la Faculté, qu'il avoit, suivant l'usage, averti avant la proposition qu'il devoit faire, déclara, qu'il ne s'y opposoit point, & demanda que l'on choisît des Députez pour lire & examiner les livres déferéz, qui en feroient leur rapport à la Faculté, l'Assemblée nomma huit Députez; sçavoir, Messieurs Boileau Chanoine de la Sainte-Chapelle, & Witasse Professeur en Theologie de la Maison & Societé de Sorbonne; Messieurs le Feuvre & le Breton, Professeurs de Theologie de la Maison & Societé de Navarre; Messieurs Roulland Prévôt de la Cathedrale de Reims, & du Pin Professeur Roial en Philosophie; & les Peres Malet Carme, & Rocheblanche Cordelier. Ces Députez s'étant assemblez plusieurs fois en particulier dans la Maison de la Faculté, & aiant examiné les livres en question, firent un extrait de plusieurs propositions qu'ils rapportèrent à cinq articles, & y joignirent les qualifications qu'ils jugerent que ces propositions meritoient.

Le deuxième jour du mois d'Août, Monsieur Boileau l'ancien des Députés, fit son rapport à la Faculté des Propositions extraites par les Députés des Livres qu'on les avoit chargés d'examiner, & des qualifications qu'ils avoient jugé qu'elles méritoient. Monsieur du Mas Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, forma une opposition verbale à la conclusion du mois précédent, sur ce fondement, que l'affaire aiant été déferée au Pape par Messieurs des Missions Etrangères, la Faculté devoit par respect pour le saint Siege, s'abstenir d'en connoître. Il réitéra cette opposition le lendemain, & la fit signifier à l'Assemblée par deux Notaires; mais la Faculté, qui en semblables rencontres a jugé plusieurs fois de causes portées au Tribunal du Siege de Rome, à qui les Papes ont eux-mêmes renvoïé des causes pendantes devant eux, qui a toujours eu droit, & été en possession de donner son avis doctrinal sur les Livres & sur les Propositions qui concernent la Religion, & qui y a été maintenue, même à l'égard des causes dont le saint Siege auroit déjà pris connoissance par Arrêt du Parlement rendu en l'année 1658, à l'occasion de la Censure de l'*Apologie pour les Casuistes*, ne jugea pas l'opposition de Monsieur du Mas bien fondée, d'autant plus, que quoique dans la Lettre des Supérieurs des Missions Etrangères, on eût déferé quelques Propositions au Pape, le saint Siege n'en avoit point encore pris connoissance ni retenu la cause. Elle ordonna que sans avoir égard à l'opposition de Monsieur du Mas, l'indicule de ces Propositions seroit imprimé sans les qualifications de la Censure; qu'il seroit distribué à tous

*Rapport  
des Députés de la  
Faculté,  
sur les Propositions  
extraites  
du Pere le  
Comte.*

les Docteurs , & qu'il y auroit une assemblée le dix-septième jour d'Août , pour commencer à délibérer sur ce sujet.

*Délibération de la Faculté sur les Propositions du Père le Comte.*

Les Deliberations de la Faculté sur ces Propositions , ont commencé le 17 d'Août. On y entendit ceux des Deputez qui voulurent parler pour instruire la Faculté. Ensuite la chose fut mise en délibération. Il s'est tenu trente Assemblées sur ce sujet , dans lesquelles cent soixante Docteurs ont opiné , & plusieurs d'entr'eux avec beaucoup d'éloquence & d'érudition. Cent quatorze ont été pour la censure , entre lesquels il y en eut cent six qui admirent toutes les qualifications rapportées par les Deputez , auxquelles plus de quarante-cinq ont ajouté sur la dernière proposition, qu'elle introduisoit le Deïsme , huit ont retranché quelques unes des qualifications des Deputez. Les quarante-six autres ont été d'avis qu'il falloit s'abstenir de faire une censure & attendre le jugement de Rome. Voici la Censure telle qu'elle fut publiée en ce temps-là par ordre de la Faculté.

*CENSURE DE LA FACULTE  
de Theologie de Paris , contre des Propositions tirées des Livres intitulez , Nouveaux Memoires sur l'état present de la Chine ; Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine ; Lettre de cérémonies de la Chine.*

*Censure de la Fa-*

» Dans l'Assemblée ordinaire de la Faculté de Theologie de Paris, tenuë le premier jour de

Juillet 1700 , dans le College de Sorbonne , « *culté, con-*  
 après la célébration d'une Messe solennelle du « *tre les Pro-*  
 Saint-Esprit , suivant la coutume , Maître Sa- « *positions*  
 lomon PRIoux Docteur de la même Faculté « *du Pere le*  
 de la Maison & Societé de Sorbonne , aiant dé- « *Comte.*  
 feré à l'Assemblée quelques Livres en François «  
 & imprimez , dont voici les titres : *Nouveaux* «  
*Memoires sur l'état présent de la Chine , imprimez* «  
*à Paris chez Jean Anisson en 1696 & en 1697 ;* «  
*Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine , im-* «  
*primée par le même Jean Anisson en 1698. Lettre* «  
*sur les cérémonies de la Chine , imprimée à Liege* «  
*chez Daniel Moumal en 1700 , dans lesquels il* «  
 a prétendu , qu'il se trouvoit des Propositions «  
 qui méritoient d'être censurées par la Faculté : «  
 on a choisi sur la requisition de Maître Guil- «  
 laume le BAS Syndic de la même Faculté , huit «  
 Docteurs , pour lire & examiner soigneusement «  
 & exactement , avec Monsieur le Doien & «  
 Monsieur le Syndic , les Livres en question , «  
 & en faire leur rapport à la Faculté , lesquels «  
 s'étant assemblez plusieurs fois en particulier «  
 dans la Maison de la Faculté , pour proceder à «  
 cet examen , ce qu'ils avoient fait a été rappor- «  
 té à la Faculté dans l'Assemblée du deuxiême «  
 jour d'Août , par le plus ancien d'entre les De- «  
 putez , qui a présenté quelques Propositions «  
 extraites des Livres déferéz , que tous les De- «  
 putez avoient jugé d'un consentement una- «  
 nime , mériter d'être condamnées , a en mê- «  
 me-temps apporté les qualifications dont ils «  
 croioient qu'elles devoient être notées.

La Faculté aiant entendu ce rapport & re- «  
 nu deux Assemblées , l'une le second & l'au- «

*Censure* tre le troisième jour d'Août , a ordonné , « que  
*de la Fa-* » l'indicule de ces Propositions seroit imprimé  
*culté, &c.* » sans les qualifications de la censure , & qu'il  
 » seroit distribué à tous les Docteurs , & a as-  
 » signé une Assemblée au dix-septième jour  
 » d'Août , afin de délibérer sur ce sujet.

» Dans cette Assemblée , quelques-uns des  
 » Docteurs deputez aiant été d'abord entendus ,  
 » & la Faculté aiant tenu trente Assemblées ,  
 » dans lesquelles cent soixante Docteurs ont dit  
 » leur avis , elle a enfin jugé le 18 du mois d'Oc-  
 » tobre , que ces Propositions devoient être con-  
 » damnées , & les a actuellement & de fait con-  
 » damnées en la maniere suivante.

## I.

» Le peuple de la Chine a conservé près de  
 » deux mille ans , la connoissance du vrai Dieu ,  
 » & l'a honoré d'une maniere qui peut servir  
 » d'exemple & d'instruction, même aux Chrétiens.  
 » *Memoires de la Chine* tome 2. p. 141. de la pre-  
 » miere édition , & 114. de la , troisième.

## CENSURE.

*Cette Proposition est fausse , téméraire , scan-  
 daleuse , erronée , injurieuse à la sainte Religion  
 Chretienne.*

## I I.

Si la Judée a eu l'avantage de consacrer ( un  
 » Temple à Dieu ) plus riche & plus magnifique ,  
 » sanctifié même par la presence & par les prieres  
 » du Redempteur , ce n'est pas une petite gloire  
 à la



DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 175  
à la Chine, d'avoir sacrifié au Createur dans le « Censure  
plus ancien Temple de l'Univers. *Ibid.* p. 124 « de la Fa-  
« 135. de la première édition, & 109. de la troi- culté, &c.  
sième.

### CENSURE.

*Cette Proposition est fausse & téméraire.*

### III.

LA MORALE DES CHINOIS PARUT AUSSI «  
PURE QUE LA RELIGION. *Lettre sur les cérémo- «*  
*nies de la Chine, p. 32.*

La Chine a pratiqué les maximes LES PLUS «  
PURES DE LA MORALE, tandis que l'Europe «  
& presque tout le reste du monde étoit dans «  
l'erreur & dans la corruption. *Memoires de la «*  
*Chine, tome 2 p. 146. de la première édition, & «*  
*118. de la troisième.*

La connoissance du vrai Dieu, qui avoit du- «  
ré plusieurs siècles après le regne de l'Empe- «  
reur *Karne-Vam*, & même fort probablement «  
long-temps après Confucius, ne se conserva «  
pas toujours dans cette première pureté. L'ido- «  
lâtrie s'empara enfin des esprits, & les mœurs «  
devinrent si corrompues, que LA FOI n'étant «  
plus qu'une occasion d'un plus grand mal, fut «  
peu à peu ôtée ( aux Chinois ) par un juste ju- «  
gement de Dieu. *Ibid.* p. 148. de la première édi- «  
tion, & 120. de la troisième.

OUTRE LE CULTE INTERIEUR qui étoit recom- «  
mandé, on s'attachoit avec scrupule jusqu'aux «  
moindres cérémonies extérieures. *Ibid.* p. 141. «  
& 142. de la première édition, & 114. de la troi- «  
sième.

*Censure de la Fa-  
culté, &c.* » *Tcheouen.* Hio cinquième Empereur de la Chine,  
» nomma DES PRESTRES OU DES MANDARINS  
» ECCLESIASTIQUES en diverses provinces , pour  
» présider aux sacrifices. *Ibid. p. 135. de la premiere*  
» *édition, & 109. de la troisième.*

» Confucius dit à son fils : LES SAINTS se sont  
» d'abord appliquez aux choses les plus aisées.  
» *Ibid. tome 1. p. 431. de la premiere édition, &*  
» *347. de la troisième.*

» Un Philosophe depuis lui dit un jour ( à Con-  
» fucius ) vous qui êtes le petit fils d'un SAINT  
» *Ibid. p. 421. de la premiere édition, & 339. de la*  
» *troisième.*

» Confucius tâchoit en tout d'imiter son aïeul,  
» qui vivoit pour-lors à la Chine EN ODEUR DE  
» SAINTETE'. *Ibid. p. 406. de la premiere édition*  
» *& 327. de la troisième.*

» Confucius étant mort , il fut pleuré de tout  
» l'Empire , qui dès ce temps-là , l'honora com-  
» me un SAINT. *Ibid. p. 418. de la premiere édition,*  
» *& 336. de la troisième.*

» Son humilité & sa modestie donneroient lieu  
» de croire , que ce n'a pas été un pur Philosophe  
» formé par la raison , mais un HOMME INSPIRE'  
» DE DIEU pour la reforme de ce nouveau mon-  
» de. *Ibid. p. 416. de la premiere édition, & 335.*  
» *de la troisième.*

» On raconte dans l'Histoire , que l'Imperatrice  
» femme de *Ti'ho* Roi de la Chine , étant sterile,  
» demanda à Dieu des enfans avec une si grande  
» ferveur durant le temps du sacrifice , qu'elle  
» conçût peu de jours après , & accoucha dans  
» la suite d'un fils celebre par quarante Empe-  
» reurs consecutifs que sa famille donna à la  
» Chine,

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 177  
Chine. *Ibid.* tome 2. p. 135. de la première édition, «  
& 109. de la troisième.

Censure  
de la Fa-  
culté, &c.

Cette piété du Prince toucha le Ciel, l'air se chargea de nuages, & une pluie universelle qui tomba sur l'heure, donna en son temps à tout l'Empire une abondante récolte. *Ibid.* p. 145. de la première édition, & 117. de la troisième.

*Vou-Vam*, Fondateur de la troisième Race, offroit lui-même des sacrifices, selon l'ancienne coutume; & son frère..... le voyant un jour en danger de mourir, se prosterna devant la Majesté divine pour en obtenir la guérison.... Pour moi, Seigneur, ajouta ce bon Prince, je suis peu utile en ce monde, s'il vous faut une victime, je vous offre de tout mon cœur ma vie en sacrifice, pourvu que vous conserviez mon Maître, mon Roi & mon frère. L'Histoire assure, qu'il fut exaucé, & qu'il mourut en effet après sa prière.

Exemple qui prouve manifestement, que non seulement L'ESPRIT DE LA RELIGION s'étoit conservé parmi ces peuples (Chinois) mais qu'on y suivoit encore LES MAXIMES DE LA PLUS PURE CHARITÉ, QUI EN FAIT LA PERFECTION ET LE CARACTÈRE. *Ibid.* p. 137. & 138. de la première édition, & 111. de la troisième.

Ces peuples (Chinois) anciennement si sages, si pleins DE LA CONNOISSANCE; & si je l'ose dire DE L'ESPRIT DE DIEU. *Ibid.* p. 173. de la première édition, & 148. de la troisième.

#### C E N S U R E.

*La doctrine contenue dans ces Propositions; Sça-  
Hist. Ec. du 17. Sièc. Tome IV.* M

*Censure* voir, que la pureté de la Morale, la sainteté des mœurs, la foi, le culte du vrai Dieu intérieur & extérieur, les Prêtres, les sacrifices; des Saints, des hommes inspirez de Dieu, des miracles, l'Esprit de la Religion, la charité la plus pure qui est la perfection, & le caractère de la Religion; & si je l'ose dire, (dit l'Auteur,) l'Esprit de Dieu, ont subsisté autrefois chez les Chinois, pendant deux mille ans & plus, est fausse, téméraire, scandaleuse, impie, contraire à la parole de Dieu, & herétique; elle renverse la Foi & la Religion Chrétienne, & rend inutile la Passion & la Mort de Jésus-Christ.

## I V.

» Quoiqu'il en soit, dans la sage distribution  
 » des graces que la Providence divine a faite par-  
 » mi les Nations de la terre, la Chine n'a pas su-  
 » jet de se plaindre, puisqu'il n'y en a aucune qui  
 » en ait été plus constamment favorisée. *Memoires*  
 » de la Chine, tome 2. p. 147. & 148. de la pre-  
 » miere édition, & 119. de la troisième.

## C E N S U R E.

*Cette Proposition est fautive, téméraire, erronée & contraire à la parole de Dieu.*

## V.

» Qu'au reste, il ne falloit pas que sa Majesté  
 » (Chinoise) regardât la Religion Chrétienne  
 » comme une Religion étrangère, puisqu'elle  
 » étoit la même dans ses principes & dans ses  
 » points fondamentaux, que l'ancienne Religion  
 » dont les Sages & les premiers Empereurs de la

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 179**  
 Chine faisoient profession , adorant le même «  
 Dieu que les Chrétiens adorent , & le recon- «  
 noissant aussi-bien qu'eux pour le Seigneur du «  
 ciel & de la terre. *Histoire de l'Edit de l'Empe- «*  
*reur de la Chine , livre 11. p. 104.*

### CENSURE.

*Cette Proposition est fausse , téméraire , scandaleuse  
 & erronée.*

Au reste la Faculté de Theologie déclare , «  
 qu'elle ne pretend en aucune maniere approuver «  
 les autres choses contenuës dans ces Livres. Fait «  
 en Sorbonne le dix-huitième jour d'Octobre. «  
 Revû & confirmé le dix-neuf du même mois , «  
 l'an mil sept cens.

*Par ordre de Messieurs les Doien & Docteurs  
 de ladite Faculté de Theologie de Paris.  
 Signé , DE CHAMP-VEILLE ,  
 Greffier de ladite Faculté.*

Cette Censure fut reluë & confirmée le lende-  
 main , sans aucune opposition ; mais le jour de  
 la conclusion , le Pere Charles le Gobien Auteur  
 de l'Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine ,  
 se disant chargé des affaires des Missions de la  
 Compagnie à la Chine , tant en son nom que  
 comme se faisant & portant fort pour l'Auteur  
 des nouveaux Memoires de la Chine , fit signifier  
 un acte au Syndic de la Faculté , par lequel il se  
 déclare lui & le Pere le Comte , Auteurs des  
 Eclaircissmens qu'ils avoient fait imprimer ,  
 qu'il prétend devoir arrêter la Censure ; & au

*Ecrits pu-  
 bliés après  
 la Censure  
 contre les  
 Proposi-  
 tions tirées  
 du Pere le  
 Comte.*

*Ecrits publiés après la Censure &c.*

cas que la Faculté vînt à passer outre , proteste de nullité de tout ce qui s'est fait & se fera. Le Syndic , à qui cet Acte fut signifié , avec les éclaircissemens & des extraits des Livres , voyant que ce n'étoit qu'une simple protestation , qui ne doit point empêcher la suite d'une affaire , laissa finir la Délibération. La protestation aïant été ensuite lûe dans l'Assemblée , on n'y eut aucun égard.

Elle fut bien-tôt suivie d'un écrit , sous ce titre : *Censure de quelques Propositions des Peres le Comte & le Gobien , Jesuite , publiée sous le nom de la Faculté de Theologie de Paris , refutée par les écrits des Dominiquains & des Franciscains, Missionnaires de la Chine , les plus opposés aux Jesuites.* C'étoit une suite de deux autres écrits intitulez , *Paralleles* , imprimez aussi-bien que celui-ci , avant la Censure , dans lesquels on prétendoit faire voir , que les Propositions du Pere le Comte étoient semblables à plusieurs Propositions avancées par des Missionnaires , & contenues dans des Livres approuvez. La Censure de la Faculté aïant paru avant ce dernier parallele ; on y donna un autre titre , pour opposer cet écrit à la Censure , quoiqu'il n'eût aucun rapport avec elle.

L'on fit paroître aussi tôt de la part des Missions Etrangères , deux écrits , l'un intitulé , *Remarques d'un Docteur en Theologie , sur la protestation des Jesuites , avec une réponse au nouveau libelle de ces Peres , contre la Censure de Sorbonne ; & une réponse au dernier parallele.*

Peu de temps après , les Jesuites publierent des reflexions contre la Censure , & des repliques aux remarques sur la protestation , & à la réponse sur le parallele.

On vid encore paroître deux Relations fort opposées de ce qui s'étoit passé dans les Assemblées de Sorbonne, au sujet de cette contestation, contenant toutes deux des faits personnels & peu importants pour ce qui regarde la cause. Enfin Monsieur du Pin composa une défense de la Censure de la Faculté de Theologie de Paris, contre les Propositions tirées des Livres des Peres le Comte & le Gobien, imprimée à Paris en mil sept cens un, dans laquelle il traite à fond les questions dont il s'agissoit, & fait voir, 1°. La fausseté du Systême, qui suppose, que l'ancienne Religion des Chinois étoit celle de Noé, & qu'elle a subsisté chez les Chinois pendant deux mille ans, par des preuves historiques. 2°. Que ce Systême est contraire à l'Ecriture, à la Tradition des saints Peres & à l'économie de la Religion. 3°. Il justifie les qualifications de la Censure. 4°. Il refute les argumens que l'on apporte pour défendre les Propositions censurées, & répond aux objections qu'on allegue contre la Censure. 5°. Il soutient la Censure, quant à la forme & à la maniere dont elle a été portée, & répond aux nullitez prétendues qu'on a opposées contre cette Censure. Ce Livre est demeuré sans replique, & a fini en France la contestation touchant les Propositions censurées par la Faculté de Theologie de Paris, sur l'ancienne Religion des Chinois. Celle qui regarde leur culte & leurs ceremonies, se poursuivoit toujours à Rome, & y fut jugée, comme nous le rapporterons dans l'article suivant.

*Ecrits publiés après la Censure &c.*



# S U I T E

## DE L'INSTRUCTION

## DU PROCEZ PENDANT A ROME

## SUR LES CEREMONIES.

## D E S C H I N O I S ,

Jusqu'au jugement rendu par le Pape.

*Suite du  
Procez à  
Rome.*

**L**A mort du Pape Innocent X II. arrivée le 27 Septembre 1700, fit surseoir pour quelque temps l'instruction du Procez qui étoit pendant à Rome. Clement X I. qui lui succéda, fit assembler les Congregations sur cette affaire. On continua aussi de part & d'autre de donner des Memoires à la Congregation. Monsieur Charmot fit paroître un Livre Latin, intitulé, *Histoire du culte des Chinois*, dans lequel il rapporte une partie des pieces produites dans cette affaire, & traite à fonds la question du culte des Chinois, & répond aux objections. On publia aussi-tôt un écrit contre ce Livre, dans lequel l'Auteur comparoit le Decret d'Alexandre V I I. avec le Mandement de Monsieur Maigrot, soutenoit, que ce Mandement étoit contraire à la décision du Pape, & faisoit diverses observations sur les



articles qu'il contient , pour montrer que les cérémonies des Chinois envers Confucius & leurs Ancêtres , ne sont pas religieuses , mais seulement politiques , & qu'ainsi il est permis aux Chrétiens de les pratiquer. On publia aussi le Livre du Pere Intorcetta sur le culte des Chinois , & le Pere Alexandre Jacobin , donna divers écrits en François sur cette question ; sçavoir , *l'Apologie des Dominiquains Missionnaires de la Chine* , &c : *La Conformité des cérémonies Chinoises avec l'idolâtrie Grecque & Romaine : Six Lettres sur les superstitions des Chinois* ; & l'on fit imprimer en 1701. le Traité du Pere Longobardi Jésuite , qu'il avoit composé pour refuter le sentiment des Missionnaires qui toleroient le culte que les Chinois rendent à Confucius & à leurs Ancêtres. On imprima encore vers le même temps la vie du Pere Moralés. On fit aussi paroître une Lettre de Monsieur l'Abbé de Lionne Evêque de Rosalie , Vicaire Apostolique de la Province de *Su chuen* dans la Chine , adressée à Monsieur Charmot Procureur general des Missions Etrangères à Rome , pour réfuter ce qui avoit été avancé dans le Livre de la défense des nouveaux Chrétiens , & dans les écrits des Peres le Comte & le Gobien , touchant les sentimens des anciens Missionnaires sur les cérémonies de la Chine. Cette Lettre est dattée du 14 Novembre 1693. Elle fut suivie d'une autre Lettre de Monsieur Maigrot au même Monsieur Charmot , du 11 Janvier 1699 , contre ce que le Pere le Comte avoit écrit de l'ancienne Religion des Chinois.

Les Jésuites s'étant servis d'une Lettre de Monsieur Louïs de Cicé , nommé par le saint Siege

*Suite du  
Procez à  
Rome.*

*Suite du  
Procès à  
Rome.*

à l'Evêché de Zabula , & au Vicariat Apostolique de Siam , du Japon , &c. par laquelle ils prétendoient que ce Missionnaire avoit approuvé leurs pratiques & leurs sentimens touchant les cérémonies des Chinois, Monsieur de Cicé , qui avoit ménagé jusqu'alors les Jesuites Missionnaires , & qui avoit été , comme il l'assure , le dernier de tous à se déclarer ouvertement contre les sentimens que leurs Peres tiennent à la Chine , se crût obligé de s'expliquer dans une Lettre adressée aux Reverends Peres Jesuites , qui fut rendue publique , dans laquelle il atteste , I. Que dans la Chine Confucius est regardé comme une espece de divinité , & comme une idole. II. Que chez les Chinois on donne à Confucius le nom de Saint & de tres-Saint , & que lui & ses Ancêtres morts sont regardez comme pouvant aider ceux qui les honorent. III. Qu'à la Chine on offre à Confucius & aux Ancêtres morts de vrais sacrifices , qu'on leur bâtit de vrais temples , qu'on leur dresse de vrais autels , que sur ces autels il y a des cartouches , où ces paroles sont écrites : *Le siege ou le thrône de l'esprit , ou de l'ame du tres-saint & tres-excellent Confucius. Le siege de l'esprit ou de l'ame de N . . .* & qu'un jour un Mandarin de ses amis lui envoya à lui-même une partie des chairs qui avoient été immolées , qu'il rejetta avec mépris. IV. Il atteste enfin qu'il n'a jamais voulu mettre dans aucune des Eglises dont il a eu la conduite , l'inscription *adorez le Ciel* , ni même dans une Eglise qui appartenoit aux Jesuites , & dont il avoit soin en leur absence , quoique le Pere de Fontaney l'en eût prié dans une Lettre que lui , ( Monsieur de Cicé ) pour-

roit bien encore trouver. Mais à l'égard de la *Suite du*  
 pratique observée par les Jesuites , il déclare, *Procez à*  
 qu'il n'est pas assez éclairé s'ils permettent ou *Rome.*  
 s'ils ne permettent pas à leurs Chrétiens dans la  
 Chine, d'assister aux cérémonies solennelles de  
 Confucius. Il est bien sur, dit-il, que des «  
 Chrétiens que vos Peres ont baptisé & dont «  
 ils sont les Pasteurs, assistent à ces sacrifices ; «  
 mais s'ils le font par leur propre mouvement, «  
 ou du consentement de leurs Confesseurs, il «  
 n'est pas aisé de le distinguer, à moins que de «  
 prendre des manieres de s'en instruire que je «  
 n'ai pas prises. Cette Lettre est datée du 15 Août  
 1700.

Monsieur l'Abbé de Lionne Evêque de Rosalie,  
 Vicaire Apostolique à la Chine, aiant fait un  
 établissement, & bâti une Eglise à *Nien-Tcheou*  
 Ville de la Province de *Tche-Kiang*, & aiant été  
 inquieté par les Mandarins du Pais, l'affaire fut  
 renvoyée par le Vice-Roi au Tribunal des Rites de  
 Peking, qui manda en même-temps qu'il falloit  
 s'informer si *Leang-heng-gin*, ( c'étoit le nom  
 Chinois de l'Abbé de Lionne ) étoit Européen &  
 que les Peres qui étoient à la Cour en pourroient  
 rendre compte. La raison de cette demande est  
 que par les anciens Edits de la Chine, l'exercice  
 de leur Religion étoit permis aux Européens. Le  
 Tribunal des Rites aiant consulté le P. Grimaldi,  
 s'il connoissoit celui dont il étoit parlé, ce Pere  
 sans y faire assez d'attention dit, qu'il ne le con-  
 noissoit point, ce qui fut cause que le Tribunal  
 manda au Vice-Roi d'empêcher l'établissement  
 de M. de Lionne, & de faire executer l'ancien  
 Edit de l'Empire, qui défend aux Chinois l'exer-

*Suite du  
Procez à  
Rome.*

186 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

cice de la Religion Chretienne. Les PP. Gerbillon & Fontaney travaillerent à rétablir le tort que le P. Grimaldi avoit fait sans y penser à M. de Lionne & à son Eglise , déclarerent au President du Tribunal des Rites , que le P. Grimaldi n'avoit pas connu l'Abbé de Lionne , parce qu'il étoit d'une autre Nation ; mais que pour eux , ils le connoissoient , & qu'il étoit Européan : Ils se plainquirent en même-temps , de ce que le Tribunal avoit ordonné d'observer les anciens Edits que l'Empereur avoit révoqués par un nouvel Edit qu'ils produisirent. Ils presenterent ensuite une Requête au Tribunal : y étant mandez , ils déclarerent , qu'ils connoissoient Monsieur l'Abbé de Lionne , & sur cette déclaration , on écrivit au Vice-Roi de faire executer le dernier Edit , & de laisser Monsieur de Lionne en repos. Cette avanture n'étant pas bien éclaircie , donna lieu à plusieurs petits écrits François publiez de part & d'autre , à Paris.

En 1702 les Jesuites produisirent à Rome , & publierent en France un Edit ou certificat de l'Empereur de la Chine , donné sur l'exposé qui lui avoit été fait par les Jesuites de la Chine , de leurs pensées sur les ceremonies des Chinois. Dans cette déclaration présentée le 30 Novembre 1700 à l'Empereur de la Chine , où ils exposent , que les Sçavans de l'Europe les aiant consultez sur les ceremonies dont les Chinois ont accoustumé de se servir pour honorer le Ciel, Confucius & leurs Ancêtres , ils leur répondent, 1°. Que les Chinois honorent Confucius , pour marquer le respect qu'ils ont pour sa doctrine ; que c'est la veritable raison pour laquelle ils se

mettent à genoux & baissent la tête jusqu'à terre pour l'honorer. 2. Que pour ce qui est des libations & des autres cérémonies qu'ils font en l'honneur de leurs parens défunts, ils les pratiquent pour marquer l'amour & le respect qu'ils ont pour eux, & pour témoigner leur reconnaissance à ceux qui sont les chefs de leur race & de leur famille : Que c'est pour cela que les Empereurs ont institué des cérémonies solennelles, qui n'ont d'autre fin que de marquer jusqu'où va l'affection qu'on a pour ses proches. 3. Que la raison pour laquelle les Chinois dressent des tablettes en l'honneur de leurs parens & de leurs Ancêtres, n'est pas qu'ils croient que les ames des morts y résident ou qu'elles viennent s'y placer, ni pour demander quelque avantage ; mais qu'ils mettent des viandes & des presens devant ces tablettes, afin que marquant aux morts l'amour & le respect qu'ils ont pour eux, comme s'ils étoient encore en vie & presens, ils fassent voir le regret constant & continuel qu'ils ont d'avoir perdu les chefs de leur famille. 4. Qu'ils disent que le *Cham-Ti* ou le souverain Seigneur est honoré par les sacrifices qu'ils offrent au ciel & à la terre, & que c'est par cette même raison que la table devant laquelle on offre ces sacrifices, porte cette inscription, *au Cham-Ti*, c'est-à-dire, au souverain Seigneur. D'où il est visible, qu'on n'offre pas ces sacrifices au ciel matériel, mais seulement au Seigneur, & à l'Auteur du ciel, de la terre & de toutes les choses, qu'ils invoquent sous le nom de *Ciel suprême*, de *Ciel bien-faisant*, de *Ciel universel* ; & que la tablette que l'Empereur de la Chine leur a donnée, où il

*Suite du  
Procez à  
Rome.*

## 188 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

a écrit de sa propre main KING-TIEN, *adorez le Ciel*, n'a point d'autre sens que celui-ci, *adorez le Seigneur du Ciel*. Ils ajoutent, qu'étant étrangers, aiant peu de connoissance des cérémonies des Chinois, & ne sçachant pas si l'écrit qu'ils lui présentent est parfaitement conforme à la verité, ils supplient sa Majesté de vouloir bien les instruire elle-même, & corriger leur réponse, si elle s'éloigne en quelque chose du véritable sens des Chinois. Cette supplique aiant été traduite de Chinois en Tartare par le Mandarin *Iteschscen*, l'Empereur a fait la réponse suivante le 30 Novembre 1700. *Ce qui est contenu dans cet écrit, est tres bien & tres conforme à la doctrine. Rendre ses devoirs au Ciel, à ses Seigneurs, à ses parens, à ses Maîtres & à ses Ancêtres, c'est une loi commune à tout le monde. Les choses qui sont contenues dans cet écrit, sont tres-vraies, & il n'y a rien à corriger.*

Les Jesuites presenterent au Pape cet Edit de l'Empereur de la Chine, avec une Lettre de leurs Missionnaires de la Chine, conçûe en ces termes.

### TRES-SAINT PERE,

*Lettre des Missionnaires Jesuites au Pape.*

» Votre Sainteté n'ignore pas combien les  
 » Jesuites ont eu à travailler pour donner une  
 » entrée libre à la prédication de l'Evangile dans  
 » l'Empire de la Chine, où toutes les portes  
 » étoient fermées aux Etrangers ; & qu'après  
 » plus de cent ans de peines & de travaux, ils  
 » ont enfin obtenu la permission par un Edit de  
 » l'Empereur, de prêcher publiquement dans  
 » tout ce vaste Empire la Loi de Dieu. Plus cet

ouvrage , qui nous a coûté tant de soins & de « *Lettre des*  
 fatigues , est important pour la gloire du Sei- « *Missionai-*  
 gneur ; plus sommes-nous pénétrés de douleur « *res Jésuites*  
 d'apprendre qu'on est en danger de voir périr « *au Pape.*  
 en un jour , ce qui n'a pu être établi qu'après «  
 un si grand nombre d'années.

Car il est évident , que si on défend aux Chre- «  
 tiens de la Chine l'usage des cérémonies qui se «  
 pratiquent à l'égard de Confucius & des parens «  
 morts , la Religion Chrétienne court risque à «  
 la première accusation d'une seule personne «  
 mal-intentionnée , d'être proscrire dans tout «  
 l'Empire Chinois par un Arrêt irrévocable. «  
 Quelque bonté que nous marque l'Empereur , «  
 nous ne devons pas attendre qu'il voulût s'ex- «  
 poser pour nous à tous les troubles qui arrive- «  
 roient infailliblement , si on donnoit quelque «  
 atteinte à des coutumes si anciennes dans le «  
 Roïaume ; sur tout étant lui-même étranger , «  
 & ne se maintenant dans la possession de cet «  
 Empire , que par le secours de quelques Tar- «  
 tares ses premiers sujets. Nous n'avons que de «  
 trop sensibles preuves de ce que nous prenons «  
 la liberté de représenter à votre Sainteté.

Ayant donc considéré que ces cérémonies «  
 pouvoient être regardées différemment par «  
 ceux qui les examinent , & que suivant l'esprit «  
 & le sens dans lequel quelques-uns les pren- «  
 nent , on nous accusoit de permettre ouverte- «  
 ment l'idolâtrie , parce que nous tolérons ce «  
 que ceux qui ont travaillé avant nous à l'éta- «  
 blissement de cette Mission , ont cru devoir «  
 tolérer , comme des cérémonies purement po- «  
 litiques , après en avoir retranché ce que quel- «

*Lettre des Missionaires Jezuïtes au Pape.* »

ques Idolâtres y avoient mêlé de superstitieux ;  
 » voiant même que chacun citoit en faveur de  
 son sentiment des textes tirez des Livres Chi-  
 nois , lesquels ne sont pas toujours parfaite-  
 ment d'accord entr'eux ; nous avons crû que le  
 meilleur parti que nous avions à prendre dans  
 cette conjoncture , étoit de consulter l'Empe-  
 reur. Comme il est tres-versé dans l'intelligen-  
 ce des Livres Chinois , que c'est lui-même qui  
 examine les Docteurs , qu'il est le Chef de la  
 Secte des Lettrez , & que c'est à lui à juger du  
 veritable sens des Loix , des cérémonies & des  
 coutumes , en qualité de Legislatteur & de Maî-  
 tre de l'Empire ; il nous a paru que personne  
 n'étoit plus capable de nous éclaircir , & de le-  
 ver tous les doutes qu'on pouvoit avoir sur cette  
 matiere , & nous avons regardé ce moïen com-  
 me le plus propre à prévenir d'un côté le dan-  
 ger où la Religion seroit exposée , si l'on dé-  
 fendoit les ceremonies Chinoïses ; & à ôter de  
 l'autre aux Missionnaires toute crainte de per-  
 mettre l'idolâtrie en les permettant.

» Ainsi le 30 de Novembre de la presente an-  
 née , jour de la fête de saint André , nous al-  
 lâmes le matin au Palais de l'Empereur , &  
 nous étant adressé aux deux Mandarins *Ire-  
 chsen & Tching-shang tchou* , dont l'emploi est  
 de presenter les requêtes à l'Empereur , nous  
 les priâmes de presenter à sa Majesté Imperiale  
 l'explication des cérémonies Chinoïses , que  
 nous envoïons à votre Sainteté , & qui avoit  
 déjà été vûe & approuvée par quelques Sei-  
 gneurs de la Cour. L'Empereur l'ayant lûe la  
 trouva tres-juste , & déclara , qu'elle contenoit



les vrais sentimens de l'Empire & les siens , ce « *Lettre des*  
 qu'il confirma par un decret, dont nous avons « *Missionai-*  
 joint ici la copie , & dont l'original se garde dans « *res Jesuites*  
 les archives du Palais. *au Pape.*

Nous prenons la liberté, tres-saint-Pere, de «  
 vous le presenter, ce Decret, prosterner aux «  
 pieds de vôtre Sainteté, & nous la conjurons «  
 de le recevoir avec bonté. C'est une déclaration «  
 claire & nette sur la matiere dont il s'agit, & le «  
 témoignage authentique d'un grand Prince, qui «  
 a toujours été affectonné à tous les Missionai- «  
 res, qui les a traitez par tout avec honneur, «  
 qui n'est pas moins distingué par sa capacité & «  
 par son érudition dans toutes les sciences de la «  
 Chine que par les autres qualitez; & qui parle «  
 sur les coutumes & sur les usages de son Em- «  
 pire, dont il est le souverain Legislatteur.

Nous enverrons encore dans la suite à vôtre «  
 Sainteté plusieurs autres témoignages sur le mê- «  
 me sujet, des plus grands Seigneurs de la Cour «  
 & de l'Empire, & de ceux qui ont le plus de «  
 reputation parmi les Lettrez; & nous espérons «  
 que vôtre Sainteté aura d'autant plus d'égard «  
 à tous ces témoignages, que ceux qui sont dans «  
 une opinion contraire à la nôtre, n'ont pû con- «  
 sulter qu'un tres petit nombre de personnes, «  
 ou des gens sans nom & sans capacité; & qu'ils «  
 ont même avancé plusieurs choses sur de sim- «  
 ples conjectures: Car sans parler des autres faits «  
 rapportez dans leurs écrits, vôtre Sainteté «  
 peut voir par ce Decret de l'Empereur, que ce «  
 qu'ils ont dit touchant les sentimens de ce grand «  
 Prince, n'est pas tout-à-fait conforme à la «  
 verité.

*Lettre des  
Missionai-  
res Jesuites  
au Pape.*

» Que si au contraire malgré ces témoignages  
» on renversoit sans nécessité, des coutumes si an-  
» ciennes & si autorisées dans l'Empire, & dont  
» les Chinois regardent la conservation, comme  
» un des points des plus importans de leur bon  
» gouvernement, & comme un des principaux  
» soutiens de la Monarchie, nous osons encore  
» le dire à votre Sainteté, il y auroit extrême-  
» ment à craindre que le cours de l'Evangile, qui  
» fait presentement d'assez heureux progres sans  
» aucun trouble de la part des Infidelles, ne fût  
» tout d'un coup arrêté, & que l'Eglise de la  
» Chine ne fût dans la suite entierement renver-  
» sée. Le prompt départ des Vaisseaux qui doi-  
» vent porter ces Lettres en Europe, nous em-  
» pêche de nous étendre davantage sur ce sujet,  
» & nous oblige de remettre à l'année prochaine  
» les traitez & les éclaircissemens que nous avons  
» dessein d'envoier à votre Sainteté.

Nous souhaiterions au reste pouvoir abolir tous  
» les usages & toutes les cérémonies des Gentils  
» où il y a la moindre apparence de mal & de  
» superstition ; mais dans l'apprehension de fer-  
» mer la porte à l'Evangile, & d'exclure du  
» Ciel un grand nombre d'ames par une severité  
» outrée, nous imitons la conduite que les saints  
» Peres ont gardée dans les premiers siècles de  
» l'Eglise, & nous tolerons à leur exemple les  
» cérémonies qui sont purement politiques & ci-  
» viles. Nous tâchons même de retrancher insen-  
» siblement ce qui peut être retranché sans incon-  
» venient & sans danger, & nous substituons à la  
» place des pratiques de la Gentilité, les céré-  
» monies de l'Eglise, & les usages saints du  
Christianisme.

Christianisme. C'est ce qui se voit dans les ob-  
seques des Chrétiens, qui se font ici, à Pekin  
& dans plusieurs autres Villes de la Chine,  
avec toute la pompe & tout l'appareil qu'on les  
pourroit faire dans les Villes Chrétiennes de  
l'Europe, portant publiquement la croix, les  
images des Saints & les autres marques du  
Christianisme dans les rues & dans les places  
publiques jusqu'au lieu de la sépulture.

*Lettre des  
Missionai-  
res Jésuites  
au Pape.*

Nonobstant ce que nous prenons la liberté  
de représenter à votre Sainteté, nous la sup-  
plions d'être persuadée de notre soumission &  
de notre obéissance filiale envers celui que nous  
respectons comme le Chef visible & le Père  
commun de l'Eglise universelle. Nous avons  
fait un vœu exprès de cette soumission parfaite  
en qualité de Jésuites, & ainsi nous sommes  
prêts au moindre signe de sa volonté, de gar-  
der dans la manière de prêcher l'Evangile aux  
Chinois, toutes les règles qu'elle aura la bonté  
de nous prescrire, ne doutant pas que la volonté  
de Dieu ne nous soit marquée par les ordres du  
saint Siège, qui en est l'interprète & à qui Jésus-  
Christ a promis une assistance spéciale du Saint-  
Esprit, sur tout dans les affaires importantes  
de l'Eglise.

*A Pekin le 2 Decembre 1700.*

DE VOTRE SAINTETÉ,

Les tres humbles & tres-obéissans  
serviteurs & fils en J. C.

PHILIPPE GRIMALDI Recteur du Col-  
lege & Substitut du Vice-Provincial, Italien.

*Hist. Ec. du 17. Sicc. Tome IV. N*

ANTOINE THOMAS Supérieur de la Maison Orientale, Flamand.

THOMAS PEREYRA.

JEAN-FRANÇOIS-GERBILLON, François.

JOSEPH SUAREZ, Portugais

JOACHIM BOUVET, François.

KILIEN STUMPH, Alleman.

JEAN-BAPTISTE RIGIS, François.

LOUIS PERNON, François.

CHARLES XAVIER DOLZE', François.

DOMINIQUE PARENIN, François.

Quoique cet Edit parut favorable à la cause des Jesuites, les Missionnaires seculiers le contredirent à Rome par plusieurs écrits, & en France Monsieur Marin Labbé Coadjuteur du Vicariat Apostolique de la Cochinchine, nommé par le saint Siege Evêque de Tilopolis, écrivit une Lettre au Pape pour faire voir que cet Edit prétendu ne devoit point empêcher la décision de sa Sainteté.

*Extrait de la Lettre de M. Marin Labbé au Pape sur le certificat de l'Empereur de la Chine.*

» Il remarque, 1°. Qu'on ne voit dans ce prétendu certificat, ni la signature, ni le sceau de l'Empereur; que ce sont des hommes interposés qui parlent & qui rapportent ce qu'on leur a répondu; que les Jesuites qui sont les parties, sont les seuls témoins de la réponse que les Mandarins leur ont donnée de la part de l'Empereur de la Chine. 2. Qu'il est à craindre que les diverses traductions par où ce certificat a passé; ne l'aient beaucoup altéré, en Chinois, en Tartare, en Latin, en Italien, en François. Voilà, dit-il, des trajets où il peut avoir laissé quelque chose dans son passage. Qui sçait de plus.

ajoute-t-il, si les deux Mandarins l'ont bien ex- « *Extrait de*  
 posé ? si l'Empereur l'a bien entendu ? La troisième « *la Lettre*  
 reflexion qu'il fait sur ce certificat de l'Empe- « *de M. Ma-*  
 reur de la Chine, est ; Que depuis que l'on « *rin Labbé*  
 dispute sur les ceremonies Chinoises, personne « *au Pape,*  
 ne s'étoit encore avisé de s'en rapporter au ju- «  
 gement de l'Empereur. C'est à peu près, dit-il, «  
 comme si les Juifs qui n'eussent pas été d'accord «  
 entr'eux sur les honneurs rendus à la Statue de «  
 Nabuchodonosor, fussent allés demander à ce «  
 Prince, si ces honneurs étoient politiques ou reli- «  
 gieux : ou comme si les Chrétiens étant en contesta- «  
 tion sur les viandes immolées aux idoles, eussent «  
 tâché d'avoir un certificat de l'Empereur Tibère, «  
 pour prouver qu'il n'y avoit aucun mal à en man- «  
 ger. Ou enfin, comme si de faux freres voulant «  
 excuser les erreurs du Paganisme, avoient supplié «  
 l'Empereur Julien, de donner une Déclaration, «  
 comme quoi, par le nom de Jupiter, on entendoit «  
 le Dieu souverain, le Tout-Puissant qui regnoit «  
 dans le ciel & sur la terre. Il dit en quatrième «  
 lieu, que la Déclaration & le Certificat, sont «  
 conçus en termes obscurs & ambigus ; que l'on «  
 n'y parle point de l'immolation des animaux, «  
 de leur oblation, des Temples, des Sacrifices. «  
 Il demande aux Jesuites, s'ils prétendent justi- «  
 fier les ceremonies solennelles ; que ce Certi- «  
 ficat ne conclut rien en faveur des ceremonies «  
 ordinaires, ou qu'il justifie aussi les ceremonies «  
 des Equinoxes : que les réponses de cette Décla- «  
 ration ; sçavoir, que les Chinois n'ont point «  
 d'autre dessein que d'honorer Confucius & leurs «  
 Ancêtres par ces ceremonies ; qu'ils n'hono- «  
 rent Confucius qu'à cause de sa doctrine & par «

*Extrait de la Lettre de M. Marin Labbé au Pape.*

» reconnoissance ; qu'ils ne demandent rien aux  
 » morts ; qu'en offrant des Sacrifices au Ciel,  
 » ils entendent les offrir au *Cham-Ti* & non au  
 » Ciel materiel & visible ; que ces réponses , dit-  
 » il , ne touchent point l'état de la question ;  
 » qu'il falloit faire déclarer à l'Empereur , que  
 » ces ceremonies ne sont nullement religieuses ;  
 » qu'on ne reconnoît dans Confucius aucune  
 » sainteté véritable ; que les ceremonies des Equi-  
 » noxes n'étoient point permises ; que sur ce qui  
 » regarde les cartouches où sont les noms des morts,  
 » il ne falloit pas seulement dire , qu'ils ne leur  
 » demandent rien , mais qu'ils n'esperent rien  
 » d'eux , & qu'ils ne leur demandent rien même  
 » dans les necessitez publiques. Que d'ailleurs  
 » l'Empereur de la Chine étant de la secte des  
 » Athées a pû dire qu'il ne demande rien aux  
 » morts , sans qu'on puisse rien conclure contre  
 » la superstition & l'idolâtrie. Que les Chinois  
 » entendant par le *Cham-Ti* la vertu materielle  
 » du Ciel , il ne faut pas s'étonner que l'on fasse  
 » déclarer à l'Empereur de la Chine , que le Ciel  
 » qu'il adore est le *Cham-ti* . & qu'il le distingue  
 » du ciel visible ; mais qu'il ne s'ensuit pas qu'il  
 » entende par là le vrai Dieu , & que si on eût  
 » voulu le persuader , il falloit lui faire déclarer ,  
 » que par ces mots *Tien* & *Cham-Ti* , il entend  
 » une substance éternelle , infinie , &c

» Monsieur Labbé fait ensuite une reflexion sur  
 » ces termes du Certificat : *Ceci est la Loi commune*  
 » *à tout le monde*. L'Empereur , dit-il , ne peut  
 » pas parler de toute la terre ; il ne peut pas par-  
 » ler non plus des Roïumes voisins de la Chine ,  
 » comme sont ceux du Japon , du Tonquin & de

la Cochinchine , qui ont reçu la Religion des «  
 Chinois , puisqu'on n'y reconnoît point de vrai «  
 Dieu , comme saint François Xavier l'assure du «  
 Japon , le Pere de Rhodes Jesuite de la Cochin- «  
 chine, & le Pere Baldinetti aussi Jesuite du Ton- «  
 quin. Que l'Empereur de la Chine ne peut pas «  
 parler au nom de tous ses sujets , puisqu'il est «  
 de notoriété publique , que l'idolâtrie ironde «  
 la Chine : Qu'il ne peut pas parler au nom de «  
 tous les Lettrez , puisque les Jesuites recon- «  
 noissent , aussi-bien que les autres Missionnaires, «  
 qu'ils sont la plupart Athées : Que ce Certifi- «  
 cat ne peut pas même valoir pour l'Empereur, «  
 qui seroit en cela contraire à lui-même & à des «  
 actes authentiques & publics qu'il a faits , puis- «  
 qu'il a fait faire depuis peu une édition des Li- «  
 vres *des mutations* , à la tête desquels il a mis «  
 une Preface de sa façon , où il marque l'estime «  
 qu'il a pour eux ; que les Jesuites eux-mêmes «  
 reconnoissent que ces Livres sont pleins d'A- «  
 theïsme : Que la Preface n'en est pas exempte, «  
 puisque l'Empereur n'y reconnoît point d'autre «  
 principe des choses que la matiere subtile & «  
 grossiere. Que dans l'Arrêt qu'il rendit en 1669 «  
 & confirma en 1692 , il permet aux seuls Missio- «  
 naires d'adorer *leur Dieu*. Ce qui fait voir évi- «  
 demment que ce Dieu n'est point ce qu'on adore «  
 dans l'Empire de la Chine : Que dans l'Edit de «  
 liberté , il ne dit rien en faveur du Dieu des «  
 Chretiens : Qu'enfin les Jesuites Grelon , Bou- «  
 vet , le Comte & le Gobien , attribuent à ce «  
 Prince des sentimens bien éloignez de ceux d'un «  
 adorateur du vrai Dieu.

*Extrait de  
 la Lettre  
 de M. Ma-  
 rin Labbé  
 au Pape.*

Monsieur Labbé conclut , que les Jesuites «

## 198 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» aiant demandé des éclaircissmens sur les faits  
 » contestez , & n'en aiant pû obtenir que sur ce  
 » qui paroît dans le Certificat , tout ce qui n'est  
 » ni éclairci ni défini par le Certificat , doit passer  
 » pour désavoüé. Enfin il presse fortement le Pape  
 » de juger ce differend avant que d'envoier à la  
 » Chine Monsieur de Tournon , qu'il a nommé  
 » Visiteur Apostolique pour toutes les Missions  
 » de l'Orient , avec la qualité de Legat *à latere*.  
 » Il pretend qu'une nouvelle recherche est inutile  
 » & tres-difficile , & qu'il est comme impossible  
 » d'avoir plus d'éclaircissement que l'on en a.  
 » Cette derniere partie de sa Lettre n'est pas la  
 » moins forte ni la moins éloquente. L'Avertis-  
 » sement de l'Imprimeur qui est à la tête de la  
 » Lettre , est si bien écrit & si plein d'esprit ,  
 » qu'on voit bien qu'un autre , plus instruit de ces  
 » disputes qu'un Imprimeur , y a mis la main. Il fait  
 » faire quelques reflexions sur ce que les Jesuites  
 » dirent à la Chine dans leur déclaration , *qu'ils*  
 » *ont peu de connoissance des cérémonies des Chinois ,*  
 » *& qu'ils ne savent pas si leur déclaration s'accorde*  
 » *avec la verité* , & sur ce qu'ils ont dit tant de fois  
 » à Rome , qu'ils sont parfaitement informez sur  
 » ces cultes.

*Réponse  
 des Jesuites  
 à Mrs des  
 Missions  
 Etrange-  
 res,*

Les Jesuites de leur côté firent paroître un écrit  
 intitulé , *Réponse aux nouveaux Ecrits de Messieurs*  
*des Missions Etrangères contre les J-suites , par une*  
*Lettre de Monseigneur ALVARE BENAVENTE*  
*Evêque d'Ascalon , Vicaire Apostolique de Kiam ti*  
*par la conduite de Monseigneur CHARLES MAIGROT*  
*Evêque de Conon , Vicaire Apostolique de Fokien,*  
*& par les attestations des CHRETIENS de Fo-tcheou,*



Les Jésuites opposent dans la première partie de cet écrit à la Lettre de Monsieur Marin Labbé un extrait d'une Lettre du Reverend Pere Alvare Benavente de l'Ordre de saint Augustin , Evêque d'Ascalon , & Vicaire Apostolique de Kiam-ti dans l'Empire de la Chine , écrite aux Cardinaux de la Congregation de la Propagande , dans laquelle ce Missionnaire remontre aux Cardinaux , Qu'il seroit tres-difficile d'empêcher les Chinois convertis, de rendre à Confucius & à leurs Ancêtres , les honneurs qu'ils ont accoutumé de leur rendre : Qu'ainsi quand il seroit évident qu'il y auroit quelque yvroie dans ce culte , il ne faudroit l'arracher que peu à peu , de peur d'arracher en même-temps le bon grain, d'autant plus que les Chinois les plus habiles dans leurs livres , & les mieux instruits dans nos sciences , assurent que ce culte n'a rien qui soit opposé à la Religion Catholique. Il rapporte qu'après avoir consulté les Chinois les plus éclairés , & entr'autres Monsieur l'Evêque de Basile de l'Ordre de saint Dominique , Chinois de nation , & le Pere Blaise Verbiest aussi Chinois de nation , aujourd'hui Prêtre & Jésuite , mais qui n'étoit pas encore de la Compagnie , & après avoir examiné par lui-même les Livres Chinois qui traitent de cette matière , il jugea qu'il devoit s'en tenir à la pratique des Jésuites , parce qu'elle est plus avantageuse à la propagation de la Foi , & qu'il est plus probable que les honneurs que l'on rend à Confucius & aux Ancêtres , sont-dans leurs institutions & selon l'opinion commune des Chinois , un culte purement civil & politique.

*Extrait de la Lettre du P. Alvare Benavente , aux Card. de la Propagande.*

*Extrait de la Lettre du P. Al-  
vare Bena-  
vente, &c.*

» Voila , dit-il , ce que j'ai toujours pensé , &  
 » ce que je pense encore presentement : Cepen-  
 » dant , ajout-e-t-il , je ne puis assurer , si après  
 » une étude & un examen encore plus exact de  
 » cette nature , je demeurerai toujours dans le  
 » même sentiment. Neanmoins l'opinion con-  
 » traire , qui étoit , à ce qu'il écrit , depuis long-  
 » temps , presque abandonnée , aiant repris des  
 » forces , est soutenue depuis peu par Mes-  
 » sieurs les Evêques de Conon & de Rosalie , &  
 » par Monsieur Basset Missionnaire à la Chine ,  
 » qui sont , dit il , habiles dans les sciences de  
 » l'Europe , & qui ne manquent pas d'habilité  
 » dans celles de la Chine , il déclare qu'ils se sont  
 » portez à examiner de nouveau cette matiere ;  
 » mais il pretend que cet examen n'est pas l'ou-  
 » vrage ni d'une ni de deux années. En attendant  
 » il croit ne devoir rien changer à la pratique  
 » établie depuis long-temps , pour ne pas expo-  
 » ser , sans aucune raison évidente , l'Eglise de  
 » la Chine à un danger tres-grand , & morale-  
 » ment certain , parce qu'on ne manquera pas  
 » d'accuser les Chrétiens d'enseigner une Reli-  
 » gion qui éloigne les hommes du respect qu'ils  
 » doivent à leurs parens & à leurs Maîtres. Il se  
 » plaint que Monsieur de Conon n'ait pas voulu  
 » montrer à la Chine aux Jesuites , ni aux autres  
 » Missionnaires , les écrits qu'il a composez sur  
 » cette matiere. Il dit que Monsieur de Rosalie  
 » avoit même refusé de les lui communiquer ;  
 » qu'il lui avoit seulement montré quatre-vingt-  
 » douze Propositions ; que de ces Propositions il  
 » n'y en avoit que trois ou quatre qui fussent  
 » soutenues de preuves , & qu'il étoit seulement

dit des autres qu'elles étoient évidentes , quoi-  
 qu'il les trouvât assez obscures. C'est sur ces  
 raisons qu'il s'appuie pour remonter aux Car-  
 dinaux qu'il seroit peut-être à propos de ne dé-  
 cider pas si promptement , & de differer le ju-  
 gement de cette question , jusqu'à ce que la ve-  
 rité du fait fut mieux éclaircie. Il dit sur l'ins-  
 cription *King-Tien* , c'est-a-dire , *adorez le Ciel* ,  
 que la plus grande partie des Missionnaires  
 croient, qu'on la peut permettre, parce qu'il est  
 fort probable que les anciens Chinois adoroient  
 le vrai Dieu sous le nom du Ciel , comme les  
 sçavans Chinois qui sont Chrétiens le croient  
 non seulement des anciens Chinois , mais aussi  
 de ceux d'aujourd'hui ; quoique ces derniers  
 aient mêlé quelques erreurs à ce sentiment.  
 Il avouë neantmoins qu'on pourroit ôter cette  
 inscription roïale sans aucune suite fâcheuse ;  
 qu'elle ne sert presque de rien à la protection de  
 de la Religion Chrétienne ; qu'elle n'est en usa-  
 ge que depuis deux ans dans la Province de *Can-*  
*son* ; que dans celle de *Kiamsi* , elle n'est que  
 dans la sale de trois maisons des Jésuites ;  
 qu'ainsi la difficulté n'est pas de la supprimer ,  
 mais de la condamner. Enfin Monsieur Bena-  
 vente rapporte , qu'il a entendu dire à l'Evêque  
 de *Pekin* : *Je crains qu'en attaquant le sentiment*  
*des Jésuites , on ne donne peut-être beaucoup à la*  
*chair & au sang*. Vos Eminences , ajoute-t-il ,  
 en pourront mieux juger que moi.

*Extrait de  
 la Lettre  
 du P. Al-  
 vare Bena-  
 vente. &c.*

La seconde partie de cet écrit est une relation  
 de deux faits, par lesquels on prétend que M. Mai-  
 grot Evêque de Conon a démenti par sa conduite  
 ce qu'il a ordonné dans son Mandement. Le pre-

mier fut allegué dans la Lettre d'où cette relation est tirée, écrite de *Fo-tcheou* le 23 Decembre 1700, & qu'un Mandarin nommé *Chiqueichin*, étant mort dans cette Ville capitale de la Province de *Fokien*, le 17 Novembre 1699. Monsieur Maigrot se rendit le 25 Novembre en la maison du défunt, où son corps étoit exposé en ceremonie, avec un tableau, contenant l'inscription ordinaire *Xinguey*, c'est-à-dire, *C'est ici le siege de l'ame*, posé sur une table, ornée en forme d'autel, avec des chandeliers, des fleurs & des odeurs; qu'il y fit la ceremonie du *Tiao*, en offrant devant le petit tableau des bougies & des pastilles, en faisant quatre genuflexions, & frappant la terre de son front, quoiqu'un peu à côté, & non pas vis-à-vis le petit tableau, suivant l'exemple d'un homme de la famille, qui faisoit les mêmes choses qui leur étoient prescrites par le Maître des ceremonies. Le second fait est, que Monsieur Maigrot a été sacré Evêque de Conon à *Kiam-tum-fu*, dans une Eglise appartenante aux Jesuites, où l'inscription *King-Tien* étoit écrite en gros caracteres. L'Auteur de la Lettre convient neantmoins que l'on avoit disposé le dais en sorte qu'il couvrait cette inscription.

La troisième partie de l'écrit dont nous parlons, est une relation du mauvais traitement fait en l'année 1700, vers la fête de Pâques, à Monsieur de Conon par les Chinois convertis dans la Ville de *Fo-tcheou*, dans la Province de *Fo-kien*, il avoit paru une Lettre écrite de *Fo-kien*, contenant la relation de cette affaire. En voici le sommaire.

Il y avoit dans la Ville de *Fo-tcheou* une Eglise

gouvernée par les Jesuites , dont le Pere Gozani étoit Supérieur , & avoit succédé dans cette place au Pere Monteiro élu vice-Provincial. Ce Pere Monteiro étoit le premier qui avoit refusé d'obéir au Mandement de Monsieur Maigrot , persuadé , disoit-il , que le Pape avoit révoqué tous les Vicaires Apostoliques. Le Pere Gozani offrit à Monsieur Maigrot de le reconnoître & de recevoir de lui les pouvoirs pour administrer les Sacremens. Monsieur Maigrot refusa de les lui accorder , à moins qu'il ne se soumît à exécuter son Mandement. Le Pere Gozani répondit , qu'il ne pouvoit obéir à ce Mandement sans la permission expresse de ses Supérieurs , & déclara aux Chrétiens de son Eglise , qu'il ne pouvoit les confesser , ni leur faire faire leur Pâque , parce que l'Evêque lui avoit refusé les pouvoirs ; qu'ils pouvoient s'adresser à d'autres Prêtres. Ces Chinois irrités contre M. Maigrot , allerent en troupe à sa maison , & se plaignirent de ce qu'il refusoit aux Jesuites le pouvoir de les confesser , & de ce qu'il défendoit d'honorer la memoire de leurs Ancêtres , & de garder un tableau que l'Empereur avoit donné à leurs Peres , où ces termes étoient écrits , *adorez le ciel*. Monsieur Maigrot les appaisa ce jour-là ; mais le lendemain ils revinrent en plus grand nombre , & le maltraiterent. Après s'être tiré de leurs mains avec le secours du Pere Croquer Dominicain , il sortit secrètement de la Ville. Les Chinois continuant dans leur revolte écrivirent une Lettre circulaire aux Evêques & Vicaires Apostoliques contre Monsieur Maigrot , & prirent la résolution de présenter une requête aux Mandarins contre lui.

Le Pere Gozani a déclaré qu'il n'avoit eu aucune part à cette défobéissance ou insolence, (comme il l'appelle lui-même) des Neophytes de cette Eglise, qu'il leur en avoit fait des reproches & rapporte une attestation des Chrétiens, qui assurent qu'il n'a point eu de part à cette affaire. Enfin Monsieur Maigrot, pour ne pas perdre ces nouveaux Chrétiens, accorda des pouvoirs au Pere Gozani & aux Jésuites, sans neantmoins toucher à son Mandement. Les deux relations de cette affaire sont assez conformes, quant au fonds de l'histoire, & ne diffèrent que dans quelques circonstances; mais dans la première, on laisse entrevoir, que les Jésuites ont été les auteurs de cette revolte, ou du moins qu'ils ne s'y sont pas opposés; au lieu que dans la dernière on apporte des attestations & des preuves, pour montrer qu'ils n'y ont eu aucune part, & qu'ils ont fait tout ce qui dépendoit d'eux, pour l'empêcher & pour l'appaïser.

Les Missionnaires du Seminaire des Missions Etrangères de Paris, opposerent à cet écrit une Paraphrase de l'*Exaudi* en forme de priere pour l'Eglise de la Chine, avec des Reflexions, dans lesquelles ils relevent quelques circonstances de la Relation donnée par les Jésuites,

*Déclaration des Missionnaires, pour demander le jugement de l'affaire.*

Les Congregations sur l'affaire de la Chine étoient recommencées à Rome dès le mois de Septembre 1702; mais l'affaire y alloit assez lentement, à cause du grand nombre d'écrits qui étoient presentés de part & d'autre. Messieurs des Missions Etrangères voulant en accélérer la décision, proposerent par une Lettre écrite au Pape, que le General des Jésuites & eux, con-

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 205  
sentissent que l'affaire fut jugée en l'état qu'elle  
étoit sans écrire davantage de part ni d'autre.  
Cette Lettre est datée du 20 Fevrier de Paris :  
En voici la teneur.

*LETTRE DE MESSIEURS  
des Missions Etrangères au Pape.*

TRES-SAINT PERE,

Le General de la Compagnie de Jesus, au « *Lettre de*  
nom de toute la Societé, & les Directeurs du « *Mrs des*  
Seminaire des Missions Etrangères établi à Pa- « *Missions*  
ris, comme Procureurs nez des Evêques Fran- « *Etrange-*  
çois, V'caires Apostoliques dans la Chine, vien « *res au Pape*  
nent ensemble se jeter aux pieds de V Ô T R E «  
S A I N T E T É, & la conjurer avec les dernie- «  
res instances, de vouloir bien terminer le plû- «  
tôt qu'il se pourra la grande affaire de la Chine «  
par un Decret absolu, contradictoire, & en «  
toute maniere irrévocable, sans attendre au- «  
cune nouvelle production de pieces, de quel- «  
que nature qu'elles puissent être ; s'engageant «  
avec toute la sincerité possible, & par les pro- «  
messes les plus fortes, à obéir aveuglement & «  
sans replique à ce qui sera décidé, & consen- «  
tant dès-à-present, que les premiers qui man- «  
queront à cette obéissance exacte, encouront «  
l'indignation du saint Siege, & soient jugez à «  
jamais indignes d'être emploiez à la prédication «  
de l'Evangile.

Comme nous unissons tous ici, tres saint «  
Pere, nos cœurs & nos voix au pied de vôtre «

» Trône, nous les unirons devant la Majesté de  
 » Dieu, pour lui demander qu'il donne à VÔTRE  
 » SAINTETÉ, pour récompense de son zèle, une  
 » vie aussi remplie de mérites & de grandes ac-  
 » tions, que nous souhaitons qu'elle soit longue  
 » & heureuse pour le bien de toute l'Eglise.

TR ES-SAIN T PER E,

DE VÔTRE SAINTETÉ,

Les tres-humbles, tres-obéïssans &  
 tres-dévoüez fils & serviteurs.

Les Superieurs & Directeurs du Seminaire des  
 Missions Etrangères établi à Paris.

DE BRIZACIER Sup.

TIBERGE.

A. POQUET.

DE LA VIGNE.

PRIOUX. TREMBLAY.

A Paris le 20  
 de Fevrier 1702.

*Réponse  
 du Pere le  
 Comte.*

Le Pere le Comte fit réponse au nom de la  
 Société, qu'il ne pouvoit pas accepter cette pro-  
 position, ne croiant pas la chose encore assez  
 éclaircie, & ne voulant pas prescrire aucune loi  
 au saint Siege. Sa Lettre est écrite de Rome le  
 17 de Mars 1702, en ces termes.



*Réponse  
du Pere le  
Comte.*

MONSIEUR,

Il y a quelques jours que Monsieur Charmot « nous remit une Lettre écrite au Pape en forme « de Memorial , que vous & Messieurs vos Di- « recteurs avoient signée , & que vous envoïiez « à nôtre Reverend Pere General , afin qu'il la « signât aussi lui-même , & qu'il la presentât en- « suite à la Sainteté de vôtre part & de la sienne. »

Comme nôtre Pere General est fort incom- « modé , & qu'il ne peut pas aisément entrer « dans tout le détail des affaires , il m'a renvoïé « cet écrit pour l'examiner & pour lui en rendre « compte. Je l'aurois déjà fait , Monsieur , si je « n'avois crû qu'il étoit à propos de vous donner « sur cela certaines connoissances qui vous feront « peut-être changer de sentiment.

Vous voulez par ce Memorial que nôtre Pere « General se joigne avec vous pour demander au « saint Siege un Decret irrevocable sur les céré- « monies Chinoises. Je vois par là , Monsieur , « que vous n'êtes pas assez instruit de ce qui se « passe à Rome. Vous croiez peut-être que nous « faisons ici tous nos efforts pour empêcher le « jugement de cette affaire. Il est vrai que dans « les commencemens nous avons souhaité qu'on « la differât , qu'on nous donnât le temps de ré- « pondre , & même s'il étoit besoin , qu'on vou- « lût bien consulter les Evêques de la Chine sur « les faits qui ne paroissent pas assez bien éclair- « cis ; mais à present nos livres sont imprimez , « nous avons reçu la Déclaration de l'Empereur , « nous sçavons même que Monsieur Maigrot ap- «

*Réponf  
du P. le  
Comte.*

» prouve les cérémonies particulieres de morts,  
 » & qu'il les pratique lui-même avec les Gentils  
 » & chez les Mandarins. Nous voions outre cela  
 » que presque tous les gens de bien justifient nô-  
 » tre conduite , & n'excusent la vôtre que sur vos  
 » bonnes intentions. Tout cela, Monsieur, nous  
 » doit mettre en repos & nous faire attendre fort  
 » tranquillement la décision du saint Siege. Aussi,  
 » bien loin que nous nous donnions le moindre  
 » mouvement pour l'arrêter, je vous déclare que  
 » nous la souhaitons beaucoup, mais toujours  
 » de la maniere qui paroîtra au saint Pere la plus  
 » propre à conserver en même-temps la pureté  
 » de la Foi & l'établissement de nos Missions.

» Ce sont-là, Monsieur, des sentimens que  
 » vous nous avez inspiré. Car je me souviens,  
 » & vous vous en souviendrez aussi vous-même,  
 » qu'une des regles que vous nous donnez pour  
 » nôtre conduite dans un de vos ouvrages, est de  
 » croire non seulement qu'il appartient au Pape  
 » de juger de nos differends, mais que c'est en-  
 » core à lui de juger quand & comment il est à  
 » propos de les terminer. Cela a toujours été  
 » vrai, & il l'est d'autant plus à présent, que  
 » nous avons un souverain Pontife, dont la scien-  
 » ce, la probité, le zele & la prudence sont éga-  
 » lement connues & admirées des deux partis.

» On vous trompe donc, Monsieur, si l'on  
 » vous écrit que les Jesuites s'opposent au juge-  
 » ment définitif du procez ; mais je vois bien aussi  
 » par votre Memorial que nous étions nous-mê-  
 » mes dans l'erreur, en croiant que c'étoit vous  
 » qui en apprehendiez les suites, que vous étiez  
 » fâchez de vous y être engagez, que vous fai-  
 » siez

liez vos efforts pour en détourner le coup , & « *Réponse*  
 que vous seriez ravis qu'on renvoiât cette af- « *du Père le*  
 faire à la Chine , où votre parti se soutiendrait « *Comte,*  
 mieux qu'en Europe. On apportoit pour cela «  
 de tres-bonnes raisons , & nous n'étions pas les «  
 seuls qui en fussions persuadés. C'est apparemment «  
 pour nous détromper que vous vous ex- «  
 pliquez si fortement dans votre Memorial. Si «  
 vous n'avez prétendu autre chose , Monsieur , «  
 vous devez être content ; nous voulons bien «  
 vous croire sur votre parole , pourvû que de «  
 votre côté vous vouliez bien aussi juger de nô- «  
 tre disposition par la vôtre. Mais comme il est «  
 peut-être de votre intérêt de faire connoître au «  
 public vos sentimens & les nôtres par quelque «  
 action d'éclat , agréez que je vous dise sur cela «  
 ce que je pense.

Premierement , je ne croi pas que nôtre Pere «  
 General ait aucune répugnance à supplier sa «  
 Sainteté de finir par un Decret les affaires de la «  
 Chine , qui n'ont que trop duré pour l'édifica- «  
 tion de l'Eglise ; mais s'il y consent , Monsieur , «  
 vous devez lui en sçavoir gré : Car il le fera «  
 uniquement pour votre satisfaction particuliere, «  
 & non pas par le besoin que nous en aïions. «  
 Vous n'en douterez pas, Monsieur, si vous faites «  
 quelque attention à ce que vous demandez & à «  
 ce que nous prétendons.

Vous demandez que le saint Siege casse com- «  
 me subreptice le Decret d'Alexandre VII. & «  
 qu'il approuve le Mandement de Monsieur Mai- «  
 grot en tous les points. Pour cela il vous faut «  
 un Decret nouveau , sans quoi vous perdez «  
 votre cause. Pour nous au contraire nous sou-

*Réponse  
du Pere le  
Comte.*

» haitons que le Decret d'Alexandre VII. sub-  
 » siste en son entier, & que le Mandement de  
 » Monsieur Maigrot ne soit pas confirmé en tous  
 » ses articles. Nous n'avons pour cela aucun be-  
 » soin de Decret. Il suffit que Monsieur Maigrot  
 » ne soit pas écouté, & qu'on ne change rien au  
 » Decret d'Alexandre VII. Le silence nous met  
 » en possession, & nous n'en devons pas exiger  
 » davantage.

» En second lieu, si nôtre Pere General veut  
 » bien pour vous faire plaisir, presenter avec  
 » vous un memorial au Pape, vous me permet-  
 » trez, Monsieur, de vous dire, qu'il faut un  
 » peu reformer celui que vous lui avez envoié,  
 » & qui est déjà signé de vôtre main & de celle  
 » de Messieurs vos Directeurs, tant à cause que  
 » vôtre copiste y a laissé glisser par mégarde quel-  
 » ques fautes dans le Latin, dont le General des  
 » Jesuites ne voudra pas se faire auteur, que par-  
 » ce que vous ne lui avez pas même laissé de pla-  
 » ce pour mettre son nom.

» En troisième lieu, il y a plusieurs articles  
 » dans cet écrit qu'il faudroit absolument chan-  
 » ger pour le fonds, parce qu'ils ne conviennent  
 » ni au bien des Missions, ni à l'édification pu-  
 » blique, ni à nos interêts communs. A cela  
 » près, Monsieur, nous pourrions bien le rece-  
 » voir, & si vous avez la bonté de m'en envoier  
 » un qui n'ait aucun de ces défauts, non seule-  
 » ment je le presenterai de vôtre part à nôtre  
 » Pere General, mais je tâcherai de le lui faire  
 » agréer.

» Je crains neantmoins, à vous parler franche-  
 » ment, que nous ne nous donnions vous & moi

une peine fort inutile : car je suis fort trompé si «  
 nos affaires ne sont terminées avant que nous «  
 aïions eu le temps de convenir. Les Congrega- «  
 tions se tiennent regulierement tous les Jeudis «  
 devant le Pape. On y a déjà examiné la plupart «  
 des articles contestez , & peut-être qu'à Pâques «  
 Messieurs les Cardinaux auront mis la derniere «  
 main à ce grand ouvrage. Je souhaite , Mon- «  
 sieur , que nous en soïions tous également con- «  
 tens. Pour moi je n'ai jamais voulu regarder «  
 cette affaire comme une affaire d'honneur ; je «  
 me suis , autant que j'ai pû , retiré de toutes «  
 les écritures , de crainte de blesser la charité par «  
 des expressions trop vives. J'ai même souffert «  
 assez patiemment ce qu'on a dit contre moi avec «  
 trop de chaleur , & j'ai voulu par là faire con- «  
 noître qu'il ne falloit pas dans une matiere de «  
 Religion , prendre le change , & s'attacher mu- «  
 tuellement à se détruire , quand il n'étoit que- «  
 stion que de conserver le Roïaume de J E S U S- «  
 C H R I S T.

Je vous avouë encore , Monsieur , que je «  
 sentoïis quelque peine à rompre 'avec' des per- «  
 sonnes que j'avois toujours estimées , & qui «  
 m'avoient eux-mêmes honoré de leur estime : «  
 Ainsi mon inclination naturelle, la charité Chre- «  
 tienne , l'édification publique , & même nos «  
 communs interêts me portoient toujours à un «  
 accommodement pacifique. J'y aurois peut- «  
 être réüssi si vous aviez bien voulu m'y aider de «  
 vôtre côté. Vous n'avez pas crû , Monsieur , «  
 le devoir faire : je ne veux point en approfon- «  
 dir les raisons. Mais cependant de quelque ma- «  
 niere que ces disputes finissent , je vous assure «

» que vous ne trouverez en moi ni ressentiment,  
 » ni aigreur, ni la moindre froideur qui m'em-  
 » pêche de vous rendre en toute occasion mes ser-  
 » vices, & de vous marquer le zèle & le respect  
 » avec lequel je suis,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéis-  
 sant serviteur en Nôtre-Sei-  
 gneur, L E C O M T E.

*Écrits pré-  
 sentez à la  
 Congrega-  
 tion par  
 M. de Ro-  
 salie.*

Cependant l'Evêque de Rosalie revenu de la Chine exprès pour solliciter la décision du saint Siege, s'étant rendu à Rome pressoit vivement le Pape de faire juger les points en question, & il y avoit lieu d'espérer qu'elle seroit jugée au commencement de l'année 1704 ; mais les Jesuites aiant donné des écrits, & entr'autres une relation de ce qui regardoit l'Edit de l'Empereur de la Chine avec de nouveaux Memoires, dans lesquels ils citoient plusieurs témoignages & autoritez de divers Missionnaires, l'Evêque de Rosalie fut chargé d'y répondre. Il le fit par deux gros écrits latins, l'un en son nom & l'autre dressé par Monsieur Maigrot Evêque de Conon, auquel il joignit une réponse au Memoire des Jesuites. En dernier lieu il presenta un Memoire au Pape pour demander qu'enfin le saint Siege jugeât cette affaire sans aucun délai, afin de faire cesser le scandale qu'elle causoit, de délivrer l'Eglise de la Chine des superstitions, & de venger l'honneur de l'Eglise & du saint Siege.

Le 19 de Juin 1704, la Congregation résolut de décider enfin l'affaire de la Chine au mois de Septembre. L'Assesseur le fit sçavoir deux jours après aux Jesuites & à l'Evêque de Rosalie, afin qu'ils eussent à exposer, soit par écrit, soit de vive voix, tout ce qui leur restoit à dire. *Décision de la contestation des Chinois*

Après une si longue instruction, la Congregation donna enfin ses réponses aux questions proposées sur les cérémonies des Chinois, & le Pape les approuva par son Decret du 20 de Novembre 1704, qu'il fit tenir à Monsieur de Tournon Patriarche d'Antioche, depuis Cardinal, qu'il avoit envoié à la Chine, en qualité de Vicaire Apostolique, dans tout cet Empire, avec les pouvoirs de Legat à *Latere*. Mais sa Sainteté jugea à propos d'en suspendre la publication, tant à Rome que dans les autres parties de l'Europe. Nous insererons ici, tant les réponses de la Congregation & le Decret du Pape, que l'Ordonnance de Monsieur Maigrot & les demandes dressées par ordre de la Congregation; pieces qui y ont un rapport essentiel, sans lesquelles on ne pourroit pas entendre la décision, & qui ont été jointes au Decret.



## O R D O N N A N C E

*De Monsieur Maigrot Docteur de la Maison  
& Société de Sorbonne, Vicaire Apostoli-  
que de la Province de Fokien dans l'Em-  
pire de la Chine, maintenant Evêque de  
Conon.*

*Ordon-  
nance de  
M. Mai-  
grot.*

» CHARLES MAIGROT Prêtre, Vicaire Aposto-  
» lique de *Fokien*, Docteur en Theologie de la  
» Faculté de Paris, de la Maison & Société de  
» Sorbonne : A tous ceux, qui comme nous, sont  
» honorez du Sacerdoce dans nôtre Vicariat,  
» salut en celui qui est le veritable SALUT de tous  
» les hommes. Depuis que par la grace de Dieu  
» nous sommes entrez dans l'Empire de la Chine,  
» nous avons toujours été persuadez que le prin-  
» cipal soin des Vicaires Apostoliques étoit de  
» s'appliquer à terminer, s'il se pouvoit, les dif-  
» ferends qui partagent depuis long-temps sur di-  
» verses questions les Ouvriers Evangeliques, ou  
» du moins de leur donner quelque reglement  
» qu'ils pussent tous également observer, jusqu'à  
» ce que le saint Siege eût rendu sur ces difficul-  
» tez un jugement définitif : car il ne se peut faire,  
» sans que ces Eglises naissantes en souffrent un  
» tres-grand préjudice, comme nous l'avons re-  
» marqué souvent avec une extrême douleur,  
» que les Ministres de l'Evangile ne soient pas  
» d'accord entr'eux, sur ce qui regarde le culte  
» de Dieu & l'extirpation de l'idolâtrie, en sorte  
» que les uns croient qu'on ne puisse pratiquer,



sans se rendre idolâtre, ce que les autres non «  
seulement permettent aux Chrétiens de faire ; «  
mais à quoi même ils les exhortent. Et ce qui est «  
encore plus surprenant, il se trouve des Ou- «  
vriers qui condamnant, comme superstitieux «  
de certains usages, ne laissent pas quelque- «  
fois de les souffrir sous prétexte du bien de la «  
paix ; d'où il arrive que le mal jettant peu à peu «  
de profondes racines, croît de jour en jour, «  
ainsi que nous l'avons reconnu avec amertume «  
par une longue expérience.

La plupart des Missionnaires de notre Vica- «  
riat aiant aussi un tres-grand desir de voir ces- «  
ser cette contrariété d'opinions, & cette diver- «  
sité de pratiques, ont eu recours à l'autorité «  
dont nous sommes revêtus, quoique tres-indi- «  
gnes, & ne se contentant pas de nous demander «  
notre sentiment, ils nous ont pressé plusieurs «  
fois, pour se délivrer des embarras & des scru- «  
pules continuels de leur conscience, de statuer «  
du moins par provision, quelque chose qui pût «  
leur servir de regle. Mais l'importance de cette «  
affaire ne nous a pas permis de les contenter «  
aussi-tôt qu'ils le desiroient : car quoique nous «  
nous appliquassions à l'étude & à l'intelligence «  
de ces questions dès le temps que feu Monsieur «  
l'Evêque d'Heliopolis d'heureuse memoire, «  
Vicaire Apostolique de *Fokien*, Administrateur «  
general des Missions de la Chine, nous fit son «  
Provicaire & Proadministrateur ; cependant de- «  
puis que le saint Siege nous a fait l'honneur de «  
nous choisir pour Vicaire Apostolique, nous «  
avons crû y devoir travailler avec une ardeur «  
& une application toute nouvelle : en quoi «

*Ordon-  
nance de  
M. Mai-  
grot.*

*Ordon-  
nance de  
M. Mai-  
gret.*

» nous pouvons assurer avec certitude, que nous  
» n'avons rien obmis volontairement pour con-  
» noître à fond la vérité, soit par l'examen exact  
» des originaux de la Chine, soit par la lecture  
» de tous les Commentaires que nous avons pû  
» ramasser, composez dans les Langues d'Eu-  
» rope, ou enfin par les conférences solides que  
» nous avons eûes avec les plus sçavans hommes;  
» & ce qui étoit encore plus important & plus  
» nécessaire, nous avons demandé à Dieu par des  
» prières continuelles & par le sacrifice perpétuel  
» de la Loi nouvelle, la grace d'éclairer nos tene-  
» bres, & de diriger nos pas pour nous faire  
» prendre le parti qui seroit conforme à la vérité  
» & agréable à ses yeux.

» Puisqu'il est donc réglé par les Constitutions  
» & par les Décrets du saint Siege, qu'un des  
» devoirs des Vicaires Apostoliques, est de pour-  
» voir dans l'étendue de leurs Vicariats, à ce qui  
» regarde le culte de Dieu & la pureré des mœurs,  
» pour ne pas manquer sur cela à nos obligations,  
» nous ordonnons à tous les Missionnaires de nôtre  
» Vicariat en general, & à chacun d'eux en par-  
» ticulier, d'observer tous les points suivans,  
» jusqu'à ce qu'il y soit autrement pourvû par le  
» saint Siege.

Premierement, nous ordonnons, que puisque  
» les termes dont on se sert en Europe pour expri-  
» mer le nom de Dieu, lorsqu'on les écriroit ou  
» qu'on les prononceroit en Chinois, auroient  
» toujours je ne sçai quoi de barbare. on se ser-  
» vira pour signifier Dieu, du mot Chinois *Tien-*  
» *Chu*, qui est depuis long-temps reçu par l'usa-  
» ge, & qui veut dire, *le Seigneur du Ciel*; en

sorte que ces deux autres termes Chinois *Tien*, « *Ordon-*  
 c'est à-dire , le Ciel , & *Xangty* , le souverain « *nance de*  
*Empereur* , soient tout à fait rejettez , & qu'il « *M. Mai-*  
 soit encore moins permis de dire que ce que les « *grot.*  
 Chinois entendent par ces deux mots , *Tien* & «  
*Xangty* , soit le Dieu que nous autres Chrétiens «  
 adorons.

En second lieu , nous défendons expresse- «  
 ment d'exposer dans aucune Eglise , un certain «  
 tableau où sont écrits ces mots Chinois , *King-* «  
*Tien* , CÆLUM COLITO , adorez le Ciel ; & nous «  
 enjoignons de les ôter dans deux mois de tous «  
 les lieux où ils seront exposez , aussi bien que «  
 tous les autres tableaux , & les vers qui au- «  
 roient le même sens , & où les termes de *Tien* «  
 & *Xangti* seroient emploïez pour exprimer «  
 Dieu , parce que nous sommes persuadez que «  
 ces tableaux , & sur tout celui qui contient ces «  
 deux mots , *King-Tien* , ne peuvent être ex- «  
 cusez d'idolâtrie. Mais quand la chose ne se- «  
 roit pas aussi certaine qu'elle nous le paroît , «  
 le soupçon du danger où se mettroient les Ou- «  
 vriers Evangeliques de placer l'abomination de «  
 la désolation dans le lieu saint , nous doit dé- «  
 tourner de l'usage de ces tableaux , d'autant plus «  
 que l'expérience nous apprend , que les Mis- «  
 sionnaires de nôtre Vicariat , qui n'en souffrent «  
 point dans leurs Eglises , n'en sont pas moins «  
 propres que les autres à prêcher l'Evangile , «  
 & ne retirent pas moins de fruit de leurs tra- «  
 vaux.

Troisièmement , nous déclarons , que l'expo- «  
 sition qui a été faite autrefois au Pape Alexan- «  
 dre V I I. sur les points controversez entre les «

*Ordon-  
nance de  
M. Mai-  
gret.*

» Ouvriers de cette Mission , ne dit pas la vérité  
» en plusieurs choses , & qu'ainsi les Missionnaires  
» pour permettre le culte qui est en usage dans la  
» Chine à l'égard de Confucius & des morts , ne  
» peuvent pas se prévaloir des réponses que le  
» saint Siege a faites , quoi qu'elles aient été ren-  
» duës tres-sagement & conformément aux cir-  
» constances exprimées dans les doutes proposez.

» En quatrième lieu , nous défendons que les  
» Missionnaires , pour quelque cause & en quel-  
» que maniere que ce soit , permettent aux Chre-  
» tiens de faire la fonction de Sacrificateur , d'e-  
» xercer aucun ministere , ou même de se trou-  
» ver dans les sacrifices ou oblations solennelles  
» qu'on a coûtume d'offrir deux fois l'année à  
» Confucius & aux Ancêtres morts , lesquelles  
» nous déclarons imbuës de superstition.

» Cinquièmement , nous louons extrêmement  
» les Missionnaires , qui dans les lieux où ils prê-  
» chent l'Evangile , ont eu le zele d'abolir l'usage  
» des tableaux exposez dans les maisons particu-  
» lieres en l'honneur des morts , & nous les ex-  
» hortons à continuer d'en user de même à l'ave-  
» nir. Et dans les lieux où il seroit difficile d'ôter  
» cet usage , nous voulons qu'on prenne du moins  
» ce temperament , d'ôter les caracteres *King-  
chu* , & *King-Goëy* , & *Ling-Goëy* , & de se  
» contenter d'écrire dans le tableau le nom du  
» mort , & que tout au plus on y ajoute la Lettre  
» *Goëy*. De crainte cependant qu'on ne prenne  
» d'une maniere superstitieuse ce tableau que nous  
» ne condamnons pas tout à fait , quand il sera  
» mis dans la forme que nous venons de dire ,  
» jusqu'à ce que le saint Siege en ait porté son

jugement, nous ordonnons que dans l'endroit « *Ordon-*  
des maisons particulieres où ces tableaux sont « *nance de*  
ordinairement exposez, on mette aussi en gros « *M. Mai-*  
caracteres une Déclaration qui marque quelle « *gret.*  
est la créance des Chretiens sur les morts, & «  
quelle doit être la pieté des enfans envers ceux «  
qui leur ont donné la vie. Nous avons mis la «  
forme de cette Déclaration à la fin de cette pre- «  
sente Ordonnance; & neanmoins nous nedé- «  
fendons pas d'en faire quelqu'autre, pourvû «  
qu'elle ait le même sens, & qu'elle ait été aupa- «  
ravant approuvée de nous.

En sixième lieu, aiant remarqué qu'on pu- «  
blie de vive voix & par écrit de certaines choses «  
qui induisent les simples en erreur, & qui leur «  
ouvrent le chemin à la superstition; comme par «  
exemple:

Que la Philosophie dont les Chinois font «  
profession, si on l'entend bien, n'a rien de con- «  
traire à la Loi Chretienne.

Que par l'expression *Tay-Kie*, les plus sages «  
des anciens ont voulu définir Dieu, cause pre- «  
miere de toutes choses.

Que le culte que Confucius a rendu aux Es- «  
prits, a été plutôt un culte politique que reli- «  
gieux.

Que le Livre que les Chinois appellent *Ye- «*  
*King*, est un abregé ou une somme d'une ex- «  
cellente doctrine sur la Physique & sur la Mo- «  
rale.

Toutes lesquelles Propositions & autres sem- «  
blables, nous défendons expressément de pu- «  
blie dans tout nôtre Vicariat, comme étant «  
fausses, téméraires & scandaleuses.

*Ordon-  
nance de  
M. Mai-  
grot.*

» Septièmement, nous recommandons aux  
» Missionnaires de prendre bien garde qu'aucun  
» des Maîtres Chrétiens qui lisent & expliquent  
» les Livres Chinois dans les Ecoles, n'inspirent  
» à ceux qui vont les écouter, l'athéisme & les  
» diverses superstitions dont ces Livres, tant  
» dans le texte que dans leurs commentaires,  
» sont remplis, & de les avertir de refuter les  
» erreurs à mesure qu'ils en rencontrent; pre-  
» nant de là occasion d'enseigner avec soin à leurs  
» Disciples ce que la Religion Chrétienne nous  
» apprend de Dieu, de la création & du gouverne-  
» ment du monde; comme aussi de les faire sou-  
» vent ressouvenir de ne rien mêler dans leurs  
» écrits, ainsi qu'il arrive aisément, de ce qui  
» est tiré des principes de l'Ecole des Lettrez,  
» qui soit contraire à la Loi Chrétienne.

» Il y a encore d'autres questions que nous ne  
» touchons pas à présent, parce qu'ayant pourvû  
» aux points dont nous venons de parler, qui  
» sont les plus importans, & d'où la plupart des  
» autres dépendent, il sera plus facile de pres-  
» crire quel parti l'on doit prendre dans ce qui  
» reste, & comment on le doit introduire dans  
» l'usage.

» Si quelqu'un des Missionnaires, sans avoir  
» égard à la présente Déclaration & Ordonnance  
» (ce que nous prions Dieu de ne pas permettre)  
» n'ôtoit pas de ses Eglises, ou des maisons dans  
» deux mois, les tableaux & les vers dont nous  
» avons fait mention, ou que dans le même es-  
» pace de temps il ne travaillât pas à mettre en  
» pratique, & à faire passer en coutume les re-  
» gles que nous prescrivons. Nous révoquons

par ces Presentes les pouvoirs qu'il a reçûs de «  
 Nous , ou de quelque autre Vicaire & Provi- «  
 caire Apostolique que ce puisse être , & nous «  
 déclarons dès-à-présent qu'ils sont révoquez, «  
 aussi-tôt que le temps que nous avons marqué, «  
 sera expiré.

*Ordon-  
 nance de  
 M. Mai-  
 grot.*

Nous ne prétendons pas neantmoins par cette «  
 Ordonnance , blâmer ceux qui ont eu jusqu'ici «  
 d'autres sentimens , & qui ont suivi un autre «  
 usage que celui que nous ordonnons de suivre «  
 désormais : car il ne doit pas paroître étrange «  
 que dans ces sortes de choses , tous les Missio- «  
 naires n'aient pas été de même avis , & que «  
 chacun ait embrassé la pratique qui lui paroîs- «  
 soit , selon Dieu , la plus conforme à la vérité. «

L'importance est , qu'à l'avenir nous réunis- «  
 sions tous nos soins & toute nôtre application «  
 à suivre les mêmes sentimens , afin que n'aïant «  
 tous qu'un même esprit & qu'un même langa- «  
 ge , nous rendions cette Eglise exempte de toute «  
 tâche & de toute ride, en sorte qu'elle soit sainte «  
 & immaculée , & le Dieu de paix & de charité «  
 fera avec nous.

DONNE' dans la Ville de *Chan-Lo* de la Pro- «  
 vince de *Fokien* , le vingt sixième jour de Mars «  
 de l'année mil six cens quatre - vingt - treize. «  
 CHARLES MAIGROT Prêtre, Vicaire Aposto- «  
 lique de la Province de *Fokien*.



## QUESTIONS

Touchant l'affaire des Cérémonies Chinoises, sur le Mandement de Monsieur CHARLES MAIGROT, Vicaire Apostolique de Fokien dans le Roïaume de la Chine, maintenant Evêque de Conon.

*Dressées par les Eminentissimes & Reverendissimes Cardinaux députés spécialement par INNOCENT XII. Pape de sainte mémoire.*

Après avoir tenu diverses Assemblées où ils avoient amplement examiné les raisons & les droits des parties.

*Proposées d'abord aux Theologiens & Qualificateurs choisis pour cet effet, & discutées & résolues dans la Congregation generale du saint Office.*

*Questions à juger sur les cérémonies Chinoises.*

» S'étant élevé dans l'Empire de la Chine des  
 » contestations entre les Missionnaires Apostoli-  
 » ques, & ces contestations aiant été apportées  
 » au saint Siege, sous les Papes Innocent X.  
 » Alexandre VII. & Clement IX. sçavoir, si  
 » quelques pratiques des Chinois Gentils, sur  
 » tout a l'égard de Confucius ancien Philosophe,  
 » & des Ancêtres morts, peuvent être permises à  
 » ceux qui ont embrassé la Foi Chretienne, parce  
 » que quelques-uns des Missionnaires assuroient



que ces sortes d'actions sont superstitieuses , ou « même *idolâtriques* , & que quelques autres au « contraire les jugeoient seulement civiles & po- « litiques. «

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

Le 12 de Septembre 1645 , quelques Que- « stions furent proposées , examinées & résolues « dans la sacrée Congregation de la Propagation « de la Foi , dont le Decret fut approuvé par In- « nocent X. de sainte memoire.

On en disputa , & on en résolut encore d'au- « tres dans la sacrée Congregation du saint Of- « fice le 23 de Mars 1656 ; & ces résolutions fu- « rent confirmées par Alexandre VII. Puis le 20 « Novembre 1669 , Clement IX. de sainte me- « moire déclara , que l'un & l'autre Decret avoit « toute sa force , suivant la diverse exposition du « fait & des circonstances.

Mais comme ces contestations des Ouvriers « Evangeliques ne finissoient point , Messire Char- « les Maigrot Vicaire Apostolique de *Fokien* , « maintenant Evêque de Conon , a ordonné , « qu'on observât dans tout son Vicariat , de cer- « tains points , jusqu'à ce que le saint Siege y eut « autrement pourvû. C'est ce que porte son Man- « dement du 26 Mars 1693 , qui renferme sept « articles ; & comme il en a demandé la confirma- « tion , Innocent XII. Pape de sainte memoire , « a renvoïé l'affaire à cette sacrée Congregation « du saint Office , pour y être discutée avec tout « le soin possible , aïant député pour cela quatre « Theologiens & Qualificateurs ; sçavoir , le Pere « Gabrielli General de la Réforme de saint Ber- « nard , le Pere Serrans General des Hermites de « saint Augustin , le Pere Philippe de saint Nico- «

*Questions* » las Exgeneral des Carmes Déchaussés, & la  
 à juger sur » Pere Varese autrefois Commissaire general de  
 les céremo- » l'Ordre des Freres Mineurs, de l'Observance  
 nies Chi- » des Reformez.

*noises.* » Et afin qu'on fut en état de proposer des que-  
 » stions bien formées, & que les circonstances  
 » du fait pussent être constantes, la Sainteté a or-  
 » donné, qu'on citât le Pere Jean-François à  
 » Leonissa de l'Ordre des Freres Mineurs de l'Ob-  
 » servance Reformée, Evêque de Berite, & Vi-  
 » caire Apostolique de *Hû-quang*, qui après un  
 » séjour de plusieurs années dans la Chine, étant  
 » de retour à Rome, est un témoin digne de foi,  
 » qui a vû de ses yeux les choses qui se passent  
 » dans ce Pais-là, & rapporté une pleine con-  
 » noissance de toutes les ceremonies Chinoises.

» Aiant donc tout pesé avec un tres-grand soin,  
 » & avec toute la maturité & l'exactitude possible,  
 » & aiant ajouté à tout le reste une pleine instru-  
 » ction des circonstances du fait, on a formé des  
 » questions sur chacun des sept articles du Man-  
 » dement de Monsieur Maigrot Vicaire Apostoli-  
 » que de *Fokien*, sçavoir ;

### *Sur le premier Article.*

» 1. On demande si pour signifier le Dieu tres-  
 » bon & tres-grand, on doit exclure les noms  
 » qu'on lui donne en Europe : Car ce terme,  
 » *Dieu*, & les autres termes Europeens, dont  
 » nous nous servons pour faire entendre le sou-  
 » verain Etre, ne peuvent presque point être ex-  
 » primez par les caracteres de la Chine, & il  
 » paroît qu'ils ne peuvent donner aux Chinois  
 nulle

nulle idée de la chose qu'on veut leur faire « connoître. (1)

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

2. On demande , si pour signifier Dieu , il « faut rejeter les mots de *Tien* , qui veut dire , « Ciel , ou de *Xang-ti* , qui veut dire , souverain « Empereur.

La raison de douter est , que quoiqu'il y ait « quelques Missionnaires d'Europe qui aient crû « & qui croient encore , que les anciens Chinois « se sont servis de ces mots , *Tien* & *Xang-ti* , pour « marquer le Dieu vivant & véritable ; neant- « moins presque tous les autres Missionnaires assu- « rent , que les Chinois Lettrez , qui forment « la principale Secte de la Chine , étant tombez « tous , ou , suivant le sentiment de quelques- « uns , presque tous dans l'athéisme , quand ils « exposent & suivent la doctrine de leur Secte de « la maniere qu'ils le font , du moins depuis cinq « cens ans , n'entendent autre chose par les termes « de *Tien* , & *Xang-ti* , que le *ciel matériel* & vi- « sible , ou tout au plus je ne sçai quelle vertu na- « turelle du Ciel , qu'ils estiment être le principe , « ou plutôt le com-principe de toutes choses ; d'où « il arrive qu'ils sacrifient au Ciel pris en ce sens , « de même qu'ils le font à la terre , aux planet- « tes , aux montagnes , aux fleuves ; & on voit « dans les Villes Royales de *Pekin* & de *Nankin* , « des Temples , où dans de certains temps de l'an- «

<sup>1</sup> Videri possunt , supplex | grot à PP. Soc. Sacr. Con-  
Libellus Procuratoris gene- | gregationi exhibitæ , fol.  
ralis Soc. Jesu , §. il primo. 108. *Prævaluit* , part 2.  
Observationes Patris Dez | Observ. 1.  
in Mandatum Vicarii Mai-

*Questions à juger sur les ceremonies Chinoises.* » née, sur tout à *Pekin*, l'Empereur lui-même  
 » offre au Ciel un sacrifice solennel. (2)  
 » 3. On demande, s'il faut appeller Dieu, du  
 » nom de *Tien-Chu*, qui veut dire, le Seigneur  
 » du Ciel.

» La raison est, parce que ce nom de *Tien-Chu*, est reçu de tous les Missionnaires de la  
 » Chine, par un long usage, pour signifier le  
 » vrai Dieu, & en cela les Parties paroissent con-  
 » venir. (3)

» 4. On demande, si en faisant attention à ce  
 » qu'on a dit jusqu'ici, il seroit permis d'assurer  
 » que les Chinois par les noms de *Tien* & de  
 » *Xang-ti*, entendent le Dieu que les Chrétiens  
 » adorent.

*Sur le II. Article.*

» On demande, si on peut permettre de met-  
 » tre dans les Eglises des Chrétiens, le tableau

<sup>2</sup> Semedo Relat. della Gran-Monarch. della Cina, part. 1. cap. 17 pag 105. qui solummodo testatur sacrificari Deo.

Maffeus Hist Indic. pag. 100. quod aliqui Cœlum præcipuè omni studio colendum existimant.

Joannes Gruebert in Libro Italico, Notizie Varie dell' Imperio della Cina, pag. 88. testatur sacrificari Cælo.

Memoriale Procurat. Generalis Societ. Jesu Sacr. Congregationi exhibitum, §. il primo.

Videatur Ludovicus le Comte, in Libro Gallico, *Nouveaux Memoires*, tom. 2. pag. 186. & Pater à Leonissa in suis responsionibus ad quæsitæ Sacr. Congregationis, & ad quæsitæ Eminentiss. Casanatte. Longobardus apud Illustriss. Navarretum. tom. 9. 246.

<sup>3</sup> *Voiez les mêmes Auteurs auxquels on peut ajoûter, Pater à Leonissa in suis responsionibus ad quæsitæ Sacr. Congreg. particulario . . . & ad quæsitæ Eminentiss. Casanatte.*

où est écrit, *King-Ti-n*, adorez le Ciel. «

La raison de douter est, que le mot *Tie*, se « prend à présent par les Chinois Lettrez pour le « Ciel materiel, ainsi qu'on l'a dit ci-dessus dans « la raison de douter sur la troisième Question « du premier Article; & si on répond que non, «

2. On demande, si on peut du moins le per « mettre, en y joignant quelque déclaration, & « quelle elle doit être.

*Questions  
à juger sur  
les céle-  
sties Chie-  
noises.*

### *Sur le III. Article.*

On proposera plus bas une question, parce « qu'elle dépend de quelques points qu'on doit « décider dans les Articles suivans.

### *Sur le IV. Article.*

1. On demande, si les sacrifices ou oblations « solennelles qui se font deux fois par an en « l'honneur de Confucius & des Ancêtres, sont « mêlées de superstition, en sorte qu'on ne puisse « nullement ni pour aucune raison, permettre « aux Chrétiens d'y faire la principale fonction, « d'y exercer aucun ministère, ou même d'y être « presens.

La raison de douter à l'égard de Confucius, « est, qu'il semble que la Secte des Lettrez, qui « dans cet Empire tient le premier rang, honore « Confucius, non seulement comme un Maître, « mais encore comme un Saint. (4)

4 Voyez Samedus, Rela- | chia della China, parte 1.  
tion della Gran - Monar- | cap. 10. pag 63.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» De plus, dans une des offrandes qu'on lui  
» fait, dont la description est dans le Livre ou  
» Rituel Chinois, appelé, *Ta-Ming Goey-Tien*,  
» il y a de certaines oraisons ou des offertoires  
» prescrites, où la vertu de Confucius est com-  
» parée au ciel & à la terre, & sa doctrine pré-  
» ferée à celle des Anciens & des Modernes :  
» bien plus, on y dit, que depuis que les hom-  
» mes ont commencé d'être, nul autre ne l'a  
» égalé, & que son esprit surpasse tous les *Xing*,  
» c'est-à-dire, tous les Saints qui ont été avant  
» lui ; au reste, que le terme *Xing*, signifie en  
» cet endroit, la sainteté plutôt que la sagesse,  
» ou tout ensemble, la sagesse & la sainteté,  
» on l'infère de ce qu'entre ceux qui ont précédé  
» Confucius, & qui ci-dessus sont appelez, *Xing*,  
» on y comprend au moins quelques-uns, dont  
» il est écrit en termes exprès dans les Livres  
» classiques des Chinois, qu'après leur mort ils  
» sont montez au Ciel, où ils ont le pouvoir de  
» favoriser les hommes, & qu'ils ont été réverez  
» dans l'antiquité, & le sont encore aujour-  
» d'hui comme des Saints par les Chinois. Outre  
» cela, il est écrit en d'autres endroits des Livres  
» de cet Empire, *Xing Jin Chy Chy-ic : Jû-jao*  
» *Xun Ven Vang Chen Kung Kung Chu* ; c'est-à-  
» dire, que Confucius est à la tête des saints per-  
» sonnages, comme sont, par exemple, les plus

Kirker China illustrata ,	de Tunchinensibus.
part. 3. cap. 1. fol. 132. &	Rhodes in Catechisin.
pag. 137. Col. 1.	page. 113. & in Relat. His-
De Marin Hist. de Fel.	torica de Tunchino, pag.
successu, lib. 1. cap. 8. pag.	60. Bartol. la China, lib.
104. Qui tantum loquitur	1. pag. 74. vers. 12.

anciens Empereurs *Jao & Xun* Roi , & *Ven* «  
*Yang* Prince. On conclut aussi , que dans cet «  
endroit , le mot *Xing* , signifie plutôt la sainteté «  
que la sagesse , de ce que tous ceux qu'on vient «  
de nommer ici avant Confucius , sont placez «  
chez les Chinois dès les premiers temps au rang «  
des Saints les plus élevez , & qu'ils ont été «  
toujours regardez comme tels par les peuples «  
de la Chine , ainsi qu'il paroît par leurs Livres «  
classiques , quoique dans le sentiment des Chi- «  
nois athées , le terme de *Xing* , dont il est parlé «  
dans les textes alleguez , semble signifier un «  
homme tres-parfait & tres-sage , ou bien le «  
souverain degré de perfection , où les mortels «  
puissent arriver à la faveur du Ciel , qui veut «  
dire la nature.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

Le même Confucius a dans chaque Ville des «  
édifices qui lui sont dédiéz , qui ne sont pas des «  
Colleges , & qui ne paroissent pas être simple- «  
ment des sales , mais plutôt des Chapelles , parce «  
qu'en langage Chinois on leur donne le nom de «  
*Miao* , nom qui signifie un Temple d'Idoles ; «  
& ces édifices sont appelez en effet par quel- «  
ques Auteurs , des Temples & des lieux sa- «  
crez. (5)

Dans ces édifices on voit l'image ou la figure «  
de Confucius , ou du moins un cartouche avec «  
cette inscription : *Le siege de l'esprit du tres- «  
saint & du tres-sage Confucius , premier Maître , «  
ce qui en langage de la Chine , s'exprime ainsi , «*

<sup>f</sup> Trigaltius & Riccius de  
Christiana expeditione , lib.  
1. pag. 118.

Semædus , part. 1. cap. 10.

pag. 63. Kirker , Sina illu-  
strata , pag. 3. cap. 1. pag.  
132. col. 1.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» CH XING SIEN SÙ KUNG CHU KING GOBY,  
» suivant le témoignage du Pere Aleonissa, qui  
» assure aussi que le mot Chinois *Xing*, ne signi-  
» fie pas seulement un Saint, mais encore quel-  
» quefois un Sage. D'autres traduisent la même  
» inscription : *Le siege de l'Esprit du tres-saint &*  
» *du sur excellentissime Confucius.*

» Les Mandarins ou Gouverneurs, & les Ma-  
» gistrats des Villes, avec les Chefs des Lettrez,  
» & les Graduez ou Docteurs dans les Lettres,  
» font dans le même lieu deux fois chaque an-  
» née, vers l'équinoxe du Printemps & de l'Au-  
» tomne, une offrande ou sacrifice solennel,  
» avec plusieurs genuflexions & inclinations, sous  
» la direction d'un Maître des cérémonies, de-  
» vant le tableau de Confucius, exposé au-des-  
» sus d'une table ou autel, avec des bougies al-  
» lumées & des parfums dans des castolettes. On  
» offre le sang & le poil de l'animal, qui a été  
» ou qui doit être immolé, & ensuite on les en-  
» terre. On offre aussi des pieces de soie, qu'on  
» brûle aussi-tôt après dans un feu fait exprès  
» hors du Temple ou édifice, en un vestibule  
» tout proche. De plus on répand du vin par une  
» espee de libation, on immole les chairs des  
» animaux égorgés, c'est-à-dire, d'un cochon,  
» d'une chevre ou d'un cerf, & d'autres sembla-  
» bles, & ces chairs se distribuent a la fin de l'of-  
» frande ou sacrifice entre les assistans & ceux qui  
» n'y assistent pas, qui tous les mangent & en  
» font beaucoup de cas. Mais sur tout, dès le  
» commencement, on invite l'Esprit de Confu-  
» cius à se trouver là, pour y jouir des choses  
» qu'on lui immole ; & lorsqu'il y vient, on



le reçoit avec de certaines cérémonies, & on « *Questions*  
 lui annonce à lui-même, comme s'il étoit pre- « *à juger sur*  
 sent dans le tableau, tout ce qui se fait dans le « *les cérémo-*  
 sacrifice. Le Rituel public prescrit aux Mini- « *nies Chi-*  
 stres un jeûne & une continence conjugale de « *noises.*  
 quelques jours avant le sacrifice. On choisit les «  
 victimes qu'on doit immoler, en répandant «  
 dans leurs oreilles du vin chaud ou quelque «  
 autre liqueur, pour en faire l'épreuve. L'of- «  
 frande commence après le premier ou le second «  
 chant du cocq, & on la termine de tres-grand «  
 matin. Après qu'elle est achevée, on reconduit «  
 l'esprit de Confucius, qui s'en retourne, & on «  
 emploie pour cela des témoignages de recon- «  
 noissance, & de certaines paroles dont la for- «  
 mule est réglée. Enfin, avant que de congédier «  
 les assistans, on leur promet, pour avoir bien «  
 fait le sacrifice, beaucoup de bonheur & beau- «  
 coup d'avantages, comme on peut voir dans «  
 le Rituel *Ta Ming Goei Tien*, au tome ou traité «  
 91. dans la description que le Pere Aleonissa a «  
 donnée de l'offrande qu'on doit faire à Con- «  
 fucius. (6)

Outre ces deux oblations solennelles, il se «  
 fait d'autres ceremonies moins considerables «  
 dans le même lieu & dans les temps reglez à «  
 l'honneur du même Confucius, tant par les «  
 Magistrats ou Gouverneurs des Villes, que par «  
 tous les autres Lettrez; & quoique Monsieur «  
 Maigrot Vicaire Apostolique, n'en ait pas fait «

<sup>6</sup> Bartol. Cina, part 3. | 2. pag. 274. §. Vous direz,  
 lib. pag. 71. Kirker in Sina | Lopez: cap. 5. Confucio,  
 illustr. pag. 3. cap. 10. 132. | num. 60. circa medium,  
 Le Pere Tellier, tome | pag. 64.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» mention en particulier , neantmoins parce que  
» le Pere Martini de la Compagnie de Jesus en  
» a exposé quelque chose dans la consultation  
» qu'il a faite au saint Siege , on met ici une au-  
» tre question pour éclaircir davantage le fait.

» 2. On demande donc si les cérémonies , rits  
» & offrandes moins solennelles qui se font en  
» l'honneur du même Confucius , peuvent lici-  
» tement se faire & pratiquer par les Chrétiens  
» dans le lieu ci-dessus marqué.

» Le sujet de douter , outre ce qu'on vient de  
» dire dans la précédente raison sur la première  
» question , c'est que deux fois par mois à la nou-  
» velle & à la pleine lune , le Mandarin ou pre-  
» mier Magistrat de chaque Ville , & les autres  
» Officiers & Lettrez , vont dès le grand matin  
» avec beaucoup de pompe dans l'édifice ou tem-  
» ple de Confucius , & devant son image ou ta-  
» bleau , les cierges allumez , avec de l'encens  
» & autres odeurs , ils font plusieurs genuflexions  
» & prostrations de tout le corps , en battant la  
» terre de leur front. C'est encore une coutume  
» établie , que quelques-uns de temps en temps ,  
» sur tout à la nouvelle lune , offrent du vin ,  
» des legumes & des fruits. Les Mandarins ou  
» Gouverneurs des Villes & les Magistrats , avant  
» que de prendre possession de leurs charges , ou  
» après l'avoir prise , vont au temple ou édifice  
» de Confucius ; là devant sa figure ou son tableau  
» ils font les mêmes choses que nous avons dit  
» qu'ils pratiquent dans la nouvelle & la pleine  
» lune , sans offrir neantmoins ni vin , ni fruits ,  
» ni legumes.

» De plus , lorsque les *Lettrez* dans les College

ou Palais où on les examine durant quelques « *Questions*  
 jours, ont pris les degrez de Lettres. ils vont « *à jurer sur*  
 aussi-tôt à l'édifice ou temple de Confucius, & « *le. céréma-*  
 dans ce lieu-là devant le même tableau, les « *nies Chi-*  
 cierges allumez, brûlant de l'encens & des par- « *noises.*  
 fums, ils flechissent plusieurs fois les genoux, «  
 & se prosternent tout le corps par terre, selon «  
 qu'il se fait dans les autres cérémonies ou obla- «  
 tions moins solennelles qu'on vient de rappor- «  
 ter. Or ces sortes d'offrandes ou cérémonies «  
 plus ou moins solennelles, sont tellement éta- «  
 blies par les Loix des Empereurs de la Chine, «  
 & par l'usage public de l'Empire, qu'il n'est «  
 pas permis de s'en dispenser, sans se mettre en «  
 tres grand peril, ou de perdre le Mandarinat, «  
 ou les degrez ou les Charges.(7)

A l'égard des Ancêtres, la raison de douter, «  
 en ce qui regarde les offrandes solennelles qu'on «  
 propose dans la premiere question, c'est que les «  
 Chinois rendent un culte public & singulier à «  
 leurs parens morts, & à leurs Ancêtres, au «  
 moins jusqu'au quatrième degré. Ils leur dé- «  
 dient des édifices qui paroissent plutôt des Cha- «  
 pelles & des temples, que de pures sales, tant «  
 par les choses qu'on y fait, que par le nom »  
 qu'ils portent de *Miao*, & qui a été donné «  
 par une tres-ancienne institution aux maisons «  
 où l'on honore les Ancêtres morts des Empe- «  
 reurs & des autres Grands de l'Etat, nom dont «  
 on se sert communément pour signifier les tem- «  
 ples des idoles, ainsi qu'on l'a déjà remarqué «

<sup>7</sup> Lopez in prologo dicti | Pater à Leonissa in suis  
 Tract. 5. Dubia quoque cir- | responsionibus ad quæsta-  
 ea finem.

Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.

» ci-dessus , & on doit faire attention qu'il est  
» ordonné par un Rituel tres - ancien appelé ,  
» LIKI , que ces édifices ou temples , aussi-bien  
» que les vaisseaux qui servent aux offrandes, aux  
» sacrifices , & dont il n'est pas permis de se ser-  
» vir à nul autre usage hors des temples , soient  
» consacrez par le sang des animaux comme par  
» une espece de dédicace. Et pour les vêtemens  
» qui étoient & qui sont encore en usage pour les  
» Grands , & particulièrement pour les Empe-  
» reurs , il est porté par le même Rituel LIKI ,  
» qu'ils doivent être faits avec une cérémonie  
» speciale , & brûlez lorsqu'ils sont usés , de  
» peur qu'on ne s'en serve à quelque chose de pro-  
» fane.

» Et quoique les édifices des autres Ancêtres  
» morts ne s'appellent pas *Miao* , mais *Chu-*  
» *Tang* , ces deux noms paroissent avoir en effet  
» la même signification , & ces édifices sont des-  
» tinez à rendre un culte tout pareil aux Esprits  
» des morts , parce qu'on trouve également tant  
» dans ceux que l'on nomme *Chung-Miao* , que  
» dans les autres qu'on appelle , *Chu-Tang* , les  
» images ou statuës des Ancêtres les plus confide-  
» rables ; ou du moins on garde par tout com-  
» munément des tableaux des Ancêtres sur une  
» table ou autel , avec cette inscription : *Le siege*  
» *de l'esprit de N. . . . Ancêtre mort.*

» Il paroît que ces tableaux se font , du moins  
» dans le temps present , afin que non seulement  
» ils tiennent la place des Esprits ou des morts ;  
» mais aussi que ces mêmes esprits ou ames des  
» défunts s'y reposent en quelque maniere , parce  
» que dans le temps qu'on ensevelit les parens

morts , & qu'on commence à se servir de ces « tableaux , au lieu même de la sepulture , comme « il est constant par le Rituel Chinois *Kiali* , on « va devant ces mêmes tableaux inviter à genoux « en termes exprès , les esprits ou ames des morts , « à venir s'y reposer , & à retourner dans leur « maison , après quoi on porte solennellement « ces tableaux à la maison , & on les place dans « le temps marqué avec pareille solennité dans « les édifices , dont on a ci-devant parlé.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

Il est encore dit dans ce Rituel , que quand « il faut changer ou ajouter quelques Lettres « dans ces tableaux , ce qui se fait lorsqu'on en « introduit de nouveaux dans ces édifices , ou « que l'on fait passer les anciens & les premiers « à un rang supérieur , suivant l'ordre de consan- « guinité , ou lorsque l'Empereur , suivant la cou- « tume du Roïaume , donne à quelques Ancê- « tres morts quelque nouvelle dignité , ou quel- « que nouveau titre d'honneur qui doit être mar- « qué sur les tableaux , on les doit mouïller avec « de l'eau , afin qu'on puisse en effacer ce qu'on « veut , & qu'étant ainsi effacez on jette cette « eau , qui a servi à laver le tableau sur la mu- « raille de l'édifice ou du temple ; cérémonie qui « paroît marquer un tres-grand respect de ces « Chinois envers ces tableaux. De plus le même « Rituel ajoute , qu'après le quatrième degré de « consanguinité , quand il n'est plus permis de « garder davantage dans les édifices ou temples « ces tableaux , il faut les enterrer , les uns dans « la propre sepulture des Ancêtres , les autres dans « la partie antérieure de l'édifice , ou près de la « porte. Anciennement on avoit coutume de les «

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» transporter des édifices appelez *Chun Miao* ;  
 » dans d'autres , où on les cacheoit & conservoit ;  
 » & dans le Rituel *Kiali* , il est marqué que l'Em-  
 » pereur & les grands Seigneurs en usent ainsi :  
 » On invite les esprits ou ames des Ancêtres ,  
 » principalement dans le temps des oblations so-  
 » lemnelles , à descendre sur ces mêmes tableaux ,  
 » ou endroits , sieges & tables , sur lesquelles ces  
 » tableaux ( si on doit les exposer ) après avoir été  
 » tirez avec grand respect de leurs tabernacles ,  
 » ont été placez. On invite aussi ces mêmes es-  
 » prits à demeurer sur ces tableaux , ou à ces en-  
 » droits , lieux , sieges & tables : ce qui se fait  
 » même par des paroles expresses , comme il est  
 » constant par la formule écrite dans le Rituel ,  
 » *Kiali* , où il est parlé des offrandes qu'on doit  
 » faire aux premiers Ancêtres des familles , qu'on  
 » appelle *Xy-Chu* , & *Sien-Chu* , qui sont déjà  
 » au-dessus du quatrième aïeul en montant vers  
 » l'origine , & cette formule doit être recitée à  
 » genoux au milieu de l'édifice ou temple , par le  
 » principal Ministre de l'offrande , devant un  
 » vase qui est posé là , & rempli de charbons al-  
 » lumez ; après quoi l'on jette ou l'on répand sur  
 » ces charbons avec une cérémonie particuliere ,  
 » la graisse de l'animal ou de la victime , afin que  
 » la vapeur s'en eleve , & toujours au moins avec  
 » la cérémonie de l'effusion du vin sur une botte  
 » de paille , cérémonie qui s'appelle *Kiang-Xin*  
 » dans le même Rituel ; c'est-à-dire , *la descente*  
 » *des esprits* , & qui ordinairement doit se faire  
 » avec grande reverence & solennité au milieu  
 » du temple ou édifice , devant une table ou autel  
 » où l'on brûle des odeurs , qui pour cette rai-

l'on se nomme, *Hiang-Cho*, c'est-à-dire, table « *Questions*  
des parfums : c'est là que l'on fait ensuite une au- « à juger sur  
tre semblable cérémonie, de répandre du vin, « les cérémo-  
qui est appelée *Chi*, ce qui signifie une offrande « nies Chi-  
faite à la place ou siège des esprits ( & qu'on dit « noises.  
qui s'adresse aux anciens Instituteurs & Inven- «  
teurs, de la manière de faire le vin. )

De plus, on invite les Ancêtres en leurs Es- «  
prits à venir jouir, s'il leur plaît, des choses «  
offertes, selon qu'il est prescrit dans le même «  
Rituel. Il est fait plusieurs fois mention dans les «  
anciens livres & dans les autres Rituels Chinois «  
de cette descente ou venue des esprits des An- «  
cêtres morts, ou de la manière dont ils jouis- «  
sent des offrandes, & dont ils les acceptent & «  
agrément ; d'où il arrive que plusieurs Chinois «  
pensent ou même croient que ces esprits des «  
Ancêtres étant invitez par les mêmes cérémo- «  
nies, y viennent en effet. Cependant il y en a «  
beaucoup, qui ( comme on le peut recueillir des «  
Livres & des Rituels Chinois ) paroissent redui- «  
re tout cela à une présence imaginaire ou dou- «  
teuse, plutôt qu'à une présence réelle, à une «  
vue effective, & une jouissance véritable «  
des esprits. Mais Confucius dans le Livre *Lun* «  
*Jeu*, dit ces paroles *Chy fu Chay : Chy-Xin fu-* «  
*Xin, Chay :* ( c'est-à-dire, il faut offrir ou sa- «  
crifier comme si ceux à qui l'on offre étoient «  
présens. ) Dans de certains temps de l'année on «  
fait les offrandes ou sacrifices solennels aux es- «  
prits, dans les mêmes lieux ou temples des «  
Ancêtres mêmes, & il n'y a que les hommes «  
& les femmes de chaque famille, dont on ho- «  
nore les Ancêtres, qui s'y trouvent, & les aînez «

*Questions* » de ces mêmes familles, sont obligez par la Loi  
*à juger sur* » d'exercer les premières fonctions dans ces of-  
*les cérémo-* » frandes ; ce sont ces aînez qui égorgent de  
*nies Chi-* » leurs propres mains les animaux destinez à l'im-  
*noises.* » molation dans les lieux & avec les cérémonies

» que les rituels ordonnent différemment, selon  
 » la diverse qualité des personnes, & tout s'y  
 » passe à peu près ( en changeant neantmoins ce  
 » qui doit être changé ) selon les mêmes Rits,  
 » qu'on a déjà décrits dans les oblations solem-  
 » nelles qui se font à Confucius. Dans les tem-  
 » ples ou édifices appelez, *Chu-Tang*, on n'offre  
 » point, suivant le Rituel *Kiali*, de pieces de  
 » soie, & dans ce Rituel, il n'est fait nulle men-  
 » tion de la monnoie de papier qu'on brûle à pre-  
 » sent dans toutes les oblations que les Gentils  
 » ont coûtume de faire aux Ancêtres morts, par-  
 » ce que cette cérémonie n'appartient pas pro-  
 » prement à la secte des Lettrez, & à la fin de  
 » cette offrande, il n'est pas prescrit d'user de la  
 » formule dont on se sert dans les précédentes  
 » pour reconduire les esprits quand ils se retirent ;  
 » mais seulement ils rapportent à cela quelques  
 » inclinations & prostrations qu'on doit faire,  
 » & qui étant faites, les tableaux, si on les a  
 » representez & exposez, sont rapportez dans  
 » leur place, & remis dans les tabernacles, le  
 » Maître des cérémonies, comme on l'apprend  
 » du Rituel *Kiali*, promet plusieurs avantages  
 » aux principaux Ministres, & confusément à  
 » tous les assistans, au nom & comme par le mé-  
 » rite des Ancêtres. Et avant que de faire quel-  
 » ques-unes de ces oblations solennelles, on  
 » tire au sort le jour, avec une cérémonie parti-



culiere, à la porte de l'édifice ou temple *Cbu-* « *Questions*  
*Tang*, & pareillement avec une autre céremo- « *à juger sur*  
 nie spéciale qui se fait dans ce même édifice ou « *les céremo-*  
 temple, on donne avis de cet heureux choix « *nies Chi-*  
 aux Ancêtres morts, ou à leurs esprits, com- « *noises.*  
 me on le peut voir dans le même Rituel, où «  
 on lit encore, que toutes les offrandes nom- «  
 mées *Chi*, consistent uniquement ou principa- «  
 lement dans la plénitude d'un amour & d'un «  
 respect solide & parfait; & c'est pour cela que «  
 les pauvres doivent les faire selon leur pauvreté, «  
 & les malades suivant leurs forces; au lieu que «  
 ceux qui ont de grands biens & beaucoup de «  
 santé, doivent s'en acquitter exactement, en «  
 gardant toutes les cérémonies prescrites.

Pour ce qui est des prières, quoique suivant «  
 une cérémonie tres-ancienne, le Livre ou Ri- «  
 tuel *Liki*, n'ordonne d'en faire dans le *Chung-* «  
*Miao*, c'est-à-dire, dans les temples des An- «  
 cêtres défunts qu'à certains temps & pour les «  
 nécessitez publiques de l'Empire, & non pas «  
 pour les nécessitez ou les besoins des particu- «  
 liers, non plus que pour leur obtenir des avan- «  
 tages, puisqu'au contraire par cette même cé- «  
 remonie tres-ancienne, il paroît que cela «  
 est défendu dans les oblations mêmes solem- «  
 nelles qu'on doit faire ordinairement; neant «  
 moins on rapporte que les Chinois, sur tout «  
 à présent, font aussi quelquefois des prières à «  
 ces mêmes Ancêtres défunts, pour leur deman- «  
 der des prosperitez particulieres, & ces prières «  
 sont approuvées par un autre Rituel Chinois, «  
 divisé en quatre tomes, qu'on nomme aussi «  
*Kiali*, dont les Gentils se servent communé- «

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» ment dans la Chine , quoique ce ne soit pas par  
 » autorité publique, mais plutôt par une permis-  
 » sion tacite , que des Docteurs particuliers ont  
 » inséré ces prieres dans ce Rituel & ailleurs.  
 » Au reste , ils croient & ils esperent ordinaire-  
 » ment qu'ils seront heureux & fortunez à pro-  
 » portion de la pieté & de l'exaétitude qu'ils au-  
 » ront apportées , à s'acquitter des devoirs accou-  
 » tumez envers les défunts. On voit encore par  
 » un Rituel Classique , qu'il y a un ordre de l'Em-  
 » pereur à tous les Gouverneurs des Villes de  
 » l'Empire , de s'appliquer avec tout le soin pos-  
 » sible à nourrir les animaux destinez aux sacri-  
 » fices qui doivent être offerts à *Xam-ti* , à tous  
 » les esprits , même à ceux des défunts , dans les  
 » temples & les lieux qui sont dédiéz aux uns &  
 » aux autres , & qu'il est aussi ordonné à ces Gou-  
 » verneurs de porter les peuples à faire la même  
 » chose , parce que les oblations dans lesquelles  
 » ces animaux doivent être offerts , sont pour  
 » demander des prosperitez en faveur de ces mê-  
 » mes peuples. On rapporte encore plusieurs au-  
 » tres choses des Rituels Classiques , d'où il sem-  
 » ble qu'on peut conclure , que les Chinois ont  
 » enseigné & ont crû il y a long-temps , ou du  
 » moins ont feint , que non seulement les *Xam-ti*  
 » & les autres esprits ; sçavoir , ceux des mon-  
 » tagnes , des rivières , &c. mais même les esprits  
 » des défunts , accordoient plusieurs avantages  
 » en consideration de ces offrandes qu'on avoit  
 » bien faites.

» Quant à ceux qui font profession de l'athéïf-  
 » me , & qui le suivent , quoiqu'ils nient l'exi-  
 » stence de ces esprits , cependant ils font enten-

dre

dre que la disposition des cérémonies prescrites « aux Ministres , pour sacrifier ou pour offrir , « excite par un certain mouvement sympathique , « remûë & attire en quelque maniere l'air le plus « subtil du Ciel , dans lequel ils assurent que les « esprits des défunts se résolvent , d'où ils en- « seignent qu'il s'écoule des influences favora- « bles sur ceux qui offrent & qui assistent : ce « qu'on infere encore de ce qui se trouve dans « les extraits d'un Livre intitulé : *Confucius Philo- « sophe des Chinois* , imprimez de nouveau par les « Peres de la Société , & presentez dans un petit « Livre à la sacrée Congregation. Enfin ces athées « aussi-bien que tous les anciens , comprennent « sous le nom de *Kuei-Xin* , tous les esprits , mê- « me ceux des défunts , lorsqu'ils veulent les de- « signer & les nommer en commun , & ils rap- « portent de ces *Kuei-Xin* , plusieurs belles choses « en general , par où ils portent les peuples à les « craindre & à les honorer. (8)

Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.

Outre ces oblations solennelles qui se font « en l'honneur des Ancêtres défunts , il y en a « encore d'autres moins solennelles , d'autres « Rits & cérémonies qu'on a coûtume de faire « dans les mêmes édifices ou temples en l'hon- « neur des mêmes défunts , dans divers temps de « l'année , particulièrement le premier jour de « l'année Chinoise , aux solstices , & chaque mois «

8 Maffens Hist. Indic. pag. 100.

Semedo part 1. cap. 18. pag. 3. ubi tamen negat esse propriè sacrificia.

Alexandre de Rhodes ,

*Hist. Ec. du 17. Sièc. Tome IV.*

lib. 1. cap. 27 pag. 88. & 89. qui loquitur de Tunkino. De Martin , lib. 1. cap. 14. fol. 155. qui paritè loquitur de Tunkino.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» dans la nouvelle & dans la pleine lune. Et quoi-  
» que Monsieur Maigrot Vicaire Apostolique n'en  
» ait point fait de mention speciale ; cependant il  
» paroît à propos d'en faire ici une question parti-  
» culiere , & cela pour la raison qu'on a rapportée  
» ci-dessus dans l'endroit où l'on traite des obla-  
» tions , moins solennelles qu'on a coutume de  
» faire à Confucius. C'est pourquoi ,

» 3. On demande , s'il est permis aux Chrétiens  
» de faire dans ces édifices ou temples ces obla-  
» tions moins solennelles , d'y servir en qualité  
» de Ministres , ou en quelque autre maniere que  
» ce soit , & d'y faire les autres cultes & céré-  
» monies.

» La raison de douter , outre ce qui a déjà été  
» dit sur la précédente demande , par rapport aux  
» mêmes défunts , c'est que dans les temps mar-  
» quez ci-dessus , les personnes de chaque famille  
» de l'un & de l'autre sexe , qui par leur office ,  
» sont obligées à ces cérémonies , conformément  
» à ce qui est prescrit par les Rituels Chinois , &  
» principalement par le Rituel *K'a'i* , se revêtent  
» dès le grand matin de beaux habits , tels qu'on  
» les doit avoir pour lors , & vont chacun aux  
» édifices dédiés à leurs Ancêtres , qu'on a eu soin  
» d'orner dès la veille , selon la coutume. Là les  
» Chinois , après avoir lavé leurs mains , se pro-  
» sternent devant les tableaux de ces mêmes An-  
» cêtres , avec diverses inclinations & genufle-  
» xions. Ces tableaux aiant été tirez de leurs ta-  
» bernacles par des Ministres marquez , & étant  
» placez sur une table ou autel , les cierges allu-  
» mez , on brûle des odeurs & de l'encens , on  
» répand du vin par une espee de libation , & on

l'épanche sur une botte de paille ; ( Cette céré- « *Qu'est-ils*  
monie marque la descente des esprits : ) On of- « *à juger sur*  
fre & on sert devant chacun de ces tableaux, « *les cérémo-*  
différentes sortes de fruits , & la boisson nom- « *nies Chi-*  
mée *Cha* ; & enfin , avec d'autres genuflexions « *noises.*  
& inclinations , on dit en quelque façon adieu «  
aux esprits qui se retirent.

Dans la pleine lune , selon ce qui est dans le «  
Rituel *Kia-ly* , on ne tire point les tableaux de «  
leurs tabernacles , on ne sert point de vin , mais «  
on sert du fruit & la boisson *Cha*. Le reste se fait «  
comme dans la nouvelle lune.

Outre cela , presque tous les jours & en cer- «  
tains cas , ceux que cela regarde font différentes «  
inclinations & prostrations , allument des cier- «  
ges , & brûlent des odeurs devant ces tableaux. «

Enfin , ceux qui ne sont pas assez riches pour «  
avoir des édifices ou temples dédiés aux Ancê- «  
tres morts , offrent ou servent , mais avec «  
moins de solennité , dans les maisons particu- «  
lières & aux temps de l'année ci-dessus mar- «  
quez , de la chair , du vin , la boisson *Cha* , des «  
fruits & autres choses semblables , devant les «  
tableaux de ces défunts , après y avoir allumé «  
des cierges ; brûlent de l'encens & des odeurs , «  
& font aussi des genuflexions ou des inclina- «  
tions : Car les Chinois ont communément dans «  
leurs maisons , un certain lieu , qui est comme «  
l'appartement des Dieux domestiques ; C'est-là «  
qu'ils gardent les tableaux de leurs Ancêtres , «  
avec l'inscription accoutumée ; ils les saluent «  
souvent chaque jour , & comme on l'a déjà dit , «  
ils font en certain temps devant eux les céré- «  
monies & les Rits qu'on a rapportez.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

» Les Chinois vont aussi une fois l'année visiter  
» les tombeaux de leurs Ancêtres , qui sont hors  
» de la Ville , sur les montagnes ou sur les lieux  
» les plus élevez. La , ils font une offrande, c'est-  
» à-dire , qu'ils servent de la chair , du vin , des  
» fruits , de la boisson *Cha* , & autres choses  
» semblables , avec les genuflexions & les incli-  
» nations accoutumées. Quelquefois ils font tou-  
» tes ces choses d'une manière plus solennelle ,  
» conformément aux Rits & cérémonies , selon  
» leurs forces , faisant aussi la cérémonie de ré-  
» pandre du vin , qui est appelée , comme ci-  
» dessus , *Kiung-Xing* ; ils arrachent les plantes &  
» les autres herbes qui naissent autour des sepul-  
» cres , ils les nettoient , ils pleurent , & après  
» avoir cessé de pleurer , ils mangent ce qu'ils ont  
» offert.

» Les Chinois ont encore coutume de faire  
» d'autres oblations plus ou moins solennelles à  
» leurs Ancêtres défunts , principalement depuis  
» le jour de leur décès jusqu'au temps de leur se-  
» pulture. Ces oblations sont semblables aux au-  
» tres dont on a déjà parlé ; excepté qu'ils ne les  
» font point dans un temple ou édifice dédié , &  
» qu'ils ne s'y servent point de vêtemens magni-  
» fiques , parce qu'alors ils sont en habit de deuil.  
» Et pour cela ,

» 4. On demande , s'il est permis aux Chrétiens  
» de faire devant ces tableaux des Ancêtres , ces  
» oblations , rits & cérémonies qu'on a coutume  
» de faire en leur honneur dans les maisons par-  
» ticulières , ou à leurs tombeaux , ou avant leur  
» sépulture , & s'ils peuvent les faire , y servir  
» en qualité de Ministres , ou y assister avec les  
» Gentils ou séparément.

5. On demande, s'il est permis aux Chrétiens de faire toutes ces oblations, soit les plus solennelles, soit les moins solennelles, aussi bien que les autres rites & cérémonies, tant dans les édifices ou temples des défunts, que dans les maisons particulières, & aux tombeaux, comme elles ont été rapportées ci dessus ; & s'ils peuvent les faire, y assister avec les Gentils, ou y servir en qualité de Ministres, au moins après avoir protesté publiquement ou en secret, qu'ils ne font point toutes ces choses pour rendre à leurs Ancêtres un cult religieux, mais seulement un culte civil & politique, & qu'ils ne leur demandent rien ni n'espèrent rien d'eux.

6. On demande, s'il est permis, ou si on peut permettre aux Chrétiens, de faire séparément des Gentils, ou avec eux, toutes ces oblations, chacune dans les lieux qui lui conviennent, ou au moins dans leur maison aux tombeaux des défunts ; de faire aussi les autres rites & cérémonies, après en avoir ôté tout ce qu'il pourroit y avoir de superstitieux, ou qui auroit quelque apparence de superstition, c'est-à-dire, offrant seulement les choses qu'on offre ordinairement aux vivans, selon l'usage du Roïaume, & avec les cérémonies & les rites qu'on a coutume de faire ou d'employer à l'égard des vivans ; & si cela est au moins permis après la protestation dont on vient de parler.

La raison est, parce que si on ne permet au moins ces choses aux Chrétiens Chinois, il est fort à craindre que ceux qui sont déjà Chrétiens, ne renoncent tout à fait à la Religion Chre-

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chinoises.*

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

## 246 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» tienne, & que ceux qui ne l'ont point encore  
» reçue, ne soient entièrement détournés de  
» l'embrasser à l'avenir ; que même on ne s'élève  
» contre les Chrétiens, comme contre des gens  
» qui abandonnent & qui détruisent les cérémo-  
» nies établies dans le País, pour honorer les An-  
» cêtres défunts ; qu'on ne les menace, & ne les  
» persecute eux & les Missionnaires, & qu'on ne  
» les chasse tout à fait du Roïaume.

» C'est ainsi que le témoigne, quant au fait,  
» le Pere Jean-François de Nicolais Alconilla,  
» Vicaire Apostolique de *Hu-Quang*, Evêque de  
» Berite, qui a les Rituels ou les textes qu'on a  
» citez, & qui les a montrez & interpretez.

### *Sur le V. Article.*

» On demande, si on peut permettre aux Chré-  
» tiens de retenir dans leurs maisons particulieres  
» ces tableaux des Ancêtres, avec l'inscription,  
» *Xin-Chu, Xin-Goei, Ling-Goei*, c'est-à-dire, *le*  
» *thrône ou le siege de l'esprit ou de l'ame de N . . .*  
» *défunct* ; & si on répond que non,

» 2. On demande, si au moins cela ne se pour-  
» roit pas, après qu'on auroit effacé cette inscrip-  
» tion, & n'écrivant que le nom du défunct, ou  
» tout au plus la lettre *Goei*, qui signifie *le siege ou*  
» *le thrône* ; & si on répond que non,

» 3. On demande, si au moins on ne le peut  
» pas faire, avec une déclaration où l'on explique  
» quelle est la foi des Chrétiens touchant les  
» morts, & quelle doit être la pieté des enfans  
» & des descendans envers leurs Ancêtres.

» On demande ici ce qu'on doit déterminer



touchant le troisiéme Article , qu'on a obmis «  
ci-dessus , & dont voici la teneur :

Nous déclarons , que l'exposition qui a été «  
faite autrefois au Pape Alexandre V I I. sur les «  
points controverséz entre les Ouvriers de cette «  
Mission , ne dit pas la verité en plusieurs choses, «  
& qu'ainsi les Missionnaires , pour permettre le «  
culte qui est en usage dans la Chine a l'égard de «  
Confucius & des morts , ne peuvent pas se pré- «  
valoir des réponses que le saint Siege a faites , «  
quoiqu'elles aient été rendues tres-sagement , «  
& conformément aux circonstances exprimées «  
dans les doutes proposez.

*Questions  
à juger sur  
les cérémo-  
nies Chi-  
noises.*

### *V I. Article.*

On demande ce qu'il faut déterminer sur le «  
fixième Article de la même Ordonnance de M. «  
Maigrot , dont voici la teneur :

Aiant remarqué qu'on publie de vive voix «  
& par écrit , de certaines choses qui induisent «  
les simples en erreur , & qui leur ouvrent le che- «  
min à la superstition ; comme par exemple , «  
que la Philosophie des Chinois , si on l'entend «  
bien , n'a rien de contraire à la Loi Chretienne. «

Que par l'expression *Taye- Kié* , les plus sages «  
des anciens ont voulu définir Dieu , cause pre- «  
miere de toutes choses.

Que le culte que Confucius a rendu aux es- «  
prits , a été plutôt un culte politique que re- «  
ligieux.

Que le Livre que les Chinois appellent , *Je- «  
King* , est un abrégé ou une somme d'une excel- «  
lente doctrine sur la Physique & sur la Morale. «

*Questions à juger sur les cérémonies Chinoises.* » Toutes lesquelles Propositions & autres semblables, nous défendons de publier dans notre Vicariat, comme étant fausses, téméraires & scandaleuses.

*Sur le VII. Article.*

» On demande, s'il faut approuver ce que Monsieur Maigrot regle dans le septième Article, dont voici la teneur :

» Nous recommandons aux Missionnaires de prendre bien garde, qu'aucun des Maîtres Chrétiens qui lisent & expliquent les Livres Chinois dans les Ecoles, n'inspirent à ceux qui vont les écouter, l'athéisme & les diverses superstitions dont ces Livres, tant dans le texte, que dans leurs commentaires, sont remplis, & de les avertir de refuter les erreurs à mesure qu'ils en rencontreront, prenant de là occasion d'enseigner avec soin à leurs Disciples ce que la Religion Chrétienne nous apprend de Dieu, de la création & du gouvernement du monde ; comme aussi de les faire souvent souvenir de ne rien mêler dans leurs écrits, ainsi qu'il arrive aisément, de ce qui est tiré des principes de l'école des Lettrez, qui soit contraire à la Loi Chrétienne.



R E P O N S E S

Faites aux Questions qui viennent d'être rapportées, & dont l'examen avoit été commencé avec beaucoup de maturité & d'exactitude, par l'ordre d'INNOCENT XII. Pape de sainte memoire.

*Et continué ensuite durant plusieurs années par le commandement de nôtre tres-saint Pere Clement XI. Pape, dans la sacrée Congregation des Cardinaux du saint Office.*

Parties oüies, & les sentimens des Theologiens & Qualificateurs écoutez, ces mêmes Réponses ont été approuvées & confirmées par nôtre saint Pere le Pape CLEMENT XI.

*Sur le premier Article.*

A l'égard de la premiere question, le sentiment de la sacrée Congregation a été, qu'il ne falloit pas se servir des termes ou des noms d'Europe, pour signifier le vrai Dieu : car l'usage qu'on en feroit seroit inutile, supposant qu'il seroit trop difficile de les exprimer en caracteres Chinois, & qu'ils ne feroient naître dans l'esprit de cette Nation, aucune idée de la chose qu'on voudroit signifier.

Touchant la seconde, elle a répondu affir- «

*Jugement de la Congregation, touchant les ceremonies Chinoises.*

*Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

150 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» mativement : car si dans la principale Secte de  
» la Chine, qu'on appelle la Secte des Lettrez,  
» ces termes ne font entendre autre chose que le  
» Ciel corporel & visible, ou une certaine vertu  
» qui y est infuse, quelqu'autre signification  
» qu'on puisse leur donner, les Missionnaires doi-  
» vent absolument s'en interdire l'usage, de peur  
» de donner occasion à ces peuples de penser que  
» le Dieu que les Chrétiens adorent n'est autre  
» chose que le Ciel corporel, ou la vertu qui l'ac-  
» compagne.

» Sur la troisième, elle a de même répondu  
» affirmativement, d'autant plus qu'il n'y a point  
» sur cela de contestation entre les parties.

» Par rapport à la quatrième, elle a dit, qu'elle  
» y avoit suffisamment satisfait dans la réponse  
» à la seconde Question.

*Sur le second Article.*

» Touchant la première Question, faisant atten-  
» tion à ce qui a été dit dans la réponse à la se-  
» conde Question du premier Article, la sacrée  
» Congregation a répondu ; qu'il ne falloit point  
» permettre de placer dans les Eglises des Chré-  
» tiens, le tableau dont il s'agit, ni de le garder  
» dans celles où on l'a déjà mis : car quoiqu'on  
» doive être fort éloigné de soupçonner que ceux  
» des Ouvriers Evangeliques qui permettent de  
» placer ce tableau dans les Eglises des Chrétiens,  
» le fassent à autre intention que pour exprimer  
» par l'inscription qui y est, non le Ciel mate-  
» riel, mais le Créateur & le Seigneur du Ciel,  
» & conséquemment le vrai Dieu ; il faut neant-

moins s'abstenir entièrement de cette pratique : « car selon la pensée de saint Leon , dans le Sermon 7. de la Nativité de Nôtre-Seigneur , il faut s'abstenir entièrement d'une pratique lorsque quelqu'un qui seroit passé de l'infidélité au Christianisme , & qui la trouveroit parmi les Chrétiens , en prendroit occasion de la retenir comme probable , parce qu'il la verroit commune aux Chrétiens & aux Païens , quoiqu'en effet elle fut un reste de ses anciennes erreurs. »

*Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

A l'égard de la seconde , présupposant l'inscription dont il s'agit , la sainte Congregation a répondu négativement , si à la place de l'inscription , *adorez le Ciel* , on exposoit cette autre , *adorez le Seigneur du Ciel* , ce seroit alors un nouveau tableau , & non pas l'explication de l'ancien.

*Sur le troisième Article.*

La question étant renvoyée à un autre endroit , on y renvoie aussi la réponse.

*Sur le quatrième Article.*

La sacrée Congregation a répondu aux six Questions de cet Article ; qu'il ne pouvoit nullement , ni pour quelque cause que ce soit , être permis aux Chrétiens de servir en qualité de Ministres , ni d'être presens aux sacrifices solennels , oblations qui ont coutume de se faire à Confucius & aux Ancêtres , dans le temps de chaque équinoxe de l'année , comme étant imbuës de superstition.

Semblablement , qu'il ne faut point permet-

*Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

» tre que dans les édifices de Confucius, qu'on  
» dit s'appeller d'un nom dont on se sert chez les  
» Chinois, pour signifier le temple des Idoles,  
» s'exercent ou se fassent par les Chrétiens les  
» cérémonies, les cultes & les oblations qu'on  
» dit qui se font dans le temps de la nouvelle &  
» de la pleine lune de chaque mois, en l'hon-  
» neur du même Confucius, par les Mandarins  
» ou premiers Magistrats, & autres Officiers &  
» Lettrez; comme aussi, par les mêmes Manda-  
» rins ou Gouverneurs & Magistrats, avant que  
» de prendre possession de leur dignité, ou du  
» moins après en avoir pris possession; & enfin  
» par les Lettrez, qui étant reçûs aux degrés,  
» se transportent sur le champ dans le temple ou  
» édifice de Confucius.

» De même qu'il ne faut point permettre aux  
» Chrétiens de faire les oblations moins solem-  
» nelles à leurs Ancêtres, dans les temples ou  
» édifices des Ancêtres mêmes, ni d'y servir en  
» qualité de Ministres, ou de quelque autre ma-  
» niere que ce soit, ni d'y faire d'autres cultes &  
» cérémonies.

» Et enfin, qu'il ne faut point non plus per-  
» mettre aux Chrétiens de faire les mêmes obla-  
» tions, cultes & cérémonies, comme elles ont  
» été rapportées dans les Questions, en présence  
» des tableaux des Ancêtres, dans les maisons  
» particulières, ni à leurs tombeaux, ni avant  
» que d'enterrer les défunts, de la maniere qu'on  
» a coutume de les faire en leur honneur, soit  
» avec les Gentils, soit séparément, ni d'y ser-  
» vir en qualité de Ministres, ni d'y assister; bien  
» plus, qu'il ne faut point permettre aux Chré-

tiens toutes ces choses , comme étant insépara-  
bles de la superstition , selon ce qui a été pro-  
posé dans les questions , quand même ils fe-  
roient auparavant une protestation publique ou  
secrete de faire toutes ces choses envers les dé-  
funts , non par un culte religieux , mais seule-  
ment par un culte civil & politique , sans leur  
rien demander ni en rien espérer.

*Funerement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

Au reste , par ces réponses , on ne prétend  
pas condamner la présence ou l'assistance pu-  
rement materielle , selon laquelle il arrive quel-  
quefois aux Chrétiens de se trouver avec les  
Gentils , lorsqu'ils font des choses superstitieu-  
ses , pourvû qu'il n'y ait de la part des Fideles  
aucune approbation , ni expresse ni tacite de ce  
qui se passe , & que leur ministère en soit entie-  
rement exclus , lorsqu'on ne peut autrement  
éviter les haines & les inimitiez ; aiant fait  
neantmoins une protestation de foi & hors de  
tout peril de subversion.

On ne prétend pas non plus , par les mêmes  
réponses , empêcher qu'on ne puisse faire à l'é-  
gard des défunts , les autres choses , s'il y en a ,  
selon la coutume de ces peuples , qui ne soient  
pas véritablement superstitieuses , ni qui n'aient  
pas l'apparence de superstition , mais qui soient  
renfermées dans les bornes de cérémonies civi-  
les & politiques. Or , pour sçavoir quelles sont  
ces choses , & avec quelles précautions elles  
peuvent être tolérées , on doit s'en rapporter  
au jugement de Monsieur le Patriarche d'An-  
tioche , Commissaire & Visiteur general dans  
l'Empire de la Chine , & à celui des Evêques &  
des Vicaires Apostoliques de ce Pais-là , qui ,

Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.

» cependant, seront obligez d'apporter tout le  
» soin & toute l'attention possible à introduire  
» peu à peu parmi les Chrétiens, & pour les  
» Chrétiens, les usages & les cérémonies que  
» l'Eglise Catholique a prescrites pieusement pour  
» les défunts, en ôtant tout à fait les cérémonies  
» des Gentils.

*Sur le cinquième Article.*

» Aux trois Questions de cet Article, la sacrée  
» Congregation a répondu ; qu'on ne pouvoit  
» permettre aux Chrétiens de garder dans leurs  
» maisons particulieres, les tableaux des Ancê-  
» tres, avec l'inscription qui signifie, que c'est  
» le *thrône* ou le *siège de l'esprit* ou de l'*ame* d'un  
» tel défunt ; & conséquemment, que l'esprit ou  
» l'ame de ce défunt vient quelquefois s'y arrêter  
» & s'y reposer ; ni même avec cette autre ins-  
» cription qui marque le *siège* ou le *thrône*, & qui  
» pour être plus abrégée, ne paroît néanmoins  
» signifier que la même chose.

» Quant aux tableaux, où le nom du défunt  
» seul seroit écrit, on peut en tolerer l'usage,  
» pourvu qu'il n'y ait point de scandale. c'est-à-  
» dire, pourvu que ceux qui ne sont pas Chrétiens  
» ne puissent pas croire que les Chrétiens gardent  
» ces tableaux par le même esprit & avec la mê-  
» me intention qu'eux ; & ajoutant de plus une  
» déclaration à côté, qui fasse entendre quelle  
» est la foi des Chrétiens à l'égard des morts, &  
» quelle doit être la piété des enfans & des des-  
» cendans envers leurs Ancêtres.

» Sur la question du troisième Article, ren-



voïée en cet endroit, la sacrée Congregation « a jugé à propos de ne rien répondre, de « crainte que le saint Siege ne fut obligé de s'é- « loigner de l'ancien usage qu'il a gardé jusqu'à « présent dans ces sortes de controverses de la « Chine, selon lequel usage il a coûtume de don- « ner toujours des réponses conformes à la verité, « quoique diversement, en differents temps, « suivant la differente maniere dont les choses « lui sont exposées, mais jamais de prononcer « sur la verité ou la fausseté des exposez qui lui « sont faits.

*Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

*Sur le sixième Article.*

La sacrée Congregation a répondu, qu'elle « ne pouvoit rien dire de fixe ni de certain à l'é- « gard des propositions énoncées dans ce sixième « Article, sans avoir eu auparavant une lumiere « & une connoissance plus étendue qui lui seroit « necessaire par rapport aux choses qui y sont con- « tenuës. Qu'en attendant, il faut donner la com- « mission à Monsieur le Patriarche d'Antioche, « de statuer là-dessus, & de regler, selon la pru- « dence que Dieu lui a donnée, ce qu'il jugera « le plus convenable à l'integrité de la Religion « Catholique, & au salut des ames, après qu'il « aura entendu les Evêques & les Vicaires Apo- « stoliques, aussi-bien que les Missionnaires les « plus éclairez de ces Pais-là.

*Sur le septième Article.*

La sacrée Congregation a répondu, que pré- «

*Jugement  
de la Con-  
gregation,  
&c.*

» supposé que les Livres Chinois renferment l'a-  
» theïsme & différentes superstitions , comme il  
» est dit dans le Mandement de Monsieur l'Evê-  
» que de Conon , il étoit non seulement utile &  
» salutaire , mais tout à fait nécessaire de don-  
» ner l'avertissement dont il s'agit dans ce sep-  
» tième Article , & que conséquemment il le  
» falloit approuver.

» Qu'enfin l'on devoit louer la déclaration  
» ajoutée à la fin du Mandement , par où il est  
» dit ; qu'il ne faut pas blâmer les Missionnaires  
» qui ont crû devoir suivre jusques-là une autre  
» pratique que celle qui est prescrite dans le Man-  
» dement même , puisqu'il ne doit pas paroître  
» étonnant que dans une matiere disputée durant  
» tant d'années , où le saint Siege a donné ci-de-  
» vant différentes réponses , selon les différents  
» exposez qu'on lui a faits des circonstances des  
» choses , tous les esprits ne se soient pas trouvez  
» réunis dans le même sentiment ; & qu'ainsi il  
» faut encore charger ici , soit Monsieur le Pa-  
» triarche d'Antioche , soit les autres à qui on  
» donnera le soin de faire executer ces réponses ,  
» d'éviter toute apparence de superstition païen-  
» ne , & suivant l'avertissement de Tertulien ,  
» jusqu'au moindre souffle qui en pourroit venir  
» de loin ; & cependant de mettre à couvert l'hon-  
» neur & la réputation des Ouvriers Evangeli-  
» ques , qui travaillent avec courage & avec soin  
» dans la vigne du Seigneur , & qui avant que les  
» Questions dont nous venons de parler , fussent  
» décidées par la prudence & par la doctrine or-  
» dinaire du saint Siege , ont eu d'autres senti-  
» mens ; en sorte qu'on ne les fasse pas passer  
pour

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 257  
 pour des fauteurs de l'idolâtrie : particuliere-  
 ment aiant déclaré , comme ils ont fait , qu'ils  
 n'avoient jamais permis la plupart des choses  
 qu'on vient de dire qu'il ne faut pas permettre  
 aux Chrétiens , & étant hors de doute , qu'à  
 present que la cause est finie , ils se soumettront  
 avec l'humilité & l'obéissance convenable aux  
 décisions & aux ordres du saint Siege.

*Du Jeudi 20 Novembre 1704.*

Dans la Congrégation generale de la sainte  
 & universelle Inquisition Romaine , tenuë au  
 Palais Apostolique du Mont-Quirinal , en pre-  
 sence de nôtre tres-saint Pere Clement , par la  
 divine Providence , Pape XI. du nom , & des  
 Eminentissimes & Reverendissimes Seigneurs  
 Cardinaux de la sainte Eglise Romaine , dépu-  
 tez spécialement par le saint Siege , comme In-  
 quisiteurs generaux contre l'heresie dans toute  
 la Republique Chretienne.

*Decret de  
 Clement xi  
 portant  
 approba-  
 tion du ju-  
 gement de  
 la Congr.  
 sur les cé-  
 remonies  
 Chinoises,*

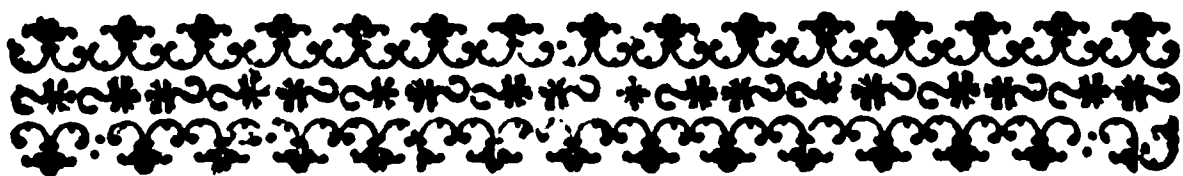
Sa Sainteté , après avoir écouté & pris dans  
 plusieurs Congregations tenuës devant elle dès  
 le commencement de son Pontificat , le senti-  
 ment des Theologiens & Qualificateurs choisis  
 par Innocent XII. de sainte memoire sur les  
 Questions de la Chine : après en avoir aussi con-  
 féré elle-même plusieurs fois avec Messieurs les  
 Evêques de Berite & de Rosalie Vicaires Apo-  
 stoliques dans le même Empire , de present à  
 Rome ; & après avoir entendu tout ce qu'en  
 ont pû ou voulu dire & exposer les Peres Fran-  
 çois Noël & Gaspar Castner , Procureurs de la  
 Compagnie de Jesus , Missionnaires Apostoli-

*Decret de  
Clement  
vi. &c.*

» ques du même Roïaume, elle a confirmé & ap-  
 » prouvé les réponses qui viennent d'être rap-  
 » portées, qui avoient été beaucoup discutées &  
 » meurement examinées dans d'autres Congre-  
 » gations precedentes, tenuës semblablement en  
 » presence de sa Sainteté, & elle a ordonné,  
 » qu'elles seroient envoïées à Monsieur Charles-  
 » Thomas de Tournon Patriarche d'Antioche,  
 » Commissaire & Visiteur Apostolique dans le  
 » même Roïaume de la Chine & dans les autres  
 » Roïaumes des Indes Orientales, avec une Inf-  
 » truction convenable de ce qu'il aura à faire sur  
 » le même sujet, afin que tant lui, que les au-  
 » tres Archevêques & Evêques, ou autres per-  
 » sonnes qui exercent ou exerceront à l'avenir  
 » dans les mêmes lieux, la fonction de Visiteur,  
 » de Délégué ou de Vicaire Apostolique, pren-  
 » nent soin de faire observer avec l'obéissance  
 » qu'il appartient, ces mêmes réponses, par tous  
 » & chacun des Missionnaires qui s'y trouveront  
 » alors, de quelque Ordre, Religion & Institut  
 » qu'ils soient, même de la Compagnie de Jesus,  
 » & par tous les Fideles de Jesus-Christ. Cepen-  
 » dant sa Sainteté, pour des causes justes & rai-  
 » sonnables, dont elle a été touchée, a suspendu,  
 » tant dans la Ville, que dans les autres parties  
 » de l'Europe, toute publication & toute divul-  
 » gation de ces réponses, nonobstant toutes cho-  
 » ses à ce contraires.

JOSEPH BARTHOLUS, Notaire de la sainte &  
 universelle Inquisition Romaine.

A la place † du Sceau.



# LEGATION

## DE CHARLESTHOMAS

## MAILLARD

## DE TOURNON

### A LA CHINE.

Les Ordonnances qu'il y a faites,  
ce qu'il y a souffert, & sa mort.

**L**E PAPE CLEMENT XI. avant qu'il eût décidé les Questions sur l'affaire de la Chine, jugea à propos, pour appaiser les dissensions des Missionnaires Apostoliques à la Chine, & afin que le saint Siege fût informé de l'état véritable de ces Missions & de la conduite de ceux qui y travailloient, d'envoier de sa part un Vicaire Apostolique en ce Pais. Il choisit pour cet emploi, Charles-Thomas Maillard de Tournon, qu'il nomma Patriarche d'Antioche, & qu'il a fait depuis Cardinal. Il déclara ce dessein au Consistoire, par un discours qu'il y prononça le cinq de Decembre mil sept cens un, dans lequel il parla aux Cardinaux en ces termes.

*Le Pape  
déclare M.  
de Tournon  
Legat à la  
Chine.*

## VENERABLES FRERES,

*Discours  
du Pape  
au Consis-  
toire, sur  
la Lega-  
tion de M.  
de Tonn-  
non.*

» Dieu par un secret impénétrable de sa divine  
» Providence , nous aiant placez dans la Chaire  
» du Prince des Apôtres , pour veiller de là sur la  
» Maison d'Israël , nous ne nous trouvons pas  
» seulement chargez du soin pressant de toutes les  
» Eglises ; mais nous nous voions encore obliger  
» de jeter souvent les yeux sur cette grande mul-  
» titude d'Infideles de toute Tribu , de toute Lan-  
» gue , de tout peuple & de toute Nation , qui est  
» sous le Ciel.

» Car comme nous souhaitons ardemment &  
» autant qu'il est en nous , que depuis le lever du  
» Soleil , jusqu'à son couchant , on louë le nom  
» du Seigneur , nôtre sollicitude Pastorale doit  
» s'étendre jusqu'aux Pais les plus éloignez du  
» saint Siege , afin que la Religion Chretienne y  
» fasse tous les jours de plus grands progres par  
» la conversion des Infideles , & qu'elle s'affer-  
» misse plus solidement , avec la grace de Dieu,  
» dans les lieux où elle est nouvellement établie.

» Mais ce qui touche le plus nôtre cœur Pater-  
» nel , & ce qui excite le plus vivement nôtre at-  
» tention , c'est l'état present du vaste Empire de  
» la Chine , où par les soins & par les travaux in-  
» fatigables des Ouvriers Evangeliques , JESUS-  
» CHRIST est déjà connu & adoré depuis plusieurs  
» années , & où , Dieu aidant , on peut esperer  
» dans la suite des fruits encore plus grands de  
» leur zele & de leur application.

» Cependant nous voions , que depuis quelques  
» années l'homme ennemi ne cesse de plus d'une

façon de semer de l'yvraïe dans ces vastes cam- « *Discours*  
pagnes déjà blanches , & toutes prêtes pour la « *du Pape*  
moisson , dans le temps que les Puissances « *au Consis-*  
Paiennes la laissent croître en liberté , cette « *toire, &c.*  
moisson precieuse , inspirée sans doute par ce «  
lui qui excita autrefois Cyrus Roi des Perses , à «  
faire prêcher par un Edit public , la Loi sainte «  
dans tous ses Etats : Ne seroit il pas déplorable , «  
que les dissensions des hommes Apostoliques , «  
qui ont de la peine à s'accorder entr'eux , com- «  
me autant d'épines capables de l'étouffer , la «  
missent en danger de perir.

Pour prévenir donc un si grand malheur , & «  
pour pourvoir aux besoins de ce grand l'aïs ; «  
comme aussi , afin que le saint Siege soit infor- «  
mé de l'état veritable de ces Missions , & de la «  
conduite de ceux qui y travaillent : après avoir «  
demandé à Dieu , par de longues & de ferven- «  
tes prieres , qu'il lui plût nous éclairer du feu «  
de la charité ; & après avoir meurement consul- «  
té avec quelques-uns de vous ; sçavoir, ceux qui «  
composent la Congregation particuliere , éta- «  
blie pour la propagation de la Foi , nous avons «  
résolu d'envoier au nom du Seigneur , à la «  
Chine , & dans les Roïaumes circonvoisins des «  
Indes Orientales , quelque personne distinguée «  
par l'integrité de ses mœurs , par sa capacité & «  
par sa prudence , en qualité de Vicaire Aposto- «  
lique , avec le pouvoir de Legat à *Latere* , & de «  
s'y faire accompagner par un nombre convena- «  
ble de Missionnaires.

Et comme plus la dignité dont il sera revêtu «  
sera considerable , plus il se trouvera en état de «  
faire valoir son ministere à la gloire de Dieu «

*Discours  
du Pape  
au Confis-  
soire, &c.*

» & au salut des ames , qui ont été rachetées par  
» le tres-précieux sang du Fils de Dieu Nôtre-  
» Seigneur JESUS-CHRIST , nôtre intention est  
» de l'honorer du titre de Patriarche de l'Eglise  
» d'Antioche , qui est presentement vacante ;  
» aussi-bien rien n'est-il plus convenable que d'en-  
» voier à une nouvelle Chretienté le Pasteur de  
» la Ville , où pour la premiere fois on donna le  
» nom de Chretiens aux Fideles , comme il est  
» marqué dans les Actes des Apôtres.

» L'Eglise Patriarchale d'Antioche est donc va-  
» cante par la mort de Michel-Ange Mattheï  
» son dernier Patriarche. Cette Ville qui étoit  
» autrefois la Capitale des Villes Roïales de la  
» Syrie , & qui étoit aussi célèbre par le rang  
» qu'elle tenoit , que par sa grandeur , est pres-  
» que aujourd'hui inhabitée , & gemit sous la ty-  
» rannie des Turcs. C'est pourquoi il vaut mieux  
» déplorer l'état où elle se trouve , que de s'ar-  
» rêter plus long-temps à vous en parler.

» Nôtre intention est de donner , comme je  
» vous ai dit , pour Patriarche à cette Eglise , la  
» même personne que nous avons résolu d'en-  
» voier à la Chine & dans les Roïaumes circon-  
» voisins des Indes Orientales , en qualité de Vi-  
» siteur Apostolique , avec le pouvoir de Legat  
» à *Latere* ; sçavoir , nôtre tres-cher fils Charles-  
» Thomas Maillard de Tournon , né à Turin de  
» parens , dont l'attachement à la Religion Ca-  
» tholique , n'est pas moins connu que la No-  
» blesse , Docteur dans l'un & dans l'autre Droit,  
» Maître en Theologie , & depuis plusieurs an-  
» nées élevé à l'Ordre sacré de la Prêtrise , &  
» nôtre Camerier d'honneur ; personnage dont



nous connoissons les qualitez excellentes, la piété, la doctrine, la prudence, par nôtre propre expérience, & par le commerce que nous avons depuis long-temps avec lui.

Que vous en semble ?

Par l'autorité du Dieu tout-puissant, des Apôtres saint Pierre & saint Paul, & par la nôtre, Nous nommons à l'Eglise Patriarchale d'Antioche ledit Charles-Thomas, & nous le constituons Patriarche de cette Eglise, avec pouvoir de retenir tous & chacun des Benefices qu'il possède. Au nom du Pere & du Fils & du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Le Patriarche d'Antioche partit l'année suivante, & prit sa route pour aller vers les Canaries, où les vaisseaux de France devoient l'aller prendre, & où ils le prirent en effet au mois d'Avril 1703, pour le porter à Pondicheri Ville appartenante aux François, dans la côte de Coromandel. Il y arriva après six mois de navigation, au commencement du mois de Novembre, & alla loger dans la maison des Jesuites ; il fit en ce lieu un Reglement contre quelques superstitions tolerées par des Missionnaires ; il se rembarqua, & partit au milieu de l'année 1704, sur un vaisseau qui le conduisit à Manille au mois de Septembre suivant. Il se remit sur mer au mois de Novembre, mais un coup de vent aiant repoussé son vaisseau, il fut obligé de relâcher & d'entrer dans le port d'où il étoit sorti, & ne pût se remettre en mer, pour reprendre sa route, qu'au mois de Mars 1705. Il arriva à la Chine le 8. Avril de la même année. Le Pere Beauvo-

*Voyage  
de M. de  
Tournon à  
la Chine.*

lier, Procureur general de la Societé des Jesuites à la Chine, alla audevant du Legat, qui demeura quelque temps à Canton. Pendant son séjour le Pere Visdelou Jesuite, qui demeuroit depuis près de vingt ans dans ce Roïaume, vint le trouver, & se déclara contre les cérémonies des Chinois; d'autres Missionnaires, & entr'autres, Monsieur de Benaventé Evêque d'Ascalon, soutinrent, que l'on en pouvoit pratiquer quelques-unes.

*Déclaration de M. de Tournon sur les cérémonies Chinoises.*

Quoique le Patriarche n'eût pas encore reçu le Decret du Pape, il ne laissa pas de se déclarer assez ouvertement contre les cérémonies Chinoises : il conseilla aux Jesuites qui faisoient bâtir une nouvelle Eglise à Peking, de n'y point mettre la cartouche où l'on écrit, *adorez le Ciel*, les avertit, que le Decret sur les cérémonies Chinoises viendrait bien-tôt, & les exhorta à y renoncer d'eux-mêmes, avant que ce Decret fut publié.

*M. de Tournon mandé à la Cour de l'Empereur de la Chine.*

La nouvelle de l'arrivée du Legat à Canton, ayant été portée à la Cour de l'Empereur, ce Prince donna aussi-tôt un ordre pour le faire venir à Peking : il partit de Canton au mois de Septembre 1705, & fut conduit & défrayé dans son voyage aux dépens de l'Empereur : il fut reçu à la Cour avec toutes les marques de distinction & d'honneur. Le Legat lui offrit les presens dont il étoit chargé. L'Empereur, avant que de les accepter, voulut que le Legat nommât une personne pour porter les siens au Pape. Le Patriarche choisit M. Sabino Mariani : les Jesuites lui firent joindre le Pere Joachin Bouvet Jesuite. L'Empereur accorda au Patriarche la permission

de fonder à la Cour une maison pour les Missionnaires de la Propagande; mais cette permission fut bien-tôt révoquée.

Il survint une question touchant le commerce d'argent qui se fait à la Chine, par lequel on prête, sous simple obligation, des sommes dont on tire tant pour cent. Le Patriarche se déclara contre cet usage, que les PP. Grimaldi & Pereyra, & les autres Missionnaires Portugais soutenoient.

Il faut observer ici, qu'il y avoit depuis longtemps une espece de division entre les Missionnaires Portugais & ceux des autres Nations, que les premiers vouloient exclure de la Mission de la Chine. L'Empereur fit témoigner au Patriarche, qu'il souhaiteroit qu'il les pût réunir; mais il arriva, que ceux qui étoient à la Cour, ne voulurent point souffrir la visite du Patriarche, & que l'Empereur ne lui permit que de visiter les autres Missionnaires de la Chine. Le Patriarche demanda une audience à l'Empereur, & ne l'ayant pû obtenir, lui envoya un Memorial, sur les moyens de réunir les Missionnaires des différentes Nations.

L'Empereur fit demander à Monsieur de Tournon, de quelle maniere la Déclaration qu'il avoit donnée en 1700, avoit été reçûe en Europe. Ce Prélat lui fit réponse, qu'on y avoit apporté une copie de ce Certificat, mais qu'elle n'avoit pas paru authentique.

Sur la fin de l'année 1705, on reçût à la Chine la nouvelle, que les Contestations sur les cérémonies des Chinois avoient été décidées à Rome, contre ceux qui les soutenoient. Le Patriarche le notifia aux Jesuites au mois de Juillet de l'année 1706.

*Senr ce de M. de Tournon, contre les Contrats usuraires.*

*Proposition de réunir les Missionnaires Portugais & François.*

*Jugement de M. de Tournon, sur le Certificat de l'Emper.*

*Nouvelle de la Constitution.*

*Arrivée de M. de Conon à Pekin.* Cependant le Patriarche écrivit à M. Maigrot Evêque de Conon , qui étoit dans son Vicariat de Fokien , de le venir trouver. M. Maigrot arriva à Pekin au mois de Juillet 1706. Aussi-tôt qu'il fut arrivé , l'Empereur en fut averti , & envoya deux Mandarins à l'Evêque de Conon pour l'interroger sur ce qu'il pensoit de la doctrine de Confucius , & s'il croïoit qu'elle fût contraire à la Religion Chretienne. Il répondit , qu'il y avoit dans la doctrine de Confucius plusieurs choses opposées à la Religion Chretienne : ils le presserent de les marquer. Il leur répliqua , qu'il faudroit pour cela un temps considerable : mais comme ils insisterent , en demandant qu'il leur en indiquât au moins quelques-unes , il le fit sur le champ , avec la permission du Legat , & leur donna environ cinquante passages extraits des Livres Chinois , contraires à la doctrine Chretienne , dont il donna en même-temps une courte exposition , & fit voir par un écrit abrégé l'opposition qui étoit entre l'une & l'autre. Mais parce qu'il prévint que l'on ne s'étoit servi de ce moïen que pour porter le jugement de cette affaire au Tribunal de l'Empereur de la Chine , il fit en même-temps une protestation par écrit , qu'il ne prétendoit point par cette réponse , *porter la cause devant lui* , ni le reconnoître en aucune maniere pour Juge. Le Patriarche fit aussi défense aux Missionnaires de disputer devant l'Empereur sur ces matieres de Religion.

*Protestation de M. Maigrot , & défenses du Patriarche de porter la contestation au Tribunal de l'Empereur.*

*Réponse du Pere Beauvolier.* Les passages extraits par Monsieur de Conon , aïant été presentez à l'Empereur , le Pere Beauvolier fit un Memoire pour les concilier avec la doctrine Chretienne , en assurant que le *Xang-ti*

& le *Tien*, étoit le Dieu des Chrétiens, & en donnant aux cultes des Chinois le nom & la qualité de cérémonies politiques. Il y exposoit les contestations des Missionnaires sur ce sujet, & demandoit à l'Empereur une Déclaration sur ces contestations.

Ces écrits aiant été presentez à l'Empereur, qui étoit parti dès le premier Juillet pour la Tartarie, il donna ordre à l'Evêque de Conon, de venir le trouver avec les Peres Thomas Parennin & Beauvolier Jesuites, & Messire Louïs-Antoine Appiani, François Guetti & Marcel Angelisa Secrétaire de Monsieur le Patriarche. Ils partirent le 28 de Juillet; mais Monsieur de Conon fit auparavant ses protestations entre les mains de Monsieur le Patriarche, qu'il n'alloit trouver l'Empereur que pour obéir à ses ordres, sans avoir aucune intention de se soumettre à son jugement, & dans le dessein de déclarer qu'il étoit ignorant & sans connoissance des Lettres Chinoises, comme l'Empereur l'avoit déjà dit, afin de n'être pas obligé de s'expliquer sur les Questions qu'on lui pourroit faire. Monsieur de Conon étant arrivé en Tartarie, fut conduit à l'audience de l'Empereur. On lui proposa de lire quelques caracteres qui étoient au haut de la sale. Il avoua franchement, que des quatre caracteres, il y en avoit un qu'il ne connoissoit pas, & que l'éloignement l'empêchoit d'en discerner un autre. L'Empereur lui ordonna de reconnoître, que le *Tien* des Chinois, étoit la même chose que le Dieu des Chrétiens, & que les cérémonies que les Chinois pratiquoient à l'égard de Confucius, & de leurs Ancêtres, n'étoient point opposées à

*M. de Conon mandé par l'Empereur en Tartarie.*

*Resistance de M. de Conon à l'Empereur.*

268 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
notre Loi. L'Evêque de Conon répondit géné-  
reusement , qu'il ne pouvoit approuver ce sen-  
timent ; qu'il étoit persuadé du contraire , &  
qu'il ne pouvoit changer de conduite sans l'ordre  
du Pape.

*Edit de  
l'Empe-  
reur contre  
M. de Co-  
non , &  
les autres  
Missionai-  
res.*

L'Empereur étant retourné avec toute sa Cour  
à Peking, Monsieur de Conon y retourna aussi ,  
avec ordre de demeurer dans la maison des Jesui-  
tes. Le 23 d'Août le Patriarche partit de Peking  
par ordre de l'Empereur , pour s'en aller à Can-  
ton. On arrêta en chemin Monsieur Appiani son  
Secrétaire , que l'on mit en prison ; Monsieur de  
Conon fut transféré au mois de Decembre 1706  
dans une prison , & l'Empereur donna un Edit,  
par lequel il fut banni de la Chine avec Messieurs  
de Melzafalcé & Guetti. Deux autres Chrétiens  
Chinois furent condamnez à un exil , après avoir  
reçu chacun quarante coups de bâton.

En même-temps l'Empereur donna un autre  
Edit , portant , que tous les Missionnaires de la  
Chine eussent à se rendre à la Cour , pour  
y recevoir par écrit , la permission de demeu-  
rer dans l'Empire , à condition de ne rien en-  
seigner contre la doctrine de Confucius ni con-  
tre les usages reçus à la Chine. La même chose est  
ordonnée à l'égard de ceux qui pourroient à l'a-  
venir se présenter aux portes de la Chine dans le  
dessein d'y venir prêcher l'Evangile. Voici la tra-  
duction de cet Edit de l'Empereur de la Chine.

» Edit de l'Empereur , traduit de l'original  
» Tartare , & donné l'an 45 de *Xang-ti* , le troi-  
» sième jour de l'onzième Lune. Le petit Roi  
» (le fils aîné de l'Empereur) & les Mandarins

*Hesken & Ciao-Ciang*, aiant rapporté à la Ma-  
 jesté, les réponses de *Ten Tang-teng* ( Monsieur  
 l'Evêque de Conon ) & des autres ; l'Empereur  
 a donné cet Edit Roial *Ten Tang Fang-cen ; Ho-*  
*nato.* ( Monsieur l'Evêque de Conon & Mes-  
 sieurs Guetti & Melzafalcé ) sont des hommes  
 turbulens dans leurs manieres d'agir, & qui  
 ne sont point d'un caractère qu'on puisse leur  
 permettre de demeurer dans nos Provinces ;  
 Qu'ils soient livrez au Tribunal de la guerre ,  
 qui donnera commission à un Mandarin de les  
 conduire en diligence à Canton, & là de les  
 consigner à *Zungu* le Commandant general ,  
 & au Vice-Roi, qui les enverront à Macao ,  
 & ne souffriront point qu'ils rentrent jamais à  
 la Chine ; & ils auront soin dans la suite d'exa-  
 miner si les Europeans qui se presenteront à  
 eux, ont un *Piao*, ou Patente Imperiale au-  
 thentique ; s'il en ont une , qu'on les laisse en  
 paix ; mais que *Zungu*, ( les Commandans  
 generaux ) & les Vice Rois , ne permettent  
 point à ceux qui n'en auront pas , de demeurer  
 à la Chine. De plus , si désormais il arrive de  
 nouveaux Europeans , qu'on les envoie direc-  
 tement à la Cour , où l'on déterminera s'il fau-  
 dra leur accorder la patente.

Nous déclarons encore , que *Pi Tien Siang* ( «  
 M. Appiani ) a excité des troubles dans la Pro-  
 vince de *Succ-ven*. Que l'on nomme un Gref-  
 fier du Tribunal des crimes, qui conduise en  
 diligence ledit *Pi Tien Siang* au Viceroy de cette  
 Province , & le remette entre ses mains , &  
 que le Vice-Roi après avoir examiné son affaire,  
 nous en rende compte par écrit.

*Edit de  
 l'Empe-  
 reur, &c.*

» *Vuang, Kiao Kucé, Cin Cien* (trois Chrétiens  
 » dont l'un étoit le Catechiste du Patriarche )  
 » sont des hommes turbulens & haïssables, qu'on  
 » ne doit point renvoyer dans leur patrie. Qu'on  
 » les livre au Tribunal des crimes , & qu'après  
 » qu'ils auront reçu chacun quarante coups de  
 » fouet, qu'on les conduise au Prefet general des  
 » armes de la Province de *Leao-Tieng* , qui les  
 » mettra dans quelque lieu , & ne leur donnera  
 » point la liberté d'errer çà & là. A l'égard de  
 » *Kiang Kuci Piao* , & de *Li-i-fen* , comme l'af-  
 » faire sur laquelle on vouloit les interroger ,  
 » est terminée , qu'ils retournent dans leur pa-  
 » trie.

Les Peres Jesuites se chargerent d'envoyer cet Edit à tous les Missionnaires de la Chine , & l'accompagnerent de la Lettre suivante.

*Lettre des  
 Jesuites  
 aux Mis-  
 sionnaires ,  
 en leur en-  
 voyant  
 l'Edit de  
 l'Empe-  
 reur de la  
 Chine.*

» Mon tres-Reverend Pere , c'est avec une dou-  
 » leur extrême que nous sommes obligez d'a-  
 » dresser à votre Reverence, un Edit que l'Empe-  
 » reur vient de donner. Monsieur l'Evêque de  
 » Conon en a été la principale occasion , par le  
 » refus qu'il a fait de se soumettre à la décision  
 » de l'Empereur , qui avoit la bonté d'expliquer  
 » lui-même & de vive voix & par écrit, le veri-  
 » table sens de la doctrine & des lettres Chinoi-  
 » ses. Ce refus a d'autant plus excité contre lui &  
 » contre les autres , la colere de l'Empereur , que  
 » sa Majesté elle-même & les Courtisans l'aient  
 » examiné sur la langue & sur les lettres Chi-  
 » noises , l'avoient convaincu d'ignorance , & l'a-  
 » voient obligé à en convenir lui-même. La co-  
 » lere de l'Empereur a été encore augmentée par



deux incidens. Premièrement, par les différen- « *Le livre des*  
tes réponses que Monsieur Guetti fit tres-im- « *Jesuites*  
prudemment en Tartarie, & qu'il mit par écrit : « *aux Mis-*  
ce qui donna lieu de concevoir des soupçons « *sionnaires,*  
contre quelques autres Missionnaires, & de faire « *&c.*  
venir ici Monsieur Melzafalcé. Secondement, «  
par les dispositions de quelques Chrétiens qui «  
se trouvoient alors dans les prisons, du nombre «  
desquels est le fameux *Vuang Pierre*, qui a dé- «  
couvert la plupart des choses qu'il sçavoit des «  
Missionnaires, & principalement, ce que Mon- «  
sieur de Conon avoit fait les années précédentes «  
dans la Province de *Fokien*. C'est ce qui a été «  
cause que l'on a aussi arrêté Monsieur Appiani, «  
& qu'on l'a chargé de chaînes. C'est ce qui a «  
indisposé contre nous-mêmes l'esprit de l'Em- «  
pereur, qui a été fâché que nous lui eussions ca- «  
ché le nom de Monsieur de Conon & des autres, «  
& ce qui s'étoit passé à leur égard. Ainsi quel- «  
ques mouvemens que nous aïons pû nous don- «  
ner, pour appaiser la colere de l'Empereur, »  
nous n'avons pû obtenir autre chose par nos «  
prieres & par nos larmes, sinon que Monsieur «  
de Conon & Monsieur Guetti ne fussent pas «  
chargez de chaînes, ni mis à la question, & «  
qu'ils ne fussent point livrez au Tribunal des «  
crimes, où ils auroient été sans doute condam- «  
nez à mort.

Nous avions espéré que Monsieur Melza- «  
falcé seroit absous & renvoïé sans autre dis- «  
grace à son Eglise ; mais on dit que l'Empe- «  
reur a été choqué de ce que dans ses réponses «  
il a déclaré n'approuver ni improuver les sen- «  
timens de Monsieur de Conon, & de n'être ni «

*Lettre des  
Jesuites  
aux M:  
sionnaires,  
&c.*

» favorable ni opposé à son parti. Quoiqu'il en  
» soit, rien ne nous a plus touché que cette par-  
» tie de l'Edit, qui ordonne à tous les Missionai-  
» res qui veulent demeurer à la Chine, de prendre  
» une patente de l'Empereur, qui leur en accorde  
» la permission : car nous voions assez le tort que  
» cela fait à ces Missions, & nous l'avons tres-  
» humblement remontré à sa Majesté ; mais tout  
» ce que nous avons pû arracher de lui par nos  
» sollicitations, ç'a été, que cette partie de l'E-  
» dit ne seroit pas quant à présent publiée dans  
» les Provinces, & qu'on accorderoit un délai,  
» pendant lequel ceux qui voudroient demeurer  
» à la Chine, pourroient se presenter devant  
» l'Empereur, & demander la Patente en ques-  
» tion.

» On ne nous a même accordé cette grace qu'à  
» une condition tres-dure pour nous : C'est que  
» nous aurions le soin nous-mêmes de signifier  
» incessamment l'Edit à tous les Missionnaires, &  
» de les avertir de se presenter le plutôt qu'il sera  
» possible à l'Empereur, s'ils n'aiment mieux  
» sortir promptement de la Chine. Nous nous  
» sommes inutilement offerts d'être les garents de  
» la fidelité de tous les autres Missionnaires : Nous  
» sçavons, nous a répondu l'Empereur, qu'il y  
» a dans les Provinces, des Europeans semblables  
» à *Yen Tanq* ( Monsieur de Conon ) qui excitent  
» des troubles parmi le peuple, & qui condam-  
» nent témérairement nôtre doctrine & nos  
» mœurs, qu'ils ne connoissent point. Or puis-  
» que vous refusez vous autres avec obstination,  
» de m'indiquer, quels sont ces broüillons, &  
» que je veux absolument purger mon Empire de

ces

tes sortes de gens , il ne me reste qu'un moïen « *Lettre des*  
 d'en venir à bout , c'est que je les examine tous « *Jesuites*  
 moi-même , pour retenir ceux que j'en jugerai « *aux Mis-*  
 dignes , & renvoïer les autres : Car je n'en souf- « *sionaires,*  
 frirai pas un seul que je ne sois assaré, qu'il n'ex- « *&c.*  
 cite point de troubles , & qu'il ne veut jamais «  
 retourner en Europe.

Nous vous envoïons donc ci joint dans une «  
 feüille séparée , l'Edit de l'Empereur , qui a été «  
 fidelement traduit en Latin par moi Jean Fran- «  
 çois Gerbillon sur l'original, étant en langue «  
 Tartare , qui nous a été communiqué , & qui «  
 est corrigé de la propre main de l'Empereur. «  
 Nous supplions vôtre Reverence de vouloir «  
 faire part de l'Edit & de cette Lettre à tous ceux «  
 qui lui sont soumis , & de nous certifier si le «  
 tout lui a été rendu. Il sera bon que ceux qui «  
 veulent prendre la Patente ordonnée par l'Em- «  
 pereur , se rendent dans cette Cour à la fin de «  
 Juin prochain : car l'Empereur a coûtume de «  
 faire tous les ans au commencement de Juillet «  
 un voïage en Tartarie , où il fait un-sejour de «  
 quatre mois.

Dans une aventure si triste , ce ne sera pas «  
 une médiocre consolation pour nous que d'avoir «  
 l'honneur d'embrasser vôtre Reverence , & de «  
 lui rendre nos devoirs. Le reste que nous n'a- «  
 vons pas le loisir de lui écrire , elle l'apprendra «  
 quand elle sera ici. Nous recommandons cepen- «  
 dant nos Eglises & nous à ses prieres & à ses sa- «  
 crifices. A Pekin le 30 Decembre 1706. De «  
 vôtre Reverence , les plus petits serviteurs en «  
 Jesus-Christ , THOMAS Substitut du vice-Pro- «  
 vincial de la Chine , & vice-Recteur du Col- «

» lege ; JEAN-FRANÇOIS GERBILLON Supérieur  
 » général des Peres François de la Compagnie de  
 » Jesus à la Chine.

Le Legat étant parti de Pekin le 6 de Decembre 1706 , écrivit en chemin de Lin-Chin , la Lettre suivante à Monsieur l'Evêque de Conon, retenu dans la maison des Jesuites par ordre de l'Empereur.

ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME SEIGNEUR,

*Lettre du  
 Cardin. de  
 Tournon à  
 M. l'Ev.  
 de Conon.*

» Dans le loisir que me donne le voiage que je  
 » fais par eau , je repasse tres-souvent dans mon  
 » esprit tout ce qui est arrivé contre mon attente,  
 » les derniers mois qui ont precedé mon départ  
 » de Pekin, & je ne sçai si en écrivant à vôtre  
 » Seigneurie illustrissime , je dois m'affliger ou  
 » me réjouir avec elle : car il est juste de verser des  
 » larmes sur un Evêque qui est prisonnier pour la  
 » Religion, non pas tant à cause de la perte qu'il  
 » souffre de sa liberté , qu'à cause de la persecu-  
 » tion qu'on fait à l'Eglise ; & ces larmes doi-  
 » vent être d'autant plus ameres , qu'il est plus  
 » surprenant & plus extraordinaire de voir que  
 » ce soit des Religieux , qui soient tout ensemble  
 » & les accusateurs & les geoliers.

» Mais consolez-vous , M. où le Saint-  
 » Esprit se trouve , là se trouve la liberté , & nous  
 » lisons avec joie , que ceux-là sont bien-heureux  
 » qui souffrent persecution pour la verité & pour  
 » la justice.

» Les oreilles pieuses n'entendront dire qu'a-  
 » vec horreur , que des Pasteurs de l'Eglise aient

été provoquez par ceux-là même qui devoient « naturellement les aider , & traduits par eux « aux Tribunaux idolâtres ; comme si des Gen- « tils avoient pû être Juges dans une cause où il « s'agissoit des Mysteres de la Religion Chretien- « ne. Avant que d'en venir là , ces mêmes hom- « mes avoient pris soin d'exciter la haine dans le « cœur des Païens , & de les animer par là à ten- « dre des pieges à des Evêques , & à les accabler « de mauvais traitemens , au mépris de la dignité « Episcopale & de la sainteté de la Religion. Peut- « on ainsi allier l'iniquité avec la justice , & les « tenebres avec la lumiere ?

*Lettre du  
Cardin. de  
Tournon à  
M. l'Ev.  
de Caron.*

Cependant l'Eglise , sans faire attention à la « qualité des auteurs des persecutions, ne chante- « t-elle pas avec allegresse , que les Apôtres sor- « toient du milieu de l'Assemblée , pleins de joie « d'avoir été jugez dignes de souffrir l'humilia- « tion pour le nom de Jesus-Christ. Comment « donc pourrions-nous parler avec douleur de ce « que l'Eglise nous presente comme un sujet de « consolation.

Certainement , celui là souffre pour le nom « de Jesus , que l'on couvre d'opprobres , parce « qu'il défend la gloire & la pureté de l'Evangile, « & parce que sans s'effraïer en aucune sorte, des « peines ni des injures , il combat genereusement « pour venger le culte du vrai Dieu , & pour l'af- « franchir tout ensemble , & de la turpitude des « superstitions , & des paroles du mensonge.

Le Bref du Pape que je vous ai apporté depuis « peu, Monsieur , louë votre zele par cet endroit. « là ; mais il semble que ce Bref ait été moins « fait pour vous louer , que pour vous armer & «

*Lettre du  
Cardin. de  
Tournon à  
M. l'Ev.  
de Conon.*

» pour vous prémunir. Que pourront jamais  
» feindre & imaginer les hommes , qui soit ca-  
» pable de vous ravir cette gloire ?

» Oüi , vous êtes en droit de vous rejoüir , &  
» vous pouvez dire comme David : *Ils se sont ser-*  
» *vis pour me perdre , de leur langue maligne &*  
» *trompeuse ; il ont voulu me prendre dans les filets*  
» *de leurs discours envenimez ; & lorsque je leur par-*  
» *lois pour ma défense , ils m'attaquoient sans que je*  
» *leur en donnasse occasion.*

» Vous êtes attaqué véritablement sans en  
» avoir donné occasion , puisque vous n'avez  
» fait nulle faute , & qu'on vous traite comme  
» coupable ; au lieu que vous êtes vraiment digne  
» de loüanges pour la profession de foi que vous  
» avez faite. Mais ceux qui s'élèvent contre vous  
» seront confondus , & vous verrez ces Sages  
» pris eux-mêmes dans leur folie , pendant que le  
» Juste tressaillira de joie : car il est écrit ; *Je per-*  
» *drai la sagesse des Sages , & je reprocherai la*  
» *prudence des prudens.*

» Or , s'il y a quelque prudence qui soit dam-  
» nable , c'est assurément celle de certaines gens,  
» qui par la violence & par la fraude , tâchent de  
» couvrir leurs passions & le dérèglement de leur  
» conduite , & de donner le mal pour le bien ,  
» & le faux pour le vrai. Les choses qui les fe-  
» roient rougir de honte , s'ils en paroïssoient les  
» auteurs , ils se glorifient de les avoir faites ar-  
» tificieusement par d'autres.

» En verité , rien n'est plus inoüi , que le des-  
» sein qui est tombé dans l'esprit de ces faux Sa-  
» ges , de solliciter un Visiteur Apostolique à  
» donner des témoignages de leur probité & de

leur bonne conduite, non pas par le mérite de « *Lettre du*  
 leurs œuvres, mais par la force des menaces & « *Cardin. de*  
 des vexations, & de vouloir arracher de lui « *Tournon à*  
 par la crainte & par l'autorité d'un Empereur, « *M. l'Ev.*  
 des Lettres calomnieuses, pour noircir auprès « *Conon.*  
 du souverain Pontife, la réputation d'un Evê- «  
 que tres-irreprochable, précisément parce qu'il «  
 est opposé à leur pratique & à leurs opinions «  
 qui ont été condamnées. Leur extravagance «  
 ne sera-t-elle pas encore ici confondue ?

Tel est aussi le voyage qu'ils vous ont fait «  
 faire en Tartarie, pour vous attirer malgré «  
 vous à un nouveau combat, où le Captif est «  
 demeuré vainqueur ; où l'on a porté des coups, «  
 non pas à votre corps, mais à votre ame, d'une «  
 maniere d'autant plus glorieuse pour vous, «  
 qu'elle a été plus rude & plus vive ; où enfin, «  
 vous avez eu pour agresseurs, vos propres «  
 Freres, & où vous m'avez eu moi-même pour «  
 compagnon des injures que vous avez souffert- «  
 es, au lieu que vous aviez droit d'espérer, que «  
 j'en serois le vengeur.

Je me glorifierai toujours dans le Seigneur, «  
 d'avoir eu quelque part à vos souffrances : car «  
 c'est là la vraie fraternité de l'Evangile ; & s'il «  
 faut me glorifier encore en quelque autre chose, «  
 je me glorifierai dans ma propre Foi, en me ré- «  
 jouissant de ce que nous sommes foibles, tan- «  
 dis que nos adversaires sont puissants. Dieu «  
 veuille que comme j'ai partagé vos opprobres, «  
 je partage aussi votre récompense, par la vertu «  
 de celui qui s'est offert lui-même pour nos pe- «  
 chez, comme une hostie sans tâche dans l'abon- «  
 dance de sa miséricorde, & qui conformément «

*Lettre du* » à sa promesse , doit un jour nous récompenser  
*Cardin. de* » sans mesure.

*Tournon à* » Nous nous consolons donc dans cette sainte  
*M. l'Ev.* » attente ; mais j'avoüe que cette consolation est  
*de Canon.* » mêlée pour moi d'une tristesse bien sensible ,  
 » quand je pense aux grandes difficultez qui  
 » viennent de s'augmenter dans cette Mission par  
 » rapport à la predication de l'Evangile , & à l'e-  
 » xecution des ordres du saint Siege , par les cho-  
 » ses qu'on y a faites mal à propos , & qu'on y a  
 » fait faire à l'Empereur ; car quoique ma con-  
 » science ne me reproche rien sur ce sujet , mon  
 » esprit cependant ne peut demeurer en repos.

» J'ai soutenu , si je ne me trompe , avec assez  
 » d'intrepidité , autant neantmoins que ma fra-  
 » gilité & l'état des choses me l'a pu permettre ,  
 » ce qui regarde la Religion , la cause de Dieu ,  
 » dont la vôtre est inseparable , & l'autorité du  
 » Siege Apostolique. J'ai méprisé ce qui ne tou-  
 » choit que ma personne. Quant au gouverne-  
 » ment dont j'étois chargé , tout le monde sçait  
 » combien j'ai souffert dans l'exécution de mon  
 » ministère.

» Mais par quelle force de raisons , par quelle  
 » crainte de châtimens & par quel poids d'auto-  
 » rité pouvoit-on arrêter la fureur des gens qui  
 » agissoient en desespererz.

» J'ai inutilement tout mis en œuvre. Je ne  
 » me repens point neantmoins de m'être abste-  
 » nu de porter contre eux des censures , quand  
 » je n'en aurois tiré d'autre avantage que de don-  
 » ner de la confusion à celui d'entr'eux , qui  
 » pour des fautes bien plus legeres que celles  
 » dont il est coupable , osa il y a quelque temps,



excommunier nommément ses propres Freres « *Lettre du*  
Religieux de la Compagnie , jusqu'à faire mur- « *Cardin. de*  
murer contre lui toute la Cour de Pekin , & « *Tournon à*  
jusqu'à s'en attirer la raillerie : Aussi l'Empe- « *M. l'Ev.*  
reur l'a-t-il justement comparé à un vieux chien, « *de Canon.*  
qui aboie contre ceux de la maison , & qui ai- «  
guise ses dents pour mordre les autres.

Ce qui m'a principalement engagé à user de «  
moderation , c'est qu'il m'a paru que pour em- «  
pêcher que le Christianisme qui étoit déjà en si «  
grand peril à la Chine , ne tombât dans un état «  
encore plus funeste , il valoit mieux agir par «  
les voies de douceur , que par les voies de ri- «  
gueur.

Vous avez vû vous-même par experience , «  
Monsieur , que toutes nos affaires étoient por- «  
tées avec une licence effrenée à l'Empereur ; «  
parce que les prétentions & les entreprises les «  
plus injustes trouvoient un asyle sûr auprès d'un «  
si puissant protecteur , qui , comme les pro- «  
pres Mandarins me l'ont déclaré plusieurs «  
fois , vouloit absolument défendre par toutes «  
sortes de voies bonnes ou mauvaises , ceux qui «  
mettoient la Religion Chretienne en peril.

C'est ainsi qu'on aneantit , par la violence , «  
tous les droits de l'autorité , & qu'il n'est pas «  
possible d'exercer la puissance , quand ceux «  
qu'on a à gouverner , ne gardent plus aucune «  
regle. Avec des personnes de ce caractere , il «  
faut vainere par la patience. On se met en état , «  
en temporisant , de les corriger d'une maniere «  
& plus forte & plus utile , & l'on doit chercher «  
plûtôt à les corriger qu'à les punir.

Nous prions le Maître de la moisson , d'en- «

*Lettre du* » voier d'autres Ouvriers dans la vigne, ou ;  
*Cardin. de* » si on le peut esperer, de ramener ceux-ci à une  
*Turnon à* » meilleure conduite. N'élevons point nôtre  
*M. l'Ev.* » voix vers Dieu pour demander que ceux qui  
*de Conen.* » font la cause du trouble, soient retranchez ;  
 » demandons plutôt, qu'ils ne fassent plus de  
 » mal, non pas en vûe de nous attirer de l'ap-  
 » probation, mais afin qu'ils deviennent bons  
 » eux-mêmes.

» Pour moi, M. absent de corps, & pre-  
 » sent d'esprit, je me réjouis mille fois avec  
 » vous, & je suis touché en même-temps d'une  
 » sainte jalousie, de ce que vous souffrez pour  
 » une si juste cause ; c'est-à-dire, pour la gloire  
 » de cette Eglise qui n'a ni tache ni ride, & de  
 » ce que dans la prison, vous êtes encore plus  
 » destiné à la Couronne qu'au supplice. La nou-  
 » velle occasion, ou plutôt l'occasion continuée  
 » que vous avez de faire paroître vôtre courage,  
 » est plus digne d'envie que de pitié.

» Je souhaiterois de tout mon cœur d'être au-  
 » près de vous, pour vous aider à porter la peine  
 » qui fait le sujet de vôtre joie, & de ne partici-  
 » per pas moins à vos souffrances, qu'à la conso-  
 » tion répandue abondamment sur toutes nos tri-  
 » bulations par Jesus-Christ, pour qui, malgré  
 » mon indignité, je fais la fonction d'Ambas-  
 » sadeur.

» J'envie le sort du Catechiste Jean, à qui les  
 » Missionnaires ont tant d'obligations pour les ser-  
 » vices qu'il leur rend depuis long temps ; c'est à  
 » cause de moi & comme en ma place qu'il a été  
 » emprisonné avec vous, afin qu'en sa personne  
 » j'eusse part à l'injure qui vous est faite, quoi-

que je n'en aie pas à votre mérite. J'apprens « *Lettre du*  
 avec un extrême plaisir , qu'il souffre courageu- « *Cardin. de*  
 sement , & je ne doute pas que ce ne soit votre « *Tournon à*  
 exemple qui l'anime , puisqu'il y a peu de Neo- « *M. l'Ev.*  
 phytes dans cette Mission qui soient aussi fer- « *de Canon.*  
 mes qu'il seroit à désirer ; je le salue tendrement «  
 en Jesus Christ, & je le recommande à votre «  
 charité.

Du reste , prenez courage en Nôtre-Seigneur, «  
 & cherchez votre force dans sa vertu toute- «  
 puissante : car je crains que plusieurs autres tri- «  
 bulations encore plus grandes , ne vous atten- «  
 dent , sur tout étant , comme vous êtes , privé «  
 de tout secours humain , au milieu de tant d'a- «  
 mertumes ; mais vous n'êtes pas un enfant flo- «  
 tant & agité , qui soit capable de se laisser em- «  
 porter à tous les vents de doctrine , par la ma- «  
 lice des hommes , & par leur adresse à engager «  
 dans l'erreur. Dieu est fidele , il ne permettra «  
 pas que vous soyez tenté au-dessus de vos for- «  
 ces , mais il vous tirera même de la tentation «  
 avec avantage ; en sorte que vous puissiez dire «  
 avec la même liberté que saint Paul , lorsqu'il «  
 étoit dans les liens : *Mes Freres, donnez-vous* «  
*bien de garde de vous attacher à un même joug* «  
*avec les Infideles ; ne consentez pas à leurs mau-* «  
*vaises œuvres ; ne donnez aucun sujet de scandale ,* «  
*de peur que nôtre ministere ne soit méprisé.* Et plût «  
 à Dieu que ce que nous disons là , non par ja- «  
 lousie , mais par charité , dans l'intention de «  
 corriger ceux qui en ont besoin , fût reçu avec «  
 une sainte & religieuse simplicité d'esprit !

Mais est-il quelqu'un , quoique revêtu d'au- «  
 torité , qui puisse les avertir de leur peché , «

» sans qu'aussi-tôt ils le regardent comme leur  
 » ennemi , & dès-là comme un homme condam-  
 » nable ?

» Toute nôtre confiance est donc en Dieu par  
 » Jesus-Christ , que j'espere qui vous conservera  
 » & l'innocence , & la vie ; de même qu'il nous a  
 » déjà délivrez de tant de perils , & nous nous con-  
 » fions qu'il nous en délivrera encore dans la suite.  
 » Le soin que vous aurez de prier pour nous , y  
 » contribuera aussi. Je ne cesserai point de mon  
 » côté de me souvenir de vous dans mes prieres,  
 » quelque méprisables qu'elles soient par ma  
 » foiblesse ; cependant je vous embrasse ici dans  
 » le saint baiser de la charité fraternelle.

Peu de temps après le Legat aiant appris que les Missionnaires étoient mandez à la Cour de l'Empereur de la Chine , pour y être interrogez & rendre compte de leur doctrine , donna à Nanxin , le 25 de Janvier 1707 , un Decret pour les instruire de ce qu'ils avoient à répondre sur les questions qui leur pourroient être proposées. Voici ce qu'il contient.

*Decret de  
 M. le Car-  
 dinal de  
 Tournon ,  
 sur les cé-  
 rémonies  
 Chinoises.*

CHARLES THOMAS MAILLARD DE TOURNON  
 » par la grace de Dieu & du tres-saint Siege Apo-  
 » stolique , Patriarche d'Antioche , Prélat Do-  
 » mestique & Assistant au thrône Pontifical de  
 » nôtre saint Pere Clement XI. Pape par la di-  
 » vine Providence , & aussi Consulteur de la  
 » sainte Inquisition universelle de Rome , contre  
 » la méchanceté des heresies , Commissaire &  
 » Visiteur general Apostolique , avec pouvoir de  
 » Legat à *Latere* dans les Indes Orientales , dans

l'Empire de la Chine , & dans les Roïaumes & « *Decret de*  
 Isles voisines ; & aux tres-Reverends Seigneurs « *M.<sup>le</sup> Car-*  
 & Freres Evêques ordinaires des lieux, Vicai- « *dinal de*  
 res Apostoliques dans ce Roïaume de la Chine, « *Tournon ,*  
 Salut éternel en Jesus-Christ Nôtre-Seigneur. « *sur les cé-*  
*remnies*

Comme nous avons oüi certainement , que « *Chinoises.*  
 les Ouvriers Evangeliques sont quelquefois ap- »  
 pellez pour être interrogez de certaines choses «  
 qui regardent nôtre sainte Religion , afin qu'ils «  
 puissent separer par une Confession publique, «  
 le grain choisi de la parole divine d'avec les «  
 herbes nuisibles des superstitions ; & afin que «  
 nous soïons des témoins unanimes de la verité, «  
 que nous la défendions de concert , & que «  
 sans causer de scandale à ceux qui sont si éloi- «  
 gnez du veritable chemin , nous tenant unani- «  
 mes & d'accord en nos paroles & en nos senti- «  
 mens , nous glorifions Dieu , qui n'est en au- «  
 cune maniere un Dieu de discorde , Nous nous «  
 conformons au sentiment du saint Siege Apo- «  
 stolique & à la décision que nous avons entre- «  
 les mains, émanée récemment du même su- «  
 prême Siege , & de nôtre tres-saint Pere Cle- «  
 ment XI. Pape , par la divine Providence : «  
 Après l'étude & le travail de tant d'années «  
 qu'on a employées à l'examen des disputes & «  
 controverses , qui ont troublé & desolé pendant «  
 un long-temps une Mission , & pour le deu «  
 de nôtre Charge , nous avons résolu de propo- «  
 ser , déclarer & statuer la regle & la loi sûre qui «  
 dorénavant doit être observée de tous , selon «  
 & comme nous allons remarquer dans les ré- «  
 ponses suivantes , aux interrogations qu'on dit «  
 être , & devoir être faites dans ce Pais , & «

*Decret de  
M. le Car-  
dinal de  
Tournon.*

» nous proposons , mandons & ordonnons qu'el-  
» les soient en tout & par tout observées par tous  
» les Missionnaires , tant seculiers que reguliers ,  
» de quelque Ordre qu'ils soient , même par ceux  
» de la Compagnie de Jesus.

» 1°. S'ils sont interrogez en general sur la do-  
» ctrine , sur les Loix & les Coûtumes des Chi-  
» nois ; sçavoir s'ils les approuvent , ou s'ils pro-  
» mettent de ne les point combattre , & de ne  
» point écrire ou prêcher contre elles , ils se-  
» ront obligez de répondre. Pour ce qui est des  
» choses qui sont conformes à la Loi Chretienne  
» & qui peuvent licitement compatir avec elles,  
» affirmativement , & pour ce qui est du reste,  
» negativement.

» 2. Si après on les interroge , quelles sont les  
» choses de la Loi divine qui ne s'accordent  
» pas avec la doctrine des Chinois , ils répon-  
» dront , qu'il y en a plusieurs ; & s'ils sont pres-  
» sez d'en proposer quelques-unes , ils pourront  
» dire , selon qu'ils trouveront plus à propos ,  
» ce qu'ils auront remarqué des especes de sa-  
» crifices , ou *Ci* , qu'ils font au Ciel , à la  
» Lune , aux Planetes , au Soleil , aux Esprits ,  
» aux Inventeurs des Arts & à d'autres , parce  
» qu'il n'est pas permis aux Chretiens de sacrifier  
» qu'à Dieu seul Créateur de toutes choses , de  
» qui seul dépendent toutes choses , les prosperi-  
» tez aussi-bien que les adversitez.

3. Si l'on vient à les interroger en particulier sur  
» le *Ci* , ou le sacrifice de Confucius ou des Ancê-  
» tres des Chinois , ils répondront negativement,  
» nous ne pouvons faire de ces sacrifices , ni les  
» permettre à ceux qui professent la Loi divine :

ils répondront tout de même négativement sur « *Decret de*  
 l'usage des tableaux ou tablettes des parens des « *M. le Car-*  
 défunts , qu'il n'est pas permis de pratiquer à « *dinal de*  
 la maniere que font les Chinois : tout de même « *Tournon.*  
 ils répondront négativement s'ils sont interro- «  
 gez ; sçavoir , si le *Xanti* , ou le *Tien* , sont le «  
*veritable Dieu* des Chrétiens : s'ils sont interrogez «  
 pourquoi ils sont dans ce sentiment touchant «  
 ces choses , ils répondront , que c'est parce «  
 qu'elles ne s'accordent pas avec le culte du vrai «  
 Dieu , & que cela a été ainsi défini & décidé «  
 par le suprême Siege , qui est la regle infail- «  
 lible des Chrétiens dans les choses de la Foi.

4. S'ils sont interrogez sur le temps & la «  
 date de cette définition ; que tous sçachent «  
 que cette décision a été faite le 20. Novembre «  
 1704.

5. Finalement , si on vous interroge , com- «  
 ment vous sçavez cela vous autres ? il faudra «  
 répondre , nous le sçavons par la Déclara- «  
 tion qu'en a faite le Patriarche d'Antioche «  
 nôtre Supérieur , qui porte avec lui l'Oracle «  
 & le Decret du souverain Pontife , en vertu «  
 de son pouvoir , & nous sommes obligez de le «  
 croire.

Ainsi par l'autorité Apostolique à nous con- «  
 fiée , quoique nous en soions indignes , avec «  
 pouvoir de Legat à *Latere* , nous déterminons , «  
 mandons & ordonnons à tous & à chacun des «  
 Evêques , Vicaires Apostoliques ordinaires des «  
 lieux , Missionnaires & Prêtres , tant séculiers , «  
 que réguliers , même à ceux de la Compagnie «  
 de Jesus , qui sont presentement dans cette «  
 Mission de la Chine , ou qui pourroient s'y «

*Decret de  
M. le Car.  
dinal de  
Tournon.*

» trouver à l'avenir, de l'observer ainsi, sous  
» peine d'excommunication, *Lata sententia*, tel-  
» lement réservée au saint Siege Apostolique &  
» à Nous, que personne, quand même ce seroit  
» les Peres de la Compagnie de Jesus, ne puis-  
» sent en être absous en aucun temps, hors du  
» dernier article de la mort, sous pretexte de  
» quelque privilege que ce soit accordé par les  
» souverains Pontifes ; & pour cet effet seule-  
» ment, nous suspendons & révoquons autant  
» qu'il est nécessaire, tous ces privileges tels  
» qu'ils puissent être, en vertu du pouvoir spe-  
» cial que nous avons pour cela ; & défendons  
» de diminuer ou d'interpreter autrement ce pre-  
» sent Mandement, sous prétexte du Decret d'A-  
» lexandre VII. Pape de sainte memoire, expé-  
» dié en l'an 1656, ou de quelque grand privi-  
» lege, parce que la déclaration, l'expédition  
» ou l'interpretation des Constitutions Apostoli-  
» ques nous a été commise par indult particulier ;  
» C'est pourquoi nous déclarons & ordonnons,  
» que nonobstant ledit Decret, ou quelque grand  
» peril qu'il y ait à craindre, tous ceux qui demeu-  
» reront en cette Mission & ceux qui à l'avenir  
» voudroient y entrer, aient à croire, enseigner  
» & répondre, ainsi qu'il a été dit, sous la peine  
» d'excommunication à encourir *ipso facto*, parce  
» que le plus grand bien de la Religion & de la  
» Mission, consiste principalement en la beauté &  
» en l'honneur de la divine Epouse, que J. C.  
» s'est acquise par son sang, & a revêtu & orné  
» de sa robe sans couture. DONNE' à Nanquin le  
» vingt-cinq de Janvier de l'an mil sept cens sept.  
» Ainsi signé, C H A R L E S - T H O M A S Pa-



**'DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 187**  
**Patriarche d'Antioche, Visiteur Apostolique. «**

Publié à Nankin le septième Février mil sept «  
cens sept. **ANDRÉ CANDELA** Chancelier «  
de la sainte Visite Apostolique , & Missionnaire «  
Apostolique.

Cependant les Missionnaires qui avoient été man-  
dez à la Cour de l'Empereur, s'y rendirent; les Se-  
culiers & les Dominicains se conformerent dans  
leurs réponses au Mandement du Legat , & pres-  
sez par le petit Roi de donner une déclaration,  
qu'ils avoient suivi & qu'ils suivroient les prati-  
ques de Mathieu Ricci , après en avoir dressé plu-  
sieurs, par lesquels ils mettoient à couvert la  
doctrine contenuë dans les Decrets du Pape &  
du Patriarche , ils furent bannis par un Edit des  
Etats du Roi de la Chine.

*Mission-  
naires Se-  
culiers &  
Domini-  
cains chas-  
sez de la  
Chine.*

En même-temps l'Evêque d'Ascalon , celui de  
Macao & les Jesuites ; interjetterent un appel du  
Mandement du Cardinal de Tournon ; celui de  
l'Evêque d'Ascalon est du 23 d'Avril 1707. Ce-  
pendant la copie de l'Evêque d'Ascalon présentée  
au Patriarche , ne fut authentiquée dans la Ville  
de Nangan , que le 10 de Mai. Ce Prelat com-  
mence par y marquer à son Excellence , que quoi-  
qu'il lui eût écrit le 9 Avril , qu'il avoit reçu son  
Mandement contre les Rits Chinois ; qu'il étoit  
disposé à l'observer & à le faire observer , & qu'il  
avoit même déjà commencé à le mettre en exe-  
cution , sans en vouloir appeller , il jugeoit non-  
obstant cela , après avoir examiné la chose avec  
attention pendant trois jours , & l'avoir recom-

*Appel de  
l'Evêque  
d'Ascalon  
du Man-  
dement de  
M. de  
Tournon.*

mandé à Dieu , qu'il étoit absolument nécessaire d'appeller de ce Mandement au Siege Apostolique.

Les motifs de cette appellation se reduisent à quatre. Le premier est la décision de l'Empereur de la Chine contraire à celle du siege Apostolique. Le second est , la ruine des Missions. Le troisième est , que tous ceux qui sont d'un sentiment opposé au sien , sont des ignorans dans la langue & dans les lettres de la Chine ; & qu'ainsi le Siege Apostolique a été mal informé , & qu'il doit reformer son Decret. Le quatrième , que lui appellant étant sçavant sur ces matieres , devoit être oui , aussi-bien que l'Evêque de Conon , à qui il ne croit pas être inferieur. A quoi il ajoute , que n'ayant pû achever plutôt qu'en 1705 , les écrits qu'il avoit composez sur ce sujet , il les avoit envoiez dans ce temps-là même à Rome , par deux voix differentes , & que depuis il en avoit encore chargé les Peres Barros & Beauvollier.

*Appel de  
l'Evêque  
de Macao  
du Man-  
dement de  
M. de  
Tournon.*

Après cet appel , on en presenta un autre à Monsieur le Patriarche de la part de Monsieur le Docteur Dom Jean de Casal Evêque de Macao , datté du 6 de Mai 1707 , il est appuié sur les mêmes moiens que celui de Monsieur d'Ascalon , & il y a à cet égard une grande uniformité entre ces deux Actes. Le dernier neantmoins contient quelques nouveaux moiens qui lui sont particuliers. Il dit , » Qu'il appelle du Mandement » en question , parce qu'il se trouve extrêmement » lezé par l'intimation qu'on lui en a faite de la » part de Monsieur le Patriarche , son Excellence » n'étant pas juge competent , & aiant agi en  
cela

cela contre les droits du patronage du Roi de Portugal & par plusieurs autres raisons. La première, est le droit de patronage, &c. & aussi parce que son Excellence s'est déclarée l'ennemi de la Nation Portugaise, par un Memorial présenté à l'Empereur de la Chine, &c. Et pour montrer d'une manière plus éclatante cette inimitié, son Excellence fulmina une Sentence contre deux Missionnaires de la Couronne de Portugal, sans observer la forme juridique, qui ordonne qu'on fasse préalablement des monitions paternelles, &c. La seconde raison est, que son Excellence n'a point notifié les Lettres de la Legation, &c. La troisième raison est, que quand même on conviendrait qu'il y a un Decret émané de la Sainteté, contre les Rits Chinois, on doit supposer qu'il a été fait sur les informations présumées habiles : Or tout jugement rendu de la sorte, quelque définitif qu'il puisse être, est sujet à être réformé, quand la présomption est ôtée, & que l'ignorance est découverte. C'est ce qui est arrivé dans le cas présent, comme on le justifie par ce qui s'est passé l'année dernière & à Pexin & en Tartarie; & l'on ne peut révoquer en doute, que l'Empereur ne soit partie intéressée dans cette affaire, & qu'il n'ait droit de se plaindre & d'appeler dans une cause qui regarde les usages de son Roiaume, &c. La quatrième raison est, que le Mandement est opposé à l'Edit de l'Empereur; & ces raisons & autres que j'alléguerai en temps & lieu, & en outre, l'exemple de Monsieur de Benaventé, ont été les motifs qui m'ont porté à appeler. Donné à Macao, &c.

*Appel de  
l'Evêque  
de Macao  
du Mandement de  
M. de  
Tournon.*

» le six de Mai mil sept cens sept. JEAN Evêque  
» de Macao.

Les Jesuites firent aussi un Acte d'appel du Mandement du Patriarche , signé de vingt-quatre Religieux de leur Compagnie , & dressé à Nankin le 7 du mois de Fevrier de l'an 1707 , conçu en ces termes.

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon.*

» Le septième jour du mois de Fevrier de l'an  
» 1707 , à Nankin dans l'Eglise de saint Joseph,  
» & dans la maison où étoit logé l'Illustrissime  
» & Reverendissime Seigneur, Charles-Thomas  
» Maillard de Tournon , Patriarche d'Antioche,  
» Visiteur Apostolique , &c. En presence du Re-  
» verendissime Pere Antoine de Sylva de la Com-  
» pagnie de Jesus , Vicaire Apostolique du Dio-  
» cese de Nankin , du Reverend Pere Joseph  
» Monteyro vice-Provincial de la même Compa-  
» gnie , tres - honorables M. François de Saint-  
» George , François de Montigny , Pierre Hervé,  
» &c. fut publié par le Chancelier de son Excel-  
» lence le Mandement qui suit.

» Charles-Thomas Maillard de Tournon par la  
» grace de Dieu & du saint Siege Apostolique, &c.  
(Voiez-le tout entier , comme il a été rapporté ci-  
devant , page 282.

» Après la lecture du Mandement , on ordonna  
» à tous ceux qui étoient presens , de déclarer ce  
» qu'ils pourroient avoir à dire , & ensuite de  
» souscrire au Mandement & de jurer de l'obser-  
» ver. Avant la souscription , le Reverend Pere  
» Joseph Monteyro vice-Provincial de la Com-  
» pagnie de Jesus , demanda que l'on donnât à  
» tous communication du Decret du souverain  
» Pontife , dont il étoit fait mention dans le

Mandement de Monsieur le Patriarche. Son Ex-  
cellence le refusa. Cependant tous ceux qui  
avoient été présents à la publication du Mandement, y souscrivirent & jurèrent de l'observer.

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon.*

Le Mandement de M. le Patriarche a été notifié à nous tous soussignez, en temps differens & en differens lieux tres-éloignez les uns des autres. Le respect que nous avons pour son Excellence, l'autorité prétendue du souverain Pontife qu'on alleguoit ouvertement, & le désir d'éviter, s'il étoit possible, la ruine de la Mission dont nous étions menacez, même avec un tres grand peril pour nous, ou plutôt qui étoit certain, si on refusoit les patentes de l'Empereur, firent que nous souscrivîmes tous au Mandement, en la maniere que chacun crût devant Dieu devoir le faire.

Le premier ou le second jour du mois d'Avril de la même année 1707, le Reverend Pere Joseph Monteyro vice-Provincial, avec quatre autres Peres de la Compagnie; sçavoir, les Peres Emanuel de Matha, Joseph Pereyra, Antoine Ferreyra, & Emanuel Souza aiant eu ordre de l'Empereur de se rendre de la Ville de Cing-Kiang dans le Village appelé Sancia ho, y furent interrogez par le fils aîné de l'Empereur, qui leur demanda s'ils vouloient recevoir les patentes de l'Empereur, ils répondirent qu'ils les vouloient bien, mais qu'ils ne pouvoient pas les recevoir sans prêcher contre les Rits Chinois qui leur paroissoient avoir été défendus.

L'effet de cette réponse fut premierement, que l'Empereur extrêmement choqué & irrité,

*Appel des* » relegua ces cinq Peres à Canton , jusqu'au re-  
*Jesuites de* » tour des Peres Antoine Barros , & Antoine  
*la Sentence* » Beauvollier , que l'Empereur avoit envoié au  
*de M. de* » mois d'Octobre de l'année precedente , porter à  
*Tournon.* » Rome de nouvelles informations.

» Sur ces contestations la Majesté défendit de  
 » plus à ces Peres , sous peine de la vie , de prê-  
 » cher pendant cet intervalle contre les Rits qui  
 » avoient été jusques-là permis aux Chretiens.

» Secondement , à l'occasion de cette même  
 » réponse l'Empereur fit un Edit qui fut alors en-  
 » voié à Peking à ceux de nos Peres qui demeurent  
 » à la Cour , pour signifier aux autres Missionnaires,  
 » & qui nous a été aussi communiqué au Palais  
 » de *Sancia. ho* , le 27 du mois de Mai de la pre-  
 » sente année. Cet Edit est conçu dans ces ter-  
 » mes.

» Lorsque moi Empereur suis arrivé à *Hang-*  
 » *cen* , quelques Europeans qui y étoient ne sont  
 » point venus recevoir mes patentes . & ils ont  
 » dit , que quoiqu'ils voulussent bien les recevoir  
 » ils ne pouvoient mettre par écrit , qu'ils sui-  
 » vroient *Li Matheu* ( le Pere Ricci. ) Quand on  
 » leur a demandé la raison , ils ont répondu , que  
 » *Tolo* ( Monsieur le Patriarche ) avoit publié pour  
 » les Europeans un Mandement , qui portoit ,  
 » que s'ils suivoient les Regles de *Ten - Tang* ,  
 » ( Monsieur de Conon ) ils pouvoient continuer  
 » à prêcher la Loi de Dieu , & à faire les fon-  
 » ctions de Missionnaires ; mais que s'ils suivoient  
 » la doctrine de *Li Matheu* , ils ne pouvoient  
 » plus faire de fonctions que celles de simples  
 » Religieux , & que de plus ils seroient jettez  
 » dans la prison de la terre ou de l'enfer , que

par conséquent s'ils demandoient mes patentes, « leur demande ne seroit pas legitime. *Pe-sin* (le « Pere Bouvet) a aussi changé & il parle pour eux : « peut-être *Pe-sin* a-t-il écrit sur ce sujet ; mais « s'il écrit, on ne doit avoir aucun égard à sa « Lettre. Les choses étant en cet état, moi Empe- « reur, ai envoié en bas mon jugement décisif, « qui est tel : Si les Europeans persistent dans « la doctrine de *Li Matheu*, ils pourront, sous « ma protection, prêcher la Loi ; mais s'ils s'at- « tachent à la regle de *Ten-tang*, je les regarde « eux qui demeurent au milieu de mon Empire, « comme des Sujets rebelles, & je déclare, que « je leur défends absolument de faire aucun exer- « cice de la Loi. Après avoir entendu ce juge- « ment, lesdits Europeans étant de present à « *Hang-cen*, s'en vont à Canton, disant qu'ils « y attendront *Po-hien-su* (le Pere Beauvollier) « & *Lung-gan-Kué* (le Pere Barros) & pour « cela ils se preparent à se mettre en chemin.

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon,*

Le huitième du mois d'Avril de la même an- « née, l'Empereur étant à *Nang-King*, fit in- « terroger sur les mêmes rits, par son fils aîné, « Monsieur François de Saint-George, & Mon- « sieur Pierre Hervé Prêtres seculiers. Leur ré- « ponse aiant irrité de plus en plus sa Majesté, « elle rendit un second Edit, qui portoit menace « de mort contre tous les Europeans qui prêche- « roient contre ces rits. Cet Edit fut publié à « haute voix, devant toute la Cour, & devant « les principaux Mandarins de la Cour, qui fu- « rent appelez exprès, & fut intimé à ces deux « Messieurs : En voici la teneur.

*Le 8. jour de la troisième Lune, Li-Kiun Vvang*

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon.*

(le fils aîné de l'Empereur, ) & le Mandarin Ciang Ciung-Liu, ont fait rapport à l'Empereur de affaires qui concernent Hé-siven (Monsieur Hervé) qui demeure dans la Ville de Li-ceu-fu, & l'European Xi-ti-yn (Monsieur de Saint-George) qui demeure dans la Ville de Kiang-ning-tu: Ils ont dit, qu'ayant interrogé Xi-ti-yn, ils ont trouvé, qu'il est arrivé depuis peu à la suite de Tolo (Monsieur le Patriarche) qu'il ne connoît pas même encore les lettres Chinoises, & qu'il ne sçait pas, si on fait bien ou non de suivre la pratique de Li Matheu (le Pere Ricci) que Hé-siven est venu à la Chine avec Po-hien-xi (le Pere Beauvollier) & a un peu étudié les Livres Chinois; celui-ci a dit: la pratique du Pere Ricci convient spécialement avec nous, en ce qu'il dit, qu'il faut adorer Tien-ciu (le Seigneur du Ciel.) Pour ce qui regarde le Ciel; par exemple, les inclinations qu'on fait devant les tablettes, & les honneurs qu'on rend à Confucius, nous ne pouvons sur tout cela être d'accord avec lui: C'est pourquoi nous n'osons recevoir les Patentes Imperiales. Ils ont dit ces choses & autres semblables, lesquelles ayant été rapportées à l'Empereur, il est émané de son Tribunal un Edit, qui a été adressé à Zung-tu & Fu-iven (les principaux Mandarins de la Province) & qui a été publié à haute voix dans une assemblée, en presence des Europeans Hé-siven & Xi-ti-yn. Depuis que Li Matheu est entré à la Chine, (c'est-à-dire, depuis plus deux cens ans) les Europeans ne s'étant point opposés à la doctrine Chinoise, on leur a permis de vivre religieusement à la Chine. Mais ce que vous faites vous autres, ne s'accorde point à la pratique de Li Matheu, & est opposé à la doctrine Chinoise. Vous n'honorez point Confucius: nous ne



permettons point qu'on en use ainsi. Si désormais il se trouve encore des Européens, qui disent ainsi des choses impertinentes, ils seront tous mis à mort. Avant l'entrée de Li Matheu à la Chine, il n'y a eu pendant quelques milliers d'années aucun Européen, qui y ait prêché la Loi, & il ne manquoit pour cela rien à l'Empire. Nous vous avons permis de prêcher la Loi, parce que nous avons considéré que vous veniez de loin dans le vaste Empire de la Chine, & que vous ne vous opposiez point à la doctrine Chinoise. Mais maintenant vous soutenez que les Chinois qui embrasseront votre Loi Européenne, ne doivent point honorer Confucius. Il nous paroît que des gens qui enseignent cela, ne peuvent être soufferts à la Chine. On fait plus au Japon, qui n'est qu'un petit Roïaume : aussi-tôt qu'on y surprend un Européen, il est mis à mort. On en a fait mourir un grand nombre. Cette rigueur vous a extrêmement intimidé, & aucun de vous n'a osé jusqu'à présent rentrer au Japon. Nous en userons de même à l'avenir à l'égard de vous autres Européens, qui en prêchant la Loi, combattront la doctrine Chinoise : ils seront aussi pris & mis à mort. Pour vous, allez en diligence trouver Tolo : rendez-lui compte de tout ceci, & lui recommandez de ne plus exciter de troubles. Si à l'avenir il arrive pareille chose, on se saisira de Tolo, on le conduira à la Cour, & on le fera mourir. Si à cause de sa mort, vous ne permettez plus aux Européens de prêcher la Loi à la Chine, & qu'il ne vienne aucun Européen à la Chine, nous ne nous en trouverons que mieux. Les Européens qui sont maintenant à la Chine, pourroient, sans y prêcher la Loi, vivre religieusement dans leurs Eglises. Mais si les Européens viennent à la Chine avec des

*Appel des Soldats, les Soldats Chinois sçauront bien les com-  
Jesuites de battre. Si vos Soldats peuvent faire neuf mille lieues  
la Sentence pour venir ici, pourquoi les nôtres ne pourront-ils pas  
de M. de faire le même chemin pour aller dans votre País. On  
Tournon, vous accorde cinq jours pour vous preparer à votre dé-  
part. Lorsque vous serez arrivé à Canton, vous  
vous mettrez à la suite de Tolo, & vous vous en-  
irez au plutôt : Si vous tardez au-delà du terme  
prescrit, il est ordonné à Qung-tu, & à Fuy ven  
de vous prendre & de vous faire conduire liez à Ma-  
cao, qui est de la Province de Canton.*

» Enfin, nous sçavons sûrement qu'en divers  
» endroits de cette Province ( car pour les autres  
» Provinces éloignées, nous n'en avons encore  
» pû rien apprendre ) & en particulier dans les  
» Missions des Villes de *Sung. Kiang & Xan-Gai*,  
» &c. les Chretiens ont été tellement troublez à  
» l'occasion de ce Mandement, qu'un grand nom-  
» bre d'entr'eux a perdu courage, & paroît mê-  
» me avoir déjà abandonné la Foi. Que les Païens  
» s'y sont élevez avec grand éclat contre les  
» Chretiens, jusqu'à vouloir abbattre leurs Egli-  
» ses ; traitent les Chretiens d'hommes barbares  
» & impies, qui empêchent qu'on ne rende à ses  
» parens & à ses maîtres, les honneurs qui sont  
» ordonnez par les loix.

» Suivant l'exposé que nous venons de faire,  
» il paroît premierement, qu'au lieu que nous  
» avons une pleine certitude qu'il y a un Decret  
» d'Alexandre VII. en faveur des cérémonies sus-  
» dites, nous n'avons point au contraire de con-  
» noissance certaine & dans les formes de droit,  
» qu'il y ait sur ces mêmes cérémonies un Decret  
» de nôtre saint Pere le Pape Clement X I. à qui

la cause a été portée, & à qui seul il appartient « de porter sur cette affaire, un jugement défini- « tif, qu'on doive observer, même au peril évi- « dent de sa vie, personne ne pouvant dire que « l'Oracle infallible de la vérité, réside dans son « Legat ; & quand même nous pourrions suppo- « ser, qu'il est émané un Decret de Clement XI. « nous n'avons pas une connoissance certaine « & dans les formes de droit de ce qu'il con- « tient.

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon.*

Il paroît secondement, que le Mandement « en question a été donné par l'Illustrissime & « Reverendissime Seigneur Patriarche d'Antio- « che, & nous sçavons tres-certainement, que « quoiqu'on l'ait requis plusieurs fois de vouloir « faire sur les lieux, & à la Chine même, un exa- « men juridique de ces matieres, il l'a toujours « refusé, & qu'en cette affaire & en plusieurs au- « tres, il a été contraire aux Missionnaires de la « Compagnie, aiant quelquefois imposé à quel- « ques-uns d'entr'eux, des choses horribles & « entierement indignes d'hommes raisonnables. «

Il paroît troisièmement, que si avant le Man- « dement il étoit tres-dangereux pour les Chre- « tiens de s'abstenir des cérémonies défendues « par son Excellence, il est manifestement im- « possible de s'en abstenir à present, sans la rui- « ne certaine, évidente & irreparable de toute la « Mission, pour les raisons & eu égard encore « au déplorable état de la Mission, une partie des « Missionnaires sortant de la Chine, & les autres « aiant défense, sous peine de la vie, d'y prê- « cher l'Evangile, s'ils veulent abandonner leur « ancienne pratique. Nous, pour user du remede «

*Appel des  
Jesuites de  
la Sentence  
de M. de  
Tournon.*

„ que nous offre le droit , contre le Mandement  
 „ de l'Illustrissime & Reverendissime Seigneur  
 „ Patriarche d'Antioche , avons intention de nous  
 „ pourvoir , comme de fait nous nous pour-  
 „ voions par le present écrit , au souverain Pon-  
 „ tife , le Pere commun de tous les Fideles , par  
 „ forme d'appellation , plainte ou recours , nous  
 „ entendons faire & valoir de la meilleure ma-  
 „ niere qu'il est possible , sans avoir égard aux  
 „ défauts qui pourroient s'y trouver , s'il s'en est  
 „ glissé quelques-uns , soit dans les formes ou  
 „ dans les termes du droit. Et comme le Reve-  
 „ rendissime Pere Antoine de Sylva Vicaire Apo-  
 „ stolique du Diocese de *Nanking* , a refusé dans  
 „ les formes de droit , pour les causes à lui con-  
 „ nuës , d'accepter nôtre appellation , plainte ou  
 „ recours , après en avoir été aussi requis dans les  
 „ formes de droit , & qu'il a déclaré ensuite ,  
 „ qu'il embrassoit nôtre cause , & s'unissoit au  
 „ dessein que nous avons , nous supplions tous  
 „ unanimement , & requerons autant que de  
 „ droit nous pouvons requerir l'Illustrissime &  
 „ Reverendissime Seigneur Jean de Casal Evê-  
 „ que de Macao , de recevoir nôtre presente ap-  
 „ pellation , plainte ou recours , & qu'après l'a-  
 „ voir fait signifier juridiquement à l'Illustrissime  
 „ & Reverendissime Seigneur, Monseigneur Char-  
 „ les-Thomas Maillard de Tournon Patriarche  
 „ d'Antioche , & Visiteur Apostolique , &c. Il  
 „ veuille bien l'envoier à nôtre saint Pere le Pape.  
 „ Fait à *Sancia-ho* , village de la Province de  
 „ *Nankin* , le vingt-huit de Mai 1707. Signé ,

ANTOINE DE SYLVA , Vicaire Apostolique du  
 Diocese de *Nankin*.

FRANÇOIS-XAVIER D'ENTRECOLLES de la *Appel des*  
Compagnie de JESUS, Superieur general des *Jesuites de*  
Jesuites François à la Chine. *la Sentence*  
*de M. de*

Emanuel Munde.

Simon Bayard.

Jean Testard.

Antoine Acofta.

Jean-Alexis Golet.

Joseph-Henry de Premate.

Jean Laureati.

Emmanuel Telles.

Guillaume Melon.

Etienne-Guillaume le Gouteulx,

Jean François Nolas.

Emeric de Chavagnac.

Jean de Saa.

Pierre Degouville.

Jean Edoüard.

Julien-Placide Hervieux.

Emanuel Camaya.

Dominique de Magallaens.

Joseph-Marie-Anne de Morilac.

Claude Jacquemire.

Antoine de Magallaens.

DE LA COMPAGNIE DE JESUS.

Il parut en même-temps un écrit des Jesuites, pour justifier cet appel, & le P. Porquet fit un écrit que le Patriarche trouva fort mauvais, & fit non-seulement un Memoire contre lui, mais aussi une Ordonnance, par laquelle il déclara, que ce Pere avoit encouru l'excommunication.

Quand Monsieur de Tournon fut arrivé à Canton, les Mandarins lui firent diverses instances

**300 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
de se rendre à Macao , & lui signifient un ordre de l'Empereur , portant qu'il eût à s'y retirer incessamment , où il attendroit le retour des Peres Barros & Beauvollier , envoiez à Rome. Il partit de Canton les derniers jour de Juin 1707, & emmena avec lui Messieurs de Saint-George, de Sala , Sabino , Candela , Hervé , Caravallo, le Pere Astudillo Dominicain, & Messieurs Angelita & Dominique Marquini. Les Missionnaires Dominicains & quelques autres l'avoient suivi, & s'étoient rendus à Canton , & l'accompagnèrent à Macao. Il partit le 25 de Juin pour s'y rendre & y fut conduit aux frais de l'Empereur.

Le Patriarche étant enfin arrivé à Macao , il fut aussi-tôt entouré de Gardes , mené ensuite en prison. Il eut beau excommunier le Capitaine general & ceux qui avoient eu part à son emprisonnement , il fut retenu dans la Ville de Macao par un ordre de l'Empereur de la Chine , Souverain de cette Ville , quoiqu'elle soit habitée par des Portugais. Depuis ce temps-là le Cardinal fut toujours retenu prisonnier , & l'Empereur par un Edit du 18. Fevrier 1708 , ordonna qu'on lui ôteroit toute communication , non seulement avec les Missionnaires , mais aussi avec les Mandarins.

L'Edit donné par l'Empereur à la fin de l'année 1706 , fut porté au Tribunal des Rits, où il fut confirmé & expliqué de la maniere suivante.



**EDIT DU SOUVERAIN**  
*Tribunal des Rits dans la Chine, appelé,*  
*Lipou, par où l'Edit de l'Empereur, qui*  
*bannit de l'Empire tous les Ministres de*  
*l'Evangile à qui sa Majesté n'aura pas*  
*donné des Lettres Patentes pour y demeurer,*  
*est renouvelé, enregistré & mis plus exac-*  
*tement en execution.*

[Les paroles suivantes sont du Vice-Roi de «  
 Canton.]

Nous Vice-Roi & Inquisiteur, pour mettre «  
 en execution la Commission qui nous a été «  
 donnée, avons examiné & vérifié la Déclara- «  
 tion que nous avons reçue de la Cour des Rits «  
 le septième jour du sixième mois, l'an quarante- «  
 septième du regne de *Kam-hi* ( dont voici la «  
 teneur. )

*Confir-*  
*mation de*  
*l'Edit de*  
*l'Empe-*  
*reur de la*  
*Chine au*  
*Tribunal*  
*des Rits.*

[Les paroles suivantes sont du Tribunal des «  
 Rits. ] **LE REGISTRE** de la Chambre de la Cour «  
 des Rits, renferme ce qui suit : Nous avons re- «  
 çu du Tribunal des Prefets de la Maison Impe- «  
 riale, un écrit, où est marqué ce qui suit :

[Les paroles suivantes sont du Tribunal des «  
 Prefets de la Maison Imperiale.]

DANS l'écrit que le Fils aîné de l'Empereur,  
 les Intendans des Ouvrages du Palais, les As- «  
 seurs de la Chambre, les Inspecteurs des «  
 Ouvrages du Palais, & autres nous ont donné, «  
 il est dit :

[ Les paroles qui suivent sont du *petit Roi*, des «  
 Intendans des Ouvrages, &c. ]

*Confir-*   » LE SEPTIÈME jour du present mois de la  
*mation de*   » cinquième Lune, nous avons rapporté à l'Em-  
*l'Edit de*   » pereur ce que les Europeans Philippe Grimaldi,  
*l'Empe-*   » & les autres Peres souhaitoient qu'on lui rap-  
*reur, &c.*   » portât ; sçavoir,

[ « Ce qui suit est la Requête du Pere Grimaldi  
 » & des autres Jesuites de Pekin. ]

» (REQUESTE) pour exposer clairement les  
 » humbles sentimens de nôtre reconnoissance, &  
 » pour implorer la misericorde & la clemence  
 » ( de l'Empereur. ) Nous Philippe Grimaldi, &  
 » les autres Peres, sommes des gens vils & mé-  
 » prisables des païs éloignez de l'Occident.  
 » L'Empereur, par son extrême bonté, qui lui  
 » fait tout embrasser, a bien voulu nous admet-  
 » tre, & nous laisser ( dans la Chine ) pour prê-  
 » cher la Religion. Il a donné la liberté à tous  
 » les Europeans, qui demeurent dans toutes les  
 » Provinces, de venir à la Cour, pour y être  
 » admis en sa presence, & pour les combler de  
 » ses bienfaits, en leur donnant des Lettres Pa-  
 » tentes dûment scellées, afin qu'ils puissent de-  
 » meurer tranquillement ( dans son Empire. )  
 » Il n'y a eu dans toute l'antiquité aucun des  
 » saints Empereurs, ni des Rois les plus cele-  
 » bres ( pour leur sagesse, ) qui aient rempli  
 » avec autant de perfection, de magnificence &  
 » d'étenduë que nôtre souverain Empereur, la  
 » Loi de bien traiter les Errangers, de les atti-  
 » rer, & de les recevoir favorablement. Après  
 » un bienfait de cette qualité, haut comme le ciel,  
 » & gras comme la terre, Nous Philippe Grimal-  
 » di, & les autres Peres, croïions fermement  
 » que nôtre vie seroit tranquille, & que nous



pourrions être exempts de toute inquietude. En « *Confir-*  
 effet, qui auroit pensé que l'origine & la cause « *mation de*  
 de cet illustre Edit, qui a été tout récemment « *l'Edit de*  
 publié, ne fût pas encore entièrement parve- « *l'Empe-*  
 nue à la connoissance des Mandarins des Pro- « *reur, &c.*  
 vinces : Car, par exemple, dans la Province «  
 de *Chang-sung* : dans celle de *Fokien*, de *Hou-*  
*kuang*, de *Nanquin*, & dans d'autres, ils s'in- «  
 forment perpetuellement & en confusion de la «  
 verité ou de la fausseté des Lettres Patentes, «  
 & ils envoient tous publiquement des Memoi- «  
 res à la Cour, pour demander d'être éclaircis. «  
 La Cour des Rits, n'ayant rien là-dessus dans «  
 ses Registres qu'elle puisse consulter, leur fait «  
 sçavoir pour toute réponse, qu'elle a enregis- «  
 tré ( leur Memoire & leur demande. ) C'est ce «  
 qui donne occasion aux Mandarins éloignez de «  
 la Cour de douter encore davantage. Jusques- «  
 là que l'Inspecteur general des Provinces de «  
*Tchekiang*, & de *Fokien*, dans la Lettre circu- «  
 laire qu'il a envoiée dans toutes les Provinces, «  
 cite l'Edit ( qui porte ) que de tous les Euro- «  
 peans, il n'y a que le Pere Munos à qui il soit «  
 permis de demeurer dans les Eglises de Can- «  
 ton, & que tous les autres doivent être ren- «  
 voiez dans leur País, sans dire un seul mot de «  
 l'autre Edit, qui permet à ceux qui ont reçu les «  
 Lettres Patentes, de demeurer à la Chine, & «  
 d'y prêcher la Religion. Les Mandarins des «  
 lieux n'observent que l'Edit dont il est parlé «  
 dans cette Lettre : c'est pourquoi ils vont & «  
 viennent pour verifiser les Lettres Patentes, ils «  
 ont peine à y ajouter foi, ils font des perquisi- «  
 tions tres-exactes, ils questionnent, ils s'in- «

*Confir-* » forment, ils approfondissent, on n'a pas un  
*mation de* » seul moment de repos dans tout le jour.  
*l'Edit de* » Nous Philippe Grimaldi & les autres Peres,  
*l'Empe-* » après nous être exactement informez jusqu'à  
*reur, &c.* » trois & quatre fois, nous avons enfin décou-  
 » vert que la sainte Famille qui regne aujourd'hui  
 » a établi cette regle, que les Generalissimes  
 » de toutes les Provinces, & tous les Vice-  
 » rois, tiennent pour autentiques les Déclara-  
 » tions qu'ils s'envoient (les uns aux autres.)  
 » C'est pourquoi, si l'on ne connoît pas l'origine  
 » & la cause de l'Edit Imperial, qui porte que  
 » les Europeans doivent se présenter devant l'Em-  
 » pereur, & si on ne le notifie pas à tous les Ge-  
 » neralissimes & aux Vicerois de toutes les Pro-  
 » vinces, les Mandarins des lieux n'auront rien  
 » enfin sur quoi ils puissent s'appuier. Nous Phi-  
 » lippe Grimaldi & les autres Peres, aiant lû les  
 » Lettres remplies de plaintes, qui nous appre-  
 » noient ces malheureux effets, où il y a verita-  
 » blement quelque chose d'insupportable, nous  
 » sommes demeurez dans le dernier étonnement,  
 » & nous ne sçavons de quel côté nous tourner ;  
 » nous ne pouvons nous empêcher de verser des  
 » larmes, ni d'exposer le commencement & la  
 » fin ( de toute cette affaire des Lettres Patentes, )  
 » non plus que de prier humblement l'Empereur  
 » de se rabaisser à avoir pitié de nous, & à nous  
 » accorder la grace toute entière, en permettant  
 » de faire publier ( cette affaire par tout l'Em-  
 » pire ) afin que les Mandarins des lieux entrent  
 » en connoissance de ceux qui ont reçu avec res-  
 » pect les Lettres Patentes, qu'ils les regardent  
 » & les traitent comme on avoit accoustumé de  
 les

les regarder & de les traiter ; & qu'ils n'aient « *Confirmation de*  
plus de doute ( sur ce sujet. ) Par ce moïen tous « *l'Edit de*  
les Etrangers seront comme abîmez dans les « *l'Empe-*  
bienfaits infinis de l'Empereur , semblables à « *reur, &c.*  
ceux du ciel & de la terre qui produisent & «  
perfectionnent toutes choses. Nous Philippe «  
Grimaldi & les autres Peres , ne nous sentons «  
pas capables de porter l'extrême crainte où «  
nous sommes. Nous avons , Seigneur , ( *ils se*  
*parlent au petit Roi* ) dressé avec application «  
cette Requête , pour vous représenter les cho- «  
ses dont nous venons de parler : Nous vous sup- «  
plions prosternez jusqu'en terre , d'en faire vô- «  
tre rapport à l'Empereur , afin que par sa pru- «  
dence tres-éclairée , il veuille bien nous accor- «  
der ce que nous lui demandons , & le faire met- «  
tre en execution.

[Les paroles suivantes sont du *petit Roi* , des «  
Intendans , &c.]

Les autres choses qui concernent cette affaire, «  
ont été exposées à l'Empereur dans la Requête. «

Aussi tôt nous avons déclaré ( verbalement ) «  
notre sentiment en cette maniere : Que tous «  
les Missionnaires Europeens qui demeurent dans «  
les Eglises de toutes les Provinces , & qui ont «  
les Lettres Patentes scellées du Sceau du Tri- «  
bunal des Prefets de la Maison Imperiale , aient «  
la liberté d'aller , de venir & de demeurer où «  
ils voudront. Il ne faut point les en empêcher. «  
Mais pour ceux qui n'ont pas reçu les Lettres «  
Patentes scellées , qu'on ne leur permette pas «  
de demeurer dans aucune Eglise , qu'on les «  
chasse , & qu'on les envoie à Macao.

Que tous les Europeans qui sont dans toutes «  
*List. Ec. du 17. Sies. Tome IV.* V

Confir-  
mation de  
l'Edit de  
l'Empe-  
reur, &c.

» les Provinces, soit depuis peu, soit depuis long-  
» temps, & qui voudront venir à la Cour rece-  
» voir les Lettres Patentes, ne soient ni empê-  
» chez, ni retenus. Seulement qu'on ne leur  
» permette pas de tarder beaucoup, qu'on les  
» presse de venir tres-promptement à la Cour, &  
» d'en sortir de même : ensuite qu'on prenne les  
» noms & les surnoms de ceux qui ont reçu les  
» Lettres Patentes, & de ceux qui ne les ont pas  
» reçûs, & que l'on en fasse un catalogue, que  
» l'on remettra aux Prefets de la Maison Impe-  
» riale, ( puis ) il sera envoié par leur Tribunal  
» à la Cour des Rits, & la Cour des Rits l'en-  
» voiera dans toutes les Provinces : les autres  
» choses ont été rapportées dans la Requête.

### EDIT IMPERIAL.

» QU'IL soit fait selon qu'il a été délibéré,  
» *c'est-à-dire* : Je ratifie ce Jugement : Que cela  
» soit donné à la Cour des Rits.

» [Les paroles qui suivent sont apparemment  
» du *petit Roi*, des Intendans, &c. qui témoi-  
» gnent d'abord leur respect à l'Empereur, &  
» qui ensuite renvoient au Tribunal des Rits par  
» les mains des Prefets de la Maison Imperiale,  
» ce que sa Majesté a réglé.]

» Nous recevons ( cet Edit ) avec respect.

» Dans la suite les Europeens qui viendront se  
» presenter à l'Empereur, iront à ( Vôte ) no-  
» ble Cour aussi-tôt après qu'ils auront reçu les  
» Lettres Patentes. On prendra aussi le nombre  
» de ceux qui ont auparavant reçu les Lettres Pa-  
» tentes. On prendra aussi le nombre de ceux qui

ont auparavant reçu les Lettres patentes scel- « *Confir-*  
lées du Sceau du Tribunal des Prefets de la Mai- « *mation de*  
son Imperiale, on l'envoiera en même-temps « *l'Edit de*  
( à vôtre Cour , ) & on aura soin dans la suite « *l'Empe-*  
d'observer les autres choses que l'on a dites. « *reur, &c.*  
Quant aux Europeans qui auront reçu les Let- «  
tres patentes scellées pour demeurer dans tou- «  
tes les Eglises, il n'est point necessaire de les «  
chasser. Mais pour ceux qui ne les auront pas «  
reçûes , il n'est point permis de les admettre , «  
ni de les laisser nulle part ; qu'on les chasse & «  
qu'on les exile à Macao.

S'il y en a quelques-uns qui veüillent d'eux- &  
mêmes recevoir les Lettres patentes, ( les Man- «  
darins ) des lieux ne souffroient pas qu'ils tar- «  
dent long-temps ; il leur est ordonné de les «  
faire venir promptement à la Cour ; c'est pour «  
cela que l'on mettra dans un catalogue les noms &  
& les surnoms de ceux qui ont reçu les Lettres «  
patentes , & de ceux qui ne les ont pas reçûes, «  
& qu'on envoiera ce catalogue en même-temps «  
à ( Vôtre ) noble Cour. Voilà ce qu'il a falu «  
faire sçavoir ( à Vôtre Cour. ) Qu'elle envoie «  
ceci dans la Province de Pequin , & generale- «  
ment dans toutes les autres Provinces.

La Cour des Rits ayant reçu l'Edit de l'Em- «  
pereur , déclare qu'elle est pleinement instruite «  
de tout ce qui regarde cette affaire.

LA COUR ( des Rits ) a été aussi informée des «  
autres choses.



*EDIT DU SOUVERAIN*  
*Tribunal des Rits.*

» IL FAUT envoïer cette Déclaration à la Pro-  
» vince de Pekin , & aux autres Provinces.  
» C'est pourquoi il est à propos de vous adresser  
» cette Déclaration (à vous Vice-Roi.) Rece-  
» vez-la avec respect , & l'observez : examinez-  
» la bien , & l'exécutez. On y joint un cata-  
» logue.

[ Le Vice Roi marque qu'il a reçu l'instruction  
» & les ordres qui regardent cette affaire.]

» Toutes les autres choses sont parvenues à mon  
» Tribunal ( de Vice-Roi. )

TRES-SAINT PERE,

*Lettre de* » Après une longue navigation & des fatigues  
*M. Conon* » incroyables , depuis que j'ai été chassé de la  
*au Pape.* » Chine par les ordres de l'Empereur , je suis en-  
» fin arrivé ici par la miséricorde de Dieu. J'ai  
» crû qu'il étoit de mon devoir de commencer  
» par me présenter en esprit à votre Sainteté,  
» me prosterner à ses pieds , les lui baiser avec  
» reverence , & lui demander la benediction Apo-  
» stolique. Je me dispense d'informer votre  
» Sainteté par cette Lettre de tout ce qui s'est  
» passé dans la Chine , & de l'état où se trouve  
» le Christianisme dans cet Empire , puisqu'elle  
» en sera instruite principalement , avec un plus  
» grand détail & plus de certitude , par les Let-  
» tres de son Legat.

Je la supplie humblement avec toute humilité « *Lettre de*  
de nommer en ma place un Vicaire Apostolique « *M de Co-*  
pour la Province de Fokien : car n'ayant plus « *non au*  
aucune esperance de retourner à la Chine, & « *Pape.*  
me regardant comme un vieillard inutile, je «  
me vois contraint de me retirer dans nôtre Se- «  
minaire de Paris, pour m'y préparer avec plus «  
de soin au grand jour du Seigneur, & pour y «  
déplorer pendant cette attente, la malheureuse «  
situation de ceux qui défendent la verité, & la «  
cause de Dieu & de son Eglise, au milieu des «  
efforts continuels que font les Peres de la So- «  
cieté pour les traverser ; & plût à Dieu que le «  
Legat de vôtre Sainteté n'eût pas éprouvé par «  
une funeste experience, combien cela est veri- «  
table.

Si pendant vingt-quatre ans que j'ai travaillé «  
aux Missions de la Chine, tres saint Pere, j'ai «  
manqué au respect que je dois au saint Siege ; «  
si j'ai prévariqué à mon ministere en la moindre «  
chose ; si j'ai calomnié quelqu'un, & principa- «  
lement, si dans tout ce qui regarde l'affaire «  
des superstitions Chinoises, j'ai agi de mau- «  
vaise foi, ou enfin, si je suis trouvé coupable «  
de quelqu'un des autres chefs d'accusation qu'on «  
a formé contre moi dans un si grand nombre de «  
Lettres & differents écrits : me voilà prêt d'en «  
subir la peine, que je reconnois m'être bien «  
plus sûr & plus avantageux de souffrir en ce «  
monde, que de differer de la supporter en l'au- «  
tre. En quelque lieu du monde que je sois, je «  
supplie vôtre Sainteté d'être persuadée, qu'il «  
n'y a personne qui soit plus que moi attachée «

310 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
» au saint Siege , plus obéissant & plus dévoué à  
» ses ordres que ,

DE VÔTRE SAINTETÉ,

Le tres-humble & tres-obéissant ser-  
viteur & fils , CHARLES Evêque  
de Conon , Vicaire Apostolique  
de la Province de Fokien.

*De la Ville de Gallouay en Irlande,  
le 4 Mars 1708.*

Dans le même temps le Pape avoit fait ex-  
pedier trois Brefs en faveur de M. le Cardinal  
de Tournon , & de son Ordonnance ; le premier  
adressé à l'Empereur de la Chine ; le second  
au Roi de Portugal ; & le troisième à M. de  
Tournon , qu'il avoit nommé Cardinal. Voici  
de quelle maniere ils sont conçûs.

*BREF DU PAPE CLEMENT XI.  
à l'Illustrissime & tres-puissant Empereur  
des deux Tartaries & de la Chine.*

C L E M E N T P A P E X I.

*Bref du  
Pape à  
l'Empe-  
reur de la  
Chine.*

» Illustre & tres-puissant Empereur , Salut &  
» lumiere de la grace de Dieu. Nous n'avons  
» jamais eu de plus grande joie , que quand  
» nous avons appris qu'un Prince aussi élevé &  
» aussi comblé de gloire que vous êtes , comme  
» personne ne l'ignore , & comme le montre évi-  
» demment la vaste étendue de l'Empire que vous  
» gouvernez , la grandeur de la sagesse qui brille



en vous , & l'éclatante réputation de votre «  
 puissance & de votre nom , qui s'est répandue , «  
 non seulement dans toute l'Europe , mais mê- «  
 me dans le monde entier. Nous n'avons , dis- «  
 je , jamais eu plus de joie , que quand on nous «  
 a fait sçavoir , qu'un Monarque tel que vous , «  
 avoit reçu avec de singulieres marques d'hon- «  
 neur nôtre tres-cher fils Charles Thomas de «  
 Tournon, Cardinal de la sainte Eglise Romaine , «  
 pour lors Patriarche d'Antioche , nôtre Legat , «  
 envoyé par Nous dans votre tres grand Empire «  
 de la Chine , tant pour y prendre & exercer «  
 la qualité de Supérieur & de Visiteur de ces «  
 Missions-là , qu'afin de vous rendre , en nôtre «  
 nom , les tres-amples actions de graces qui «  
 vous sont dûes , pour la multitude & l'impor- «  
 tance des biens-faits dont vous avez comblé «  
 les Ouvriers Evangeliques , qui étoient partis «  
 avant lui.

Mais par un changement subit , nôtre dou- «  
 leur a été au dessus de toute expression , lorsque «  
 peu de temps après nous avons sçû que les heu- «  
 reux commencemens de bienveillance & de fa- «  
 veur , dont vous aviez honoré ce Cardinal , «  
 ne s'étoient pas soutenus long temps ; que vô- «  
 tre cœur , dont il avoit éprouvé d'abord tant «  
 de témoignages de bonté , s'étoit si fort indis- «  
 posé contre lui , que vous aviez même crû de- «  
 voir douter s'il avoit vraiment le caractère de «  
 nôtre Legat , & s'il méritoit créance ; & qu'en- «  
 fin vous lui aviez donné des marques assez visi- «  
 bles d'indignation contre sa personne.

Dans l'affliction & l'inquietude excessive que «  
 nous a donné cette nouvelle , qui nous est tou- «

*Bref du  
 Pape à  
 l'Empereur de la  
 Chine.*

*Bref du  
Pape à  
l'Empe-  
reur de la  
Chine.*

» jours presente , & qui nous suit par tout , nous  
» avons du moins de quoi nous consoler un peu  
» par la certitude que nous avons , qu'il n'y a  
» rien de plus éloigné des vûës & des intentions.  
» de ce Cardinal , que de vouloir vous blesser  
» le moins du monde , & vous déplaire tant soit  
» peu. Car enfin , comment pourrions-nous le  
» soupçonner d'avoir manqué en rien à ce qu'il  
» devoit à un Monarque d'une si grande élévation ?  
» Monarque à qui il donne dans ses Lettres , avec  
» tant d'effusion de cœur , de si grandes louan-  
» ges , sur les augustes qualitez , & sur le mé-  
» rite infini dont il est l'admirateur ; Nous pro-  
» testant d'ailleurs à diverses reprises , qu'il ne  
» peut assez expliquer par ses paroles , combien  
» vous lui avez donné de preuves d'une clemence  
» & d'une magnificence incomparable.

*Nous pouvons encore moins nous persuader que  
vous vous soiez choqué & offensé de ce qu'il ait dé-  
claré solennellement aux Ministres de l'Evangile,  
NOS SENTIMENS ET CEUX DU SAINT SIEGE ,  
qui lui sont parfaitement connus , & que nous avons  
expliquez nous mêmes il y a quelques années sur cer-  
tains culs & certaines cérémonies qui se font par les  
Chinois.*

» Car comme vôtre Majesté , par un rare exem-  
» ple de benignité , dont le souvenir ne sera ja-  
» mais effacé des Annales de l'Eglise , a déjà de-  
» puis long-temps publié par un Edit ; Qu'il étoit  
» permis à l'avenir dans tous ses Etats , de pro-  
» fesser la Religion Chretienne : Ce Cardinal a  
» dû croire , que par une suite nécessaire , vôtre  
» Clemence ne pouvoit refuser à ceux qui dans  
» votre Empire auroient embrassé nôtre sainte

Loi, la permission de s'abstenir des usages du «  
 Pais, qui sont opposez à la sainteté du Christia- «  
 nisme; de même qu'Elle leur a permis de pra- «  
 tiquer ce qui est prescrit par cette Religion. «  
 C'est ce que nous espérons pouvoir expliquer «  
 plus distinctement & plus au long, après que «  
 nous aurons examiné avec soin les pieces que «  
 nous apportent ceux qui aiant été envoiez de «  
 la Chine à Rome, y sont arrivez tout recem- «  
 ment. Nous les avons déjà reçûs avec joie & «  
 avec bonté, & nous sommes disposez à les écou- «  
 ter encore à l'avenir, d'autant plus volontiers, «  
 que c'est par eux que nous avons appris les «  
 agréables nouvelles de votre parfaite santé.

En attendant, il importe beaucoup que V. M. «  
 soit bien informée, que nous n'improuvons «  
 nullement la reconnoissance que votre celebre «  
 Nation témoigne avoir pour les parens & pour «  
 les Maîtres, auxquels elle se sent tres-redeva- «  
 ble; mais la seule chose que nous demandons, & «  
 que votre sagesse trouvera conforme à l'équité, «  
 c'est qu'il soit permis aux Chrétiens de rendre «  
 ces sortes de devoirs d'humanité par des ma- «  
 nieres qui ne blessent pas la pureté & la sainteté «  
 de nôtre Religion, où l'on défend expressement «  
 de rendre à aucune créature, quelque excellente «  
 qu'elle puisse être, le culte qui est dû au seul vrai «  
 Dieu, Createur & Seigneur du Ciel & de la terre. «

Après cela, Illustre & tres-puissant Empereur, «  
 aiez agréable, que par de tres-humbles prieres, «  
 nous vous demandons, avec la derniere inf- «  
 tance, qu'il vous plaise de faire rentrer Mon- «  
 sieur le Cardinal de Tournon dans vos bonnes «  
 graces; de le remettre pleinement en liberté, «

*Bref du  
 Pape à  
 l'Empe-  
 reur de la  
 Chine.*

*Bref du  
Pape à  
l'Empe-  
reur de la  
Chine.*

» & même , par un trait de grandeur d'ame di-  
 » gne de vous , de le rétablir dans les mêmes  
 » honneurs dont vous avez bien voulu le com-  
 » bler dans ses premieres audiences , & dont nous  
 » sommes nous-mêmes tres-reconnoissans avec  
 » lui envers vôtre Majesté. Nous vous deman-  
 » dons , & nous esperons de vous cette grace ,  
 » avec d'autant plus de confiance , que ce Legat  
 » Apostolique n'ayant que la qualité de Patriar-  
 » che quand il est arrivé à vôtre Cour , dès que  
 » nous avons appris avec quel éclat vous l'aviez  
 » reçu , Nous l'avons élevé à la dignité de Car-  
 » dinal , qui est tres-grande dans l'Eglise , & qui  
 » ne cede qu'à celle du Pape même ; jugeant bien  
 » qu'il convenoit d'honorer sans mesure un hom-  
 » me que vous aviez jugé digne d'être reçu si  
 » honorablement par vous-même , & de lui  
 » donner le rang le plus éminent qu'il nous fut  
 » possible , afin qu'il remplît mieux le ministere  
 » qu'il devoit exercer en nôtre nom , tant qu'il  
 » seroit dans vôtre florissant Empire.

» Le zele Apostolique qui nous anime à vous  
 » écrire toutes ces choses , nous avertit de ne  
 » pas oublier à vous recommander de toutes nos  
 » forces la conservation du Christianisme dans  
 » vos Etats , & les personnes de ceux qui l'aient  
 » embrassé en font profession ; mais sur tout les  
 » Ouvriers Evangeliques , qui comptant sur vos  
 » bontez , sont sortis de leur Pais pour se tranf-  
 » porter dans le vôtre : gens vraiment dignes de  
 » vôtre protection ; qui entre les autres devoirs  
 » de pieté auxquels ils sont appliquez , ont princi-  
 » palement en vûë d'apprendre aux autres Fide-  
 » les , encore plus par leurs exemples que par

leurs paroles , à ne mal édifier personne , à «  
chercher la paix , à se conduire avec douceur , «  
à rendre à l'autorité publique , aux Princes sou- «  
verains & à leurs Ministres , le respect , la fide- «  
lité & l'obéissance qui leur est dûë ; sans pré- «  
judicier néanmoins à ce qu'on doit à Dieu pré- «  
féablement à tous autres ; & nous avons tout «  
lieu d'espérer que ces dignes Ouvriers de l'E- «  
vangile , soit par leur propre inclination , soit «  
par nos avis , soit pour accomplir exactement «  
ce qu'ordonne la Loi Chretienne , ne se dépar- «  
tiront jamais de cette conduite. Nous vous «  
conjurons donc de ne pas souffrir qu'on leur «  
fasse aucune peine , ni qu'on les empêche en «  
aucune maniere de vacquer à leurs fonctions ; «  
& s'il est peut-être arrivé qu'on ait donné de- «  
puis peu quelques ordres un peu severes contre «  
eux , il seroit de votre Clemence de révoquer «  
ces ordres , afin qu'étant appuiez de votre au- «  
torité , ils jouissent comme auparavant de la «  
tranquillité que nous souhaitons.

Voilà , illustre & tres-puissant Empereur , ce «  
qui se presente maintenant à nôtre esprit , que «  
nous devons demander à votre Majesté , pour «  
adoucir nôtre juste inquietude ; & Nous nous «  
promettons de votre generosité , que vous ré- «  
pondrez sans peine , & même avec joie , à nos «  
desirs , soit parce que nous devons avoir des «  
sentimens avantageux de votre grand cœur , «  
soit parce que nous mesurons nôtre esperance «  
sur le desir ardent que nous avons de mériter «  
vos bonnes graces. Car enfin , si nous pouvons «  
jamais faire quelque chose qui vous soit agréa- «  
ble , assurez-vous que nous le ferons avec zele , «

*Bref du  
Pape à  
l'Empe-  
reur de la  
Chine:*

» autant que la difficulté des voïages & la dis-  
 » tance des lieux le pourra permettre. Il ne me  
 » reste plus , illustre & tres - puissant Empe-  
 » reur , qu'à faire des vœux pour le salut de vô-  
 » tre Majesté , & pour lui obtenir la lumiere de  
 » la grace divine ; c'est ce que nous faisons de  
 » toute l'étenduë de nôtre ame. DONNE' à Rome  
 » à saint Pierre , sous l'Anneau du Pecheur , le  
 » second jour de Mars mil sept cens neuf , l'an  
 » neuvième de nôtre Pontificat.

*B R E F D E N. S. P. L E P A P E*  
*Clement X I. au Serenissime Roi*  
*de Portugal.*

*Bref du*  
*Pape au*  
*Roi de Por-*  
*tugal.*

» Par l'ample rapport que nous a fait nôtre cher  
 » fils André de Mello de Castro vôtre Envoïé ,  
 » Nous avons appris que vôtre Majesté étoit in-  
 » formée des peines & des vexations que les Ou-  
 » vriers Evangeliques souffrent dans l'Empire de  
 » la Chine , & nous ne doutons pas que leur  
 » souffrance ne vous ait causé toute la douleur  
 » que doit sentir un Roi plein de pieté , qui a  
 » beaucoup moins herité de ses glorieux Ancê-  
 » tres un grand & florissant Roïaume , qu'un  
 » zele ardent & étendu pour la veritable Reli-  
 » gion. Vôtre Majesté pourra aisément compren-  
 » dre par la grandeur de sa tristesse , quelle est  
 » la profondeur de la nôtre ; puisque le devoir  
 » de nôtre Charge de souverain Pasteur des Ames  
 » exige de Nous , qu'étant également débiteurs  
 » envers les peuples qui sont loin , & les peuples  
 » qui sont proches , nous montrions nôtre solli-

étude Pastorale , en prenant un tres-grand soin « *Bref du*  
de paître le Troupeau de J. C. dans les Pais du « *Pape au*  
monde les plus éloignez . & de le conduire sû- « *Roi de Por-*  
rement dans la voie du salut éternel. *tugal*

Quoique l'amertume de nôtre cœur soit tres- «  
grande , ce qui l'a un peu adoucie , c'est que «  
nous avons sçû que les troubles de la Chine ve- «  
noient principalement de l'Ordonnance que «  
nôtre cher Fils le Cardinal de Tournon, Com- «  
missaire & Visiteur Apostolique délégué specia- «  
lement par Nous dans ces Pais-là , y a publiée «  
sur certains cultes & certaines cérémonies Chi- «  
noises : car nous sommes avertis qu'on a dit à «  
l'Empereur , que *ce Cardinal avoit fait cette pu-* «  
*blication sans ordre & de son propre mouvement ;* «  
*mais nous esperons que lorsque l'Empereur aura* «  
*connu que ce Cardinal n'a rien fait de lui-même ,* «  
*& que tout ce qui est contenu dans son Mandement* «  
*est conforme à ce que nous avons décidé il y a deja* «  
*long-temps ; c'est-à-dire , dès le 20 Novembre* «  
*1704 , sur la même affaire , après avoir bien dis-* «  
*cuté toutes choses par un long examen , plein de* «  
*maturité & d'exaétitude ,* Nous esperons , dis- «  
je , que ce grand Monarque , par l'équité dont «  
on nous assure qu'il est rempli , perdra sans «  
peine & ôtera de son esprit les sentimens d'in- «  
dignation qu'il a conçûs contre ce Legat Apo- «  
stolique ; & comme sa Majesté a eu la bonté «  
de permettre par un Edit dans son vaste Em- «  
pire , que tous ceux qui voudroient se faire «  
Chrétiens , pûssent embrasser & professer libre- «  
ment nôtre sainte Religion , elle accordera aus- «  
si à ceux qui la professeront la liberté de suivre «  
les usages qui sont conformes à la Loi Chre- «

*Bref du  
Pape au  
Roi de Por-  
tugal.*

» tienne , & de s'abstenir des autres qu'on scait  
» leur être contraires.

» Dans cette confiance , Nous écrivons à ce  
» puissant Prince , & nous envoïons à vôte Ma-  
» jesté la copie de nôtre Lettre , que nous joi-  
» gnons à ce Bref. Mais nous mettons nôtre prin-  
» cipale esperance ici-bas dans la favorable &  
» forte protection de vôte Majesté , & Nous la  
» supplions avec toute l'ardeur possible de vou-  
» loir bien emploier les moiens qu'Elle jugera  
» les plus utiles & les plus convenables pour pro-  
» curer & presser fortement l'heureux succès de  
» cette affaire ; succès que vôte Majesté souhaite  
» sans doute autant que nous-mêmes.

» *Nous la conjurons encore de ne rien épargner*  
» *pour faire ensorte que ceux que cela regarde ,*  
» *obéissent comme il le faut , & se soumettent aux*  
» *Réponses du saint Siege* , sur tout étant disposez ,  
» comme nous le sommes , à écouter avec bonté  
» ceux d'entr'eux qui sont arrivez depuis peu de  
» la Chine à Rome , & à peser meurement & soi-  
» gneusement toutes les nouvelles pieces qu'ils  
» en ont apportées sur les controverses Chi-  
» noises.

» Au reste , Nous avons été également surpris  
» & touchez , en apprenant de l'Envoïé de vôte  
» Majesté , que Monsieur le Cardinal de Tour-  
» non avoit eu le malheur de vous déplaire en  
» quelque chose ; & ne pouvant conjecturer  
» comment cela aura pû arriver , Nous pren-  
» drons soin de nous en faire instruire , afin que  
» nous puissions ordonner tout ce que l'équité de-  
» mandera. Cependant nous sommes sûrs que  
» cela n'empêchera pas vôte Majesté de nous



donner des marques sensibles du zèle distingué «  
 dont elle est remplie , & qu'elle a hérité de ses «  
 Ancêtres , pour l'honneur de Dieu & pour la «  
 pureté de la Foi ; & de témoigner publique- «  
 ment à tout le monde qu'elle estime infiniment «  
 plus , & qu'elle a incomparablement plus à «  
 cœur l'intérêt de la Religion , que tous les inte- «  
 rêts humains.

En agissant ainsi , comme nous ne doutons «  
 pas que vous ne le fassiez généreusement , vous «  
 comblerez de gloire votre nom , qui est déjà si «  
 glorieux , & vous attirerez sur votre Personne & «  
 sur votre Maison Royale , de très-abondantes be- «  
 nédiction du Ciel. Notre cher Fils le Cardinal «  
 Comte Nonce Apostolique auprès de V. M. trai- «  
 tera plus au long de cette importante affaire «  
 avec Elle ; & Nous la prions très-instamment de «  
 vouloir lui donner de favorables audiences ; «  
 pendant que pour vous marquer combien nous «  
 vous aimons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, «  
 Nous vous donnons de tout notre cœur , notre «  
 très-cher Fils , la Bénédiction Apostolique , «  
 comme une marque de l'affection que nous «  
 vous portons. Donné à Rome à saint Pierre , «  
 sous l'Anneau du Pêcheur , le deuxième jour de «  
 Mars de l'année mil sept cens neuf , l'an neu- «  
 vième de notre Pontificat.

*B R E F D E N. S. P. L E P A P E*  
*Clement X I. à S. E. M. le Cardinal*  
*de Tournon.*

Lorsque nous reçûmes il y a quelques années « *Bref du*  
 les Lettres que vous nous aviez écrites , pour « *Pape à M.*

de Tour-  
non.

» nous apprendre combien v<sup>otre</sup> arrivée dans  
 » la Chine avoit été agréable au tres-puissant Em-  
 » pereur de c<sup>et</sup> vaste Empire ; avec quels agré-  
 » mens & quels honneurs vous en aviez bien-tôt  
 » après été reçû , & combien de marques il avoit  
 » continué de vous donner de sa bonté & de sa  
 » magnificence , Nous fûmes remplis avec beau-  
 » coup de raison d'une tres-grande joie ; le plaisir  
 » que nous en sentîmes fut extrême , & levant  
 » nos mains vers le Pere des Misericordes & le  
 » Dieu de toute consolation , Nous lui rendîmes  
 » de tres-humbles actions de graces , de ce qu'au  
 » milieu des soins accablans & des grandes in-  
 » quiétudes que nous donne continuellement  
 » l'important Ministère dont nous nous trouvons  
 » chargez , sa divine bonté avoit daigné nous  
 » soulager & nous consoler par les nouvelles  
 » agréables qui nous étoient venuës fort à pro-  
 » pos des Pais de l'univers les plus reculez.

» Mais hélas ! nôtre satisfaction fut courté,  
 » & la douleur suivit de bien près la joie : car  
 » nous ne fûmes pas long-temps sans apprendre  
 » que l'Empereur avoit si fort diminué sa bien-  
 » veillance & ses faveurs à v<sup>otre</sup> égard , qu'il  
 » avoit même déclaré le doute où il étoit si vous  
 » étiez vraiment nôtre Legat & le Ministre du  
 » saint Siege , & qu'il vous avoit donné à vous-  
 » même d'autres marques assez sensibles d'un  
 » cœur qui se tenoit offensé , & qui commençoit  
 » à s'aigrir.

» Un pareil changement nous a étrangement  
 » affligé , parce que nous avons vû secher aussi  
 » vite qu'un torrent , l'esperance que nous avions  
 » raisonnablement conçûe sur des commence-

mens

mens qui paroissent si heureux , de recueillir « *Bref du*  
en ces Pais-là une abondante moisson des ames, « *Pape à M.*  
& de la mettre dans les greniers du Seigneur. *de Tour-*

Il faut avouer cependant , que dans nôtre « *non.*  
peine, nous n'avons pas été peu soulagez par «  
la persuasion certaine où nous sommes qu'on «  
ne peut vous imputer d'avoir attiré ce mal- «  
heur par vôtre faute Car nous ne pouvons «  
croire que vous aiez manqué en rien à ce que «  
vous deviez à un si grand & si puissant Monar- «  
que , dont vous nous avez loué hautement les «  
excellentes qualitez , & dont vous reconnois- «  
sez avoir reçu tant de graces & de bienfaits.

*Nous croions encore moins pouvoir soupçonner «*  
*que ce qui l'a offensé dans vôtre conduite soit , «*  
*qu'il ait trouvé mauvais que vous aiez signifié aux «*  
*Ministres de l'Evangile dans ses Etats, nos senti- «*  
*mens & ceux du saint Siege Apostolique que nous «*  
*avons expliqués nous-mêmes dès le vingt-ème jour «*  
*de Novembre de l'année 1704, sur les cultes & les «*  
*cérémonies de la Chine.*

Car ce Prince aiant déjà permis il y a long- «  
temps avec tant de bonté dans son tres-grand «  
& tres-florissant Empire , d'embrasser & de pro- «  
fesser librement la Religion Chretienne ; c'est «  
une suite necessaire qu'il souffre avec la même «  
facilité , que ceux qui la professeront observent «  
uniquement les usages & les coutumes qui s'ac- «  
cordent avec elle , & qu'ils évitent au con- «  
traire de suivre les autres qui ne s'y accordent «  
pas.

Cette regle est si raisonnable & si juste , qu'il «  
ne paroît nullement vraisemblable qu'un Mo- «  
narque aussi équitable qu'on nous a dit être «

*Bref du  
Pape à M.  
de Tour-  
non.*

» l'Empereur de la Chine , puisse refuser de s'y  
» conformer. C'est pourquoi nous lui écrivons la  
» Lettre dont nous joignons la copie avec ce Bref,  
» & nous lui exposons sur cela clairement nôtre  
» pensée. Certainement l'idée que nous avons de  
» sa justice & de son humanité , ne nous permet  
» pas de douter que quand il aura appris par Nous  
» la vérité des choses , il ne se rende à nos desirs  
» & à nos vœux. Nous espérons même tres-fort,  
» qu'en considération des prières & des instances  
» que nous lui faisons pour vous , il vous réta-  
» blira dans le degré d'estime & de faveur dont il  
» vous avoit honoré d'abord , & qu'il vous ac-  
» cordera la permission de repasser en Europe ;  
» ainsi nous nous flattons que la souffrance où  
» vous êtes , finira bien-tôt.

» Cependant , nôtre cher Fils , quoique les  
» maux que vous endurez , & qui , par l'affection  
» singulière & vraiment paternelle que nous  
» avons pour vôtre personne, nous sont com-  
» muns avec vous , soient grands & difficiles à  
» supporter ; continuez à en soutenir le poids  
» avec constance & fermeté ; comptant pour cer-  
» tain, que le Dieu tout-puissant que vous servez,  
» vous prépare une tres-haute récompense , tan-  
» dis que de nôtre part , nous demandons sans  
» cesse à sa divine Bonté , avec humilité de cœur,  
» qu'elle daigne vous consoler toujours par sa  
» sainte grace. Nous vous donnons de tout nôtre  
» cœur , nôtre cher Fils , la Benediction Aposto-  
» que. Donné à Rome à saint Pierre , sous l'An-  
» neau du Pêcheur , le deux Mars mil sept cens  
» neuf , le neuvième de nôtre Pontificat.

Le Decret sur les cultes & cérémonies des Chinois, ne fut publié en Europe qu'en l'année 1709, quoique le Pape l'eût communiqué auparavant à Monsieur de Rosalie, qui étoit alors à Rome. Sa Sainteté ne l'avoit fait qu'à condition qu'il garderoit le secret sur ce qui étoit décidé & contenu dans ce Decret. Monsieur de Lyonne aiant eu du Pape la permission de dire que sa Sainteté lui avoit communiqué le Decret, étant de retour en France, ne fit point façon de s'en ouvrir : ses adversaires s'en plaignirent & l'accusèrent de supposer ce fait. Il en soutint la vérité par une Lettre du 29 Juin 1706, qui fut depuis rendue publique.

Aussitôt que le Decret fut publié en Europe, il fut interprété différemment par les deux partis; les uns soutenant, qu'il n'étoit que conditionnel, & au cas que l'exposé dans les demandes fut véritable : les autres soutenant, qu'il étoit absolu & rendu sur une connoissance parfaite du fait. On vit bien-tôt paroître des écrits de part & d'autre sur cette question. Il y en eut un en Italien, qui fut traduit en François, intitulé, *Reflexions sur les affaires presentes de la Chine*, dont l'Auteur entreprend de prouver que chacun doit desirer que les Jesuites gagnent leur cause & qu'un bon Chretien doit être dans cette disposition, parce que s'ils la gagnent, l'Evangile sera bien plus facile à prêcher. Cet écrit avoit été fait avant la publication du Decret; mais il fut réimprimé en François, après que ce Decret fut publié. Les Jesuites firent encore deux écrits, l'un contre l'Ordonnance de M le Cardinal de Tournon, & l'autre par lequel ils protestoient qu'ils s'étoient soumis au

*Publi-  
cation du  
Decret en  
Europe.*

Decret, & que si sa Sainteté vouloit le changer de conditionnel en absolu, c'est-à-dire, que si elle venoit à prononcer que toutes les cérémonies de la Chine, même celles qui sont énoncées & permises dans le Decret d'Alexandre V I I. contiennent un culte idolâtrique de Confucius & des Ancêtres; & que l'usage des mots *Tien* ou *Xa-n-i*, pour signifier le vrai Dieu, est un abus qui favorise l'athéisme de la Chine: en ce cas-là, ils protestent qu'ils sont prêts à défendre toutes ces choses aux nouveaux Chrétiens.

Messieurs des Missions étrangères opposerent à ces écrits, une protestation contraire, dans laquelle ils somment les Jésuites de répondre nettement & précisément aux questions suivantes. 1°. Si après la publication qui vient de se faire du dernier Decret ils laisseront encore à la Chine dans leurs Eglises l'inscription qu'ils y ont mise, & qui est frappée d'anathême, *a tort le Ciel*, ou s'ils l'ôteront. 2. S'ils permettent encore aux nouveaux Chrétiens d'assister aux sacrifices & aux cérémonies solennelles de Confucius, ou s'ils ne le permettront pas? 3. Si supposé qu'ils disent qu'ils ne l'ont pas permis par le passé, & qu'ils ajoutent, qu'ils se bornent à vouloir seulement retenir & conserver ce qu'ils appellent les petites cérémonies, ils sont convaincus dans leur ame, que l'Empereur trouvera bon qu'on en use ainsi & consentira à abandonner ces grandes cérémonies, pourvu que l'on sauve les petites; d'autant plus que ce Prince a prononcé par son Edit, qu'il ne souffrira personne dans ses Etats qui enseignera une doctrine opposée en un seul point à la doctrine de Confucius & aux usages de l'Empire.

Les Jesuites firent des reflexions sur cette protestation , dont la conclusion étoit , qu'ils n'abandonneront point leurs usages & leurs pratiques , fondez sur le Decret d'Alexandre V I I . à moins que le Pape ne les condamne par une décision absolue.

Pendant que l'on publioit ces écrits en France, les Jesuites s'efforçoient à Rome d'empêcher l'exécution & du Mandement de Monsieur de Tournon , nommé Cardinal par le Pape , & du Decret du Pape. Ils presenterent cinq Memoriaux pour en demander la suspension , & firent valoir les appellations qui en avoient été interjetées par les Evêques d'Ascalon & de Macao , & par leurs Missionnaires.

Le Pape, sans s'arrêter à leur remontrance , donna le 8 d'Août 1709 le Decret suivant contre ces appellations.

<p>Dans la Congregation generale de la sainte Inquisition, tenue à Rome au Palais Quirinal, en presence de nôtre tres-saint Pere Clement X I . Pape , par la Providence divine , &amp; des Eminentissimes &amp; Reverendissimes Seigneurs Cardinaux nommément préposez par le saint Siege, pour arrêter dans toute l'étendue du monde Chretien , le progres des heresies.</p> <p>Nôtre tres-saint Pere, sur la cause des ceremonies &amp; des cultes Chinois , après avoir entendu les avis des Eminentissimes &amp; Reverendissimes Cardinaux , qui ont meurement discuté la question avec la derniere exactitude , a jugé &amp; déclaré , que l'appel interjeté par les Evêques de Macao &amp; d'Ascalon , &amp; par d'au-</p>	<p><i>Decret du Pape Clement X I . &amp; de l'inquisition de Rome, contre l'appel des Evêques de Macao &amp; d'Ascalon en 1709.</i></p>
--	---

*Decret du Pape Clement XI. &c.*

» tres ; comme aussi les raisons déduites & les  
 » moiens alleguez à ce sujet , n'ont point de fon-  
 » dement solide ; qu'il n'y faut avoir aucun égard  
 » qui suspende l'effet , soit des réponses de la  
 » Congregation , autorisées par sa Sainteté le 20  
 » Novembre 1704 , soit du Mandement ou De-  
 » cret publié en consequence à Nankin le 25 Janv.  
 » 1710 , par l'Eminentissime & Reverendissime  
 » Seigneur Cardinal de Tournon, Commissaire ge-  
 » neral & Visiteur Apostolique dans l'Empire ; que  
 » par une suite naturelle & necessaire , le Mande-  
 » ment du Seigneur Cardinal de Tournon doit  
 » paroître tel qu'il est effectivement , si confor-  
 » me aux réponses de la Congregation , que l'on  
 » reconnoisse , qu'il n'y ajoute & qu'il n'en re-  
 » tranche rien ; & qu'enfin ce Mandement ou  
 » Decret contient toute la doctrine que ces ré-  
 » ponses renferment sur la question presente.

Ce Decret n'étant que provisionel , les procé-  
 dures continuerent à Rome sur les appellations  
 interjetées de l'Ordonnance de Monsieur de  
 Tournon ; & sur la question , sçavoir , si le  
 Decret n'étoit que conditionel. Messieurs des  
 Missions étrangères envoierent de Paris à Rome  
 plusieurs Memoires qui furent traduits en Fran-  
 çois & imprimez en France. Les Jesuites de leur  
 côté firent des reflexions sur la protestation de  
 Messieurs des Missions étrangères , auxquelles  
 ceux-ci firent une ample réponse. Monsieur l'E-  
 vêque de Conon invité par le Pape de venir à  
 Rome , s'y rendit & sollicita le jugement de l'af-  
 faire. Enfin la Congregation donna un dernier  
 Decret , dont voici la teneur.



*Du Jeudi 25 Septembre 1710.*

Dans la Congregation generale de la sainte « 2 Decret  
& universelle Inquisition Romaine, tenue au « du l'ape  
Palais Apostolique du Mont-Quirinal, en pre- « Clement  
sence de nôtre tres-saint Pere Clement par « XI. & de  
la divine Providence Pape XI. du nom, & « l'Inquisi-  
des Eminentissimes & Reverendissimes Sei- « tion de Ro-  
gneurs les Cardinaux de la sainte Eglise Ro- « me contre  
maine, Inquisiteurs generaux specialement dé- « l'appel des  
putez par le saint Siege Apostolique, contre « Evêques  
l'heresie, dans toute la Republique Chre- « de Macao  
tienne. « & d'As-

Nôtre même tres saint Pere, après avoir oûi « calon,  
sur la cause des rits ou cérémonies de la Chine, « 1709.  
les avis desdits Eminentissimes & Reverendis- «  
simes Seigneurs Cardinaux ( qui ont examiné «  
cette affaire avec beaucoup de soin & d'appli- «  
cation ) tant dans plusieurs Congregations re- «  
nuës l'année derniere, qu'en d'autres tenuës «  
plusieurs fois en presence de sa Sainteté dans «  
l'année & dans le mois même où nous sommes «  
presentement. Elle a ordonné & déclaré, que «  
tous & chacun de ceux que cette affaire con- «  
cerne, sont indispensablement & inviolable- «  
ment obligez de s'en tenir aux réponses autre- «  
fois données sur cette même cause par l'adite «  
Congregation, confirmées & approuvées par «  
sa Sainteté le 20 Novembre 1704, & de plus «  
au Mandement ou Decret publié sur ce sujet le «  
25 Janvier 1707, par l'Eminentissime & Reve- «  
rendissime Seigneur le Cardinal de Tournon, «  
alors Patriarche d'Antioche, Commissaire ge- «

*2 Decret* » neral & Visiteur Apostolique dans tout l'Em-  
*du Pape* » pire de la Chine, & de les observer sous les  
*Clement* » censures & les peines énoncées dans ledit Man-  
*XI. &c.* » dement ou Decret. Sa Sainteté rejetant abso-  
 » lument toute fausse couleur & tout pretexte  
 » dont on pourrait se couvrir pour se donner la  
 » liberté d'y contrevenir, & sur tout nonobstant  
 » toute appellation interjetée devant le saint Sie-  
 » ge, par quelques personnes que ce soit, se-  
 » culieres ou regulieres, même par celles qui  
 » méritent d'être spécialement exprimées & in-  
 » dividuellement mentionnées, & en quelque  
 » dignité Ecclesiastique qu'elles soient constituées;  
 » lesquelles appellations sa Sainteté a pour cet  
 » effet décerné devoir être rejetées, comme elle  
 » les a effectivement rejetées. Au reste, attendu  
 » que ledit Seigneur Cardinal de Tournon a ex-  
 » pressément déclaré par sondit Mandement ou  
 » Decret, qu'il adheroit à la décision Apostoli-  
 » que du 20 Novembre 1704. Sa Sainteté dé-  
 » clare en outre, que ce Mandement ou Decret,  
 » aussi bien que les Censures y inserées, doit être  
 » pris & entendu par rapport aux réponses ci-des-  
 » sus marquées, en sorte qu'il soit censé n'avoir  
 » rien ajouté à ces réponses, & n'en avoir rien  
 » retranché, & que tout ce qu'elles contiennent  
 » soit aussi censé compris dans ce Mandement  
 » ou Decret. Enfin, quoique sa Sainteté ait ap-  
 » pris avec une extrême douleur, que l'ennemi  
 » du genre humain ne cesse de répandre de jour  
 » en jour dans ces vastes regions de l'yvraie en  
 » plus d'une maniere, elle n'a garde neantmoins  
 » de vouloir pour cela abandonner la tres-salu-  
 » taire & tres-sainte entreprise de la Propagation

de la Religion Catholique dans ces Pais-là ; « 2 *Decret*  
 au contraire elle se sent embrasée d'un desir « *du Pape*  
 plus ardent & plus empressé de s'emploier plus « *Clement*  
 que jamais , avec tout le zele & toute l'appli- « *XI. &c.*  
 cation dont elle est capable , à avancer ce grand «  
 ouvrage , en s'étudiant sur tout à appaiser en- «  
 tierement les differends , qui comme des ron- «  
 ces & des épines , y étouffent le bon grain de la «  
 Foi Chretienne. Pour cet effet sa Sainteté a or- «  
 donné , que l'on dresse une instruction conve- «  
 nable sur tout ce qui a été ci-dessus rapporté de «  
 cette affaire , & sur d'autres points qui y ont «  
 rapport , & qu'on l'envoie audit Seigneur Car- «  
 dinal de Tournon , en cas qu'il se trouve en- «  
 core en ces Pais-là , ou à son défaut , à celui «  
 qui aura été envoié à sa place ; comme aussi «  
 aux Evêques & aux Vicaires Apostoliques qui y «  
 seront ; par laquelle instruction il soit pourvu «  
 avec une égale prudence à la dûë execution des «  
 Decrets Apostoliques , & en même-temps à la «  
 bonne intelligence qui doit être entre les Mis- «  
 sionnaires , à la prédication de la verité Evange- «  
 lique & au salut des ames. En dernier lieu , «  
 pour arrêter la licence excessive d'écrire sur «  
 cette affaire , que se sont données les parties ai- «  
 gries par ces longues contestations , non sans le «  
 scandale des Fideles , sa Sainteté défend tres- «  
 fortement à tous & à chacun des Sujets de tout «  
 Ordre , Congregation , Institut & Societé , mê- «  
 me de celles qu'il seroit necessaire de nommer , «  
 & à toutes autres personnes, soit Ecclesiastiques , «  
 soit Laïques , de quelque état , degré , condi- «  
 tion & dignité qu'elles soient , d'avoir à l'ave- «  
 nir , sous quelque pretexte ou motif que ce soit , «

2 *Decret* » la hardiesse d'imprimer ou publier en toute au-  
*du Pape* » tre maniere , aucuns livres , libelles , relations ,  
*Clement* » theses , feüilles volantes & écrits quels qu'ils  
*XI. &c.* » puissent être , où , soit de dessein formé , soit  
 » par incident , il soit traité , de quelque maniere  
 » que ce soit . de ces sortes d'écrits ou céremo-  
 » nies Chinoises , ni des contestations nées sur  
 » ce sujet ou à leur occasion , à moins qu'ils  
 » n'en aient obtenu une expresse & speciale per-  
 » mission de sa Sainteté , c'est-à dire , du Pon-  
 » tife Romain qui remplira le Siege dans le temps ,  
 » laquelle soit donnée dans la Congregation de  
 » ladite sainte & universelle Inquisition. Et a fin  
 » que cette défense soit inviolablement observée ,  
 » la même Sainteté a déclaré , que sa volonté est ,  
 » que les Contrevenans , quels qu'ils soient , en-  
 » courent *ipso facto* , & sans autre déclaration ,  
 » l'excommunication , comme si la Sentence leur  
 » en étoit prononcée , & que les Reguliers soient  
 » encore punis par la privation de voix active &  
 » passive , outre qu'ils seront sujets aux autres  
 » peines qu'il plaira à sa Sainteté & à ses Succes-  
 » seurs les souverains Pontifes , de leur imposer.  
 » Elle a aussi voulu que ( sans approuver les écrits  
 » publiez jusqu'à present , sur quoi il sera pour-  
 » vû ) les livres , libelles , relations , theses , feüil-  
 » les volantes & écrits quelconques , qui pour-  
 » roient être publiez à l'avenir contre la presente  
 » défense , soient tenus pour expressement pro-  
 » hibez , sans autre déclaration , sous les peines  
 » & censures contenuës dans les regles de l'*In-*  
 » *dex* des livres défendus. Quant aux Imprimeurs  
 » sa Sainteté a ordonné , qu'outre la perte des  
 » écrits ainsi imprimez , ils soient sujets , selon la

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 331**  
grieveté du crime , à des amendes pecunaires & «  
à d'autres peines corporelles, nonobstant toutes «  
choses a ce contraires.

**JOSEPH BARTOLE** Notaire de la sainte  
& universelle Inquisition Romaine.

Ce Decret fut publié & affiché à Rome en la  
maniere accoutumée , le premier jour d'Octobre  
1710.

Cela n'empêcha pas que quelques particuliers  
ne soutinssent encore , que le premier Decret  
étoit conditionnel , & n'avancassent que l'Or-  
donnance du Cardinal de Tournon n'étoit con-  
firmée qu'en l'expliquant au sens du Decret , que  
l'on supposoit toujours être conditionnel. Le Pape  
pour arrêter le cours de ces contestations , fit  
écrire par l'Assesseur du saint Office , aux Gene-  
raux des Jesuites , Dominicains , Augustins &  
de l'Ordre de saint François , des Lettres par  
lesquelles il déclaroit , que l'intention de sa Sain-  
teté étoit , que son Decret de 1704 ne fut point  
regardé comme conditionnel , & que l'Ordon-  
nance du Cardinal de Tournon fut executée ,  
afin qu'ils le fissent sçavoir aux Missionnaires de  
leur Ordre qui étoient à la Chine. Tous ces Ge-  
neraux firent des réponses tres-respectueuses à  
l'Assesseur , & promirent d'obéir.

Il est à propos de rapporter ici les Lettres de  
l'Assesseur & les réponses des Generaux , parce  
qu'elles ont enfin fini au moins en Europe , une  
contestation qui duroit depuis long-temps.

Pour arrêter le cours des interpretations « *Lettre*  
fausses & contraires à l'intention de nôtre saint « *écrite par*

*M. l'As-* » Pere le Pape, que quelques-uns donnent au  
*seigneur du* » au Decret publié depuis peu touchant l'affaire  
*S. Office* » des cultes Chinois , comme si la seconde partie  
*au P. Ge-* » de ce Decret détruisoit tout ce qui est réglé  
*neral des* » dans la premiere. Je vous déclarai la semaine  
*Jesuites en* » derniere par ordre de sa Sainteté , que comme  
*1710, par* » elle n'a jamais crû que son premier Decret de  
*ordre du* » l'année 1704 , fut *conditionel* , de maniere qu'il  
*Pape.* » fut libre de l'observer ou de ne le pas observer,

» selon qu'on croiroit ou qu'on ne croiroit pas  
 » l'exposé conforme à la verité , de même sa  
 » Sainteté ne veut pas qu'on puisse sous un tel  
 » pretexte se dispenser d'observer exactement ce  
 » premier Decret, & le Mandement de Mon-  
 » seigneur le Cardinal de Tournon , sous les pei-  
 » nes contenuës dans ledit Mandement , dont l'e-  
 » xecution est si étroitement ordonnée dans le  
 » dernier Decret. J'ajoute à cela , que , comme  
 » je vous l'ai dit , c'est principalement à dessein  
 » d'ôter tout pretexte de donner ce prétendu *sens*  
 » *conditionel* au premier Decret que sa Sainteté  
 » avoit ordonné qu'on mît dans le dernier Decret  
 » ces mots : *Rejetant absolument toute fausse con-*  
 » *leur & tout pretexte dont on pourroit se couvrir,*  
 » *pour avoir la liberté d'y contrevenir.* J'obéis pre-  
 » sentement à un nouveau commandement de sa  
 » Sainteté , en vous avertissant , comme je le  
 » fais , qu'attendu que c'est aujourd'hui jour de  
 » poste , vous preniez occasion , en envoyant le  
 » susdit Decret à vos Religieux qui sont à la Chi-  
 » ne , de leur donner aussi connoissance de la dé-  
 » claration que je vous ai faite , afin que , selon  
 » la pleine confiance qu'en a sa Sainteté , il n'ar-  
 » rive de leur part aucun retardement à l'execu-

DU DIX-SEPTIÈME SIECLE 353  
tion ponctuelle dudit Decret, que sa Sainteté, «  
comme vous le sçavez, a si fort à cœur. Je «  
vous baïse affectueusement les mains, & je «  
suis de vôtre Reverendissime Paternité,

Le tres-humble & tres-affectionné  
serviteur, ANTOINE BANCHIERI.

*Du saint Office le 11  
Octobre 1710.*

*REPONSE DU P. GENERAL  
de la Compagnie de Jesus.*

MONSEIGNEUR,

Je reçois avec le respect que je dois la déclara- «  
tion que vôtre Seigneurie Illustrissime, dans «  
sa Lettre du 11 de ce mois, vient de me faire «  
des sentimens & des ordres de nôtre saint Pere «  
le Pape. Je vous prie d'assurer sa Sainteté, que «  
je m'y conformerai & les executerai avec la plus «  
grande attention, & que je ferai tout mon pos- «  
sible afin qu'ils soient aussi executez avec la mê- «  
me ponctualité par tous les autres Sujets de la «  
même Compagnie. J'espere que je trouverai «  
sur cela en chacun d'eux la prompte soumission «  
que nous devons tous avoir aux ordres de sa «  
Sainteté. Je suis avec toute sorte de respect,  
MONSEIGNEUR,

*Réponse  
du P. Ge-  
neral des  
Jesuites à  
l'Assesseur  
du saint  
Office.*

De vôtre Illustrissime & Reve-  
rendissime Seigneurie,

Le tres-humble & tres-obeissant serviteur,  
MICHEL-ANGE TAMBURINI General  
de la Compagnie de Jesus.

*De la Maison Professe le 11  
Octobre 1710.*

*Lettre de  
l'Assesseur  
du S. Office  
aux P. P.  
Generaux  
des Domi-  
nicains &  
des Augu-  
stins & aux  
V. Com-  
missaires  
generaux  
des Freres  
Mineurs  
de l'Ob-  
servance  
& des Ré-  
formez de  
l'Ordre de  
S. Fran-  
çois, par  
ordre du  
Pape.*

» Pour arrêter le cours des interpretations  
» fausses & contraires à l'intention de nôtre saint  
» Pere le Pape, que quelques-uns donnent au  
» Decret publié depuis peu touchant l'affaire des  
» cultes Chinois, comme si la seconde partie de  
» ce Decret détruisoit tout ce qui est réglé dans  
» la premiere, la Sainteté m'ordonne de vous dé-  
» clarer en son nom, que comme elle n'a jamais  
» crû que son premier Decret de l'année 1704  
» fut *conditionel*, de maniere qu'il fut libre de  
» l'observer ou de ne le pas observer, selon qu'on  
» croiroit ou qu'on ne croiroit pas l'exposé con-  
» forme à la verité, de même la Sainteté ne  
» veut pas qu'on puisse, sous un tel prétexte, se  
» dispenser d'observer exactement ce premier  
» Decret & le Mandement de Monseigneur le  
» Cardinal de Tournon, sous les peines conte-  
» nuës dans ledit Mandement, dont l'execution  
» est si étroitement ordonnée dans le dernier De-  
» cret. J'ajoute à cela, que c'est principalement  
» à dessein d'ôter tout prétexte de donner ce pre-  
» tendu *sens conditionel* au premier Decret que  
» la Sainteté a ordonné qu'on mît dans le dernier  
» Decret ces mots : *rejetant absolument toute fausse*  
» *couleur & tout prétexte dont on pourroit se cou-*  
» *vrir pour se donner la liberté d'y contrevenir.*  
» C'est pourquoi la Sainteté veut qu'à la pre-  
» miere occasion que vous aurez, d'envoier à la  
» Chine aux Religieux Missionnaires de vôtre Or-  
» dre le susdit Decret, vous leur donniez aussi  
» connoissance de la déclaration que je vous fais,  
» afin que selon la pleine confiance qu'en a la  
» Sainteté, il n'arrive de leur part aucun retar-  
» dement à l'execution ponctuelle dudit Decret



DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 335  
que sa Sainteté, comme vous le sçavez, a si «  
fort à cœur. Je vous baise affectueusement les «  
mains, & je suis,

De Vôte Reverendissime Paternité,

Le tres humble & tres-affectioné servi-  
teur, ANTOINE BANCHIERI.

*Du saint Office le 17  
Octobre 1710.*

RE'PONSE DU P G E N E R A L  
*des Dominicains.*

MONSEIGNEUR,

Je reçois avec les sentimens de respect que «     *Réponse*  
je dois, les ordres de sa Sainteté, que vôte «     *du Gene-*  
Seigneurie illustrissime m'a notifiez par sa Let- «     *neral des*  
tre du 17 de ce mois, par lesquels sa Sainteté «     *Domin-*  
me commande, que quand j'aurai l'occasion «     *cains à*  
d'envoyer aux Religieux de mon Ordre, Mis- «     *l'Assesseur*  
sionaires à la Chine, le Decret publié nouvel- «     *du S. Office*  
lement dans l'affaire des cultes Chinois, je ne «  
manque pas aussi de leur faire sçavoir, que «  
comme sa Sainteté n'a jamais crû que son pre- «  
mier Decret de l'année 1704, fut conditionel, «  
elle entend que personne, sous le faux prétexte «  
d'un prétendu *sens conditionel*, ne puisse se «  
dispenser d'observer exactement ledit Decret «  
& le Mandement de M. le Cardinal de Tour- «  
non. J'execute promptement les ordres de sa «  
Sainteté, & je suis bien assuré que les Missio- «

» naires de mon Ordre , qui sont à la Chine ,  
 » obéiront avec une entière soumission , comme  
 » ils ont toujours fait. Je baise avec respect les  
 » mains de vôtre Illustrissime & Reverendissime  
 » Seigneurie , étant ,

MONSIEUR ,

De vôtre Illustrissime & Reverendissime  
 Seigneurie ,

Le tres humble & tres-obéissant serviteur ,  
 FR. ANTONIN CLOCHE Maître , Gene-  
 neral de l'Ordre de saint Dominique.

*A la N'importe le 18*  
*Octobre 1710.*

REPONSE DU P. GENERAL  
*des Augustins.*

MONSIEUR ,

*Réponse  
 du General  
 des Augus-  
 tins à l'As-  
 seßeur du  
 S. Office.*

» Je reçois la Lettre obligeante de vôtre Sei-  
 » gneurie Illustrissime & Reverendissime , par la-  
 » quelle elle me commande , au nom de nôtre  
 » saint Pere , qu'en envoyant aux Missionnaires  
 » de mon Ordre à la Chine , le dernier Decret pu-  
 » blié dans la cause des cultes Chinois , j' leur  
 » fasse sçavoir l'obligation qu'ils ont de l'obser-  
 » ver exactement , sans avoir égard aux fausses  
 » interpretations que quelques-uns y donnent ,  
 » puisque sa Sainteté déclare , que comme elle  
 » n'a jamais crû que son premier Decret de l'an-  
 née

née 1704, fut conditionnel : Ainsi elle entend « qu'on ne le puisse éluder, sous aucun pretexte, « & que personne ne se dispense de l'observer « exactement, aussi-bien que le Mandement de « Monseigneur le Cardinal de Tournon. Je me « ferai un grand honneur d'obéir à des ordres si « pressans de sa Sainteté, & je baise avec respect « les mains de vôtre Seigneurie Illustrissime. Je « suis,

MONSEIGNEUR,

De vôtre Illustrissime & Reverendissime  
Seigneurie, le tres-humble & tres-  
obéissant serviteur, FR. DIODATO  
NUZZI General des Augustins.

*Du Couvent de saint Augustin  
le 18 Octobre 1710.*

R E P O N S E D U P E R E V.  
*Commissaire general des Freres Mineurs  
de l'Observance.*

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu la Lettre dattée du Saint Office le « 17 du mois, que vôtre Seigneurie Illustrissime « m'a envoiée, pour me faire part de la Déclara- « tion de sa Sainteté, au sujet du Decret sur les « matieres qui partagent les Missionnaires de la « Chine, & pour m'ordonner qu'à la premiere « occasion que j'aurois, d'envoier à mes Reli- « gieux Missionnaires à la Chine, le Decret de sa «

*Réponse  
du Com-  
missaire gs.  
neral des  
Freres Mi-  
neurs de  
l'Obser-  
vance.*

338 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» Sainteté, j'y joigne aussi ladite Déclaration,  
» afin que l'un & l'autre soit inviolablement ob-  
» servé & executé, comme le demande la qua-  
» lité de l'affaire, & la prompte obéissance due à  
» nôtre saint Pere le Pape & au saint Siege. En  
» même-temps j'ai l'honneur de répondre à vôtre  
» Seigneurie Illustrissime, pour lui donner avis  
» que j'ai reçu la Lettre si digne de respect, je dois  
» l'assurer que j'obéirai exactement à tout ce  
» qui m'est commandé par la même Lettre, &  
» que dans toutes les occasions qui se presente-  
» ront, je donnerai à vôtre Seigneurie Illustris-  
» sime, des témoignages d'une obéissance ponc-  
» tuelle. Je lui baise avec respect les sacrées  
» mains; & sur tout ce qu'il lui plaira de m'or-  
» donner. Je suis,

MONSEIGNEUR,

De vôtre Illustrissime & Reverendissime  
Seigneurie,

Le tres-humble & tres-obéissant serviteur,  
FR. CELESTIN V. Commissaire general.  
*De nôtre Couvent d'Ara.Celi*  
le 18 Octobre 1710.

R E P O N S E D U P E R E V.  
*Commissaire general des Réformez de l'Or-  
dre de saint François.*

MONSEIGNEUR,

*Réponse* » Pour executer promptement tout ce que vô-

tre Seigneurie Illustrissime a bien voulu me « du Com-  
commander par ordre de nôtre saint Pere le « missaire  
Pape, je l'assure qu'à la premiere occasion qu'il « general  
y aura de pouvoir envoyer à la Chine, aux « des Réfor-  
Missionnaires de mon Ordre, le dernier Decret « mez de  
donné par sa Sainteté, on leur enjoindra tres- « l'Ordre de  
expressement de l'observer en tout, & qu'on « S. Fran-  
leur fera connoître la Déclaration & les senti- « çois.  
mens de sa Sainteté, afin qu'ils s'y conforment «  
absolument. C'est tout ce que j'ai à répondre «  
à la Lettre dont m'a favorisé vôtre Seigneurie «  
Illustrissime, à qui je baise respectueusement les «  
sacrées mains. Je suis,

MONSIEUR,

De vôtre Illustrissime & Reverendissime  
Seigneurie,

Le tres-humble & tres-obéissant serviteur,  
FR. ANTOINE DE MONTE-BUFO. V.  
Commissaire general.

*A saint François de Ripa*  
*le 18 Octobre 1710.*

L'affaire étant ainsi finie à Rome, cette déci-  
sion n'empêcha pas que le Cardinal de Tournon  
ne fut toujours retenu prisonnier à Macao par  
ordre de l'Empereur de la Chine, avec quelques-  
uns de ses Ecclesiastiques. Il fut renfermé & gardé  
tres-étroitement, & eut beaucoup à souffrir  
de la part du Commandant & des Officiers de  
Macao, sans que ces mauvais traitemens aient

*Mort du  
Card. de  
Tournon  
en 1710.*

pû lui faire changer de sentiment , ni ébranler sa fermeté. Il y mourut en réputation de sainteté au mois de Juin 1710. Le Pape a honoré sa mémoire par un excellent discours que sa Sainteté a prononcé en plein Consistoire le 14 Octobre 1711. Ce discours faisant l'éloge de ce Cardinal , & répondant à la dignité Pontificale , nous ne pouvons pas nous dispenser de le rapporter en cet endroit.

### DISCOURS DU PAPE

*Clement X I. prononcé au Consistoire tenu le 14 Octobre 1711 , en l'honneur de feu Eminentissime & Reverendissime Cardinal CHARLES-THOMAS MAILLARD DE TOURNON , Patriarche d'Antioche, Legat de sa Sainteté aux Missions de la Chine , mort à Macao.*

### VENERABLES FRERES,

» De ce lieu où nous vous parlons , nous avons  
 » souvent déploré les miseres publiques ; aujour-  
 » d'hui nous venons répandre des larmes sur une  
 » perte domestique , qui nous est commune à  
 » tous , ou plutôt c'est une perte qui interesse tout  
 » le public . & qui doit être regardée comme un  
 » sujet d'affliction pour toute l'Eglise , puisqu'elle  
 » nous regarde également , & qu'elle doit nous  
 » toucher si fort , nous & vous. Vous comprenez  
 » bien que c'est de la cruelle mort de CHARLES-  
 » THOMAS Cardinal DE TOURNON , que je veux  
 » vous parler. Nous avons perdu , MES VENE-

RABLES FRÈRES , nous avons perdu un Predi- « *Discours*  
 cateur des plus zelez de la Religion orthodoxe, « *du Pape*  
 un défenseur intrepide de l'autorité du saint « *sur la mort*  
 Siege , un soutien tres-puissant de la Discipline « *du Car. de*  
 Ecclesiastique , une grande lumiere & un grand « *Tournon.*  
 ornement de vôtre Ordre. Nous avons perdu «  
 nôtre Fils vôtre Frere ; les travaux immenses «  
 qu'il a entrepris pour la cause de Jesus-Christ, «  
 l'ont accablé : il a été épuisé par une longue «  
 suite de miseres qu'on lui a fait endurer ; & «  
 comme un or pur , il a été éprouvé dans la four- «  
 naise par un nombre infini d'injures qu'il a «  
 souffertes avec une grandeur d'ame & une force «  
 merveilleuse. Cependant , si on examine toutes «  
 ces choses comme elles le doivent être , bien «  
 loin qu'elles soient capables de mettre le com- «  
 ble à nôtre douleur , elles en appaisent dans «  
 nôtre esprit tous les sentimens les plus vifs & «  
 les plus cuisans. En effet , l'Apôtre nous aver- «  
 tit , que nous ne devons pas nous attrister de «  
 ceux qui dorment du sommeil de la mort, com- «  
 me font les autres hommes , qui n'ont point «  
 d'esperance. Nous avons sujet de croire , que «  
 la pieuse mort de nôtre Cardinal a été pre- «  
 cieuse devant les yeux du Seigneur. Quand «  
 nous considerons le zele extraordinaire dont il «  
 brûloit de travailler à l'avancement & à la pro- «  
 pagation de la Foi Catholique. Aussi-tôt que «  
 par nôtre voix , Dieu l'eut appelé au ministere «  
 Apostolique , il se soumit avec humilité & sans «  
 le moindre retardement. Il quitta avec joie , «  
 comme vous le sçavez , la Cour , la Ville , «  
 ses parens , sa famille , ses amis & tout ce que «  
 la nature peut rendre plus agréable à un chacun, «

*Discours  
du Pape  
sur la mort  
du C.<sup>rr</sup>. de  
Tournan.*

« & n'hésita point d'entreprendre un voïage;  
 « pieux, à la vérité, mais plein de difficultés  
 « & de perils. Nous avons des sujets bien fon-  
 « dez d'espérer, si nous faisons attention à cette  
 « ardente charité, qui lui a fait courir par mer  
 « & par terre ces vastes espaces de tant de l'ais  
 « éloignez, qui lui a toujours fait préférer son  
 « salut à sa propre vie, qui ayant banni la crainte  
 « de son cœur, lui a fait parler de la Loi du Sei-  
 « gneur devant les Rois, sans en rougir, & qui  
 « le remplissant de joie dans les maux qu'il endu-  
 « roit, l'a rendu un spectacle si agréable à Dieu  
 « & à ses Anges. Nous avons sujet de tout espe-  
 « rer, si nous pesons bien ce noble mépris qu'il  
 « avoit des choses humaines. Ayant connu ses ra-  
 « res mérites, nous l'avons élevé au Cardinalat.  
 « Il n'a jamais retiré dans cette ample dignité, si-  
 « non cette instruction, qu'il étoit obligé de com-  
 « battre généreusement pour Jesus-Christ & pour  
 « son Eglise, jusqu'à répandre son sang. Il nous  
 « a écrit sérieusement; & il le disoit ouverte-  
 « ment, qu'il quitteroit plutôt la Pourpre, que  
 « de retourner en Europe, en abandonnant les  
 « Missions de la Chine. Nous avons sujet d'espe-  
 « rer, si nous considérons cette piété rare, qu'il  
 « a fait paroître dans son testament; il assigne  
 « des sommes d'argent aux pauvres, il donne  
 « une croix à sa famille; & ce qui est une œuvre  
 « très sainte, il institué la Congregation de la  
 « Propagande, heritiere universelle de tous ses  
 « biens, nous apprenant par des dispositions si  
 « pieuses, quels doivent être les testamens de  
 « ceux qui vivent de l'Autel, & qui se sont con-  
 « sacrez au service de l'Eglise. Nous avons sujet

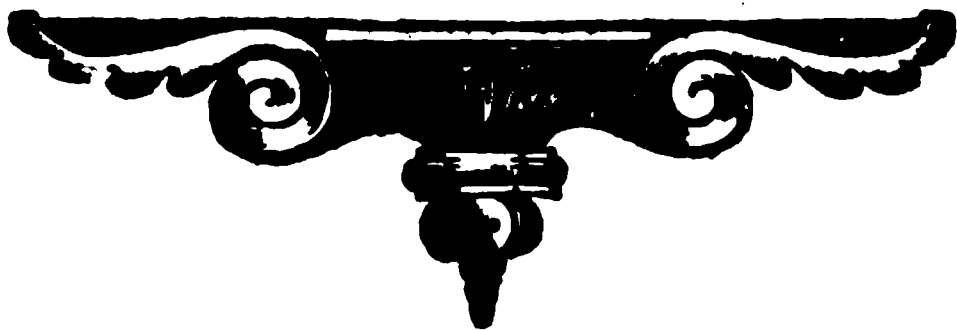


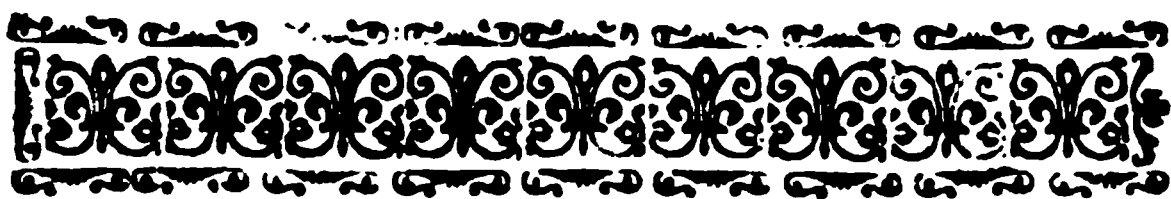
d'espérer, si nous faisons reflexion à la fer-  
 meté invincible de la force Sacerdotale, cet  
 homme véritablement Apostolique, quoiqu'on le  
 fit vivre de pain de douleur & d'eau d'affliction,  
 n'a jamais cessé de faire son devoir, & aiant  
 souffert avec une patience admirable jusqu'au  
 dernier moment de sa vie, non seulement les  
 incommoditez & les peines d'une longue pri-  
 son, mais encore toute sorte de mauvais trai-  
 temens & de cruelles persecutions, il a bien  
 combattu, il a achevé sa course, il a gardé la  
 Foi. Que reste t-il donc, sinon la Couronne  
 de justice, qui lui est réservée, & que nous  
 espérons qui lui sera renduë? Oüi, nous som-  
 mes bien fondez d'avoir de telles esperances;  
 mais parce que telle est la fragilité humaine,  
 que les cœurs les plus pleins de Religion con-  
 tractent toujours quelques souillures de la  
 poussiere du monde, la charité Chretienne  
 nous oblige d'offrir à Dieu nos prieres & nos  
 suffrages pour l'ame du défunt Cardinal. Nous  
 nous sommes déjà acquittez de ce devoir en  
 particulier: mais pour faire quelque chose d'ex-  
 traordinaire pour la memoire d'un homme,  
 dont la vertu n'est point commune, nous lui  
 ferons des obseques publics dans nôtre Cha-  
 pelle Papale, & nous vous ferons avertir du  
 jour. Cependant nous nous sentons portez à  
 une ferme confiance que le Cardinal CHARLES  
 DE TOURNON ne dédaignera point de regarder  
 favorablement du haut du Ciel, la Mission  
 qu'il a tant aimée pendant sa vie. & que par  
 ses prieres, il obtiendra ce qui étoit l'objet con-  
 tinuel de ses desirs les plus ardens, que la ziza-

*Discours  
 du Pape  
 sur la mort  
 du Car. de  
 Tournon.*

» nie , que l'homme ennemi a semée dans le  
 » champ de l'Eglise , en étant arrachée , on y  
 » voit croître de nouveau une abondante mois-  
 » son de la Foi Catholique , qu'elle s'y multiplie  
 » de plus en plus , pour la plus grande gloire de  
 » la Religion Catholique.

Quant à l'état présent des Missions de la Chine , les Seculiers , les Dominicains & les Franciscains , & même quelques Jesuites , qui n'ont pas voulu prendre des Lettres patentes de l'Empereur , en approuvant les Rites des Chinois , ont été maltraitez & chassés de l'Empire , & il n'y est resté que ceux qui s'étoient soumis à cette Loi. Il y a lieu d'espérer , que quand ils auront reçu les derniers ordres de sa Sainteté , ils suivront à la lettre son Decret ; & il est à souhaiter que l'Empereur de la Chine , mieux informé , les souffre dans son Empire prêcher la Religion Chretienne dans sa pureté aux nouveaux Chrétiens , qui y sont en nombre , & qu'il permette aux Missionnaires qu'il en a chassés , d'y revenir. Tous les bons Chrétiens doivent faire des vœux que cela soit ainsi , & offrir leurs prières à Dieu pour lui demander cette grace.





# CENSURE

## ET DECLARATION

### DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

### DU CLERGÉ DE FRANCE,

*Tenuë dans le Chateau de Saint-Germain  
l'an 1700.*

Sur la Foi & sur la Morale.

**I**L y avoit long-temps qu'on avoit déferé aux Assemblées du Clergé de France , quantité de Propositions de Morale relâchée , mais elle n'avoit pas eu le loisir de les examiner & de les censurer. Celle de 1700 , se signala par la Censure d'un grand nombre de ces Propositions. Maurice le Tellier Archevêque de Reims en étoit Président ; & pour rendre cette condamnation plus solennelle , invita le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris , de venir à l'Assemblée. Ce Cardinal en fut Président pendant les Deliberations sur la Doctrine. Benigne Bosuet Evêque de Meaux , assez connu par ses Ouvrages , fut un des Prélats qui y travailla avec le plus d'assiduité. Voici cette Censure comme elle

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

fut alors imprimée par l'ordre de l'Assemblée du Clergé, envoyée aux Evêques de France, publiée dans Paris par Monsieur le Cardinal de Noailles, dans son Mandement du 5 Octobre, & par plusieurs autres Evêques dans leurs Diocèses.

» L'EGLISE Catholique a toujours compris que  
 » la Religion Chrétienne renferme également la  
 » créance des veritez & la pureté des mœurs ;  
 » que les dogmes de la Foi & les maximes de la  
 » Morale ont une même source ; & que la regle  
 » de bien vivre, est une partie de la Foi même.  
 » Il n'est pas moins certain que c'est là le dépôt  
 » que les Evêques ont reçu de Jesus-Christ & des  
 » Apôtres, dont ils sont les successeurs, pour le  
 » garder jusqu'à la consommation du siècle.  
 » Comme donc dans ces temps-ci la Foi des dog-  
 » mes & la regle des mœurs & de la vie Chre-  
 » tienne, est attaquée par diverses erreurs, &  
 » que ces maux après avoir été retranchez, ne  
 » laissent pas de se produire de temps en temps,  
 » & de se multiplier ; Nous Cardinaux, Arche-  
 » vêques & Evêques assemblez par la permission  
 » du Roi dans son Château de Saint-Germain,  
 » & assistez des autres Ecclesiastiques députez  
 » avec nous, nous souvenans de la place que  
 » nous occupons, & touchez des instructions &  
 » des exemples de nos Predecesseurs dans de pa-  
 » reilles Assemblées, nous avons résolu de reme-  
 » dier de toutes nos forces (autant que le Sei-  
 » gneur nous en fera la grace, par le secours que  
 » nous attendons d'en-haut) à tous les maux  
 » dont l'Eglise se trouve attaquée, & d'opposer  
 » avec un esprit de charité, l'unanimité de nos

sentimens, à la diversité de tant de mauvaises «  
opinions, sans vouloir faire peine à personne «  
en particulier, & sans vouloir aussi épargner «  
aucune des erreurs, suivant que le temps nous «  
le permettra. Il a paru tout récemment dans «  
cette année 1701, un Livre dédié à nôtre As- «  
semblée, & approuvé par un Censeur legiti- «  
me, qui condamne fortement un Traité inti- «  
tulé : *Le dénoûement de la Prédstination*, qu'il «  
note de Semi-Pelagianisme en plusieurs endroits. »  
Comme neantmoins dans la Preface du Livre «  
qui nous a été dédié, il se trouve quelques «  
points qui affoiblissent l'autorité des Constitu- «  
tions Apostoliques sur les cinq Propositions, «  
Nous avons pris la résolution d'arrêter le cours «  
de ces sentimens & de quelques autres qui sont «  
répandus en divers Livres, & qui nous ont été «  
déferez, sans approuver les autres choses qui «  
s'y rencontrent, ne pouvant souffrir qu'il reste «  
à qui que ce soit nulle esperance d'attirer nôtre «  
Assemblée dans aucun parti contraire à la ve- «  
rité.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

Nous ne voulons pas non plus pour cela tole- «  
rer certaines gens mal intentionnez & incom- «  
modes, qui accusent mal à propos de Jansé- «  
nisme d'une maniere vague & odieuse, des per- «  
sonnes de pieté & d'érudition, qui aiment les «  
intérêts de l'Eglise, par la seule raison que ces «  
personnes-là s'opposent fortement à la corrup- «  
tion de la Morale : car il est de la droiture & de «  
l'équité Episcopale, que nous ne tenions nul «  
homme pour suspect, que lorsqu'il résiste aux «  
Constitutions Apostoliques, ou qu'il soutient «  
quelques-unes des Propositions condamnées ; «

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» & c'est ce qui a été plusieurs fois ordonné par  
» nos Prédecesseurs, confirmé par l'autorité du  
» Roi, & par Arrêts du Conseil d'Etat des 13  
» Avril 1661, & 28 Octobre 1668, par les Brefs  
» du 6 Fevrier 1694, & du 28 Novembre 1696,  
» du tres-grand Pape Innocent XII. avec l'ap-  
» plaudissement de toute l'Eglise.

» A l'égard du Cardinal Celestin Sfondrate au-  
» theur *du dénouement de la Prédestination*, rien  
» ne nous oblige à entrer dans ce qui le concerne,  
» la chose aiant été portée au saint Siege & au  
» tres bon & veritablement tres-saint Pape, qui  
» par le devoir de sa puissance Apostolique, s'en  
» est réservé le jugement, & l'a fait sçavoir à  
» cinq de nos Confreres par un Bref du 6 Mai  
» de l'année sixième de son Pontificat, & on ne  
» pouvoit rien souhaiter de mieux : c'est pour-  
» quoi il est juste de nous abstenir de l'examen de  
» ce Livre, sans nous oublier neantmoins de la  
» doctrine de saint Augustin contre les Semi-Pe-  
» lagiens, que l'Eglise Romaine a adoptée &  
» qu'elle a recommandée dès les premiers siècles  
» à l'Eglise Gallicane,

» Mais pour revenir presentement à l'autre  
» point de la Foi, c'est-à-dire, à la Theologie  
» Morale, qui dans ces divers temps a été cor-  
» rompue par la mauvaise liberté & subtilité des  
» esprits, nous estimons devoir mettre ici à la  
» tête de tout, (1) les paroles d'Alexandre VII.  
» d'heureuse mémoire, *par lesquelles il témoigne*  
» *avec beaucoup de douleur, qu'on voit renaître*  
» *plusieurs opinions déjà condamnées, qui introdui-*

<sup>1</sup> 1. Decret 1. Alexand. VII 24. Sept 1665. in Præfat.

*sent le relâchement de la Discipline Chretienne, & qui causent la perte des ames ; qu'on en voit même paroître de nouvelles, & croître tous les jours de plus en plus la licence extrême de ces esprits indisciplinables, par laquelle il s'est glissé dans les choses qui regardent la conscience, une maniere d'opiner tres-éloignée de la simplicité de l'Evangile, & de la doctrine des saints Peres, d'où il s'en suit une tres-grande corruption dans la vie Chretienne, si les Fideles suivoient dans la pratique, cette maniere, comme une regle bien droite. Par ce sentiment, non seulement il se plaint, que les erreurs se sont augmentées, mais aussi, ce qui est le principal, il a voulu qu'on remarquât, qu'il s'étoit introduit une maniere de traiter les choses, d'où s'en suivroit certainement, comme nous le verrons, la corruption des mœurs, & qu'on la verroit même éclater avec une espece d'impetuosité, qu'on ne pourroit reprimer qu'avec peine.*

Mais ce n'a pas été assez pour ce tres-saint Pape, de nous découvrir la source du mal dans cette dangereuse méthode, qui tend à envelopper la verité, & à se jouer de la conscience. Pour descendre encore aux ruisseaux de cette pernicieuse doctrine, il a condamné & défendu plusieurs Propositions, pour le moins comme scandaleuses, sans approuver les autres qui pourroient se presenter, & cela, sous la menace du jugement de Dieu, & sous la peine d'excommunication, dont nul autre que le Pontife Romain ne pourroit absoudre, excepté à l'article de la mort.

(2) Innocent XI. aiant continué un Ouvrage,

<sup>2</sup> 2. Decret. 1. & 2. Alexand. VII. in fine.

<sup>3</sup> 3. Decret. 1. ex. V. 2. Mart. 1679.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700:*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

350 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» si utilement commencé, a condamné & dé-  
» fendu, sous les mêmes peines, plusieurs autres  
» Propositions, avec le même soin & le même  
» discernement de doctrine, sans approuver tou-  
» tes les autres, & pendant qu'il a reçu & de-  
» cerné, de les condamner toutes, du moins comme  
» scandaleuses & pernicieuses dans la pratique, il  
» a jugé qu'il falloit les bannir entierement,  
» non seulement des Livres & des Sermons, mais  
» aussi de toute la vie Chretienne.

» Plût à Dieu que ces tres-saints Papes eussent  
» pros crit pour toujours les mauvais sentimens  
» par les formules de leurs Decrets, qui sont  
» reçues par l'ancien usage & par le nôtre, & qui  
» doivent s'étendre a toutes les Eglises; mais en  
» attendant que les souverains Pontifes achevent  
» un si grand ouvrage, suivant la coutume de leurs  
» Predecesseurs, & dans les formes canoniques,  
» Nous Cardinaux, Archevêques & Evêques as-  
» semblez, pour ne pas laisser plus long-temps  
» le poison se répandre, nous avons cru devoir  
» choisir entre les Propositions condamnées,  
» comme nous l'avons dit ci-dessus, avec l'ap-  
» plaudissement de tout le monde Chretien, par  
» les Papes ci-dessus nommez, & de marquer  
» expressément les principales, pour les reduire  
» d'abord à de certains chefs, afin de les avoir  
» plus a la main pour les censurer ensuite, &  
» donner a chacune d'elles les qualifications qu'el-  
» les méritent, afin d'instruire par là plus parfai-  
» tement le Clergé & le peuple Chretien.

» Il est incroyable combien les maux se sont  
» accrus, en établissant malgré la resistance de  
» toute l'Eglise, de mauvais principes; les esprits



les plus subtils étant uniquement occupez à se « *Censure de*  
faire chacun une réputation d'autant plus gran- « *l'Assemb.*  
de d'être bons Theologiens, qu'ils auroient « *du Clergé*  
plus inventé de pareilles opinions, qui passe- « *de 1700.*  
roient pour probables ; mais de vouloir leur «  
donner une telle autorité, ou de prétendre, «  
sous cette apparence, donner une fausse & nui- «  
sible securité à l'esprit des foibles , (4) ce n'est «  
rien faire autre chose que perdre les ames, & «  
substituer, comme les Pharisiens, à la place de «  
la Loi de Dieu, les sentimens & les ordonnan- «  
ces des hommes, & leurs vaines traditions.

Ne pouvant donc plus résister à l'expérience «  
de tant d'erreurs, nous avons jugé nécessaire «  
de couper la racine du mal, c'est à-dire, cette «  
maniere de former des opinions qui aiant été «  
inconnuë aux saints Peres, a produit tant d'op- «  
positions de sentimens sur les choses les plus im- «  
portantes, que dans les mêmes Paroisses & dans «  
les mêmes Eglises, nous voïons refuser par les «  
uns l'absolution des mêmes cas, dont les autres «  
ne faisoient aucune difficulté d'absoudre, (5) & «  
les fideles abandonnez à la diversité & à l'in- «  
certitude des sentimens, sans sçavoir à qui ils «  
devoient croire, ce qui tourneroit extrême- «  
ment à la honte de la puissance Ecclesiastique, & «  
ouvreroit une grande porte à la negligence & à «  
l'indifference du salut : desordre qui ne pouroit «  
être reprimé par chaque Evêque particulier, «  
mais par la seule autorité de tous les Evêques «  
réunis ensemble, suivant ce qu'a dit l'Apôtre, «  
*Je vous conjure, mes Freres . . . de dire tous la mê-* «

<sup>4</sup> 4. Matth. 15. v. 9.

<sup>5</sup> 51. Corinth. 1. v. 10.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.* » me chose , & de n'avoir point entre vous de partai-  
 » ges de sentimens. On va mettre ici les Proposi-  
 » tions condamnées , sans approuver les autres  
 » Propositions ou erreurs , que les bornes du  
 » temps de l'Assemblée , nous ont obligé de pas-  
 » ser sous silence.

## CENSURE DES PROPOSITIONS.

### I.

*De l'observation des Constitutions d'Inno-  
 cent X. & d'Alexandre V I I. sur les cinq  
 Propositions condamnées.*

#### 1.

» (6) Que les Princes qui gouvernent l'Eglise  
 » & les Roïaumes , reconnoissent enfin , par cette  
 » raison tres-claire , que le Jansenisme est un  
 » phantôme qu'on a cherché par tout , & qu'on  
 » n'a trouvé nulle part , excepté dans l'imagina-  
 » tion blessée de quelques-uns.

#### 2.

» La Constitution d'Innocent X. n'a rien fait  
 » que renouveler & échauffer les disputes. On a  
 » fait entrer dans la même route Alexandre V I I.  
 » comme un homme que d'autres hommes pou-  
 » voient aisément pousser à des choses qui con-  
 » venoient peu à son ministere. Innocent X I I.  
 » aussi , étant obligé par devoir de porter un ju-  
 » gement clair , a donné lieu , par des termes ge-  
 » neraux & équivoques , de penser , qu'il n'osoit

• Præfat lib cui titulus : *Augustiniana Ecclesia Romana  
 Doctrina , &c.*

pas

pas parler plus clairement, de peur de tomber « dans l'erreur, & l'expression du même Pape « conçûe en ces termes, *dans le sens qui se présente d'abord*, est encore plus generale & plus vague, que ces paroles d'Alexandre VII. *que Jansenius a eu dans l'esprit*. Enfin les Evêques de France ont renversé les Libertez de l'Eglise Gallicane, sous prétexte de les affermir, en recevant la Constitution d'Innocent X. contre Jansenius.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.*

3.

Il sembloit qu'Innocent XII. avoit apporté quelque remede à ce mal dans son Bref du 6 Février 1694... mais il n'a pas peu affoibli cet adoucissement prétendu, par son Bref du 24 Novembre 1696, où il nie ouvertement, que la Constitution ou Formulaire d'Alexandre VII. ait été altérée ou reformée par son Bref dans la moindre de ses parties : & nous n'agréons point l'opinion de ceux qui ont tenté de tirer de son premier Bref du 6 Février 1694, quelque adoucissement à l'égard du fait... il convient même de remonter ici, qu'on n'a pas plus avancé jusqu'à present à l'égard de la question de droit.

4.

Pour ce qui regarde la condamnation de l'Augustin de Jansenius, il seroit necessaire de faire une confrontation dans les regles en presence des Juges donnez, ou par le Pape, ou par le Roi. Plusieurs vivent encore aujourd'hui de ceux qui sçavent que les Délibérations tenues sur l'affaire du Jansenisme, dont les Evêques se servent comme de regles dans leurs Délibe-

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

354 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
» rations sur le nouveau Quietisme , seront éter-  
» nellement la honte du Clergé de France.

### CENSURE.

*Ces quatre Propositions , par lesquelles des hommes inquiets méprisent ouvertement les Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. & les Brefs justes & approuvez par tout le monde d'Innocent XII. outragent les Evêques de France , qui adherent aux jugemens déjà portez , demande qu'on traite tout de nouveau cette cause , comme si elle n'étoit pas finie par tant de Constitutions Apostoliques , lors même que le consentement des Eglises y est joint ; sont fausses , téméraires , scandaleuses , injurieuses au Clergé de France , aux souverains Pontifes & à l'Eglise universelle , schismatiques & favorables aux erreurs condamnées.*

### II.

#### *Sur la Grace.*

5.  
» Cet axiome de Theologie , Dieu ne refuse point  
» la grace à celui qui fait ce qui est en son pouvoir ,  
» non seulement est tres-veritable & tres-confor-  
» me à la Doctrine de l'Ecriture , des Conciles &  
» des Peres , mais encore il signifie , l'obligation  
» que Dieu a de donner la grace à celui qui fait  
» ce qui est en son pouvoir , & non seulement à  
» celui qui fait ce qui est en son pouvoir par les  
» forces de la grace , mais même à celui qui  
» n'aïant point la grace , fait ce qu'il peut par les  
» forces de la nature.

### 6.

» Mais parce que les actions faites par les seules

forces de la nature , sont tout à fait steriles & « incapables de mériter les dons qui sont essentiel- « lement & Theologiquement surnaturels ; c'est « pour cela que l'obligation que Dieu a de confe- « rer la grace à celui qui fait ce qui est en son pou- « voir par les forces de la nature , ou par les for- « ces d'une grace purement naturelle , ou qui ne « seroit pas Theologiquement surnaturelle , ne « vient pas de la bonté de ces actions , ou d'aucun « mérite , soit de condignité , soit de congruité , « qui soit dans ces actions , ou d'aucun mérite par « rapport à la grace , mais du pacte fait entre J. C. « nôtre caution & son Pere , pour conferer la « grace aux hommes , en vûë des mérites de J. C. « regardant ces actions naturelles comme un « pur terme , & non pas comme aucun mérite « ou condition rigoureuse.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

#### CENSURE.

*Ces deux Propositions en tant qu'elles rapportent à des actions purement naturelles , la cause du discernement entre les Justes & les non Justes , renouvelle le Semi-Pelagianisme , en changeant seulement les termes. Quant au pacte qu'on établit entre Dieu & J.C. c'est une supposition téméraire , erronée & avancée , non seulement contre le silence de l'Ecriture & des saints Peres , mais encore contre le témoignage de l'Ecriture & de la Tradition des mêmes Peres.*

#### III.

### DES VERTUS THEOLOGALES.

#### De la Foi.

#### 7.

L'homme n'est jamais obligé dans aucun « temps de sa vie , de faire un acte de Foi , d'Es- «

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» perance & de Charité, en vertu des Comman-  
» demens de Dieu, qui regardent ces vertus.

8.

» (7) C'est assez de faire une seule fois dans la  
» vie un acte de foi.

#### CENSURE.

*Ces deux Propositions sont scandaleuses, perni-  
cieuses dans la pratique, erronées; elles portent à  
l'oubli de la Foi & de l'Évangile.*

9.

» Un acte de Foi naturel & utile pour le salut,  
» peut compatir avec la connoissance purement  
» probable de la revelation, & même avec la  
» crainte que quelqu'un auroit, que Dieu n'a  
» pas parlé.

#### CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse, pernicieuse, &  
elle renverse la définition que l'Apôtre donne de la  
Foi.*

#### *De la Profession extérieure de la Foi.*

10

» (8) Si quelqu'un est interrogé par une puis-  
» sance publique, je lui conseille, comme une  
» chose glorieuse à Dieu & à la Foi, de faire un  
» aveu sincère de sa créance; mais s'il veut gar-  
» der le silence, je ne condamne pas son action,  
» comme criminelle par elle-même.

#### CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse, ouvertement con-  
traire aux preceptes de l'Évangile & des Apôtres;  
& hérétique.*

7 7. 1. Alexand. VII.

8 8. 17. Inn. XI. 9. 21. Inn. XI. 10. 18. Inn. XI.

*Des Morifs de crédibilité.*

## II.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

La Religion Chretienne est évidemment croïa-  
ble : car il est évident que quiconque l'embras-  
se , agit prudemment : elle n'est pas évidem-  
ment vraie : car , ou elle enseigne avec obscu-  
rité , ou les choses qu'elle enseigne sont obscu-  
res. Bien plus , ceux qui disent , que la Reli-  
gion Chretienne est évidemment vraie , sont  
forcez d'avouer , qu'elle est évidemment fausse.  
Inferez de là , qu'il n'est pas évident , 1. Qu'il  
y ait à present sur la terre aucune Religion ve-  
ritable : car , d'où avez-vous , que toute chair  
n'a pas corrompu sa voie. 2. Qu'il n'est pas  
non plus évident , que de toutes celles qui sont  
sur la terre , la plus vrai-semblable soit la Chre-  
tienne ? car avez-vous parcouru tous les Païs ,  
ou connoissez-vous qu'ils ont été parcourus  
par d'autres ? 3. Que la divinité de Jesus-Christ  
ait été manifestement connue par les Apôtres  
& par les démons : car si vous le dites , il faut  
que vous disiez qu'il est manifeste que J. C. est  
Dieu. 4. Que les Oracles des Prophetes aient  
été inspirez de Dieu : car que m'opposerez-  
vous , si je nie que ces Oracles aient été de  
vraies prédictions , ou si j'assure qu'elles n'ont  
été que des conjectures ? 5. Que les miracles  
qu'on dit avoir été faits par J. C. aient été de  
vrais miracles , quoique personne ne puisse le  
nier prudemment.

## CENSURE.

*La doctrine contenue dans cette Proposition , est*

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.* *impie, blasphématoire, erronée, & elle favorise les ennemis de la Religion Chrétienne.*

12.

» Il n'est pas évident d'une évidence morale,  
 » proprement dite & physique, que la Religion  
 » Catholique est la vraie Religion.

## CENSURE.

*Cette Proposition qui contient une doctrine conforme à celle de la Proposition précédente, est téméraire, & induit en erreur.*

*Des choses qu'il faut croire d'une Foi distincte & développée.*

13.

» (9) Il n'y a que la Foi d'un Dieu unique qui  
 » soit nécessaire de nécessité de moyen ; mais la  
 » Foi distincte d'un Dieu renumerateur ne l'est  
 » pas.

14.

» La Foi prise dans un sens moins propre, fondée sur le témoignage des créatures, ou sur quelque autre semblable motif, suffit pour la justification.

15.

» Un homme, quoiqu'il soit dans l'ignorance des mystères de la Foi, ne laisse pas d'être capable d'absolution, quand même il ignoreroit le Mystère de la très-sainte Trinité, & de l'Incarnation de Notre Seigneur, par une négligence criminelle.



CENSURE.

(10) Ces trois Propositions sont outrageuses à l'égard de Dieu Remunérateur, & du nom de nôtre Mediateur J. C. erronées & heretiques.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

I V.

*De l'Amour de Dieu.*

16.

Il suffit, pour qu'un acte soit moral, qu'il tende, d'une maniere interpretative, à la fin dernière; l'homme n'est point obligé d'aimer cette fin, ni dans le commencement, ni dans le cours de sa vie.

CENSURE.

*Cette interpretation est heretique.*

17.

Sçavoir si celui qui ne feroit qu'une seule fois dans sa vie, un acte de l'amour de Dieu, pecherait mortellement? C'est ce que nous n'osons pas condamner.

18.

Il est probable que le precepte de la charité à l'égard de Dieu, de soi, n'oblige pas à la rigueur, même de cinq ans en cinq ans.

19.

(11) Il oblige seulement, lorsque nous sommes obligés de nous justifier, & que nous n'avons point d'autres voies que celle-là, pour pouvoir parvenir à nôtre justification.

12. 23. Inn. XI. 13. 64.  
Inn. XI. Censura Lovan  
1653. Prop. 17.  
14. Hebr. 11. v. 6.

Act. 4. v. 12.  
15. Alex. VIII. 24.  
Aug. 1690. 16. 5. Inn. XI.  
17. 6. Ejusd. 18. 17. Ejusd.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

## 360 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

20.

» Le Commandement de l'amour de Dieu , n'ob-  
» lige de soi qu'à l'article de la mort.

21.

» Le precepte affirmatif de l'amour de Dieu &  
» du prochain , n'est pas un precepte particulier,  
» mais un precepte general , auquel on satisfait  
» par l'accomplissement de tous les autres.

### CENSURE.

*Ces Propositions sont scandaleuses & pernicieuses;  
elles offensent les oreilles pieuses , elles sont erronées &  
impies , elles aneantissent le premier & le tres-grand  
Commandement , & elles éteignent l'esprit de la Loi  
Evangelique.*

### V.

#### *De l'Amour du Prochain.*

22.

» Nous ne sommes point obligés d'aimer le  
» prochain , par nul acte interieur & formé ,  
» nous pouvons satisfaire à ce precepte , par les  
» seuls actes extérieurs.

23.

» Vous pouvez en gardant une juste modera-  
» tion , sans commettre aucun péché mortel ,  
» vous affliger de la vie de quelqu'un , & vous  
» réjouir de sa mort naturelle , la demander & la  
» désirer d'un désir inefficace , non pas par aver-  
» sion pour la personne , mais pour quelque avan-  
» tage temporel.

24.

» (12) Il est permis de désirer d'un désir absolu  
» la mort de son pere , non pas en le regardant  
» comme le mal de ce pere , mais comme le bien

12 19. Inn. XI. 10. & 11. 20. Ejusdem 13. 21 Ejusd. 14.

de celui qui la désire , parce que par elle il lui « doit revenir une bonne succession.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

25.

On nous recommande le pardon des injures. « comme quelque chose de plus parfait , de mê- « me qu'on nous recommande la virginité , par « préférence au mariage.

#### CENSURE.

*La Doctrine de ces Propositions est scandaleuse & pernicieuse ; elle blesse les oreilles pieuses , elle est contraire au second Commandement de la Charité , hérétique à l'égard de quelques-unes de ces Propositions , & elle éteint dans les parens même ; aussi-bien que dans les enfans , tout sentiment d'humanité.*

#### V I.

##### *Des Fêtes.*

26.

Le Commandement de garder les Fêtes , n'o- « blige point , sur peine de péché mortel , pourvu « qu'il n'y ait ni scandale , ni mépris en ne les « observant point.

#### CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse ; elle ouvre le chemin à la transgression des Loix Civiles , Ecclesiastiques & même Apostoliques , & ainsi elle doit être condamnée & défendue par l'autorité des Supérieurs.*

#### V I I.

##### *De l'Homicide.*

27.

(13) Il est permis à un fils de se réjouir du pa- «

<sup>13</sup> 22. Inn. XI. 52. Censur. Lovan. 1653. Prop. 8. 23. Ejusdem 15.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.* » ricide de son pere, qu'il avoit commis étant » yvre, à cause des grands biens qu'il en auroit » herité.

## CENSURE.

*Cette Proposition est fausse, scandaleuse, execrable, contraire à la pieté envers les parens, & elle ouvre la porte à la cruauté & à l'avarice.*

28.

» Il est permis à un Religieux ou à un Clerc, » de tuer un calomniateur, qui le menace de pu- » blier contre lui, ou contre la Religion des cri- » mes confiderables, lorsqu'il n'a point d'autre » moien de se défendre; comme certainement il » semble qu'il n'en ait point, lorsque le calom- » niateur est prêt de soutenir publiquement & » en présence de personnes graves, ces sortes de » crimes, à moins qu'on ne le prévienne en le » tuant.

29.

» (14) Il est permis de tuer un faux accusateur, » de faux témoins & même un Juge qu'on assure » qui va rendre incessamment une sentence in- » juste, si celui qui est innocent n'a point d'autre » voie d'éviter ce mal.

## CENSURE.

*Ces deux Propositions sont scandaleuses, erronées, manifestement contraires au Décalogue, propres à favoriser les meurtres, & tendantes à attenter sur la vie des Magistrats, & à ruiner entièrement la société humaine.*

<sup>14</sup> 24. Alex. VII. 17. | 7. 25. Ejusd. 18. Ejusd Cen-  
Censur. Lovan. 1653. Prop. | sur. 1657. Prop. 5.

30.

Un mari, qui de sa propre autorité tuë sa femme, qu'il surprend en adultere, ne peche point.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.*

CENSURE.

*Cette Proposition est erronée, & elle autorise la cruauté & la vengeance qu'on tire par autorité privée.*

31.

(15) Il est permis à un homme d'honneur de tuer un agresseur violent, qui s'efforce de le calomnier, si on ne peut autrement éviter cette ignominie. Il faut dire le même, lorsque quelqu'un donne un soufflet ou un coup de bâton, & qu'après le soufflet ou le coup donné, il s'enfuit.

CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse, erronée, elle autorise le faux bonheur du monde, elle excuse la vengeance & les homicides.*

32.

Il est permis de procurer l'avortement avant que le fruit soit animé, de peur que la fille étant reconnue dans le mauvais état où elle est, ne soit tuée ou deshonorée.

33.

(16) Il paroît probable que tout enfant qui est dans le sein de sa mere, n'a point d'ame raisonnable, & qu'il ne commence à en avoir une, que dans le moment qu'on le met au monde ?

<sup>15</sup> 26. Alexand. VII. 19  
27. Inn. XI. 30. Censur  
Lovan 1657. Prop. 4.

<sup>16</sup> 28. Inn. XI. 34. Cen-

sur. Lovan. 1657. Prop. 9.  
29. Ejusdem 35. Ejusd. Cen-  
sur. 6.

## 364 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
en 1700.*

» & conséquemment , il faut dire , que dans nul  
» avortement , on ne commet d'homicide.

### CENSURE.

*Ces Propositions sont scandaleuses, erronées &  
propres à procurer les homicides & les parricides les  
plus horribles : »* car c'est se dépêcher de commet-  
» tre un homicide , que d'empêcher de naître ;  
» & il n'y a point de différence entre arracher  
» l'ame avant la naissance , ou de le faire dans le  
» temps de la naissance même.

34.

» Régulièrement parlant , je puis tuer un vo-  
» leur pour conserver un écu.

35.

» (17) Il est également permis à un heritier ou  
» à un legataire de se défendre jusqu'à tuer celui  
» qui l'empêche injustement de se mettre en pos-  
» session de l'heritage , ou de se faire délivrer des  
» legs , de même qu'il est permis à celui qui a  
» droit sur une chaire ou une prebende , d'en user  
» ainsi contre une personne qui l'empêcheroit in-  
» justement de jouir de son droit.

36.

» Il est permis de tuer , non seulement pour dé-  
» fendre sa vie , mais aussi les biens temporels  
» dont la perte iroit à un dommage tres-conside-  
» rable. . . . Nous avoüons que cela est plus rare-  
» ment permis aux Ecclesiastiques. . . . Cependant  
» s'il arrivoit qu'un tel mal , c'est-à-dire , ce dom-  
» mage tres-considerable dût s'ensuivre , il leur  
» sera permis aussi-bien qu'aux autres , de défen-  
» dre leur bien en tuant le voleur.

<sup>17</sup> 30. Terrull. Apolog. | Ejusd. 33. Censur. Lovan.  
cap. 9. 31. Inn. XI. 31. 32. | 1653. Prop. 13.

## CENSURE.

*Ces Propositions sont contraires à la Loi de Dieu, & à l'ordre de la Charité divinement établi, pernicieuses & erronées.*

*Censure de l'Assemblée au Clergé de 1700.*

37.

Quand quelqu'un a résolu de se défaire de « vous, & qu'il l'a manifesté à quelqu'autre, « mais qu'il n'a pas encore commencé d'exécuter « son dessein, vous pouvez le prévenir en le tuant « s'il ne vous est pas possible d'échapper autrement? « Par exemple, si un mari a sous son chevet un « poignard pour tuer sa femme pendant la nuit : « Si quelqu'un a préparé le poison qu'il veut vous « faire avaler, & si un Roi a fait les préparatifs « d'une armée navale contre un autre Roi.

38.

(19) Si cet homme n'a pas encore, à la vérité, « préparé les armes dont il veut se servir, mais « qu'il ait seulement pris la résolution ferme & « efficace de vous tuer, résolution qui vous soit « connue ou par révélation divine, ou par la con- « noissance qui en aura été donnée confidentiellement « à vos amis, vous pouvez le prévenir ; & la « raison est, que par cette résolution, quoique « purement intérieure, il est sensé suffisamment « être agresseur.

## CENSURE.

*La doctrine renfermée dans ces deux Propositions est contraire au Droit naturel, au Droit divin, au Droit positif & au Droit des gens ; elle ouvre le chemin à des meurtres détestables & au Fanatisme, elle renverse la société humaine, & elle expose les Rois mêmes au plus éminent de tous les perils.*

<sup>18</sup> 33. Exod. 22. v. 2. & 3.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

39.

» En quel endroit est écrite la permission de  
» Dieu expresse, faite aux Rois & aux Républi-  
» ques d'ôter la vie aux criminels ? Est-ce dans  
» l'Ecriture ? est-ce dans la Tradition ? est-ce un  
» article de Foi ? Si nous sommes conduits par  
» la seule raison naturelle, souffrez que par la  
» même lumière de la nature, nous jugions de ce  
» qui est permis à chaque particulier, pour tuer  
» celui qui l'attaque, non seulement dans sa vie,  
» mais encore dans son honneur & dans ses biens.

## CENSURE.

*La doctrine qui est contenue dans cette Proposition  
& qui en est inferée, est scandaleuse, erronée & he-  
retique, injurieuse aux Rois & aux Républiques,  
& elle assujettit la vie des hommes & les loix de la  
Morale à de vains raisonnemens & à de fausses ro-  
gles.*

## V I I I.

*Du Duel.*

40.

» Un homme d'épée appelé en duel peut l'ac-  
» cepter, de peur de passer pour un lâche dans  
» l'esprit des autres.

41.

» Il peut aussi appeller en duel, s'il ne peut pas  
» autrement sauver son honneur.

## CENSURE.

*La doctrine renfermée dans ces Propositions, est  
fausse, scandaleuse, contraire au droit divin & hu-  
main, tant canonique que civil, & même au droit  
naturel.*



42.

(19) Il paroît si clair que la fornication de soi « n'enferme nulle malice , & n'est mauvaise que « par ce qu'elle est défendue , & qu'il semble « que le contraire est tres-opposé à la raison.

43.

Le commerce avec une femme mariée , lorsqu' « que le mari y consent , n'est point un adultere ; « c'est pourquoi il suffit en s'en confessant de dire , « qu'on est tombé dans la fornication.

CENSURE.

*La doctrine contenue dans ces Propositions , est  
scandaleuse & pernicieuse : elle blesse les oreilles chas-  
tes & pieuses ; & elle est erronée.*

44.

(10) Dans la violence , dans la crainte de « l'infamie & de la mort dont Suzanne étoit me- « nacée : elle pouvoit dire , je ne consents point « au crime , mais je le souffrirai & je me tairai , « de peur que vous ne me diffamiez , & que vous « ne m'exposiez à la mort : peut-être qu'elle ne « sçavoit pas cela , ou qu'elle n'y pensoit pas : « car c'est ainsi que des filles chastes & honnêtes « se croient coupables , comme si elles consen- « toient en effet à leurs corrupteurs , quand elles « ne leur résistent pas par leurs cris , par leurs « actions , & par toutes sortes d'efforts. Suzan- «

<sup>19.</sup> 34. 2. Alexand. Cens. 36. 48. Inn XI.  
sura Lovan. 1653. Prop. 15. | <sup>20</sup> 37. 50. Inn. Cens. Lo-  
s. Censura Guimen p. 5. | van. 1653. Prop. 3.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» ne auroit pû dans un si grand peril d'infamie &  
» de mort , demeurer d'une maniere passive , &  
» s'abandonner à la passion de ceux qui la sollici-  
» toient, pourvû qu'elle n'y eût point consenti  
» par un acte interieur ; mais qu'elle l'eût eue en  
» horreur & en execration , parce que la vie &  
» la reputation sont un plus grand bien que la  
» chasteté. Et ainsi il est permis d'exposer celle-ci,  
» pour sauver les deux autres.

## CENSURE.

*(21) Cette Proposition est téméraire & scanda-  
leuse , elle eff. nse les oreilles chastes , elle est erronée &  
contraire à la Loi de Dieu.*

## X.

*Sur le Vol, sur le Gain sordide & sur la corruption  
des Juges.*

## 45.

» Il est permis de voler , non seulement dans  
» l'extrême necessité , mais aussi dans un grand  
» besoin.

## CENSURE.

*Cette Proposition, en tant qu'elle permet le larcin  
dans un grand besoin, est fausse, téméraire & per-  
nicieuse au bien public.*

## 46.

» Les serviteurs & les servantes domestiques  
» peuvent prendre en cachette à leurs maîtres de  
» quoi récompenser le service qu'ils leur rendent,  
» lorsqu'ils le jugent plus grand que les gages  
» qu'ils en reçoivent.

<sup>21</sup> 38. Deuter. 22. v. 23. & seq.

## CENSURE.

CENSURE.

(22) Cette Proposition est fautive, elle ouvre le chemin au vol, & elle renverse la fidelité des gens qui fervent.

Censure de l'Assemb. au Clergé de 1700.

47.

Une femme peut prendre à son mari de l'argent, même pour jouer, si elle est de telle condition, que le jeu à son égard passe pour aussi nécessaire que sont les alimens & la nourriture.

CENSURE.

Cette Proposition est téméraire & scandaleuse, & elle trouble la paix des familles; mais ce qu'on ajoute du jeu, en le mettant en parallele avec les alimens, ne fait que joindre à l'injustice du larcin, de tres-mauvais artifices pour tromper; & introduit dans la vie humaine, des necessitez tres-oppoſées à la simplicité & à l'honnêteté Chrétienne.

48.

Nul n'est tenu, sous peine de peché mortel, de restituer ce qu'il a pris par de petits vols, quelque grande que soit la somme totale.

CENSURE.

Cette Proposition est fautive & perniciense, & elle approuve les larcins même considerables.

49.

Celui qui porte ou induit un autre à faire quelque grand dommage à un tiers, n'est point obligé à restituer ce dommage, que ce tiers a souffert.

<sup>82</sup> 39. 36. Inn. Censur. Lovan. 1657. Prop. 8. Censur. Guimen. p. 19.

<sup>23</sup> 40. 37. Innoc. Censur. Lovan 1657. Prop 9.

<sup>24</sup> 41. Vic. Gener. Paris. Censur. Apolog. p. 18. 42. 38. Inn. XI. Censur. Lovan. 1653 Prop. 16.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

50.

(25) » Quoiqu'un homme à qui l'on a fait une  
» donation, connoisse qu'on la lui a faite à des-  
» sein de frustrer les créanciers, il n'est pas obli-  
» gé à restituer, à moins qu'il n'ait persuadé  
» cette donation, ou qu'il n'y ait induit le do-  
» nateur.

## CENSURE.

*Ces Propositions sont fausses & temeraires, elles  
favorisent les vols & les fraudes, & elles sont con-  
traires aux regles de la justice.*

51.

» Les Enchanteurs & tous les autres trom-  
» peurs, les Magiciens, les gens qui font pro-  
» fession de l'Astrologie judiciaire; les Devins &  
» les faiseurs de prédictions & d'horoscopes cher-  
» chant à gagner par toutes sortes de mauvais ar-  
» tifices, peuvent en conscience garder ce qu'ils  
» ont acquis par ces moïens.

## CENSURE.

*Cette Proposition, entendue des fausses adresses &  
des artifices trompeurs dont il y est parlé, est fausse,  
temeraire & propre à fomentier les illusions même du  
démon.*

52.

» (26) Quand deux personnes qui plaident sont  
» fondées sur des opinions également probables,  
» un Juge peut recevoir de l'argent pour juger en  
» la faveur de l'une plutôt que de l'autre.

<sup>25</sup> 43. 39. Inn. XI. Cen- | p. 16.

sur. Lovan. 1657. Prop. 32.

44. Vic. Gen. Paris. Cens.

<sup>26</sup> 45. 26. Alex. VII. Cens.

Lovan. 1657. Prop. 11.

53.

Les Juges peuvent recevoir des présens des « parties , & ne sont pas obligez de restituer ce « qu'ils ont reçu pour juger injustement.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

CENSURE.

*Ces Propositions sont fausses , pernicieuses , con-  
traires à la parole de Dieu , & portent les Juges à se  
laisser corrompre.*

X I.

*De l'Usure.*

54.

(27) Le Contract appelé *Mobatra* ; c'est-à- « dire ( celui par lequel on achete des marchandises « d'un Marchand à un plus grand prix , qui doit être « païé dans un certain temps ; & sur le champ , sans « déroger à cet achapt , on les revend à moindre prix « argent comptant ) est permis même à l'égard de « la même personne , & quoique le vendeur ait « fait un pacte exprès qu'on lui revendrait la « même marchandise , dans l'intention qu'il a « d'y gagner.

55.

Comme l'argent comptant est plus estimé que « celui qui ne l'est pas , & n'y aiant personne « qui ne fasse plus de cas d'une somme presente « que d'une somme qui ne doit être païée que dans « la suite , celui qui prête peut exiger de celui qui «

<sup>27</sup> 46. Vic. Paris Cens. | Cens. Vic. Gen. Paris p. 13.  
p. 13. Senon. p. 14. n. o. | 14. & seq.  
& 11. | Cens. Apol. Facult. Paris.  
97. 40. Inn. X I. Cens. | 1658 p. 15. Cens. Guimen.  
Lovan. 1657. Prop. 114. | p. 8.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» emprunte quelque chose au-delà du principal,  
» & par cette raison n'être pas coupable d'usure.

§6.

» (29) Il n'y a pas d'usure à exiger quelque  
» chose au-delà du principal, comme dû par  
» un motif d'amitié ou de reconnoissance, mais  
» seulement à l'exiger comme dû par justice.

§7.

» Il est permis à celui qui prête, d'exiger quel-  
» que chose au-delà du principal, s'il s'engage à  
» ne point redemander ce principal jusqu'à un  
» certain temps.

§8.

» Il est autant permis de prendre une rente an-  
» nuelle d'un bien qui n'est aliéné que pour quel-  
» ques années, qu'il est permis d'en prendre d'un  
» bien qui seroit aliéné pour toujours.

#### CENSURE.

*(30) Ces Propositions dans lesquelles en changeant  
seulement le nom de prêt & d'usure, mais dans un  
sens qui revient au même, on élude la force de la Loi  
de Dieu par de fausses ventes & alienations, par  
des sociétés simulées & par d'autres artifices & frau-  
des de cette nature, contiennent une doctrine fausse,  
scandaleuse, captieuse, pernicieuse dans la pratique,  
propre à pallier les usures, contraire à la parole de  
Dieu écrite & non écrite, réprouvée déjà par le  
Clergé de France, & souvent condamnée par les  
Decrets des Conciles & des Papes.*

<sup>28</sup> 48. 41. Inn. XI. Cens.  
Præd.

49. 42. Inn. XI. Cens.  
Lovan. 1657. Prop. 13.

<sup>29</sup> 50. 42. Alexand. VII.  
Censur. Lovan. 1697.

51. Ead. Cens. & Bitur. an.  
1649. tit. 7.

59.  
Quoique l'usure fût défendue aux Juifs, elle «  
ne l'a pas cependant été aux Chrétiens, la Loi «  
ancienne ayant été abolie par J. C. quant aux «  
préceptes judiciaires.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

### CENSURE.

(30) Cette Proposition est contraire à la parole de  
Dieu, détruit la perfection de la nouvelle Loi, &  
ôte l'union fraternelle de toutes les Nations qui sont  
réunies en J. C.

### X I I.

*Sur le faux Témoignage, sur le mensonge & sur  
le Parjure.*

60.

Quand on a quelque raison de jurer, il est «  
permis de jurer sans en avoir intention, soit «  
que la chose dont il s'agit soit peu importante, «  
ou qu'elle soit considérable.

61.

Celui qui n'a pas intention de jurer, quoi- «  
qu'il jure à faux, ne fait pas un parjure; il se «  
rend cependant coupable d'un autre péché, «  
comme feroit quelque mensonge.

62.

Celui qui promet avec serment de faire quel- «  
que chose, avec intention de ne pas s'y obliger, «  
n'y est pas effectivement obligé en vertu de son «  
serment.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

(31) *Ces Propositions sont téméraires , scandaleu-  
ses , pernicieuses , se jouent de la bonne-foi , & sont  
contraires au Décalogue.*

63.

» Si quelqu'un jure n'avoir pas fait une chose  
» qu'il a véritablement fait , soit que jurant il  
» soit seul ou en présence de quelques autres per-  
» sonnes , soit qu'il ait parlé de son propre mou-  
» vement , soit qu'il ait fait ce serment pour se  
» divertir ou pour quelque'autre fin , il ne ment  
» point en effet , & n'est point parjure , pourvu  
» qu'il entende en lui-même quelque'autre chose  
» qu'il n'ait pas fait , ou quelque'autre endroit que  
» celui où il l'a fait , ou quelque'autre circonstance  
» véritable qu'il ajoute.

64.

» (32) On a une raison légitime de se servir de  
» ces équivoques toutes les fois qu'il est neces-  
» saire ou utile pour conserver la santé , le corps ,  
» l'honneur , les biens , ou pour pratiquer quel-  
» qu'autre acte de vertu , en sorte qu'il paroisse  
» alors expedient & avantageux de cacher la  
» vérité.

## CENSURE.

*Ces Propositions sont téméraires , scandaleuses ,  
pernicieuses , illusives , erronées , fraient le chemin  
aux mensonges , aux fraudes & aux parjures , &  
sont contraires aux saintes Ecritures.*

65.

» (65) Celui qui a été élevé à une magistrature,

<sup>31</sup> 53. 15. Inn. XI.

<sup>27</sup> Ejusdem.

<sup>32</sup> 54. 26. Innoc XI. Cens.

<sup>33</sup> 56. 28 Inn. XI. Lovan.

Lovan. 1653. Prop. 5. 57.

1657. Prop. 19.



ou à une charge publique , par des recomman-  
dations ou par des presens , pourra avec une  
restriction mentale prêter le serment qu'on a  
coutume d'exiger par ordre du Roi , de ceux qui  
parviennent à ces dignitez , sans avoir égard à  
l'intention de celui qui exige ce serment , parce  
qu'il n'est pas obligé de déclarer un crime ca-  
ché.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse , perniciense ,  
favorise l'ambition des hommes , excuse les parjures ,  
& résiste à la puissance publique contre l'ordre de  
Dieu.*

66.

Non seulement les hommes justes & saints ,  
mais les Patriarches , les Prophetes , les Anges  
& J. C. lui-même se sont servis d'équivoques  
ou d'amphibologies & de restrictions mentales.

CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse , téméraire , con-  
fond avec des actions ordinaires ce qui a été dit ou  
passé sous silence par mystere , par prophetie , par  
parabole , ou par une sage œconomie pour insinuer la  
verité d'une maniere plus profonde & plus relevée ,  
tourne en ridicule les actions des saints Peres , est inju-  
rieuse aux Anges même ; & à l'égard de J. C. elle  
est outrageuse & impie.*

XIII.

*Sur la Calomnie.*

67.

Il est probable que celui-là ne peche pas mor-  
tellement , qui pour défendre son innocence &

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» son honneur, impose à un autre un crime faux;  
» & si cette opinion n'est pas probable, à peine y  
» en aura-t-il une probable dans toute la Theo-  
» logie.

## CENSURE.

(34) *La doctrine de cette Proposition est fausse, téméraire, scandaleuse, erronée, ouvre une grande porte aux calomnieux & aux imposteurs, & découvre clairement combien sont méchantes les maximes qu'on introduit sous le nom de probabilité.*

## X I V.

*Sur ceux qui aident à commettre des crimes.*

68.

» Un serviteur qui avec connoissance, aide son  
» maître, en lui prêtant ses épaules pour monter  
» par une fenêtre, à dessein d'abuser d'une vierge,  
» & qui lui sert plusieurs fois en portant une  
» échelle, en ouvrant une porte, ou pour quel-  
» qu'autre ministère semblable, ne peche pas  
» mortellement, s'il fait cela par crainte d'un  
» dommage considérable; par exemple, de peur  
» d'être maltraité de son maître, de peur d'en  
» être regardé de travers, ou d'être chassé de sa  
» maison.

## CENSURE.

(35) *Cette Proposition est scandaleuse, perniciuse, ouvertement contraire aux paroles de Notre-Seigneur & de l'Apôtre, & heretique: car » par quel échan-  
» ge l'homme pourra-t-il racheter son ame? Et*

34 58. 44. Inn. XI. Cen-  
sur. Apol. Lovan. 557. Prop.  
3.

37 59. 51 Inn XI. Cens.  
Parif. Apol. p 15. ex  
Matth. 16. v. 26.

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 377**  
 non seulement ceux qui font ces sortes de cri-  
 mes , sont dignes de mort , mais encore ceux  
 qui sont de concert avec les personnes qui les  
 font.

*Censure de  
 l'Assemb.  
 du Clergé  
 de 1700.*

## **X V.**

*Sur la Simonie & sur la collation des Benefices.*

**69.**

Il n'est pas contre la justice de ne pas conferer  
 gratuitement les Benefices Ecclesiastiques , par-  
 ce que le Collateur qui les confere pour de l'ar-  
 gent , n'exige pas cet argent pour la collation  
 du Benefice , mais en quelque maniere pour  
 l'avantage temporel , qu'il n'étoit pas obligé de  
 vous procurer.

**70.**

(36) Donner le temporel pour le spirituel ,  
 ce n'est pas une simonie quand le temporel ne  
 se donne pas comme prix , mais seulement com-  
 me un motif de conferer , ou de faire une chose  
 spirituelle , ou même quand le temporel est  
 une compensation purement gratuite du spiri-  
 tuel , ou au contraire quand le spirituel est une  
 compensation purement gratuite du temporel.

**71.**

Ce n'est pas non plus une simonie , quoique  
 le temporel soit le principal motif de donner le  
 spirituel , quand bien même il seroit la fin  
 qu'on se propose , en recherchant la chose spi-

36 61 *Roman.* IV. 32. 62. | 63. 41. *Inn.* XI. *Cens.* Lo-  
 Alexand. VII. *Cens.* Apol. | van. 1657. *Prop.* 13.  
 & Guimen p. 7.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

378 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» rituelle, en sorte même qu'on estimât davan-  
» tage ce temporel que la chose spirituelle même.

CENSURE.

*(37) Ces Propositions sont téméraires, scandaleuses, pernicieuses, erronées, introduisent en changeant seulement de nom, par une direction trompeuse de pensée ou d'intention, l'herésie des simoniaques, condamnée par l'Ecriture sainte, par les Canons & par les Constitutions des Papes.*

72.

» Lorsque le Concile de Trente a dit, que ceux-  
» là en participant aux pechez des autres, pechent  
» mortellement, qui n'élevent pas au gouverne-  
» ment des Eglises ceux qu'ils en jugent(38)*les plus*  
» *dignes*, ou qu'ils croient *les plus utiles* à l'E-  
» glise. Le Concile, ou bien en premier lieu ne  
» paroît vouloir signifier autre chose, par *les plus*  
» *dignes*, que ceux qui sont dignes de ces emplois,  
» en prenant le comparatif pour le positif, ou  
» bien en second lieu, par une maniere de parler  
» moins exacte, il n'a mis les plus dignes que  
» pour exclure les indignes, & non pas pour ex-  
» clure ceux qui sont simplement dignes, ou en-  
» fin il ne parle que dans le cas du concours.

CENSURE.

*Cette Proposition est contraire au Concile de Trente, à l'utilité de l'Eglise & au salut des ames, qui dépend principalement du choix des Pasteurs.*

37 64 46. Inn. XI. & | 38 65. 47. Inn. XI. Trid.  
Censur. Lovan. 1657, | sess. 24. c. 1. de Reform.

X V I.

*Sur le Sacrifice de la Messe , & sur la sainte  
Commun.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

73.

Celui-là satisfait au precepte Ecclesiastique « d'entendre la Messe , qui entend tout à la fois « deux , ou même quatre parties de Messe cele- « brées par différents Prêtres.

CENSURE.

*Cette Proposition est absurde , scandaleuse , illu-  
soire , & révolte le sens commun des Chrétiens.*

74.

(39) On satisfait à ce même precepte par un « respect purement extérieur , quand même on « auroit l'esprit volontairement attaché à des pen- « sées étrangères , ou même mauvaises.

75.

On satisfait au precepte de la Communion an- « nuelle , par une Communion sacrilege.

CENSURE.

*La doctrine contenuë dans ces deux Propositions  
est téméraire , scandaleuse , erronée , favorise l'im-  
piété & les sacrileges , & se joue des Commandemens  
de l'Eglise.*

76.

La Confession & la Communion frequente « est une marque de predestination , même dans « ceux qui vivent d'une manière toute Païenne. «

39 66. Inn. Cens. Lovan. | 67. Censur. Vicar. Gen.  
1657. Prop. 17. & sen. p. 19. | Paris. p. 18. & 19.

**380 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
**CENSURE-**  
*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.* (40) *Cette Proposition est téméraire, scandaleuse, erronée, impie & contraire aux saintes Ecritures.*

## XVII.

### *Sur la Messe de Paroisse.*

77.

» Personne n'est obligé en conscience d'assister  
 » à la Paroisse, de faire sa confession annuelle,  
 » d'aller aux Messes de Paroisse, d'entendre la  
 » parole de Dieu, la Loi divine, les élemens de  
 » la Foi, & les regles de Morale qu'on y expose,  
 » & qu'on y enseigne dans les Catechismes.

78.

» (41) Dans cette matiere, ni les Evêques, ni  
 » les Conciles, soit Provinciaux, soit Nationaux,  
 » ne peuvent porter une telle Loi, ni punir ceux  
 » qui y manqueroient, d'aucunes peines, ni d'au-  
 » cunes Censures Ecclesiastiques.

79.

» On ne sçauroit en vertu du Concile de Trente,  
 » obliger le peuple par des peines & des Censu-  
 » res Ecclesiastiques, d'aller à la Paroisse les  
 » jours de Dimanche, pour y entendre la Messe,  
 » c'est-à-dire, la Messe de Paroisse.

## CENSURE.

*La doctrine de ces Propositions est fausse, tème-  
 raire, scandaleuse, condamnée déjà tres-severement*

40 68, 55. Inn. XI. 69. 56. Eiusdem.	1656. pag. 412. du Procex verbal.
41 70. Prop. 4. inter sex damnatas in Comitibus Generalibus Cleri Gallicani, an.	
	71. Prop. 5. ex sex prædict. p. 412. du même Procex verbal.

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 381**  
*par le Clergé de France , & contraire aux saints Censure de*  
*Canons , au Concile de Trente & à la Tradition l'Assemb.*  
*Apostolique , suivant ce que dit l'Apôtre : Ne nous du Clergé*  
*retirons point de nos Assemblées , comme « de 1700.*  
*quelques-uns ont coûtume de faire.*

## X V I I I.

### *Sur la Confession Sacramentelle.*

80.

(42) On n'est pas obligé de déclarer dans les «  
 confessions suivantes, les pechez qu'on a omis «  
 ou oubliez , à cause d'un danger pressant de la «  
 vie , ou pour quelque autre raison.

#### C E N S U R E.

*Cette Proposition est téméraire , erronée & déroge*  
*à l'intégrité de la Confession.*

81.

Celui qui fait volontairement une Confession «  
 nulle , satisfait au precepte de l'Eglise.

#### C E N S U R E.

(43) *Cette Proposition est téméraire , erronée &*  
*favorise le sacrilege & se joue des preceptes de l'E-*  
*glise.*

82.

La Loi de se confesser au plutôt , que le Con- «  
 cile de Trente a portée pour un Prêtre , qui «  
 étant en état de peché mortel , seroit obligé de «  
 celebrer les divins mysteres , est un conseil & «  
 non pas un precepte ; cette parole *au plutôt* «  
 s'entend du temps que le Prêtre a coûtume de «  
 prendre pour se confesser.

(42) 71. Hebr. X. 25. 72. | 43 73. 14. Alex 74. Alex.  
 11 Alex. | 38. 39. 75. Sess. 13. c 7.

382 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
CENSURE.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

*Cette Proposition est fautive, perniciense, & renverse  
un Decret clair & formel du Concile de Trente.*

83.

» On n'est pas obligé d'avouer l'habitude d'un  
» peché, lors même que le Confesseur nous inter-  
» roge là-dessus.

84.

» Il est permis de donner l'absolution sacramen-  
» telle à ceux qui n'ont fait que la moitié de leur  
» confession, à cause d'un grand concours de pe-  
» nitens, tel qu'il peut arriver, par exemple, un  
jour de grande fête.

CENSURE.

(44) *La doctrine contenue dans ces deux Proposi-  
tions, est fautive, téméraire, induit en erreur, favo-  
rise les sacrileges, & déroge à la simplicité Chre-  
tienne, à la puissance judiciaire des Ministres de  
N. S. J. C. à l'intégrité de la Confession, à la fin &  
à l'institution du Sacrement même.*

X I X.

*Sur les dispositions du Penitent, sur l'absolution,  
sur les occasions prochaines.*

85.

» Il est probable qu'une attrition naturelle suffit,  
» pourvu qu'elle soit appuyée sur un motif hon-  
» nête.

CENSURE.

*Cette Proposition est heretique.*

44 76. 58. Inn. 77. 59. Inn.



86.

» (42) L'attrition qui n'a pour motif que la crainte de l'enfer, suffit même sans aucun amour de Dieu, sans aucun rapport à Dieu offensé, parce qu'une telle attrition est honnête & surnaturelle.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.*

CENSURE.

*Cette Proposition par laquelle on exclut des dispositions nécessaires à l'absolution, tout rapport à Dieu offensé, est téméraire, scandaleuse, pernicieuse & conduit à l'hérésie.*

87.

Le Concile de Trente a défini si expressement, « que l'attrition qui ne vivifie pas l'ame, & « qu'on suppose être sans amour de Dieu, suffit « pour l'absolution, qu'il prononce anathème contre ceux qui disent le contraire.

CENSURE.

(43) *Cette Proposition est fautive, téméraire, contraire au Concile de Trente & inévit en l'erreur.*

88.

On ne doit ni refuser ni différer l'absolution « à un pénitent qui se trouve dans l'habitude de « pecher contre la Loi divine, naturelle ou ecclésiastique, quand même il ne paroîtroit aucune espérance d'amendement, pourvu qu'il dise de bouche qu'il est fâché d'avoir peché, & qu'il se propose de se corriger.

CENSURE.

*Cette Proposition est erronée & conduit à l'impenitence finale.*

4578. 57. Inn.

4679. 8. Des 11. Propositions censurées par 46.

Docteurs de la Facul. de Paris le 16. Mai 1696.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» (47) On peut quelquefois donner l'absolution  
» à celui qui se trouve dans une occasion pro-  
» chaine de pecher, qu'il peut & qu'il ne veut  
» éviter, & même à celui qui la chercheroit de  
» propos délibéré, & qui s'y mettroit de lui-  
» même.

» On n'est pas obligé de fuir l'occasion pro-  
» chaine de pecher, quand on a quelque raison  
» honnête ou utile de ne la pas fuir : c'est pour-  
» quoi il ne faut pas obliger un concubinaire à  
» chasser sa concubine, si elle étoit d'une trop  
» grande utilité pour la satisfaction du concubi-  
» naire, qui passeroit une vie trop triste sans elle,  
» qui seroit dégoûté à l'excez des viandes apprê-  
» tées par tout autre, & qui auroit trop de peine  
» à trouver une autre servante.

» Il est permis de rechercher directement l'oc-  
» casion prochaine de pêcher, dans la vûë de  
» nous procurer à nous ou à nôtre prochain, un  
» bien spirituel ou temporel.

### CENSURE.

*(48) Ces Propositions sont scandaleuses, perni-  
cieuses, heretiques, évidemment contraires au pré-  
cepte de J. C. qui ordonne de couper & de jetter la*

47 80. 60. Inn. Cens. Lo-	Apol.
van. 1653. Prop. 1. Præd	48 82. 61. Inn. Præd. Cens.
Cens. Paris. Bitur. Senon.	41. Alex. Cens. Lovan.
&c.	1657. Prop. 2. 83. 63. Inn.
81. 61. Inn. Cens. Lovan.	Præd. Cens. & Lovan. 1657.
1653. Prop. 2. Et præd. Cens.	P. op. 1.

*main,*

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 385**  
*main, le pied & même l'œil droit, qui feroit pour nous une occasion de scandale.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

**X X.**

*Du Jeûne.*

**92.**

Celui qui rompt le jeûne de l'Eglise, auquel « il est obligé, ne peche pas mortellement, si ce « n'est qu'il le fasse par mépris, ou par désobéif- « sance, en ce qu'il ne veut pas se soumettre au « precepte.

**93.**

(49) Celui qui dans un jour de jeûne mange « à plusieurs reprises peu de choses, ne rompt pas « son jeûne, quand même il se trouveroit qu'il « eût à la fin mangé considérablement.

**94.**

Tous ceux qui dans la République font des « travaux corporels, sont dispensés de l'obliga- « tion du jeûne, & ne sont pas obligés de s'ac- « cuser, si leur travail est compatible avec le « jeûne.

**95.**

Ceux-là sont absolument dispensés du pre- « cepte du jeûne, qui voïagent à cheval de quel- « que maniere que ce soit, quand même le voïa- « ge ne seroit pas nécessaire, ou qu'il ne seroit « que d'un jour.

**CENSURE.**

(50) *La doctrine contenue dans ces quatre Propo-*

<sup>49</sup> 84. Marth. v. 29. 30. | <sup>50</sup> 87. 30. Alex. 88. 31.  
XVIII. 8. 9. 85. 23. Alex. | Alex.  
Ce Guim. pag. 11.

*Hist. Ec. du 17. Sies. Tome IV.*

**Bb**

**386 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
*Censure de positions, est fausse, téméraire, scandaleuse, perni-*  
*l'Assemb. cieuse, introduit la negligence des Commandemens*  
*du Clergé de l'Eglise, & élude la loi du jeûne par de mauvais*  
*de 1700. artifices.*

## X X I.

### *Sur l'intemperance.*

96.

» Ce n'est pas un peché de manger & de boire  
» jusqu'à être plein, dans la vûe du seul plaisir,  
» pourvu que la santé n'en soit pas altérée, parce  
» qu'il est permis à l'appetit naturel de jouir de  
» ses actes

#### CENSURE.

*Cette Proposition est téméraire, scandaleuse, per-*  
*nicieuse, erronée & doit être renvoïée à l'Ecole a'E-*  
*picure.*

## X X I I.

### *Sur les Heures Canoniales.*

96.

» (51) La loi de restituer imposée par Pie V. aux  
» Beneficiers qui ne recitent pas leur Office, n'o-  
» blige pas en conscience avant la sentence dé-  
» claratoire du Juge, parce que cette restitution  
» est une peine.

97.

» Celui qui ne peut pas reciter Matines &  
» Laudes, mais qui pourroit reciter les petites  
» heures, n'est obligé à rien, parce que la plus  
» grande partie attire à soi la plus petite.

<sup>1</sup> 89. 8. Inn. Cens. Vic. Paris. pag. 27. 90. 20. Alex.

*Ces Propositions sont fausses, téméraires, cap-  
tieuses & font un jeu des preceptes ecclésiastiques.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

99.

(52) Celui-là satisfait au précepte, qui vo-  
lontairement prie seulement des lèvres, & non  
pas de l'esprit. . . Je réponds, que j'ai recité  
l'Office divin pendant une semaine, un mois,  
un an, sans péché veniel, & j'en suis si certain,  
que je pourrois l'affirmer par serment. . . Je suis  
homme. . . je n'évite pas les distractions. Il  
m'arrive mille fois d'en avoir d'involontaires,  
quelquefois même j'en ai de volontaires, & ce-  
pendant je ne suis tourmenté d'aucun scrupule :  
je n'ai pas le moindre doute, parce que je sup-  
pose prudemment que je ne suis pas obligé à  
une attention intérieure qu'il est bon d'avoir ;  
mais qu'il n'y a pas la moindre faute à ne la pas  
avoir, & que je suis seulement obligé à lire  
avec une attention extérieure.

CENSURE.

(53) *Cette Proposition est absurde, contraire à la  
parole de Dieu, & introduit l'hypocrisie condamnée  
par J. C. & les Prophètes dans ces paroles : Ce peu-  
ple m'honore des lèvres, mais son cœur est bien  
éloigné de moi.*

X X I I I.

*Sur la Jurisdiction, & sur les Réguliers.*

100.

Les Curez peuvent se choisir pour Confes-  
-

<sup>52</sup> 91 54. Inn

<sup>53</sup> 92. Matt. XV. 8.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

### 388 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» leur, un simple Prêtre, qui n'est pas approuvé  
» par l'Ordinaire.

#### CENSURE.

*Cette Proposition est fausse, téméraire, contraire  
au Concile de Trente.*

101.

» Les Religieux Mandians peuvent absoudre  
» des cas réservés aux Evêques, sans en avoir  
» obtenu d'eux le pouvoir.

102.

» (54) Celui qui se présente à un Religieux  
» Régulier qui a été présenté à l'Evêque, mais  
» qui en a été injustement refusé, satisfait au  
» précepte de la Confession annuelle.

103.

» Les Religieux peuvent dans le for de la con-  
» science, se servir de ceux de leurs privilèges,  
» qui ont été expressement révoqués par le Con-  
» cile de Trente.

104.

» Les Evêques ne peuvent pas limiter ni met-  
» tre de restriction aux approbations qu'ils don-  
» nent aux Réguliers, ni les révoquer pour cause,  
» & même les Religieux des Ordres Mandians ne  
» sont pas obligés d'obtenir ces sortes d'appro-  
» bations; & si les Evêques les refusent, ce refus  
» vaut autant que l'approbation.

#### CENSURE.

*(35) La doctrine contenue dans ces Propositions*

54 93. 16. Alex	94. Scff.	apud. Fagn. de Probab. p. 328. Edit. Bruxell. 1667. Cler. Gallic. in Com gen. an 1656. p. 412 du Procez verbal. Cens. Fac. Paris. an. 1641. tit. II.
23 de Reform. c. 15. 95. 12. Alex.		
55 96. 36 Alex.	97. Alex.	
VII. Decret. 30. Jan. 1659.		
Prop. 2. in causâ Andeq.		

*est fautive, téméraire, scandaleuse, erronée, tendante à l'hérésie & au schisme, contraire au Concile de Trente, détruit la Hiérarchie Ecclesiastique, ouvre la porte aux Confessions nulles, & a été déjà autrefois condamnée par les souverains Pontifes & par le Clergé de France.*

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.*

105.

L'approbation de l'Ordinaire est requise dans le Ministre du Sacrement de Penitence... Cette approbation peut être limitée, mais elle ne peut pas être révoquée sans cause.

106.

Un Confesseur approuvé dans un Diocèse, quand même il auroit sa juridiction immédiatement du Pape, ne peut pas cependant confesser dans un autre Diocèse sans l'approbation de l'Evêque Diocésain, au moins dans le lieu où est cet Evêque Diocésain.

#### CENSURE.

*La doctrine contenue dans ces Propositions en tant qu'elle nie qu'une approbation puisse être révoquée sans cause, & qu'elle soit nécessaire dans un lieu où l'Evêque Diocésain ne réside pas, est fautive, téméraire & donne atteinte aux droits des Evêques.*

107.

En vertu du Concile de Trente, l'approbation d'un seul Evêque suffit pour toute l'Eglise, c'est-à-dire, un Prêtre approuvé par un Evêque, peut absoudre par tout, pourvu qu'il ait la juridiction; & pour avoir cette juridiction, il suffit (en vertu du Concile de Trente) d'être approuvé d'un seul Evêque.

108.

Les Religieuses exemptes peuvent recevoir

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

## 390 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» l'absolution d'un Prêtre qui n'est pas approuvé  
» par l'Evêque , soit que ce Prêtre soit seculier,  
» soit qu'il soit Régulier.

### CENSURE.

*Ces Propositions sont fausses , téméraires , oppo-  
sées à l'intention du Concile de Trente , & contrai-  
res à la Jurisd:ction des Evêques & à la Discipline  
Ecclesiastique.*

## XXIV.

*Sur les Loix des Princes , & sur leur pouvoir.*

109.

» Le Peuple ne peche pas , quand même il re-  
» jetteroit sans raison une loi publiée par le Prince.

110.

» Les Sujets peuvent refuser le paiement des  
» impositions legitimes.

### CENSURE.

*(56) Ces Propositions sont seditieuses & combat-  
tent manifestement les paroles de Notre-Seigneur , &  
la doctrine de l'Apôtre.*

## XXV.

*Sur l'Aumône.*

111.

» A peine trouverez-vous dans les Seculiers,  
» même dans les Rois , quelque chose de super-  
» flu à leur état ; & ainsi à peine y a-t-il quel-  
» qu'un qui soit obligé à l'aumône , si l'on n'est  
» obligé à la faire , que de ce qui est superflu à  
» son état.

<sup>56</sup> 98. 28. Alex. 22. Cens. Guimen. pag. 10.



CENSURE.

*Cette Proposition est téméraire, scandaleuse, per-  
nicieuse, erronée, & aneantit le precepte de l'Evan-  
gile sur l'aumône.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

XXVI.

*Sur les Endurcis.*

112.

(57) Si les pecheurs d'une malice consom-  
mée ne sentent point de remors de conscience,  
& n'ont point la connoissance du mal qu'ils font  
lorsqu'ils blasphement & qu'ils s'abandonnent  
au crime, je soutiens avec tous les Theologiens  
qu'ils ne pechent point en faisant ces actions-là.

CENSURE.

*Cette Proposition est fausse, téméraire, perni-  
cieuse, corrompt les bonnes mœurs, excuse les blas-  
phêmes & les autres pechez, & comme telle, a déjà  
été condamnée par le Clergé de France.*

XXVII.

*Sur le peché Philosophique.*

113.

(58) Le peché Philosophique ou moral, est  
un acte humain, opposé à la nature raisonnable  
& à la droite raison; mais le peché Theologi-  
que & mortel, est une transgression libre de la  
Loi de Dieu. Le peché Philosophique quelque

57 100. 12. Inn Cens. 10-  
van 1657. Prop. 20. 201.  
Cens. Senon pag 11.

58 102. Cler. Galli. in Com.

gen. an. 1641. 12. Ap.

103. Alex. VIII. Decr.

14. Augusti. 1690.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

## 392 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» grief qu'il soit dans celui qui ignore Dieu , ou  
» qui ne pense pas actuellement à lui , est un  
» grand peché , mais il n'est pas une offense de  
» Dieu , ni un peché mortel , qui rompe l'ami-  
» tié de Dieu , ni qui mérite la peine éternelle.

### CENSURE.

*Cette Proposition est scandaleuse , téméraire , of-  
fense les oreilles pieuses , & est erronée.*

## XXVIII.

### *Sur le Peché mortel.*

114.

» La plupart des pechez , dont l'Apôtre dit  
» que ceux qui les commettent , ne posséderont  
» pas le Roïaume de Dieu , & qui sont expresse-  
» ment contraires aux preceptes du Décalogue,  
» peuvent être appellez mortels , parce que ceux  
» qui en sont coupables , ont perdu tout sentiment  
» de charité , ou en conservent peu , de sorte  
» que la cupidité domine entierement en eux.

115.

» Cela pourroit cependant s'entendre avec ce  
» temperament , que s'ils les avoient commis  
» avec une entiere repugnance , & comme en-  
» traînez malgré eux par la violence de la pas-  
» sion , ou par crainte de quelque grand mal dont  
» ils étoient menacez , enforte qu'échapez de ces  
» extrêmités ils fussent saisis d'une douleur vive  
» pour le peché qu'ils auroient commis , on ne  
» pourroit pas assurer si positivement qu'ils eus-  
» sent perdu la grace ou qu'ils eussent encouru la  
» peine de la damnation , parce que quoique la  
» cupidité ait dominé pendant ce moment , cette

domination a pû être une domination courte & « *Censure de*  
passagere , par laquelle la disposition intime de « *l'Assemb.*  
la volonté , n'est point changée. Ce tempera- « *du Clergé*  
ment semble suivre naturellement la doctrine « *de 1700.*  
de saint Augustin.

CENSURE.

*Ces Propositions qui enseignent ou déclarent que l'habitude de la charité divine peut être compatible avec les pechez contre le Décalogue , & dont l'Apôtre dit que ceux qui les commettent ne posséderont pas le Roïaume de Dieu , sont fausses , pernicieuses , erronées , contraires à la parole de Dieu ; car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'ini- « quité . . . ou quel accord de J. C. avec Belial ? « elles ouvrent le chemin à excuser toutes sortes de pechez , ou à en diminuer toute la grieveté , & elles imposent à saint Augustin.*

XXIX.

*Sur les pensées ou sur les délectations Moroses.*

116.

(59) Delà nous devons conclure, que le con- « sentement qu'on donne aux mauvaises sugges- « tions , n'est , suivant saint Augustin , qu'un pe- « ché veniel , lorsqu'il tend au plaisir de penser « seulement à une chose défendue ; par exemple , « à venger une injure , quoique l'acte même de « vengeance dont l'esprit s'occupe avec plaisir « dans la pensée , soit tres-mauvais & tres-cer- « tainement un peché mortel.

*Censure de  
l'Assembl.  
du Clergé  
de 1700.*

## 394 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE CENSURE.

(60) Cette Proposition, qui régulièrement parlant, impute seulement à péché veniel toutes les pensées & les délectations qu'on appelle Morales, est fausse, téméraire, scandaleuse, pernicieuse dans la pratique, foment la concupiscence, induit dans la tentation & dans les péchez les plus griefs, & est contraire & injurieuse à saint Augustin.

X X X.

*Sur la regle des mœurs, & sur la probabilité.*

117.

» Je crois que tout est aujourd'hui mieux examiné, & c'est pour cela qu'en toute sorte de  
» matiere, & principalement en matiere de Morale, je lis & je suis plus volontiers les Auteurs  
» récents que les anciens... il faut chercher la  
» doctrine de la Foi dans les anciens Auteurs, &  
» celle des mœurs dans les plus nouveaux.

### CENSURE.

(61) Cette Proposition est téméraire, scandaleuse, pernicieuse, erronée, injurieuse aux saints Peres & aux anciens Docteurs, rend arbitraire la Theologie Morale, en méprisant l'autorité & l'interprétation de l'Ecriture & de la Tradition, qui est nécessaire pour regler les mœurs des Chrétiens, & ouvre le chemin à l'établissement des doctrines & Traditions humaines défendues par J. C.

118.

» On peut suivre dans la pratique une opinion  
» sur l'autorité d'un seul Auteur, quand même

<sup>60</sup> Lib. 12. de Trin. cap. 11. | <sup>61</sup> 106. Cens. Guinen. p. 6.

on la jugeroit par des raisons intrinseques, « *Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.*  
fausse & improbable.

119.

(62) Cette these, [ il faut pour la probabilité, «  
le sentiment de seize Auteurs, ] n'est pas pro- «  
bable Si seize suffisent, quatre suffiront : si «  
quatre suffisent, un suffira. . . Quatre Auteurs «  
suffisent pour faire une opinion probable. . . «  
Or quatre Auteurs, & même plus de vingt, «  
prétendent qu'un seul suffit. Donc un seul Au- «  
teur suffit effectivement pour faire une opinion «  
probable.

#### CENSURE.

*Ces Propositions sont fausses, scandaleuses, per-  
niciieuses, décident les questions de Morale par le  
nombre des Auteurs, sans avoir égard à la vérité,  
& ouvre la porte à des discordes sans nombre.*

120.

Une opinion doit être censée probable, quand «  
elle se trouve dans le livre de quelque Auteur «  
moderne, pourvu qu'il ne soit pas constant «  
qu'elle ait été rejetée par le saint Siege, com- «  
me improbable.

121.

Des opinions ne doivent point passer pour «  
scandaleuses ou erronées, dès là que l'Eglise «  
ne les corrige pas.

#### CENSURE.

*(63) Ces Propositions, en tant qu'elles prennent  
le silence & la tolerance de l'Eglise ou du saint Siege  
pour une espece d'approbation, sont fausses, scanda-*

<sup>62</sup> 107. Cens. Guimen.  
pag. 5. & 6.  
108. Cens. Guimen. p. 5.

<sup>63</sup> 109. 27. Alex. 110.  
Præf. Cens. Guimen. pag. 3.

*Censure de l'Assemb. du Clergé de 1700.* leuses, nuisibles au salut des âmes, autorisent les plus mauvaises opinions qui se débitent de temps en temps avec témérité, & ouvrent le chemin à écouffer la vérité de l'Évangile, par d'injustes préjugés.

122.

» Généralement parlant, on agit toujours avec  
 » prudence, quand on agit sur une probabilité,  
 » soit intrinsèque, soit extrinsèque, quelque le-  
 » gere qu'elle soit, pourvu qu'on ne sorte pas les  
 » bornes de la probabilité.

## CENSURE.

(64) Cette Proposition est fautive, téméraire, scandaleuse, pernicieuse, & établit au grand danger des âmes, une nouvelle règle de Morale, & une nouvelle espèce de prudence, sans aucun fondement dans l'Écriture & dans la Tradition.

123.

» Si quelqu'un veut qu'on lui donne conseil,  
 » selon l'opinion de toutes la plus favorable,  
 » on pèche en le conseillant autrement que sui-  
 » vant cette opinion.

## CENSURE.

Cette Proposition qui enseigne à exiger contre le droit, & à donner contre la conscience des conseils relâchez & flatteurs, est fautive, téméraire, scandaleuse, pernicieuse dans la pratique, & ouvre la porte à beaucoup de tromperies.

124.

» (65) Il n'est pas illicite dans l'administration  
 » des Sacramens, d'abandonner l'opinion la plus  
 » sûre pour en suivre une probable touchant la

<sup>64</sup> III. 3. Innoc.

<sup>65</sup> 112. Cens. Guin. pag. 6. 112. 1. Inn.

valeur du Sacrement, à moins que cela ne soit « *Censure de*  
 défendu par quelque Loi, ou par quelque con- « *l'Assemb.*  
 vention, ou qu'il n'y ait peril d'encourir un « *au Clergé*  
 grand dommage. C'est pour cela qu'il n'est pas « *de 1700.*  
 permis de se servir d'une opinion purement pro- «  
 bable dans l'administration du Baptême, ni dans «  
 l'ordination des Prêtres & des Evêques.

125.

Je crois probablement, qu'un Juge peut ju- «  
 ger suivant l'opinion même la moins probable.

126.

(66) Un Infidele qui ne croit pas, ne sera pas «  
 coupable d'infidelité, s'il s'appuie sur une opi- «  
 nion moins probable.

127.

Ce n'est pas pecher mortellement, que de «  
 recevoir le Sacrement de Penitence à l'article «  
 de la mort avec une simple attrition, quand «  
 même on omettroit de propos deliberé un acte «  
 de contrition : car il est permis à tout le monde «  
 de suivre une opinion moins probable, en aban- «  
 donnant la plus probable.

#### CENSURE.

*La doctrine contenuë dans ces Propositions, est  
 respectivement fausse, absurde, pernicieuse, erro-  
 née & doit être regardée comme un tres-méchant fruit  
 de la probabilité.*

#### DECLARATION SUR L'AMOUR de Dieu, requis dans le Sacrement de Penitence.

Après avoir achevé la Censure des Proposi- «

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» tions , restent quelques points , dont l'import-  
» tance demande qu'on les expose plus clairement  
» & qu'on les tire de leurs principes , pour les  
» mettre dans tout leur jour.

» Et pour ne pas omettre ce qu'il est nécessaire  
» de sçavoir touchant l'amour de Dieu , qui est  
» également requis dans le Sacrement de Baptême  
» pour les adultes , & dans le Sacrement de la  
» Penitence , qui est un Baptême laborieux , nous  
» avons crû devoir sur tout avertir & instruire de  
» deux choses prises du saint Concile de Trente.  
» La première , que personne ne doit regarder  
» comme une disposition nécessaire à l'un & à  
» l'autre de ces Sacremens , une contrition qui  
» seroit entierement formée par la Charité , qui  
» avec le vœu du Sacrement (67) *reconcilie l'hom-*  
» *me à Dieu avant qu'il l'ait actuellement reçu.* Et  
» la seconde , que personne ne se doit croire en  
» sûreté , si dans ces deux mêmes Sacremens , ou-  
» tre les Actes de Foi & d'Espérance, *il ne commence*  
» *pas à aimer Dieu comme la source de toute justice.*

» En effet , on ne peut suffisamment executer  
» la résolution nécessaire à ces deux Sacremens,  
» de commencer une nouvelle vie , & d'observer  
» les Commandemens de Dieu , si le Penitent ne  
» fait aucun cas du premier & du plus grand de  
» tous les Commandemens , qui est d'aimer Dieu  
» de tout son cœur , s'il n'est du moins dans la  
» disposition d'esprit de s'exciter & animer lui-  
» même à accomplir ce Commandement avec le  
» secours de la grace divine.

» Il faut aussi que les Confesseurs se donnent

<sup>67</sup> 4. Sess. 14 cap. 4. 16. Sess. 6. cap. 6.



bien de garde (69) de *suivre dans l'administration « du Sacrement de la Penitence, non plus que des au- « tres Sacremens, une opinion probable touchant la « valeur du Sacrement, en abandonnant la plus « sûre ; & ils ne doivent pas cesser d'avertir ceux « qui leur confient le soin de leurs ames, qu'ils « doivent entrer dans la Penitence par un amour « de Dieu, au moins commencé, parce que c'est « le seul chemin qui soit sûr, & qu'ils pecheroient « grièvement dans une occasion où il y va du « salut dès-la même qu'ils préféreroient l'incertain au « certain.*

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

### *De l'usage des Opinions Probables.*

A Dieu ne plaise que nous approuvions l'er-  
reur de ceux qui prétendent, (68) *qu'il n'est pas « permis de suivre entre les opinions probables, celle « qui est la plus probable de toutes.* Mais pour faire  
un bon usage des opinions probables, nous re-  
connoissons les regles suivantes établies par le  
droit. La premiere est, que dans les doutes où  
il y va du salut, lorsqu'il se presente à l'esprit  
des raisons également fortes de part & d'autre,  
il faut suivre la plus sûre, c'est-à-dire, ce qui  
est dans ce cas là uniquement sûr ; & que nous  
ne devons point regarder cela comme un con-  
seil, mais comme un précepte, suivant ce que  
dit l'Ecriture : *celui qui aime le peril, y perira.*  
Voilà la premiere regle. La seconde, c'est qu'à  
l'égard des sentimens probables touchant la

<sup>68</sup> C. Scff. 14. cap. 4. d. 1.  
Prop. Inn. XI.

<sup>69</sup> E. S. Aug. lib. 1. contra  
Donatist. t. 3. & 5.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» doctrine Chrétienne, nous suivions ce que le  
» Concile œcumenique de Vienne a déterminé  
» touchant les vertus infuses par le Baptême,  
» tant dans les enfans, que dans les adultes. Voici  
» les paroles: (7) *Nous avons crû devoir choisir*  
» *cette opinion, comme la plus probable & la plus*  
» *conforme aux paroles des Saints & à la Theologie*  
» *des Docteurs modernes.* Et il est d'autant plus con-  
» stant que ce jugement du Concile doit s'appli-  
» quer à regler la Morale, que la sainteté & le  
» salut des Fidèles dépend plus de ce reglement.

» Il s'ensuit donc de cette regle: Premiere-  
» ment, que dans les matieres de Theologie qui  
» regardent la Foi ou les mœurs, nous devons à  
» la verité écouter les Theologiens, même mo-  
» dernes; mais supposé qu'ils enseignent des sen-  
» timens conformes à ceux des saints Peres. Se-  
» condement, que dès le moment qu'ils s'en écar-  
» tent il faut empêcher le cours de ces opinions,  
» bien loin d'y avoir aucun égard ou de leur don-  
» ner aucune autorité: Enfin qu'il n'est pas permis  
» à personne de suivre un sentiment qu'il ne ju-  
» gera pas le plus conforme à la verité.

» Ainsi, qu'il nous soit permis dans la pratique  
» de suivre un sentiment que nous-mêmes ne ju-  
» geons pas devoir être suivi comme le plus pro-  
» bable; c'est une Proposition nouvelle, inouïe,  
» avancée dans ce dernier siècle par de certains  
» Auteurs bien connus, & pesée par eux comme  
» la Regle de la Morale, mais qui repugne à cet  
» axiome des Peres, qu'on ne doit admettre que

<sup>70</sup> F Eccl. III. 27. g. Clem. un. de sum. est Trin. & fid. Cathol.

te qui est approuvé (1) en tout temps, en tous « lieux & par toutes sortes de personnes, & qui par « conséquent ne peut avoir le mérite & la sûreté « d'une règle véritablement Chrétienne.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

Les conséquences de ce principe & la suite « des temps ont bien fait voir que ç'avait été là « le commencement des malheurs & la source de « tous les relâchemens dont on vient de parler. « Nos Predecesseurs, remplis de zèle & d'amour « pour la Religion, avaient déjà censuré cette « nouveauté : on l'a souvent reprise, & on la re- « prend encore aujourd'hui, sans que personne « s'y oppose, & au contraire avec l'approbation « de tous les gens de bien, comme on n'en peut « pas disconvenir.

C'est pour ces raisons qu'après avoir tout bien « examiné, nous avons crû & nous croions, « qu'il faut éviter avec grand soin, & condamner « ces nouveaux sentimens, dangereux dans ce « qui regarde le salut. Goûtons plutôt cette pru- « dence, qui nous fait conserver & mettre avant « toutes choses, *l'unique nécessaire*, & accomplis- « sons ce que dit Nôtre-Seigneur, *soyez prudents « comme des serpens*, dont le propre dans le péril, « est de mettre d'abord à couvert ce qu'ils ont de « plus précieux, qui est leur tête, & que person- « ne dans un doute où il y va du salut, ne se dé- « termine à agir, qu'après avoir déposé son doute, « non pas par le caprice de sa volonté, ou par « le mouvement de sa cupidité, mais par la « droite raison, suivant ce que dit l'Ecriture, «

<sup>1</sup> H. Vincentius. Lirin. |  
Common. 1. c. 3.

\* In Censuris Apol. Ca-  
suis.

*Censure de  
l'Assemb.  
du Clergé  
de 1700.*

» (2) que le service que vous rendez à Dieu soit rai-  
» sonnable ; & ailleurs , le Sage craint & se détour-  
» ne du mal , l'insensé passe par-dessus & se croit en  
» sûreté. Enfin , écoutons cette maxime de l'Apô-  
» tre : *Eprouvez tout & retenez ce qui est bon , &*  
» *encore , tout ce qui n'est pas selon la Loi , c'est-à-*  
» *dire , suivant le témoignage de la conscience*  
» *ou la persuasion intérieure , est péché ;* Enfin ,  
» *leur conscience leur en rendant témoignage , non*  
» *pas par la conscience des autres , mais la leur*  
» *propre.*

*Avertissement & conclusion.*

» (3) Au reste , nous avertissons tous ceux d'en-  
» tre nos Confreres dans le Sacerdoce , soit Secu-  
» liers , soit Reguliers , qui sous l'autorité des  
» Evêques , prêchent la parole de Dieu ou ad-  
» ministrent les Sacremens , de ne jamais souf-  
» frir , que la voie du salut , que Dieu , qui est la  
» suprême vérité , dont les paroles demeurent à ja-  
» mais , a déclaré être étroite , soit jamais élargie à  
» la porte des ames ; ou , pour parler plus juste ,  
» qu'elle soit pervertie ; mais de travailler au con-  
» traire à ramener dans le bon chemin ceux des Chre-  
» tiens qu'ils trouveroient engagez dans la voie  
» large & spacieuse , qui conduit à la perdition.  
» Nous souhaitons & nous prions que ces paroles  
» de J. C. inculquées par Alexandre VII. soient  
» (4) profondément gravées dans les esprits , &

<sup>2</sup> I Luc X 42.

K Matth X 16.

L. Rom XII 1.

<sup>3</sup> M. Prov. XIV 16.

N. 1. Thessalonic. v. 21.

O. Rom. XIV. 23.

P. Ibid. 11. 15.

<sup>4</sup> Q. Alex VII. Præfat.

Decr. 1. 24. Sept. 1665.

nous espérons dans le Seigneur, que ceux qui « *Censure de*  
 jusqu'ici auroient enseigné ces sentimens relâ- « *l'Assemb.*  
 chez, sans avoir autre raison que l'autorité de « *du Clergé*  
 ceux qui se sont suivis les uns les autres, cessé- « *de 1700.*  
 ront enfin de les enseigner, les Evêques & les «  
 Juges mêmes les aiant condamnées; les Hereti- «  
 ques les imputant à l'Eglise; & lui en faisant «  
 un crime suivant leur coûtume, mais tres-in- «  
 justement & tres-mal à-propos, & les enfans «  
 du siècle s'en mocquant, comme des choses «  
 vaines. Aiant donc un grand éloignement & «  
 une grande aversion pour cette fausse dialecti- «  
 que odieuse à Dieu & aux hommes; qu'ils s'ap- «  
 prochent de la vérité, afin, comme dit saint «  
 Jérôme, (5) *que ceux qui trompoient auparavant* «  
*le peupl par de vains adoucissements, lui impriment* «  
*à l'avenir une crainte salutaire, en lui annonçant* «  
*la vérité, & le ramènent par-là à la voie droite;* «  
*& que ceux qui avoient été cause de leur erreur,* «  
*commencent à guerir les blessures qu'ils avoient fai* «  
*tes, & soient par là une occasion de santé.*

Donné au Palais Royal de Saint-Germain, «  
 dans l'Assemblée generale du Clergé de France, «  
 le quatrième jour du mois de Septembre l'an «  
 mil sept cens. *Ainsi signé à l'original,*

† L. A. CARD. DE NOAILLES, Arch.  
 de Paris, Président.

† CHARLES M. Arch. Duc de Reims.

† ANNE, Arch. d'Auch.

† ARMAND, Arch. de Vienne.

† LEON P.P. Arch. de Bourges.

⁊ R. Hieron. in Mich. c. 3. ad illa verba, hæc dicti  
 Dominus, &c.

# 404 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Censure de  
l'Assemb-  
le du Clergé  
de 1700.*

- † ARMAND, Arch. de Bourdeaux.
- † J. BENIGNE, Evêque de Meaux.
- † HENRI, Evêque Comte de Châlons.
- † JEAN-BAPTISTE, Evêque de Rennes.
- † CHARLES, Evêque de Marseille.
- † HENRI, Evêque de Montauban.
- † HENRI, Evêque de Cahors.
- † CHARLES, Evêque de Glandéve.
- † JOSEPH IGNACE, Evêque d'Apt.
- † LOUIS, Evêque de Saïe.
- † D. FRANÇOIS, Evêque de Troïes.

JEAN B. de Cailus.

ROGER, de Buffy-Rabutin.

C. MAURICE de Roquepine, Abbé de S. Nicolas d'Angers.

HENRI-CHARLES ARNAULD DE POMPONE, Abbé de S. Medard.

JEAN-FRANÇOIS-PAUL DE CAUMARTIN, Abbé de N. D. du Puzay.

JEAN DE CATELLAN.

JAQUES BENIGNE BOSSVET, Abbé de Savigni.

LOUIS ARMAND DE GOURGUE.

FRANÇOIS DE THOMASSIN DE S. PAUL.

CLAUDE LE MAZUYER.

C. L. DE BIET DE MAUBRANCHES.

J. FRANÇOIS PETIT DE RAVANNE.

FLODOARD MORET DE BOURCHENU, Préposé de l'Eglise de S. André de Grenoble.

FRANÇOIS-PROSPER CHOART DE BUZANVAL.

H. DE BEAUJEU.

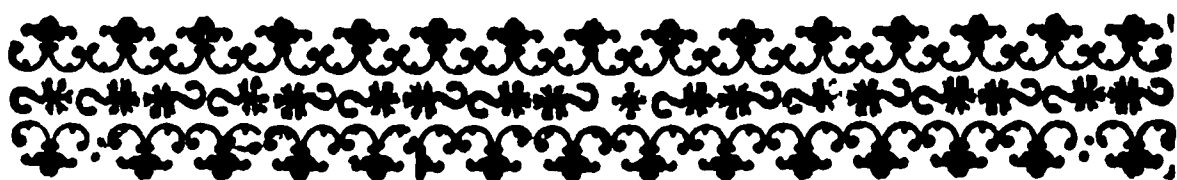
CAMILLE LE TELLIER DE LOUVOIS.

CHARLES-MAURICE COLBERT DE VILLACERF,  
ci devant Agent general & Promoteur.

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 405  
GABRIEL DE COSNAC, Agent general pour les  
affaires du Clergé.

CHARLES ANDRAULT DE LANGERON MAULE-  
VRIER, Agent general pour les affaires du  
Clergé.

VINCENT-FRANÇOIS DEMARETZ, ci devant  
Agent pour les affaires du Clergé, à present  
Secrétaire.



# HISTOIRE

DE CE QUI S'EST PASSE' A L'OCCASION

DU CAS DE CONSCIENCE,

Dont la Résolution a été condamnée par  
Clement X I.

**I**L est arrivé souvent que des choses, qui dans  
leur commencement étoient personnelles &  
particulieres, ont fait ensuite beaucoup d'éclat  
& causé des troubles dans l'Eglise. Nous en  
avons un exemple à l'occasion de la résolution  
d'un Cas de Conscience, que l'on a supposé  
avoir été proposé par un Ecclesiastique, faite  
par quarante Docteurs de la Faculté de Theolo-  
gie de Paris, & renduë ensuite mal à propos  
publique, par l'impression. On ne sçait point  
certainement d'où est venu cette consultation,  
ni par quel motif on l'a faite. Ce qu'il y a de

*Histoire  
du Cas de  
Conscience*

certain est , que l'exposé de ce Cas de Conscience fut porté à plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris , avec la résolution d'un d'entr'eux , qui fut approuvée & signée par quarante Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris , le 20 de Juillet 1701 ; & quelqu'un s'avisa de la faire imprimer. ( On croit que c'est en Provence où elle parut d'abord ) avec une Lettre impertinente en forme de Préface. On ne peut mieux sçavoir de quoi il s'est agi dans cette dispute , quels étoient les points sur lesquels ces Docteurs furent consultez , & quelle fut leur résolution , qu'en rapportant ici le Cas de Conscience & la résolution des Docteurs.

*C A S D E C O N S C I E N C E  
proposé par un Confesseur de Province touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite , & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris.*

*Cas de Conscience* » Un Confesseur a entendu plusieurs années  
» dans une Ville éloignée les Confessions d'un  
» Ecclesiastique , & lui a donné l'absolution sans  
» scrupule , pour ce qui regarde sa doctrine & ses  
» sentimens , le croiant un homme de Dieu. De-  
» puis quelque temps il a commencé à avoir de  
» la peine sur son sujet , parce que d'autres Ec-  
» clesiastiques lui ont dit , que son Penitent est  
» un homme qui a des sentimens nouveaux & sin-  
» guliers. Le Confesseur qui sçait qu'il ne faut  
» pas donner l'Absolution à un Ecclesiastique qui  
» auroit de méchans sentimens en matiere de Re-



ligion , qu'il ne voudroit pas quitter ; mais qui «  
 sçait aussi qu'il ne faut pas condamner une per- «  
 sonne sans l'entendre , crût qu'il devoit avoir «  
 quelque conference avec son Penitent hors le «  
 Confessional. Il l'a donc vû , & lui a déclaré «  
 les peines de cet Ecclesiastique ; sur lesquelles il «  
 a dit ses sentimens avec sincerité ; mais comme «  
 ce Confesseur ne se trouve pas assez éclairé pour «  
 décider sur la nouveauté & la singularité de ces «  
 sentimens , ni pour juger certainement si ce «  
 sont ceux que l'Eglise a condamnés , il prend «  
 la liberté de les exposer à Messieurs les Docteurs «  
 de Sorbonne , & les supplie instamment de «  
 vouloir déclarer s'ils sont nouveaux & singu- «  
 liers , & s'ils sont condamnés par l'Eglise , «  
 enfin s'ils sont tels que le Confesseur doive exi- «  
 ger de son Penitent , qu'il les abandonne pour «  
 continuer d'entendre ses Confessions.

Voici les soupçons qu'on forme contre cet «  
 Ecclesiastique , & les réponses qu'il fait pour sa «  
 justification.

1. Je lui ai témoigné que ces Ecclesiastiques «  
 le soupçonnoient d'avoir de mauvais sentimens «  
 à l'égard des cinq Propositions condamnées «  
 par Innocent X. & Alexandre VII. il m'a pro- «  
 testé qu'il les condamne , & qu'il les a toujours «  
 condamnées purement & sans restriction dans «  
 tous les sens que l'Eglise les a condamnées , & «  
 même dans le sens de Jansenius , en la maniere «  
 que nôtre saint Pere le Pape Innocent X I I. les «  
 a expliquées dans son Bref aux Evêques des «  
 Pais-Bas. Il a signé le Formulaire en cette ma- «  
 niere quand on l'a exigé de lui , & il en montre «  
 un certificat du grand Vicaire de M. l'Evêque «  
 de N.

*Cas de  
Conscience*

» Quant au fait de Jansenius, comme il faut  
 » être ignorant ou malicieux selon une Ordon-  
 » nance de M. de Perceux pour prétendre que  
 » l'Eglise exige la même créance de ce fait, que  
 » du droit. Il dit, qu'il n'a pas la même créance  
 » pour cette décision, que pour la décision du  
 » droit, dans la condamnation des Propositions;  
 » mais il croit qu'il lui suffit d'avoir une soumis-  
 » sion de respect & de silence à ce que l'Eglise a  
 » décidé sur ce fait, & que tant qu'on ne le pourra  
 » convaincre juridiquement d'avoir soutenu au-  
 » cune des Propositions condamnées, on ne doit  
 » point l'inquieter ni tenir sa foi pour suspecte;  
 » puisque le feu Pape Innocent XII. le défend  
 » par un Bref que le Clergé de France vient d'au-  
 » toriser dans la dernière assemblée.

» Je lui ai ensuite proposé d'autres difficultez  
 » que ces Ecclesiastiques forment sur la Doctrine,  
 » & il m'a répondu que,

» 2. Pour ce qui regarde la predestination & la  
 » grace, il est persuadé que l'une est gratuite, &  
 » precede toute prévision de mérites; & que  
 » l'autre est efficace par elle-même, & neces-  
 » saire à toute œuvre de piété, parce qu'ayant  
 » étudié la Theologie, il s'est convaincu lui-  
 » même, que ce sont les sentimens de saint Au-  
 » gustin, dont les Papes & l'Eglise Romaine ont  
 » voulu qu'on suivît la Doctrine sur les questions  
 » de la grace, & qu'ils appellent les sentimens,  
 » *Tutissima & inconcussa Dogmata.*

» Il avouë cependant, qu'il y a des graces inte-  
 » rieures, qui donnent une vraie possibilité d'ac-  
 » complir les Commandemens de Dieu, lesquel-  
 » les n'ont pas tout leur effet, par la résistance de  
 » la volonté.

3. Il croit qu'on est obligé d'aimer Dieu par «  
dessus toutes choses & en toutes choses, com- «  
me nôtre fin dernière, *Super omnia, & omni- «*  
*bus*, comme parle l'Eglise; & qu'on est obligé, «  
comme dit saint Thomas, de lui rapporter tou- «  
tes choses virtuellement. D'où il infere que «  
toutes les actions qui ne lui sont pas rapportées «  
au moins en cette manière, & qui ne se font «  
point par l'impression qui doit venir de quelque «  
mouvement d'amour de Dieu, sont des pechez «  
faute d'une fin bonne & droite : Quoique ces «  
actions puissent être bonnes à raison de l'objet «  
particulier ou de la fin.

4. Il convient que l'Eglise n'a rien décidé sur «  
la suffisance ou l'insuffisance de l'attrition. Il «  
convient aussi que l'attrition conçue par le mo- «  
tif de la crainte des peines, est bonne, parce «  
que cette crainte est un don de Dieu, qui a «  
beaucoup d'utilité; mais il croit qu'afin que «  
cette attrition soit une disposition suffisante «  
pour recevoir l'Absolution & la remission des «  
pechez dans le Sacrement de Penitence, il est «  
nécessaire, qu'outre ce motif de crainte, elle «  
renferme un commencement de charité actuelle «  
d'amour de Dieu par dessus toutes choses, ou «  
comme source de toute Justice, afin que la «  
douleur du peché dans cette action soit sou- «  
veraine, & qu'elle excluë la volonté de pecher, «  
ce qu'il prétend faire voir par un fort grand «  
nombre de Theses soutenues en Sorbonne. En- «  
fin il ne croit pas qu'on lui puisse raisonnable- «  
ment rien reprocher sur ce sujet, après que la «  
dernière assemblée du Clergé a renouvelé dans «  
sa Censure la condamnation des Propositions «

*Cas de  
Conscience*

» 85. 86. 67. qu'elle rejette comme Heretiques,  
» conduisant à l'heresie, & contraires au Concile  
» de Trente ; & après que Monseigneur l'Arche-  
» vêque de Roüen Metropolitain de la Province  
» a censuré dans sa Lettre Pastorale de 1697,  
» comme une erreur opposée à l'Ecriture & à la  
» Doctrine, l'opinion de ceux qui veulent que  
» *l'homme tombé dans le peché puisse être justifié par*  
» *le Sacrement de Penitence, sans rentrer dans l'or-*  
» *dre par l'amour de Dieu.*

» 5. Son sentiment est, que pour assister com-  
» me on doit à la Messe, il faut y assister avec  
» pieté & avec esprit de Penitence si l'on se trou-  
» ve coupable de quelque peché mortel, & que  
» celui qui assistant à ce Sacrifice, y porte la vo-  
» lonté & l'affection pour le peché mortel, sans  
» aucun mouvement de Penitence, commet un  
» nouveau peché par cette mauvaise disposition  
» qui est directement contraire à la pieté, & au  
» respect qu'on doit à Dieu dans l'exercice du  
» culte souverain qu'on fait profession de lui  
» rendre.

» 6. Il fait profession de croire qu'il est tres-  
» utile à tout Chretien d'avoir beaucoup de dé-  
» votion envers les Saints, & principalement en-  
» vers la sainte Vierge qui est la Mere de Dieu  
» & la Reine des Saints ; mais il ne croit pas que  
» cette dévotion consiste dans tous les vains sou-  
» haits, & pratiques peu serieuses qu'on voit  
» dans de certains Auteurs. Il croit que la verita-  
» ble dévotion consiste dans un grand amour pour  
» la sainte Vierge, qui soit plein de respect & de  
» veneration, dans un amour qui fait qu'on se  
» réjouit des faveurs que Dieu lui a faites, qui

porte à l'inclination de son humilité & de ses «  
autres vertus , qui est accompagné de confian- «  
ce en elle pour son credit auprès de son Fils , & «  
qui fait qu'on s'adresse à elle comme à une puis- «  
sante Avocate qui nous peut obtenir tout ce «  
qu'elle demande à Dieu pour nous.

*Cas de  
Conscience*

Mais il ne peut approuver qu'on prêche , «  
qu'il faut avoir autant de confiance en elle , «  
& même davantage qu'en Dieu. Que l'on dise «  
qu'elle a délivré des peines éternelles , des âmes «  
que la justice de son Fils y avoit condamnées. Il «  
ne craint point de dire , que ces sortes de dis- «  
cours blessent la piété & amusent les hommes , «  
& les endorment dans le vice par cette fausse «  
confiance en quelques pratiques extérieures , «  
auxquelles ces sortes de Predicateurs réduisent «  
souvent toute la dévotion à la sainte Vierge. «

7. J'ai voulu sçavoir ce qu'il pensoit de la «  
Conception de la sainte Vierge ; il m'a répondu , «  
qu'il étoit disposé à croire ce que l'Eglise trou- «  
veroit bon de décider ; qu'à la vérité il ne la «  
croïoit pas immaculée , & qu'il avoit la liberté «  
de ne le pas croire par la Constitution du même «  
Pape Alexandre V I I. qu'il déclare qu'il ne dé- «  
cide pas la question , mais qu'il se donne cepen- «  
dant bien de garde de rien dire contre l'opinion «  
de ceux qui la croient immaculée , parce que «  
la Constitution le défend.

8. Je l'ai averti que ces bons Ecclesiastiques «  
jugeoient , qu'il avoit des sentimens singuliers «  
& mauvais par les livres qu'il avoit ; & pré- «  
mierement , qu'ils étoient scandalisez de ce qu'il «  
lisoit le Livre de la Frequente Communion , «  
les Lettres de M. de Saint-Cyran , les Heures «

*Cas de Conscience* » de M. du Mont, la Morale de Grenoble, le  
 » Rituel d'Alet, qui sont des Livres qui paroif-  
 » sent mauvais & suspects à ces Ecclesiastiques.

» Il m'a répondu, que tous ces Livres aiant  
 » été imprimez avec permission, approuvez par  
 » plusieurs Evêques & Docteurs, & étant d'un  
 » usage public & universellement reçu, il ne  
 » croioit pas qu'on dût l'accuser d'avoir une  
 » Doctrine suspecte, parce qu'il les lit.

» Que le Livre de la Frequent Communion a  
 » été approuvé par plus de trente Evêques, de  
 » vingt Docteurs, qu'il n'a jamais été condam-  
 » né à Rome, quoi qu'il ait été déferé sous deux  
 » Papes; que les Regles que l'on y propose sont  
 » veritables & tres-seures, puisqu'elles sont ti-  
 » rées des Conciles, des Peres & des meilleurs  
 » Auteurs Ecclesiastiques, & qu'elles sont ap-  
 » prouvées & mises en pratique par les Evêques  
 » les plus zelez.

» Que les Lettres de M. de Saint-Cyran n'a-  
 » voient été condamnées par aucune Université,  
 » ni par aucun Evêque; qu'au contraire elles sont  
 » imprimées avec l'approbation de plusieurs Do-  
 » ctors, & des éloges que plusieurs Evêques à  
 » qui il appartient de juger de la Doctrine, & sur  
 » le jugement desquels les Fideles se doivent re-  
 » poser, leur avoient donnez.

» Que pour les Heures de M. du Mont il en  
 » avoit fait present à une personne qui n'enten-  
 » doit pas le Latin pour son édification, n'aiant  
 » pas lieu de se défier qu'elles fussent ni mauvaises  
 » ni défenduës, les voiant dans un usage si pu-  
 » blic, au vû & sçû des Superieurs Ecclesiasti-  
 » ques, avec approbation des Docteurs & Privi-

lege du Roi , que le Decret de l'Inquisition qui « *Cas de*  
les avoit défenduës , venoit d'un Tribunal qui « *Conscience*  
n'oblige point & n'est point reconnu en France. «

Que la Morale de Grenoble & les Conferen- «  
ces de Luçon sont des Livres nouveaux , à la «  
verité , mais que la Doctrine en étoit ancienne , «  
& qu'il croïoit qu'il lui étoit plus avantageux «  
des'en servir que de beaucoup de Casuistes.

Que le Rituel d'Alet n'avoit été condamné «  
par une Constitution , que par une surprise dont «  
les Papes même les plus saints ne se croient pas «  
exemts : car outre les preuves qu'on en a , nous «  
voïons que le même Pape qui l'avoit donnée en «  
1668 , sans avoir exigé aucune retractation de «  
M. d'Alet , lui envoya un Bref de Communion «  
le 19 Janvier de l'année suivante , avec des té- «  
moignages avantageux de sa vertu , de sa pieté , «  
de son sçavoir & de sa sainteté.

9. La dernière difficulté que j'ai faite à cet Ec- «  
clesiastique , a été sur ce que ceux auxquels il «  
est suspect , trouvoient fort mauvais qu'il eût «  
une traduction Françoisé du Nouveau Testa- «  
ment. A cela il m'a répondu , qu'il avoit , à la «  
verité , la traduction Françoisé du Nouveau «  
Testament ; mais que certainement il n'étoit pas «  
défendu de lire le Nouveau Testament traduit «  
en langue Vulgaire , & d'en conseiller la lectu- «  
re aux Fideles , puisque c'est une pratique que «  
tous les Peres nous ont enseignée , & que Mon «  
seigneur le Cardinal de Noailles Archevêque de «  
Paris en marchant sur leurs traces , vient d'au- «  
toriser par la permission qu'il a donnée pour la «  
traduction de toute la Bible , qui se vend chez «  
Guillaume Desprez rue saint Jacques.

*Cas de  
Conscience*

» Que 2. quand il seroit question de la tradu-  
 » ction , imprimée à Mons , il croit qu'il seroit  
 » permis de s'en tenir au sentiment de Monsei-  
 » gneur l'Evêque de Meaux , qui étant consulté  
 » sur la lecture des traductions du Nouveau Te-  
 » stament , répond que chacun peut les lire avec  
 » l'avis de son Curé ou de son Confesseur , s'ils  
 » jugent qu'on ait les dispositions nécessaires pour  
 » profiter de cette lecture. La seule défense à la-  
 » quelle Monseigneur de Meaux fait attention,  
 » est l'Ordonnance de M. de Percefixe Archevê-  
 » que de Paris , mais il dit que cette défense n'o-  
 » blige pas dans les autres Diocèses où les Prélats  
 » n'ont rien ordonné sur ce sujet , laissant par  
 » conséquent la liberté toute entière à chacun  
 » de choisir ce qu'il croit lui pouvoir être plus  
 » utile.

» Voila les principales raisons du scrupule qu'on  
 » me fait sur la conduite de cet Ecclesiastique ; &  
 » comme les personnes qui me les font naître  
 » sont des personnes réglées , d'édification & qui  
 » travaillent avec zèle au service de l'Eglise , leur  
 » autorité me fait de l'impression ; mais comme  
 » d'ailleurs l'Ecclesiastique qu'ils accusent , pa-  
 » roît avoir de la piété , je n'ose le condamner .  
 » moi-même sur ce seul motif , entendant ses ex-  
 » cuses , & je crains de le juger témérairement,  
 » si je ne vois des raisons qui m'y obligent , si  
 » celles que ces Ecclesiastiques alleguent contre  
 » lui , paroissent à Messieurs les Docteurs suffi-  
 » santes pour condamner ses sentimens , il me  
 » sera aisé de voir la conduite que j'ai à tenir ,  
 » leur jugement reglera le mien , & l'Ecclesiasti-  
 » que sur lequel je le consulte , aiant envie de se



fauver , étant d'un cœur droit & d'un esprit peu «  
 attaché à son sens , je crois qu'il n'aura pas de «  
 peine à renoncer à ce qu'on trouveroit dans ses «  
 sentimens de préjudiciable à son salut ; c'est ce «  
 qui m'oblige d'implorer le secours des lumieres «  
 de Messieurs les Docteurs , & je les prie tres- «  
 instamment de ne me les pas refuser pour mon «  
 instruction , en déclarant nettement quel égard «  
 je dois avoir à ces accusations & à ces justifica- «  
 tions dans la conduite de ces Ecclesiastiques.

*Cas de  
Conscience*

Les Docteurs soussignez qui ont vû son ex- «  
 posé , sont d'avis que les sentimens de l'Eccle «  
 siastique dont il s'agit , ne sont ni nouveaux ni «  
 singuliers , ni condamnés par l'Eglise , ni tels «  
 enfin que son Confesseur doive exiger de lui «  
 qu'il les abandonne pour lui donner l'absolution. «  
 Délibéré en Sorbonne ce vingt Juillet mil sept «  
 cens deux.

N. Petit-pied , Professeur de Sorbonne.

G. Bourret , Professeur de Sorbonne.

Sarrafin , Lecteur & Professeur du Roi.

Pinssonat , Lecteur & Professeur du Roi.

Ellics du Pin , Professeur du Roi.

F. N. Alexandre.

Le Pêcheur.

Soullet.

Deshayettes.

Verdier.

De Cougniou.

Herlau.

Camer.

Conret , Chanoine Regulier de Sainte-Croix.

Ruffin , Chanoine Regulier de Sainte-Croix.

416 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

Le Beau, Chanoine Regulier de Sainte-Croix.  
De Bourges, Prieur de saint Victor.  
De Longueil, Chanoine Regulier de S. Victor.  
Gueston, Chanoine de saint Victor.  
De Combes, Abbé de sainte Geneviève.  
Le Franc.  
Jollain, Curé de saint Hilaire.  
Tullou, Curé de saint Benoît.  
Hideux, Curé des Innocens.  
Blampignon, Curé de saint Merry.  
Feu, Curé de saint Gervais.  
De Voulgues, Curé de saint Martin.  
Desprez, Curé du Roulle.  
Le Febvre des Chevaliers, Archidiacre de l'E-  
glise de Troyes.  
Veron, Tresorier de l'Eglise de Langre.  
Hyacinte Delan, Theologal de Roüen.  
Molin.  
De la Roque, Ancien Theologal de Meaux.  
De la Geneste.  
Girard.  
Picard, Curé de saint Cloud.  
Borrey.  
L. de la Mare.  
G. de la Mare.  
Joly.

*Ecrits sur le Cas de Conscience* On vid bien tôt paroître divers écrits contre cette résolution. Le premier, intitulé : *Entreprise de quelques Docteurs contre la Censure de Nosseigneurs les Cardinaux, Archevêques & Evêques de l'Assemblée generale du Clergé de France, du 4. Septembre 1700.*

II. *Entretien d'un vieux & d'un jeune Docteur de Sorbonne*

*Sorbonne , sur la décision de quarante autres Do- Ecrits sur  
cteurs , touchant le fait de Jansenius. le Cas de*

III. *Entretien d'un Docteur de la Maison de Conscience  
Sorbonne , avec un Docteur ubiquiste , qui a signé la  
décision du Cas de Conscience touchant le fait de  
Jansenius.*

IV. *Entretien d'un Prélat avec le Pere Alexan-  
dre Jacobin , l'un des quarante Docteurs qui ont  
signé la décision du Cas de Conscience , touchant le  
fait de Jansenius.*

V. *Attentat de quarante Docteurs de Sorbonne  
contre l'Eglise , dénoncé à tous les Archevêques &  
Evêques du Roïaume.*

On connoît par ces écrits , que la principale question pour laquelle on combattoit la résolution du Cas proposé , étoit celle qui regarde les dispositions de cet Ecclesiastique à l'égard de la signature du Formulaire : qui se peuvent reduire à quatre Chefs. 1. Il condamne les cinq Propositions , & déclare qu'il les a toujours condamnées purement & sans restriction dans tous les sens que l'Eglise les a condamnées même dans le sens de Jansenius , en la maniere que nôtre saint Pere le Pape Innocent X I I. les a expliquées dans son Bref aux Evêques des Pais - Bas. 2. Il a signé le Formulaire en cette maniere quand on l'a exigé. 3. Quant au fait de Jansenius , il dit qu'il n'a pas la même créance pour cette décision , que pour la décision du droit , dans la condamnation des Propositions ; mais il croit qu'il lui suffit d'avoir une soumission de respect & de silence à ce que l'Eglise a décidé sur ce sujet. 4. Que tant qu'on ne le pourra convaincre juridiquement d'avoir soutenu aucune des Propositions condamnées , on ne

418 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
doit point l'inquieter ni tenir sa foi pour suspecte.

Le premier des Docteurs qui revoqua en quelque sorte sa signature, fut le Pere Alexandre, dont Voici la Lettre écrite à Monseigneur le Cardinal de Noailles en date du 8 de Janvier 1703.

*LETTRE DU P. ALEXANDRE  
écrite à Monseigneur le Cardinal de Noailles,  
au sujet du Cas de Conscience.*

MONSEIGNEUR,

*Lettre du  
Pere Ale-  
xandre à  
M.le Car-  
de Noail-  
les.*

» Comme le Cas de Conscience dont j'ai signé  
» la décision avec trente-neuf autres Docteurs le  
» 20 Juillet 1701, fait du bruit par la malignité  
» de ceux qui font leur possible pour troubler la  
» paix de l'Eglise de France & la Faculté de Paris  
» comme ils ont troublé celle de l'Eglise de Flan-  
» dres & de la Faculté de Louvain au sujet du  
» Jansenisme, & que par le mauvais tour qu'ils  
» tâchent de donner à ce Cas de Conscience & à  
» la réponse, ils veulent rendre suspecte au Pape,  
» à votre Eminence, au Roi & à tous les Fideles,  
» qui seroient disposez à les croire, la Foi & la  
» doctrine de quarante Docteurs, dont la plû-  
» part travaillent dans votre Diocese; & les faire  
» passer pour Jansenistes & fauteurs d'Heretiques.  
» J'espere, Monseigneur, que vous trouverez  
» bon que je repande mon cœur en votre pre-  
» sence, & que je rende compte à votre Emi-  
» nence de ma doctrine & de ma conduite sur le  
» premier article de ce Cas, auquel les ennemis  
» de la paix s'attachent, étant également prêt à  
vous

vous déclarer ma pensée sur tous les autres, en « *Lettre de*  
 me soumettant à votre jugement, & reconnois- « *Pere Ale-*  
 sant que Jesus Christ vous a établi Juge de la « *xandre à*  
 doctrine dans son Eglise, dont il vous a confié « *M. le Car.*  
 la conduite, comme je reconnois qu'il a donné « *de Noail-*  
 ce pouvoir au Pape dans l'Eglise universelle. *les.*

Je suis d'autant plus porté à vous expliquer «  
 sur cela ma pensée & les sentimens de mon «  
 cœur, que ceux dont l'entêtement & la malice «  
 fait tant d'éclat, menacent ouvertement de por- «  
 ter à Rome la décision de ce Cas, & qu'ils se «  
 vantent qu'ils obligeront votre Eminence à le «  
 censurer : ils assurent même qu'elle y travaille. «  
 Permettez-moi donc, Monseigneur, de vous «  
 dire ingenuëment ma pensée, & de vous ren- «  
 dre compte de ma conduite & de ma doctrine. «

Je signai la décision de ce Cas de Conscience «  
 après plusieurs Docteurs, après l'avoir exa- «  
 miné, & après avoir jugé qu'il n'y avoit pas «  
 lieu de refuser l'absolution à l'Ecclesiastique «  
 dont il étoit question, à cause de sa doctrine & «  
 de ses sentimens, comme on nous les exposoit : «  
 je ne connois point l'Ecclesiastique qui me de- «  
 manda mon avis sur ce Cas : j'avouërai à votre «  
 Eminence que je me serois contenté d'y répon- «  
 dre verbalement, & que je ne l'aurois pas si- «  
 gné, si j'avois crû qu'on l'eût fait imprimer.

On nous consulte assez souvent sur de cer- «  
 tains points ou de Morale ou de conduite, sur «  
 lesquels nous ne trouvons pas à propos de ré- «  
 pondre par écrit par des raisons de prudence «  
 que Votre Eminence penetre. Il est évident que «  
 ce ne sont pas les quarante Docteurs ni aucun «  
 d'eux, comme je crois, qui ont rendu ce Cas «

Lettre du  
Pere Ale-  
xandre à  
M. le Car.  
de Noail-  
les,

» de Conscience public , il est encore plus évi-  
» dent que la Lettre impertinente & mal tournée  
» qui est à la tête de l'imprimé n'est point d'eux :  
» nous sommes bien éloignez d'insulter personne  
» dans nos décisions : nous disons la vérité com-  
» me nous la pensons pour conduire ou pour cal-  
» mer les consciences sans blesser la charité. Vô-  
» tre Eminence peut sçavoir qui sont ceux qui  
» ont rendu cette décision publique, si elle en  
» fait chercher les Auteurs : les Docteurs n'en  
» sont point responsables non plus que de la Let-  
» tre : *non hos puratum in usus*. Je désapprouve en  
» mon particulier , & la Lettre & l'impression  
» du Cas.

» Pour ce qui regarde le fonds de la réponse, je  
» ne vois pas qu'il y ait lieu de me repentir de l'a-  
» voir donnée , puisque je la crois véritable ,  
» juste , précise , conforme au Bref du saint Pape  
» Innocent XII. à l'Instruction Pastorale de vô-  
» tre Eminence sur la Grace , & à la Censure du  
» Clergé. Je ne crois pas , dis je , qu'on puisse  
» refuser l'absolution a un homme Ecclesiastique,  
» pour ce qui regarde le Jansenisme , qui con-  
» damne les cinq Propositions , comme hereti-  
» ques , & qui les a toujours condamnées com-  
» me telles , purement & sans restriction , &  
» dans tous les sens que l'Eglise les a condamnées,  
» même dans le sens de Jansenius , & qui a si-  
» gné le Formulaire en cette maniere , quand  
» son Evêque l'a exigé de lui. J'estime que ce  
» n'est pas une raison suffisante de lui refuser  
» l'Absolution, parce qu'il n'a pas la même créan-  
» ce pour la décision du fait , que pour celle du  
» droit ; puisqu'un fait qui n'est ni dans l'Ecriture

ni dans la Tradition , ne peut être l'objet d'une « *Lettre du*  
 Foi divine , & que l'Eglise n'a point reçu de Je- « *Pere Ale-*  
 sus-Christ l'autorité de faire de nouveaux Arti- « *xandre à*  
 cles de Foi , mais seulement d'expliquer & de « *M. le Car.*  
 décider ce qui est renfermé dans ces deux sour- « *de Noail-*  
 ces divines , & qu'elle suit toujours ces deux « *les.*  
 regles infaillibles. Ceux qui se soulevent con- «  
 tre la réponse des quarante Docteurs , ose- «  
 roient-ils soutenir sans craindre votre Censure «  
 & celle du Pape , que ces deux veritez sont «  
 également de Foi.

1. Les cinq Propositions sont dans Jansenius. «

2. Jesus-Christ est mort pour tous les hom- «  
 mes en commun & en particulier.

Cet Ecclesiastique ne m'a pas semblé indigne «  
 de l'absolution , parce qu'il croit qu'il lui suf- «  
 fit d'avoir une soumission de respect & de silen- «  
 ce à ce que l'Eglise a décidé sur le fait. J'ai en- «  
 tendu & j'entens par une soumission de respect, «  
 une soumission sincere d'esprit & de cœur , une «  
 soumission de son propre jugement au jugement «  
 de l'Eglise ; c'est ce que les deux termes signi- «  
 fient , *soumission de respect* : particulièrement «  
 dans la bouche de ceux qui condamnent l'usage «  
 des équivoques & des restrictions mentales : ce «  
 ne seroit pas une soumission de respect , si l'on »  
 signoit contre sa pensée & contre son sentiment ; «  
 si l'on ne se soumettoit pas d'esprit & de cœur «  
 au jugement de l'Eglise , persuadez que nous «  
 pouvons nous tromper plutôt qu'elle. Ce se- «  
 roit une simulation , une hypocrisie , une mo- «  
 querie , une illusion , ce seroit mentir au Saint- «  
 Esprit. Cet Ecclesiastique , enfin , ne m'a pas «  
 paru indigne de l'Absolution , parce qu'il garde «

*Lettre du* » iagement le silence sur la distinction qu'il croit  
*Pere Ale-* » pouvoir faire en lui-même entre la créance de  
*xandre à* » Foi divine qu'il doit à la décision de droit, & à  
*M. le Car.* » la soumission respectueuse qu'il a pour celle du  
*de Nani!* » fait. Il ne m'a pas semblé qu'il y ait rien en tous  
*les.* » ces points qui affoiblisse les Constitutions Apo-  
 » stoliques touchant les cinq fameuses Proposi-  
 » tions.

» Monsieur l'Abbé P. m'objetoit il y a quel-  
 » ques jours dans une Conference qu'il me fit  
 » l'honneur de vouloir avoir avec moi sur cette  
 » matiere, que nôtre Faculté a condamné cette  
 » Proposition de Monsieur Arnaud : *Qu'il suffisoit*  
 » *de garder un silence respectueux.* Je lui répondis  
 » que Monsieur Arnaud ne vouloit pas alors si-  
 » gner le Formulaire ni les Censures de la Faculté  
 » purement & sans restriction, ni condamner les  
 » cinq Propositions dans le sens de Jansenius,  
 » qui est celui qui se presente d'abord à l'esprit  
 » selon la signification des termes. Il me témoi-  
 » gna que ce n'étoit pas en qualité de grand Vi-  
 » caire de vôtre Eminence, ni par vôtre ordre  
 » qu'il m'avoit prié d'aller chez lui pour s'entre-  
 » tenir avec moi sur ce sujet, & pour me proposer  
 » de faire quelque lettre pour expliquer la déci-  
 » sion du cas que j'ai signé avec trente-neuf au-  
 » tres Docteurs, & même de la rendre publique.  
 » Je ne crois pas devoir suivre en cela son conseil,  
 » si vôtre Eminence ne m'en faisoit un comman-  
 » dement exprès.

» Elle veut bien, Monseigneur, que je lui re-  
 » presente, que c'est une calomnie des plus noi-  
 » res & des plus atroces, de me faire passer pour  
 » Janseniste & pour fauteur d'heresie, moi qui



ai combattu les cinq Propositions de Jansenius, « *Lettre du*  
 & celles de Baius dans mes Ouvrages , avec « *Pere Ale-*  
 toute la force qui m'a été possible , qui attribué « *xandre à*  
 à l'Eglise une infailibilité de gouvernement & « *M.<sup>le</sup> Car.*  
 de discipline dans la décision des faits doctri- « *de Noail-*  
 naux , & qui ont liaison & connexité avec le « *les.*  
 droit : moi qui soutiens qu'on est obligé de sou- «  
 mettre avec respect & obéissance son jugement «  
 à celui de l'Eglise à l'égard de ces faits , qui ne «  
 sont pas neantmoins des veritez de Foi : moi, «  
 enfin , qui établit une regle dans la Morale, «  
 qu'on ne peut sans peché mortel refuser opiniâ- «  
 trement de signer le Formulaire , dont l'Eglise «  
 exige & ordonne la signature. Un Janseniste «  
 qui est dans ces sentimens , est assurément un «  
 Janseniste imaginaire , un Janseniste malgré «  
 lui. Pour ce qui regarde les faits purs , comme «  
 l'innocence & les crimes de Cecilien , je ne «  
 reconnois aucune espece d'infailibilité dans «  
 l'Eglise. Vôte Eminence peut faire examiner «  
 ce que j'ai écrit sur cette matiere dans les en- «  
 droits que je prens la liberté de citer.

*Hist. Ecclesiastica saculi I I. Dist. 6. questione unica.*

*Hist. Saculi V. Dist. 14. questione unica.*

*Hist. Saculi VI. Dist. 5. questione unica.*

*Theolog. Dogmat. & Moral. lib. 3. tract. de Peccatis cap. 5. art. 19. Reg. 5. p. 50. colum. 2.*

Si j'osois , Monseigneur , je supplerois tres- «  
 humblement vôte Eminence , de faire infor- «  
 mer contre les libelles diffamatoires & sedi- «  
 tieux , écrits & semez contre les quarante Do- «  
 cteurs , du nombre desquels je suis , afin de les «  
 punir , si on les découvre : *Ces esprits remuans* «

#### 414 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Lettre du* » *& mal intentionnez, qui forment des accusations*  
*Pere Al.* » *vagues & odieuses du jansenisme contre des per-*  
*sonnes* » *bonnes recommandables par leur probité, par leur*  
*M.<sup>le</sup> Car.* » *science & par leur amour pour l'Eglise, & qui les*  
*de Noail-* » *décrient, à cause de cela même qu'ils combattent*  
*les.* » *la Morale relâchée. Ce sont les paroles de l'As-*

» *semblée du Clergé de 1700, à laquelle vôt*  
 » *Eminence présidoit. Elle ajoute : La candeur*  
 » *& l'équité Episcopale ne nous permettant pas d'a-*  
 » *voir personne pour suspect, s'il ne donne atteinte*  
 » *aux Constitutions Apostoliques, ou s'il ne soutient*  
 » *quelqu'une des Propositions condamnées. J'ai fait*  
 » *imprimer toutes les Constitutions Apostoli-*  
 » *ques à la fin de ma Theologie Morale & dog-*  
 » *matique, afin de faire voir à tous les Ecclesia-*  
 » *stiques qui la liront, l'obligation qu'ils ont de*  
 » *les suivre & d'y obéir. Est-ce-là leur donner*  
 » *atteinte ?*

» *Cependant, Monseigneur, les ennemis de*  
 » *la paix, de la Grace efficace par elle même &*  
 » *de la saine Morale, me feront passer pour Jan-*  
 » *seniste dans l'esprit du Roi, & feront croire à*  
 » *sa Majesté, que la Faculté de Theologie de Pa-*  
 » *ris & l'Ordre de saint Augustin, sont des four-*  
 » *millieres de Jansenistes. Si vôt*  
 » *Eminence n'empêche que la Religion & la pieté de sa Ma-*  
 » *jesté ne soient surprises. Tous les mauvais arti-*  
 » *fices dont les mêmes personnes & leurs émissai-*  
 » *res qui font tant de bruit sur le Cas de Conf-*  
 » *science, & qui diffament les quarante Docteurs,*  
 » *ont usé pour surprendre nôtre saint Pere le Pape,*  
 » *& pour empêcher sa Sainteté de juger l'affaire*  
 » *de la Chine, ne leur aiant pas réussi, & nom-*  
 » *mément celui de la Lettre circulaire aux Evê-*

ques , & des réponses qu'ils ont eues de plu- « *Lettre du*  
sieurs ; ils n'ont plus qu'une ressource , c'est-à- « *Pere Ale-*  
dire , quand l'affaire sera jugée , que ce sont les « *xandre à*  
Jansenistes qui les ont fait condamner. Je n'en « *M. le Car.*  
dis pas davantage , Monseigneur , la Lettre « *de Noail-*  
que j'ai l'honneur de vous écrire est trop longue ; « *les.*  
mais votre Eminence me pardonnera , puisque «  
je ne dis rien qui ne soit nécessaire dans la con- «  
joncture présente. Au reste je vous proteste que «  
je n'ai aucun entêtement pour mes sentimens : «  
je me soumettrai avec respect à ceux de mon «  
Archevêque , qui est mon maître , mon pere & «  
mon juge , & au jugement du saint Siege. Je «  
suis avec un tres-profond respect ,

MONSIEUR ,

De Votre Eminence

Le tres-humble , tres-obéissant & tres-  
obligé serviteur , F. ALEXANDRE  
Religieux de saint Dominique.

*A Paris le huitième*  
*Janvier 1703.*

Quelques autres Docteurs du nombre de ceux  
qui avoient signé le Cas de Conscience , suivirent  
l'exemple du Pere Alexandre , & signerent un  
Acte dressé en forme de Lettre , adressé à Mon-  
sieur le Cardinal de Noailles , dans laquelle ils re-  
connoissent , I. Qu'on est obligé de soumettre  
son jugement à celui de l'Eglise sur les faits qu'elle

avoit décidé , de préférer ses lumières aux nôtres , d'avoir pour ses décisions , non seulement un respectueux silence , mais une créance intérieure & un véritable acquiescement de cœur & d'esprit. II. Qu'on doit être dans cette disposition , pour signer le Formulaire. III. Qu'ils avoient supposé que c'étoit celle de l'Ecclesiastique en question , sur ce qui est dit de lui dans l'Exposé , *Qu'il condamne les cinq Propositions dans le sens même de Jansenius , & qu'il n'a pas la même créance pour le fait que pour le droit* : paroles qui leur avoient paru marquer , qu'il avoit pour le fait quelque créance , quoiqu'inferieure , à celle qu'il avoit pour le droit , & que ce n'étoit que dans cette supposition qu'ils avoient signé la résolution du Cas. Les autres Docteurs qui avoient signé le Cas , presenterent une requête à M. le Cardinal de Noailles , conçûe en ces termes.

*A SON EMINENCE  
Monseigneur le Cardinal de Noailles  
Archevêque de Paris.*

SUPPLIANT HUMBLEMENT,

*Lettre signée de 24 Docteurs , présentée à M. le Cardinal de Noailles.*

» Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris,  
 » disans ; que depuis quelque temps on répand  
 » dans le public des Libelles injurieux & diffamatoires qui se multiplient tous les jours contre  
 » leur réputation , au sujet de la résolution d'un  
 » Cas de Conscience qu'ils ont signé le 20 de  
 » Juillet 1701 ; qu'ils se croient enfin obligés de  
 » rendre compte à Votre Eminence de leur con-

duite , & justifier leur Foi qu'on tâche de ren- « *Lettre si-*  
dre suspecte ; moins affligez de ce qui les tou- « *gnée de 24*  
che que des troubles excitez à cette occasion , « *Docteurs ,*  
& qu'ils voient avec douleur. *présentée à*

Ils protestent d'abord à V<sup>otre</sup> Eminence qu'ils « *M. le Car-*  
ont toujours condamné & qu'ils condamnent « *dinal, de*  
encore tres-sincèrement & de bonne foi les « *Noailles.*  
cinq propositions ; qu'ils ont signé le Formu- «  
laire purement , simplement & sans aucune re- «  
striction , & qu'ils sont parfaitement soumis «  
aux Constitutions & Brefs émanez du saint Sie- «  
ge sur cette matiere , & reçus par l'Eglise , & «  
à la Déclaration de l'Assemblée du Clergé de «  
l'an 1700. Ne croiant avoir rien fait qui puisse «  
y être contraire, ils sont surpris qu'on les ac- «  
cuse de favoriser la doctrine condamnée par «  
les Papes , & de renouveler les contestations «  
heureusement terminées par le concours des «  
deux puissances , après les défenses si expresses «  
du Pape Innocent X I I. & celles de v<sup>otre</sup> Emi- «  
nence dans son Ordonnance du 20 Août 1696, «  
par lesquelles il est défendu de traiter de Jan- «  
senistes d'autres que ceux qui seront convaincus «  
d'avoir enseigné de vive voix ou par écrit quel- «  
qu'une des Propositions condamnées.

Ils n'ont pas signé le Cas dont il s'agit, Mon- «  
seigneur , par un esprit de cabale & de partia- «  
lité , mais dans un esprit de charité & de paix ; «  
ils n'ont donné cette résolution que pour l'usage «  
secret de la Confession , ou de la direction par- «  
ticulière du Confesseur qui les consultoit ; & ils «  
n'ont pas prévu qu'on la rendroit publique. Ils «  
n'ont pas signé tous ensemble ni de concert , «  
mais les uns après les autres & en des temps «

*Lettre si-* » differens. Ils n'ont jamais tenu entre eux pour  
*gnée de 24* » cette signature aucune assemblée : il n'y a eu de  
*Docteurs* , » leur part ni complot ni dessein , tout s'est passé  
*présenté à* » en la maniere ordinaire & suivant l'usage. Ils  
*M. le Car-* » ont aussi , suivant une coûtume ordinaire , datté  
*dinal de* » leur Délibération de Sorbonne , parce qu'en  
*Noailles.* » effet quelques-uns d'entr'eux ont examiné le  
 » Cas de Conscience dans cette maison , & non  
 » pas pour faire croire au public , comme on  
 » l'ose dire , que c'est une décision de la Faculté  
 » de Theologie de Paris , ou de toute la Société  
 » de Sorbonne. Il n'y a même qu'à lire le titre du  
 » Cas de Conscience , pour reconnoître que cette  
 » décision est seulement de plusieurs Docteurs.  
 » Ils n'ont eu , Monseigneur , aucune part à l'im-  
 » pression qui s'en est faite long-temps après. Ils  
 » auroient mieux observé l'ordre accoutumé dans  
 » leurs signatures , qui est celui de l'ancienneté  
 » des Docteurs , & n'auroient pas laissé les fautes  
 » & les contradictions grossieres que l'on trouve  
 » dans l'imprimé qui court à Paris.

» Ils désavoient de plus & condamnent hau-  
 » tement la Lettre injurieuse , téméraire & con-  
 » traire à l'esprit de paix & de charité , que l'on  
 » a mise à la tête , en forme de Préface ; rien n'est  
 » plus éloigné de l'esprit & de la disposition de  
 » ces Docteurs , qui font profession de conserver  
 » la paix & la charité avec ceux qui seroient dans  
 » des sentimens differens des leurs , & qui ont  
 » vû avec joie que dans l'exposé même du Cas ,  
 » on les regardoit comme des gens reglez , édi-  
 » fians , & qui travaillent avec zele au service  
 » de l'Eglise.

» Quand ils ont donné , Monseigneur , la ré-

solution du Cas qui leur a été proposé, Cas « *Lettre si-*  
qu'ils ont crû réel & effectif, ils n'ont pas pré- « *gnée de 24*  
tendu donner leurs avis particuliers sur la ve- « *Docteurs,*  
rité ou fausseté des sentimens qu'on y expose, « *présentée à*  
mais uniquement sur ce point, qui est l'objet « *M. le Car-*  
de leur Délibération; sçavoir, si ceux de l'Ec. « *dinal de*  
clesiastique que l'on consultoit étoient con- « *Noailles.*  
damnez par l'Eglise, & tels qu'on dût lui refu- «  
ser l'absolution.

Ils avoient, Monseigneur, qu'ils ont crû «  
qu'on ne devoit pas la refuser à un Penitent «  
qu'on représente comme homme de bien & «  
soumis à l'Eglise, quand il proteste en termes «  
exprès, comme il est rapporté dans l'exposé «  
du Cas de Conscience, qu'il condamne les «  
cinq Propositions condamnées par Innocent «  
X. & Alexandre V I I. & qu'il les a toujours «  
condamnées purement & sans restriction, dans «  
tous les sens que l'Eglise les a condamnées; & «  
même dans le sens de Jansenius, en la maniere «  
que nôtre saint Pere le Pape Innocent X I I. l'a «  
expliqué dans son Bref aux Evêques des Pais- «  
Bas, à un Penitent qui a signé le Formulaire en «  
cette maniere, quand on l'a exigé de lui, & «  
qui en montre un certificat du grand Vicaire de «  
Monseigneur l'Evêque de N... Quels témoi- «  
gnages plus certains & plus authentiques les Do- «  
cteurs pourroient-ils demander pour s'assurer «  
qu'on ne pensoit pas à les surprendre, que «  
ceux dont le Pape Innocent X I I. a voulu que «  
les Evêques se contentassent même à l'égard «  
des personnes qu'on auroit lieu de soupçonner. «

Il est vrai, Monseigneur, que cet Ecclesia- «  
stique étant depuis interrogé par son Confesseur «

*Lettre si-  
gnée de 24  
Docteurs ,  
présentée à  
M. le Car-  
dinal de  
Noailles.*

» en secret lui a témoigné , qu'il n'a pas la même  
» créance pour la décision du fait de Jansenius que  
» pour celle du droit , & qu'il croioit qu'il lui suffi-  
» soit d'avoir une soumission de respect & de silence à  
» ce que l'Eglise a décidé sur ce fait. C'est sur quoi  
» l'on se recrie , comme si à cet égard il ne don-  
» noit à l'Eglise qu'un silence purement extérieur  
» & encore illusoire & hypocrite ; mais qu'il nous  
» soit permis , Monseigneur , de représenter res-  
» humblement à Vôte Eminence , qu'on en im-  
» pose à cet Ecclesiastique : car , pourquoi ne faire  
» mention que de son silence , lorsqu'il y ajoute ,  
» le respect & la soumission. Le silence n'est  
» qu'intérieur , mais il vient du respect & de la  
» soumission due aux décisions de l'Eglise , qui  
» sont des sentimens intérieurs & sinceres du cœur  
» & de l'esprit. Au reste , Monseigneur , quand  
» ils ont jugé que la difference de soumission qui  
» est marquée dans l'exposé , n'étoit pas une rai-  
» son pour refuser les Sacremens à cet Ecclesiasti-  
» que , ils avoient devant les yeux ce qui s'est  
» passé dans le temps de la paix de Clement I X.  
» ce qu'avoient écrit alors les dix-neuf Evêques ,  
» ce qui s'est fait ensuite par vos Predecesseurs  
» dans l'Archevêché de Paris , & la maniere dont  
» en ont usé les Papes & quelques Evêques à l'é-  
» gard de plusieurs personnes , ils n'ont pas crû  
» que l'on pût leur en faire un crime.

» Mais , Monseigneur , puisque malgré la droi-  
» ture de leurs intentions & les raisons qui les  
» ont porté à donner cette résolution , ils voient  
» avec douleur que plusieurs personnes s'élèvent  
» contre elle ; ils ont recours au Tribunal de Vôte  
» Eminence. Vous êtes , Monseigneur , le



Juge de la doctrine, des mœurs, aussi bien que « de la Foi, c'est à votre Eminence à prescrire « des règles pour la conduite des âmes dans votre « Diocèse, les Supplians sont très-disposés à s'y « conformer, & soumettre, comme ils font, leurs « avis particuliers au jugement de Votre Emi- « nence.

*Lettre si-  
gnée de 24  
Docteurs,  
présentée à  
M. le Car-  
dinal de  
Noailles.*

Ils pourroient encore demander justice contre « ceux qui les déchirent si cruellement, & qui « les calomnient avec tant de fureur ; mais il est « plus convenable à leur caractère de donner des « exemples de moderation, de patience & de « charité, se remettant entièrement à Votre Emi- « nence de faire ce qu'il lui plaira pour le bien « de la paix, qu'ils souhaitent de tout leur cœur, « dont & de tout ce que dessus les Supplians de- « mandent acte à Votre Eminence.

Cette Requête fut signée par vingt-quatre Do-  
cteurs, du nombre des quarante, & présentée  
en leur nom par Monsieur l'Archevêque de  
Reims à Monsieur le Cardinal de Noailles.

La Cause aiant été ainsi portée au Tribunal de  
Monsieur le Cardinal de Noailles, comme Arche-  
vêque de Paris, & en cette qualité, Juge de la  
Doctrine dans son Diocèse ; & les Docteurs qui  
avoient signé le Cas, s'étant tous remis à son ju-  
gement, son Eminence rendit l'Ordonnance sui-  
vante datée du 22 de Février 1703, mais qui  
ne parut que le 5 de Mars suivant, & qui ne fut  
affichée à Paris que le 7 du même mois.

## O R D O N N A N C E

*De son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, portant condamnation d'un Imprimé intitulé : Cas de Conscience, proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique, qui est sous sa conduite; & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris.*

*Ordon-  
nance de  
M. de Pa-  
ris contre  
le Cas de  
Conscience*

» LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES  
» par la permission Divine, Cardinal Prêtre de la  
» sainte Eglise Romaine, du Titre de sainte Ma-  
» rie sur la Minerve, Archevêque de Paris, Duc  
» de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur  
» de l'Ordre du Saint-Esprit : A tous les Fideles  
» de nôtre Diocese, SALUT ET BENEDICTION.  
» Nous n'avons rien eu plus à cœur, depuis que  
» Nous avons été appelez au ministration redouta-  
» ble dont Nous sommes chargez, que de con-  
» server la paix & l'édification parmi les Fidèles  
» soumis à nôtre conduite ; persuadez par l'avis  
» du saint Apôtre, que c'est un de nos plus im-  
» portans devoirs. \* *Quæ ergo pacis sunt sectemur,*  
» *& quæ edificationis in invicem custodiamus. Ap-*  
» *pliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entre-*  
» *tenir la paix parmi nous, & nous édifier les uns*  
» *les autres.* Nous avons employé tous nos soins  
» pour éloigner les contestations capables d'alte-

\* Rom. 14. 19.

rer la paix. Les Ordonnances & les Instructions que nous avons faites pour soutenir la saine doctrine, n'ont respiré que la charité & la paix : Cependant, malgré notre attention & toutes nos précautions, nous l'avons vûe avec une sensible douleur troublée par la résolution d'un Cas de Conscience, signée par quarante Docteurs de la Faculté de Paris, qui paroissoit renouveler les fâcheuses disputes qui ont affligé l'Eglise si long-temps.

*Ordon-*  
*nance de*  
*M. de Pa-*  
*ris contre*  
*le Cas de*  
*Conscience*

Mais autant que Nous avons eu de douleur de ce nouvel orage dont nous étions menacez, autant avons-nous presentement de consolation par la soumission de ces Docteurs à notre décision. Ils nous en ont donné des actes authentiques par des requêtes en forme, dans lesquelles ils soumettent leur avis particulier à notre jugement. Quelques-uns même nous ont expliqué leur sentiment d'une manière, qui ne nous laisse aucun doute de la pureté de leur doctrine & de leur parfaite soumission aux décisions de l'Eglise.

Pour satisfaire donc à ce qu'exige de Nous en cette occasion notre ministère, aussi-bien que la soumission des Docteurs, après une meure délibération : LE SAINT NOM DE DIEU INVOCÉ, Nous condamnons la résolution dudit Cas de Conscience & son exposé, comme étant dans son premier article, ( où le consultant, après avoir signé le Formulaire purement & sans restriction, dit qu'il croit, qu'il lui suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius ) contraire aux Constitutions d'Innocent X. &

*Ordonn.* „ d'Alexandre VII. aux Brefs d'Innocent XII.  
*de M. de* „ reçûs par l'Assemblée generale du Clergé de  
*Paris con-* „ France en 1700, qui font le dernier état de  
*tre le Cas* „ l'affaire, & à nôtre Ordonnance du 20 d'Août  
*de Conf-* „ 1696 ; comme tendant à renouveler les que-  
*science.* „ stions décidées, favorisant la pratique des équi-  
 „ voques, des restrictions mentales, & même  
 „ des parjures : dérogeant à l'autorité de l'Eglise,  
 „ & affoiblissant la soumission qui lui est dûë ;  
 „ & à l'égard de quelques autres articles expri-  
 „ mez en termes captieux, Nous les condamnons  
 „ comme contenant des contradictions, plusieurs  
 „ expressions reprehensibles, & quelques-unes  
 „ même injurieuses au saint Siege. Et en conse-  
 „ quence Nous défendons sous les peines de  
 „ droit, la lecture dudit Cas.

„ Le moïen de décider seurement les Cas de  
 „ Conf ience, sera toujours de s'attacher forte-  
 „ ment aux décisions de l'Eglise, & de lui rendre  
 „ une obéissance parfaite : C'est à quoi nous ex-  
 „ hortons tous les Docteurs & tous les Fideles de  
 „ nôtre Diocese. On ne peut s'égarer avec un tel  
 „ guide, & on doit tout craindre sous une autre  
 „ conduite. Pourquoi donc tant disputer avec  
 „ l'Eglise, tant contester sur la soumission qui  
 „ lui est dûë, & lui demander toujours une réve-  
 „ lation ou une évidence certaine pour garant  
 „ de la justice de ses décisions ? Pourquoi mettre  
 „ des bornes si étroites à un devoir si juste & si  
 „ heureux pour ceux qui le pratiquent ? Quelque  
 „ lumiere que l'on ait, il est certain que celles de  
 „ l'Eglise sont toujours au-dessus de celles des  
 „ particuliers, & qu'il n'y a que cette science  
 „ qui enfle qui puisse faire croire qu'on voit

mieux qu'elle. Que les sçavans s'y soumettent «  
donc aussi bien que les ignorans, & qu'ils em- «  
ploient leur doctrine à faire respecter son auto- «  
rité & obéir à ses loix.

*Ordonn.  
de M. de  
Paris con-  
tre le Cas  
de Conf-  
science.*

Ils sçavent que ce n'est pas seulement dans «  
ces derniers siècles, qu'elle a obligé de sous- «  
crire à la condamnation des Auteurs & de leurs «  
écrits, comme à celle de leurs erreurs. Cette «  
obligation est tellement reconnuë dans le Con- «  
cile de Calcedoine, qu'on y voit les Evêques, «  
même ceux des premiers Sieges, souscrire à ce «  
qui avoit été décidé sur la condamnation d'un «  
Patriarche, auquel ils étoient liez, & le faire «  
dans des termes qui marquent qu'ils se croioient «  
obligez, non pas à un simple silence, mais à «  
une obéissance véritable & à une soumission in- «  
terieure de leur jugement à celui du Concile. «  
\* *Obtemperans sententia Sanctissimorum Episco- «  
porum consentiens subscripsi . . . Cognoscens discus- «  
sionem sanctorum Patrum, & cum sequi debeam «  
eorum judicium, subscripsi.* Paroles qui expri- «  
ment toutes, consentement & approbation.

Nous conjurons tous les Docteurs de nôtre «  
Diocèse, nous leur recommandons, & nous «  
leur ordonnons même, de nous renvoyer à l'a- «  
venir les Cas extraordinaires & importants, «  
qui pourront interresser, comme celui-ci, la «  
paix de l'Eglise. Les Evêques sont par office & «  
par caractère les premiers Casuistes de leur «  
Diocèse. C'est à leur décision qu'on doit avoir «  
recours sur les Cas extraordinaires de doctrine, «  
encore plus que sur ceux de discipline, sur les-

\* Act. 3 Conc. tom. 4. p. 457. & 459.

**Ordonn.  
de M. de  
Paris con-  
tre le Cas  
de Conf-  
cience.**

» quels les Canons & tous les Rituels anciens &  
» nouveaux, veulent qu'on les consulte, & qu'on  
» reçoive leur décision. C'est une grande conso-  
» lation pour eux d'avoir des Prêtres sçavans,  
» qui puissent les aider par leurs lumieres à déci-  
» der selon les regles de la justice & de la verité,  
» & conduire sous leur autorité les ames dont ils  
» sont les premiers Pasteurs.

» Nous avons cet avantage autant, & peut-  
» être plus qu'aucun Evêque du monde, puisque  
» nous avons dans nôtre Clergé cette celebre Fa-  
» culté de Theologie, si connuë & si estimée de-  
» puis tant de siècles dans l'Eglise, & tant d'au-  
» tres Prêtres seculiers & reguliers d'une science  
» & d'une vertu consommée. Nous goûtons cet  
» avantage avec une joie & une reconnoissance  
» sensible.

» Mais, quelque confiance que nous aïons aux  
» lumieres de tant d'habiles gens, nous ne pou-  
» vons leur abandonner la décision des affaires  
» importantes & difficiles, que nous devons re-  
» garder comme une fonction essentielle de l'Epis-  
» copat. Nous mériterions le reproche que fai-  
» soit autrefois un saint & grand Pape à des Evê-  
» ques de France, qui laissoient enseigner & dé-  
» cider des Prêtres sur des matieres délicates &  
» importantes. \* *Que faites-vous dans l'Eglise, leur*  
» *disoit-il, si vous leur laissez la principale part aux*  
» *décisions.*

» Pour remplir toute justice, & défendre la  
» charité aussi bien que la verité, nous devons

\* Nam quid in Ecclesiis | teneant prædicandi; Cælest.  
vos agitis, si illi summam | ad Gall. Episcopos.

témoigner nôtre juste indignation contre les «  
 Libelles pleins d'aigreur & d'amertume , qui «  
 ont été répandus dans le monde contre ceux «  
 qui ont signé ce Cas. Ce n'est pas sans doute «  
 un fruit de cette sagesse qui vient d'en-haut , «  
 qui est , selon le portrait que nous en fait saint «  
 Jacques , \* *amie de la paix & modérée , équita- «*  
*ble , docile , unie avec les bons , pleine de miséri- »*  
*corde , & des fruits des bonnes œuvres , point dé- «*  
*fiance ni dissimulée.* C'est plutôt l'ouvrage d'une «  
 sagesse terrestre , &c. selon les termes du même «  
 Apôtre. On n'y voit pas cette haine parfaite «  
 dont le Prophete dit qu'il haïssoit les pecheurs , «  
 c'est à-dire , cette haine qui n'exclut point la «  
 charité , qui n'en veut qu'aux erreurs & point «  
 aux errans , qui ménage les personnes sans «  
 épargner leur mauvaise doctrine. Ainsi nous «  
 condamnons encore ces Libelles comme inju- «  
 rieux , scandaleux , calomnieux & détruisans en- «  
 tierement la charité , & nous en défendons ex- «  
 pressement la lecture.

Au surplus , nous exhortons tous les Theo- «  
 logiens de nôtre Diocese à la paix , & les con- «  
 jurons , par les entrailles de Jesus-Christ , d'é- «  
 viter toutes les contentions & les disputes qui «  
 pourroient la détruire. Une guerre spirituelle «  
 jointe à la guerre temporelle dont il plaît à Dieu «  
 de nous affliger en punition de nos pechez , se- «  
 roit le comble des malheurs.

Nous loüons autant que nous devons le zele «  
 contre les doctrines dangereuses ; Mais s'il n'est «  
 selon la science & la charité , nous dirons com- «

*Ordonn-  
 de M. de  
 Paris con-  
 tre le Cas  
 de Conf-  
 science.*

\* Jac. Ep. 3 15. 17.

Ordonn.  
de M. de  
Paris con-  
tre le Cas  
de Conf-  
cience.

» me saint Paul, quoiqu'indignes d'emprunter les  
» paroles de ce grand Apôtre : (1) *Que vous dirai-*  
» *je sur cela ? vous l'üerai-je ? Non je ne vous louë*  
» *point.* Quelque louable que soit ce zele en lui-  
» même, il déplaît à Dieu ; & devient à charge  
» à l'Eglise, quand il n'est pas conduit avec la  
» prudence & la charité nécessaires, puisqu'il faut,  
» selon les termes du même Apôtre, (2) *pratiquer*  
» *la verité par la charité.*

» S'il est vrai, selon la maxime de Tertullien,  
» que dans les combats qu'il faut livrer à l'esprit  
» de mensonge, pour défendre la verité, (3) *tout*  
» *homme soit soldat, omnis homo miles* ; il n'est pas  
» vrai que tout homme soit Chef. L'Eglise de  
» Jesus-Christ est (4) *une armée rangée en bataille,*  
» elle a ses Generaux & ses Officiers subalternes ;  
» & c'est par l'ordre & la subordination qu'il a  
» établie lui-même entr'eux, qu'elle est terrible  
» à ses ennemis. Ce seroit l'affoiblir, que de don-  
» ner atteinte à cette subordination.

» Qu'on vienne donc à nous, quand elle sera  
» attaquée par quelque erreur, qu'on nous en  
» avertisse, qu'on nous la dénonce, avant que  
» d'en instruire le public. Nous connoissons nôtre  
» devoir, nous en sentons l'importance, & nous  
» nous confions au Seigneur, qu'il nous donnera  
» la force nécessaire pour nous opposer à toutes les  
» erreurs. Ceux qui n'auront que la verité & le  
» bien de l'Eglise eu vûë, garderont sans peine  
» cet ordre, qu'elle a fait observer dans tous les  
» temps. Nous recommandons qu'on le suive

<sup>1</sup> Cor. 11. 22.

<sup>2</sup> Eph 4. 15.

<sup>3</sup> Tertull. Apolog. c. 2.

<sup>4</sup> Cant. 6 3.



exactement, nous l'ordonnons sous peine de «  
désobéissance, à toutes les personnes soumises «  
à nôtre autorité.

*Ordonn.  
de M. de  
Paris con-  
tre le Cas  
de Conf-  
cience.*

Et en confirmant dans tous les points nôtre «  
Ordonnance renduë dès la première année que «  
nous avons été chargés du gouvernement de «  
ce Diocèse, Nous déclarons de nouveau, que «  
nous nous opposerons aussi fortement que «  
nous le devons, à tous ceux qui auront la té- «  
mérité de renouveler la doctrine des cinq «  
Propositions, de parler ou d'écrire directe- «  
ment ou indirectement contre les Constitu- «  
tions des Papes, & d'y donner même la moin- «  
dre atteinte.

Nous renouvellons aussi les défenses de se «  
servir de cette accusation vague & odieuse du «  
Jansenisme, pour décrier personne, s'il n'est «  
constant par voie légitime, qu'il soit suspect «  
d'avoir enseigné de vive voix; ou par écrit, «  
quelqu'une des Propositions condamnées, «  
ainsi qu'il est ordonné par le premier Bref «  
d'Innocent XII. aux Evêques de Flandre, «  
du six Février mil six cents quatre-vingt-qua- «  
torze, & par la Censure & Déclaration de «  
l'Assemblée générale du Clergé de France en «  
mil sept cents. S I M A N D O N S aux Offi- «  
ciers de nôtre Cour d'Eglise, de tenir la main «  
à l'exécution de nôtre présente Ordonnance, «  
de la faire afficher aux portes des Eglises de «  
cette Ville & Faux-bourgs, & par tout ail- «  
leurs où besoin sera. D O N N E' à Paris «  
en nôtre Palais Archiepiscopal, le vingt- «  
deuxième jour de Février mil sept cents trois. «

† Signé, LOUIS-ANTOINE CARDINAL

**440 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
DE NOAILLES, ARCHEVÊQUE DE PARIS.  
Et plus bas,**

**Par son Eminence,  
CHEVALLIER.**

Le jour même que parut l'Ordonnance de Monsieur l'Archevêque de Paris, le Roi étant en son Conseil, donna un Arrêt portant défenses de composer, imprimer ni débiter aucun Libelle sur les anciennes Contestations concernant la doctrine de Jansenius. En voici la teneur.

**ARREST DU CONSEIL D'ETAT**  
*du Roi, portant défenses de composer, im-  
primer ni debiter aucuns Libelles sur les  
anciennes Contestations concernant la doc-  
trine de Jansenius.*

**Du 5. Mars 1703.**

***Extrait des Registres du Conseil d'Etat.***

<b><i>Arrêt qui défend d'é- crire sur la doctrine de Jansenius.</i></b>	» <b>LE ROI</b> s'étant fait représenter les Bulles » des Papes Innocent X. & Alexandre VII. » des 31 Mai 1653, 16 Octobre 1656, & 15 Fevrier » 1665, portant condamnation des cinq Propo- » sitions tirées du Livre de Cornelius Jansenius, » intitulé, <i>Augustinus</i> ; la Délibération de l'As- » semblée générale du Clergé du premier Fevrier » 1661, & l'Arrêt du Conseil d'Etat du 13 Avril » de la même année rendu en conséquence; les » Lettres Patentes en forme d'Edit du mois d'A-
---	---

vril 1664, par lesquelles sa Majesté auroit en- « *Arrêt qui*  
 core ordonné, que les susdites Bulles d'Inno- « *défend d'é-*  
 cent X. & Alexandre VII. seroient publiées « *crire sur la*  
 dans tout le Roïaume, pour être executées, « *doctrine de*  
 gardées & observées selon leur forme & teneur, « *Jansenius.*  
 sous les peines y contenues. Autre Déclaration «  
 de sa Majesté du mois d'Août 1665, qui con- «  
 firme les dispositions precedentes; le Bref de «  
 Clement X. du 22 Septembre 1668, par le- «  
 quel ce Pape conjure sa Majesté, s'il restoit «  
 quelque chose à achever sur cette affaire, «  
 d'emploier son autorité Roïale pour mettre la «  
 derniere main à un si grand ouvrage; l'Arrêt du «  
 Conseil d'Etat du 23 Octobre de la même an- «  
 née 1668, par lequel sa Majesté désirant secon- «  
 der les saintes & pieuses intentions du saint «  
 Pere, ordonne que les Bulles & Constitutions «  
 sus énoncées, continueroient d'être inviolable- «  
 ment executées en toute l'étendue de son Roïau- «  
 me. Et sa Majesté aiant été informée, que de- «  
 puis & au préjudice de cet Arrêt, & des Dé- «  
 clarations & dispositions qui l'ont precedé, «  
 quelques esprits inquiets, broüillons & enne- «  
 mis de la paix, avoient composé & distribué «  
 divers Ouvrages, sans nom d'Auteur ni de Li- «  
 braire, & qu'encore actuellement il se répan- «  
 doit dans le Diocèse de Paris, & dans plusieurs «  
 autres du Roïaume, un Imprimé qui a pour ti- «  
 tre : *Cas de Conscience, proposé par un Confesseur* «  
*de Province, résolu par plusieurs Docteurs de la* «  
*Faculté de Theologie de Paris*, à la tête duquel «  
 est une Lettre anonyme, & à la fin le nom de «  
 quarante Docteurs, que l'on prétend l'avoir «  
 signé: ce qui auroit donné lieu à plusieurs au- «

*Arrêt qui  
défend d'é-  
crire sur la  
doctrine de  
Jansenius.*

» tres Libelles , tant imprimez que non imprimez , les uns pour combattre & détruire la signature de ce Cas , les autres pour la défendre & la soutenir , capables de renouveler les Contestations fâcheuses dont l'Eglise a été si longtemps agitée , & qui ont été si sagement & si heureusement terminées par les Bulles , Constitutions , Edits , Déclarations & Arrêts ci-dessus mentionnez , & notamment par l'Arrêt de 1668. Sa Majesté s'est aussi fait représenter l'Ordonnance du sieur Cardinal de Noailles Archevêque de Paris du 22 Fevrier dernier , par laquelle il condamne ledit Cas de Conscience & les Libelles qui l'ont suivi , & en défend la lecture. Et sa Majesté croiant nécessaire de pourvoir à ces déreglemens , & d'y apporter un remede prompt & efficace , afin d'empêcher les fâcheuses suites que pourroient avoir de pareilles dissensions , toujours dangereuses & contraires au bon ordre , aussi-bien qu'au repos des consciences & à la tranquillité publique. SA MAJESTE' ETANT EN SON CONSEIL , conformément ausdites Bulles & Brefs des Papes Innocent X. Alexandre VII. & Clement IX. aux Edits , Déclarations & Arrêts rendus en consequence , notamment à celui du 23 Octobre 1668 , a ordonné & ordonne , que tous les Livres , Ecrits & Libelles generalement quelconques , qui auront été publiez de part & d'autre , pour renouveler les Contestations ci-devant assoupies , seront supprimez. Fait sa Majesté iteratives défenses & inhibitions à tous ses Sujets de quelque état , qualité & condition qu'ils soient , d'écrire & composer , imprimer ,

vendre ou débiter, directement ni indirecte- « *Arrêt qui*  
 ment, sous quelque nom ou titre que ce soit, « *défend d'é-*  
 aucun desdits Ouvrages sur les matieres conten- « *crire sur la*  
 tieuses dont il s'agit, au sujet du Livre de Jan- « *doctrine de*  
 senius, ou qui pourront y avoir quelque rap- « *Jansenius.*  
 port, ni de s'attaquer ou provoquer les uns les «  
 autres par des termes injurieux, de Novateurs, «  
 Heretiques, Jansenistes, Semi-Pelagiens ou «  
 autres noms de parti, à peine contre les contré- «  
 venans d'être traitez comme rebelles, désobéis- «  
 sans aux ordres de sa Majesté, seditieux & per- «  
 turbateurs du repos public. Exhorte, & neant- «  
 moins enjoint sa Majesté à tous les Archevê- «  
 ques & Evêques, de veiller, chacun dans leur «  
 Diocese, à ce que la paix ci-devant procurée «  
 par lesdites Bulles, Déclarations & Arrêts, «  
 soit charitablement & inviolablement mainte- «  
 nue & conservée, & que les troubles heureu- «  
 sement assoupis ne puissent plus être renouvel- «  
 lez. Enjoint sa Majesté à tous les Juges, cha- «  
 cun en droit soi, de tenir la main à l'exécution «  
 du contenu au present Arrêt, & de punir les «  
 Contrevenans, de quelque qualité & condition «  
 qu'ils soient, suivant la rigueur des Ordon- «  
 nances; comme aussi, au Lieutenant general «  
 de Police de Paris, & à tous ceux des autres «  
 Sieges, de faire une exacte recherche desdits «  
 Imprimez, pour les faire supprimer, & de «  
 rendre compte à Monsieur le Chancelier des di- «  
 ligences que chacun d'eux aura faites en con- «  
 séquence du present Arrêt, lequel sera executé «  
 nonobstant oppositions ou autres empêchemens «  
 quelconques, dont, si aucunes interviennent, «  
 sa Majesté s'en est réservée la connoissance & à «

#### 444 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» son Conseil, & icelle interdite à toutes les  
» Cours & Juges. Fait au Conseil d'Etat du Roi,  
» sa Majesté y étant, tenu à Versailles le cin-  
» quième jour de Mars mil sept cens trois.

Signé, PHELYPEAUX.

On ne sçait point par qui, ni de quelle ma-  
niere la résolution du Cas de Conscience fut dé-  
ferée alors à Rome : de quelque maniere que  
cela se soit fait, il est certain qu'elle y fut en-  
voïée dans le temps qu'elle faisoit du bruit en  
France. On dit qu'elle n'y arriva que le 10 de  
Fevrier 1703. Sur le champ le Pape la fit exami-  
ner, sans établir de Congregation, & le 12 du  
même mois il rendit un Decret, par lequel il  
condamne les feüilles imprimées du Cas de Con-  
science & de sa résolution. En voici la teneur.

#### CLEMENT PAPE XI.

*Pour mémoire à la Posterité.*

*Bref du  
Pape Cle-  
ment X I.  
contre le  
Cas de  
conscience.*

» Aiant été depuis peu mis au jour quelques  
» feüilles imprimées en François sous ce titre :  
» *Lettre de M \* \* \* Chanoine de B. à M. T. D. A.*  
» *&c. Cas de Conscience proposé par un Confesseur*  
» *de Province, touchant un Ecclesiastique qui est*  
» *sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs*  
» *de la Faculté de Theologie de Paris ; & plusieurs*  
» *de nos venerables freres les Cardinaux de la*  
» *sainte Eglise Romaine, que Nous avons spe-*  
» *cialement choisis pour l'examen desdites feüil-*  
» *les, après avoir entendu & diligemment pesé*  
» *la Gensure de ces feüilles, qui a été rapportée*

devant Nous, aiant estimé qu'elles devoient « *Bref du*  
 être condamnées & défenduës. C'est pourquoi, « *Pape con-*  
 Nous, suivant l'obligation qui Nous a été « *ter le Cas*  
 imposée par le Pasteur Eternel, de prendre « *de con-*  
 soin de son troupeau, désirant autant qu'il « *science.*  
 Nous est donné d'en-haut, de préserver les  
 Oüailles du Seigneur, de ce qui leur est nuisi-  
 ble ; de l'avis des susdits Cardinaux, *condam-*  
*nons & réproûvons* d'autorité Apostolique par  
 ces Presentes, lescdites feüilles, & défendons  
 de les lire ou de les retenir ; & Nous interdi-  
 sons entierement, sous peine d'excommuni-  
 cation, qui sera encouruë *par le seul fait*, sans  
 autre déclaration, à tous & chacun les Fideles  
 de JESUS-CHRIST, même ceux qui demande-  
 roient qu'on en fit une mention spécifique &  
 individuelle, l'impression, la transcription, la  
 lecture, la retention & l'usage de ces feüilles,  
 voulant & ordonnant par la même autorité,  
 que tous ceux qui auront pardevers eux ces  
 feüilles, soient tenus de les remettre entre les  
 mains des Ordinaires des lieux, ou des Inqui-  
 siteurs de l'herésie, si-tôt que ces presentes Let-  
 tres seront venuës à leur connoissance, nonob-  
 stant tout ce qui pourroit être allegué au con-  
 traire. Or, afin que ces mêmes Presentes vien-  
 nent plus facilement à la connoissance de tout  
 le monde, & que personne n'en puisse preten-  
 dre cause d'ignorance, Nous voulons & ordon-  
 nons par la même autorité, qu'elles soient pu-  
 bliées suivant la coûtume, aux portes de la Ba-  
 silique du Prince des Apôtres, de la Chancel-  
 lerie Apostolique & de la Cour generale au  
 Mont Citorio, & au Champ de Flore dans la

*Bref du  
Pape con-  
tre le Cas  
de Con-  
science.*

» Ville , par un de nos Huissiers , & qu'il en de-  
» meure des Exemplaires affichez aux mêmes  
» lieux ; en sorte qu'étant ainsi publiées elles aient  
» envers tous & un chacun de ceux qu'elles re-  
» gardent , le même effet qu'elles auroient ,  
» étant signifiées & intimées à chacun d'eux en  
» personne ; voulant aussi qu'on ajoute par tout ,  
» tant en jugement qu'ailleurs , la même foi aux  
» copies même imprimées desdites Presentes ,  
» signées de la main d'un Notaire public , & mu-  
» nies du Sceau de quelque personne constituée  
» en dignité Ecclesiastique , qu'on ajouteroit aux  
» mêmes Presentes , si elles étoient représentées  
» en original. D O N N E ' à Rome à saint Pierre ,  
» sous l'Anneau du Pêcheur le douzième jour de  
» Fevrier mil sept cens trois , l'année troisième  
» de nôtre Pontificat.

*Signé , F. OLIVERIUS.*

Et plus bas est écrit.

*L'année de N. S. J. C. 1703. Indiction XI. le  
treizième jour de Fevrier , & l'année troisième du  
Pontificat de nôtre saint Pere Clement , par la Pro-  
vidence Divine Pape XI. les susdites Lettres Aposto-  
liques ont été publiées & affichées aux portes de la  
Basilique du Prince des Apôtres , de la grande  
Cour d'Innocent , au Champ de Flore , & aux au-  
tres lieux de la Ville accoutumez , par moi Thomas  
de Unionibus , Huissier de nôtre tres-saint Pere le  
Pape.*

*Signé , THOMAS ORLANDUS Curf. Apolt.  
pour le Maître des Huissiers.*



Le lendemain le Pape écrivit un Bref au Roi pour lui faire sçavoir la condamnation qu'il avoit faite du Cas de Conscience, dans lequel il blâmoit fort la doctrine & la Conduite des Docteurs qui avoient signé la résolution du Cas de Conscience. Voici ce qu'il contient.

*Bref du Pape au Roi sur le Cas de conscience.*

**BREF DU PAPE CLEMENT XI.**

*au Roi Tres-Chrétien.*

Nôtre tres-cher Fils en Jésus-Christ, Salut. «  
 Nous avons appris depuis peu, que quelques «  
 gens qui sembloient être nez pour troubler in- «  
 cessamment la paix de l'Eglise & de l'Etat, ont «  
 osé par une entreprise tout-à-fait hardie & plei- «  
 ne de mauvaise foi, mettre au jour un Libelle «  
 intitulé : *Cas de Conscience proposé par un C* - «  
*esseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui* «  
*est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs* «  
*de la Faculté de Théologie de Paris*: dans lequel «  
 on fait renaître plusieurs articles d'une doctri- «  
 ne pernicieuse, on renouvelle des opinions «  
 condamnées; & même on favorise visiblement «  
 les dogmes heretiques de Jansenius, en éludant «  
 par des subtilitez captieuses, les Constitutions «  
 que les Papes ont faites avant Nous, dans le «  
 dessein d'abolir toutes ces erreurs. Votre Ma- «  
 jesté qui a reçu du Ciel une sagesse si éclairée «  
 pour gouverner ses peuples, connoitra assez «  
 par elle-même, combien une telle entreprise «  
 peut causer de scandale parmi les Fideles, & de «  
 trouble dans la discipline Ecclesiastique & c - «  
 vile. Et comme il paroît que contre des esprits «

*Bref du Pape au Roi, &c.* » de ce caractère, qui ont une continuelle de-  
 » mangeaison d'introduire des nouveautez, il ne  
 » faut plus employer les Loix ni les Decrets (car  
 » on en a publié jusqu'ici un assez grand nombre)  
 » mais la severité des châtimens, pour arrêter  
 » le progrès d'un mal qu'on a tâché d'étouffer  
 » tant de fois, & qui renaît tous les jours, Nous  
 » avons jugé qu'outre la condamnation du Libelle  
 » que nous avons faite, selon la coutume, du  
 » saint Siege, il étoit encore à propos d'animer  
 » par nos Lettres Apostoliques, le zele & la  
 » pieté de nôtre cher fils Louis-Antoine Cardi-  
 » nal de Noailles, Archevêque de Paris, afin  
 » qu'après avoir recherché tres-exactement les  
 » principaux d'entre ceux qui ont dressé ce Li-  
 » belle & qui l'ont répandu, il les punisse avec  
 » rigueur; & qu'il châtie selon leur mérite un  
 » grand nombre de Docteurs, qui malgré les  
 » Constitutions des Pontifes Romains nos Pre-  
 » decesseurs, & malgré les Edits de vôtre Ma-  
 » jesté ont eu la hardiesse de signer publiquement  
 » le même Libelle, Il est de la dernière impor-  
 » tance, que dans une affaire où il s'agit non seu-  
 » lement des interêts de l'Eglise, qui sont tres-  
 » chers à vôtre Majesté, mais aussi du bien de  
 » vôtre Roïaume, la force de vôtre bras vienne  
 » au secours de ce Cardinal; & que la maniere  
 » dont on s'opposera à la temerité d'une poignée  
 » de gens, ne laisse ignorer à personne qu'il y a  
 » graces au Seigneur, une si parfaite intelligence  
 » entre les Pontifes & les Rois, qu'il ne sera pas  
 » libre à des esprits turbulens, & qui ne mettent  
 » point de fin à leurs chicannes, de violer impu-  
 » nément les Loix de l'Eglise & de l'Etat. Tout le  
 monde

monde Chretien sçait, nôtre tres-cher Fils, il le sçait, & il vous en felicite, avec combien de pieté & de gloire pour vôtre Majesté, vous avez travaillé à éloigner les nouveautez & les erreurs contraires à la foi & au bon ordre de l'Eglise, & sur tout à déraciner entierement l'heresie de Jansenius: il est maintenant de vôtre prudence, il est de vôtre pieté & de vôtre attachement à la Religion de mettre la derniere main à l'ouvrage que vous avez commencé; & d'employer le pouvoir que vous tenez du souverain Maître, pour lui faire rendre obéissance à lui & à son Eglise. C'est pourquoi ne souffrez pas, nôtre tres-cher Fils, que l'audace d'un petit nombre de gens rende inutile tout ce qu'il vous a coûté de soins & de travaux pour exterminer de vôtre florissant Empire, une heresie contagieuse & pleine de malignité. Faites taire ces esprits inquiets; reprimez ces insolens; rangez à leur devoir ces rebelles; & puisque la douceur de l'Eglise n'est pas capable de les gagner, que l'autorité Roïale les dompte & les écrase. Par là vous obtiendrez de Dieu qu'il établisse & maintienne à jamais dans vos Etats la paix que vous aurez procurée à l'Eglise. Nous la souhaitons de tout nôtre cœur à vôtre Majesté, cette paix accompagnée de toutes sortes de prosperitez; & c'est avec toute la tendresse possible que Nous vous donnons nôtre Benediction Apostolique. A Rome le treize Fevrier mil sept cens & trois.

*Bref du  
Pape con-  
tre le Cas  
de Con-  
science.*

Le 23 du même mois le Pape écrivit un autre  
*Hist. Ec. du 17. Sièc. Tome IV. Ff*

450 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
Bref à Monsieur le Cardinal de Noailles , pour  
exciter son zele contre la résolution du Cas de  
Conscience. En voici la teneur.

CLEMENT PAPE XI.

*Bref de  
Clement  
XI. à M.  
le Card. de  
Noailles,  
sur le Cas  
de Con-  
science.*

» Nôtre cher Fils, Salut. Nous avons appris  
» depuis peu avec une amertume sensible de nôtre  
» cœur paternel, qu'on a imprimé & publié à  
» Paris un Libelle, qui a pour titre, *Cas de Con-*  
» *science, &c.* Il est à la verité peu considerable  
» pour le volume, mais il est tout rempli du  
» poison de diverses doctrines dangereuses, puis-  
» qu'on y soutient plusieurs erreurs condamnées,  
» qu'on y établit des nouveautez pernicieuses, &  
» qu'on y attaque même, à la verité d'une ma-  
» niere indirecte & comme par des détours, les  
» Constitutions si sages & auxquelles Nous som-  
» mes fortement attachez, d'Alexandre VII.  
» d'heureuse memoire, nôtre Predecesseur, fai-  
» tes non seulement pour condamner de nouveau  
» l'heresie Jansenienne, mais pour en arracher  
» jusqu'aux racines, en ne laissant aucun lieu aux  
» chicanes & aux défaites des hommes artifi-  
» cieux. Car n'est ce pas attaquer ces Constitu-  
» tions de la maniere dont nous le disons, que de  
» promettre comme font les Auteurs de ce Libelle  
» avec des paroles étudiées & pleines d'attention,  
» qu'on aura toujours pour les Constitutions des  
» Papes un veritable respect interieur, dans le  
» temps qu'on le viole à l'exterieur, & de rom-  
» pre tous les jours le silence, sous pretexte de le  
» garder? Que font-ils autre chose en tâchant par  
» ces questions inutiles qui ne servent qu'à perver-

tir ceux qui les écoutent , de répandre des tene-  
 bres sur les Decrets, de l'Eglise assez clairs par eux  
 mêmes, si non de manifester par cette dissimula-  
 tion même , le venin qu'ils cachent dans leur  
 cœur : de sorte qu'on peut leur appliquer avec  
 justice ces paroles de l'Ecriture : *Leur doctrine,*  
*comme la gangrene , gâtera peu à peu ce qui est*  
*sain ; & ces autres : Ils aiguïsent leur langue com-*  
*me des serpents ; ils ont sur leurs lèvres un venin*  
*d'aspic.* Nous avons sujet de gémir de voir que  
 des hommes qui se disent Catholiques, en soient  
 venus jusqu'à ce point de témérité & d'obstina-  
 tion , qu'ils osent se flatter de pouvoir encore  
 résister aux Constitutions Apostoliques que nous  
 venons de citer . & aux autres Decrets du saint  
 Siege , & en éluder l'effet par des subtilitez &  
 des artifices qu'ils mandient de toutes parts.  
 Mais lorsque nous avons vû qu'un grand nom-  
 bre de Docteurs de la Faculté de Paris , bien  
 loin de s'opposer à leur dessein, comme ils l'au-  
 roient dû faire, les favorisent au contraire, &  
 leur tendant pour ainsi dire la main, ont osé  
 approuver publiquement par leur souscription  
 ce même Libelle, nôtre étonnement a été ex-  
 trême, & nous nous sommes en même-temps  
 sentis enflammer d'un zele extraordinaire pour  
 la maison de Dieu , & pour ne point manquer  
 au devoir de la charge qui nous a été confiée  
 d'en-haut , nous avons aussi tôt pensé à appli-  
 quer un remede proportionné à la grandeur du  
 mal. C'est pourquoi , après avoir fait selon la  
 coûtume , examiner le Libelle par des Theo'o-  
 giens , nous l'avons de nôtre autorité Aposto-  
 lique, condamné & prohibé, de peur que sa

*Bref du*  
*Pape au*  
*Card. de*  
*Noailles.*

*Bref du  
Pape au  
Card. de  
Noailles.*

» lecture , ne corrompît l'esprit des Fideles.  
 » Mais , comme suivant l'avertissement de saint  
 » Prosper, *il faut moins employer contre la malice*  
 » *de ces sortes de gens , les raisons & la dispute ,*  
 » *que la force & l'autorité* , nous avertissons tres-  
 » serieusement votre prudence , d'exciter & d'em-  
 » ploier tout le zele que vous avez pour la con-  
 » servation de la saine doctrine & le maintien de  
 » la paix de l'Eglise , à faire rechercher avec  
 » tout le soin & toute la diligence possible , les  
 » auteurs & les principaux promoteurs de ce Li-  
 » belle , & ceux qui l'ont publié. Et après les  
 » avoir découverts , comme il n'est pas possible  
 » qu'il n'arrive , puisque ce qui s'est fait par plu-  
 » sieurs , n'a pû se faire en secret , à les punir par  
 » les peines rigoureuses que mérite une si grande  
 » audace. A l'égard des Docteurs que leur rang  
 » engageoit à s'unir pour combattre les detesta-  
 » bles ennemis de l'Eglise , plutôt que pour ébran-  
 » ler les Constitutions du saint Siege Apostolique,  
 » nous voulons absolument que vous les punis-  
 » siez si severement, que leur châtiment empêche  
 » les autres d'entrer à l'avenir dans de sembla-  
 » bles. Nous prions tres-instamment notre tres-  
 » cher fils en Jesus-Christ le Roi tres-Chretien,  
 » & par un Bref que nous lui avons écrit , & par  
 » notre venerable frere Archevêque Philippe-  
 » Antoine , Evêque d'Imola notre Nonce ,  
 » qui est aussi chargé de vous dire beaucoup  
 » de choses sur ce sujet , de vous appuier du se-  
 » cours de son bras Roïal , pour executer ces  
 » Mandemens , que nous vous donnons , & pour  
 » reprimer la malice de ces hommes corrompus.  
 » Le zele que sa Majesté a fait paroître jusqu'ici

D U D I X - S E P T I E M E S I E C L E . 453  
 contre les auteurs des heresies & des nouveau-  
 rez , nous assure qu'elle fera ce que nous lui de-  
 mandons. Cependant , nôtre tres-cher fils ,  
 nous vous donnons avec bien de l'affection ,  
 nôtre Benediction Apostolique. D O N N E ' à  
 Rome le vingt-trois Fevrier mil sept cens trois.

Monfieur le Cardinal de Noailles répondit à  
 ce Bref par la Lettre suivante.

*Réponse  
 du Card.  
 de Noail-  
 les au Pape.*

T R E S - S A I N T P E R E ,

Nous avons reçu avec beaucoup de reconnoif-  
 fance & de veneration le Decret que vôtre Sain-  
 teté a eu la bonté de nous envoyer , & nous au-  
 rions peine à dire de quel sentiment nous avons  
 été plus vivement touchés en le recevant, de ce-  
 lui de la joie ou de celui de l'admiration. Nous  
 avons été étonnés & en même-temps consolez  
 dans le Seigneur, de ce que vôtre Sainteté tout  
 affligée qu'elle est de voir l'Europe tout en feu,  
 & les Princes Chrétiens engagés dans une fu-  
 neste guerre , parmi le bruit horrible des Villes  
 voisines renversées , & la crainte d'un trem-  
 blement de terre , qui menaçoit Rome du mê-  
 me malheur , pendant que pour appaiser la co-  
 lere de Dieu , elle est toute élevée vers le ciel,  
 comme une victime qui est entre Dieu & le peu-  
 ple , & qu'aussi tranquille que si elle étoit dans  
 le port , elle veille pour le bien public : qu'en  
 cet état , dis-je, vôtre Sainteté daigne tourner  
 les yeux de sa sollicitude Pastorale vers nos be-  
 soins. A peine avez-vous appris , tres-saint  
 Pere , qu'il se répandoit parmi nous un Libelle

*Réponse  
du Card.  
de Noailles  
au Pape.*

» pernicieux, qu'aussi-tôt vous l'avez condamné  
 » & supprimé, & par le moïen de votre Cen-  
 » sure Apostolique, vous avez prevenu le mal  
 » que faisoient craindre les premieres étincelles  
 » de cet incendie, en y appliquant plusieurs re-  
 » medes differens Nous devons, tres-saint Pere,  
 » non seulement nous réjouir avec vous de cette  
 » vigilance infatigable de votre Sainteté, mais  
 » regarder encore comme un effet particulier de  
 » la Providence toute-puissante de Dieu, que le  
 » Decret solennel de votre Sainteté nous ait été  
 » rendu le même jour que l'on publioit le Man-  
 » dement que nous avions fait quelques jours au-  
 » paravant. Rien ne pouvoit arriver plus à pro-  
 » pos ni plus heureusement pour condamner la  
 » résolution du Cas de Conscience, & pour au-  
 » toriser nôtre Censure. Le principal point de ce  
 » dangereux Libelle consistoit en ce que quelques  
 » gens soutenoient témérairement que tout ce  
 » qu'exige le Formulaire au regard du sens de  
 » Jansenius, est un respectueux silence. Cette  
 » opinion sembloit avoir pris de profondes raci-  
 » nes dans l'esprit de quelques étrangers, & on  
 » en avoit même tant disputé de vive voix & par  
 » écrit dans ce Roïaume, qu'il étoit necessaire  
 » d'étouffer promptement par une condamnation  
 » particuliere, de peur qu'elle ne s'accroitât da-  
 » vantage, & ne se glissât insensiblement dans  
 » l'esprit des plus gens de bien. Or, nous l'avons  
 » condamnée de telle maniere, qu'avant même  
 » d'avoir reçu les Lettres de votre Sainteté nous  
 » avons suivi les avis & les exemples de saint  
 » Prosper, dont elle se servoit pour nous porter  
 » à le faire, en opposant à la témérité de ces



gens-là, le privilege de l'autorité, sans nous « amuser à disputer avec eux : Car afin qu'aucune « partie du dogme pros crit & terrassé il y a long- « temps , ne pût être remise sur pied, comme « ce saint combattit les restes du Pelagianisme , « avec les Decrets des Papes Innocent , Zozime, « Boniface & Celestin, nous avons aussi employé « en cette occasion les Constitutions d'Innocent « X. d'Alexandre VII. & d'Innocent XII. & nous « avons démontré, que ceux qui se servoient « des armes des anciens défenseurs de Jansenius « pour rallumer cette guerre intestine, étoient « rebelles aux Constitutions Apostoliques. Je sou- « mets avec un humble respect au jugement de « vôtre Sainteté, & ma Censure & toute la con- « duite que j'ai tenuë en cette affaire. Dès le « moment que ce méchant Libelle est venu à nô- « tre connoissance, nous avons pris aussi-tôt tou- « tes les mesures & tout le soin que l'importance « de cette affaire & le devoir de nôtre Charge de- « mandoient de Nous, tant pour nous informer « du fonds & des circonstances du mal, que pour « y appliquer les remedes les plus convenables. « Nous avons redoublé nos prieres devant Dieu « contre cet ouvrage de tenebres, que nous ne « pouvons regarder que comme le fruit d'un es- « prit inquiet & d'un conseil plein d'imprudence, « de révolte & d'opiniâtreté. Je rapporterai avec « sincérité & avec confiance à vôtre Sainteté ce « que j'en ai découvert.

Un Prêtre qui a dans nôtre Eglise de Paris, « un Benefice, & qui d'ailleurs a de la pieté, & « est fort attaché à ses devoirs, aiant reçu d'un « homme de Province, appliqué à entendre les «

*Réponse  
du Card.  
de Noailles  
au Pape.*

*Réponse* » Confessions , un certain Memoire, il le mit  
*du Card.* » entre les mains de quelques Docteurs, en les  
*de Noailles* » priant d'en dire leur sentiment & de le souf-  
*au Pape.* » crire, comme on a coûtume de le pratiquer,  
 » pour mettre, disoit il, en repos la conscience  
 » scrupuleuse d'un particulier. Voici l'origine du  
 » mal, dont l'Auteur a été puni, aiant été rele-  
 » gué par ordre du Roi au fonds de la Bretagne.  
 » Quant aux Docteurs qui ont paru approuver les  
 » erreurs du Penitent par leur souscription impru-  
 » dente, je dirai franchement à votre Sainteté,  
 » que j'ai long-temps douté s'il étoit vrai qu'ils y  
 » eussent souscrit, & ce n'étoit pas sans raison :  
 » Car un d'eux, Professeur Roial en Hebreu, &  
 » qui est un bon homme, assure constamment,  
 » qu'il n'a jamais entendu parler de cette Délibé-  
 » ration. Plusieurs autres qui sont sinceres, se  
 » sont plaints à moi avec quelque confusion qu'ils  
 » avoient été trompez par la déclaration que fai-  
 » soit un homme tenu pour sincere & pieux, d'a-  
 » voir signé le Formulaire sans aucune restriction  
 » ou explication; de condamner encore alors de  
 » tout son cœur le sens même de Jansenius; &  
 » bien plus, de croire la décision du fait, quoi-  
 » que d'une créance differente de la Foi, qui est  
 » due aux dogmes; qu'ils avoient été trompez  
 » par ces marques d'une veritable soumission, &  
 » que n'y soupçonnant aucun artifice, ils ont  
 » présumé favorablement en faveur du Penitent;  
 » ils avoient humblement que ce préjugé les  
 » avoit empêchez de faire assez d'attention aux  
 » paroles artificieuses où le Penitent ajoûtoit,  
 » qu'il croioit qu'il lui suffisoit de garder un res-  
 » pectueux silence, Sur quoi ils nous demandoient

avec beaucoup d'humilité, si jamais nous avions «  
 entendu faire quelques plaintes d'eux à cet «  
 égard. Nous avons eu de la douleur, tres- «  
 saint Pere, de ce que ces bons Prêtres, que «  
 nous connoissons de longue main pour person- «  
 nes d'une Foi pure & d'une bonne réputation, «  
 se soient engages dans cette méchante affaire, «  
 par la mauvaise foi des autres, ou plutôt par «  
 leur propre simplicité. Nous n'avons pû, tres- «  
 saint Pere, pour parler avec saint Gregoire le «  
 Grand, dont vôtre Sainteté nous retrace l'ima- «  
 ge par sa charité, son éloquence & sa piété, «  
 nous n'avons pû, dis-je, nous résoudre à con- «  
 trister davantage des Prêtres qui sont à Dieu, «  
 & sont appliquez au service de Jesus-Christ & «  
 du prochain ; mais après avoir agréé leur dé- «  
 claration comme saine & Catholique, & les «  
 avoir consolez par des marques de nôtre indul- «  
 gence & de nôtre bienveillance paternelle, «  
 Nous les avons laissez dans leurs fonctions or- «  
 dinaires, étant bien persuadé, que comme ils «  
 n'ont manqué que par surprise, cette faute les «  
 rendra plus prudens & plus circonspects à l'a- «  
 venir. Il y en a d'autres : ( car j'ai crû devoir «  
 tâcher de découvrir les sentimens & les disposi- «  
 tions de chacun d'eux. ) Il y en a, dis-je, d'au- «  
 tres que j'avois crû plus capables d'appercevoir «  
 la mauvaise disposition du Penitent & le des- «  
 sein de ceux qui consultoient pour lui & qui «  
 étoient en effet plus instruits du mystere caché «  
 de ce silence respectueux. Ceux-là pour se dis- «  
 culper, apportent une excuse specieuse, mais «  
 que nous avons toujours tenuë pour tout-à-fait «  
 vaine, alleguant de certaines pieces publiques «

*Réponse  
 du Card.  
 de Noailles  
 au Pape.*

## 458 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

*Réponse* » des quatre Evêques à qui Clement I X. d'hér-  
*du Card.* » reuse memoire , rendit ses bonnes graces &  
*de Noailles* » plusieurs déclarations publiquement présentées  
*au Pape.* » au Pape Innocent XII. & au saint Office par un  
 » certain Docteur audacieux de la Faculté de  
 » Theologie de Louvain , ils en concluoient ,  
 » qu'au moins on toleroit que l'on réduisît au si-  
 » lence respectueux le sens du Formulaire tou-  
 » chant le fait de Jansenius. Cependant ces Do-  
 » ctors voulant faire voir leur soumission aux  
 » Decrets de l'Eglise , & effacer tout soupçon de  
 » contumace & de faction , ont soumis à nôtre  
 » jugement Ecclesiastique , par des Requêtes ,  
 » leur délibération , leur résolution & leur souf-  
 » cription. C'est ce que nous presentons à vôtre  
 » Sainteté , en le soumettant de bon cœur au  
 » saint Siege Apostolique. A peine nôtre Mande-  
 » ment Pastoral a été publié , que la plupart de  
 » ceux qui avoient signé la résolution du Cas de  
 » Conscience , sont venus à nous à l'envi avec do-  
 » cilité , ont renoncé d'eux-mêmes à leur premier  
 » sentiment & à la souscription qu'ils avoient  
 » faite de la Délibération condamnée , ont em-  
 » brassé avec liberté nôtre sentiment & l'ont  
 » adopté , promettant , comme ils font encore  
 » solennellement , qu'à l'avenir ils n'en auront  
 » point d'autre , & qu'il sera la regle de ceux qu'ils  
 » suivront eux-mêmes , & qu'ils enseigneront  
 » aux autres. Tout cela , tres-saint Pere , nous  
 » a fait esperer , avec le secours du Seigneur , de  
 » voir finir le scandale dont nous avons été affli-  
 » gez. Dieu veuille que l'heresie & la faction  
 » Jansenienne finisse enfin par ce dernier effort ,  
 » après avoir été combattuë durant plus d'un demi

Geule, & si souvent terrassée par les soins & les «  
 Decrets du saint Siege & des Evêques de Fran- «  
 ce, & par la religieuse autorité du Roi Tres- «  
 Chretien. C'est avec raison qu'à l'égard de cette «  
 affaire & de toute autre qui concerne la cause «  
 de Dieu, vôtre Sainteté se repose sur la pieté de «  
 cet invincible Monarque, qui s'est acquis beau- «  
 coup de gloire devant Dieu, & a rendu de «  
 grands services à l'Eglise Chretienne, par la «  
 haine mortelle qu'il a toujours eue pour toutes «  
 les nouveutez; par l'horreur avec laquelle il «  
 s'est toujours opposé à toute apparence de fa- «  
 ction & de schisme, par la bonté avec laquelle «  
 il a toujours appuyé les Evêques qui ont eu re- «  
 cours à lui; par le zele qu'il a toujours eu avant «  
 toutes choses de faire respecter & observer, «  
 comme on le doit, les Constitutions Apostoli- «  
 ques. C'est par ce même zele, qu'en même- «  
 temps que je maintiens de toutes mes forces la «  
 soumission qui leur est due par mon dernier «  
 Mandement, Sa Majesté a aussi voulu affermir «  
 par un Arrêt de son Conseil publié par tout, «  
 l'autorité & la paix de l'Eglise. Voilà, tres- «  
 saint Pere, tout ce qui s'est passé dans cette af- «  
 faire, & toute la part que j'y ai prise par le de- «  
 voir de ma Charge. Or, quoique nous aïons «  
 tout sujet de nous consoler par la connoissance «  
 que nous avons de la sincerité de la plupart de «  
 ces Docteurs, & que nous puissions nous pro- «  
 mettre de voir la paix rétablie pour long-temps, «  
 après la tempête qui vient d'être apaisée, «  
 Nous ne prétendons pas neantmoins, mettre «  
 fin à nos soins; mais animez par les avis & les «  
 exemples de vôtre Sainteté, nous aurons tou- «

*Réponse*  
*du Card.*  
*de Noailles*  
*au Pape.*

*Réponse* » jours les yeux ouverts & l'esprit appliqué pour  
*du Card.* » découvrir de toutes parts ce qu'il pourroit en-  
*de Noailles* » core rester de sujets de soupçons & de crainte  
*au Pape.* » du mal , afin d'ôter aux méchans tout pouvoir  
 » de nuire , & si on en découvre quelqu'un , d'en  
 » faire une severe punition , qui serve d'exemple  
 » à tous les autres.

» Cependant nous n'avons d'autre dessein en  
 » tout cela , pour me servir des paroles de saint  
 » Gregoire , \* que de faire tout dans la vue &  
 » sous les yeux du Dieu tout-puissant , en sorte  
 » qu'aucune consideration pour les personnes ne  
 » nous fasse rien relâcher de la rigueur de la dis-  
 » cipline , & qu'une indignation trop ardente ne  
 » nous fasse agir avec dureté , & nous emporte  
 » au delà des bornes de la moderation. Pour re-  
 » cueillir le fruit heureux de mes travaux , de  
 » mes veilles & de mes soins , j'aurai toujours  
 » une application particuliere à cultiver par une  
 » veneration pleine de reconnoissance , la bonté  
 » dont vôtre Sainteté m'honore ; & j'implore tres-  
 » humblement , tres-saint Pere , le secours de vô-  
 » tre charité paternelle & de vôtre Benediction  
 » Apostolique , pour me soutenir au milieu des  
 » perils dont je suis environné dans la conduite  
 » d'une portion si nombreuse du troupeau du  
 » Seigneur.

La plupart des Docteurs de la Faculté de  
 Theologie de Paris qui avoient signé la résolu-  
 tion du Cas , après avoir par des Lettres particu-  
 lieres , approuvé l'Ordonnance de Monsieur l'Ar-

\* Livre 6. des Lettres.

DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 461  
chevêque de Paris, signèrent un Acte de soumission conçu en ses termes.

*Nous soussignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, déclarons ; que nous nous soumettons à l'Ordonnance de son Eminence Monseigneur le Cardinal de Noailles nôtre Archevêque, du 22 Février 1703. que nous y conformerons nos sentimens & nôtre conduite, & que nous avons un veritable déplaisir d'avoir signé le Cas de Conscience qui y est condamné.*

Le Pape fort content de la maniere dont le Roi avoit reçu le Decret, lui écrivit le Bref suivant.

Nôtre cher Fils en Jesus-Christ, Salut & Benediction Apostolique. Nous avons eu une extrême joie en apprenant, par ce que nous a rapporté nôtre venerable Frere l'Archevêque Philippe-Antoine Evêque d'Imola nôtre Nonce auprès de vous, que le zele Roïal de vôtre Majesté excité par nos exhortations perpetuelles, a commencé à châtier selon leur mérite, les Approbateurs du detestable Libelle, en relegant Louïs du Pin, homme d'une mauvaise doctrine & coupable de plusieurs attentats contre la dignité du Siege Apostolique. C'est pourquoy il est de nôtre devoir de donner les éloges qui sont dûs à cette application continuelle que vous avez à favoriser l'Eglise, & à cet empressement religieux avec lequel vous secondez les avertissemens du souverain Pontife, de vous en rendre des actions de graces, & de vous exhorter fortement à vouloir achever ce que vous avez si dignement commencé, puisque vous avez à faire à des hommes qui ne peuvent être

*Bref du Pape au Roi sur le Cas de conscience.*

*Bref du Pape au Roi, &c.* » reprimez autrement que par la severité des pe-  
 » nes. Ils ne peuvent d'ailleurs ni presenter au-  
 » cune excuse raisonnable, après l'audace qu'ils  
 » ont eüe de se roidir, non contre des loix in-  
 » connuës ou obscures, mais contre tant de loix  
 » de l'Eglise & de l'Etat, solennellement pu-  
 » bliées & conçûes dans les termes les plus clairs,  
 » ni mériter le pardon de leur crime, par la  
 » simple soumission qu'ils pourroient rendre au  
 » jugement des Evêques, après avoir si publi-  
 » quement & en tant de manieres offensé l'Eglise  
 » & le Pontife Romain, qui en est le Chef: Car  
 » quelle licence les méchans ne se donneront-ils  
 » pas de commettre impunément les crimes, si  
 » pour se laver des plus grands & des plus mani-  
 » festes, il suffit qu'ils en demandent pardon.  
 » Au reste, nous avons beaucoup de joie de ce  
 » que vous avez aussi pros crit par un Arrêt de vô-  
 » tre Conseil Roial, le Libelle que nous avons  
 » flettri par nôtre Sentence Apostolique. Cepen-  
 » dant, de peur que quelqu'un n'infere téméraire-  
 » ment de certaines paroles de cet Arrêt, qu'il  
 » défend également de soutenir & d'attaquer à  
 » l'avenir l'heresie Jansenienne; quoique person-  
 » ne n'ignore que cette consequence est tout-à-  
 » fait éloignée des pieuses intentions de vôtre  
 » Majesté; & afin d'ôter aux esprits artificieux  
 » tout lieu de chicanes, nous croions qu'il est  
 » tres-important que vôtre Majesté ait la bonté  
 » de déclarer plus clairement sa volonté sur ce su-  
 » jet, ainsi que nôtre Nonce vous l'expliquera  
 » plus amplement: ce qui nous sera tres-agréa-  
 » ble, & en même-temps tres-avantageux pour  
 » conserver la pureté de la Foi Chretienne: Car



Bref du  
Pape au  
Roi, &c.

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 463**  
il faut tellement procurer la tranquillité publi-  
que , qu'on ne retranche point les moïens de  
défendre la verité Catholique , en observant  
toujours les regles de la charité & de la mode-  
ration. Nous donnons à vôte Majesté avec  
toute la tendresse possible , nôtre Benediction  
Apostolique , faisant sans cesse des vœux pour  
sa prosperité. Donné à Rome dans le Palais de  
saint Pierre , sous l'Anneau du Pêcheur le dix  
d'Avril mil sept cens trois. Signé, U L U S S E.  
**J O S E P H** Archevêque de Theodosie.

Quelques Evêques aïant reçu le Decret du Pape contre le Cas de Conscience , crurent pouvoir le publier dans leurs Dioceses , quoiqu'il ne fût pas revêtu des formes necessaires pour avoir force dans le Roïaume. L'Evêque de Clermont fut un des premiers qui le fit , par un Mandement donné à Clermont le 15 d'Avril 1703. Mais comme il étoit important pour les droits du Roïaume & pour les Libertez de l'Eglise Gallicane , que ce Decret émané d'une Congregation dont on ne reconnoît point en France l'autorité , sur lequel il n'y avoit point eu de Lettres Patentes de sa Majesté verifiées en Parlement , ne fût pas ainsi publié & executé dans le Roïaume , le Parlement de Paris sur la remontrance des Gens du Roi , donna l'Arrêt suivant.



**ARREST DU PARLEMENT,**  
*Qui reçoit M. le Procureur general du Roi,  
 appellant comme d'abus d'un Mandement  
 de M. l'Evêque de Clermont, donné le 15  
 Avril 1703. Fait défenses de l'exécuter,  
 & de recevoir, faire lire, publier & exé-  
 cuter aucuns Brefs, Bulles ou Constitutions  
 du Pape jusqu'à ce que le Roi en ait ordonné  
 la publication par Lettres Patentes veri-  
 fiées en la Cour.*

*Du Mercredi 9 Mai 1703. du matin.*

*Arrêt con-  
 tre le Man-  
 dement de  
 M. l'Ev.  
 de Cler-  
 mont.*

» Ce jour les Grand-Chambre & Tournelle  
 » assemblées, les Gens du Roi sont entrez, &  
 » Maître Joseph-Omer Joly de Fleury Avocat  
 » dudit Seigneur portant la parole, ont dit à la  
 » Cour ; Qu'ils ont été avertis, que depuis quel-  
 » ques jours on a débité dans Paris un Imprimé,  
 » sous le titre de, *Mandement de Monsieur l'Evê-*  
 » *que de Clermont*, qui ne peut être regardé que  
 » comme une entreprise qui blesse également  
 » l'autorité souveraine du Roi, & les maximes  
 » les plus inviolables de l'Eglise Gallicane.

» Que ledit Sieur Evêque de Clermont ne s'est  
 » pas contenté de condamner par ce Mandement  
 » un Ecrit qui a paru depuis quelques-temps,  
 » sous le titre de, *Cas de Conscience, proposé par*  
 » *un Confesseur de Province, résolu par plusieurs*  
 » *Docteurs de la Faculté de Theologie* ; mais en mê-  
 » me-temps qu'il porte son jugement sur cet Ecrit,  
 » qu'il le condamne par cette Ordonnance & qu'il  
 en

en défend la lecture, il déclare qu'il le fait pour « *Arrêt*  
 se conformer à un Bulle du Pape qui a déjà con- « *contre le*  
 damné cet Ecrit : il ordonne à tous les Eccle- « *Mande-*  
 siastiques de son Diocèse de se conformer à la « *ment de M*  
 Bulle de sa Sainteté & à son Mandement. *de Cler-*

Il fait plus, il veut que cette Bulle soit im- « *mont,*  
 primée à la tête de ce Mandement, & que le «  
 tout soit executé selon sa forme & teneur, lû, «  
 publié & affiché par tout où besoin sera.

Que c'est contre cette Ordonnance qu'ils sont «  
 obligez de porter leurs plaintes à la Cour, ne «  
 pouvant garder le silence sans manquer à ce «  
 qu'ils doivent au Roi, au public & à eux- «  
 mêmes.

Qu'ils sont bien éloignez de blâmer la con- «  
 duite des Prélats, qui veulent étouffer dans «  
 leur naissance ces Libelles téméraires, qui ten- «  
 dent à renouveler des contestations que la sa- «  
 gesse du Roi avoit si heureusement terminées. «

Qu'étant Juges de la Doctrine, Dépositaires «  
 de l'autorité de l'Eglise, ils ne peuvent avoir «  
 trop d'attention ni de vigilance, pour réprimer «  
 tous les efforts de ces esprits inquiets, qui veu- «  
 lent agiter éternellement des questions dange- «  
 reuses sur une condamnation justement pronon- «  
 cée, rompant ainsi le silence dans le temps mê- «  
 me qu'ils protestent de le garder, & troublant «  
 la paix de l'Eglise, sous prétexte de l'affermir. «

Qu'autant qu'ils loient le zele qui a inspiré «  
 ces sentimens à Monsieur l'Evêque de Clermont, «  
 autant ils ont de douleur de voir, que l'ex- «  
 cès de ce même zele a fait oublier à un Prélat «  
 né dans le sein de cette auguste Compagnie, «  
 ces grandes maximes que le bonheur de sa nais- «

*Arrêt  
contre le  
Mande-  
ment de M  
de Cler-  
mont.*

» sance , & la force des exemples domestiques lui  
» avoient rendu comme naturelles.

» Qu'ils n'ont pas besoin d'examiner la qua-  
» lité du Decret dont Monsieur l'Evêque de Cler-  
» mont a ordonné l'exécution.

» Qu'il leur suffit d'apprendre qu'il a entrepris  
» de le faire publier sans que l'Eglise Gallicane  
» l'ait demandé , sans qu'elle l'ait accepté , &  
» ( ce qui interesse encore plus particulièrement  
» leur ministere , ) sans que le Roi en ait ordonné  
» la publication par des Lettres patentes enregis-  
» trées en la Cour.

» Que ce seroit affoiblir la certitude des prin-  
» cipes les plus incontestables , de vouloir éta-  
» blir par une longue suite d'exemples & d'auto-  
» ritez , que nul Bref , nulle Constitution des  
» Papes ne peut être reçûe dans le Roïaume , sans  
» la permission expresse du Roi.

» Que c'est à l'attachement inviolable que la  
» Cour a toujours eu pour cette maxime , que  
» l'on doit la conservation de nos plus saintes Li-  
» bertez ; que par elle , malgré la corruption des  
» mœurs & le relâchement de la discipline , nous  
» conservons encore quelques restes précieux de  
» l'ancienne pureté des Canons , unique fonde-  
» ment des Libertez de l'Eglise Gallicane ; &  
» qu'il y a long-temps que nous les aurions pér-  
» duës , si nos Peres ne nous avoient laissé l'exem-  
» ple de résister avec fermeté à des nouveautez  
» semblables à celle qui excite aujourd'hui le zele  
» de leur ministere.

» Que c'est pour satisfaire à ce qu'il exige d'eux  
» dans une occasion aussi importante , qu'ils sont  
» obligez de se pourvoir par les voies ordinaires

contre une Ordonnance dont l'abus est si manifeste, qu'ils pourroient dès-à présent conclure dans l'appel qu'ils en interjettent; mais que pour observer les formalitez les plus exactes de l'ordre de la Justice, ils se contentoient de requérir, qu'il plût à la Cour de les recevoir appellans comme d'abus de l'Ordonnance dudit Evêque de Clermont; faire défenses de la publier; ordonner que les exemplaires demeureront supprimés.

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Clermont,*

Et pour prévenir de semblables contraventions, qu'ils estimoient qu'il étoit de la sagesse de la Cour de renouveler en cette occasion les défenses generales tant de fois prononcées, de faire publier & executer des Decrets & Constitutions de la Cour de Rome, jusqu'à ce qu'elles aient été autorisées par Lettres patentes du Roi, registrées en la Cour, & que l'Arrêt qui interviendra sera lû, publié & affiché en la maniere accoutumée, suivant les Conclusions par écrit du Procureur general du Roi, qu'ils ont laissées sur le Bureau avec ledit Mandement.

Les Gens du Roi retirez : Vû ledit Mandement de l'Evêque de Clermont du 15 Avril dernier, à la tête duquel est un exemplaire imprimé d'un Bref de Cour de Rome, daté du 12 Fevrier précédent, ladite Ordonnance, portant que ledit Bref qualifié Bulle, sera imprimé à la tête de ladite Ordonnance, & que le tout sera executé selon sa forme & teneur, lû, publié & affiché aux lieux accoutumés, & où besoin sera; ensemble les Conclusions par écrit du Procureur general du Roi : La matiere mise en délibération,

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Clermont.*

» LA COUR faisant droit sur le requisitoire  
» du Procureur general du Roi, l'a reçu appel-  
» lant comme d'abus de ladite Ordonnance de  
» l'Evêque de Clermont en forme de Mandement,  
» ensemble de la publication, si aucune en a été  
» faite, tenu pour bien relevé; permet au Pro-  
» cureur general du Roi d'intimer qui bon lui  
» semblera, pour proceder sur ledit appel: Et  
» cependant fait défenses de lire, publier & affi-  
» cher ledit Mandement dans le Diocese de Cler-  
» mont & par tout ailleurs, & de le vendre &  
» debiter. Ordonne que tous les exemplaires du-  
» dit Mandement demeureront supprimez, & à  
» cette fin saisis & apportez au Greffe de ladite  
» Cour. Fait inhibitions & défenses à tous Ar-  
» chevêques, Evêques, leurs Vicaires & Offi-  
» ciaux, & à tous autres, de recevoir, faire lire,  
» publier & executer aucuns Decrets, Bulles,  
» Brefs ou autres Expéditions émanées de Cour  
» de Rome, sans Lettres patentes du Roi, re-  
» gistrées en la Cour, pour en ordonner la publi-  
» cation, à l'exception des Provisions de Benefi-  
» ces, Brefs de Penitencerie, & autres Expedi-  
» tions ordinaires, concernant les affaires des par-  
» ticuliers, lesquelles s'obtiennent en Cour de  
» Rome, suivant les Ordonnances & Usage du  
» Roïaume. Ordonne que le present Arrêt sera  
» envoié dans les Bailliages & Senéchaussées du  
» Ressort, pour y être lû, publié & enregistré,  
» & affiché par tout où besoia sera; Enjoint aux  
» Substituts du Procureur general du Roi d'y te-  
» nir la main, & d'en certifier la Cour dans un  
» mois.

Signé, D O N G O I S.

Monsieur de Lomenie de Brienne Evêque de  
 Contance, Monsieur Vallot Evêque de Nevers  
 & Monsieur de Vertrieux de la Poepe Evêque de  
 Poitiers ; les grands Vicaires de Monsieur Anne-  
 Tristan de la Baume de Suze Archevêque d'Auch ;  
 Monsieur de Chaulnes Evêque de Sarlat , &  
 Monsieur de Grillon Evêque de Vence , firent  
 aussi des Mandemens contre le *Cas de Conscience*,  
 où ils marquoient tous , qu'ils le condamnoient,  
 pour se conformer au Decret du Pape. Il n'y eut  
 que Monsieur de Vence , qui eut la sagesse de ne  
 faire aucune mention dans le sien , de la condam-  
 nation de Rome ; & Monsieur de Contance qui  
 se contenta de faire simplement part à son Clergé  
 & à son peuple , de ce qu'il avoit reçu de la Cour,  
 sans porter aucune censure contre le Cas , & sans  
 accepter formellement le Decret du Pape.

Le Parlement de Paris donna un autre Arrêt  
 semblable au précédent , contre le Mandement  
 de l'Evêque de Poitiers , en date du 16 Juin 1703 ;  
 & les Parlemens d'Aix & de Bordeaux , suivant  
 l'exemple de celui de Paris , en donnerent de sem-  
 blables. Le premier , contre le Mandement de  
 l'Evêque d'Apt ; & le second , contre celui de  
 l'Evêque de Sarlat. Ces Arrêts sont trop impor-  
 tans , en ce qui regarde nos Libertez , pour être  
 omis ici.

## EXTRAIT DES REGISTRES

*du Parlement.*

Vû par la Cour la Requête présentée par le « *Arrêt*  
 Procureur general du Roi , contenant ; que les « *contre la*

*Mandem.  
de M. de  
Poitiers.*

» mêmes raisons qui l'ont obligé de porter ses  
 » plaintes à la Cour , du Mandement par lequel  
 » le sieur Evêque de Clermont a ordonné la pu-  
 » blication du Bref du Pape , du 12 Fevrier , por-  
 » tant condamnation de l'Ecrit intitulé , *Cas de*  
 » *Conscience* , ne lui permettent pas de demeurer  
 » dans le silence sur une Ordonnance presque  
 » semblable , rendue par le sieur Evêque de Poi-  
 » tiers , pour faire publier ce même Bref dans son  
 » Diocese , sans que le Roi en ait ordonné la re-  
 » ception par Lettres patentes registrées en la  
 » Cour. Qu'à la verité ce Mandement aiant été  
 » donné avant l'Arrêt que la Cour a rendu le 9.  
 » Mai dernier au sujet de l'Ordonnance du sieur  
 » Evêque de Clermont , on ne peut pas reprocher  
 » audit sieur Evêque de Poitiers d'avoir manqué  
 » de déference & de soumission pour un Arrêt qui  
 » n'étoit pas encore rendu ; mais que s'il n'a pas  
 » contrevenu à l'Arrêt du 9 Mai dernier , on ne  
 » scauroit dissimuler qu'il a au moins attaqué les  
 » maximes inviolables qui ont servi de motif à  
 » cet Arrêt ; uniquement occupé du fond de la  
 » doctrine , il n'a pas fait assez de reflexion sur  
 » la forme dans laquelle elle devoit être annoncée,  
 » & pendant qu'il s'applique tout entier à défen-  
 » dre & à soutenir les sentimens de l'Eglise Gal-  
 » licane , sur la condamnation du Livre de Jan-  
 » senius , il n'a pas assez examiné ce qu'il devoit  
 » à la conservation des Libertez de cette Eglise ;  
 » ainsi , quoiqu'il y ait lieu d'espérer , que ce dé-  
 » faut d'attention sera avantageusement réparé  
 » dans toute la suite de son Episcopat , que ce  
 » Prélat commence avec tant de zele & de vigi-  
 » lance ; cependant , pour ne laisser subsister au-



cun vestige de tout ce qui peut blesser les droit. «  
 sacrez de la Couronne , & les L:berrez de l'E- «  
 glise Gallicane , il paroît nécessaire d'appliquer «  
 au Mandement du sieur Evêque de Poitiers le «  
 même remede que la Cour a si heureusement «  
 employé pour reprimer l'abus de celui du sieur «  
 Evêque de Clermont. Requerant le Procureur «  
 general du Roi , qu'il plût à la Cour le recevoir «  
 appellant comme d'abus de l'Ordonnance de «  
 l'Evêque de Poitiers, en forme de Mandement «  
 du 18 Avril dernier ; ensemble de la pu- «  
 blication ( si aucune en a été faite ) tenir ledit «  
 appel pour bien relevé ; sur lequel soit permis «  
 au Procureur general du Roi d'intimer qui bon «  
 lui semblera ; & cependant faire défenses de «  
 lire , publier & afficher ledit Mandement dans «  
 le Diocese de Poitiers & par tout ailleurs , & «  
 de le vendre & debiter : Ordonner que tous les «  
 exemplaires dudit Mandement demeureront «  
 supprimés , & à cette fin , saisis & apportez «  
 au Greffe de la Cour ; & au surplus l'Arrêt du «  
 9 Mai dernier exécuté selon sa forme & teneur, «  
 & l'Arrêt qui interviendra sur ladite Requête , «  
 lu , publié & enregistré en la Senéchaussée de «  
 Poitiers & autres Bailliages & Senéchaussées «  
 dans le Diocese de Poitiers , & affiché par tout «  
 où besoin sera. Vu aussi l'Ordonnance en for- «  
 me de Mandement dudit Evêque de Poitiers, «  
 du 18 Avril dernier : OÙ le Rapport de Maître «  
 François Robert Conseiller : La matiere mise «  
 en délibération ; LA COUR reçoit le Procu- «  
 reur general du Roi , appellant comme d'abus «  
 de ladite Ordonnance de l'Evêque de Poitiers, «  
 en forme de Mandement, du 18 Avril dernier ; «

*Arrêt  
 contre le  
 Mandem.  
 de M. de  
 Poitiers.*

» ensemble de la publication ( si aucune en a été  
 » faite ; ) tient ledit appel , pour bien relevé :  
 » permet au Procureur general du Roi de faire  
 » intimer qui bon lui semblera ; & cependant fait  
 » défenses de lire, publier & afficher ledit Mandement dans le Diocese de Poitiers & par tout  
 » ailleurs , & de le vendre & debiter. Ordonne,  
 » que tous les exemplaires dudit Mandement ,  
 » demeureront supprimez , & à cette fin , saisis  
 » & apportez au Greffe de la Cour ; & au surplus,  
 » sera l'Arrêt du 9 Mai dernier , executé selon sa  
 » forme & teneur ; & sera le present Arrêt lû ,  
 » publié & enregistré en la Senéchaussée de Poitiers , & autres Bailliages & Senéchaussées dans  
 » le Diocese de Poitiers , & affiché par tout où  
 » besoin sera. Fait en Parlement le seize Juin mil  
 » sept cens trois. Signé , D O N G O I S.

*ARREST DU PARLEMENT  
d'Aix.*

*Du 24 Fevrier 1703.*

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de l'Evêq.  
d'Apt.*

» Sur la Requête présentée à la Cour par le  
 » Procureur general du Roi , portant ; qu'on a  
 » vû paroître un Imprimé , sous le titre de , *Cen-*  
 » *sûre faite par M. l'Evêque d'Apt , sur la décision*  
 » *d'un Cas de Conscience* , conçû en forme d'Ordonnance ou de Mandement , adressé à tous les  
 » Curez & Confesseurs de son Diocese , qui con-  
 » tient des propositions tout à-fait contraires aux  
 » Libertez de l'Eglise Gallicane & aux droits de  
 » la Couronne.

» Qu'à la verité ledit sieur Evêque d'Apt a cen-

furé avec raison dans ce Mandement, la déci-  
 sion faite & signée depuis peu par quarante  
 Docteurs de Sorbonne, qui ont osé soutenir,  
 que pour être en seureté de conscience, il suffi-  
 soit d'honorer par un respectueux silence, les  
 jugemens du saint Siege, contre les Proposi-  
 tions erronées de Jansenius, sans croire pour-  
 tant qu'il fût tombé dans ces erreurs.

*Arrêt  
 contre le  
 Mandem.  
 de l'Evêq.  
 d'Apt.*

Qu'on ne peut trop condamner celles de quel-  
 ques esprits remuans, qui bien loin de s'appli-  
 quer à procurer la paix de l'Eglise, & bien  
 moins touchez des troubles qui y ont été exci-  
 tez autrefois sur de pareilles matieres, que  
 flattez par le faux titre qu'ils se donnent de ses  
 plus zelez Défenseurs, ont voulu rappeler ces  
 disputes dangereuses, que la sagesse du Roi a  
 heureusement bannies de ses Etats.

Qu'on a vû que sa pieté & l'amour qu'il a  
 pour la veritable Religion, l'ont porté à punir,  
 par des peines convenables, les Auteurs de cette  
 décision scandaleuse, aussi-tôt qu'elle a paru,  
 & que l'attention qu'il a toujours eüe d'éloigner  
 tout ce qui peut entretenir parmi les peuples  
 des semences de division sur des questions inu-  
 tiles, plus propres à troubler le fond des con-  
 sciences, qu'à en assurer le repos, ne lui a pas  
 permis de laisser plus long-temps dans la pre-  
 miere & la plus sçavante Université de l'E-  
 rope, ceux qui avoient eu le plus de part à une  
 doctrine si pernicieuse.

Que si ledit sieur d'Apt, pour censurer cette  
 doctrine, avoit appuié son Ordonnance sur des  
 principes uniformes aux anciens Canons, qui  
 sont les fondemens solides des Libertez de l'E-

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de l'Evêq.  
d'Apt.*

» glise Gallicane ; s'il n'eût élevé sa voix ( comme  
» il le dit lui-même ) que pour rendre au saint  
» Siege ce qui lui est dû , sans blesser l'autorité de  
» nos Rois , cette Ordonnance auroit mérité sans  
» doute , que la Cour eût donné des marques en  
» sa faveur , de son exactitude à faire executer  
» dans son Ressort celles des Evêques , lorsqu'el-  
» les n'ont rien de contraires aux Loix du Roïau-  
» me , ni à la Discipline Ecclesiastique : Mais il  
» s'est fondé sur des principes si opposez aux Pri-  
» vileges de l'Eglise de France , que pour les ad-  
» mettre , il faudroit aneantir les regles les plus  
» certaines de nos saintes Libertez , dont nos Rois  
» ont toujours été les défenseurs.

» Qu'il ne peut que louer le zele des Prélats,  
» lorsqu'ils s'appliquent dans leurs Diocèses à y  
» maintenir la pureté de la Foi , en y découvrant  
» aux Fideles les marques de l'heresie ; mais qu'il  
» ne scauroit approuver que sous ce pretexte , ils  
» établissent des maximes contraires aux droits  
» de leur Souverain ; droits jusqu'à present in-  
» violables , que personne ne s'avise de con-  
» tester.

» Que la Religion même demande que la Cour,  
» dépositaire dans cette Province , de la Justice  
» d'un Roi , qui joint à tant de titres augustes  
» qu'il a , celui de Protecteur de l'Eglise , se ser-  
» ve aujourd'hui de l'autorité qu'il lui a confiée  
» pour reprimer cette entreprise ; elle n'est que  
» trop évidente & trop dangereuse , la Cour en  
» sera pleinement convaincuë par la lecture de  
» ce Mandement , les propositions y sont précé-  
» ses , les erreurs y sont claires & certaines.

» Que pour satisfaire à ce qu'il doit aux inte-

rêts de l'Etat, à ceux du public & à lui-même, «  
il ne peut se dispenser d'emploier son ministère, «  
& d'appeller comme d'abus de cette Censure «  
faite en forme d'Ordonnance, dont l'abus est «  
si visible.

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de l'Evêq.  
d'Apt.*

Il requiert au moien de ce, d'être reçu ap- «  
pellant comme d'abus de l'Ordonnance dudit «  
sieur Evêque d'Apt, du 4 Fevrier dernier ci- «  
jointe; ensemble de la publication, si aucune «  
en a été faite, avec pouvoir d'intimer qui il «  
appartiendra, pour proceder sur ledit appel; «  
& cependant, qu'il soit fait défenses à tous les «  
Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter ni «  
imprimer ledit Mandement, & à toutes person- «  
nes de le lire, publier & afficher dans le Diocese «  
d'Apt & par tout ailleurs, sous les peines de «  
droit; Qu'il soit enjoint à tous ceux qui se trou- «  
veront saisis des exemplaires, de les porter au «  
Greffé de la Cour, pour y être supprimez; & «  
afin que personne n'en pretende cause d'igno- «  
rance, qu'extrait de l'Arrêt qui interviendra, «  
lui sera expédié, pour être envoié à ses Substi- «  
tuts dans les Sieges, Seréchauffées & Justices «  
Roiiales de cette Province, pour y être lû, pu- «  
blié & enregistré, gardé & observé selon sa for- «  
me & teneur.

Vû ladite Requête signée, De la Garde Procu- «  
reur general; un imprimé de ladite Censure du «  
jour 4 Fevrier dernier: Oû 1 le Rapport de «  
Maître Jean-Baptiste de Boyer, Seigneur d'Ai- «  
guilles Sainte-Foi, Argent & autres places, «  
Conseiller du Roi: Tout considéré,

DIT A E'TE', que la Cour en recevant le «  
Procureur general du Roi appellant comme d'a- «

## 476 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» bus de l'Ordonnance de l'Evêque d'Apt du 4  
» Fevrier dernier ; ensemble de la publication , si  
» aucune en a été faite , lui a concedé acte dudit  
» appel , & ordonne , que sur icelui il sera pour-  
» suivi , ainsi qu'il appartient , avec pouvoir d'in-  
» timer qui il appartiendra , pour proceder sur le-  
» dit appel ; & cependant a fait & fait tres-expres-  
» ses inhibitions & défenses à tous Libraires &  
» Imprimeurs , de vendre , debiter ni imprimer  
» ledit Mandement , & à toutes personnes de le  
» lire , publier & afficher dans le Diocese d'Apt  
» & par tout ailleurs , sous les peines de droit ;  
» Enjoint à tous ceux qui se trouveront saisis des  
» exemplaires , de les porter au Greffe de la Cour,  
» pour y être supprimez ; & afin que personne  
» n'en prétende cause d'ignorance , extrait du  
» present Arrêt sera expedie au Procureur gene-  
» ral du Roi , pour être envoié à ses Substituts  
» dans les Sieges , Senéchaussées & Justices Roia-  
» les de cette Province , pour y être là , publié,  
» affiché & enregistré , gardé & observé selon sa  
» forme & teneur. Publié à la Barre du Parlement  
» de Provence , étant à Aix le vingt-cinq Mai  
» mil sept cens trois. Collationné.

*Signé*, DEREGINA , en délibération.

## ARREST DU PARLEMENT de Bordeaux.

*Du 27. Juin 1703.*

*Arrêt  
contre le*

» Ce jour la Grand-Chambre & Tournelle as-  
» semblées , les Gens du Roi sont entrez , & Maî-

tre Pierre Dudon Avocat General dudit Seigneur « *Mandem.*  
portant la parole, ont dit à la Cour, que l'at- « *de M. de*  
tention continuelle qu'ils doivent avoir sur tout « *Sarlat.*  
ce qui peut blesser l'autorité du Roi, les Loix «  
fondamentales de l'Etat, & les Libertez de «  
l'Eglise Gallicane ne leur permet pas de passer «  
sous silence une Ordonnance de Monsieur l'E- «  
vêque de Sarlat, qui est venuë depuis peu à leur «  
connoissance.

Dans cette Ordonnance qui est du 6 du mois «  
de Mai, ce Prelat fait mention d'un Libelle in- «  
titulé : \* *Cas de Conscience* proposé par un Con- «  
fesseur de Province, touchant un Ecclesiasti- «  
que qui est sous sa conduite, & décidé par qua- «  
rante Docteurs. Il ajoute, que le Pape a con- «  
damné ce Livre par un Bref du 12 Fevrier der- «  
nier; que c'est pour se conformer à ses inten- «  
tions qu'il le condamne lui-même, & qu'il dé- «  
fend de le lire dans son Diocèse, sous les peines, «  
dit-il, portées par la Constitution du saint Pere. «  
Enfin il veut que tous les Curez publient cette «  
Constitution aux Prônes pendant trois Diman- «  
ches consecutifs, avec son Ordonnance, & que «  
l'un & l'autre seront affichez par tout où besoin «  
sera.

Qu'il est facile de s'appercevoir par la simple «  
exposition du fait, combien cette Ordonnance «  
est abusive, & qu'elle ne peut subsister sans que «  
la Discipline Ecclesiastique & les Privileges Ca- «  
noniques de ce Roïaume tres-Chretien n'en «  
souffrent un préjudice considerable: qu'ils sont «  
toutefois persuadez que M. l'Evêque de Sarlat «

\* Sur les Propositions de Jansenius.

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Sarlat.*

» n'a agi en cette occasion par d'autres motifs que  
» par le zele du salut des ames qui lui sont con-  
» fiées , & par la crainte qu'on n'altérât en quel-  
» que sorte la simplicité de leur foi.

» Qu'on ne sçait que trop avec quelle douleur  
» l'Eglise vît il y a déjà quelque-temps deux par-  
» tis contraires se former entre ses propres enfans;  
» que la Religion rougissoit , pour ainsi dire , de  
» leur trop grande doctrine , qui bien loin d'in-  
» struire les Fideles par les questions qu'ils agi-  
» toient , ne servoient au contraire qu'à leur jet-  
» ter des doutes dans l'esprit , & à leur rendre la  
» verité méconnoissable. Que l'erreur fut enfin  
» condamnée , mais qu'il fallut toute l'autorité  
» du Roi & toute sa sagesse , pour éteindre le feu  
» de la division , en faisant cesser les dissertations  
» dangereuses , de sorte qu'il ne falloit pas s'é-  
» tonner si dans le temps qu'on cherche à les re-  
» commencer sourdement , un Pasteur vigilant  
» s'élève contre ceux qui voudroient encore trou-  
» bler la paix de l'Eglise , & qui croient dans des  
» ouvrages anonymes pouvoir parler impune-  
» ment de tout ce qu'ils disent eux-mêmes qu'on  
» doit taire.

» Qu'ils ne peuvent , sans faire tort à M. l'E-  
» vêque de Sarlat , lui refuser les éloges que sa  
» pieté & sa charité méritent en cette rencontre,  
» mais qu'ils ne sçauroient aussi s'empêcher de  
» dire , qu'il est sorti des bornes qui lui étoient  
» prescrites.

» Qu'ils sont surpris qu'un Prélat si éclairé & si  
» bien instruit des regles de la Police Ecclesiasti-  
» que du Roïaume , ait voulu introduire l'usage  
» d'y faire publier & executer des Brefs de Couf



de Rome, sans attendre le consentement de «  
l'Eglise Gallicane, & sans une permission au- «  
tentique du Roi ; qu'il ait oublié en quelque «  
manière son propre intérêt ; puisque c'est le «  
Clergé de France, dont il fait lui-même une il- «  
lustre portion, qui le premier a résisté à ces en- «  
treprises, & qui dans tous les temps s'est mis «  
sous la protection de nos Rois, pour conserver «  
cette sainte Liberté, qui ne prend sa source que «  
dans la pureté des anciens Canons.

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Sarat.*

Que pour eux, ils ont crû ne pouvoir dissimu- «  
ler de semblables nouveautéz, sans encourir le «  
reproche d'avoir fait servir leur ministère à vio- «  
ler des maximes qui ont heureusement passé jus- «  
qu'à nous, sans souffrir la moindre atteinte, & «  
que ce seroit nous imposer de nous-mêmes un «  
joug que nos Peres n'ont point porté.

De sorte qu'encore qu'ils ne prétendent pas «  
examiner en soi le Btef du Pape, qui a servi à «  
l'Ordonnance dudit sieur Evêque de Sarlat, ils «  
ne sçauroient consentir, qu'il en fasse faire la «  
publication avant qu'elle soit ordonnée par des «  
Lettres Patentes du Roi, dûment enregistrées «  
en la Cour.

Qu' c'est par cette précaution si nécessaire «  
que les Souverains, non seulement en France, «  
mais encore dans tous les autres Roïaumes «  
de la Chréienté, ont empêché qu'il ne leur vînt «  
rien de dehors qui pût troubler la tranquillité «  
de leur Empire.

\* Qu'on n'a jamais prétendu douter parmi «

\* Déclaration des senti- | que. & la Déclaration du  
mens du Clergé de France | Roi du 15. Mars 1681.  
sur la Puissance Ecclesiasti-

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Sarlus.*

» Nous de la superiorité de saint Siege sur les au-  
» tres Eglises , ni de l'étenduë de sa puissance sur  
» le spirituel , mais qu'il falloit que cette puis-  
» sance fût modérée par l'esprit des Canons , &  
» qu'elle agît de concert avec la puissance Roiale,  
» afin que l'une & l'autre se rendissent absolus  
» par un secours reciproque.

» Qu'il leur seroit inutile de s'arrêter plus long-  
» temps à prouver des principes seurs & incon-  
» testables , fondez sur une pratique aussi ancien-  
» ne que la Monarchie.

» Qu'en tout cas les appellations comme d'a-  
» bus avoient toujourns été un remede assuré pour  
» nous garantir des innovations continuelles qu'on  
» nous preparoit au-delà des monts , & sans ci-  
» ter les anciens exemples dont l'Auteur de l'abus  
» & tous les Livres , font si souvent mention ,  
» qu'il n'y avoit pas plus de vingt ans que le Par-  
» lement de Paris sur une contestation bien plus  
» importante , défendit qu'on publiât aucun Bref  
» de Cour de Rome , qu'en consequence de Let-  
» tres Patentes suivies d'un enregistrement.

» Mais qu'ils n'avoient presentement besoin  
» que de rapporter l'Arrêt qui vient d'être rendu  
» dans le même Parlement , sur un Mandement  
» donné par Monsieur l'Evêque de Clermont au  
» même sujet ; & que comme ils sont convaincus  
» que la Cour n'est pas moins zelée que toutes les  
» autres Compagnies du Roiaume pour la con-  
» servation de nos Libertez , ils ont recours à  
» elle , afin qu'excitez par leur ministere , elle  
» arrête le cours de ces contraventions , & que  
» pour y parvenir , il lui plaise les recevoir ap-  
» pellans comme d'abus de l'Ordonnance dudit  
sieur

sieur Evêque de Sarlat, avec défenses de la publier, & qu'il soit ordonné que tous les exemplaires en demeureront supprimez. Au surplus, qu'ils croient nécessaire de défendre, en tant que de besoin, de publier aucun Décret de Cour de Rome, qui ne soit autorisé par Lettres parentes du Roi enregistrées en la Cour, & que l'Arrêt qui interviendra soit lû, publié & affiché dans tous les lieux accoutumez, conformément aux Conclusions par écrit du Procureur general du Roi qu'ils ont laissé sur le Bureau, avec ladite Ordonnance.

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Sarlat.*

Les Gens du Roi retirez; Vû ledit Mandement du sieur Evêque de Sarlat, du 6 Mai dernier, à la tête duquel est un exemplaire imprimé du Bref de Cour de Rome, daté du 12 Février, ladite Ordonnance portant, que ledit Bref sera imprimé à la tête de ladite Ordonnance, & que le tout seroit lû aux Prônes du Diocèse, & affiché aux lieux où besoin sera; ensemble les Conclusions par écrit du Procureur general du Roi: La matiere mise en délibération.

LA COUR faisant droit sur la requisiion du Procureur general du Roi l'a reçu appellant comme d'abus de ladite Ordonnance du sieur Evêque de Sarlat en forme de Mandement; ensemble la publication, si aucune a été faite, tenu pour bien relevé, permettant audit Procureur general du Roi d'intimer qui bon lui semblera, pour procéder sur ledit appel; & cependant, fait défense de lire, publier & afficher ledit Mandement dans le Diocèse de Sarlat & par tout ailleurs, de le vendre & débiter: Or-

*Arrêt  
contre le  
Mandem.  
de M. de  
Sarlac.*

» donne que tous les exemplaires dudit Mandement demeureront supprimez , & à cette fin, faitis & apportez au Greffe de ladite Cour : Fait inhibitions & défenses à tous Archevêques, Evêques, leurs Vicaires & Officiaux, & à tous autres de recevoir, faire lire, publier & exécuter aucuns Decrets, Bulles, Brefs & autres expéditions émanées de Cour de Rome, sans Lettres Patentes du Roi registrées en la Cour, pour en ordonner la publication, à l'exception des provisions des Benefices, Brefs de Penitencerie, & autres expéditions ordinaires concernant les affaires des particuliers, lesquels s'obtiennent en Cour de Rome, suivant les Ordonnances & Usages du Roïaume. Ordonne que le present Arrêt sera envoié dans les Bailliages & Senéchaussées du Ressort, pour y être lû, publié & enregistré, & affiché par tout où besoin sera ; Enjoint aux Substituts du Procureur general du Roi, d'y tenir la main & d'en certifier la Cour dans le mois. A Bordeaux en Parlement le jour & an que dessus.

Monfieur D'ESPAGNET President.

Collationné. Signé, RIGOL.

Les Facultez de Theologie de Louvain & de Doüai, firent des Censures de l'Exposé du Cas de Conscience. Ce fut l'Archevêque de Malines qui le dénonça à la Faculté de Louvain, laquelle en condamna huit articles par sa Censure du 20 de Juillet 1703. La Faculté de Theologie de Doüai fit une longue Déclaration sur la seule que-

tion ; sçavoir , s'il suffit d'avoir une soumission de respect & de silence pour ce que l'Eglise a décidé sur le fait de Jansenius. Cette Déclaration est datée du 10 Février 1704. L'Archevêque de Cambrai fit une longue Ordonnance, dans laquelle il emploie plusieurs autoritez pour établir l'infailibilité de l'Eglise dans l'interprétation du texte des Auteurs , & dans la condamnation des Livres. Cette Ordonnance est datée du 10 de Février 1704. Plusieurs autres Evêques de France donnerent aussi des Ordonnances ou des Mandemens , par lesquels ils condamnoient l'Exposé du Cas de Conscience & sa résolution ; sçavoir, l'Evêque de Chartres , par son Ordonnance du 3 d'Août 1702. L'Evêque de Noïon par son Mandement du 30 de Septembre 1703. L'Archevêque d'Auch , par son Mandement du 30 d'Octobre 1703. L'Evêque du Mans , par son Mandement du 15 de Novembre 1703. L'Archevêque d'Arle, par son Mandement du 3 de Mars 1704. L'Evêque d'Angers , par son Ordonnance du premier d'Avril 1704. L'Archevêque de Vienne , par son Mandement du 8 d'Avril 1704. L'Evêque de Marseille , par son Ordonnance du 7 Mai 1704. Celui de la Rochelle , par son Instruction Pastorale du 15 de Juin 1704 ; auxquels il faut joindre les Mandemens de l'Archevêque de Malines , du deux Janvier 1704 , & le Decret de l'Electeur de Cologne , en qualité d'Evêque de Liege, du vingt Mars 1704. Il seroit trop long de rapporter ici toutes ces Ordonnances. Nous dirons seulement , que quoi qu'elles condamnent toutes la Proposition du Cas de Conscience, touchant la distinction du fait & du droit , & l'obligation

*Ordonnances de plusieurs Prélats sur le Cas de conscience.*

seule du silence respectueux à l'égard du droit ; mais ils font cette condamnation sur differens principes. Messieurs de Cambray & de la Rochelle, & quelques autres Prélats, établirent nettement l'infailibilité de l'Eglise dans les faits doctrinaux, c'est-à-dire, dans l'interpretation des textes des Livres des Auteurs. Les autres Evêques se contenterent d'assurer, qu'il faut croire la verité du fait par déference & par soumission au jugement de l'Eglise, quoique cette verité ne soit pas de Foi divine. Je rapporterai seulement ici les termes de l'Ordonnance de Monsieur de Chartres.

*Extrait  
de l'Or-  
donnance  
de l'Evêq.  
de Char-  
tres.*

» Nous ne disons pas qu'il faille croire de foi  
» divine un fait non revelé ; mais nous soutenons  
» que la verité de ce fait a une liaison étroite avec  
» le dogme après la décision de l'Eglise. Nous di-  
» sons qu'il n'est pas permis de penser que l'Eglise  
» n'a pas bien entendu ce que signifient les ter-  
» mes des Auteurs, ou de propositions qu'elle a  
» censurées comme heretiques. Nous disons,  
» qu'elle jugeroit à l'aveugle de la qualité des Li-  
» vres qui traitent des matieres de Religion, si  
» elle n'entendoit pas sûrement leur propre signi-  
» fication. Nous disons qu'étant une fois aveu-  
» glée sur le vrai sens de ces Ouvrages, la com-  
» paraison qu'elle en feroit ensuite avec l'Ecriture  
» & la Tradition, pour déclarer à ses enfans si  
» les expressions de ces Ecrits sont orthodoxes ou  
» heretiques, ne serviroit qu'à augmenter l'er-  
» reur & le trouble. Nous disons qu'on ne peut  
» avoir un meilleur juge que l'Eglise, lorsqu'il  
» s'agit du langage qu'on doit tenir en ces ma-

**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 485**  
tières. Nous disons qu'il est nécessaire qu'elle «  
en décide sûrement pour conserver le dépôt de «  
la Foi , & pour préserver les Fideles des erreurs «  
qui sont répandues dans ces mauvais Livres. «  
C'est pour cette raison que le grand Apôtre pres- «  
crit à tous les Pasteurs , en la personne de son «  
Disciple , d'éviter les prophanes nouveautez de «  
langages , *prophanas vocum novitates evita.*

Ces Ordonnances de Messieurs de Cambray  
& de Chartres , furent combatuës par plusieurs  
écrits.

L'affaire demeuroid toujours en suspens en  
France , parce que le Decret de Rome n'avoit  
point été reçu ni publié. C'est ce qui engagea les  
Rois de France & d'Espagne à solliciter une nou-  
velle Bulle pour la condamnation du Cas de Con-  
science. Le Pape la donna le 15 de Juillet de l'an  
1705 , en renouvelant les Constitutions d'Inno-  
cent X. & d'Alexandre VII.

**C L E M E N T E V E S Q U E ,**  
*Serviteur des Serviteurs de Dieu.*

*A tous Fideles en Jesus-Christ , Salut & Bene-  
diction Apostolique.*

Nous attachant continuellement , & avec «  
tout le zele & toute l'application possible , selon «  
le devoir du ministere Apostolique qui nous a «  
été confié d'en-haut , à garder & à cultiver la «  
vigne du Seigneur des armées , c'est - à - dire , «  
l'Eglise Catholique , nous nous portons avec «  
joie à confirmer par le poids de nôtre autorité «

*Bulle du  
Pape con-  
tre le Cas  
de Con-  
science.*

*Bulle du  
Pape con-  
tre le Cas  
de Con-  
science.*

» Apostolique, les sages & salutaires Decrets  
» qui ont été faits par les Pontifes Romains nos  
» Predecesseurs, pour arracher jusqu'à la racine,  
» les épines des nouveautez pernicieuses qui croif-  
» soient dans ce champ, afin que par cette opposi-  
» tion continuelle à tous les efforts de l'*homme en-*  
» *nemi*, ces mêmes Decrets puissent être de jour  
» en jour plus inviolablement & plus universelle-  
» ment observez. C'est dans cet esprit, qu'a-  
» près avoir meurement considéré & pesé toutes  
» choses, nous emploïons nôtre sollicitude &  
» nôtre vigilance à faire ce que nous jugeons  
» dans le Seigneur être le plus propre à conserver  
» fidelement & avec sûreté la verité orthodoxe,  
» & pouvoir contribuer au salut des ames rache-  
» tées par le précieux Sang de Nôtre-Seigneur  
» Jesus-Christ Fils unique de Dieu.

» Après que le Pape Innocent X. nôtre prede-  
» cesseur d'heureuse memoire, eut par sa Consti-  
» tution, qu'il publia sur ce sujet, condamné  
» dans toutes les formes d'un jugement Aposto-  
» lique, les cinq fameuses Propositions tirées du  
» Livre de Cornelius Jansenius Evêque d'Ypres,  
» intitulé, *Augustinus*, Alexandre V I I. aussi  
» nôtre predecesseur, pour bannir entierement  
» de l'esprit des Fideles ces erreurs déjà condam-  
» nées, & pour détruire sans ressource les artifi-  
» ces & les fausses subtilitez de ceux qui trou-  
» bloient le repos public, confirma la Constitu-  
» tion d'Innocent X. son Predecesseur, qu'il in-  
» sera toute entiere dans celle qu'il publia lui-  
» même à cet effet, & dont la teneur s'ensuit.

*On rapporte ici la Bulle d'Alexandre V I I. du 16  
Octobre 1656, dans laquelle est inserée celle d'Inno-*



**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE. 487**  
*cent X. & la seconde Bulle d'Alexandre VII. du 15 Janvier 1665, pour l'établissement du Formulaire, Pape con-*  
*qui ont été rapportés ci-dessus. Après quoi le Pape tre le Cas*  
*fait la décision suivante. de Con-*

Ainsi finit la cause ; mais l'erreur ne finit pas «  
pour cela comme elle devoit , après avoir été «  
tant de fois frappée par le glaive Apostolique. «  
Car il se trouva alors & il se trouve encore au- «  
jourd'hui des hommes qui n'acquiesçant à la «  
vérité , & qui ne cessant point de contredire «  
l'Eglise , emploient diverses distinctions ou des «  
subterfuges inventez exprès pour tromper & «  
pour insinuer l'erreur , par lesquels ils tâchent , «  
autant qu'il est en eux , de troubler l'Eglise , «  
de l'embarasser dans des questions sans fin ; & «  
ce qui est encore plus mauvais , ils ne rougis- «  
sent point de faire servir par une entreprise tout «  
à-fait téméraire , à la défense de leur erreur , «  
les Decrets mêmes du Siege Apostolique , qui «  
ont été faits pour condamner les sentimens «  
corrompus. Ils abusent principalement du Bref «  
de Clement X. nôtre Prédecesseur de pieuse «  
mémoire , du 19 Janvier 1669. à quatre Evê- «  
ques de France , & de deux autres d'Innocent «  
X I I. aussi de pieuse mémoire , aux Evêques «  
des Pais-Bas , l'un du 6 Fevrier 1694. & l'au- «  
tre du 24 Novembre 1696 , comme si le Pape «  
Clement nôtre Prédecesseur , qui a déclaré «  
dans ce même Bref , qu'il demeureroit tres- «  
fortement attaché aux Constitutions d'Inno- «  
cent X. & d'Alexandre VII. ses prédecesseurs ; «  
qu'il avoit exigé de ces quatre Evêques , une «  
vraie & entiere obéissance ; & qu'ainsi il «  
avoit voulu qu'ils souscrivissent simplement «

*Bulle du Pape contre le Cas de Conscience.* » au Formulaire d'Alexandre VII. son Predecess-

» leur , avoit admis effectivement dans une af-  
 » faire si importante quelque exception ou res-  
 » triction dans le temps même qu'il protestoit  
 » qu'il n'en auroit jamais admis aucune. Et com-  
 » me si nôtre Prédecesseur , en déclarant avec sa-  
 » gesse & précaution , que les Propositions ex-  
 » traites du Livre de Jansenius , ont été condam-  
 » nées dans le sens évident que les termes dont  
 » elles sont composées , présentent d'abord &  
 » expriment naturellement , avoit voulu parler ,  
 » non du sens propre & naturel qu'elles forment  
 » dans le Livre de Jansenius , ou que Jansenius a  
 » eu en vûë , & qui a été condamné par Inno-  
 » cent X. & Alexandre VII. nos predecesseurs,  
 » mais de quelque autre sens different , & qu'il  
 » eût voulu adoucir , restreindre ou changer en  
 » quelque maniere que ce pût être , les Consti-  
 » tutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. ses  
 » predecesseurs , par ces mêmes Brefs , où il as-  
 » surait en termes formels , qu'elles avoient été ,  
 » & qu'elles étoient encore dans toute leur force ,  
 » & qu'il y demeurait fermement attaché.

» De plus , ces hommes inquiets ont répandu  
 » de tous côtez des Ecrits & des Libelles com-  
 » posés avec un art recherché exprés pour trom-  
 » per , dans lesquels par un attentat injurieux au  
 » Siège Apostolique & au grand scandale de toute  
 » l'Eglise , ils ont osé enseigner , que pour ren-  
 » dre aux susdites Constitutions Apostoliques ,  
 » l'obéissance qui leur est dûë , il n'est pas neces-  
 » saire de condamner interieurement comme he-  
 » retique , le sens du Livre de Jansenius condam-  
 » né , comme il a été marqué ci-dessus dans les  
 cinq

cinq Propositions ; mais qu'il suffit de garder sur «  
cela un silence respectueux. Or , l'on voit assez «  
combien cette Proposition est absurde & perni- «  
cieuse aux ames des Fideles, puisque sous le voile «  
de cette trompeuse doctrine, on ne quitte point «  
l'erreur, mais on ne fait que la cacher, on «  
couvre la plaie au lieu de la guerir ; on n'obéit «  
pas à l'Eglise, mais on s'en joie, & qu'enfin «  
on ouvre aux enfans de désobéissance une voie «  
large pour fomentier l'heresie par le silence, en «  
refusant de rejeter interieurement, & de con- «  
damner de cœur cette même doctrine, que le »  
Siege Apostolique a condamnée, & que l'E- «  
glise universelle a en horreur.

*Bulle du  
Pape con-  
tre le Cas  
de Con-  
science.*

Bien davantage, on sçait que quelques-uns «  
sont venus jusqu'à cet excez d'impudence, «  
qu'oubliant les regles, non seulement de la sin- «  
cerité Chretienne, mais même celles de l'hon- «  
nêteté naturelle, ils n'ont point craint d'affurer «  
qu'on peut licitement souscrire au Formulaire «  
prescrit par Alexandre VII. nôtre predecesseur «  
quoiqu'on ne juge pas interieurement que le «  
susdit Livre de Jansenius contienne une doctri- «  
ne heretique ; comme si malgré les paroles de «  
l'Ecriture, qui ordonne de *dire la verité telle* «  
*qu'on la porte dans son cœur, & de ne point* «  
*tromper dans les sermens qu'on fait au prochain,* «  
il étoit permis aux Sectateurs de cette erreur de «  
tromper l'Eglise même par un serment, & d'é- «  
luder comme ils font la prévoiance du Siege «  
Apostolique, lorsqu'usant des termes exprès «  
du Formulaire, ils disent ce que l'Eglise dit, «  
sans penser neantmoins ce qu'elle pense ; & «  
font profession d'obéir aux Constitutions Apo- «

*Bulle du Pape contre le Cas de Conscience.*

» stoliques, qu'ils contredisent dans leur cœur.  
 » C'est pour cela qu'étant excitez, tant par le  
 » devoir de la sollicitude de toutes les Eglises,  
 » dont nous sommes chargez, que par le zele &  
 » les prieres de plusieurs de nos venerables freres  
 » les Evêques de differentes Nations, & princi-  
 » palement du Roïaume de France, à apporter  
 » un remede convenable & efficace à cette mala-  
 » die mortelle, qui gagne comme la gengrene,  
 » & qui augmente chaque jour; pour empêcher  
 » que ces hommes corrompus ne continuent de  
 » troubler impunément la paix de l'Eglise Catho-  
 » lique, d'imposer aux simples & aux petits,  
 » en leur enseignant ce qu'il ne faut pas enseigner;  
 » comme aussi pour ôter désormais tout lieu de  
 » douter de l'intention & des sentimens du Siege  
 » Apostolique, à ceux mêmes qui se laissent peut-  
 » être même surprendre par une prétenduë bon-  
 » ne foi, & sur de faux bruits; après avoir em-  
 » ploïé le secours du Ciel par nos prieres particu-  
 » lieres & par des publiques, que nous avons  
 » ordonnées. La matiere aïant été examinée: de  
 » l'avis de quelques-uns de nos venerables freres  
 » les Cardinaux de la sainte Eglise Romaine; &  
 » après avoir entendu les suffrages de plusieurs  
 » Docteurs en Theologie: Nous, de nôtre auto-  
 » rité Apostolique, confirmons en premier lieu,  
 » approuvons & renouvelons par la teneur des  
 » Presentes, les Constitutions de nos predeces-  
 » seurs Innocent X. & Alexandre V I I. ci-dessus  
 » inserées, & tout ce qui y est contenu.

» De plus, pour retrancher absolument tous  
 » prétextes d'erreurs à l'avenir: Et afin que tous  
 » les enfans de l'Eglise Catholique apprennent à

écouter cette même Eglise, non en gardant « *Bulle du*  
 seulement le silence : (*car ces impies le gardent* « *Pape con-*  
*aussi dans les tenebres,* ) mais en se soumettant « *tre le Cas*  
 interieurement à ce qui est la veritable obéiss- « *de Con-*  
 sance de l'homme orthodoxe. Nous, de même « *science.*  
 autorité Apostolique, jugeons, déclarons, sta- «  
 tuons & condamnons par cette presente Consti- «  
 tution, qui aura force à perpétuité, qu'on ne «  
 satisfait nullement par ce silence respectueux à «  
 l'obéissance qui est dûe aux Constitutions Apo- «  
 stoliques ci-dessus inserées, mais que tous les «  
 Fideles de Jesus-Christ, doivent condamner «  
 comme heretique, & rejeter non seulement) «  
 de bouche, mais aussi de cœur, le sens du «  
 Livre de Jansenius condamné dans les susdites «  
 cinq Propositions, & que leurs propres termes, «  
 comme il a été dit, presentent d'abord ; & qu'on «  
 ne peut licitement souscrire au susdit Formu- «  
 laire dans une autre pensée, dans un autre esprit «  
 ou dans un autre sentiment ; en sorte que qui- «  
 conque pensera, tiendra, publiera, enseigne- «  
 ra ou soutiendra, de vive voix ou par écrit, ou «  
 autrement, au contraire de toutes ces choses, «  
 & de chacune d'icelles, sera regardé comme «  
 transgresseur des susdites Constitutions Aposto- «  
 liques, & soumis à toutes & à chacune des «  
 Censures & des peines portées par icelle.

Ordonnons pareillement, que les presentes «  
 Lettres & celles qui y sont ci-dessus inserées, «  
 aient leur plein & entier effet pour toujours & «  
 à perpétuité, & qu'en tous lieux, tous Juges, «  
 soit ordinaires ou déleguez, soient tenus de «  
 juger & de prononcer, conformément à icelles, «  
 leur ôtant à tous & à chacun d'eux, tout pou- «

*Bulle du Pape contre le Cas de Conscience.* » voir de juger & d'interpréter d'une autre manière ; & déclarons nuls & de nul effet , tout » ce qui pourroit être attenté au contraire , avec » dessein ou par ignorance , par qui que ce soit , » & avec quelque autorité que ce puisse être.

» C'est pourquoi nous donnons pouvoir & à » nos venerables freres les Archevêques & Evêques , & aux autres Ordinaires des lieux , aux » Inquisiteurs de l'heresie & aux Juges Ecclesiastiques à qui il appartiendra , d'exécuter & de faire » exécuter & observer par tout le monde , chacun respectivement dans leurs Dioceses & dans » les lieux soumis à leur Jurisdiction , les presentes Lettres , & tout ce qui y est contenu ; de réprimer & de contraindre tous ceux qui refusent d'y obéir par les Censures & les peines ci-dessus marquées , & par toutes les autres voies » de droit & de fait , sans avoir égard à aucun » appel , pouvant même , s'il en est besoin , recourir au bras séculier.

» Voulons aussi qu'on ait la même foi aux copies des Presentes , même imprimées , signées » de la main d'un Notaire public , & scellées du sceau de quelque personne constituée en dignité » Ecclesiastique , qu'on auroit aux originaux , s'ils étoient montrez ou signifiez.

» Qu'il ne soit donc permis à personne d'enfreindre nôtre presente confirmation , approbation , renovation , Decret , Déclaration , » Statut & Ordonnance , ni de s'y opposer par une hardiesse téméraire. Et si quelqu'un avoit la » présomption de l'entreprendre , qu'il sçache qu'il encourra l'indignation du Dieu tout-puissant , & de ses bien-heureux Apôtres Pierre » & Paul.

Donné à Rome à sainte Marie-Majeure , «  
l'an de l'Incarnation du Sauveur mil sept cens «  
cinq , le quinzième de Juillet , & de nôtre Pon- «  
tificat le cinquième.

*J E A N Cardinal Prodataire.*

Monsieur le Nonce aiant reçu cette Constitu-  
tion le 17 de . Juillet , la porta le lendemain au  
Roi , avec le Bref suivant.

*A NOTRE TRES-CHER FILS  
en Jesus-Christ , Louis Roi Tres-Chretien  
de France.*

CLEMENT XI. P A P E.

Nôtre tres-cher Fils en Jesus-Christ , Salut. « *Bref du*  
Le zele singulier que vôtre Majesté fait paroî- « *Pape au*  
tre pour la défense de la Religion Catholique, « *Roi.*  
& qui donne tant d'éclat à ses autres grandes «  
qualitez , nous persuade , qu'elle apprendra «  
avec beaucoup de plaisir , qu'après une meure «  
deliberation , & telle que l'importance de l'af- «  
faire la demandoit , nous venons de publier «  
une Constitution Apostolique , pour extirper «  
entierement les restes de l'erreur Jansenienne. «  
C'est pourquoi nous avons crû , que non seu- «  
lement il étoit juste , mais même que c'étoit en «  
quelque sorte une dette pour nous de l'envoier «  
aussi-tôt à vôtre Majesté , aiant été informez «  
par plusieurs Lettres de nôtre venerable frere «  
Philippe . Antoine Archevêque , Evêque d'I- «

*Bref du  
Pape au  
Roi.*

» mola nôtre Nonce , & par ce qui nous a été  
 » souvent dit par nôtre tres-cher Fils le Cardinal  
 » de Janson , qui est ici chargé des affaires de vô-  
 » tre Majesté , avec combien d'ardeur elle désire  
 » depuis long-temps de voir la Foi orthodoxe , la  
 » sincerité & la tranquillité de l'Eglise assurées de  
 » cette maniere contre les efforts des hommes in-  
 » quiets , par une condamnation absoluë de tous  
 » les subterfuges qu'ils ont inventez pour répan-  
 » dre des tenebres sur la verité Catholique : ce  
 » que vôtre Majesté , suivant la coûtume de ses  
 » Predecesseurs , avoit reconnu ne pouvoir bien  
 » s'executer que par le jugement souverain de la  
 » Chaire de saint Pierre , sur laquelle nous som-  
 » mes assis , quoiqu'indignes. Aiant donc achevé,  
 » avec la grace de Dieu , ce grand ouvrage d'une  
 » maniere aussi convenable que nous espérons  
 » qu'elle sera utile , nous ne douterons point que  
 » vôtre Majesté n'accorde à nos venerables fre-  
 » res les Evêques de son Roïaume , toute la pro-  
 » tection dont ils auront besoin pour l'entiere exe-  
 » cution de nôtre dite Constitution , dont nous  
 » connoissons d'ailleurs la pieté , le zele & la vi-  
 » gilance à cet égard : Car vous comprenez  
 » mieux que personne par la sagesse singuliere  
 » dont Dieu vous a rempli , que c'est principale-  
 » ment par la pureté de la Foi Catholique que les  
 » Roïaumes se soutiennent , & que les affaires de la  
 » Foi ne sont veritablement en sureté que lorsque  
 » la sollicitude du Sacerdoce , qui a l'œil & la  
 » vigilance en partage , est appuïée par la puis-  
 » sance du bras Roïal. Nous donnons à vôtre Ma-  
 » jesté , avec toute la tendresse possible , nôtre  
 » Benediction Apostolique. Donné à Rome , &c.



La Constitution & le Bref aiant été rendus au Roi, sa Majesté envoya la Constitution à l'Assemblée du Clergé, qui se tenoit alors à Paris, en leur adressant la Lettre suivante.

L E T T R E D U R O I

à l'Assemblée du Clergé.

Messieurs, sur les instances qui ont été faites « *Lettre*  
de ma part à notre saint Pere le Pape, de repri- « *du Roi à*  
mer les efforts de quelques esprits inquiets, qui « *l'Assemb.*  
ne cherchent qu'à troubler la paix de l'Eglise, « *du Clergé.*  
en renouvelant les disputes que la condamna- «  
tion du Livre de Jansenius avoit fait naître. Sa «  
Sainteté animée du même esprit que ses Prede- «  
cesseurs, après avoir fait examiner cette ma- «  
tiere avec l'exa&titude & l'attention qu'elle mé- «  
rite, a mis la derniere main à une affaire si im- «  
portante, par la Constitution du 16 Juillet der- «  
nier, qu'elle a ordonné au sieur Gualtieri Ar- «  
chevêque, Evêque d'Imola son Nonce, de me «  
présenter avec un Bref, par lequel elle me prie «  
d'employer mon autorité pour la publication & «  
l'execution de cette Bulle dans l'étenduë de mes «  
Etats. Et comme je desire avec ardeur que les «  
Eglises de mon Roïaume jouissent promptement «  
de la tranquillité qui doit être le fruit de cette «  
Constitution, en observant neantmoins les for- «  
mes établies par les saints Decrets, & par l'u- «  
sage de l'Eglise Gallicane : J'ai jugé à propos de «  
profiter de la conjon&ture de l'Assemblée du «  
Clergé de France qui se tient presentement «  
à Paris, où elle a été convoquée par mes «

*Lettre du  
Roi à l'As-  
semblée du  
Clergé.*

„ ordres , pour vous adresser une copie de cette  
„ Constitution , afin que vous puissiez la rece-  
„ voir avec le respect qui est dû à notre saint Pere  
„ & le zele que vous apportez dans tout ce qui  
„ regarde le bien & l'avantage de l'Eglise ; vous  
„ exhortant de délibérer incessamment sur l'ac-  
„ ceptation de cette Constitution , & sur la voie  
„ que vous estimerez la plus convenable pour la  
„ faire recevoir d'une maniere uniforme dans tous  
„ les Dioceses de mon Roïaume , afin qu'après  
„ avoir été informé de l'acceptation que vous  
„ en aurez faite , & des résolutions que vous au-  
„ rez prises dans votre Assemblée , je fasse expé-  
„ dier mes Lettres Patentes pour la publication  
„ & execution de ladite Constitution dans toute  
„ l'étendue de mon Roïaume , Terres & Pais de  
„ mon obeïssance. Sur ce je prie Dieu qu'il vous  
„ ait, Messieurs , en sa sainte garde. Ecrit à  
„ Marly le deuxiême Août mil sept cens cinq.

Signé, LOUIS.

*Et plus bas,*

PH E L Y P P E A U X.

Le lendemain troisiême Août l'affaire fut pro-  
posée à l'Assemblée par M. le Cardinal de Noail-  
les, & voici ce qui en a été inseré dans le Procès  
verbal de l'Assemblée generale du Clergé.



EXTRAITS

## E X T R A I T S

*Du Procez verbal de l'Assemblée generale du Clergé de France, tenuë à Paris en l'année 1705. Du Lundi troisième Août à huit heures du matin. Monseigneur le Cardinal de Noailles Président.*

Monseigneur le Cardinal a dit, qu'il avoit « à proposer à l'Assemblée une affaire d'une na- « ture bien differente de celles qu'elle avoit eu à « traiter jusqu'à present, mais qui n'en étoit pas « moins convenable à la Compagnie, puisqu'il « s'agit de la doctrine & du dépôt qui est le bien « le plus precieux dont les Evêques soient char- « gez, & sur lequel ils doivent veiller avec le « plus d'attention.

*Procez verbal de l'Assemblée du Clergé, pour la reception de la Constitution.*

Monseigneur le Cardinal de Noailles a ajouté, que comme il a plu au Roi d'en écrire lui même à l'Assemblée, il n'avoit qu'à se taire, & à laisser parler sa Majesté. Surquoi aiant remis à Monsieur l'Abbé de la Roquette la Lettre du Roi, & un exemplaire de la Constitution de nôtre saint Pere le Pape, qui y étoit jointe, son Eminence a proposé d'en faire la lecture.

La lecture de la Lettre du Roi & de la Constitution de nôtre saint Pere le Pape, étant achevée, Monseigneur le Cardinal a fait observer à la Compagnie les nouvelles marques de pieté, de prudence & de bonté pour le Clergé, que sa Majesté donne dans cette Lettre : Ensuite il

*Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.*

» a représenté les raisons qui ont obligé le Roi  
» de demander ladite Constitution, & le Pape de  
» l'accorder, & les grands biens qu'on en pou-  
» voit espérer pour l'Eglise ; qu'ainsi il ne dou-  
» toit pas que l'Assemblée ne se portât à la rece-  
» voir, non seulement avec respect, mais aussi  
» avec joie.

» Que cependant, pour y proceder dans les  
» formes ordinaires, il falloit nommer des Com-  
» missaires à qui ladite Constitution seroit remise,  
» pour en faire leur rapport à l'Assemblée, & en  
» même temps son Eminence a nommé Monsei-  
» gneur l'Archevêque de Roüen, Messieurs  
» les Evêques de Coutances, d'Amiens, d'An-  
» gers, de Senlis, de Blois & de Fréjus, avec  
» Messieurs les Abbez de Louvois, de Fourcy,  
» de Buffy, de Catellan, de Vienne, Joubert  
» & Fagon.

Cet extrait ne rapporte que d'une maniere fort abrégée ce qui fut dit par M. le Cardinal de Noailles. On sçait d'ailleurs qu'il fit en cette occasion un discours assez étendu, où il se plaignit avec autant de force que de délicatesse, de quelques Evêques de France, qui dans leurs Instructions Pastorales étoient allez trop loin sur cette matiere. Il désigna par plusieurs traits tres-vifs, celles de M. l'Archevêque de Cambrai. Il combattit le sentiment outré de ceux qui, à l'exemple de ce Prélat, exigeoient pour des faits, une croiance de Foi divine, qu'on ne pouvoit établir que sur des principes qui avoient été inconnus jusqu'à ces dernières contestations. Il dit que le Pape dans sa Constitution, avoit gardé le

juste milieu entre ceux qui limitoient trop l'autorité de l'Eglise, & ceux qui la pouissoient trop loin. Et il ne crut point offenser l'Eglise Romaine qui l'avoit revêtu de la pourpre, en déclarant, que cette Eglise ne prétend point être infallible dans la décision des faits, même dogmatiques, qui ne sont point révélez. Nous verrons dans la suite ce qui empêcha que ce discours, aussi-bien que celui de M. l'Archevêque de Roüen, n'ait été inséré dans le Procez verbal.

*Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.*

On a encore omis de remarquer, qu'on ordonna dans cette séance, qu'on distribueroit à chacun des Députés, un exemplaire manuscrit de la Constitution : Car l'on poussa la délicatesse pour l'observation des usages du Roïaume, jusque là qu'il y eut des défenses de l'imprimer & de la débiter, à moins d'un ordre exprès du Roi, avant qu'elle eût été acceptée & reçue dans toutes les formes.

Enfin, on a sçû par le bruit public, qu'après la nomination des Commissaires, M. le Cardinal déclara aux Députés du second Ordre, que cette affaire regardant uniquement la Doctrine & le dogme, ils ne pouvoient avoir qu'une voix consultative. Ces Messieurs prétendirent, qu'ils devoient avoir voix délibérative, & cette contestation dura jusqu'au huit Août, qu'elle fut terminée contre les Abbez, qui dans le cours des affaires ne laisserent pas d'opiner de la même manière que les Evêques, sans qu'on pût distinguer si c'étoit avec voix délibérative, ou seulement avec voix consultative.

Ces Messieurs s'assemblerent pour la première fois le Lundi 20 Août chez M. l'Archevêque de

**Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.**

**500 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
Roüen Président de la Commission. Depuis ils continuerent à s'assembler, soit chez le même Archevêque, soit au Couvent des Augustins où se tenoit l'Assemblée generale, jusqu'au Jeudi 20 Août, qu'ils se trouverent encore chez Monsieur de Roüen pour former l'avis de la Commission. Le lendemain matin ils prirent le Bureau de l'Assemblée. M. l'Archevêque de Roüen fit le rapport de l'affaire, & tous les autres Commissaires opinerent : ce qui occupa les deux séances de ce jour là, comme il paroît par ces autres extraits du Procez verbal.

*Du Vendredi 21 Août à huit heures du matin,  
Monseigneur le Cardinal Président.*

» Messeigneurs les Commissaires nommez pour  
» rendre compte à la Compagnie, de la Constitu-  
» tion de nôtre saint Pere le Pape, aiant pris le  
» Bureau, Monseigneur l'Archevêque de Roüen  
» Chef de la Commission, a fait un docte & élo-  
» quent rapport qu'il a fini, en disant, que la  
» Commission avoit établi pour maxime.

» 1°. Que les Evêques ont droit par institution  
» divine de juger des matieres de doctrine.

» 2°. Que les Constitutions des Papes obligent  
» toute l'Eglise, lorsqu'elles ont été acceptées  
» par le corps des Pasteurs.

» 3°. Que cette acceptation de la part des Evê-  
» ques se fait toujourns par voie de jugement.

» Et ces maximes étant établies, il a dit, que  
» l'avis de la Commission étoit,

» 1°. Que la Constitution de nôtre saint Pere le  
» Pape doit être acceptée avec respect & soumis-  
» sion.

2°. Qu'en consequence l'Assemblée doit écri- «  
re à sa Sainteté une Lettre de congratulation & «  
de remerciement.

3°. Qu'on doit écrire aussi une Lettre circu- «  
laire à tous Messieurs les Evêques du Roïau- «  
me pour les exhorter de recevoir & faire publier «  
ladite Constitution dans leurs Diocèses, par des «  
Mandemens simples & uniformes autant qu'il «  
se pourra ; & pour cet effet , de ne rien ajouter «  
ni diminuer à la Constitution.

4°. Qu'on remerciera tres-humblement sa «  
Majesté de la protection qu'elle a bien voulu «  
donner à l'Eglise dans cette occasion , comme «  
elle a fait en toutes autres , & des marques de «  
confiance & de bonté dont elle a honoré le «  
Clergé dans la Lettre qu'elle a fait l'honneur «  
d'écrire à l'Assemblée.

5°. Qu'on suppliera aussi sa Majesté d'accor- «  
der ses Lettres Patentes pour l'enregistrement «  
& la publication de la Constitution dans toute «  
l'étendue de son Roïaume , & de vouloir bien «  
y insérer une clause , pour interdire la connois- «  
sance de cette matiere aux prétendus Exempts «  
qui se disent Ordinaires.

Après quoi quelques-uns de Messieurs les «  
Commissaires ont fait de sçavantes & solides «  
reflexions sur la forme & le fond de la Consti- «  
tution.

*Du Vendredi 27 Août , à trois heures de relevée,  
Monsieur le Cardinal Président.*

Ceux de Messieurs les Commissaires qui «  
n'avoient pû opiner le matin , ont occupé toute «

*Procès  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.*

*Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.*

» la séance , & ont parlé avec beaucoup d'érudi-  
» tion sur la Constitution ; & la délibération a été  
» remise au lendemain.

Le Samedi 22 M. le Cardinal commença la séance du matin par prier ceux qui restoit à opiner de vouloir être courts , afin de pouvoir finir dans les deux séances de ce jour-là , le Roi lui ayant témoigné qu'il souhaitoit que cette affaire fut achevée avant les fêtes. On dit que ce fut par cette raison qu'on n'invita point comme il s'étoit pratiqué en d'autres rencontres semblables les Evêques qui étoient à Paris , de venir à l'Assemblée , fortifier par leurs suffrages le jugement qu'elle portoit. On apprehenda peut être aussi que quelques-uns de ces Evêques ne troublassent la tranquillité des délibérations. Pour se conformer aux intentions de sa Majesté , tous les Députés opinèrent de manière , qu'il resta le soir du temps pour former la résolution de l'Assemblée , qui fut conforme , comme il arrive presque toujours , à l'avis de la Commission.

Voici comme le Procez verbal rapporte ce qui se passa ce jour-là.

*Du Samedi 22 Août à huit heures du matin ,  
Monseigneur le Cardinal Président.*

» Monseigneur le Cardinal a dit ; qu'après le  
» sçavant & éloquent rapport qu'avoit fait Mon-  
» seigneur l'Archevêque de Roüen , & les sages  
» reflexions qu'avoient fait aussi Messieurs les  
» Commissaires , il étoit persuadé que l'Assem-  
» blée ne trouveroit aucune difficulté à former



une délibération unanime sur l'acceptation de « la Constitution de nôtre saint Pere le Pape , « qui avoit été envoïée à la Compagnie par sa « Majesté. Messeigneurs les Prélats ont commen- « cé d'opiner chacun selon leur rang , & ont oc- « cupé toute la séance.

*Procès  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c,*

*Du Samedi 22 Août , à trois heures de relevée ,  
Monseigneur le Cardinal Président.*

L'Assemblée a continué d'opiner , & a ap- « prouvé unanimement les maximes établies par « Messeigneurs les Commissaires , sur le droit des « Evêques. Ensuite Monseigneur le Cardinal , « après quelques reflexions sur la matiere déjà « épuisée , le saint nom de Dieu invoqué , a « conclu ,

1°. Que l'Assemblée accepte & reçoit avec « respect , soumission & unanimité parfaite , la « Constitution de nôtre saint Pere le Pape Cle- « ment X I.

2°. Qu'elle écrira à sa Sainteté une Lettre « de congratulation & de remerciement.

3°. Qu'elle écrira aussi une Lettre circulaire « à tous Messeigneurs les Evêques du Roïaume , « pour les exhorter de recevoir & faire publier la « dite Constitution dans leurs Diocèses , par des « Mandemens simples & uniformes autant qu'il « se pourra , & pour cet effet de ne rien ajouter « ni diminuer à la Constitution.

4°. L'Assemblée en même-temps , a prié « Monseigneur le Cardinal de Noailles Président « de remettre à sa Majesté la présente délibéra- « tion , de la remercier tres-humblement de la «

*Procez  
verbal de  
l'Assemb.  
du Clergé,  
&c.*

» protection qu'elle a bien voulu donner à l'E-  
» glise dans cette occasion , comme elle a fait en  
» toutes les autres , & des marques de confiance  
» & de bonté dont elle a honoré le Clergé dans  
» la Lettre qu'elle a fait l'honneur d'écrire à l'As-  
» semblée : comme aussi , de supplier sa Majesté  
» d'accorder ses Lettres patentes pour l'enregis-  
» trement de la Constitution dans toute l'étenduë  
» de son Roïaume , & de vouloir bien y inserer  
» une clause pour interdire la connoissance de  
» cette matiere aux prétendus Exempts qui se di-  
» sent Ordinaires.

L'Abbé P H E L Y P E A U X , Secretaire.

L'Abbé D E L A R O Q U E T T E , Secretaire.

En consequence de cette résolution , l'Assem-  
blée fit dresser une Lettre au Pape , pour le con-  
gratuler & le remercier de sa Constitution , &  
une autre Lettre aux Evêques pour les exhorter  
à la recevoir & à la faire publier dans leurs Dio-  
ceses ; & on joignit à cette derniere , un modele  
de Mandement , pour leur être envoié , sans  
neantmoins leur imposer la necessité de s'en ser-  
vir , en les avertissant neantmoins de le faire le  
plus uniforme qu'ils pourroient. Voici ces trois  
pieces , de la maniere qu'elles furent alors im-  
primées,



*LETTRE DE L'ASSEMBLÉE  
générale du Clergé de France au Pape.*

TRES-SAINT PERE,

Autant que nous croïons avoir sujet de crain- « *Lettre de*  
dre que les disputes sur le Jansenisme qui pa- « *l'Assembl.*  
roïssent assoupies , ne se renouvellassent avec « *du Clergé*  
plus de chaleur qu'auparavant , autant de- « *au Pape.*  
vons-nous témoigner de joie à vôtre Sainteté , «  
en voïant que par sa prudence & son autorité , «  
elle a apaisé les troubles excitez nouvellement «  
parmi nous , par l'obstination de quelques hom- «  
mes inquiets , & que le jugement du Siege Apo- «  
stolique affermit pour l'avenir la paix & la con- «  
corde des Eglises.

Depuis peu d'années les Sectateurs de Jan- «  
senius avoient encore tenté dans quelques écrits «  
de diminuer l'autorité des Constitutions des sou- «  
verains Pontifes , & de défendre obstinément «  
le Livre de Jansenius contre les Decrets de l'E- «  
glise ; mais l'Eminentissime Archevêque de Pa- «  
ris , selon le devoir de sa Charge , ne manqua «  
point aussi-tôt de frapper d'une juste Censure «  
ces Libelles répandus exprès dans tout son Dio- «  
cese. La juste condamnation qu'il en fit , lui «  
attira l'applaudissement de tous les Evêques de «  
France qui ont toujours témoigné un zele sin- «  
gulier pour le Siege Apostolique , & ont travaillé «  
sans relâche à combattre les nouveautez pro- «  
phanes.

Mais il s'agissoit de s'opposer aux mauvaises «

*Lettre de  
l'Assembl.  
du Clergé  
au Pape.*

» & fausses interprétations qu'on faisoit des Con-  
» stitutions Apostoliques d'Innocent X & d'Alexandre VII. & de défendre le vrai sens de ces  
» Decrets , que le Clergé de France , & à son  
» exemple toute l'Eglise , a reçûs avec les solem-  
» nitez ordinaires , & suivant l'usage de nos Pré-  
» décesseurs.

» Il étoit donc juste & utile à l'Eglise qu'après  
» la condamnation de l'heresie Jansenienne faite  
» par le Siège Apostolique au commencement des  
» disputes , le même Siège , par un nouveau ju-  
» gement , retranchât absolument toutes les sub-  
» tilitez qu'on avoit imaginées pour la défense  
» de l'erreur , afin de maintenir par là l'autorité  
» des Constitutions Apostoliques , & de faire en-  
» sorte , comme le souhaittoit l'Apôtre , que tous  
» les Fideles eussent un même langage , & qu'ils  
» fussent parfaitement unis ensemble dans un même  
» esprit & un même sentiment.

» C'est donc ce fruit de vigilance Pastorale dé-  
» siré depuis si long-temps , qu'il nous est permis  
» presentement d'espérer de la Constitution que  
» vôtre Sainteté a faite , & que nôtre Roi Tres-  
» Chretien lui avoit demandée par un effet de son  
» attachement au Siège Apostolique , & de son  
» zele singulier , tant pour la défense de la verité,  
» que pour maintenir la paix de l'Eglise. Sa Ma-  
» jesté , après l'avoir reçûë des mains de l'Illu-  
» strissime Archevêque , Evêque d'Imola Nonce  
» Apostolique , a bien voulu , avant qu'elle eût  
» son execution en France , nous l'envoier pen-  
» dant que nous tenions l'Assemblée generale du  
» Clergé.

» Ainsi , rendant à la définition de vôtre Sain-

teté le respect qui lui est dû , nous sommes transf- «  
portez de joie , comme l'écrivoient autrefois à «  
saint Leon , les Evêques des Gaules , en voiant «  
que nous avons toujours tenu , selon la Tradition «  
de nos Peres , la doctrine que vôtre Sainteté vient «  
d'expliquer.

*Lettre de  
l'Assembl.  
du Clergé  
au Pape.*

Nous avons donc reçu avec la déférence «  
qui lui est dûë , la *Constitution de vôtre Sain-* «  
*teté* , comme les Peres du quatrième Concile «  
reçurent la Lettre du grand saint Leon , dans «  
un même esprit , dans un même sentiment & «  
avec un parfait accord. Nous avons aussi or- «  
donné d'un commun avis , qu'elle fût publiée «  
& executée dans nos Eglises & nos Dioceses , «  
& nous avons tous résolu de prend e garde soi- «  
gneusement qu'aucun de ceux qui sont confiez «  
à nos soins , n'eût impunément la hardiesse de «  
ri'en dire , écrire ni enseigner qui y fût con- «  
traire.

Nous espérons que tout le monde se rendra «  
à une si grande autorité , & à un jugement si «  
sage ; & qu'il arrivera ( comme autrefois dans «  
les Gaules après la Lettre de saint Leon ) que «  
*la fausse persuasion ne trouvera plus de partisans ,* «  
*on perdra ceux qu'elle avoit déjà.*

Ce sera la gloire solide de vôtre Pontificat «  
que cette paix assurée & affermie , qu'Eusebe «  
Evêque de Milan appelloit *la Couronne d'un* «  
*combat achevé* ; & nous pouvons dire comme «  
lui avec une confiance entière , que nous espe- «  
rons *de la conserver dans un repos perpetuel.*

Qu'il nous soit donc encore permis de nous «  
servir des paroles des anciens Evêques des Gau- «  
les , dont nous avons hérité le respect invio- «

*Lettre de  
l'Assembl.  
du Clergé  
au Pape.*

» lable qu'ils ont eu pour le Siege Apostolique.  
» Qui pourra rendre à votre Sainteté de dignes ac-  
» tions de graces pour un si grand présent ? Nous  
» l'aurons toujours devant les yeux , nous ne cesse-  
» rons de rendre graces à Dieu & de lui offrir nos  
» prieres , en nous réjoüissant de ce qu'il a donné au  
» Siege Apostolique un Evêque si saint & si sçavant ,  
» & en le priant , que pour l'édification des Eglis-  
» ses , il daigne conserver pendant une longue suite  
» d'années , la grace qu'il nous a faite de donner à  
» son Eglise un tel Pontife.

» Ce sont les vœux continuels de ceux qui font  
» profession d'être avec une veneration singu-  
» liere ,

TRES-SAINT PERE,

DE VÔTRE SAINTETÉ,

Les tres-dévoüez & attachez fils,  
les Cardinaux , Archevêques  
& Evêques de France , assem-  
blez à Paris.

Par l'ordre des Eminentissimes & Illustrissimes  
Cardinaux , Archevêques & Evêques , & de  
tous les Députez assemblez au nom du Cler-  
gé de France.

LOUIS PHELYPEAUX Secrétaire.

HENRI EMMANUEL DE LA ROQUETTE  
Secrétaire.

## LETTRE DE LA MÊME

*Assemblée aux Evêques de France.*

L'union qui doit être dans l'Episcopat , & « *Lettre de*  
 l'intérêt que nous devons tous prendre aux af- « *l'Assembl.*  
 faires de l'Eglise , nous engagent à vous faire « *aux Evêq.*  
 part de ce qui a été arrêté dans les Délibérations « *de France.*  
 de notre Assemblée , au sujet de la Constitu- «  
 tion de notre saint Pere le Pape.

Vous sçavez que lorsque l'on publia , il y a «  
 quelques années , des écrits qui ne tendoient «  
 qu'à donner atteinte aux décisions de l'Eglise «  
 sur le Jansenisme , nous applaudîmes tous à la «  
 juste condamnation qui en fut faite dans le «  
 Diocèse de Paris , où ces disputes avoient pris «  
 naissance.

Le Roi donna dans le même temps à l'Eglise «  
 des marques de sa protection , & de l'attention «  
 qu'il a toujours eue pour prévenir tout ce qui «  
 peut troubler la paix : mais pour affermir en- «  
 core plus solidement la tranquillité des Eglises «  
 de son Roïaume , sa Majesté crût devoir solli- «  
 citer notre saint Pere le Pape de condamner les «  
 fausses interpretations qu'on vouloit donner aux «  
 Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre «  
 VII. afin qu'une décision du saint Siège reçûe «  
 & acceptée par l'Eglise de France , pût soumet- «  
 tre les esprits & ôter tout prétexte de rappeler «  
 les erreurs de Jansenius , & éteindre à jamais «  
 les disputes que l'Eglise & l'Etat ont également «  
 intérêt d'appaiser.

Le Pape , dont le zele pour soutenir la doc. «

*Lettre de l'Assemblée aux Evêques de France.* » Ecrin de l'Eglise, est aussi connu que sa sagesse, » pour en pacifier les troubles, a répondu aux » justes désirs du Roi, en publiant sa Constitu- » tion du 16 Juillet dernier, par laquelle il con- » damnoit & condamne tous les détours & les » subterfuges dont les Défenseurs de Jansenius » vouloient encore se servir pour éluder les Con- » stitutions des souverains Pontifes, que le corps » des Pasteurs a acceptées, & qui doivent, par » cette acceptation solennelle, être regardées » comme le jugement & la décision de toute » l'Eglise.

» Sa Majesté attentive à conserver en tout l'or- » dre Canonique & les droits de l'Episcopat, a » bien voulu nous adresser la Constitution, & » attendre les Délibérations de nôtre Assemblée, » avant que de faire expédier ses Lettres Pa- » tentes.

» Pour executer ce que nôtre devoir nous prés- » crivoit, nous avons donné tout le temps & » toute l'application que demandoit l'examen » d'une affaire si importante, dans laquelle nous » sçavons tous que nous n'agissons pas en simples » executeurs des Décrets Apostoliques, mais que » nous jugeons & que nous prononçons véritable- » ment avec le Pape.

» Mais plus nous avons fait de réflexions sur la » décision du saint Siège, plus nous avons recon- » nu les maximes & les sentimens des Evêques » de France, ce qu'il seroit facile de justifier par la » conduite que l'on a gardée dans tous les temps. » Aussi attachez à la doctrine renfermée dans la » Constitution, que remplis de respect & de dé- » férence pour l'autorité dont elle est émanée,



nous nous sommes tous portez à l'accepter par «  
un consentement unanime.

*Lettre de  
l'Assembl.  
aux Evêq.  
de France.*

C'est une consequence de nôtre Délibéra- «  
tion que le Roi a fait expédier ses Lettres Pa- «  
tentes , pour ordonner que la Constitution sera «  
publiée dans toute l'étendue de son Roïaume, «  
& sa Majesté en réserve l'exécution aux Evê- «  
ques , comme un droit qui appartient tellement «  
à nôtre caractère , qu'il ne peut être commu- «  
niqué à d'autres par aucun privilege.

Nous ne vous écrivons point dans la vûë de «  
vous exciter à recevoir une décision que vous «  
trouverez , comme nous , aussi juste en elle- «  
même , que respectable par l'autorité qui l'a «  
prononcée. Votre zèle & vos lumieres , vous «  
porteront assez à faire tout ce que vôtre mini- «  
stere & le bien de l'Eglise demandent de vous «  
dans cette occasion.

Pour la procurer plus efficacement , nous «  
sommes tous convenus d'ordonner la publica- «  
tion & l'exécution de la Bulle dans nos Dioce- «  
ses , par des Mandemens simples & uniformes «  
autant qu'il sera possible. Et pour établir cette «  
uniformité , nous n'avons pas trouvé un moïen «  
plus propre que de nous attacher à la Constitu- «  
tion , & de nous renfermer uniquement dans la «  
décision qu'elle contient , que nous avons em- «  
brassée dans toute sa force & dans toute son «  
étendue , sans rien ajoûter ni diminuer à une «  
décision si exacte & si convenable aux besoins «  
de l'Eglise.

Nous sommes persuadez que vôtre zèle pour «  
la verité , vôtre amour pour la paix , aussi bien «  
que la parfaite correspondance qui doit être en- «

512 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

» tre les Evêques , vous feront entrer dans des  
» vûes si sages & si judicieuses , & que nous con-  
» courerons tous avec le saint Siege dans un ef-  
» prit d'union , pour procurer à l'Eglise une paix  
» durable , qui doit être l'objet de nos vœux &  
» le fruit de la Constitution que nous avons ac-  
» ceptée.

MONSIEUR,

Vos tres-humbles & tres-affection-  
nez Serviteurs & Confreres ,

† L. ANTOINE CARDINAL DE NOAILLES  
Arch. de Paris , Président.

*Par Nosseigneurs de l'Assemblée.*

L'Abbé PHELYPEAUX Agent-Secrétaire.

L'Abbé DE LA ROQUETTE.

**MODELE D'UN MANDEMENT**  
*pour la publication de la Constitution de*  
*N. S. P. le Pape Clement X I. du 16*  
*Juillet 1705.*

*Modele* » Nous avons vu avec une veritable douleur,  
*pour la pu-* » les efforts que des esprits inquiets ont fait de-  
*blication* » puis quelques années pour renouveler les con-  
*de la Con-* » testations sur le Jansenisme , & pour affoiblir  
*stitution.* » par des écrits remplis de fausses & dangereuses  
maximes

maximes , l'autorité des Constitutions des sou-  
verains Pontifes , qui doivent , après l'accep-  
tation solennelle , que le corps des Pasteurs en  
a fait , être regardées comme le jugement & la  
Loi de toute l'Eglise.

*Modèle  
pour la pu-  
blication  
de la Cona-  
stitution*

Il est vrai que l'on ne vit pas plutôt paroître  
ces écrits dans le Diocèse de Paris , qu'ils y fu-  
rent en même-temps condamnés , & ensuite  
dans quelques autres Diocèses.

Mais pour ôter toute occasion de rappeler  
les erreurs prosrites par l'Eglise , il étoit à pro-  
pos que les Constitutions des Papes Innocent  
X. & Alexandre VII. auxquelles on vouloit  
donner atteinte , fussent confirmées & renou-  
vellées par une décision du saint Siege. Il falloit  
pour réunir tous les esprits , que la même auto-  
rité qui avoit condamné dans la naissance de  
ces contestations , les cinq Propositions extrai-  
tes du Livre de Jansenius , condamnât encore  
aujourd'hui les détours & les subtilitez que l'on  
avoit inventées pour mettre la doctrine de ce  
Livre à couvert des Censures de l'Eglise.

Pierre a donc parlé par la bouche de son di-  
gne Successeur ; Celui qui doit affermir la Foi de  
ses Freres , a rejeté toutes les nouveautez pro-  
phanes qui pouvoient alterer la verité & trou-  
bler la paix. Le Chef des Pasteurs excité par les  
prieres du Roi , a dissipé par sa Constitution  
du 16 Juillet dernier , tous les vains prétextes  
auxquels on avoit recours , pour se dispenser  
d'obéir aux décisions de l'Eglise. Il rappelle les  
Brefs de Clement IX. & d'Innocent XII. dont  
il fait voir la parfaite conformité avec les  
Bulles d'Innocent X. & d'Alexandre VII. Sa

*Modèle  
pour la pu-  
blication  
de la Con-  
stitution.*

» Sainteté prononce en termes exprès : *Que ne*  
 » *pas condamner intérieurement comme herétique le*  
 » *jeûs du Livre de Jansenius, condamné dans les*  
 » *cinq Propositions, mais prétendre que le silence*  
 » *respectueux suffit, ce n'est pas renoncer à l'erreur,*  
 » *mais la cacher ; ce n'est pas obéir à l'Eglise, mais*  
 » *s'en moquer.* Sa Majesté atant fait l'honneur à  
 » l'Assemblée du Clergé de lui envoyer cette Con-  
 » stitution, les Evêques qui la composoient,  
 » ont reconnu dans la décision du souverain Pon-  
 » tife, la doctrine que le Clergé de France a  
 » toujours suivie, & la conduite que l'Eglise a  
 » gardée dans tous les temps. C'est dans cet es-  
 » prit qu'ils l'ont reçûe avec respect & soumis-  
 » sion & d'un consentement unanime ; & le Roi  
 » toujours attentif à ce qui peut assurer la paix  
 » de l'Eglise, nous a fait l'honneur de nous écrire  
 » pour nous exhorter à faire publier & executer  
 » cette Bulle dans nôtre Diocèse.

» A ces causes, après avoir fait de serieuses  
 » reflexions sur une affaire si importante, & après  
 » en avoir conféré,

*Chacun  
suivant  
son usage.*

» Le saint nom de Dieu invoqué, Nous dé-  
 » clarons par nôtre presente Ordonnance, que  
 » nous nous conformons au jugement que les  
 » Evêques assemblez ont déjà porté : Que nous  
 » acceptons comme eux avec respect & soumis-  
 » sion, la Constitution du saint Siege, & en nous  
 » renfermant absolument à leur exemple, dans  
 » la décision qu'elle contient, nous déclarons,  
 » que l'on ne satisfait point par le silence respec-  
 » tueux, à l'obéissance qui est dûe aux Constitu-  
 » tions des souverains Pontifes Innocent X. &

Alexandre VII. qu'il faut s'y soumettre inte- « *Modelle*  
rieurement , rejeter non seulement de bouche , « *pour la pu-*  
mais même de cœur , & condamner comme « *blication*  
heretique le sens du Livre de Jansenius con- « *de la Con-*  
damné dans les cinq Propositions. *stitution.*

Nous déclarons de plus , que nous procéde- «  
rons par les voies de droit contre ceux qui ose- «  
ront parler , enseigner ou écrire contre la pre- «  
sente Constitution , & que nous décernerons «  
contre eux les peines qui y sont portées.

Enfin nous ordonnons que la Bulle de nôtre «  
saint Pere le Pape , avec nôtre présente Ordon- «  
nance , soit enregistrée dans le Greffe de nôtre «  
Officialité , afin qu'on s'y conforme dans les «  
jugemens Ecclesiastiques ; Que le dispositif de «  
ladite Constitution , avec nôtre Ordonnance , «  
soient lûs aux Prônes des Messes Paroissiales , «  
& que l'on fasse la lecture de la Bulle en son en- «  
tier dans toutes les Communautéz séculieres & «  
régulieres de nôtre Diocèse , soi-disant exemptes «  
ou non exemptes.

Outre la Lettre commune de toute l'Assem-  
blée au Pape , M. le Cardinal de Noailles en  
écrivit une particuliere , à laquelle sa Sainteté  
répondit par le Bref suivant.



B R E F D U P A P E

*A. M. le Cardinal de Noailles.*

C L E M E N T P A P E X I.

*A nôtre très - cher Fils , Salut & Benediction Apostolique.*

*Bref du  
Pape à M.  
le Cardin.  
de Noailles*

» Nous avons reçu avec plaisir la Lettre pleine  
» d'honnêteté que vous nous avez écrite , où  
» vous nous témoignez vôtre joie de la dernière  
» Constitution que nous avons publiée. Ces té-  
» moignages nous ont été d'autant plus agréa-  
» bles , que vous n'en prenez point occasion de  
» nous flater par des loüanges purement humai-  
» nes , mais que vous raportez tout à la gloire  
» de Dieu , & à la défense de la Foi Catholique:  
» Car il n'est pas juste que celui qui , quoique  
» trop foible pour une si grande charge , se trou-  
» ve néanmoins par la Providence divine , à  
» la tête de toute l'Eglise , cherche ses propres  
» intérêts , au lieu qu'il ne doit avoir en vûë  
» que le bien general de l'Eglise , sur tout  
» lorsqu'à raison de la place que Dieu lui a con-  
» fiée , il prescrit des loix à tous les Fideles.  
» Quant à la joie que vous a donné nôtre Con-  
» stitution , je la regarde avec raison comme un  
» effet de vôtre pieté connuë depuis long-tems ,  
» de vôtre respect & de vôtre déference pour le  
» Siege Apostolique. Plût à Dieu que l'esperance  
» que nous avons conçûë de son entier accom-  
» plissement ; & que comme il semble que vous  
» l'esperez

l'esperez aussi, les restes de l'herésie Jansenienne «  
 qui jusqu'à présent a si fort troublé l'Eglise, «  
 soient entièrement abolis. Nous ne doutons point «  
 que tous les Evêques ne s'y appliquent de tou- «  
 tes leurs forces, sur tout vous qui êtes à la tête «  
 d'une tres-illustre Eglise, & qui par la Pourpre «  
 sacrée dont vous êtes revêtu, êtes plus étroite- «  
 ment que les autres attaché au saint Siege. «  
 Nous espérons que vous donnerez toute vôtre «  
 attention & vos soins, pour empêcher que les «  
 Decrets que nous avons faits, avec le secours «  
 de Dieu & de l'autorité du Siege Apostolique, «  
 ne soient éludés par aucun artifice, ne soient «  
 combattus dans aucune dispute, & ne soient «  
 insollement & témérairement méprisés. Que «  
 la présomption humaine se taise, après que l'au- «  
 torité de saint Pierre, Chef des Apôtres, con- «  
 firmée par l'Oracle divin, & qui se continuë «  
 dans son Successeur, quoiqu'indigne, a parlé. «  
 Que non seulement elle se taise, mais encore «  
 qu'elle réduise son entendement en captivité, «  
 pour se soumettre à Jesus-Christ, que le Pon- «  
 tife Romain représente. Ainsi, lorsque tout «  
 le Troupeau de Jesus-Christ obéira unanime- «  
 ment à la voix du souverain Pasteur, qui est la «  
 source de l'unité Sacerdotale, il arrivera que, «  
 comme le souhaittoit l'Apôtre, nous parlerons «  
 tous le même langage, & nous serons parfai- «  
 tement unis dans un même esprit & un même «  
 sentiment, Nous rendrons de tres-grandes ac- «  
 tions de grâces à Dieu, qui est l'Auteur de tous «  
 les biens, de ce que la confiance que nous don- «  
 noit vôtre zele singulier, se trouve fort aug- «  
 mentée par la pieté & la religion du Roi Tres- »

*Bref du  
 Pape à M.  
 le Card. de  
 Noailles.*

*Bref du Pape à M. le Card de Noailles.*

» Chretien , qui ne peut jamais être assez louée,  
 » & par sa fermeté & sa constance à maintenir  
 » la Foi orthodoxe ; de maniere que les deux  
 » Puissances , la sacrée & la seculiere , concou-  
 » rant ensemble , il n'y a rien à craindre pour la  
 » Foi Catholique , ni pour les Decrets Aposto-  
 » liques de la part des esprits inquiets ou obsti-  
 » nez. Nous nous réjouissons donc à notre tour  
 » avec vous , d'apprendre , que bien-tôt la paix  
 » sera renduë à toutes les Eglises de France , &  
 » pour vous donner des marques de nôtre affec-  
 » tion & de l'estime que nous avons pour vous,  
 » comme le méritent vos vertus singulieres , vô-  
 » tre attachement au saint Siege. Nous vous don-  
 » nons de bon cœur nôtre Benediction Apostoli-  
 » que. Donné à Rome à sainte Marie Majeure  
 » sous l'Anneau du Pêcheur , le vingt Octobre  
 » mil sept cens cinq , l'an cinquième de nôtre  
 » Pontificat.

*ULYSSE Archevêque de Theodose.*

La Bulle fut envoïée par sa Majesté à la Faculté de Theologie de Paris , par une Lettre de cachet du 30 Août 1705 , portant ; » Que sa Majesté en-  
 » tendant que cette Constitution soit suivie , &  
 » qu'il ne soit rien enseigné de contraire à ce  
 » qu'elle contient , nous vous exhortons & enjoï-  
 » gnons de tenir la main à ce que dans les Lec-  
 » tures de Theologie , & dans les Theses qui se-  
 » ront proposées pour disputer sur les points , ou  
 » de Theologie ou de Philosophie , il ne soit  
 » avancé ou enseigné aucune proposition con-  
 » traire aux décisions contenuës dans ladite Bulle.



Si n'y faites faute : Car tel est nôtre plaisir. «  
*Signé*, LOUIS ; & plus bas , PHELYPEAUX. «  
*Et au dos* , A nos chers & bien amez les Doien «  
 & Docteurs de la Faculté de Theologie de nôtre «  
 Université de Paris.

La Faculté en consequence de cet ordre , fit faire la lecture de la Constitution dans son Assemblée ordinaire du premier jour de Septembre. Elle la reçût avec de grands témoignages de soumission & de respect , & elle ordonna qu'elle seroit inserée dans ses registres , & nomma en même-temps des Docteurs pour aller faire au Roi de tres-humbles remercimens , du zele que sa Majesté faisoit paroître pour la conservation de la saine doctrine , & l'assurer de celui que la Compagnie auroit toujours à répondre à ses intentions , & à mériter , par son attention à ce premier des devoirs , la protection dont sa Majesté vouloit bien l'honorer.

Le Roi aiant fait expédier le 31 Août ses Lettres Patentes pour l'enregistrement & la publication de la Constitution , elles furent présentées au Parlement de Paris par Messieurs les Gens du Roi , le 4 Septembre. Monsieur Portail l'un des Avocats generaux portant la parole.

Voici son Discours , les Lettres Patentes du Roi & l'Arrêt de verification.



**DISCOURS DE M. L'AVOCAT**  
*General du Roi, en presentant les Lettres*  
*Patentes de sa Majesté, pour l'enregistre-*  
*ment de la Bulle, du 16 Juillet 1705.*

**MESSIEURS,**

*Discours*  
*de M. l'A-*  
*vocat ge-*  
*neral sur*  
*la Bulle.*

» Nous apportons à la Cour des Lettres Patentes,  
 » par lesquelles il a plû au Roi d'ordonner l'enre-  
 » gistrément & la publication d'une Constitution  
 » en forme de Bulle, de nôtre saint Pere le Pape  
 » Clement XI. qui porte pour titre : *Confirma-*  
 » *tion & innovation des Bulles des Papes Innocent*  
 » *X. & Alexandre VII. contre l'heresie Jansenien-*  
 » *ne, avec quelques explications sur la maniere dont*  
 » *elles doivent être observées.* La necessité d'étein-  
 » dre la chaleur des disputes aussi opiniâtres  
 » qu'indiscrettes, renouvelées dans ces derniers  
 » temps, au sujet des Propositions tant de fois  
 » condamnées, a donné lieu à cette nouvelle  
 » Constitution. Elle rejette également, tous les  
 » pretextes dont les Défenseurs de Jansenius se  
 » sont servis pour éluder l'exécution des Bulles  
 » d'Innocent X. & d'Alexandre VII. reçues en  
 » France avec toutes les solemnitez requises  
 » pour l'acceptation des Bulles de la Cour de  
 » Rome.

» Un Roi aussi attentif à maintenir les interêts  
 » de la Religion, qu'à conserver le repos de ses  
 » peuples, a repris la voie que la pieté lui avoit  
 » déjà tracée pour arrêter dans leurs progres les  
 » erreurs que la soumission due au saint Siege &

aux suffrages des Evêques, devoit étouffer dans « leur naissance, & ranimer les Censures de l'E-  
glise, contre ceux qui se ménageoient des rou-  
tes détournées, pour en affoiblir l'autorité. Ce  
Prince qui a toujours regardé comme le premier  
de ses devoirs, celui de veiller à la protection  
des Loix de l'Eglise, a jugé digne de sa sagesse,  
de demander à nôtre saint Pere le Pape, une  
derniere décision capable d'épuiser le venin  
d'une fausse doctrine, qui se reproduisoit tous  
les jours sous des faces nouvelles, & de dissi-  
per pour jamais les foibles restes d'une erreur,  
qui n'osant plus paroître à découvert, se forti-  
fieroit de plus en plus à l'ombre des subtilitez  
captieuses.

Excité par une voix si puissante & qui portoit  
avec soi tant de differens caracteres de faveur,  
touché de voir renaître parmi les Fideles, l'es-  
prit de trouble & de division, ce souverain Pon-  
tife qui gouverne aujourd'hui l'Eglise, a bien-  
tôt fait paroître toute l'étendue d'un zele veri-  
tablement Apostolique, pour répondre aux  
saintes impatiences du Roi, & mettre la der-  
niere main à un ouvrage qui sembloit déjà ache-  
vé par les Papes ses Predecesseurs. C'est dans  
cet esprit que la nouvelle Constitution qui vous  
est adressée, Messieurs, par les Lettres Paten-  
tes, & dont nous venons requerir l'enregistre-  
ment, au nom du Roi, décide que les enfans  
de l'Eglise doivent rejeter de cœur & d'esprit,  
tout ce que l'Eglise condamne, & qu'il ne leur  
est jamais permis d'approuver par leurs signatu-  
res des veritez que leur cœur désavoüe.

C'est dans ce même esprit que cette Bulle

*Discours  
de M. l' A-  
vocat ge-  
neral sur  
la Bulle.*

*Discours de M.<sup>r</sup> A-* » prononce , que la Sainteté nous représente  
*voat ge-* » comme un phantôme d'illusion & de mensonge,  
*nerai sur* » comme un tour suspect & artificieux dont les  
*la Bulle.* » esprits indociles & rebelles , se servent pour  
 » imposer à la Religion, comme un dernier re-  
 » tranchement où l'erreur proscrire & fugitive  
 » cherche sa seureté ; comme un azile toujours  
 » ouvert à la plus fausse doctrine pour se sauver  
 » impunément, en paroissant ne se plus défen-  
 » dre , & échaper à la plus juste Censure , en ces-  
 » sant de combattre. Elle condamne ce Mystere  
 » équivoque d'un silence purement extérieur , &  
 » souvent de mauvaise foi , qui ne va ni jusqu'à  
 » toucher le cœur , ni jusqu'à soumettre l'esprit,  
 » plus propre à couvrir le mal qu'à le guerir , à  
 » perpetuer l'erreur qu'à la détruire ; qui n'affecte  
 » d'en cacher le venin que pour le répandre plus  
 » librement dans les conjonctures plus favora-  
 » bles , & qui ne fait consister toute l'obéissance  
 » dûë aux Oracles prononcez par l'Eglise , qu'à  
 » ne pas contredire en public des veritez que  
 » l'on se reserve le droit de censurer en se-  
 » cret.

» Cette décision prononcée par le saint Siege,  
 » a déjà été reçûë & adoptée par les Evêques de  
 » France , assemblez par la permission du Roi,  
 » & auxquels cette Bulle a été envoïée pour déli-  
 » berer sur la doctrine. Si les conjonctures des  
 » temps , & l'importance d'apporter un prompt  
 » remede à un mal pressant, n'ont pas permis d'at-  
 » tendre le jugement des autres Evêques , nous  
 » ne doutons pas , qu'aussi-tôt que cette Bulle  
 » leur aura été envoïée par les ordres du Roi , ils  
 » ne réunissent leurs suffrages avec leurs desirs,

& que par une acceptation speciale & unifor- « *Discours*  
me, tous les Evêques qui composent l'Eglise « *de M. l' A-*  
de France, ces sages Prélats, auxquels il ap- « *vocat ge-*  
partient d'annoncer les Loix du Seigneur, & « *neral sur*  
de reveler le veritable sens de l'Ecriture, animez « *la Bulle.*  
d'un même esprit, réunis par les sens sacrez «  
d'une même Foi, ne concourent à établir la paix «  
de l'Eglise par l'unité d'une même doctrine.

C'est ainsi qu'ils se conformeront à l'esprit & «  
aux termes de la clause écrite dans les Lettres «  
Patentes, par lesquelles le Roi enjoint à tous «  
les Evêques & Archevêques du Roïaume, de «  
faire publier cette Constitution dans toutes les «  
Eglises de leurs Dioceses.

Et quoique nous ne doutions pas que le Roi «  
ne donne les ordres necessaires pour assurer en «  
ce point principal la prompte execution d'une «  
volonté aussi juste que souveraine ; si la Cour «  
jugeoit neantmoins qu'il fût encore important «  
pour la manutention de l'ordre public, d'ar- «  
rêter que le Roi seroit tres-humblement sup- «  
plié d'envoier cette Constitution à tous les Evê- «  
ques & Archevêques du Roïaume, pour rendre «  
l'acceptation de l'Eglise Gallicane plus generale «  
& plus expresse. Nous ne doutons pas encore, «  
Messieurs, que le Roi, qui a confié à vos soins «  
& à vos lumieres l'examen de la forme exte- «  
rieure de cette Bulle, ne voulût bien être sensi- «  
ble à ces nouvelles marques de votre attention «  
sur tout ce qui peut concerner le bien de son «  
service & de votre attachement inviolable à «  
maintenir la pureté des maximes.

Puissions-nous esperer qu'une obéissance ab- «  
soluë de la part de tous les Fideles, suivît une «

*Discours  
de M. l'A-  
vocat ge-  
neral sur  
la Bulle.*

» Loi si sainte; & que forcez d'admettre une supe-  
 » riorité de pouvoir, l'orgueil de l'esprit hu-  
 » main apprit encore à reconnoître une superio-  
 » rité de lumiere; Que cette Constitution deve-  
 » nuë ainsi l'ouvrage commun des deux Puissances  
 » & le gage mutuel de l'union entre le Sacerdoce  
 » & l'Empire, pût dissiper ces mouvemens se-  
 » crets de discorde & de scandale qui troublent  
 » depuis si long-temps des consciences, tarir la  
 » source de ces questions dangereuses & inutiles  
 » qui font tort à la Religion, & dérobent des  
 » talens qui pourroient être si utilement emploiez  
 » contre les ennemis de l'Eglise; Qu'elle puisse  
 » fixer la curiosité inquiète de ces esprits ama-  
 » teurs des disputes, infatigables en libelles,  
 » qui donnent tout à la presumption de leurs  
 » pensées & à la témérité de leurs conjectures;  
 » vaincre l'indocilité de ces hommes doubles,  
 » qui ne rendent par leur silence qu'un faux té-  
 » moignage de leur doctrine, endurcis plutôt  
 » qu'abbatus sous les differens coups qui les  
 » frappent; & ne laisser parmi les Fideles, que  
 » des enfans dociles, de ces cœurs simples qui ne  
 » savent point allier l'esprit de Dieu avec celui  
 » de la chair, qui ne croient, qui ne voient que  
 » comme l'Eglise & avec l'Eglise.

» Au milieu de ces desirs, qui forment en  
 » même-temps ceux de l'Eglise & de l'Etat,  
 » nous nous estimons heureux de ne rien trouver  
 » dans la forme extérieure de cette bulle, qui  
 » blesse ouvertement les droits sacrez de la Cou-  
 » ronne, ces saintes Libertez dont nos peres  
 » ont été si justement jaloux; de n'y point lire de  
 » ces clauses que leur nouveauté seule rend suf-

peccés , toujours réprouvées en France , parce «  
qu'elles ont toujours été inconnuës dans l'an- «  
cienne Discipline de l'Eglise , & de voir la Cour «  
de Rome affermir les droits de la Religion , «  
sans attaquer les droits du Roïaume.

*Discours  
de M. l'A-  
vocat ge-  
neral sur  
la Bulle.*

Le caractere de sagesse & de moderation qui «  
se decouvre dans la substance de cette Bulle , «  
ne nous permet pas de craindre , que contre «  
les intentions du saint Pontife , à qui nous la «  
devons , les Défenseurs trop zelez de la gran- «  
deur Romaine , entreprennent jamais d'inter- «  
prêter à contre-sens quelques clauses qui sem- «  
blent ne pas donner aux Evêques successeurs «  
des Apôtres , & entre les mains desquels reside «  
le sacré dépôt de la doctrine , tout le pouvoir «  
qui leur a été confié dès l'instant de leur pre- «  
miere Institution. S'il arrivoit que des esprits «  
prévenus voulussent un jour abuser de quelques «  
termes envelopez & répandus dans cette Bulle , «  
pour attribuer au Pape seul un droit de legisla- «  
tion absoluë sans le partager avec l'Eglise , & «  
ne laisser aux Evêques , qui la representent , «  
que la simple execution des Decrets du saint «  
Siege , nous nous contenterions d'opposer à des «  
interpretations si affectées , à des principes si «  
contraires à nos mœurs , l'usage de tous les «  
temps , & l'esprit des anciens Canons de l'E- «  
glise , qui nous serviront toujours de regles , «  
à des termes obscurs , à des omissions peut «  
être équivoques , des faits connus & publics , «  
qui reclameront à jamais pour la défense de «  
nos Libertez.

Il nous suffiroit en ce cas de vous faire ref- «  
souvenir , Messieurs , que le jugement des Evê- «

*Discours  
de N. l' A.  
vocat ge-  
neral sur  
la Bulle.*

» ques a suivi de près le jugement du saint Siege,  
» dans la condamnation des Livres de Jansenius.  
» Que les Bulles des Papes Innocent X. & Ale-  
» xandre V I I. u'ont été reçues & publiées dans  
» le Roïaume , qu'après avoir été acceptées par  
» l'Eglise Gallicane. Par là nous vous rappelle-  
» rions en même temps ces maximes aussi ancien-  
» nes qu'immuables , qui font consister toute la  
» force & l'autorité de l'Eglise universelle dans  
» l'unité de l'Episcopat , qui veulent que pour  
» former une décision irrévocable en matiere de  
» doctrine , le Pape , comme Chef visible de  
» l'Eglise , prononce à la tête des Evêques , mais  
» avec les Evêques , & que le Vicaire de J. C.  
» sur la terre , regne avec l'Eglise , & non pas sur  
» l'Eglise.

» A des veritez si connuës , ajoutons encore,  
» que la Constitution que nous apportons à la  
» Cour , ne peut pas être regardée comme un  
» jugement interpolé par nôtre saint Pere le Pape,  
» sur une contestation particuliere née en France,  
» mais comme une Bulle adressée à tous les Fide-  
» les , & accordée aux besoins de toute l'Eglise.  
» Cette Constitution , qui n'est qu'une suite de  
» l'esprit , une explication plus nette & plus pré-  
» cise de la doctrine déjà contenuë en substance  
» dans les Bulles d'Innocent X. & d'Alexandre  
» V I I. n'a même paru dans le Roïaume , qu'a-  
» près avoir été demandée par le Roi , comme  
» les Lettres Patentes par lesquelles cette Bulle  
» nous est connuë , en assureront à jamais la  
» posterité.

» Mais enfin , puisque la Religion du serment  
» solemnel qui nous attache inviolablement aux



intérêts du Roi & du public, nous oblige à être « *Discours*  
 perpétuellement attentifs sur tout ce qui pour- « *de M. l'*  
 roit altérer la pureté de nos maximes, & de ne « *vocat ge-*  
 rien négliger pour transmettre plus sûrement à « *neral sur*  
 nos Successeurs, la Tradition non interrompue « *la Bulle.*  
 de ces anciens usages que nos Peres ont si fi- «  
 delement & si religieusement perpetuez jus- «  
 qu'à nous, les reserves les plus generales des «  
 droits de la Couronne, & des Libertez de l'E- «  
 glise Gallicane, nous paroissent une précaution «  
 naturelle & suffisante, pour prévenir l'abus «  
 qu'on pourroit faire dans la suite des temps, «  
 & les consequences que l'on pourra tirer de nô- «  
 tre silence à cet égard.

Rassurez par ces simples reserves, qui ne touchent pas la substance de la Constitu- «  
 tion, & qui ne rejettent aucune clause en «  
 particulier, & que nous ne proposons que «  
 comme une précaution innocente, mais utile, «  
 nous esperons que le public ne nous reprochera «  
 point, ni d'avoir manqué à remplir toute l'é- «  
 tendue de nos devoirs ni de nous être laissé sur- «  
 prendre à l'excez de nôtre zele. Dévoiez à la «  
 défense des Loix de la Patrie, sans cesser d'être «  
 soumis aux décisions de l'Eglise; nous recevons «  
 cette Bulle avec un respect sincere, & sans «  
 craindre de blesser en rien ce que nous devons «  
 à l'ordre public. Nous venons vous demander «  
 Messieurs, qu'il vous plaise d'imprimer par «  
 vôtre Arrêt d'enregistrement, le dernier sceau «  
 de l'autorité Roiale à une Constitution deman- «  
 dée par le Roi, accordée par nôtre saint Pere le «  
 Pape, acceptée par les Evêques de France, qui «  
 l'ont examinée, & que les Lettres parentes «

*Discours de M. l'Avocat general sur la Bulle.*

» veulent être envoiée à tous les Evêques & Archevêques qui composent l'Eglise de France.

» Que nous reste-t-il donc , pour consommer

» nôtre ministere en ce jour ? si ce n'est de rendre

» des graces immortelles au Tres-Haut , de former avec le public des vœux aussi ardens que

» sinceres ; que le Ciel sensible à nôtre bonheur,

» touché des vertus d'un saint Pape , & de la

» pieté d'un grand Roi , interessé à prolonger des

» jours si chers à l'Eglise & à l'Etat , daigne verser à pleines mains les tresors de sagesse & de

» ses Benedictions sur un Pontificat qui nous fait

» admirer en même-temps la sainteté des mœurs

» les plus pures , avec les lumieres de la science

» la plus sublime , & sous un Regne que l'on

» peut appeller le Regne de la justice & de la Religion.

» Après avoir ainsi satisfait aux obligations de

» nôtre ministere , & , si nous l'osons dire , aux

» mouvemens de nôtre cœur , nous ne pouvons

» trop tôt requerir qu'il plaise à la Cour ordonner , que les Lettres Patentes du Roi & la Constitution en forme de Bulle de nôtre saint Pere

» le Pape , seront enregistrées , lûes & publiées

» en la maniere ordinaire , aux clauses portées

» par les Conclusions par écrit que nous laissons à la Cour , avec les Lettres Patentes & la

» Constitution.



**LETTRES PATENTES**  
*sur la Constitution du Pape en forme de*  
*Bulle, qui confirme & explique les Consti-*  
*tutions des Papes Innocent X. & Alexan-*  
*dre V I I. sur le Jansenisme.*

Loùis par la grâce de Dieu Roi de France & de Navarre : A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Quelques précautions que nous aïons prises pendant le cours de nôtre Règne, pour étouffer toutes les contestations que les erreurs du Livre de Jansenius avoient fait naître, Nous avons appris neantmoins, que des esprits inquiets & indociles renouvelant tous les jours des disputes aussi téméraires que dangereuses sur la condamnation de cet Auteur, ne cessent point de troubler la paix que nous avons voulu procurer à l'Eglise ; & comme cette condamnation a été prononcée par le saint Siege, dont le jugement a été accepté par l'Eglise de France, par Lettres Patentes registrées en nos Cours de Parlement, Nous avons crû ne pouvoir rien faire de plus utile pour prévenir les desseins de ceux qui tâchent d'affoiblir le poids de cette condamnation, que de demander à nôtre saint Pere le Pape, qu'il lui plût d'affermir par une nouvelle Constitution, l'exécution de celles des Papes ses prédécesseurs, qui sont devenuës les Loix des Loix de toute l'Eglise, par l'acceptation qu'elle en a faite ; la Sainteté excitée par les instances qui lui en ont été faites de nôtre part, & animée par son

*Lettres*  
*Patentes*  
*sur la Con-*  
*stitution en*  
*forme de*  
*Bulle.*

*Lettres  
Patentes  
sur la Con-  
stitution.*

» propre zele, aiant donné à cet ouvrage toute  
 » l'attention que l'importance de la matiere pou-  
 » voit mériter, a fait une Constitution en forme  
 » de Bulle le quinzième Juillet dernier, par la-  
 » quelle, en confirmant de nouveau les Consti-  
 » tutions des Papes Innocent X. & Alexandre VII.  
 » reçues & publiées dans nôtre Roïaume, elle  
 » rejette & condamne tous les prétextes dont les  
 » défenseurs de Jansenius se sont servis pour en  
 » éluder l'exécution; & le sieur Gualtieri Arche-  
 » vêque, Evêque d'Imola son Nonce, aiant eu  
 » ordre de nous presenter de sa part un exem-  
 » plaire de ladite Constitution, & de nous de-  
 » mander nôtre protection pour la faire executer,  
 » Nous l'avons reçue avec le respect que avons  
 » pour le saint Siege, & pour la personne de nô-  
 » tre saint Pere le Pape, & nous avons jugé à  
 » propos d'en envoyer une copie à l'Assemblée  
 » du Clergé, qui se tient presentement à Paris  
 » par nôtre permission, afin qu'elle pût délibe-  
 » rer sur l'acceptation de cette Constitution dans  
 » les formes ordinaires, & que le suffrage des  
 » Evêques se joignît ainsi à l'autorité du jugement  
 » du saint Siege; ce concours & ce consentement  
 » unanime des membres avec leur chef, pût  
 » éteindre pour toujours dans nôtre Roïaume une  
 » division de sentimens si contraire au bien & à  
 » l'honneur de l'Eglise. Les Délibérations de cette  
 » Assemblée ont répondu à nôtre attente, & par  
 » le Procez verbal qui nous en a été présenté,  
 » Nous avons eu la satisfaction de voir que les  
 » Prélats de nôtre Roïaume reconnoissant dans la  
 » Constitution de nôtre saint Pere le Pape, l'es-  
 » prit & la doctrine de l'Eglise, à laquelle le

Clergé de France a toujours été si inviolable-  
 ment attaché, l'ont acceptée avec la déférence  
 qui est due au Chef visible qu'il a plu à Dieu de  
 donner à son Eglise, & Nous ont supplié en  
 même-temps de faire expedier nos Lettres Pa-  
 tentes pour la faire publier & executer dans nô-  
 tre Roïaume. Et comme nous reconnoissons  
 avec plaisir que la plus grande gloire d'un Roi  
 Tres-Christien, consiste à emploier toute la  
 puissance qu'il a reçue de Dieu, à faire réverer  
 & observer inviolablement les décisions de l'E-  
 glise, dont il a voulu que nous fussions le Dé-  
 fenseur & le Protecteur: A CES CAUSES,  
 Nous avons dit & déclaré, di ons & déclarons  
 par ces Presentes signées de nôtre main, vou-  
 lons & Nous plaît; que la Constitution de nô-  
 tre saint Pere le Pape en forme de Bulle, atta-  
 chée sous le contre-Scel de nôtre Chancellerie,  
 acceptée par les Archevêques & Evêques de nô-  
 tre Roïaume, assemblez à Paris par nôtre per-  
 mission, soit reçue & publiée dans nos Etats,  
 pour y être executée, gardée & observée selon  
 sa forme & teneur. Exhortons à cette fin, &  
 neantmoins enjoignons à tous les Archevêques  
 & Evêques de nôtre Roïaume, de la faire lire  
 & publier dans toutes les Eglises de leurs Dio-  
 ceses, enregistrer dans les Greffes de leurs Of-  
 ficialitez, & de donner tous les ordres neces-  
 saires pour la faire observer d'une maniere uni-  
 forme, suivant les résolutions qui ont été prises  
 sur ce sujet dans l'Assemblée, en sorte que la  
 paix qui en doit être le fruit, soit charitable-  
 ment & inviolablement conservée, & que les  
 disputes qui l'ont alterée jusqu'à present, ne

*Lettres  
 Patentes  
 sur la Con-  
 stitution.*

*Lettres Patentes sur la Constitution.* » puissent plus être renouvelées ; & attendu que  
 » tout ce qui regarde les jugemens de l'Eglise en  
 » matiere de doctrine , est principalement reser-  
 » vé à la personne & au caractère des Evêques , &  
 » ne peut leur être ôté par aucun privilege ,  
 » Nous voulons que le contenu en nos presentes  
 » Lettres soit executé , nonobstant toutes exemp-  
 » tions , privileges , droits de Jurisdctions Epis-  
 » copales ou quasi Episcopales , qui pourroient  
 » être prétendus par aucuns Chapitres , Abbaïes ,  
 » Communautéz seculieres ou regulieres , ou par  
 » aucuns particuliers de quelque qualité ou con-  
 » dition qu'ils soient , auxquels Nous avons dé-  
 » fendu & défendons d'exercer aucunes fonctions  
 » ni acte de Jurisdiction en cette matiere , en  
 » vertu desdits privileges. **SI DONNONS EN**  
 » **MANDEMENT** à nos amez & faux Conseil-  
 » lers les Gens tenant nôtre Cour de Parlement  
 » à Paris , que s'il leur appert que dans ladite  
 » Constitution en forme de Bulle , il y ait rien  
 » de contraire aux saints Decrets , Constitutions  
 » Canoniques , aux droits & préminences de  
 » nôtre Couronne , & aux Libertez de l'Eglise  
 » Gallicane , ils aient à faire lire , publier & en-  
 » registrer nos presentes Lettres ; ensemble la-  
 » dite Constitution , & le contenu en icelles gar-  
 » der & faire garder & observer par tous nos Su-  
 » jets dans l'étendue du Ressort de nôtre dite  
 » Cour , en ce qui dépend de l'autorité que nous  
 » lui donnons. Enjoignons en outre à nôtre dite  
 » Cour , & à tous nos autres Officiers , chacun  
 » en droit soi , de donner ausdits Archevêques  
 » & Evêques , & à leurs Officiaux , le secours &  
 » aide du bras seculier , lorsqu'ils en seront re-

quis dans le cas de droit , pour l'exécution de «  
ladite Constitution : Car tel est nôtre plaisir. «  
En témoin de quoi Nous avons fait mettre nô- «  
tre Scel à celsdites Presentes. Donné à Versail- «  
les le dernier jour d'Août l'an de grace mil «  
sept cens cinq : & de nôtre Regne le soixante- «  
troisième. Signé, L O U I S : *Et plus bas* , Par «  
le Roi , P H E L Y P P E A U X. Et scellées du grand «  
Sceau de cire jaune.

*Lettres  
Patentes  
sur la Con-  
stitution.*

*Registrées ouï & ce requerant le Procureur general  
du Roi , pour être executées selon leur forme & ce-  
neur, & copies collationnées, envoyées aux Baillia-  
ges & Senéchaussées du Ressort, pour y être lûës,  
publiées & enregistrées ; Enjoint aux Substituts du  
Procureur general du Roi , d'y tenir la main , &  
d'en certifier la Cour dans un mois , suivant l'Arrêt  
de ce jour. A Paris en Parlement le quatre Septem-  
bre mil sept cens cinq. Signé, D O N G O I S.*

Après l'acceptation de la Bulle par le Clergé,  
& après les Ordonnances pour la faire enregis-  
trer dans tous les Parlemens , il ne restoit plus  
que de l'envoier à tous les Archevêques & Evê-  
ques du Roïaume , afin que chacun d'eux pût  
l'accepter en particulier , & la faire publier dans  
son Diocese. Les Secretaires d'Etat eurent ordre  
de la leur adresser , avec une copie des Lettres  
Patentes , & une Lettre du Roi qui leur expliquoit  
les intentions de sa Majesté sur l'usage qu'ils en  
devoient faire. Voici celle qui fut envoyée aux  
Evêques du département d'un des quatre Secre-  
taires,

## LETTRE DU ROI.

*Lettre du  
Roi aux  
Prélats du  
Roïaume.*

» Monsieur l'Archevêque ( ou Evêque. ) Nôtre  
 » saint Pere le Pape aiant accordé à mes instances  
 » & aux besoins de l'Eglise , une nouvelle Conf-  
 » titution , par laquelle il en affermit la paix ,  
 » en confirmant les Constitutions des Papes Inno-  
 » cent X. & Alexandre VII. contre le Jansenisme,  
 » & cette Constitution m'aïant été présentée de la  
 » part de sa Sainteté par le sieur Gualtieri Arche-  
 » vêque , Evêque d'Imola son Nonce. J'ai jugé  
 » à propos d'envoïer une copie à l'Assemblée du  
 » Clergé qui se tenoit à Paris par ma permission,  
 » afin qu'elle pût délibérer promptement sur l'ac-  
 » ceptation de cette Constitution dans les formes  
 » ordinaires. Cette Assemblée aiant pleinement  
 » répondu à mon attente , n'acceptant unani-  
 » mement la nouvelle Constitution de nôtre saint  
 » Pere le Pape , avec le respect & la déference  
 » qui sont dûs au Chef de l'Eglise , elle m'a sup-  
 » plié en même-temps de donner les ordres ne-  
 » cessaires pour la faire publier & executer dans  
 » mon Roïaume Et aiant fait à cette fin expedier  
 » mes Lettres patentes le 31 Août dernier , pour  
 » être registrées avec cette Constitution dans mes  
 » Cours de Parlemens ; il ne me reste plus qu'à  
 » vous envoïer la copie de cette Constitution &  
 » mes Lettres Patentes , afin que l'acceptation que  
 » vous ferez de cette Constitution , & la publica-  
 » tion qui en sera faite dans vôtre Diocese , con-  
 » formement à mes Lettres Patentes , soit suivie  
 » de l'obéissance & de la soumission qui sont dûes  
 » à cette Constitution. Et comme je ne doute pas



que vous entriez dans cet esprit , & que suivant « l'exemple & les sentimens des Evêques assem- « blez par ma permission , qui ont accepté cette « Constitution, vous ne vous conformiez entiere- « ment aux résolutions qui ont été prises dans « cette Assemblée, je me contente de vous assurer « de ma protection dans tout ce qui pourra regar- « der l'exécution de cette Constitution & le bien « de votre Diocèse, & de prier Dieu qu'il vous » ait, Monsieur, en sa sainte & digne garde. Ecrit « à Marly le seize Septembre mil sept cens cinq. « *Signé*, LOUIS; *Et plus bas*, COLBERT.

Conformément à cette Lettre , la plupart des Evêques firent pendant les derniers mois de cette année , & pendant les premiers de l'année suivante 1706 , des Mandemens pour la publication de la Constitution.

Le Pape adressa lui-même la Bulle à la Faculté de Louvain par le Bref suivant.

### CLEMENT PAPE XI.

Nos chers Fils , Salut & Benediction Aposto- « lique. Nous avons appris avec bien du plaisir, « par les Lettres que vous nous avez écrites de- « puis peu , avec quelle joie vous avez reçu nô- « tre Constitution Apostolique contre les restes « de l'erreur Jansenienne , & avec quelle promp- « titude d'esprit, l'attachement comme naturel « que vous avez pour le saint Siege , vous a tous « portez à promettre de lui rendre toute obéïf- « sance qui lui est dûë. Nous ne pouvons aussi « nous empêcher de vous louer du zele ardent que «

*Bref du  
Pape à la  
Faculté de  
Louvain.*

*Bref du Pape à la Faculté de Louvain,*

» vous avez fait paroître pour la défense de la ve-  
 » rité de la Foi, que le bienheureux Pierre du  
 » haut de ce Siege où nous sommes assis, & où il  
 » vit & preside encore, fait connoître à tous les  
 » Fideles. Et nous rendons pour vous de particu-  
 » lieres actions de graces à Dieu auteur de tout  
 » bien, qui a voulu établir vôtre illustre Faculté  
 » pour être un appui de la Religion orthodoxe &  
 » l'ornement des Eglises Beligiques; & nous le  
 » prions que par vos études & vos travaux con-  
 » tinuels, vous vous rendiez capables de plus en  
 » plus d'exhorter, selon la saine doctrine, & de  
 » convaincre ceux qui s'y opposent. Continuez-  
 » donc, nos chers Fils, à vous acquitter avec  
 » succès de l'emploi dont vous êtes chargez & en  
 » éloignant entierement de vôtre Academie, la  
 » diversité d'opinions, & les doctrines étrange-  
 » res, auxquelles quelques-uns qui présumant  
 » trop d'eux-mêmes, se sont laissez miserable-  
 » ment emporter. Attachez-vous fortement aux  
 » sentimens & aux dogmes de la pierre inébranla-  
 » ble sur laquelle Jesus-Christ a fondé son Eglise,  
 » & soiez assurez que vous recevrez toujours,  
 » lorsque l'occasion s'en presentera, de plus gran-  
 » des marques de la charité paternelle que nous  
 » avons pour vous tous en Nôtre-Seigneur. Ce-  
 » pendant nous vous donnons avec toute l'affec-  
 » tion possible, nôtre Benediction Apostolique,  
 » Donné à Rome à saint Pierre, sous l'Anneau  
 » du Pêcheur, le douze Decembre mil sept cens  
 » cinq.

*Jugement de la Fa-* La Faculté de Louvain peu de temps après avoir  
 reçu ce Bref, avoit fait un second jugement sur le

Cas de Conscience , dans lequel elle ne se con- *culté de*  
 tentoit pas de le condamner en general , mais *Louvain* ,  
 examinait & combattoit la plupart des Articles *sur le Cas*  
 portez dans le Cas de Conscience. 1°. L'Article *de Con-*  
 qui regarde le Jansenisme , sur lequel elle sou- *science.*  
 tient , que cet Ecclesiastique se contredit , en di-  
 sant , qu'il condamne les Propositions extraites  
 du Livre de Jansenius *in sensu obvio* , & en même-  
 temps n'affirmant pas qu'elles soient de Janse-  
 nius : ils soutiennent , que l'Eglise a droit de  
 juger infailliblement du sens des Livres , & enfin  
 ils rapportent un avertissement de l'Assemblée du  
 Clergé de France de l'an 1626, contenant la sou-  
 mission aux Constitutions des Papes, par les Arche-  
 vêques & Evêques de ce Roïaume. L'Article se-  
 cond est sur la Grace & sur la Prédestination gra-  
 tuite. Les Docteurs de Louvain avoient , que  
 la nécessité de la grace efficace dans l'état de la  
 nature déchue , & de la Prédestination gratuite,  
 est le sentiment de plusieurs Ecoles célèbres , &  
 ils font même profession de l'embrasser ; mais ils  
 remarquent , qu'on peut le soutenir d'une ma-  
 niere heretique , aussi bien que d'une maniere  
 Catholique , & que pour la soutenir catholique-  
 ment , il faut admettre une Grace suffisante , à  
 laquelle l'homme résiste réellement , en faisant  
 voir qu'elle est frustrée de l'effet pour lequel elle  
 étoit véritablement suffisante : Grace qui ne man-  
 que point aux Justes , quand il faut accomplir le  
 précepte , & qui leur en rend l'accomplissement  
 possible. Ils prétendent , que l'Ecclesiastique en  
 question n'assure point que cette grace est don-  
 née à tous les Justes , & n'attribue à la Grace suf-  
 fisante qu'ils peuvent avoir , qu'un pouvoir éloi-

*Jugement  
de la Fa-  
culté de  
Louvain,  
&c.*

gné, que Jansenius & les Hérétiques accordent : en quoi la proposition de cet Ecclesiastique, se trouve enveloppée dans la première des cinq Propositions condamnées. L'Article troisième est sur la nécessité de rapporter toutes les actions à Dieu, ils reconnoissent l'obligation qu'il y a, suivant saint Augustin & saint Thomas, de rapporter virtuellement toutes les actions à Dieu par un motif d'amour chaste envers Dieu, mais non pas au sens de ce Casuite, qui établit un précepte particulier de rapporter chaque action à Dieu ; en sorte que toutes les œuvres qui ne sont pas faites par l'impression ou par le mouvement d'un amour actuel de Dieu, sont des pechez, quoiqu'à raison de leur objet & de leur fin elles soient bonnes. L'Article quatrième est sur la Contrition requise dans le Sacrement de Penitence. Les Docteurs de Louvain pensent là-dessus, que quoique l'opinion de ceux qui demandent pour l'effet du Sacrement de Penitence, un acte de Contrition, qui par lui-même justifie, ne soit pas condamnée clairement & explicitement ; cependant elle ne paroît pas conforme aux principes de la Foi, ni honorer assez la vertu du Sacrement, & qu'elle peut en éloigner les Fideles : néanmoins ils reconnoissent qu'il est nécessaire d'avoir dans ce Sacrement un commencement d'amour chaste, quoique ce ne soit pas encore un amour parfait de Dieu sur toutes choses, qui puisse avoir le nom & l'essence de la charité actuelle prise à la rigueur. L'Article cinquième est, de la disposition requise pour assister à la Messe. Les Docteurs de Louvain commencent par remarquer, qu'autrefois tous ceux qui assistoient au Sacrifice étoient

obligez d'être en état de grace , parce qu'ils y communioient tous ; mais ils ajoutent , que depuis que l'usage de la Communion quotidienne a cessé , l'Eglise ne reconnoît point de précepte de se repentir de ses pechez toutes les fois que le pecheur assiste au Sacrifice , principalement s'il s'agit de l'obligation , sous peine de peché mortel. Le sixième Article est , du culte de la Vierge & des Saints ; ils y accusent les Partisans de Jansenius de n'être pas favorables au culte de la Vierge : ainsi , ils tiennent pour suspecte la déclaration que fait cet Ecclesiastique ; *Qu'il ne croit pas que la dévotion à la sainte Vierge consiste dans de vains souhaits & pratiques peu serieuses que l'on voit dans certains Auteurs*. Ils trouvent à redire , que cet Ecclesiastique n'explique pas ce que c'est que ces vains souhaits & ces pratiques peu serieuses , & craignent qu'en exagérant les excez de la dévotion à la Vierge , il ne veuille y comprendre le Rosaire , le Scapulaire , la Ceinture & les autres dévotions & Confreries. Le septième Article est , de la Conception de la Vierge Marie. Ils disent que Paul V. a défendu d'enseigner publiquement l'opinion contraire à celle de l'Immaculée Conception ; que Gregoire X V. a étendu cette défense aux Conferences particulieres ; qu'Alexandre V I I. par son Decret du 8 de Decembre 1661 , a confirmé le jugement de Gregoire X V. & que cependant cet Ecclesiastique n'avoit pas fait difficulté de dire , qu'il ne croïoit pas que la Conception de la Vierge fût immaculée. L'Article huitième est , sur la lecture des Livres. Ils blâment celle du Livre de la Frequente Communion , des Lettres de Saint-Cyran , des Heures de Port-

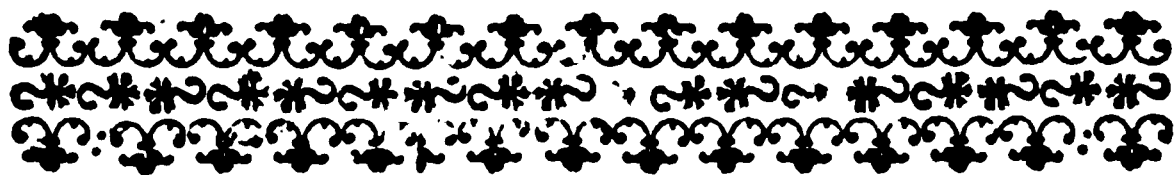
*Jugement  
de la Fa-  
culté de  
Louvain,  
&c.*

Royal , du Rituel d'Alet ; sur le fondement que quelques-uns de ces Livres ont été défendus par l'Inquisition Enfin, ils désapprouvent les versions de l'Écriture en langue Vulgaire , & particulièrement celle du Nouveau Testament de Mons. C'est là le resultat du second jugement de la Faculté de Louvain sur le Cas de Conscience , porté quelque - temps avant que le Decret du Pape du mois de Juillet mil sept cens cinq , qui lui étoit adressé , fût arrivé à Louvain.

*Ecrits sur  
le véritable  
sens de  
la Consti-  
tution.*

Toutes ces décisions n'ont pas empêché , que depuis la Constitution du Pape , il ne se soit fait plusieurs écrits de part & d'autre au sujet de la publication ou de l'interprétation de cette Constitution. Les uns soutenant , que la Constitution avoit décidé que la créance du fait étoit de droit divin ; les autres , qu'elle obligeoit seulement à croire le fait d'une foi humaine , en préférant le jugement de l'Eglise à son propre jugement ; & d'autres , qu'elle n'obligeoit pas à la créance du fait , parce qu'il n'est pas nettement distingué du droit. Il nous paroît par les termes de la Bulle que le Pape a eu intention de décider , que l'on étoit obligé à la créance du fait ; mais qu'il n'a point prononcé sur la nature de la créance , si elle est de foi divine ou humaine.





# HISTOIRE

## DE

### L'EGLISE GRECQUE,

#### ET DES COMMUNIONS ORIENTALES,

Depuis leur division avec l'Eglise Latine,  
après le Concile de Florence,  
jusqu'à présent.

*Succession des Patriarches de Constantinople,  
depuis la désunion des Eglises Grecque &  
Latine, après le Concile de Florence, jus-  
qu'à présent.*

**D**EPUIS la désunion des Grecs d'avec les Latins, après le Concile de Florence, jamais l'Eglise Grecque n'a été unie de Communion avec la Romaine, non plus que les Eglises Orientales, dont quelques-unes communiquent avec le Patriarche de Constantinople & l'Eglise Grecque, les autres en sont séparées depuis long-temps, à cause de leurs erreurs. Jean Paleologue soutint la réunion, tant qu'il eut lieu d'espérer que les Latins lui donneroient du secours, mais se voyant trompé il mourut dans des sentimens opposés. Son frere

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Constantin qui luy succeda l'an 1448 , ne fut pas d'abord fort favorable à l'union ; mais la necessité de ses affaires l'obligea d'avoir recours aux Latins, & d'envoyer à Rome vers le Pape Nicolas V. Briennius. Ce Pape envoya en Grece Isidore Cardinal de Russie , qui arriva à Constantinople au mois de Novembre 1452 , pour traiter avec l'Empereur & avec le Clergé de Constantinople de l'union des deux Eglises , conformément à ce qui avoit été fait à Florence. Toutes les tentatives vraies-ou simulées , qui ont été faites depuis pour la réünion, ont été inutiles, & la prise de Constantinople par les Mahometans , a encore été un obstacle à la réünion.

Metrophane Patriarche de Constantinople , qui avoit été pour l'union , étant mort en 1443 , Gregoire Protosyncelle lui succeda ; il étoit aussi pour l'union : mais les Grecs qui y étoient opposés , mirent des Patriarches de leur parti. Quelque-temps après la mort de Joseph , ils élurent Gregoire , qui ne fut qu'un an & demi sur le Siege de Constantinople , & en fut depossédé. Après luy les Grecs mirent en sa place un nommé Athanase , qui fut chassé au bout de quatre ans, & Jean , Moine fut élu. Ce dernier ayant été déposé au bout de quatre ans , Athanase fut rappelé, & tint encore quelque-temps le Siege de Constantinople. Après luy Niphon , Moine fut quatre ans Patriarche , & ayant été déposé , Isaie, Moine du Mont-Saint , fut élu Patriarche. Ce fut du temps de son Patriarchat , & sous le regne de Constantin & de Jean Paleologue , que Constantinople fut prise par le Sultan Mahomet Empereur des Turcs , le 29. Mai 1453. L'Empereur



& le Patriarche perirent avec un grand nombre de Chrétiens , & l'Eglise de Constantinople demeura vacante pendant quelques années. *Histoire de l'Eglise Grecque.* Gre- goire élu après Metrophane , pour le parti de ceux qui tenoient l'union , s'étant retiré à Rome en 1451. Les Grecs ayant fait leurs remontrances à Mahomet , & demandé permission d'élire un Patriarche , choisirent George Scholarius , homme très habile, qui avoit assisté , étant encore Laïque , au Concile de Florence , où il avoit suivi l'Empereur : quand il fut retourné en Grece , il prit le parti de ceux qui étoient contre l'union ; & enfin , executant la résolution qu'il avoit prise à l'âge de trente ans , il se retira dans un Monastere , & prit le nom de Gennade : Il s'opposa fortement à l'union proposée par l'Envoyé de Nicolas V. Après la prise de Constantinople , les Grecs n'ayant plus à menager les Latins , ne crurent pas pouvoir mettre un meilleur sujet que luy sur le Siege de l'Eglise de Constantinople. Mahomet y consentit , & l'investit en lui mettant en main le sceptre du jugement , le couvrant du bonnet Patriarchal, & luy accordant tous les privileges dont les anciens Patriarches avoient jouï. Les Grecs qui nous ont donné des listes des Patriarches de Constantinople, marquent que cette Eglise de Constantinople fut vacante quelques-temps après la prise de cette Ville. Ainsi Scholarius n'a été élu Patriarche que vers la fin de l'an 1454. Il trouva l'Eglise de Constantinople dans un pitoïable état : la plupart des Temples abbatus ou pris par les Turcs , les Chrétiens chassés & persecutez , le Clergé dissipé , & les Moines en division. Il ne fut pas plutôt élevé sur

*Histoire de l'Eglise Grecque.* le Siege de Constantinople, que les Turcs s'emparèrent du Temple de sainte Sophie & de la maison du Patriarche : il se retira au Monastere des

Apôtres qui étoit abandonné ; il fut obligé de sortir par trois fois de Constantinople, & la dernière, il renonça à la dignité Patriarchale cinq ou six mois après l'avoir reçue, & se confina dans le Monastere de saint Jean Baptiste ou du Prodrome sur le mont Menécée, où on croit qu'il mourut en 1460. quoique le nombre d'ouvrages qu'il y a composé, puisse faire conjecturer qu'il a vécu encore quelques années. On peut voir sur ce Patriarche ce qu'en a dit le sçavant Monsieur l'Abbé Renaudot, dans le recueil qu'il a fait de plusieurs monumens des Grecs modernes sur le Sacrement de l'Eucharistie.

Le temps pendant lequel les Successeurs de Scholarius ont gouverné l'Eglise de Constantinople, n'est point marqué dans les Catalogues des Grecs, & l'on n'en sçait presque que les noms. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Patriarchat a presque toujours été depuis ce temps-là en proie à celui qui en donnoit le plus, soit au Sultan, soit au Visir ; en sorte qu'on a vû à tous momens quantité de revolutions. Isidore, surnommé le Pneumatique, ou, selon d'autres, le Pannonique, homme qualifié tres-Saint, succeda à Scholarius, & mourut sur le Siege de Constantinople. Joseph Coccas fut mis en sa place, mais le Sultan lui fit couper le nez & la barbe, parce qu'il n'avoit pas voulu permettre à un des premiers Officiers de sa garde-robe, de contracter un mariage illegitime. Marc Xylocarabe, qualifié du nom d'homme tres-sage, fut neantmoins chassé par le Clergé  
de

du Siege de Constantinople, sur lequel il avoit été élevé. Simeon de Trebizonde fut le Ministre principal de cette expulsion, & donna de l'argent au Sultan pour obtenir la dignité de Patriarche. Xylocarabes offrit mille florins pour être rétabli, & fit chasser Simeon; mais Denis Evêque de Philippopole en ayant donné deux mille, fut huit ans sur le Siege Patriarchal, après lesquels il fut dépossédé. Marc Eugenique qui lui succéda aiant été accusé faussement d'être circoncis, donna la preuve du contraire, en se découvrant en plein Synode, & aiant excommunié ses calomniateurs, il fut chassé par leurs Cabales. Simeon fut rappelé & demeura encore trois ans sur le Siege de Constantinople, après lesquels il fut chassé. Un certain Raphaël étranger de Servie, homme entreprenant, promit quatre mille florins pour obtenir le Patriarchat; mais n'aiant pu les paier, il fut mis en prison & y mourut. Tous ces Patriarches ont été sur le Siege de Constantinople pendant l'Empire de Sultan Mahomet, c'est-à-dire, depuis l'an 1454, jusqu'à l'an 1483.

Maxime qui avoit été grand Ecclesiarque, & à qui le Sultan avoit fait fendre le nez, fut mis à la place de Raphaël: il fit une exposition sur le Symbole, qu'il présenta au Sultan Bajazet, qui succéda à Mahomet. Ce Sultan pour éprouver la foi des Chrétiens, ordonna au Patriarche de donner l'absolution à la femme d'un Prêtre, que le Patriarche Gennade avoit séparée de la Communion. Maxime ne le fit qu'après l'avoir obligé de jeûner & de prier pour faire penitence. A Maxime succéda Niphon Evêque de Thessalonique, homme de grande réputation, & tres-

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

propre à instruire son peuple : de son temps mourut le Patriarche Simeon , qui laissa de grands biens. Nyphon , voulant s'en emparer , suborna trois témoins pour assurer qu'il étoit le plus proche héritier de Simeon. Le Sultan aiant pris connoissance de l'affaire , & découvert la fausseté de ce témoignage , envoya le Patriarche & ses faux témoins en exil & rappella Denis , qui fut encore deux ans six mois sur le Siege de Constantinople , & ensuite chassé pour une seconde fois. Maxime Evêque de Serres fut mis en sa place , & après avoir été six ans sur le Siege , s'étant acquis une mauvaise réputation , il fut envoyé en exil. Nyphon fut rappelé , mais il fut chassé au bout d'un an. Joachim Dramas , homme vertueux , ne fut pas long-temps sur le Siege , car aiant ordonné que l'on fit une couverture à l'Eglise de Chrysocrame , le Sultan l'envoya en exil. Pacome Evêque de Zignes qui lui succeda , fut agréable au Sultan Bajazet , qui lui remit le tribut ; mais ce Sultan aiant été dépossédé par son fils Selim ou Soliman , qui mourut en 1514 , Pacome fut envoyé en exil , & Joachim fut rappelé. Celui-ci eut pour successeur Theolepte Evêque de Joannina , qui mourut au bout de huit ans six mois , chargé d'opprobres & de scandale.

Après sa mort , Jeremie de sainte Sophie homme de bien , fut mis sur le Siege de Constantinople. Celui-cy étant allé au saint Sepulchre pour y faire ses dévotions , fut trahi par son Clergé , qui offrit cinq cens écus d'or de tribut au Sultan plus qu'on ne lui donnoit , pour faire élever sur le Siege Patriarchal Joannicius Evêque de Sozopole , qui fut déposé & excommunié avec

les adherans par Jeremie & par les trois autres Patriarches assemblez dans l'Eglise du saint Sepulchre. Le peuple de Constantinople le chassa quelques-temps après, & Jeremie fut rétabli dans sa dignité: il racheta les Eglises de Constantinople en faisant voir que cette Ville n'avoit pas été prise de force, mais qu'elle s'étoit rendue à composition: il rétablit le Monastere de Stauroticete sur le mont Athos où il se retira; se fit Moine, & y mourut. Denis de Nicomedie fut après lui plusieurs années en paix sur le Siege de Constantinople, & mourut en étant en possession. De son temps les Sarazins abatirent la croix qui étoit dessus l'Eglise Patriarchale de Pammocrate. Il eut pour successeur Joseph d'Andrinople, qui fut surnommé le superbe, parce qu'il bâtit deux palais dans la maison Patriarchale; il fut à cause de cela déposé & envoyé en exil. Metrophane Evêque de Cesarée en Cappadoce fut le dernier des Patriarches sous le Regne du Sultan Soliman, qui mourut en 1518. Ce Patriarche après avoir été neuf ans sur le Siege, fut chassé de l'aveu de Cantacuzene.

Jeremie de Larisse succeda à Metrophane vers l'an 1527. Il fut chassé au bout de dix ans, & Metrophane rétabli. Ce dernier mourut au bout de neuf mois, & Jeremie fut remis sur le Siege, dont il jouit paisiblement, jusqu'à ce que Pacome de Lesbos surnommé Matistas le fit chasser avec violence & exiler à Rhodes. Ce Pacome s'empara du Siege de Constantinople, mais il fut déposé & excommunié par Silvestre Patriarche d'Alexandrie & par Joachim Patriarche d'Antioche, & ensuite envoyé en exil. Theolepte de

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Philippopole s'empara du Patriarchat par force ; mais Nicephore Diacre, grand Protosyncelle de l'Eglise de Constantinople, le fit chasser : alors Jeremie fut rappelé, & après avoir gouverné son Eglise avec sagesse & prudence pendant plusieurs années, il mourut en paix. Il faut qu'il ait été plus de cinquante ans Patriarche depuis sa premiere election jusqu'à sa mort : car, comme nous avons dit, il fut élu vers l'an 1527, & vivoit encore au mois de Mai 1581, datte de la dernière lettre qu'il écrivit aux Theologiens Protestans d'Allemagne, qui l'avoient consulté sur la doctrine de l'Eglise Grecque, auxquels il avoit fait plusieurs réponses, comme nous le dirons dans la suite. Il paroît par ces écrits, que Jeremie étoit tres-instruit de sa Religion & plein de la doctrine des Peres Grecs. On ne met le commencement du Patriarchat de son successeur Mathieu de Joannina, qu'à l'an 1594 : ce qui donneroît à Jeremie soixante-sept ans de Patriarchat.

Mathieu Metropolitain de Joannina, ne fut que près de vingt jours sur le Siege de Constantinople. Son successeur Gabriel de Thessalonique, à qui l'on donne le titre d'homme pieux & vertueux, mourut cinq mois après son election. Theophane Evêque d'Athenes qui lui succeda, ne vêcut que sept mois après sa promotion. Melece Patriarche d'Alexandrie, natif de l'île de Crete, fut administrateur de l'Eglise de Constantinople perdant dix ans. Un an après, Mathieu fut rappelé, & gouverna pendant quatre ans l'Eglise de Constantinople, après lesquels il se retira sur le mont Athos & s'y fit Moine. Neophyte

Evêque d'Athenes fut ensuite élevé au Patriarcat. Un an après le Sultan Mahomet l'envoia en exil , & Mathieu revint pour la troisième fois; mais il ne survêcut que dix sept jours à son rétablissement. Raphaël de Methymne lui succeda , & fut Patriarche pendant cinq ans. Il étoit encore Patriarche quand le Sultan mourut , & que son fils le Sultan Achmet lui succeda, l'an de J. C. 1605. Ce Sultan fit revenir du mont Athos le Patriarche Neophyte , & le rétablit dans son Siege, qu'il tint pendant cinq ans , après lesquels ce Sultan l'envoia en exil à Rhodes. Cyrille Lucar Patriarche d'Alexandrie , eut pendant quelque-temps l'administration de l'Eglise de Constantinople , jusqu'à ce qu'il y eut un Patriarche établi par un Synode. Timothée de Patras fut élu Patriarche au bout de trois ans , & aiant tenu le Siege pendant huit ans , il mourut de poison. De son temps le Sultan Achmet mourut , & son frere Sultan Mustapha lui succeda.

En 1623 , le 5 de Novembre , Cyrille Patriarche d'Alexandrie , surnommé Lucar , dont nous aurons lieu de parler plus amplement dans la suite , fut élu Patriarche de Constantinople , par les suffrages d'un Synode d'Evêques. Un an après il fut relegué à Rhodes par le Sultan Osman , & Gregoire d'Amasée , qui n'avoit qu'un œil , mis en sa place. Ce dernier fut envoyé en exil trois mois après , où il fut étranglé. Anthime d'Andrinople qui lui succeda , fut chassé au bout de trois jours de la maison Patriarchale: il se retira dans un des Monasteres du mont Athos , & Cyrille fut rappelé & gouverna l'Eglise de Constantinople sans être troublé pendant huit ans , au bout des-

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.* 550 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

quels il fut envoyé en exil : on dit que Cyrille de Berée prit sa place , mais il en fut chassé & envoyé en exil huit jours après. Cyrille Lucar fut rapellé , & y demeura un an & deux mois , après lesquels il fut envoyé en exil. Athanase Patellare ne tint le Siege que vingt-deux jours , fut envoyé en exil , & Cyrille Lucar fut rétabli & exilé après un an. Cyrille de Berée revint & tint le Siege pendant un an. Neophite d'Heraclee lui succeda , & abdiqua au bout d'un an. Enfin Cyrille Lucar fut rétabli pour la cinquième fois , & fut un an en repos , après lequel il fut enlevé de Constantinople le 27 Juin l'an 1631 & envoyé en prison dans un château sur la mer noire , où il fut étranglé l'an 1638. Cyrille de Berée fut rapellé pour la troisième fois après l'exil de Cyrille Lucar. Il presida à un Concile tenu à Constantinople en 1638 ; mais comme il n'en agissoit pas bien avec ses Confreres , ils conspirerent ensemble avec Parthenius Evêque d'Andrinople , le firent chasser & releguer à Tunis. Parthenius Evêque d'Andrinople fut mis en sa place , & fut cinq ans deux mois Patriarche : il tint un Concile au mois de May 1642 , où fut dressée la Confession Orthodoxe , dont nous parlerons dans la suite : il eut pour successeur un autre Parthenius Evêque d'Andrinople , surnommé Kescinés , qui tint le Siege de Constantinople pendant deux ans deux mois après lesquels il fut envoyé en exil. Joannicius d'Heraclee qui lui succeda , fut un an & onze mois sur le Siege ; mais il jugea ensuite à propos de s'enfuir & de se cacher. Parthenius revint & fut six mois sur le Siege , après lesquels il fut exilé & étranglé. Joannicius reprit sa place pen-



dant un an, & ensuite s'enfuit pour la seconde fois. Cyrille de Tornobe, surnommé Spanus, n'eut la qualité de Patriarche que pendant vingt jours, & les Evêques n'ayant pas voulu consentir à sa translation, il fut chassé & envoyé en exil. Athanase Patelare revint, & fut quinze jours à faire valloir son droit; les Evêques ne l'ayant pas voulu recevoir, Paisius de Larisse fut choisi pour Patriarche; mais au bout de neuf mois il s'enfuit & se cacha. Joannicius revint pour la troisième fois, & fut onze mois sur le Siege, au bout desquels il fut mis en prison par ordre du Questeur, & abdiqua seize jours après. On lui donna les îles Cyclades pour en tirer sa subsistance. Cyrille de Tornobe parut pour la seconde fois; mais au bout de quatorze jours il fut envoyé en exil dans l'île de Chypre. Paisius revint ensuite, & au bout d'onze mois il abdiqua, fut fait Metropolitain de Cyzique & ensuite d'Ephese. Parthenius Evêque de Chio, ne fut que huit mois sur le Siege de Constantinople: car ayant envoyé des lettres en Moscovie, il fut étranglé par l'ordre de Caïmakan Bacha, Gouverneur de la Ville. Après sa mort le Siege Patriarchal vaqua trente jours. Gabriel Evêque de Gani fut nommé Patriarche, sans le consentement des Evêques, & chassé douze jours après. On lui donna l'Evêché de Pruse; mais ayant été depuis accusé d'avoir baptisé un Juif, il fut condamné à être étranglé par le Bacha à qui les Juifs avoient fait croire que c'étoit un Turc qu'il avoit baptisé. Parthenius Evêque de Pruse, fut élu par les Evêques, & tint trois ans le Siege de Constantinople, après lesquels il se retira à Pruse.

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Denis de Larisse fut élevé au Patriarchat après lui ; mais quelque-temps après Parthenius revint de Valachie , & tint pour une seconde fois le Siege de Constantinople pendant quelques mois. Clement d'Icône se fit nommer Patriarche. Parthenius fut relegué à Tenedos ; mais les Evêques ne voulurent point recevoir Clement : & étant allés trouver le Sultan à Andrinople , ils obtinrent qu'il seroit chassé. On mit en sa place Methodius d'Heraclee , & l'on donna à Parthenius, Presle , & ensuite Tornobe pour sa subsistance. Il revint pour une troisième fois à Constantinople , en chassa Methodius , & se retira ensuite dans un Monastere de l'île de Chio. Denis Muselim fut élu à Andrinople , & placé ensuite sur le Siege de Constantinople. Parthenius envoyé en exil, s'étant voulu sauver, fut repris & relegué en Chypre. Gerasime de Tornobe se fit nommer Patriarche à Andrinople où étoit le Sultan, & vint prendre possession du Siege de Constantinople. Denis s'enfuit ; mais Parthenius étant revenu au commencement de l'année suivante , s'empara pour la quatrième fois du Siege de Constantinople. Au mois de Juillet Denis Muselim revint à Constantinople , Parthenius fut mis en prison , & on lui donna dans la suite l'Evêché d'Anchiale pour vivre. Le lendemain Athanase de Raidest se fit nommer Patriarche ; mais les Evêques ne l'ayant point voulu recevoir , il s'enfuit au bout de douze jours , & les Evêques élurent Jacques de Larisse. Environ un an après Denis Muselim revint prendre possession du Patriarchat , & on donna à Jacques l'Evêché de Chio. Le 16 de Mars de l'année suivante, il vint un ordre d'Andrinople à Constantinople

pour le rétablissement de Parthenius. Denis se ca- *Histoire*  
cha , mais Jacques revint : on donna des Evê- *de l'Eglise*  
chez à Parthenius & à Denis; mais ce dernier resta *Grecque.*  
bientôt seul , & ensuite Jacques fut rétabli pour  
la troisième fois.

Après toutes ces révolutions l'an 1687 , les Evêques étant assembles avec le Clergé & les Notables , dans la maison du Prince Manolac , élurent d'un commun suffrage Callinique de Pruse Patriarche de Constantinople , & le mirent en possession de ce Siege , le Dimanche que les Grecs appellent la fête de l'Orthodoxie. Celui-ci ayant chassé d'Andrinople Neophite , & donné ce Siege à Clement de Chalcedoine , Neophite se voulut faire Patriarche de Constantinople , & étant venu dans cette Ville , jouit quelques jours du Patriarchat ; mais Callinique fut bientôt rétabli. Denis voulut remonter pour la cinquième fois sur le Siege Patriarchal , obligea Callinique de s'enfuir à Andrinople , où il le suivit ; mais il fut bien-tôt déposé & Callinique rappelé. Callinique après avoir été Patriarche pendant quinze ans & gouverné l'Eglise de Constantinople avec approbation , mourut en paix. Gabriel de Chalcedoine élu Patriarche d'Andrinople lui succéda , & fut sur le Siege cinq ans deux mois , au bout desquels il mourut. Enfin Neophite Metropolitain d'Heraclee fut élu Patriarche de Constantinople en 1708 , par les Evêques & par le Clergé , en présence de Gerasime Patriarche d'Alexandrie. Le peuple le reconnut & les Evêques le conduisirent à la maison du Patriarche : ils envoierent au Visir une relation de cette élection , mais avant qu'elle lui fût renduë , un ennemi de

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Neophite écrivit au Visir, que Neophite avoit été repris de Justice, qu'il avoit servi d'espion & qu'il étoit coupable de plusieurs crimes. Sur cette accusation le Visir fit surseoir la prise de possession, & donna ordre aux Evêques d'élire un autre Patriarche. Ils choisirent Cyprien Métropolitain de Cesarée, & quelques jours après le mirent en possession du Siege de Constantinople. Le bâton Pastoral lui aiant été mis en main par l'Evêque de Cyzique, en l'absence de celui d'Heraclee, & le grand Logothete lui aiant remis le Decret d'élection. Ce Patriarche étoit encore sur le Siege de Constantinople, quand fut dressé le memoire, contenant le Catalogue des Patriarches de Constantinople, depuis l'an 1594, envoyé à Monsieur l'Abbé Renaudot, & donné par le Pere Banduri dans son Commentaire sur les Antiquitez de Constantinople, avec deux autres Catalogues des Patriarches plus anciens, dont nous ayons tiré ce que nous venons de dire de la succession des Patriarches de Constantinople.

*ETAT DE L'EGLISE GRECQUE  
dans le seizième & le dix-septième  
Siecle.*

Depuis que la ville de Constantinople a été prise par Mahomet, & que l'Empire a passé sous la Domination des Turcs, l'Eglise Grecque s'est trouvée dans l'oppression; cependant elle a conservé la liberté de l'exercice de sa Religion dans dans la plupart des villes de la Grece: Elle y a ses Eglises, ses Patriarches, ses Evêques, ses Prêtres, ses Ministres, ses Moines & ses Mona-

steres. Il y a encore un grand nombre de Chrétiens répandus dans la Grece, en Europe, en Asie, en Palestine & en Egypte, en Ethiopie, dans l'Abyssinie, dans la Perse & jusqu'aux Indes; Mais ils ne sont pas tous d'une même Communion ni d'une même Doctrine, principalement sur le Mystere de l'Incarnation. Il y a parmi eux trois Sectes principales, les Melchites, les Nestoriens & les Jacobites.

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Les Melchites ou Roïalistes sont ainsi appelez, parce qu'ils suivent la Doctrine du Concile de Chalcedoine, que les Disciples de Dioscore consideroient comme une assemblée, dans laquelle les Evêques avoient trahi la Foi pour complaire à l'Empereur Marcien, d'où ils donnerent le nom de Melchites ou Roïalistes à tous ceux qui défendoient la Doctrine de ce Concile. » Ceux, dit « Nicephore, qui demeurerent attachez à la saine « doctrine, furent appelez Melchites, comme « aiant suivi les sentimens du saint Concile IV. « & de l'Empereur. Car Melch, parmi les Syriens, « signifie Empereur. Ces Chrétiens sont Orthodo- « xes pour ce qui regarde l'Incarnation, & sui- « vent à la lettre la définition du Concile de « Calcedoine, en reconnoissant une personne & « deux natures en Jesus-Christ.

Le Patriarche de Constantinople est le Chef de tous les Chrétiens Grecs de cette Communion, qui s'étend non seulement dans la Grece, mais aussi en Moscovie, en Colchide, en Russie, en Mengrelie, dans le pais de Cosaques, dans la Moldavie & dans la Valachie : il y a aussi de ces Grecs en Egypte & en Syrie, ils obéissent tous au Patriarche de Constantinople. Ils ont encore des

*Histoire de l'Eglise Grecque.* Patriarches à Alexandrie , à Antioche & à Jerusalem , ou du moins des Evêques qui en portent le titre.

Les Nestoriens qui prennent le nom de Chrétiens d'Orient , descendent des Evêques & des Prêtres du parti de Nestorius , qui chassés de la Syrie après la condamnation de cet Evêque , se retirèrent dans la Mesopotamie & dans la Perse où ils établirent les Sieges de leurs Evêques qu'ils appellent *Catholiques* à Seleucie ou Ctesiphonte. Quand les Mahometans eurent conquis la Perse, le Siege de ces Catholiques fut transferé à Bagded , & ils étendirent leur Religion & leur Jurisdiction jusqu'aux extrêmités de l'Asie , dans la Tartarie & dans les Indes , & jusqu'à la Chine : presque tous les Chrétiens de ce pais sont Nestoriens. L'Evêque Catholique de Perse resident à Ctesiphonte , a pris depuis le titre de Patriarche de Bagded. Il avoit quantité de Metropoles dépendantes de sa Jurisdiction. Les Chrétiens de cette Communion suivent la Doctrine de Nestorius : ils ne donnent à la Vierge que la qualité de Mere de Christ ; & ne reconnoissent pas une union parfaite & hypostatique , de la Nature Divine avec la Nature humaine en J. C.

Les Jacobites ou Monophysites qui ne reconnoissent qu'une seule Nature en J. C. sont appelez Jacobites , du nom d'un Jacques surnommé Zanzale ou Bardai , qui répandit cette Doctrine en Orient : On dit qu'il fut ordonné secretement Archevêque par les Evêques de sa Secte qui étoient en prison , en execution des Edits des Empereurs contre les Heretiques. Après son Ordination , il alla dans la Syrie , dans la Mesopo-

camie , & dans d'autres provinces , & ordonna par tout des Evêques , des Prêtres & des Diacres, d'où le nom de Jacobites demeura à ceux de cette Secte. Ils composèrent une Eglise fort étendue. Leur principale Eglise est celle d'Egypte , où ils sont appelez Cophites. Ils ont à Alexandrie un Patriarche successeur de Dioscore. Ils eurent de la peine à se maintenir tant que les Grecs Orthodoxes furent maîtres d'Alexandrie , où ils avoient leur Patriarche ; mais les Arabes étant venus en Egypte pour s'en rendre maîtres , Benjamin Patriarche des Cophites se soumit aux Infideles , qui aiant pris Alexandrie , mirent les Patriarches Cophites en possession de l'Eglise d'Alexandrie , & lui soumirent toute l'étendue du Patriarchat de cette Ville. Les Ethiopiens & les Abyssins sont Jacobites & soumis aux Patriarches des Cophites d'Alexandrie. Il y a outre cela des Jacobites en Syrie & en Mesopotamie qui ont un Patriarche à Antioche qui entretient la communion avec celui des Cophites à Alexandrie.

*Histoire  
de l'Eglise  
Grecque.*

Les Maronites étoient autrefois une Secte particuliere de Monothelites , ainsi appelez du nom de Maron leur Auteur. Ils sont réunis depuis plus de six cens ans à l'Eglise Romaine : Cependant il y a encore parmi eux des Monophysites. Ils ont un Patriarche qui prend le titre de Patriarche d'Antioche , & n'a Jurisdiction que sur les Eglises des Maronites qui sont en petit nombre : car il n'y en a gueres qu'au mont Liban & dans l'île de Chypre.

Les Armeniens ont aussi été réunis à l'Eglise Romaine dans le Concile de Florence : cependant la plupart sont encore Jacobites. Ils ont un Pa-

558 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
Patriarche en Armenie , & des Chrétiens de leur  
Communion répandus en Syrie & en Egypte.

Tous ces Chrétiens sont séparés de la Communion de l'Eglise Romaine , & combattent tous le Dogme de la procession du Saint-Esprit, du Pere & du Fils.

Les Sectes dont nous avons parlé diffèrent entre-elles sur la Doctrine du Mystere de l'Incarnation , & les Melchites s'accordent en ce point avec l'Eglise Romaine. Quant au reste toutes ces Societez conviennent en general de la Hierarchie Ecclesiastique , des sept Sacremens , de la presence réelle du Corps & du Sang de J. C. dans l'Eucharistie, de la celebration de la Liturgie & de l'Office divin , du culte des Saints & de celui des Images. A l'égard des vœux Monastiques & des jeûnes , ils diffèrent seulement des Latins sur quelques points particuliers de Discipline, comme sur la Communion sous les deux Especes , le Celibat des Prêtres , & sur quelques autres usages que les Latins mêmes ne leur contestent pas.

*ECRITS DES LUTHERIENS  
à Jeremie Patriarche de Constantinople ,  
sur leur Doctrine ; Avec les réponses de  
Jeremie , par lesquelles il la desapprouve,  
& établit la Doctrine Catholique.*

*Ecrits des  
Lutheriens  
à Jeremie.*

L'Eglise Grecque depuis sa division & le temps qu'elle étoit sous la domination des Mahométans, n'avoit presque point eu de commerce avec l'Eglise Latine. Si quelques particuliers des Communions Orientales , se disant chargés d'or-



dre de leur Patriarche, étoient venus à Rome & *Ecrits des*  
y avoient fait des soumissions pour se réunir ; *Luthe-*  
la plupart étoient des fourbes qui se démentoient *riens à fe-*  
aussi-tôt qu'ils étoient retournez dans leur païs, *remie.*  
ou des imposteurs qui n'avoient aucune charge  
& qui ne cherchoient qu'à gagner de l'argent  
sous ce pretexte. Toutefois les affaires de l'Egli-  
se Grecque ou la curiosité , obligeoit les Pa-  
triarches d'envoier des personnes de leur Cler-  
gé dans les Eglises Latines. Depuis le schisme  
excité en Allemagne par Luther, en 1559, Jo-  
seph Patriarche de Constantinople envoya De-  
metrius Diacre de son Eglise à Wittemberg, pour  
l'informer de l'état des Eglises reformées d'Al-  
lemagne. Ce Diacre demeura six mois à Wittem-  
berg. A son départ ( en 1559. ) Melanchton lui  
donna un exemplaire de la Confession d'Aus-  
bourg, qu'il avoit traduite en Grec, avec une  
Lettre écrite en la même Langue, pour faire  
goûter aux Grecs les sentimens des Lutheriens.  
Les Grecs ne firent alors aucune réponse : Ce-  
pendant comme les Theologiens Allemands  
avoient entretenu correspondance avec les Grecs,  
Crusius Professeur d'humanitez dans l'Univer-  
sité de Tubinge, écrivit une lettre de civilité à  
Jeremie Patriarche de Constantinople, & lui en-  
voia des extraits & des sermons de Jacques An-  
dré Ministre de l'Eglise de Tubinge & Chancel-  
lier de l'Université, auquel il donna le titre d'E-  
vêque. Jeremie aiant reçu honêtement la lettre  
de Crusius, il se flatta de pouvoir lui faire ap-  
prouver la Confession d'Ausbourg, & la lui en-  
voia traduite en Grec, avec une lettre signée de  
lui & de Jacques André, dans laquelle il le prie

*Ecrits des  
Luthe-  
riens à Je-  
remie.*

d'examiner si leur Religion contenuë dans les articles de cette Confession , est conforme à celle de l'Eglise Grecque , ou si elle en est differente, & le prie de leur en dire son sentiment , esperant qu'il sera de leur avis. Cette lettre est dattée de Tubinge du 15 Septembre 1574. Jeremie leur fit d'abord une réponse generale contenant des témoignages de bien-veillance : cela les enhardit à lui écrire une seconde lettre , dans laquelle ils lui déclarerent , que l'Evêque de Rome les accusoit de nouveauté , parce qu'instruits de la verité par Martin Luther , ils avoient rejeté des dogmes & des traditions contraires à l'Ecriture sainte : Ils y firent ensuite l'éloge de leur Confession d'Ausbourg , & lui demanderent instamment qu'il leur envoiât le jugement qu'il en portoit. Cette lettre est du 20 Mars 1675. Par d'autres Lettres, ils assuroient le Patriarche Jeremie , que quoiqu'il y eût quelque difference de ceremonie entr'eux & l'Eglise Grecque , à cause de l'éloignement des lieux , il reconnoîtroit neantmoins qu'ils n'avoient rien innové dans les principaux points necessaires au salut , & qu'ils embrassoient & conservoient la Foi qui a été enseignée par les Apôtres , par les saints Peres & par les premiers Conciles generaux.

Outre ces lettres que ces deux Theologiens de Tubinge écrivirent au Patriarche Jeremie , ils lierent aussi , par le moien de Gerlak , un commerce de lettres avec deux de ses Officiers , dont l'un s'appelloit Jean Zygomale , & l'autre Theodose Zygomale. Ces deux Grecs esperant de recevoir quelques graces dont ils avoient besoin des Protestans d'Allemagne , disposerent le Patriarche  
Jeremie

Jeremie à faire réponse à Jacques André & à Crusius. Cette réponse ne fut pas conforme à ce que souhaittoient les Protestans. Jeremie leur envoya une réponse avec une lettre, dans laquelle il commence par leur déclarer qu'ils ne seront pas contens de quelques points de sa Doctrine, & il les exhorte à l'embrasser, parce que c'est celle de J. C. des Apôtres, des saints Conciles, des Peres de l'Eglise & des Theologiens. Il souhaite qu'ils s'accordent avec son Eglise, qui est celle de J. C. & les congratule s'ils le font de bon cœur & sincerement.

*Ecrits des  
Luthe-  
riens à Je-  
remie.*

La réponse sur les articles de la Confession d'Ausbourg, n'est point favorable aux Luthériens dans les points qui sont en controverse avec les Catholiques Romains. Jeremie reprend tous ces articles l'un après l'autre, approuve & confirme ceux qui sont conformes aux anciens Conciles. Il explique dans le premier article le Symbole de Nicée, & parlant de la Vierge Marie, il propose comme un dogme certain, qu'elle a été vierge avant que d'enfanter, dans le temps de l'enfantement & après avoir enfanté. Dans le second article, après avoir reconnu le peché originel & la nécessité du Baptême, il reprend l'usage des Latins, qui ne baptisent que par une seule immersion, & établit ensuite l'usage du saint Crême que l'on confere aux Baptisez, avec la communion du Corps & du Sang de J. C. Dans le troisiéme article de la Foi qui justifie les pecheurs, il y ajoute les bonnes œuvres, la Confession & la Penitence, comme nécessaires pour justifier les pecheurs : ce qu'il confirme dans l'article suivant par plusieurs passages des Peres Grecs :

*Ecrits des  
Luthe-  
riens à Je-  
remie.*

Enfin il établit la nécessité des bonnes œuvres , & de la satisfaction d'une manière nette & précise. Sur l'article de l'Eglise & des Sacremens , il distingue & définit les sept Sacremens de l'Eglise , dont il rapporte l'origine & l'institution. Après avoir fait voir qu'il y a dans l'Eglise des bons & des méchans , & que les Prêtres ne cessent pas d'être Ministres des Sacremens , quoi qu'ils soient méchans ; il entre dans le détail de la Doctrine des Sacremens. Sur le Baptême il en établit la nécessité à l'égard des enfans , & y ajoute même celle de la Communion. Sur l'Eucharistie il établit le changement du pain & du vin au Corps de J. C. & rejette le sens de la figure. Sur la Penitence , il reconnoît la nécessité de la Confession , & donne des regles de conduite pour les Confesseurs : il approuve les satisfactions & en donne plusieurs raisons : il soutient que les prieres , les sacrifices & les aumônes servent aux morts : il parle amplement des fruits que l'on tire du sacrifice de la Messe & des Sacremens : il soutient l'ordre Hierarchique & les Ordinations canoniques faites par les Evêques : il approuve les prieres pour les morts , le culte des Saints , leur intercession , les fêtes que l'on fête en leur honneur , & l'état Monastique : il condamne ceux qui ne croient pas le Jugement & les peines éternelles des méchans , comme les récompenses éternelles des bons : il reconnoît la nécessité du secours de la Grace ; mais il donne beaucoup d'étendue au libre arbitre de l'homme , qu'il fait maître de choisir le bien ou le mal & d'y perséverer. Il désapprouve ce qui se trouvoit dans la Confession d'Ausbourg contre les jeûnes , les ceremonies de

*Ecrits des Lutheriens à Jeremie.*  
 l'Eglise & la vie Monastique : il approuve le culte des Saints & leur intercession ; particulièrement celui de la Vierge Marie. Quant à la Discipline il convient avec les Lutheriens , qu'il faut recevoir l'Eucharistie sous les deux Espèces , & ajoute que celle du pain doit être de pain levé & non d'Azime : il permet l'usage du mariage aux Prêtres mariez avant leur Ordination ; mais il condamne ceux qui violent le vœu de chasteté : il approuve la Liturgie ou la Messe solennelle , quoiqu'il blâme , suivant l'exposé des Lutheriens , ceux qui abusent de la celebration des Messes pour gagner de l'argent. La nécessité de la Confession est encore établie en cet endroit , & les Traditions , sur l'abstinence , sur le jeûne , sur les fêtes , sont soutenues : les vœux & la vie Monastique sont défendus avec vivacité & avec étendue. Enfin le Patriarche Jeremie exhorte les Theologiens Allemands à embrasser les Decrets Apostoliques & Synodiques , & de s'unir à cette condition avec l'Eglise Grecque. Cette lettre est datée de Constantinople du 5 Mai 1576.

Les Theologiens d'Allemagne écrivirent une lettre de remercement à Jeremie, signée par Osiander, par Jacques André & par Crusius , & l'accompagnèrent d'une réponse, dans laquelle ils marquent premièrement les articles sur lesquels ils conviennent avec l'Eglise Grecque : secondement, ils prétendent que l'Ecriture sainte est la seule regle infallible pour juger des Dogmes : ils déclarent neantmoins qu'ils ne méprisent pas les écrits des Peres , ni les décisions des Synodes legitimes ; mais ils prétendent que c'est l'Ecriture qui est la seule regle infallible de la Foy , & que la meil-

*Ecrits des  
Luthé-  
riens à Je-  
remie.*

564 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
leur maniere de l'interpreter est de l'expliquer  
par elle-même : ils ajoutent , que l'on est obligé  
de croire ou de faire ce qui est enseigné ou or-  
donné dans l'Ecriture sainte. Après avoir posé  
cette maxime , ils traitent des points contestez  
entre-eux & l'Eglise Grecque : le premier , est  
sur la procession du Saint-Esprit : ils défendent le  
sentiment de l'Eglise Latine. Le second , est sur  
le libre arbitre & sur la Grace : ils y soutiennent,  
que l'homme ne peut par ses propres forces faire  
aucun bien , & que Dieu opere en eux le com-  
mencement & la perfection des bonnes œuvres.  
Le troisième est sur la justification qu'ils attri-  
buent à la seule foi en J. C. & non au mérite des  
bonnes œuvres. Le quatrième , est sur les Sacre-  
mens en general : ils n'en reconnoissent que deux  
qui soient proprement Sacremens ; sçavoir , le  
Baptême & la Cène : passant ensuite à chaque Sa-  
crement en particulier , ils disent sur le Baptême,  
qu'ils ne baptisent point par immersion , mais  
par effusion ; mais qu'il n'y a aucun precepte sur  
ces circonstances : ils nient que la Chrismation ait  
été instituée par J. C. ou par les Apôtres , & la  
croient inutile. Sur le Sacerdoce ils s'étendent sur  
leur ministere , qu'ils réduisent à enseigner la pa-  
role de Dieu , & administrer le Baptême & l'E-  
ucharistie : quant à l'Ordination de leurs Ministres,  
ils disent qu'elle se fait dans l'assemblée des Fide-  
les , après des prieres convenables par l'imposi-  
tion des mains de celui qu'ils appellent Sur-inten-  
dant , qui est un Ministre au-dessus des Pasteurs  
ordinaires , qui visite deux fois tous les ans les  
Eglises qui dépendent de lui , & a droit de corriger  
les Pasteurs : ils ajoutent , qu'ils laissent la liberté  
aux ministres de se marier , même après être en-

trez dans le ministère & d'épouser un autre femme quand la première vient à mourir. Sur la Pénitence, ils rejettent la nécessité de la Confession & des Satisfactions : ils n'approuvent pas que l'on prie & que l'on fasse des aumônes pour les morts : ils ne veulent point qu'il y ait des jours où l'on soit en obligation de jeûner : ils recommandent les aumônes, ils rejettent l'invocation & l'intercession des Saints & le culte qu'on leur rend, & tiennent pour suspects les miracles qu'on dit avoir été faits par leur intercession. Sur la Cène, ils diffèrent d'avec le Patriarche Jeremie, 1°. En ce qu'ils ne donnent point l'Eucharistie aux enfans. 2°. En ce qu'ils n'appellent pas la Cène un sacrifice qui puisse reconcilier à Dieu les vivans & les morts. 3°. En ce qu'ils n'admettent point le changement du pain & du vin au Corps & au Sang de J. C. mais seulement que le Corps & le Sang de J. C. sont donnez avec le pain & le vin. 4°. En ce qu'ils se servent de pain azyme, & non de pain levé, ce qu'ils croient néanmoins de peu de conséquence. 5°. En ce qu'ils retranchent une partie des ceremonies de la Liturgie. Sur l'Extrême-onction, à l'égard de l'onction des malades, ils avoient, qu'elle a été pratiquée dans la primitive Eglise ; mais ils ne la jugent pas nécessaire. Enfin, parlant des vœux & de l'état Monastique, ils condamnent le vœu de Virginité perpétuelle & de Celibat, aussi-bien que ceux des Moines, de vivre en commun & sous l'obéissance d'un Supérieur : En un mot, ils ne témoignent pas faire beaucoup d'estime de la vie Monastique. Le Patriarche leur fit une réponse, dont ils ne durent pas être contents : car premierement il fit une

*Ecrits des  
Lucbe-  
riens à Je-  
remie.*

*Ecrits des  
Luthé-  
riens à Je-  
remie.*

566 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

longue dissertation pour soutenir le sentiment des Grecs sur la procession du Saint-Esprit, à la fin de laquelle il les exhorte d'embrasser ce sentiment, s'ils veulent s'unir avec les Grecs. Dans le second, quoiqu'il admette la nécessité de la Grace, il soutient que Dieu veut le salut de tous les hommes, qu'il leur a pourvu de moyens suffisans pour se sauver, & qu'ils ont la liberté de cooperer à la Grace & de lui résister. Dans le troisième, il prouve que la Foi seule ne justifie pas sans les bonnes œuvres. Il soutient en quatrième lieu ce qu'il avoit dit des sept Sacremens, & particulièrement du changement du pain & du vin au Corps & au Sang de J. C. dans celui de l'Eucharistie. Il continue dans le cinquième article à prouver, qu'il faut invoquer les Saints, & qu'ils ont beaucoup de pouvoir auprès de Dieu pour nous procurer du secours. Il défend aussi le culte relatif des images, & exhorte les Protestans à qui il écrit, de se rendre aux témoignages qu'il cite pour établir ces veritez. Il prie Dieu qu'il leur fasse la grace de les connoître. Dans le sixième article, il venge l'état Monastique par les témoignages de saint Basile & des autres Peres Grecs, & fait voir que les jeûnes, les austeritez & les prieres sont autorisez dans l'Ecriture sainte. Enfin il les conjure d'embrasser les sentimens des Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, & de reformer par-là les erreurs, dans lesquelles ils peuvent être tombés. Cette réponse est dattée du mois de Mai 1579.

Les Theologiens Protestans lui récrivirent le jour saint Jean de l'an 1580. Leur lettre est signée de huit Theologiens; sçavoir, de trois qui avoient

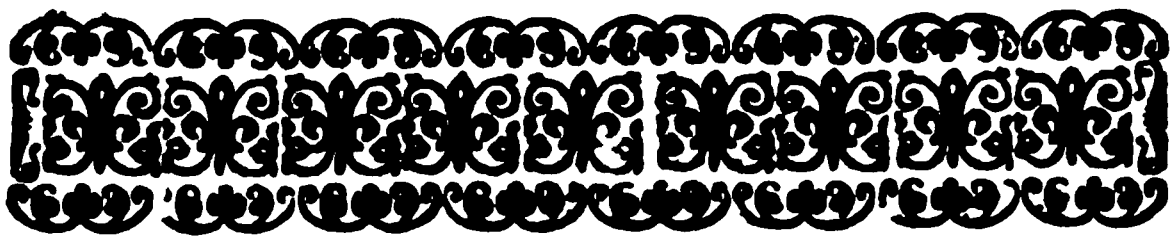


signé les lettres précédentes, & de Bidembach, de Mageirus, d'Herbran Snepfius, d'Osiander & de Gerlack : ils joignirent à cette lettre une réponse, dans laquelle ils refutent fort au long ce que le Patriarche avoit dit dans sa dernière réponse, sur tous les articles controversez, & ne font point difficulté de se déclarer d'avis différent de celui du Patriarche.

*Ecrits des  
Luthe-  
riens à Je-  
remie.*

Il paroît par la lettre que ces Theologiens écrivirent à Jeremie, & par la première réponse que ce Patriarche leur fit, qu'en ce tems-là Jeremie avoit été chassé de son Siege, & qu'il en étoit remis en possession quand il leur récrivit en 1581. Il ne se dément point dans ce dernier écrit, & soutient toujours la même Doctrine, il est daté du 10 de Juin 1581. Les Theologiens Protestans y firent une troisième réponse, dans laquelle ils paroissent moderer & déguiser leurs sentimens. Neantmoins Jeremie ne leur fit plus de réponse, les ayant auparavant avertis par son dernier écrit, qu'il les prioit de ne plus lui donner de fatigues, & de ne lui plus écrire de lettre ni envoyer d'écrits sur ces matieres : car, dit-il, vous traitez bien en apparence & de parole les Theologiens qui ont été les lumieres de l'Eglise, mais dans le fond vous rejetez leurs sentimens, & vous rendez par là nos armes, tirées de leurs saints & divins discours, inutiles, ainsi vous nous délivrerez de la peine que nous nous serions donnée de vous instruire. Suivez donc vôtre chemin, puisque vous le voulez, mais ne nous écrivez plus sur les dogmes ; adressez-nous seulement des lettres de civilité.

Telle fut la fin de la negotiation des Theologiens Allemands Protestans avec Jeremie Patriarche de Constantinople , suivant l'aveu même de ces Theologiens , qui nous ont donné ces écrits imprimez à Wittemberg en mil cinq cens quatre-vingt quatre , & qui nous font assez connoître combien l'Eglise Grecque est éloignée des sentimens & de la Discipline des Protestans.



# HISTOIRE DE CYRILLE, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE,

Et des Synodes tenus contre lui.

**N**OUS ne sçavons rien de remarquable touchant l'histoire Ecclesiastique de Grece du dix-septième Siècle, que ce qui s'est passé à l'occasion de Cyrille Lucar Patriarche de Constantinople. Il étoit de l'île de Crete né dans Candie le douze Novembre mil cinq cens soixante-douze, d'une famille assez obscure. A l'âge de douze ans, il fut envoié à Padouë pour y faire ses études : Il fit connoissance à Venise avec le celebre Maximus Margunius Evêque de Cerigo, grand ennemi des Latins. Quand il eut achevé ses études, il lui prit envie de voïager en Europe : il alla en Allemagne, où il eut une grande liaison avec les Protestans : il porta leur esprit & leur doctrine

*Histoire  
de Cyrille.*

*Histoire  
de Cyrille.*

en Orient : il fut fait Prêtre & ensuite Archimandrite par son compatriote Meletius Piga Patriarche d'Alexandrie. Il arriva en ce temps-là que quelques Evêques de Pologne & de Lituanie du rite Grec projetterent de se réunir à l'Eglise Romaine ; & quoique le plus grand nombre fut contraire à la réunion , les premiers envoierent des Députez à Rome pour se soumettre au Pape. Le Patriarche d'Alexandrie voulant empêcher cette réunion , envia des Députez en Lituanie pour s'y opposer. Cyrille Lucar se trouva alors à Vilna , où il avoit établi une école Grecque : il fut un des plus ardens à empêcher la réunion. Cette affaire fut traitée avec beaucoup de vivacité de part & d'autre. Le Roi de Pologne ( Sigismond III. ) mécontent de ce que Cyrille traversoit l'union qu'il vouloit faire , se déclara contre lui , quoi qu'il eût été recommandé par Melece Piga comme son Député. On dit que Cyrille pour éviter les effets de l'indignation de ce Prince , donna l'an 1601 , une Confession de de foi à l'Archevêque de Lembourg , conforme aux articles de réunion , & c'est ce que quelques-uns lui ont reproché d'avoir enfin cédé & signé les articles de réunion des Litvaniens avec les Romains ; mais il a du depuis nié qu'il eût jamais écrit cette lettre : quoiqu'il en soit , il continua de voyager en Allemagne , & de se lier de plus en plus avec les Protestans , & tenta de faire une union entre les Lutheriens & les Grecs de Lituanie , mais les Litvaniens ne voulurent point communi-

quer avec les Protestans. Quand il eut amassé en Allemagne une somme considérable pour les besoins de l'Eglise d'Alexandrie, il s'en retourna en Grece. En y arrivant, il trouva que Melece Piga Patriarche d'Alexandrie, qui étoit alors à Constantinople où il faisoit les fonctions de Patriarche pendant la vacance du Siege, étoit à l'extrémité. Aussi-tôt après que Cyrille fut arrivé, il fut élu Patriarche d'Alexandrie, & Ordonné du vivant même de Melece, qui mourut deux jours après l'arrivée de Cyrille. Il se rendit à Alexandrie & gouverna cette Eglise pendant quelques années. Il continua ses liaisons avec les Protestans, & en fit une nouvelle avec Willeme Hollandois qui lui envoïoit les livres des Calvinistes qu'il étudioit. Il fit vers l'an mil six cens douze, un ou deux voïages en Valachie & en Moldavie, dans lesquels il se signala par ses déclamations & par les anathêmes qu'il fulmina contre l'Eglise Romaine à Tergouitz en mil six cens seize.

En mil six cens vingt-un, Neophyte Patriarche de Constantinople aïant été relegué dans l'île de Rhodes par le grand Seigneur Achmet, Cyrille fut chargé du gouvernement de l'Eglise de Constantinople, suivant l'usage. Après la mort de Neophyte, il fut proposé pour remplir ce Siege ; mais Timothée Evêque de Patras l'emporta, en promettant, suivant l'usage, de grosses sommes aux Officiers de la Porte. Il y a neantmoins des Auteurs qui rapportent, que Cyrille fut élu dès lors Patriarche de Con-

*Histoire  
de Cyrille.*

*Histoire  
de Cyrille.*

stantinople, & qu'il en fut chassé deux ans après, & Timothée rétabli pour un an. Quoiqu'il en soit, Timothée étant mort en mil six cens vingt-trois ou en mil six cens vingt-cinq, aiant été empoisonné, si l'on en croit Allatius, chez l'Ambassadeur d'Hollande, par Josaphat de l'isle d'Andros ( que Cyrille fit depuis Archevêque de Chalcedoine ) Cyrille fut élu Patriarche de Constantinople, où rétabli sur ce Siege, il commença aussitôt à enseigner secretement la doctrine des Calvinistes, fit une liaison étroite avec les Ambassadeurs d'Angleterre & d'Hollande : il entra tout-à-fait dans leurs sentimens, sans neantmoins en faire profession ouverte, ni rien changer au culte ordinaire des Grecs : cependant comme on s'apperçût qu'il enseignoit secretement une nouvelle Doctrine, les Evêques Grecs & le Clergé s'y opposerent. Gregoire Evêque d'Amasée, qui étoit soutenu par l'Ambassadeur de France, se déclara contre lui. Le Patriarche Cyrille l'excommunia. Gregoire & ceux de son parti l'accuserent devant le Vizir. Cyrille fut dépouillé du Patriarchat & envoyé en exil à Rhodes. Anthime Evêque d'Andrinople, fut déclaré Patriarche, en donnant à l'ordinaire de grosses sommes au Turc. Quelque-temps après l'Ambassadeur d'Angleterre obtint le retour de Cyrille. Quand il fut revenu, Anthime se retira dans le Monastere qui porte le nom de saint Athanasie. Cyrille fut rétabli, & se maintint quelque-temps par violence & par argent sur le trône de l'Eglise de Constantino-

ple. Il se défit de ses adversaires, fit envoyer Gregoire d'Amasée en exil, & donna ordre qu'il fut étranglé dans le vaisseau qui le portoit. Quand il fut paisible possesseur du Siege, il fit venir d'Angleterre des caracteres pour faire imprimer des Catechismes de sa façon. Metaxa qui avoit apporté ces caracteres, avoit déjà fait imprimer en Angleterre un livre de la Foi & de la Doctrine de l'Eglise Grecque, composé par Cyrille Lucar, & dédié à Charles premier Roi d'Angleterre. Les Turcs traverserent le dessein de Cyrille, en faisant enlever son imprimerie : mais l'Ambassadeur d'Hollande rendit publique une Confession de Foi, qui portoit le nom de Cyrille Patriarche de Constantinople. Cette Confession de Foi avoit été dressée d'abord en Latin par Cyrille, & imprimée en mil six cens vingt-neuf : Elle fut réfutée deux ans après par Jean Matthieu Caryophile, qui fit contre cette Confession de Foi un écrit intitulé : *Censure de la Confession de foy, ou plutôt de la perfidie Calvinienne, publiée sous le nom de Cyrille Patriarche de Constantinople*, & elle fut depuis imprimée à Geneve en Grec. En l'année mil six cens trente-trois, Cyrille Evêque de Berée promit aux Officiers de la Porte une somme, pour être élevé au Patriarchat : mais ne l'ayant pû paier, l'année suivante Athanase Patelare Archevêque de Thessalonique aiant livré la même somme, fut mis en possession du Patriarchat, & Cyrille relegué à Tenedos. Ce dernier aiant trouvé moyen de faire une somme pour

*Histoire  
de Cyrille.*

*Histoire* donner au Turc , fut rappelé trois mois après.  
*de Cyrille.* La fin de Cyrille Lucar fut certainement tragique , quoi qu'on la rapporte différemment. Les uns disent qu'il fut enlevé de Constantinople le vingt-sept Juin de l'an mil six cents trente-cinq , par ordre du grand Seigneur ; qu'il fut étranglé dans un vaisseau , & son corps jetté en la mer. Les autres qu'il fut envoyé en prison dans un château sur la mer noire , où il fut étranglé en mil six cents trente-huit : il eut pour successeur Cyrille Evêque de Berée , qui tint à Constantinople l'an mil six cents trente-huit , un Synode où se trouverent les Patriarches d'Alexandrie & de Jerusalem avec vingt-trois Evêques , & les Officiers de l'Eglise de Constantinople , dans lequel il fit anathématiser Cyrille Lucar , & les articles de sa prétendue Confession orthodoxe. Meletius Syrigus Docteur de la grande Eglise , fut nommé par le Synode pour la refuter. Cyrille de Berée ne jouit pas long-temps de la dignité à laquelle il avoit été élevé. Comme il traitoit durement les Prelats , ils conspirerent ensemble avec Parthenius , le firent chasser de Constantinople & releguer à Tunis. Parthenius Evêque d'Andrinople , fut mis en sa place. Mais comme il s'apperçût que les amis de Cyrille de Berée remuoient pour le faire rétablir , il obtint un ordre du grand Seigneur pour le faire étrangler. Quoique ce Parthenius eût été ennemi de Cyrille de Berée qui avoit dépossédé Cyrille Lucar , & qu'ainsi il eut interest de ménager la mémoire de ce dernier , il fut



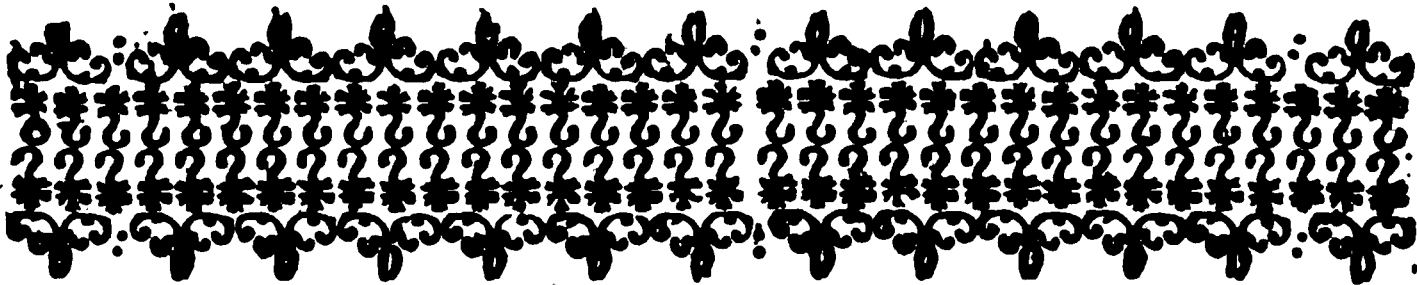
neantmoins obligé aussi-tôt après son élévation de tenir au mois de Mai mil six cens quarante-deux, un Concile composé de cinquante-cinq Evêques, pour condamner les articles de la Confession orthodoxe, attribuée à Cyrille Lucar. Mais au lieu que Cyrille de Berée les avoit anathématisés, comme étant de Cyrille Lucar, Parthenius pour ménager l'honneur de ce Patriarche, suppose que cette Confession lui est faussement attribuée. Le Decret de ce Synode, intitulé, *Confession orthodoxe*, fut porté à Moldavie par les Legats du Patriarche de Constantinople & des Eglises de Russie, & y fut confirmé dans un Synode tenu à Jassi, où il fut imprimé. Tous les Grecs qui ont écrit depuis, ont cité cette Confession avec éloge. Nectaire Patriarche de Jerusalem l'a louée comme tres-orthodoxe, & Dosithée son successeur l'a fait imprimer de nouveau dans son Enchiridion. Elle a été approuvée solennellement dans une assemblée d'Evêques tenue à Bethléem en mil six cens soixante-douze, qui a dressé & signé un écrit contre la Confession de Cyrille. Denis Patriarche de Constantinople confirma la même année la Confession orthodoxe de Parthenius. Enfin Callinique Patriarche de Constantinople, l'a pareillement approuvée dans un Acte Synodal en mil six cens quatre-vingt-onze, par lequel il a condamné quelques écrits du Logothete Jean Caryophile, qui sous pretexte de former quelque difficulté sur le mot de *Transubstantiation*, sembloit établir des erreurs con-

**576 HISTOIRE ECCLESIASTIQUE.**  
**formes à la doctrine de Cyrille Lucar sur l'Eucharistie.**

Nous finirons ici l'Histoire Ecclesiastique du dix-septième Siecle, dans laquelle nous avons compris les principales contestations qui ont été agitées entre les Catholiques ; & les principaux événemens arrivez dans les Eglises Latines & Grecques. Nous nous sommes toujours tenus dans les bornes d'Historien , en rapportant les faits, les écrits , les actes & les jugemens publics : laissant aux Lecteurs la liberté de faire leurs réflexions telles qu'ils jugeront à propos , avec soumission neantmoins aux décisions de l'Eglise.

*Fin de l'Histoire Ecclesiastique du 17. Siecle.*

**TABLE**



# TABLE CHRONOLOGIQUE

## DE L'HISTOIRE

# ECCLÉSIASTIQUE

## DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

<i>Années de l'Ère vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclésiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1587	SIXTE V. III.	ROBERT DE II. XII. Henry III. Roi de France. Philippe II. Roi d'Espagne. Elisabeth Rei- ne d'Angleterre.	Censure de la Faculté de Theolo- gie de Louvain contre plusieurs Pro- positions du Jésuite Lessius.
1588.	IV.	XIII. Mort de Frede- ric Roi de Dan- emark. Christiern IV. lui succéda. Antoine Roi de Portugal. Sigismond III. Roi de Pologne. Charles IX. Roi de Suède.	Censure de la Faculté de Theolo- gie de Douai contre plusieurs Pro- positions du Jésuite Lessius. Decret du Nonce des Païs Bas, portant défense de disputer de ces matieres. Le Livre de Molina de la concor- de de la grace & du libre arbitre imprimé à Lisbonne.

<i>Années de l'Ère vulgaire.</i>	<i>Papes</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1589.	V.	XIV. Henry III. Roi de France assassiné par Jac- ques Clement, meurt le 2. Août. HENRY IV. lui succede.	
1590.	Sixte mort le 27. Août. URBAIN VII. élu le 14. de Septembre mort onze jours après. GREGOIRE XIV. élu le 3. Decembre.	XV.	
1591.	Mort de Gregoire XIV. au mois d'O- ctobre. INNOCENT IX. élu le 29. de ce mois, mort au bout de deux mois.	XVI.	Convention entre les Jesuites de la la Faculté de Douai de ne rien en- seigner contre la doctrine de la Fa- culté. Jugement de l'Evêque d'Arras con- firmant de cet accommodement. Le Nonce fait publier son Decret.
1592.	CLEMENT VIII. élu Pa- pe le 26. Fe- vrier. 1.	XVII.	
1593.	II.	XVIII.	

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclésiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1594.	III.	XIX.	<p>Les Dominicains se déclarent contre le Livre de Molina, les Jésuites en entreprennent la défense.</p> <p>Les premiers deferent ce Livre à l'Inquisition de Valladolid &amp; à celle de Castille.</p> <p>Brefs du Pape pour arrêter ces disputes jusqu'au Jugement du S. Siege.</p>
1595.	IV.	XX. <p>Antoine qui portoit seulement le titre de Roi de Portugal meurt à Paris le 25. Août.</p> <p>Emmanuel I. succede à ses droits, le Roi d'Espagne étant en possession du Royaume.</p>	<p>Bref du Pape qui défend à l'Inquisiteur d'Espagne de connoître de l'affaire de Molina.</p>
1596.	V.	XXI.	<p>L'Inquisiteur Porto Carrero envoie au Pape les Memoires des Dominicains &amp; des Jésuites, &amp; les avis des Universitez.</p>
1597.	VI.	XXII.	<p>Ordre du Roi d'Espagne pour apaiser les disputes sur la grace.</p> <p>Requête de Didace Alvarez Dominiquain au Pape pour demander l'examen du Livre de la concorde de Molina.</p> <p>Etablissement d'une Congregation pour cette affaire au mois de Novembre.</p>

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblée sur la Religion.</i>
1598.	VII.	XXIII. Philippe II. Roi d'Espagne meurt à l'Escu- rial le 13. Sep- tembre. Son fils Phi- lippe III. lui succede.	<p>Decret du Pape (du 26. Fevrier) qui permet aux Dominiquains d'en- seigner la doctrine de saint Tho- mas, &amp; aux Jesuites de soutenir une saine doctrine.</p> <p>Le Cardinal Madruce propose à la Congregation l'Affaire de la Grace le 2. Janvier. On travaille pendant tout le mois &amp; dans le suivant jus- qu'au 13. Mars à l'examen du Li- vre &amp; de la doctrine de Molina.</p> <p>Le Pape ordonne aux Consultants de repasser sur ce qu'ils avoient ar- rêté.</p> <p>Le 22. Novembre ils arrêtent la Censure, qui fut ensuite dressée par Coronel Secrétaire de la Congrega- tion.</p> <p>George Blakwel est nommé Archi- prêtre des Catholiques d'Angleterre &amp; d'Ecosse avec tous les pouvoirs pour établir les Ecclesiastiques &amp; pour gouverner le Clergé. Quelques- uns refusent de lui obéir.</p>
1599.	VIII.	XXIV.	<p>Le 12. Mars la Censure des Con- sulteurs est confirmée.</p> <p>Le Pape accorde aux Dominiquains &amp; aux Jesuites de nouvelles Confe- rences devant les Cardinaux &amp; les Consulteurs; elles commencent le 22. Fevrier. On produit de part &amp; d'autre plusieurs écrits. La Conference est rompue.</p> <p>Bref de Clement VIII. qui étend les pouvoirs de l'Archi-prêtre d'An- gleterre.</p>
1600.	IX.	XXV.	<p>Le Pape ordonne aux Consultants de faire une revision de la Censure de Molina; ils y travaillent depuis le 27. Avril jusqu'au 9. de Septem- bre.</p> <p>Ils censurent 20. Propositions du Livre de Molina, &amp; cette Censure est proposée au Pape le 12. Octobre.</p>

# DU DIX-SEPTIEME SIECLE.

581

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1601.	X.	XXVI.	<p>Quatrième examen des Propositions de Molina depuis le 25. Janvier jusqu'au 31. Juillet.</p> <p>Suffrage des Consultants présenté au Pape le 5. Decembre.</p> <p>Bref du Pape qui confirme les pouvoirs de l'Archiprêtre d'Angleterre, dont quelques Ecclesiastiques sont appellans à Rome.</p>
1602.	XI.	XXVII.	<p>La contestation entre les Dominiquains &amp; les Jesuites est portée devant le Pape. Didace Alvarez en la premiere Assemblée, &amp; Thomas de Lemos dans les suivantes soutinrent le parti des Dominiquains, &amp; du côté des Jesuites Valentia, Arrubal, Bastida &amp; Salas soutinrent la doctrine de Molina, du moins comme probable.</p> <p>Il se tint 68. Congregations depuis le 20. Mars 1602. jusqu'au 22. Janvier 1605.</p> <p>Troisième Bref du Pape qui restreint les pouvoirs de l'Archiprêtre d'Angleterre.</p>
1603.	XII.	XXVIII. Elizabeth Reine d'Angleterre meurt sans posterité le 3. Avril. Jacques VI. Roi d'Ecosse lui succede.	<p>Decrets du Senat de Venise portant défenses d'établir de nouvelles Societez religieuses, &amp; de bâtir de nouveaux Hôpitaux ou Monasteres.</p>
1604.	XIII.	XXIX.	

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1605.	<p>Clement VIII. tombe malade le 14. Fevrier, &amp; meurt le 3. de Mars.</p> <p>LEON XI. est élu en sa place le premier Avril.</p> <p>Il meurt le 27. du même mois.</p> <p>PAUL V. lui succede le 16. de May.</p> <p>I</p>	XXX.	<p>Les Congregations sur la matiere de la Grace recommencent au mois de Septembre, &amp; l'on continue d'y disputer en presence du nouveau Pape dans 16. assemblées tenues jusqu'au 22. Fevrier 1606.</p> <p>Decret du Senat de Venise portant défenses de faire des alienations au profit des Ecclesiastiques.</p> <p>Deux Clercs mis en prison à Venise. Paul V. s'en plaint &amp; demande qu'on les mette en liberté; le Senat lui refuse.</p> <p>Monitoires de Paul V. à la Republique contre les Decrets du Senat sur les biens &amp; les personnes Ecclesiastiques.</p>
1606.	II.	XXXI.	<p>Projets de Bulle pour terminer la contestation entre les Dominiquains &amp; les Jesuites.</p> <p>Leonardo Donato élu Doge de la Republique de Venise.</p> <p>Le Senat de Venise soutient contre le Pape les loix qu'il avoit faites &amp; l'emprisonnement des deux Ecclesiastiques.</p> <p>Bulle monitoriale publiée à Rome le 15. Avril par le Pape contre la Republique de Venise, portant interdit en cas que le Senat ne revoquât pas ces loix.</p> <p>Défenses du Senat de la publier &amp; d'observer l'interdit. Protestations contre la Bulle.</p> <p>Contestations entre les Catholiques d'Angleterre sur la prestation du serment de fidelité. Blakwel arrêté ne fait point de difficulté de le signer.</p> <p>Bref du Pape qui défend de le faire.</p>



# DU DIX-SEPTIEME SIECLE.

583

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1607.	III.	XXXII.	<p>Decret du Pape en date du premier Septembre , portant défenses aux Dominicains &amp; aux Jesuites de se noter ou censurer mutuellement jusqu'à ce qu'il eût publié sa décision.</p> <p>Accommodement de la Republique de Venise avec le Pape par l'entremise de l'Ambassadeur de France &amp; du Cardinal de Joyeuse.</p> <p>Second Bref du Pape contre le serment de fidelité d'Angleterre. Divers écrits sur ce sujet.</p>
1608.	IV.	XXXIII.	
1609.	V.	XXXIV.	<p>Reforme de l'Abbaye de Port Royal des Champs par la Mere Angelique Arnaud.</p>
1610.	VI.	XXXV. Henry IV. Roi de France est tué à Paris le 14. May par François Ravailac. Louis XIII. lui succede , & est couronné à Rheims le 17. Octobre.	<p>Decret de la Faculté de Theologie de Paris qui renouvelle celui du Concile de Constance contre les parricides des Rois.</p> <p>Arrêt du Parlement , le 8. Juin , contre le Livre de Mariana Je uite.</p>
1611.	VII.	XXXVI. Charles IX. Roi de Suede meurt le 29. Octobre. Son fils <i>Gustave Adolphe</i> sur-nommé leGrand lui succede.	<p>These soutenue aux Jacobins sur la puissance du Pape , arrêtée par Edmond Richer Syndic de la Faculté de Theologie de Paris , &amp; par Arrêt du Parlement. Richer publie son Livre de la Puissance Ecclesiastique &amp; Politique.</p> <p>Censures de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre de Mariana &amp; contre des Sermons sur S. Ignace.</p>

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1612.	VIII.	XXXVII. L'Empereur Rodolphe meurt le 10. Janvier. MATTHIAS I. lui succede.	Suppression du Livre de Richer par Arrêt du Parlement, & Censures de ce Livre par les Evêques des Pro- vinces de Sens & d'Arx. Ecrits pour & contre. Richer déposé du Syndi- cat.
1613.	IX.	I.	Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre de Becan Je- suite.
1614.	X.	II.	Assemblée des Etats à Paris, dans laquelle le Tiers-Etat dresse un arti- cle sur l'Independance des Rois, au- quel le Clergé s'oppose.
1615.	XI.	III.	
1616.	XII.	IV.	
1617.	XIII.	V. Gustave Adol- phe est couron- né Roi de Suede.	Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre d'Antonius <i>De Dominis</i> , de la Puissance Ecclesia- stique.
1618.	XIV.	VI.	
1619.	XV.	VII. L'Empereur Matthias meurt à Vienne le 10. Mars. FERDINAND II. lui succede le 28. Août.	
1620.	XVI.	I.	

# DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

585

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles, &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1621.	XVIII. Paul V. meurt le 28. Janvier. GREGOIRE XV. lui suc- cede.	II. Philippe, III. Roi d'Espagne meurt le 31. Mars. Philippe IV. lui succede.	
1622.	I.	III.	Richer donne une retractation de son Livre.
1623.	Mort de Gre- goire XV. le 6. de Juillet. URBAIN VIII. est élu le 6. d'Août. I.	IV.	Cyrille Lucar élu Patriarche de Constantinople.
1624.	II.	V.	
1625.	III.	VI. Jacques I. Roi d'Angleterre meurt. Son fils Charles I. lui succede.	Censure du Clergé & de la Faculté de Theologie de Paris contre les Li- vres intitulez : <i>Admonitio ad Regem</i> , & <i>Mysteria politica</i> . Urbain VIII. envoie en Angleterre Richard Smith Evêque de Calcedoine avec le pouvoir des Ordinaires. Les Reguliers d'Angleterre s'opposent aux reglemens qu'il fait, & publient des Ecrits contre.
1626.	IV.	VII.	Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre de Santarel Jesuite. Etablissement des Religieuses de Port-Royal à Paris.
1627.	V.	VIII.	Bulle d'Urbain VIII. qui soumet les Religieuses de Port-Royal à l'Or- dinaire.
1628.	VI.	IX.	

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1629.	VII.	X.	Lettres patentes qui font l'Abbesse de Port-Royal triennale & élective.
1630.	VIII.	XI.	Confession de Cyrille Lucar confor- me au dogme des Calvinistes.
1631.	IX.	XII.	Censure de l'Evêque & de la Facul- té de Theologie de Paris contre les Li- vres des Reguliers d'Angleterre. Le Pape Urbain VIII. les supprime. Divers Ecris sur cette contestation.
1632.	X.	XIII. Mort de Sigis- mond Roi de Pologne. <i>Ladislas Sigis-</i> <i>mond</i> lui succe- de le 13. No- vembre. Gustave Adol- phe Roi de Sue- de meurt le 16. Novembre. Sa fille <i>Christi-</i> <i>ne</i> lui succede. On donne à cet- te Princesse cinq des principaux Seigneurs du Royaume pour gouverner l'E- tat en attendant qu'elle eût at- teint l'âge de majorité.	
1633.	XI.	XIV.	
1634.	XII.	XV.	
1635.	XIII.	XVI.	

# DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

587

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1636.	XIV.	XVII.	
1637.	XV.	I. L'Empereur Ferdinand II. meurt à Vienne d'une attaque d'apoplexie le 8. Février. FERDINAND III. lui succede.	
1638.	XVI.	II. Emmanuel Roi de Portugal meurt à Bruxel- les le 22. Juin. âgé de 70. ans.	Edition des Livres des libertez de l'Eglise Gallicane supprimée pour la forme par un Arrêt du Conseil. Jean du Ve. ger Haurane Abbé de saint Cyran est arrêté prisonnier & conduit au Château de Vincennes. Cyrille de Berée Patriarche de Con- stantinople tient un Concile contre la Confession & la personne de Lucar.
1639.	XVII.	III.	
1640.	XVIII.	IV. Jean IV. Duc de Bragance he- ritier de la Cou- ronne de Portu- gal, est procla- mé Roi le pre- mier Decembre.	Edition du Livre de Jansenius intitu- lé, <i>Augustinus</i> , faite en Flandres nonobstant les oppositions de l'In- ternonce. Edition du Livre intitulé, <i>Opera Gallus</i> . Arrêt du Parlement de Paris qui dé- fend ce Livre. Censure des Evêques de la Provin- ce de Paris qui le condamnent. Di- vers écrits contre cet ouvrage.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1641.	XIX.	V.	<p>Retraction du Pere Cellot Jesuite sur son livre de la Hierarchie.</p> <p>Theses des Jesuites de Louvain contre le livre de Jansenius. Divers écrits faits en Flandres pour &amp; contre le livre de Jansenius; défendu par un Decret de l'Inquisition. Ce Decret n'est point reçu dans la Faculté de Louvain.</p> <p>Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre du P. Baunay Jesuite.</p>
1642.	XX.	VI.	<p>Decret de la Congregation du S. Office contre le Livre du P. Cellot.</p> <p>Bulle d'Urbain VIII. qui renouvelle la condamnation portée par les Bulles de ses prédécesseurs contre Baïus, &amp; condamne le Livre de Jansenius comme renouvelant plusieurs des Propositions condamnées. Opposition de l'Université de Louvain à la publication de cette Bulle.</p> <p>Commencement des contestations sur le Livre de Jansenius en France.</p> <p>Parthenius Patriarche de Constantinople tient à Constantinople un Concile composé de 55. Evêques, qui condamnent la doctrine de la Confession de Cyrille Lucar, &amp; en dressent une autre intitulée CONFESSIO ORTHODOXA, laquelle fut approuvée &amp; confirmée dans un Synode tenu à Jassi en Moldavie.</p>
1643.	XXI.	VII. Louis XIII. Roi de France meurt à S. Germain en Laye le 14. May. Son fils Louis XIV. lui succe- de.	<p>Publication de la Bulle d'Urbain VIII. par l'Archevêque de Paris. La Faculté de Theologie refuse de la recevoir, &amp; cependant fait défense de soutenir les Propositions condamnées par cette Bulle.</p> <p>Edition du Livre de la frequente Communion de M. Arnaud, &amp; contestations qui s'en sont ensuivies.</p>

*Années  
de l'ère  
vulgaire.*

*Papes.*

*Empereurs &  
Rois.*

*Affaires Ecclesiastiques, Conciles &  
Assemblées sur la Religion.*

1644.

XXII.  
Mort d'Ur-  
bain VIII. le  
29. Juillet.  
INNOCENT  
X. lui succe-  
de.

I.

VIII.

Contestations dans l'Université de  
Louvain sur la réception de la Bulle  
d'Urbain VIII.

1645.

II.

IX.

Condamnation du Livre du P. Cel-  
lot par l'Assemblée du Clergé.

Decret de la Congregation de la  
Propagation de la Foi donné le 12. de  
Septembre sur les doutes touchant les  
cultes des Chinois, proposés par Jean  
Baptiste Morales Dominiquain, con-  
firmé par Innocent X.

1646.

III.

X.

Decret de la Congregation de l'In-  
quisition sur les demandes du P. Mar-  
tini touchant les usages des Chinois.

1647.

IV.

XI.

Decret du Saint Office contre la  
Proposition, Que saint Pierre & saint  
Paul sont deux chefs qui n'en font  
qu'un. Arrêt du Parlement qui sup-  
prime ce Decret.

Années  
de l'Ere  
vulgaire.

Papes.

Empereurs &  
Rois.

Affaires Ecclesiastiques , Conciles &  
Assemblées sur la Religion.

1648.

V.

XII.

Ladillas Sigismond Roi de Pologne meurt le 29. Mai. Son frere Jean Casimir lui succede.

Christierne

IV. Roi de Danemark meurt le 28. fevrier âgé de 71. ans.

Christierne V. fils de sa fille fut élu en sa place , mais étant mort avant de monter sur le throne son fils Frederic III. lui succeda.

1649.

VI.

XIII.

Charles I. Roi d'Angleterre est decapité le 9. fevrier.

Olivier Cromwel se rend maître du Gouvernement.

Dénonciation des cinq Propositions à la Faculté de Theologie de Paris par M. Cornet Syndic de cette Faculté le premier de juillet. Arrêt du Parlement qui empêche la suite de cette affaire.

1650.

VII.

XIV.

Christine fille du grand Gustave Adolphe , est couronnée Reine de Suede.

Lettre de 85. Evêques de France au Pape pour demander la condamnation des cinq Propositions qu'ils attribuent à Jansenius.



<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1651.	VIII.	XV.	<p>Bulle d'Urbain VIII. publiée dans les Pais Bas par ordre du Roi d'Espagne, sans préjudice des droits, privilèges &amp; coutumes du pais.</p> <p>Etablissement d'une Congregation pour l'examen des cinq Propositions deferées par les Evêques de France au Saint Siege.</p> <p>Lettres de quelques Evêques de France écrites au Pape pour demander la distinction des sens des Propositions.</p> <p>Deputez envoyez de part &amp; d'autre à Rome pour cette affaire.</p> <p>Plusieurs écrits en France sur cette contestation.</p>
1652.	IX.	XVI.	<p>Les Deputez des Evêques de France sont entendus séparément dans la Congregation en presence du Pape.</p>
1653.	X.	XVII.	<p>Bulle d'Innocent X. contre les cinq Propositions extraites du livre de Jansenius, en date du dernier de May.</p> <p>Assemblées de 30. Evêques à Paris le 11. de Juillet chez le Cardinal Mazarin, qui reçoit cette Constitution écrite au Pape, &amp; envoie une Lettre circulaire aux Evêques de France avec un Mandement pour la reception de la Bulle.</p> <p>La Bulle est publiée par les Evêques qui ne s'astreignirent pas tous au Mandement de l'Assemblée.</p> <p>La Bulle reçue par la Faculté de Theologie de Paris dans l'Assemblée du premier de Septembre, &amp; publiée dans les Pais Bas.</p> <p>Diverses difficultez sur les Mandemens de quelques Evêques qui avoient distingué les sens des propositions.</p> <p>Censure de la Faculté de Theologie de Louvain contre dix-sept Propositions de morale confirmée par l'Archevêque de Malines &amp; par l'Evêque de Gand.</p>

Années  
de l'Ere  
vulgaire.

Papes.

Empereurs &  
Rois.

Affaires Ecclesiastiques, Conciles &  
Assemblées sur la Religion.

1654.

XI.

XVIII.  
Christine Rei-  
ne de Suede ab-  
dique la Cou-  
ronne le 16. Juin  
en faveur de  
Charles Gustave  
son cousin.

Assemblée d'Evêques au Louvre au  
mois de Mars, qui déclarent que les  
Propositions ont été condamnées  
comme étant de Jansenius & dans  
son sens.

Cette décision approuvée par un  
Bref du Pape du 19. Septembre.

1655.

Innocent X.  
meurt le 7.  
Janvier.

ALEXAN-  
DRE VII. lui  
succede le 13.  
Fevrier.  
I.

XIX.

Assemblée de 15. Prelats tenuë à  
Paris au mois de May pour la publica-  
tion de la Constitution & du Bref du  
Pape, qui dresse un Formulaire pour  
faire signer, & l'envoie par une Let-  
tre circulaire aux Evêques.

Premiere Lettre de M. Arnaud du  
14. Fevrier, & divers écrits contre.  
Seconde Lettre du même du 18.  
Juillet.

La dernière est deferée à l'Assem-  
blée de la Faculté de Theologie de Pa-  
ris du 4. Novembre.

Années  
de l'Ere  
vulgaire.

Papes.

Empereurs &  
Rois.

Affaires Ecclesiastiques, Conciles &  
Assemblées sur la Religion.

1656.

I L.

XX.

Jean IV. Roi  
de Portugal  
meurt à Lisbon-  
le 6. Novembre,  
Alfonse V. l. lui  
succède.

Condamnation de deux Proposi-  
tions de la seconde Lettre de M. Ar-  
naud, l'une sur le fait, & l'autre sur  
le droit, par une Censure de la Fa-  
culté de Théologie de Paris du dernier  
Janvier.

Lettres Provinciales contre plu-  
sieurs propositions de morale avan-  
cées par les Casuistes.

Requête des Curez de Rouen à leur  
Archevêque pour demander la con-  
damnation des Propositions de mora-  
le relâchée.

Lettre circulaire des Curez de Paris  
aux Curez des autres Diocèses pour  
les exhorter de se joindre à eux dans  
la poursuite de la condamnation des  
Propositions de morale relâchée.

Denonciation que font les Curez de  
Paris à l'Assemblée du Clergé des Pro-  
positions de morale.

Ordonnance de cette Assemblée  
pour l'impression des Instructions de  
saint Charles, afin de les opposer aux  
maximes de morale relâchée.

Assemblée du Clergé qui confirme  
ce qui avoit été fait dans les préce-  
dentes contre le Livre de Jansenius &  
sur la signature du Formulaire.

Bulle du Pape Alexandre VII. du  
16. Octobre, qui confirme la Bulle  
d'Innocent X. son prédécesseur con-  
tre les cinq Propositions, & déclare  
qu'elles sont tirées du Livre de Jan-  
senius qui y est condamné.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1657.	III.	I. Ferdinand III. meurt à Vienne le 2. Avril, son fils LEOPOLD I. est élu en sa pla ce le 18. Juillet 1658.	Censure de la Faculté de Theologie de Louvain contre 26. Propositions de morale qui lui avoient été dénon- cées par l'Evêque de Gand. Publication de l'Apologie pour les Casuistes. Assemblée des Evêques à Paris qui confirme ce qui avoit été fait dans les précédentes contre le Livre de Jansenius & sur la signature du For- mulaire. Bulle d'Alexandre VII. enregistrée au Parlement de Paris le Roi present , le 19. Novembre. Bulle d'Alexandre VII. publiée & reçue par l'Université de Louvain.
1658.	IV.	II. Olivier Crom- wel qui s'étoit emparé du Gou- vernement d'Angleterre meurt le 13. Sep- tembre.	Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre plusieurs Propositions de l'Apologie des Casuistes , en date du 16. Juillet. Censure des Vicaires Generaux de Paris contre le même Livre.
1659.	V.	III.	Plusieurs Censures d'Evêques de France contre l'Apologie des Ca- sistes. Decret du Saint Office contre ce Li- vre , en date du 21. d'Août.
1660.	VI.	IV. Charles Gusta- ve Roi de Suede meurt. Charles XI. son fils lui succede.	Assemblée du Clergé qui confirme par ordre du Roi la signature du For- mulaire , & exhorte tous les Evêques de France par une Lettre circulaire de faire signer le Formulaire dans leurs Diocèses en leur envoyant un modele d'ordonnance pour ce sujet.

Années  
de l'Ere  
vulgaire.

Papes.

Empereurs &  
Rois.

Affaires Ecclesiastiques, Conciles &  
Assemblées sur la Religion.

1661.

VII.

V.

Charles II. fils  
de Charles I. Roi  
d'Angleterre est  
rappelé & cou-  
ronné Roi.

Arrêt du Conseil qui ordonne l'exé-  
cution de la deliberation du Clergé  
pour la signature du Formulaire.

Le Formulaire approuvé & reçu par  
la Faculté de Theologie de Paris.

Premier Mandement des Grands Vi-  
caires de l'Archevêché de Paris pour  
la signature du Formulaire, qui n'exi-  
ge qu'une simple soumission pour le  
fait, donné le 8. Juin.

Assemblée des Prelats qui condam-  
nent le Mandement le 2<sup>e</sup>. Juin.

Arrêt du Conseil du 9. Juillet qui  
le revoke.

Second Mandement des Grands Vi-  
caires de Paris du dernier Octobre qui  
ordonne la signature du Formulaire  
purement & simplement

Thèse soutenue au College des Je-  
suites de Clermont pour l'infailibili-  
té du Pape, refutée.

1662.

VIII.

VI.

Troisième Mandement des Grands  
Vicaires de Paris qui ordonne encore  
plus expressément la signature pure &  
simple du Formulaire.

Les Evêques d'Angers, d'Alençon, de  
Pamiers & de Beauvais font difficulté  
d'exiger la signature du Formulaire  
sans restriction.

Années  
de l'Ere  
vulgaire.

Papes.

Empereurs &  
Rois.

Affaires Ecclesiastiques, Conciles &  
Assemblées sur la Religion.

1663.

IX.

VII.

Conferences entre les Défenseurs de Jansenius & le Pere Ferrier Jesuite.

Articles dressés par les premiers envoiés à Rome.

Bref du Pape aux Evêques de France pour l'exécution des Bulles d'Innocent X. & d'Alexandre VII. du 29. Juillet.

Assemblée de 15. Evêques pour la reception de ce Bref. qui condamne la declaration des défenseurs de Jansenius.

Lettres patentes du Roi pour l'exécution de ce Bref.

Declaration de la Faculté de Theologie de Paris contre l'infailibilité du Pape & les autres pretentions de la Cour de Rome dressées le 8. May, & presentées le 29. du même mois, confirmées par Arrêt de la Cour.

These soutenue au College de Clermont pour l'infailibilité du Pape, deferée à la Faculté de Theologie de Paris le 2. Juillet, dont la deliberation est arrêtée par un Arrêt de la Cour.

1664.

X.

VIII.

Lettres patentes du Roi du 19. Avril qui ordonnent la Signature du Formulaire pour tous les Beneficiers.

Hardouin de Peresix Archevêque de Paris fait un Mandement dans lequel il déclare qu'on n'est obligé de croire le fait de Jansenius que de foi humaine.

Les Religieuses de Port Royal refusent de le signer, & sont declarées desobéissantes & indignes de participer au Sacrement.

Censure de la Faculté de Theologie de Paris du 14. May, contre le Livre de Jacques Vernant.

Années de l'Ere vulgaire.	Papes.	Empereurs & Rois.	Affaires Ecclésiastiques, Conciles & Assemblées sur la Religion.
---------------------------------	--------	----------------------	---

1556.

XI.

IX.

Philippe IV.  
Roi d'Espagne  
meurt le 17. Sep-  
bre.

Son fils Char-  
les II. lui succe-  
de.

Constitution du Pape par laquelle  
il envoie un Formulaire & en ordon-  
ne la souscription, en date du 15.  
Fevrier.

Declaration du Roi pour l'execu-  
tion de cette Constitution, donnée  
au mois d'Avril.

Arrêts du Parlement du 6. May &  
13. Juin contre l'impression de la  
Constitution, par permission du  
Nonce.

Publication de la Constitution par  
les Evêques du Royaume, mais de  
differentes manieres

Mandement des Evêques d'Alen-  
çon, d'Angers, de Beauvais & de Pamiers  
qui n'exigent pour le fait de Janse-  
nius qu'un respectueux silence.

Mandement de l'Archevêque de  
Paris qui demande une foi humaine.

Censure de la Faculté de Theolo-  
gie de Paris contre le Livre d'Ama-  
dée Guimenius, ou Matthieu Moïa  
Jesuite du 3. Fevrier.

Bref du Pape contre les Censures  
de la Faculté

Arrêt de la Cour portant suppres-  
sion de ce Bref.

Ecrits pour soutenir les Censures  
contre le Bref du Pape.

1666.

XII.

X.

1667.

XIII.

XI.

Alexandre  
VII. meurt le  
20. Mai.

CLEMENT  
IX. lui succe-  
de.

I.

Casimir V. Roi  
de Pologne ab-  
dique volonta-  
irement le Roïau-  
me.

Deux Brefs du Pape en date du  
17. Avril, par lesquels il nomme des  
Commissaires pour faire le procez  
aux quatre Evêques

Condamnation du Mandement des  
quatre Evêques par la Congregation  
de l'Indice rejetée par les Evêques  
de Languedoc.

Version du nouveau Testament im-  
primée à Mons, condamnée par l'Ar-  
chevêque de Paris & par d'autres  
Prelats.

Ecrits sur ce sujet.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1668.	II.	XII.	<p>Lettres de dix-neuf Evêques de France au Pape &amp; au Roi en faveur des quatre Evêques. La dernière de ces Lettres est supprimée par Arrêt du Conseil le 19. Mars.</p> <p>Lettre circulaire des quatre Evêques aux Evêques de France, aussi supprimée par Arrêt du Conseil.</p> <p>Commencement de la negotiation pour l'accommodement des quatre Evêques par M. l'Evêque de Châlons avec le Nonce, continuée par l'Archevêque de Sens.</p> <p>Lettre des quatre Evêques au Pape.</p> <p>L'Evêque de Laon, à présent Cardinal d'Éstrées, entre dans cette negotiation &amp; la conclut.</p> <p>Procez verbaux des quatre Evêques pour la signature du Formulaire.</p> <p>Bref du Pape au Roi du 28. Septembre, qui le congratule de l'accommodement.</p> <p>Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui ordonne l'exécution des Bulles des Papes, défend de renouveler les contestations &amp; de se traiter d'Hérétiques.</p> <p>Brefs du Pape contre le nouveau Testament de Mons, &amp; contre le Rituel d'Allet.</p>



# DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

599

Années de l'Ere vulgaire.	Papes.	Empereurs & Rois.	Affaires Ecclesiastiques, Conciles & Assemblées sur la Religion.
1669.	III. Mort de Clement IX. le 9. Decem- bre.	XIII. Alphonse VI. Roi de Portugal est interdit du gouvernement de ses Etats, qui sont donnez à son frere Pierre II. déclaré Roi. Casimir V. Roi de Pologne ayant abdiqué volontairement le Royaume, les Etats élisent en sa place Michel Koribut VVies- novviski le 19. Juin	Brefs du Pape aux quatre Evêques & aux Evêques de Sens, de Châlons & de Laon. Ordonnance de l'Archevêque de Paris pour l'absolution des Religieu- ses de Port Royal en consequence de leur soumission pareille à celle des quatre Evêques. Decret de l'Inquisition touchant les Decrets precedens donnez sous Innocent X. & Alexandre VII. sur le culte des Chinois,
1670.	CLEMENT X. élu le 29. Avril. I.	XIV. Frederic III Roi de Danne- mark meurt le 9. Fevrier âgé de 61. ans. Son fils Chri- stienne V. ou se- lon quelques Auteurs VI. du nom, lui succe- de.	
1671.	II.	XV.	
1672.	III.	XVI. Casimir V. Roi de Pologne meurt à Nevers le 14. Decembre.	Concile tenu à Bethléem pour re- futer la Confession de Cyrille Lucar.
1673.	IV.	XVII. Michel Kori- but Roi de Polo- gne meurt le 10. Novembre,	Declarations du Roi sur la Regale dans les Provinces de Languedoc, Guienne, Provence & Dauphiné les Evêques d'Aler & de Pamiers s'y op- posent.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1674.	V.	XVIII. <i>Jean Sobieski</i> élu Roi de Pologne le 20 May, & couronné 15. mois après.	Questions de Navarrete sur les cultes des Chinois proposées à la Congregation de l'Inquisition, & les réponses de la Congregation.
1675.	VI.	XIX.	Edition de la Guide spirituelle de Michel Molinos Frère Espagnol.
1676.	VII. Clement X. meurt le 22. Juillet. INNOCENT XI. lui succede. I.	XX.	
1677.	II.	XXI.	
1678.	III.	XXII.	Bref du Pape Innocent XI. au Roi au sujet de la Regale.
1679.	IV.	XXIII.	Second Bref du Pape au Roi au sujet de la Regale. Lettre des Evêques du Clergé de France assemblée à Saint Germain, adressée au Roi pour se précautionner contre les menaces du Pape. Brouilleries dans l'Eglise de Pamiers au sujet des Regalistes après la mort de M. de Pamiers. Bref d'Innocent XI. pour les Religieuses de Charonne, du mois d'Août. Arrêt du Parlement de Paris qui reçoit le Procureur General appellant comme d'abus de ce Bref, & fait défense de l'exécuter. Bulle du Pape contre cet Arrêt supprimée par un autre Arrêt du 24. Janvier de l'année suivante.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1680.	V.	XXIV.	Ordonnance de l'Evêque de Paris contre les pourvûs en Regale.
1681.	VI.	XXV.	Assemblée extraordinaire du Clergé de France tenuë aux mois de Mars & de May sur l'affaire de la Regale & sur les Brefs du Pape. Retraction du sieur David, & approbation du Livre de M Gerbais. Il est resolu dans l'Assemblée qu'on tiendra une Assemblée gener. du Clergé de Fr.
1682.	VII.	XXVI.	Assemblée generale du Clergé. Remontrances des Evêques au Roi pour exempter de la Regale les Benefices où il y a des fondions spirituelles attachées Edit de Sa Majesté sur la Regale en conformité, donné au mois de Janvier. Declaration du Clergé de France dans cette Assemblée, du 19 Mars. Declaration du Roi qui la confirme. Arrêt du Parlement de Paris du 16. Juin qui en ordonne l'enregistrement dans les Registres de la Faculté de Theologie de Paris, & fait défense aux Docteurs de s'assembler. Autre Arrêt qui rétablit les Assemblées de la Faculté de Theologie de Paris, du 21. Juiller. Le Pape refuse de donner des Bulles aux Evêques nommez qui avoient été de l'Assemblée.
1683.	VIII.	XXVII. Alphonse V. Roi de Portugal meurt à l'Isle de Tercere le 12. Septembre.	
1684.	IX.	XXVIII.	

<i>Années de l'Ère vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1685.	X	XXIX. Charles II. Roi d'Angleterre meurt sans po- sterité le 16 Fev. Jacques II. son frere lui succe- de, & se fait cou- ronner Roi le 3. Mai.	Revocation de l'Edit de Nantes, & abolition de l'exercice de la Religion pretendue reformée en France par l'edit du Roi du mois d'Octobre. Molinos Chef des <i>Quienistes</i> est ar- rêté & mis dans les prisons de l'In- quisition.
1686.	XI.	XXX.	Lettre circulaire du Cardinal Cibo contre les erreurs de Molinos.
1687.	XII.	XXXI.	Contestation entre le pape & le Roi de France au sujet des Franchises des Ambassadeurs du Roi Très-Christien envoyez à Rome. Decret d'excommunication du Pa- pe contre l'Ambassadeur de France. Protestations de l'Ambassadeur de France contre ce Decret, d. 16. & 17. Septembre. Decret de l'Inquisition contre la personne & contre les écrits de Moli- nos, du 28. Août, & executé le 3. septembre à l'égard de sa personne, & confirmé par une Bulle du 19. No- vembre qui condamne 68. Proposi- tions de Molinos.

<i>Années de l'Ère vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1688.	XIII.	XXXII.	<p>Arrêt du Parlement du 23. Janvier qui reçoit le Procureur General appellant au futur Concile, &amp; de la Bulle &amp; de l'Ordonnance du Pape contre les franchises, &amp; déclare cette Bulle &amp; cette Ordonnance nulle &amp; abusive.</p> <p>Lettre du Roi au Pape du 6. Septembre.</p> <p>Acte d'appel du Procureur General du Roi de toutes les procédures &amp; actes que le Pape pourroit avoir faits ou faire contre les intérêts du Roi, reçu &amp; enregistré par Arrêt du 27. Septembre.</p> <p>Assemblée des Evêques à Paris, du Clergé &amp; de l'Université de cette ville, qui adherent à l'appel du Procureur General.</p>
1689.	<p>XIV.</p> <p>Mort du Pape Innocent XI. le 12. Août</p> <p>Alexandre VIII. lui succede.</p> <p>I.</p>	<p>XXXIII.</p> <p>Jacques II. Roi d'Angleterre ayant passé en France, <i>Guillaume</i> Prince d'Orange, &amp; Marie sa femme fille du Roi Jacques, gouvernent l'Angleterre avec le titre de Roi &amp; de Reine de ce pays.</p> <p>Christine Reine de Suede meurt à Rome le 19. Avril.</p>	<p>Le Roi se relâche sur le droit des franchises.</p>
1690.	II.	XXXIV.	<p>Bulle du Pape du 4. Août, par laquelle il condamne la Declaration du Clergé de 1682.</p>

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclésiastiques, Conciles &amp; Assemblée sur la Religion.</i>
1691.	Alexandre VIII. meurt le 11. Février.	XXXV.	Jugement Synodal de Callinique Patriarche de Constantinople, pour approuver la Confession orthodoxe de Parthenius, & condamner la do- ctrine de Cyrille Lucar & de Jean Caryophile.
1691.	INNOCENT XII. est élevé sur le S. Siege le 12. Juillet. I.	XXXVI.	Accommodement des Evêques de France avec le Pape, qui donne enfin des Bulles aux nommez aux Evêchez.
1693.	II.	XXXVII.	Demande des Theologiens de Lou- vain au Pape qu'il mit à couvert la doctrine de la Prédestination gratui- te & de la Grace efficace enseignée dans leur Censure. Mandement de M. Maigrot Vi- caire Apostolique à la Chine contre le culte que les Chinois rendent aux ames des défunts & à Confucius, avec défense de se servir des mots TIAN & XANTIAN pour signifier le véritable Dieu.
1694.	III.	XXXVIII.	Ordonnance de l'Archevêque de Paris du 13. Octobre contre plusieurs Livres des Quietistes. Bref du Pape du 6. Février en res- ponse à la Faculté de Louvain. Autre Bref du Pape du même jour aux Evêques des Pais Bas sur la signa- ture du Formulaire. Decret de l'Inquisition du 18. Jan- vier, portant défenses d'expliquer le Formulaire en tout autre sens que ce- lui que les paroles presentent. Articles sur la Theologie mystique dressez à Issi le 10. Mars.
1695.	IV.	XXXIX.	Ordonnance des Evêques de Char- tres & de Meaux contre les Livres & les erreurs des Quietistes.

Années de l'Ere vulgaire.	Papes.	Empereurs & Rois.	Affaires Ecclesiastiques , Conciles & Assemblées sur la Religion.
1696.	V.	<p>XL.</p> <p>Marie Stuart fille de Jacques II. &amp; femme de Guillaume Prin- ce d'Orange, meurt à Londres le .8 Decembre.</p> <p>Jean III Roy de Pologne, meurt à Warso- vie le 17. Juin, âgé de 72. ans.</p>	<p>Bref du Pape aux Evêques des Pais Bas , en date du 19. Novembre en réponse de la Lettre qu'ils lui avoient écrite sur la signature du Formulaire.</p> <p>La contestation sur le culte des Chi- nois portée à Rome par M. Maigrot.</p>
1697.	VI.	<p>XLI.</p> <p>Frideric Augu- ste Eleveur de Saxe est élu Roi de Pologne le 17 Juin, &amp; couron- né le 15. Sep- tembre.</p> <p>Charles XI. Roi de suede meurt le 15. A- vril. Son fils Charles XII. à present regnant lui succede.</p>	<p>Edition du Livre des <i>Maximes des Saints</i> composé par M. de Fenelon Archevêque de Cambrai.</p> <p>Instruction Pastorale de l'Archevê- que de Cambrai sur son Livre des Ma- ximes des Saints.</p> <p>Lettre du même au Pape , par la- quelle il soumet son Livre au juge- ment de Sa Sainteté</p> <p>Divers écrits publics pour &amp; con- tre le Livre des <i>Maximes des Saints</i> , en cette année &amp; dans la suivante.</p>
1698.	VII.	XLII.	
1699.	VIII.	<p>XLIII.</p> <p>Christierne V. ou VI. Roi de Danemarck , meurt le 4. Sep- tembre. Son fils Frideric IV. lui succede.</p>	<p>Constitution du Pape du 12. Mats contre le Livre des <i>Maximes des Saints</i>.</p> <p>Reception de cette Constitution dans des Assemblées des Evêques de toutes les Provinces du Roïaume.</p> <p>Declaration du Roi qui ordonne l'exécution de la derniere Constitu- tion , du 14. Août.</p>

<i>Années de l'Ere vulgaire</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur La Religion.</i>
1700.	<p><b>IX.</b> Innocent XII. meurt le 27. Septembre.</p> <p><b>CLEMENT XI.</b> lui succede le 23. Novembre.</p> <p><b>I.</b></p>	<p><b>XLIV.</b> Charles II. Roi d'Espagne meurt le 1. Novembre.</p> <p><b>Philippe V.</b> Petit-fils de Louis XIV. Roi de France est appelé à la Couronne.</p>	<p>Approbation de la reception de la Constitution contre le Livre des Maximes des saints par l'Assemblée du Clergé de France.</p> <p>Lettre des Superieurs du Seminaire des Missions étrangères au pape pour soutenir le Mandement de M. Margot.</p> <p>Divers écrits de part &amp; d'autre sur le culte des Chinois, &amp; l'affaire instruite à Rome contrairement entre les Jesuites &amp; les Missionnaires.</p> <p>Reponses de plusieurs Docteurs de Paris contre le culte des Chinois.</p> <p>Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre des Propositions sur la Religion des Chinois, du 18. Octobre.</p> <p>Censure de l'Assemblée du Clergé de France tenue à Saint Germain en Laye contre plus de cent Propositions de doctrine &amp; de morale.</p>
1701.	<p><b>II.</b></p>	<p><b>XLV.</b> Jacques II. Roi d'Angleterre meurt à S. Germain en Laye le 16. Septembre. Son fils <i>Jacques III.</i> succede à ses droits.</p>	<p>Suite de l'instruction du Procès pendant à Rome sur les ceremonies Chinoises.</p> <p>M. de Tournon Patriarche d'Antioche envoyé à la Chine.</p> <p>Cas de conscience sur plusieurs Propositions resolu par 40. Docteurs le 20. Juillet.</p> <p>Quelques Ecrits contre cette Resolution.</p>
1702.	<p><b>III.</b></p>	<p><b>XLVI.</b> Guillaume III. qui occupoit le trône d'Angleterre, meurt le 19 Mars.</p> <p><i>Anne Stuart</i> Le. conde fille de Jacques II. lui succede.</p>	



<i>Années de l'Ère vulgaire.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques, Conciles &amp; Assemblées sur la Religion.</i>
1703.	IV.	XLVII.	<p>Ordonnance de M. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris contre le Cas de conscience, &amp; les Libelles faits contre cet Ouvrage en date du 22. Fevrier.</p> <p>Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 5. Mars, portant défenses de composer, d'imprimer &amp; debiter aucun Livre sur les contestations du Jansenisme, ni de se servir de termes injurieux.</p> <p>Decret de l'Inquisition contre le Cas de conscience du 12. Fevrier.</p> <p>Brefs du Pape au Roi &amp; au Cardinal de Noailles.</p> <p>Arrests de plusieurs Parlemens contre les Mandemens de quelques Evêques qui avoient publié le Decret de l'Inquisition contre le Cas de conscience.</p> <p>Plusieurs Mandemens aux Evêques contre le Cas de conscience.</p>
1704.	V.	XLVIII. Stanilas est élu Roi de Pologne le 12. Juiller, & couronné le 4. Octobre de l'an- née suivante, & fait la guerre à Frideric Auguste qui en étoit Roi.	<p>Jugement de la Congregation contre le culte des Chinois, confirmé par un Decret du Pape du 20. Novembre.</p>
1705.	VI.	XLIX. L'Empereur Leopold I. meurt à Vienne le 5. May. Son fils JOSEPH Jacques Ignace Jean An- toine Eustache lui succede.	<p>M. de Tournon arrivé à la Chine se déclare contre les cerem. des Chinois.</p> <p>Bulle du Pape contre le Cas de conscience en date du 15. Juiller.</p> <p>Reception de cette Bulle par l'Assemblée generale du Clergé &amp; par la Faculté de Theologie de Paris, au mois d'Aoust.</p> <p>Arrest du Parlement qui entegistre les Lettres patentes du Roi pour la reception de la Constitution.</p> <p>Bref du Pape à la Faculté de Louvain pour la reception de la Bulle, approuvé &amp; reçu en conséquence par cette Faculté.</p>

<i>Années de l'Ere.</i>	<i>Papes.</i>	<i>Empereurs &amp; Rois.</i>	<i>Affaires Ecclesiastiques , Conciles &amp; Assemblée sur la Religion.</i>
1706.	VII.	I. Pierre VIII. Roi de Portugal meurt le 9 Dec. Jean V. lui succe- de.	M. de Tournon & M. Maigrot com- paroissent devant l'Empereur de la Chine. Edit de cet Empereur contre les Missionnaires qui ne veulent pas re- connoître les Cultes des Chinois com- me permis. Emprisonnement de M. Maigrot Evêque de Conon. La Bulle du Pape contre le Cas de conscience reçue & publiée par les E- vêques de France dans leurs Diocèses.
1707.	VIII.	I. Jean V. est pro- clamé Roi de Portugal le 1. Janvier.	Decret du Cardinal de Tournon du 25. Janvier contre les ceremonies Chinoises. Appel des Evêques d'Asca- lon & Macao & des Jesuites , de la Sentence de M. de Tournon. Le Cardinal de Tournon chassé de la Chine revient à Macao où il est ar- rêté par ordre de l'Empereur de la Chine , & mis en prison chez les Je- suites
1708.	IX	III.	
1709.	X.	IV.	Bref du pape à l'Empereur de la Chine & au Roi de Portugal en fa- veur du Cardinal de Tournon. Bref du Pape à M. de Tournon. Decret du Pape qui ordonne l'exe- cution du Mandement du Cardinal de Tournon nonobstant l'appel des Jesuites.
1710.	XI.	V.	Decret de l'Inquisition du 25. sept. qui confirme définitivement le Juge- ment du Cardinal de Tournon. Lettres du Pape aux Generaux des Ordres pour l'exécution du Mandement du Cardinal de Tournon & du Decret de la Congregation comme positif & non comme conditionnel. Le Cardinal de Tournon mort à Macao le 14. Octobre.
1711.	XII.	I. L'Empereur Jo- seph meurt sans enfants le 17. A- vril âgé de 33. ans. Son frere CHARLES lui succede,	

## AVIS SUR LA TABLE SUIVANTE.

**C**ette Table ne contient pas seulement ce que promet le Titre, c'est à dire le Catalogue des Ouvrages dont il est fait mention dans l'Histoire Ecclesiastique du dix-septième siècle; en la faisant on a poussé la chose plus loin, & l'on y a joint plusieurs Ecrits dont il n'est point parlé dans cette Histoire, afin de donner un Recueil complet des Titres des Ouvrages composez sur les questions agitées en ce tems. Ce Recueil fait connoître une infinité de pieces rares & curieuses dont on sera bien aise d'être informé: comme il y en a plusieurs qui ont paru sans privilege & sans permission, & quelques-unes de défendues, on est obligé de déclarer ici qu'on ne prétend point les approuver ni leur donner cours, mais seulement les indiquer à ceux qui ont droit de les lire. Voici de quelle maniere la Table est disposée. On a rapporté les Ouvrages aux Titres des différentes matieres; on les a ensuite disposez par années en trois colonnes; la premiere contient le Titre du Livre, la seconde marque l'année en laquelle il a été publié, & la troisieme le nom, la qualité, l'année de la naissance & de la mort de l'Auteur, quand on a pû le sçavoir. A la fin du titre de chaque Ouvrage, on a eu soin de marquer par des lettres initiales en quelle Langue il étoit écrit: *L.* c'est à dire en Latin, *F.* en François, *It.* en

Italien , *An.* en Anglois , *Esp.* en Espagnol , &c. Ce Recueil doit faire beaucoup de plaisir aux Curieux & aura son utilité pour ceux qui veulent sçavoir à fond les matieres en question.

---

## TITRES DE LA TABLE SUIVANTE.

**O** *Ouvrages sur les Censurés de Douay & de Louvain. Ecrits composez à l'occasion des disputes sur la Grace & la Prédestination entre les Dominicains & les Jesuites au sujet du Livre de Molina.*

*Ouvrages concernans l'Interdit de Venise.*

*Ecrits faits en France & ailleurs touchant la puissance Ecclesiastique & temporelle.*

*Ecrits sur le Serment d'Angleterre.*

*Ecrits faits en France sur la puissance Ecclesiastique & temporelle.*

*Censures de la Faculté de Theologie de Paris sur divers Livres touchant l'autorité des Rois & de la Hierarchie.*

*Traitez sur les libertez de l'Eglise Gallicane.*

*Ecrits sur la Hierarchie à l'occasion du Livre du Pere Cellot.*

*Ouvrages sur la Grace & le Libre Arbitre faits en Flandres à l'occasion du Livre de Jansenius intitulé Augustinus , jusqu'à ce que ces contestations passent en France.*

*Ouvrages touchant les contestations sur la Grace élevées en France à l'occasion du Livre de Jansenius , jusqu'en 1649.*

DE LA TABLE SUIVANTE.

611

*Ouvrages sur la Penitence , l' Absolution & la Communion , à l' occasion du Livre de la fréquente Communion de M. Arnauld.*

*Ecrits sur la Proposition de la fréquente Communion : Que S. Pierre & S. Paul sont deux Chefs de l' Eglise qui n'en font qu'un.*

*Ouvrages sur les contestations touchant le Livre de Jansenius , jusqu'à la condamnation des cinq Propositions par Innocent X.*

*Ouvrages sur l' Affaire de M. Arnauld en Sorbonne.*

*Ecrits sur la Morale des Casuites modernes.*

*Ouvrages sur la Condamnation des cinq Propositions , & l' Etablissement du Formulaire depuis 1656. jusqu'en 1664.*

*Ecrits sur l' Affaire des Religieuses de Port Royal.*

*Ecrits sur le Formulaire d' Alexandre VII. jusqu'à l' accommodation.*

*Ecrits sur la fin des contestations agitées en France au sujet du Livre de Jansenius.*

*Ecrits sur le Nouveau Testament de Mons.*

*Ecrits sur les Censures de la Faculté de Theologie de Paris contre le Livre de Vernant & d' Amadée Guimenius.*

*Ecrits touchant le Peché philosophique & l' Amour de Dieu.*

*Ecrits touchant l' Affaire du faux Arnauld.*

*Ecrits sur le Livre de Marie d' Agreda.*

*Ecrits sur le Livre du Cardinal Sfrondate.*

*Ecrits sur la Revocation de l' Edit de Nantes.*

*Actes & Ecrits sur le differend entre le Clergé de France*

612    **TITRES DE LA TABLE SUIV.**

*Et la Cour de Rome au sujet de la Regale Et de la Puissance temporelle Et Ecclesiastique.*

*Actes Et Ecrits au sujet de la contestation entre le Roy de France Et la Cour de Rome au sujet des franchises des Ambassadeurs de S. M. T. C. envoyez à Rome.*

*Ouvrages sur le Quietisme.*

*Ecrits touchant l'Edition des œuvres de S. Augustin par les PP. Benedictins.*

*Ecrits sur le Livre de la Tradition de l'Eglise sur la Prédestination Et sur la Grace.*

*Actes Et Ecrits sur la Congregation de Auxiliis.*

*Actes Et Ecrits touchant le Livre intitulé : Les Maximes des Saints.*

*Actes Et Ecrits sur les contestations entre les Missionnaires de la Chine touchant le culte des Chinois.*

*Ecrits sur la Censure de la Faculté de Theologie de Paris touchant la Religion des Chinois.*

*Suite des Ecrits touchant le culte des Chinois.*

*Actes Et Ecrits concernans la Legation de M. de Tournon , Commissaire General Et Visiteur General Apostolique à la Chine.*

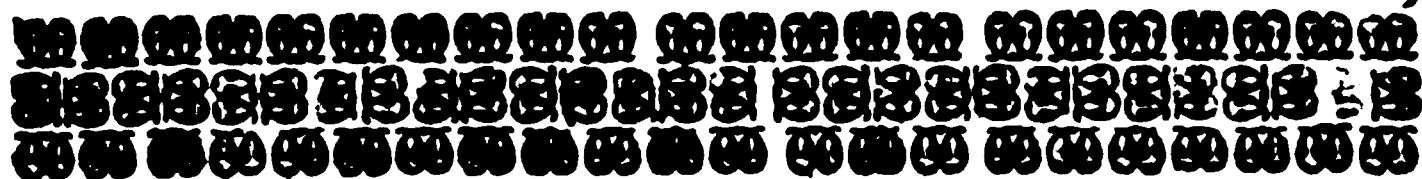
*Ecrits sur les Versions du Nouveau Testament de M. Simon Et du P. Bouhours.*

*Ecrits faits à l'occasion du Cas de conscience.*

*Ecrits sur la cause de l'Archevêque de Sebastie.*

*Ecrits Et Actes sur la Theologie du Pere Juenin.*

*Ouvrages sur la creance des Grecs Et l'Affaire de Cyrille Lucar.*



**TABLE DES OUVRAGES**  
**DONT IL EST FAIT MENTION**  
**DANS**  
**L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE**  
**DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE,**  
 Disposées par ordre des Années & des Matières :  
**AVEC LES NOMS, LES QUALITÉZ**  
**ET L'ÂGE DES AUTEURS.**

*Ouvrages sur les Censures de Douay & de Louvain.*

**C**ensure de la Faculté de Theologie de Louvain en Latin , & traduite depuis en François.

1587.

*Henry Gravius* Theologien de Louvain, Auteur des Notes sur le 7. volume de S. Augustin: mort à Rome en 1591 le 2. Avril, âgé de 55. ans.

Notes de Lessius sur les Propositions tirées de ses livres, censurées par la Faculté de Louvain. L.

1588.

*Leonard Lessius* , de Brabant, Jesuite : mort le 5 Janvier 1623. âgé de 69 ans.

Censure de la Faculté de Theologie de Douay contre les Propositions de Lessius. L.

*Guillaume Estius* Hollandois, Docteur , Professeur & Chancelier dans l'Université de

Qq iij

Douay : mort le 19:  
Septembre 1613. âgé de  
72. ans.

Leonard Lessius.

Reponses des Jesuites à la Censu-  
re de Louvain , avec une Lettre sur  
les Propositions censurées. *L.*

Lettres de l'Archevêque de Mali-  
nes au College des Jesuites de Lou-  
vain sur la Censure. *L.*

Reponses & Lettres du Recteur  
des Jesuites à l'Archevêque de Ma-  
lines. *L.*

Ecrit contre les six Propositions ,  
en Antithese de Lessius. *L.*

*Jean Lens* Flamand ,  
Professeur en Theolo-  
gie à Louvain : mort le  
1. Juillet 1593. Agé de  
52. ans.

Avis des Docteurs des Facultez  
de Mayence , de Treves & d'Ingol-  
stad en faveur des Propositions des  
Jesuites. *L.*

Lettre à la Faculté de Mayence. *L.*

*Henry Cuikins* , Fla-  
mand , Evêque de Ru-  
remonde.

Ecrit pour la défense du Jugement  
de la Faculté de Mayence. *L.*

*Pierre Tirés* Jesuite  
de Nuys près de Colo-  
gne, mort le 3. Decem-  
bre 1601.

*Gravins & Lensans.*

Justification ou défense de la Cen-  
sure de Louvain. *L.*

Traité de la Grace, du Libre ar-  
bitre , & de la Prédestination. *L.*

1610.

Lessius.

Declaration de la Faculté de Theo-  
logie de Louvain , qu'elle soutient  
toujours sa Censure. *L.*

1613.

Traité des Perfections divines.

1620.

Lessius.

Declaration de la Faculté de Douai  
qu'elle n'avoit point changée de sen-  
timent sur sa Censure. *L.*

1648.

Declaration des Docteurs de Lou-  
vain pour leur doctrine. *L.*

1679.



Declaration de la Faculté de Douai 1690.  
par laquelle elle désapprouve les an- le 21. Janv.  
ciennes Censures de Louvain & de  
Douai. L.

Declaration de M. Hennebel au 1693.  
Pape pour demander au nom de la le 7 May.  
Faculté de Louvain la liberté d'en-  
seigner la doctrine de leurs Censures.  
L.

*Ecrits compasez à l'occasion des Disputes sur la Grace  
& la Prédestination, entre les Dominicains & les  
Jesuites, au sujet du Livre de Molina.*

**T**Heses soutenues à Salamanque 1581. *Prudence de Monte-*  
contre les decrets absolus de Maïor Jesuite Espa-  
Dieu. L. gnol.

Vingt-neuf Propositions deferées 1582. *Dominique Bannés Es-*  
aux Inquisitions d'Espagne. L. pagnol, de l'Ordre des  
FF. Prêcheurs, Profes-  
seur à Salamanque :  
mort vers l'an 1604.

Traité de la Concorde de la Gra- 1588. *Louis Molina, de la*  
ce & du Libre Arbitre. L. à Lisbonne. Ville de Cuença en Es-  
1593. pague, Jesuite, entré  
à Lyon. dans la Societé en 1551.  
1594. âgé de 18. ans : mort le  
à Venise. 12. Octobre 1600.

1595.  
à Anvers.

Ecrits contre le Livre de Molina. L. 1594. *Didace Nugne Domi-*  
nicain.

Theses à Valladolid. L. 4 & 5 Mars *Presidens de la These,*  
*Fr. ôme Nugnés & An-*  
*toine Padilla Jesuites.*

Theses soutenues à Valladolid par  
Didace Nugnez contre celles des Je-  
suites. L.

- Divers Ecrits & Memoires les Dominicains & des Jesuites pour & contre le Livre de Molina presentez à l'Inquisition d'Espagne. *L.* 1595.
- Requête au Pape Clement VII. contre le Livre de Molina, avec un Memoire Apologétique pour la doctrine des Dominicains. *L.* 1597. *Didace Alvarez*, Dominicain Espagnol, fait Evêque de Trani en 1606, mort après en 1640.
- Divers Ecrits presentez à la Congregation de *Auxilie*, tant par les Dominicains que par les Jesuites, & les disputes entr'eux devant la Congregation. *L.* Depuis 1597 jusqu'à 1605. Par les Contendans, & particulièrement par *Thomas de Lemos* Dominicain Espagnol du côté des Dominicains, & par *Valentin, Arrubal & Vastida*, du côté des Jesuites.
- Ecrits du Pape à la Congregation sur les questions de la Grace suivant la doctrine de saint Augustin. 1603, le 9 Juillet. *Clement VIII.* Pape.
- Memoires presentez au Pape Paul V. *L.* 1606. *Robert Bellarmine* Cardinal assez connu.
- Ecrits & disputes entre les Jesuites & les Dominicains sur la Grace, sous le Pontificat de Paul V. & Déliberation des Consultants. *L.* Pendant les années 1605, 1606, & 1607.
- Projet de Bulle dressé par les Consultants contre les opinions de Molina. *L.* 1607.
- Ouvrages sur la Grace, sous le titre de *Panoplie*. Composez *Thomas de Lemos* de Gallice en Espagne, né l'an 1545. entré dans l'Ordre des Dominicains en 1594. mort le 23 Aoust 1629.
- Traité du secours de la grace, & des forces du libre arbitre. *L.* 1611. à Lyon. *Didace Alvarez*.

*Ouvrages concernant l'Interdit de Venise.*

- D**ecret du Senat de Venise portant défenses d'enlever les biens immeubles en faveur des Ecclesiastiques sans l'aveu du Senat. *Ital.* 1605.  
26 Mars.
- Reponse du Senat au Pape sur des Ecclesiastiques emprisonnez. *Ital.* Novemb.
- Bref du Pape pour obliger le Senat à revoquer sa Loi. *L.* 1. Dec.
- Reponse du Senat au Pape. *L.* 1606.
- Bulle monitoriale du Pape contre la Republique de Venise portant interdit. *L.* 28. Janv.  
17. Avril.
- Lettre du Doge & de la Republique de Venise contenant une protestation contre la Bulle du Pape, & défenses d'y obéir. 6. May.
- Decret du Senat contre les Jesuites. *Ital. & Lat.* 14. Juin.
- Ecrit pour justifier l'interdit du Pape. *L.*
- Lettre du Senat pour montrer la nullité de l'interdit. *Ital.*

*Simon Gobellucci.*

*Pierre Paul Sarpi*, Venitien, Religieux Servite, nommé vulgairement *Fra-Paolo*, né en 1552, mort le 14. Janvier 1623, âgé de 71. ans.

Antoine Quirini, Sénateur Venitien.

Fra-Paolo a donné cette Edition avec des notes.

Fra-Paolo.

Avis contenant les raisons de la Republique de Venise pour ses loix. *It.*

Manifeste pour l'interdit. *Ital.*

Impression des livres de Gerson sur l'excommunication & l'irregularité, & sur cette maxime : Si on doit recevoir les excommunications des Supérieurs, quoiqu'injustes.

Lettre pour exhorter les Ecclesia-

riques de l'Etat de Venise à administrer les Sacremens nonobstant l'interdit. *L.*

Traité contre les Livres de Gerson publiez à Venise. *L.*

Deux Lettres pour la Republique de Venise sous le nom des Jurisconsultes Italiens. *L.*

Parénese du Cardinal Baronius aux Venitiens.

Avis de ce Cardinal au Pape. *L.*

Conseil sur le differend de Paul. V. & de la Republique de Venise. *L.*

Discours sur la moderation de la puissance du Pape. *L.*

Lettre au Cardinal Baronius sur la tyrannie de la Cour Romaine. *L.*

Discours sur la puissance Ecclesiastique & la Monarchie de la Cour de Rome. *L.*

Avis violent du Cardinal de Colonne contre la Republique de Venise. *L.*

Considerations sur les Censures de S. S. le Pape Paul V. contre la Republique de Venise. *Ital. trad. en Fr.*

Avis des Jurisconsultes pour la Republique.

Lettre d'un franc Gaulois aux Venitiens pour la liberté de l'Etat de Venise. *L.*

Ecrit des Theologiens de Venise sur l'interdit de Paul V. contenant 19. Propositions.

Le Cardinal Bellarmin.

Par Fra - Paolo , & Fra-Fulgentio son Confrere.

Baronius.

Ventura de Vicence.

Octave Menini Gouverneur de Ceneda.

Alexandre Lisca Jurisconsulte & Patrice de Verone.

Jean - Baptiste Leon Conseiller & Agent du Duc d'Urbain à Venise.

Fra-Paolo.

Marc Antoine Peregrin , Marc Ortheilius d'Udine , Joachim Schaine , Professeurs en droit à Padouë.

D'un Theologien de Paris.

Composé par Fra-Paolo , publié au nom de Pierre Antoine Archidiacre & Vicaire general de Venise , de Fra-Paolo, de Bernard

Réponse d'un Docteur en Theologie à un ami sur l'Interdit.

Vœu ou avis contre celui du Cardinal Baronius. *Ital.*

Considerations sur les deux Traitez de Gerson imprimez à Venise & sur la Preface. *Ital.*

Reponse à la Lettre de l'Anonyme sur l'interdit.

Reponse à l'Ecrit des 19. Propositions. *Ital.*

Défenses de Jean Marsile contre l'Ecrit de Bellarmin. *Ital.*

Apologie du Pere Paul contre les reflexions de Bellarmin sur les Traitez de Gerson. *Ital.*

Protestation de Marsile. *Ital.*

Lettre aux Seigneurs Venitiens. *It.*

Repliques de Bellarmin aux Responses de Fra-Paolo & de Marsile *It.*

Consultation sous le nom d'un Paisan touchant le differend de la Republique de Venise & le Pape Paul V. *Ital.*

Reponse aux considerations de Fra-paolo. *Ital.*

Lettres sous les noms de la Republique de Venise & de Genes. *Ital.*

De la justice & de la validité des Censures contre la Republique de Venise. *L.*

Deux Discours contre les excuses des Venitiens. *Ital.*

Lettre du P. Possevin Jesuite à un Allemand sur l'interdit de Venise. *It.*

Avertissement ou admonition ca-

Jourdain & d'Antoine Capelle Observantins, de Camille Augustin, & de Fra-Fulgentio.

Jean Marsile Theologien de Naples.

Idem.

Le Cardinal Bellarmin.

Idem.

Idem.

Marsile luy-même.

Fra-Paolo.

9. Sept.

Marsile.

Bartholomé Cambi, F. Mineur Observantin. Bellarmin.

Jacques Leschaffier.

Bovius, Carme de Novare.

Barthelemy Ugolin, Jurisconsulte.

Lelins de Medicis, Cordelier de Plaisance.

Antoine Possevin, Jesuite.

tholique à ce Pere sur cette Lettre. *It.*

Lettres d'un Jesuite à Marc Antoine Capelle. *Ital.*

Reponse à cette Lettre. *Ital.*

Condolence au Pere Antoine Possavin.

Reponse des Theologiens de Venise à la citation qui leur étoit faite à Rome. *L.*

Deux Discours sur la liberté Ecclesiastique. *Ital.*

Discours sous le nom d'un Senateur de Venise sur les moïens d'appaiser la division.

Lettre adressée aux fideles sujets de la Republique. *Ital.*

Avis contraire.

Antipareneses contre la Parenese de Baronius. *L.*

Question, s'il est permis de repousser par les armes les injures de Paul V. contre la Republique de Venise. *L.*

Consultation d'un Parisien contre l'interdit de Venise. *L.*

Disquisition des Controverses entre la Republique de Venise & Paul V. adressée au College des Cardinaux. *L.*

Affertions contre les calomniateurs de la Republique de Venise. *L.*

Lettres sous le nom de Jean Philothée d'Asti contre la Republique de Venise. *Ital.*

Reponses en faveur de la Republique. *Ital.*

Avis & Traitez de differens Jurisconsultes, de Canonistes & Theologiens pour & contre l'interdit de Venise. *L.*

Idem.

Marc Antoine Capelle, Mineur Conventuel.  
Stanislas Przvouski,  
Erudiant à Padouë.

Jean Marsile, Fra-Paolo, Fra-Fulgentio.

Jean Simon Sardi, Venitien.

1607.

Jean-Baptiste Palmario Romain.

Bellarmin sous le nom de Matthieu Tort.

Nicolas Crassus Venitien Philosophe.

Annibal Crancius de Dalmatie.

Theologien de Paris.

Jerôme Vendramene, Prêtre Curé de Saint Maurice de Venise.

Idem.

Un Gentilhomme Venitien.

Fulgentio Thomacelli, autrement du Chapelet.

Voyez - en les Auteurs & le Catalogue, page 265 & suivantes.

Examen de tout ce qui a été écrit  
contre la Republique de Venise dans  
son differend avec le Pape. *L.*

Jean Marfile.

Histoire de l'interdit de la Repu-  
blique de Venise en six livres. *Ital.*

1624.

Fra-Paolo.

Histoire du Concile de Trente. *It.*

En Italien,  
Londres

Idem.

1619. En  
Latin, *ibid.*

1620. Et de-  
puis en Frâ-  
çois, Gene-  
ve 1619.

Traité du droit des asiles. *Ital. tra-*  
*duit en Fr.*

Venise

Idem.

1622.

Histoire de l'Inquisition *Ital. trad.*  
*en Fr.*

Venise

Idem.

1638.

Histoire des Benefices. *Ital. trad.*  
*en Fr.*

Ibid.

Idem, ou Fra-Ful-  
gentio.

*Ecrits faits en France & ailleurs, touchant la Puissance  
Ecclesiastique & Temporelle.*

**T**raité de la Monarchie tempo-  
relle du Pape, & de sa Jurisdi-  
ction. *L.*

1601.

François Bossius d'Eu-  
gubio, Prêtre de l'Ora-  
toire.

Rome.

Traité de la Puissance des Rois. *L.*

1600.

Guillaume Barclai,  
Ecossois, né vers l'an  
1540, mort en 1605.

Paris.

Traité de la Puissance Ecclesiasti-  
que. *L.*

1610.

Idem.

Paris.

Traité de Bellarmin sur le tempo-  
rel des Rois contre Barclai.

Défense du Livre de Barclai sur  
la puissance Ecclesiastique.

1612.

Jean Barclai fils, né  
en 1582. Mort à Rome  
le 12 Aoust 1621.

Londres.

Articles de la Chambre du Tiers-  
Etat sur la souveraineté des Rois. *Fr.*

1614.

Harangues du Cardinal du Perron contre cet article. *Fr.*

Harangue du Président Miron pour sa défense. *Fr.*

*Ecrits sur le Serment d'Angleterre.*

<b>B</b> Ref adressé à Georges Blacwel Archiprêtre d'Angleterre. <i>L.</i>	1598. 7. Mars.	Henry Caietan, Cardinal.
Premier Bref du Pape sur la conduite du Clergé d'Angleterre. <i>L.</i>	1599. 6. Avril.	Clement VIII.
Second Bref sur la discipline du Clergé d'Angleterre.	1601. 17. Aoust.	Idem.
Troisième Bref sur le même sujet. <i>L.</i>	1602. 5. Octobre.	Idem.
Serment de fidélité pour les Catholiques d'Angleterre. <i>Angl.</i>	1600.	Jacques Premier Roi d'Angleterre.
Bref du Pape sur le serment d'Angleterre. <i>L.</i>	1606. 21. Septem.	Paul V.
Questions sur l'entrée dans les Temples étrangers. <i>Angl.</i>	1607.	Robert Pearson.
Lettres de Blacwel sur la signature du serment. <i>Angl.</i>	17. Juillet.	
Lettres de Bellarmin contre les signatures du serment. <i>L.</i>	28. Septem.	
Reponse de Blacwel. <i>L.</i>	13. Novem.	
Bref contre le serment de fidélité d'Angleterre. <i>L.</i>	22. Sept.	
Apologie du serment de fidélité. <i>L.</i>		Jacques Premier Roi d'Angleterre.
Reponse sous le nom de Matthæus Tortus. <i>L.</i>	1608.	Bellarmin, Card. nommé Robert Windrington.
Reponses à l'Apologie de Bellarmin intitulée : <i>Tortura Torti. L.</i>		Un Aumônier du Roi Jacques.
Apologie de Bellarmin sur la puissance temporelle du Pape contre le livre de Windrington.		Adolphe Schulken, de Gueldres, Docteur de Cologne.
Reponse à cette Apologie. <i>L.</i>		Robert Windrington.
Dispute theologique pour justifier		Idem.



le serment de fidélité *L.*

Ecrit contre la Preface monitoire de Jacques Roi de la grande Bretagne , & contre l'Apologie du serment de fidélité.

1610.

Jacques Gretser Jesuite Allemand Professeur à Ingolstadt, mort le 29 Janvier 1625.

*Ecrits faits en France sur la Puissance Ecclesiastique & Temporelle.*

**E**dition des œuvres de Gerson. *L.* 1605.

Par Edmond Richer du Diocèse de Langres , Docteur en Theologie de la Faculté de Paris , Maison & Société de Sorbonne, né au Diocèse de Langres le premier Octobre 1559. Mort le 29. Novembre 1631.

Edmond Richer.

Apologie de Jean Gerson. *L.*

1607.

Ecrit du Pouvoir temporel contre Bellarmin.

1610.

Theses des Dominicains sur l'autorité des Conciles. *L.*

1611.

27. May.

1611.

Discours contre les livres de Santarel & de Bellarmin , de la puissance du Pape dans le temporel. *Fr.*

Louïs Servin Avocat General du Parlement de Paris, mort en 1626. Idem.

Défense de la liberté de l'Eglise & de l'Etat Royal des François. *Fr.*

Edmond Richer.

Traité de la Puissance Ecclesiastique & politique. *L.*

Traité du délit commun & du cas privilégié ; ou du Pouvoir des Juges seculiers sur les personnes Ecclesiastiques. *Fr.*

Benigne Milletot , Conseiller du Roy au Parlement de Dijon.

Idem.

Reponse touchant la dénomination de l'Eglise Gallicane. *Fr.*

Le droit du Roi contre Bellarmin

Jean Bedé de la Cor-

& les Jesuites.

mandiere Avocat au  
Parlement de Paris.

Idem.

Consultation sur la question , si le  
Pape est supérieur du Roi.

Censure de ce livre par les Evêques  
des Provinces de Sens & d'Aix. Fr. 1612.  
9. Mars, 27.  
May.

Refutations du Livre de Richer. Fr.

Par *Pierre Pelletier*  
nouveau Converti , at-  
taché au Cardinal du  
Perron , *Claude Du-  
rand* , *Jean de Beau-  
jou* , *Jacques Sirmond*  
Jesuite, sous le nom de  
*Jacques Côme Fabri-  
cius* Docteur , *Boucher* ,  
sous le nom de *Paul*  
*Gimond* & de *Pompée*  
*Ribemond* ; *Jean l'Heu-  
reux* , & *Jean Gaultier*  
Jesuites.

Traité de la souveraine puissance  
du Pape sur l'Eglise. Fr.

1614.

Reponse Synodale du Concile de  
Bâle touchant l'autorité du Concile  
general , avec un Commentaire. L.

Ecrit de Duval contre l'ouvrage  
precedent. L.

Apologie du Commentaire sur la  
reponse Synodale du Concile de Bâ-  
le. L.

1615.

Défense pour la Hierarchie de l'E-  
glise & du Pape contre Simon Vigor.  
Fr.

1615.

*Theophraste Benju.*

De l'Etat & Gouvernement de l'E-  
glise. Fr.

1620.

Simon Vigor.

Lettre du Cardinal de Sourdis  
écrite de Rome contre le Livre de  
Richer. Fr.

1622.

Traité de la Monarchie divine, Ec-  
clesiastique & seculiere. Fr.

*Michel Mauciere*, Do-  
cteur en Theologie de  
la Faculté de Paris.

Seconde

Seconde Edition du *si* re de Richer, avec des notes servant de preuves. *L.*

Histoire des Conciles generaux. *L.* Composée Edmond Richer.  
vers l'an

1610. imprimée en 1680

Défense de la doctrine des anciens Theologiens de Paris sur l'autorité de l'Eglise. *L.* Composée en 1612. Idem.  
imprimée en 1683.

Défense ample du Traité de la puissance Ecclesiastique & politique. *L.* Composée vers l'an 1630, & imprimée en 1601. Idem.

*Censures de la Faculté de Theologie de Paris, sur divers Livres touchant l'autorité des Rois & de la Hierarchie.*

**R** Enouvellement du Decret de 1413. contre les parricides des Rois. *L.* 1610.  
4. Juin.

Arrêt du Parlement contre le Livre de Jean Mariana Jesuite *Fr.* 8. Juin.

Reponse à l'Anticoton, *Fr.*

Censure de ce Livre par la Faculté de Theologie de Paris. *L.* 1611.

Censure de trois Panegyriques de saint Ignace de Loyola. *L.* 1. Octobre.

Censure du Livre de Martin Becan intitulé : *La Controverse Anglicane* touchant la puissance du Roi & du Pape *L.* Proposée le 2. Janvier 1613, & arrêtée par un ordre du Chancelier, en conséquence de la défense qui en avoit été faite à Rome.

Censure du Livre de la Republique Ecclesiastique d'Antonius Dominus Evêque de Spalatio *L.* 1617. 10. Decemb.

Notes de Richer sur cette Censure. *L.*

*Hist. Ec. du 17. Sicc. Tome IV.*

R r

Doctrine curieuse contre les Impies & les Athées. L.	1624.	<i>François Garasse d'Angoulême, Jésuite.</i>
Somme de Theologie contre les Athées.	1625.	<i>Idem.</i>
Censure de Sorbonne contre le Livre de Garasse. L.		
Censure de l'admonition au Roy & des Mysteres politiques par la Faculté & par le Clergé. L.	1625.	
Censure du Livre de Santarel Jésuite touchant l'herésie & le schisme. L.	1626. 4. Avril.	
Apologie pour Louis Henry Chastaigner de la Rocheposai contre ceux qui disent qu'il n'est pas permis aux Ecclesiastiques d'avoir recours aux armes en cas de nécessité. Fr.	1627.	<i>Jean du Verger de Hauranne, Abbé de S. Cyran, né à Bayonne en 1581, arrêté &amp; mis prisonnier au Château de Vincennes le 14. Mai 1628, délivré le 6. Fev. 1643, mort 4. Oct. 1643.</i>

*Ecrits sur les contestations entre l'Evêque de Calcedoine Vicaire Apostolique en Angleterre, & les Reguliers de ce pays.*

<b>T</b> raité de la Hierarchie Ecclesiastique pour la défense de l'Evêque de Calcedoine. <i>Angl.</i>	1625.	<i>Kellison, Docteur en Droit.</i>
La Somme des faussetez du Jésuite Garasse. Fr.	1626.	<i>du Verger.</i>
Chapelet du Saint Sacrement. Fr.	1628.	<i>La Mere Agnez Arnaud.</i>
Défense de ce Chapelet.	1634.	<i>du Verger.</i>
Modeste & courte discussion de quelques Propositions du Docteur Kellison sous le nom de Nicolas Smith. <i>Angl.</i>	1629.	<i>Edouard Knock, Vice-Provincial des Jésuites en Angleterre.</i>
Apologie de la conduite du S. Sie-	1630.	<i>Jean Floid, Jésuite An-</i>

ge Apostolique dans le gouvernement des Catholiques d'Angleterre sous le nom de Daniel Of, Jesuite. *Angl.*

glois, Professeur à saint Omer.

Censures de l'Archevêque & de la Faculté de Theologie de Paris contre les deux Livres precedens. *L.*

1631.

Lettre du Clergé de France contre ces ouvrages. *Fr.*

Ecrits sur la cause de l'Evêque de Calcedoine, & pour sa défense, sçavoir : Declaration des Catholiques d'Angleterre opposée à une fausse. *L.*

Depravations trouvées dans la version latine des deux livres condamnés, &c. *L.*

Courte Declaration du droit Episcopal de l'Evêque de Calcedoine, & Apologie des Evêques Anglois pour l'Evêque de Calcedoine, &c. *L.*

Ouvrage intitulé : *Sponge pour effacer les calomnies imposées aux livres de l'Apologie du S. Siege*, &c. *L.* contre les Censures de l'Archevêque & de la Faculté de Theologie de Paris, avec une Plainte Apologetique de l'Eglise Anglicane contre la Lettre du Clergé sous le nom d'Hermand Loëmelius. *L.*

Jean Floïd.

Défense de Nicolas Smith contre la Censure, sous le nom d'Antoine Goffar. *L.*

Edouïard Knox, ou Jean Floïd, Jesuites.

Examen juridique de la Censure de la Faculté de Theologie de Paris sous le nom d'Edmond Ursulan. *L.*

Marc Maone Cordelier Espagnol.

Censure du Symbole des Apôtres à l'instar de la Censure des Theologiens de Paris. *L.*

Theophile Rainauld Jesuite.

Défense de la Hierarchie Ecclesiastique & de la Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre l'Éponge d'Hermand Loëmelius. *L.*

1632.

François Hallier, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & depuis Evêque de Ca-

R r ij

Ouvrage sous le nom de Petrus Aurelius pour la défense de la Censure de la Faculté de Paris & de la Lettre du Clergé. *L.*

Retablisement de l'ancienne Jurisdiction des Evêques, &c. avec la Refutation de l'Auteur de l'Eponge. *L.*

Ecrit intitulé : *Recueil des calomnies, des mensonges & des injures de Petrus Aurelius.* *L.*

Refutation de ce Recueil, avec un autre Recueil des injures & des mensonges de ses adversaires. *L.*

Decret de la Congregation portant défenses d'écrire sur ces matieres, & suppression des livres qui avoient été faits. *L.*

Ecrit fait contre ce Decret. *Fr.*

Défense du Decret. *Fr.*

Lettre du P. Sirmond sur ce qu'Aurelius avoit dit de sa remarque du premier Canon du premier Concile d'Orange. *L.*

Reponse d'Aurelius au Pere Sirmond. *L.*

Premiere Anthirretique du P. Sirmond. *L.*

Aneretique d'Aurelius contre l'Anthirretique de Sirmond. *L.*

Seconde Anthirretique du P. Sirmond. *L.*

Orthodoxe d'Aurelius. *L.*

La Theologie de Petrus Aurelius. *L.*

vaillon. Mort en 1659.

*Jean du Verger* d'Hardranne Abbé de S. Cyran.

*Nicolas le Maître* Docteur & Professeur en Theologie de la Faculté de Paris depuis Evêque de Lombes, alors Licentié. Mort en 1661.

1633.

19. Mars.

Floïd.

1633.

*Jaques Sirmond* celebre Jesuite, dont il est parlé ailleurs.

1654.

Impression des Oeuvres d'Aurelius par ordre du Clergé de France, en 1625 & 1641.

1647.

*François Pinterre* Jesuite, mort le 30 Janvier 1664, âgé de 60 ans.

Heresies & erreurs de Petrus Aurelius. <i>Fr.</i>	1654.	Idem.
L'Anti-Aurelius.	1656.	Idem.

*Traitez sur les libertez de l'Eglise Gallicane.*

**T**raité des droits & des libertez de l'Eglise Gallicane, & les preuves de ces libertez, sçavoir :

Traité des libertez de Pierre Pithou.

Une Remontrance à Louis XI.

Memoires de Jacques Capelle, de Noël Brulart Procureur General du Roi, *Fr.*

Avis de Jean du Tillet Greffier du Parlement. *Fr.*

L'Arrêt du Parlement contre Tanquerel. *Fr.*

Memoire dressé par ordre de Charles IX. contre les procedures faites à l'encontre de la Reine de Navarre. *Fr.*

Traité des libertez de Claude Fauchet Premier President de la Cour des Monnoies.

Discours de Charles Faye contre les citations d'Henry IV. *Fr.*

Traité de Pithou des droits des Rois de France. *Fr.*

Traité des droits, franchises & libertez de l'Eglise Gallicane. *Fr.*

Arrêt contre la These de Jacob Bachelier, avec un discours de Jacques de la Guesle Procureur General, sur la puissance des Rois. *Fr.*

Traité de Miltot sur le Delit commun & le Cas privilegié. *Fr.*

Traité de la Police royale sur les Ecclesiastiques.

1638.

Recueillis par Pierre & Jacques du Puis freres, le premier Garde de la Bibliothèque du Roi, mort le 14. Dec. 1657. âgé de 70 ans : le second mort le 17. Novembre 1656. âgé de 55. ans.

*Par Antoine Hotman.*

*Par Jacques du Hamel, Procureur du Roi*  
R r iij

en la Cour Ecclesiastique de Roüen.

Preuves plus amples. <i>Fr.</i>	1651.	
Traité des libertez de l'Eglise Gallicane.	Reimprimé en 1652. avec des Commentaires de MM. du Puy.	<i>Pierre Pithou</i> , de Troïe en Champagne mort en 1590, âgé de 57 ans.
Histoire du demêlé de Boniface VIII. avec Philippe le Bel, & les piéces qui le concernent. <i>L. Fr.</i>	1655.	Par Messieurs du Puy.
L'Histoire des Templiers.	1654.	Idem.
L'Histoire de l'origine & du progres de l'Interdit Ecclesiastique.		Idem.
L'Histoire de la Pragmatique & des Concordats. <i>Fr.</i>	1652.	Idem.
Oeuvres sur les libertez de l'Eglise Gallicane & les droits du Roi. <i>Fr.</i>		<i>Guy Coquille de Remercy</i> , mort en 1603, âgé de 80 ans.

*Ecrits sur l'Optatus Gallus.*

<b>L</b> ivret intitulé : <i>Optatus Gallus de cavendo schismate. L.</i>	1640.	<i>Charles Hersent</i> , Prêtre.
Avis de la Cour contre ce Livret. <i>François.</i>	1. Janvier.	
Censure de ce Livre par l'Archevêque de Sens & les Evêques de la Province. <i>Fr.</i>	23. Mars.	
Apotreptique contre le Parenétique d'Optatus Gallus. <i>L.</i>	28. Mars.	
Traité du consentement de la Hierarchie & de la Monarchie contre le Parenétique d'Optatus Gallus. <i>L.</i>		<i>Isaac Habert</i> , Docteur de Sorbonne, Theologal de Paris, & ensuite nommé Evêque de Vabres en 1645. Mort le 21 Janvier 1668.



La Chimere defaite , ou refuta-  
tion du Libelle feditieux d'Optatus  
Gallus par Sulpice Mandrini fleur de  
Gazenvall. *Fr.*

*Jean Sirmond.*

Traité intitulé : *Optatus Gallus be-  
signa manu scriptus. L.*

*Michel Rabardeau Je-  
suite , mort le 24 De-  
cembre 1649 , âgé de  
77. ans.*

*Ecrits sur la Hierarchie , à l'occasion du Livre du  
Pere Cellot.*

**T**raité de la Hierarchie. *L.*

1641.

*Louis Cellot Jesuite ,  
mort le 10. Oct. 1658.  
âgé de 70. ans.*

Declaration du Pere Cellot sur ce  
Traité. *L.*

22 May.  
Publiée en  
1648.

Decret de l'Inquisition contre ce  
Livre. *L.*

1642.  
22. Janv.

Condamnation de ce Livre par le  
Clergé de France. *Fr.*

12. Avril.

Traité de la Hierarchie contre ce-  
lui du Pere Cellot. *L.*

*M. Hallier.*

Les Heures subcissives contre M.  
Hallier. *L.*

*Le P. Cellot.*

Apologie de Louis-Cellot adressée  
au Pere Cellot , qui est une Satyre  
de son ouvrage sous le nom d'Alippe  
de Sainte Croix. *L.*

1648.

*Jean Hamon, Docteur  
en Medecine de la Fa-  
culté de Paris. Mort le  
22 Fevrier 1687. âgé de  
69. ans.*

*Ouvrages sur la Grace & le Libre Arbitre faits en Flandres à l'occasion du Livre de Jansenius intitulé : Augustinus, jusqu'à ce que ces contestations passèrent en France.*

**T**raité intitulé : *Cornelii Jansenii Augustinus*, ou après la mort de Jansenius sur la Grace, le Libre Arbitre, la Prédestination, &c. L. Imprimé par Cornelius Jansenius, né à Acquoi village près de Leerdam en Hollande le 28. Oct. en 1585. reçoit le bonnet & depuis à de Docteur en Théologie à Louvain en 1619. Reçu en 1641. & est fait Professeur de l'Ecriture sainte en 1643. 1630. sacré Evêque d'Upres en 1636. mort le 6. May 1638.

Memoire contre le Livre de Jansenius. L. 1641. Le P. Vivero Jesuite.

Theses des Jesuites contre le Livre de Jansenius soutenues à Louvain. L. 24. Mars.

Plainte de Jacques Zegers adressée au Cardinal Infant contre les libelles du Pere Vivero & les Theses des Jesuites. L. Les Docteurs de Louvain Défenseurs du Livre de Jansenius.

Traits lancez & repoussez pour les Theses des Jesuites L. Vivero Jesuite.

Les fautes de la Plainte corrigées.

Idem,

Bouclier contre les traits du P. Vivero. L.

L'Eponge des fautes du R. P. Vivero. L.

Seconde These des Jesuites de Louvain. L.

Lettre du P. Vivero pour sa défense. L.

Reponse à cet ouvrage par un écrit  
intitulé : *Ant peccatorum*. L.

Oraison funebre de Jansenius. L.

Lettre de Fromond & de Calenus  
aux Jesuites de Louvain par laquel-  
le ils leur proposent de ne plus écrire  
sur ces matieres. L.

La conformité, *homologia*, du lan-  
gage de l'Augustin d'Hippone & de  
l'Augustin d'Ypre. L.

Le Songe d'Hippone imprimé sous  
le titre d'Assemblée d'Afrique. L.

Decret de l'Inquisition qui défend  
la lecture du Livre de Jansenius, &  
condamne les Theses des Jesuites. L.

Anatomie de l'homme. L.

De l'état des enfans morts sans Bap-  
tême. L.

Le Pelerin de Jerico. L.

Sentimens de saint Augustin sur la  
Conception de la Vierge. L.

Miroir de la Mere chrétienne.

Recueil d'approbations données au  
Livre de Jansenius par les Theolo-  
giens des Pais Bas. L.

Bulle d'Urbain VIII. qui renou-  
velle celles de Pie V, & de Gregoire

Jean de la Pierre, Pre-  
sident du College des  
Premontréz à Louvain.

Jean Sinnich Hiber-  
nois, Docteur de Lou-  
vain, mort après l'an  
1650

Pierre Stokmans, Ju-  
risconsulte.

Libert Fromond, du  
Diocèse de Liege, Do-  
cteur & Professeur de  
l'Université de Lou-  
vain, & Doien de l'E-  
glise Collegiale : né le  
3. Sept. 1527. Mort  
vers l'an 1650.

Imprimé à Roüen avec Janse-  
nius, en 1643.

Imprimé en 1640.  
1618.

1626.

1642.

Florent Corrius Hi-  
bernois, de l'Ordre des  
FF. MM. Archevêque  
de Toam en Hibernie :  
mort en 1631.

Idem.

6. Mars.

XIII. & condamne l'Augustin de Jansenius. *L.*

---

*Ouvrages touchant les contestations sur la Grace élevées en France à l'occasion du Livre de Jansenius, jusqu'en 1649.*

**O**bservations sur la Bulle d'Urbain VIII. *Fr.*

Seconde observation sur cette Bulle. *Fr.*

Reponse d'un Ecclesiastique de Louvain à l'avis qui lui a été donné sur le sujet de la Bulle prétendue du Pape Urbain VIII. contre le Livre de Jansenius. *L.*

Défense de S. Augustin d'Hippone contre l'Augustin d'Ypres touchant les secours de la grace & la liberté, avec une défense de S. Thomas d'Aquin *Fr.*

Extrait de quelques Propositions de Jansenius & de ses Sectateurs, condamnées par le Concile de Trente & par les Bulles de Pie V. & de Gregoire XIII. *Fr.*

Censure de la Faculté de Theologie de Paris de l'an 1560. contre 18. Propositions de Baius. *L.*

Sentimens sinceres & charitables sur les questions de la Predestination par François Irenée. *L.*

Recueil de passages de S. Augustin sur les questions de la grace, intitulé : *Augustinus per seipsum docens Catholicos & vincens Pelagianos.* *L.*

Edition du Predestinatus. *L.*

Refutation de ce Livre sur l'herésie

*Pierre de Saint Joseph, de l'Ordre des Feuillans : mort vers l'an 1654.*

1643.

Publiée par M. Amiot Lecteur en Sorbonne, avec une Préface.

Imprimé par ordre d'Octave de Bellegarde Archevêque de Sens : mort le 26 Juillet 1646 âgé de 59 ans.

Par le P. Sirmond,

prétenduë des Prédestinatiens. *Fr.*

Apologie de M. de S. Cyran. *Fr.*

1644.

M. de Barcoe.

Antoine le Maître ,  
fils d'Isaac le Maître &  
de Catherine Arnaud ,  
né le 2. May 1608. Re-  
tiré du monde en 1637.  
Mort en 1658. le 4. No-  
vembre.

Fromond.

Chrysippe ou Lettre circulaire aux  
Peripateticiens sur le Libre Arbitre.

Difficultez sur la Bulle qui porte En Janvier,  
défense de lire le Livre de Jansenius.  
*Fr.*

Mandement de l'Archevêque de  
Paris pour la publication de la Bulle.  
*Fr.*

Censure du Livre que le P. Jacques  
Sirmond a fait imprimer sur un vieil  
manuscrit , & qu'il a intitulé : *Præde-*  
*stinatus* , sous le nom du sieur Auvrai  
Docteur en Theologie. *Fr.*

Lettre contre le Livre de François  
Irenée. Avril.

Refutation des extraits du Livre de  
Jansenius. *Fr.*

Apologie de Jansenius Evêque d'Y- Sur la fin  
pres , & de la doctrine de S. Augustin de l'année.  
expliquée dans son Livre , contre  
trois Sermons de M. Habert Theolo-  
gal de Paris , prononcez dans Notre-  
Dame en 1642. & 1643. *Fr.*

Antoine Arnaud Do-  
cteur de Sorbonne, né à  
Paris le 6 Fevrier 1612.  
Docteur en 1641. Ex-  
clus de la Faculté de  
Theologie de Paris en  
1656. Caché jusqu'en  
1668 qu'il reparoit.  
Retiré en 1679 dans les  
Pais - Bas. Mort le 8  
Aoust 1694.

Antoine Reginaldus  
d'Albi, Dominicain du  
Couvent de Toulouse,  
Professeur à Louvain.  
Mort en 1676 fort âgé.

Question theologique, historique ,  
& de droit , quel a été le sentiment  
du Concile de Trente sur la grace ef-  
ficace & la science moienne , avec les  
Theses apologetiques de cette que-  
stion. *L.*

Memoire présenté au Pape Innocent X. par Sinnich Deputé de la Fac. de Louvain contre 22. Proposit. des Jesuites injurieuses à S. Augustin. *L.*

La Défense de la Foi de l'Eglise & de l'ancienne doctrine de Sorbonne touchant les principaux points de la grace, prêchée dans l'Eglise de Paris contre le Livre intitulé : *Apologie de Jansenius*. *Fr.*

Lettres de M. de S. Cyran. *Fr.*

Seconde Apologie pour M. Jansenius Evêque d'Ypres. *F.*

Le Concile de la grace, ou Reflexions theologiques sur le second Concile d'Orange, & le parfait accord de ses décisions avec celles du Concile de Trente, sous le nom d'André Dabillon. *F.*

Défense de la Censure de la Faculté de Theologie de Paris portée l'an 1660. ou disputes theologiques sur le Libre Arbitre, &c. sous le nom d'Antoine Richard. *L.*

Vie de saint Augustin. *L.*

Examen des Propositions tirées de l'Augustin de Jansenius envoyées à Sa Sainteté par M. Habert.

Défense des Peres Grecs sur la matiere de la Grace. *L.*

Theses de M. le Prince de Conti sur la Grace. *L.*

Le nouveau Prosper contre le Fauteur de Conférences. *L.*

Conference d'Anvers à Petrus Aurelius. *L.*

1645.

Isaac Habert, Theologal de Paris, Docteur de Sorbonne, Evêque de Vabres en 1645. Mort le 21 Janv. 1668.

Données par M. Arnaud d'Andilly, frere du Docteur.

M. Arnaud Docteur.

M. de Barcos.

1646.

Estienne Deschamps de Bourges, Jesuite, mort en 1705 âgé de 90 ans.

Jean Rivier.  
Sinnich.

M. Habert.

1647.

Le P. Deschamps.

Macaire Semeone, Chanoine Regulier de S. Norbert de l'Abbaye de S. Michel à Anvers.

Pierre Cobbaert, Chanoine Regulier de Saint Norbert.

Considération rhitmique sur la hauteur des jugemens de Dieu touchant le salut des hommes. *L.*

Etrenne contre cette considération. *L.*

Lettres de Raban Maure contre Gotescalque. *L.*

Contre le prétendu Augustin de Jansenius, ou saint Augustin des Sophismes de Jansenius. *L.*

Dissertation contre la Grace efficace. *L.*

Prélude theologique de la mort de Jesus-Christ pour tous, selon l'esprit Augustin. *L.*

La Theologie du temps examinée par la veritable Theologie, pour la defense de Molina & de M. de Vabres. *F.*

Sentiment de saint François de Sales sur la Prédestination & la Grace. *F.*

Traité de la Loi & de la Grace contre Jansenius. *L.* 1648.

Theriaque de Vincent Lenis contre Denis Petau & Antoine Richard. *L.*

Triade des SS. Peres sur la Grace & le Libre Arbitre. *L.*

Colloque rhitmique sur la captivité & la redemption du genre humain entre saint Ambroise & saint Augustin. *L.*

Livre intitulé : *Vertumnus Somnians*. *L.*

Le Baillon des Jansenistes. *L.*

Histoire Prédestinatrice. *L.*

Refutation de la Theriaque de Vincent Lenis. *L.*

Reponse de Richard aux objections de Vincent. *L.*

Données par le Pere Sirmond.

*François Veron*, Parisien, Curé de Charenton, mort après l'an 1650.

*René Maupeou*, President à la Cour des Aydes.

*Jean Genest*, Moine Celestin.

*Dom Pierre de S. Joseph*, Feuillant.

Idem.

Denis Petau, Jesuite.

Fromond.

Sinnich.

Veron.

Sirmond, Jesuite.

Le P. Petau, Jesuite.

Le P. Deschamps,

La naissance du Jansenisme découverte à M. le Chancelier sous le nom du sieur de Préville. *F.*

Traité de Martinez Ripalda contre Baius & ses disciples. *L.*

Traité sur cette question : Si les petits enfans qui meurent sans Baptême ont une grace suffisante. *L.*

La Courtine de S. Augustin sur la Prédestination. *L.*

Oracles de saint Augustin. *L.*

De l'Excellence de l'Eglise, & Discours à M. le Prince Palatin, de controverse. *F.*

Refutation rhitmique de l'Etrene.

*L.*

Le Renard de Ripalda Jesuite pris par les Theologiens de Louvain. *L.*

Les gemissemens de la verité enseignée par saint Augustin que l'on opprime dans les Pais-Bas. *L.*

Le saint Bernard, ou le Traité de ce Docteur sur la Grace & le Libre Arbitre, éclairci, commenté & trouvé conforme à la doctrine de S. Augustin, sous le nom de Ranutius Higatus. *L.*

Correction fraternelle de Ranutius Higatus. *L.*

Exceptions & défense, de Ranutius contre la Correction. *L.*

*François Pinterault*, Jesuite, mort le 30. Janvier 1664. âgé de 60. ans.

*Martinez Ripalda*, Jesuite, mort le 26. Avril 1648. âgé de 53. ans.

*François Macedo*, Portugais, Jesuite, & ensuite Cordelier, Professeur à Padoüe, & depuis à Rome.

*Idem.*

1649.

*Amable de Bourzeis*, Auvergnac, Prêtre Abbé de Cores, de l'Academie Françoisë : né le 6. Avril 1606., mort le 2. Aoust 1672. âgé de 66. ans.

*Cobbaert.*

*Sinnich.*

*Ignace Huard*, Liegeois, Religieux de Cîteaux, mort après l'an 1650.

*Matthias Hauscur*, Religieux du même Ordre.

*Ignace Huart.*



Renvoi du Jugement du différent  
entre ces deux Auteurs à des arbitres.

Addition à la défense de Ranvrius  
Higatus. *L.*

Avis donné en ami à un Ecclesiasti-  
que de Louvain au sujet de la Bulle  
d'Urbain VIII. pour prouver qu'il  
la faut recevoir. *F.*

Reponse à cet écrit. *F.*

Lettre en rimes adressée aux illumini-  
nez de Louvain. *L.*

Reponse en rimes à cette Lettre. *L.*

Accusation de la Theriaque de Vin-  
cent de Lenis. *L.*

Deux Dissertations sur l'Interpre-  
tation du Concile de Trente & de la  
doctrine de saint Augustin. *F.*

Epître prodrome de Vincent Lenis  
contre Perau & Richard. *L.*

La Verité & l'Equité de la Censu-  
re de la Bulle d'Urbain VIII. défen-  
due, sous le nom de George Colve-  
nerius, Theodore Van-Couverden, &  
Valentin Randour Theologiens de  
Louvain. *L.*

La Lampe de saint Augustin con-  
tre le Livre précédent : *Lucerna Au-  
gustiniana.*

Reponse des Anciens de la Facul-  
té de Theologie de Louvain contre  
la Lampe Augustinienne.

Livre Latin intitulé : *Emunctorium  
lucerna Augustiniana.* *L.*

Reponse Epistolaire à Randour. *L.*

Parallele des Propositions de Baius  
avec celles de Jansenius.

Dissonance des consonances, ou la  
Molinomachie d'Aurelius ancien  
Theologien de Verone. *L.*

La Verité de la Bulle d'Urbain  
VIII. prouvée par saint Augustin,

Matthias Houfcur.

Ignace Huart.

Pere Petau.

Idem.

1650.

M. Fromond.

Le P. L'hermite, Je-  
suite.

Le P. L'hermite, Je-  
suite de Douai.

Randour, Docteur &  
Doyen de Douai.  
Fromond.

M. Sinnich.

Randour.

avec des notes sur la Molinisme.

L.

Traité pour l'autorité de cette Bulle. L.

Grapillage d'un Bachelier, *Baccalarius racematus*, au même. L.

Raisons de M. l'Evêque de Gand pour ne point recevoir la Bulle d'Urban VIII. L.

Condamnation des Jansénistes par les Pères Capucins. L.

Stratagème contre la résolution du Chapitre général des Capucins sur la défense d'enseigner la doctrine de Jansénius. L.

Traité du Libre Arbitre. L.

Dissertation catholique de l'Eglise du temps présent, sous le nom de Vincentius Severinus. L.

ard, par  
turs des  
loctrine

Fromond.

*Jacques Chevreuil*,  
Bachelier en Theologie,  
Proviseur du College d'Harcourt, &  
Professeur Royal en Philosophie : mort en 1650.

*François Annae* Jésuite, de Rouergue, depuis Confesseur du Roi : mort en 1670. âgé de 70 ans.

Fromond.

Le P. Deschamps.

Ouvrages

*Ouvrages sur la Penitence , l' Absolution , & la Communion , à l'occasion du Livre de la Frequent Communion de M. Arnaud.*

**E** Crit d'un Jesuite sur la frequente Communion pour M. la Princesse de Guimené. *F.*

Le P. des Sainaisons;

Livre de la frequente Communion approuvé par 15. Evêques & 20. Docteurs. *F.*

1643.  
Traduit  
en latin en  
1647.

M. Arnaud.

Avertissement sur quelques Sermons prêchez à Paris contre le Livre de la frequente Communion. *F.*

Lettres des Evêques Approbateurs du livre de la frequente Communion , au Pape. *L. trad. F.*

1644.

Declaration de la soumission de M. Arnaud. *F.*

Remontrances à la Reine , &c. *F.*

Les Triomphes de la vie religieuse contre le Livre de la frequente Communion. *F.*

Le Pere Yves Capucin,  
mort en 1678. âgé de  
85. ans.

Traité de la Penitence publique. *F.*

La Tradition de l'Eglise sur la Penitence & la Communion , avec une Preface & une Epître dédicatoire à la Reine sous le nom de M. Arnaud. *F.*

Denis Petau Jesuite.  
M. le Maistre, Avocat.

Pacifique veritable sur le debat de l'usage legitime du Sacrement de Penitence. *F.*

Theophile Bracher de  
la Milletiere Conseiller  
du Roi , nouveau con-  
verti.

Défense de la Verité catholique contre les erreurs & les heresies du sieur de la Malletiere. *F.*

M. Arnaud.

Abus des Casuistes condamnez par Emery de Bonis Jesuite. *F.*

Idem.

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

SC

# 642 TABLE DES ŒUVRAGES

ACHETER LE LIVRE DE TROIS  
LIVRES ET DIXES DIXES DE LIVRE DE  
PARIS, EN LA MÊME DE M. DE  
PARIS F.

M. ARNAUD

REPOSÉ À LA FRAICHEUR DE TROIS  
YVES CAPUCHIN DE LIVRE DE LA FRE-  
QUENTE COMMUNION F.

M. Le Maître

APOLÔGE DE M. ARNAUD CONTRE LES  
REMARKES PASTORALES F.

Guillaume Hervieux,  
de Bourges, Docteur  
en Théologie et de la Fa-  
culté de Paris, Chancel-  
ier de Bourges : né le 6.  
Novembre 1607. mort le 7.  
Juillet 1690.

FRANCIS DE VIGNY DE LIVRE DE  
LA FREQUENTE COMMUNION. F.

Charles François A-  
lbert-Thomas, Evêque de  
Lyon. mort en 1646.

REPOSÉ AU LIVRE DE L'EVÊQUE DE  
LYON F.

M. Arnaud, & M. de  
la Barre, Chanceliers de  
Notre-Dame de Paris.

ANNOUÏE DE CETTE REPOSÉ PAR M.  
L'EVÊQUE DE LYON F.

REPOSÉ À L'ANNOUÏE F.

1645.

APOLÔGE POUR M. ARNAUD L. F.

M. Hervieux

REPOSÉ DE DIXES TROIS SUR LA  
GRACE L. F.

M. de Barres

DÉCLARATION DES EVÊQUES APPROBATEURS  
DU LIVRE DE LA FREQUENTE COMMUNION F.

1646.

M. Hervieux

TROIS LETTRES DE CES EVÊQUES AU PA-  
PE après que le Livre fut abjourné L.

DECRET DE HUBERT PRECIACCO AR-  
CHEVÊQUE DE MALINES CONTRE LE LIVRE  
DE LA FREQUENTE COMMUNION L.

1695.  
le 5. Janv.

TRÈS-HUMILES REMONSTRANCES À  
L'ARCHEVÊQUE DE MALINES SUR CE DE-  
CRET F.

1695.

Le P. Quefnel

RELATION DE M. BOURGEOIS DOCTEUR  
DE SORBONNE DÉPUTÉ DES 20. EVÊQUES  
DE FRANCE VERS LE S. SIEGE, POUR LA DÉ-  
FENSE DU LIVRE DE LA FREQUENTE COM-

1695.

M. Bourgeois, Do-  
cteur de Sorbonne, Ab-  
bé de la Merci-Dieu :  
mort le 2. Octobre 1687.

munion ; contenant ce qui s'est passé à Rome en 1645. & 1646. pour la justification de ce Livre F.

âgé de 83. ans.

*Ecrits sur la Proposition de la Frequente Communion :  
Que S. Pierre & S. Paul sont deux Chefs de  
l'Eglise qui n'en font qu'un.*

**D**eux Livres de la Chaire & de la Primauté singuliere de saint Pierre. F.

1645.

Par M. Habert, Evêque de Vabres.

La Primauté & Souveraineté singuliere de saint Pierre prouvée par l'Ecriture, les Conciles & les Papes.

Abra-raconis, Evêque de Lavaur.

Traité de l'Autorité de saint Pierre & de saint Paul. F.

Martin Barcos, Abbé de S. Cyran, mort le 22. Aoust 1678. âgé de 78. ans.

Lettre latine au Pape sur cette Proposition. L.

Idem.

La Grandeur de l'Eglise Romaine établie sur l'autorité de saint Pierre & de saint Paul, & justifiée par la doctrine des Papes. F.

Idem.

Refutation du Livre de la Grandeur de l'Eglise Romaine. F.

Dom Joseph, Feuillant.

Eclaircissement sur le Livre de la Grandeur de l'Eglise Romaine. F.

M. de Barcos.

Decret de l'Inquisition de Rome contre cette Proposition. F.

Reflexions pour faire voir la nullité de ce Decret. F.

1647.

M. Le Maître;

Arrêt du Parlement portant suppression de ce Decret. F.

27. May.

*Ecrits sur les contestations touchant le Livre de Jansenius , jusqu'à la condamnation des cinq Propositions par Innocent X.*

**L** Es cinq Propositions déferées à l'Assemblée de la Faculté de Théologie de Paris. *L.*

1649.

1. Juillet.

Par Nicolas Cornet ,  
Docteur en Théologie  
de la Faculté de Paris  
de la Maison de Navarre ,  
alors Syndic.

Ecrit intitulé : *Appareil de Molina & de ses Partisans* , adressé à Monsieur Nicolas Cornet Syndic de la Faculté. *L.*

16. Juillet.

Propositions de la Grace à examiner bientôt en Sorbonne, proposées le 1. de Juillet 1649. par M. Nicolas Cornet. *L.*

Amable de Bourzeis.

Pieces instructives sur l'appel comme d'abus de l'Electi on de M. François Hallier au Syndicat. *F.*

Le P. Sirmond.

Considerations sur l'entreprise de M. Nicolas Cornet. *F.*

Remarques sur les Propositions déferées à la Faculté. *F.*

Conditions pour examiner la doctrine de la Grace. *F.*

Le Prima mensis funeste des Jansenistes. *F.*

Sentences de saint Augustin sur la Prédestination , la Grace & le Libre Arbitre , tirées du Livre de S. Augustin & recueillies il y a plus de 800. ans , avec une Lettre d'Amolon *L.*

Lettre du Pape Celestin aux Evêques de France. *F.*

Ouvrage intitulé : *Saint Prosper*

Antoine Girard , du

*disciple de saint Augustin & de la vocation des Gensils ; où la doctrine catholique de la Liberté & de la Grace est déclarée contre les erreurs des Heretiques & de ceux qui favorisent leur parti , avec cinq reflexions. Fr.*

Les veritables sentimens de S Augustin & de l'Eglise touchant la Grace. F.

Lettre d'un Abbé à un Abbé sur la conformité de saint Augustin avec le Concile de Trente. F.

Lettre d'un Abbé à un Président sur le même sujet. F.

Lettre d'un Abbé à un Evêque sur le même sujet. F.

Les Précautions tirées du Concile de Trente contre les nouveautez de la Foi. F.

Deux autres Lettres contre Jansenius.

L'Arrêt de condamnation des Jansenistes confirmé , saint Augustin défendu & délivré , &c. F.

Les sentimens de saint Augustin & de toute l'Eglise touchant les Propositions que la Faculté de Paris a fait examiner depuis quelque tems , &c. F.

Reponse à un Ecrit qui a pour titre : Avis donné en ami à un certain Ecclesiastique de Louvain au sujet de la Bulle du Pape Urbain VIII. qui condamne le Livre qui a pour titre : *Augustinus Cornelii Jansenii.*

Apparat au Traité de la Grace, L.

Diocete de Nevers , Jesuite : mort à la Flèche le 15. Decembre 1679. âgé de 65. ans.

Claude Morel , Docteur en Theologie de la Faculté de Paris Maison de Sorbonne , mort Doyen de la Faculté en 1679.

L'Abbé de Bourzeis.

Idem.

Idem.

Nicolas Forest ( du Chêne, ) Abbé de l'Ordre de Citeaux.

Idem.

P. Veron , mort en cette année le 6. Decembre.

Dom Joseph , Feuillant.

1650.

Le P. Carré , Prêtre de l'Oratoire.

Jacques Pereiret , Docteur en Theologie de  
S f iij

Défense de la Prédestination & de la Grace , avec une Refutation de la Fable de l'Herésie Prédestinatrice du P. Sirmond. *L.*

Ecrit sur cette question : Quelle est l'autorité de saint Augustin & de sa doctrine dans l'Eglise contre l'Appara. de M. Perciret , avec un autre Ecrit intitulé : Contradictions de l'Auteur de l'Apparat & des observations sur cet Ouvrage. *L.*

Deux Dissertations contre les Lettres de l'Abbé de Bourzeis. *L.*

Apologie du Concile de Trente & de S. Augustin, contre le Censeur Latin de la Lettre François d'un Abbé à un Evêque, & de la Lettre d'un Abbé à un Président. *F.*

Dispute contre un Heterodoxe , pour répondre à l'Ouvrage précédent. *L.*

Dialogues de deux Theologiens contre l'Adversaire du Concile de Trente & de S. Augustin, pour refuter le P. Petau & M. Morel. *F.*

La Défense de S. Augustin contre les invectives scandaleuses d'un Jesuite nommé le P. Adam. *F.*

la Faculté de Paris, Professeur au College de Navarre : mort en 1658. âgé d'environ 70. ans.

Porte le nom de Gilbert Manguin , Président à la Cour des Monnoyes : on en croit Auteur le P. Robert Quatre - Maires , du Diocèse de Seés , Moine Benedictin de la Congregation de S. Maur : mort en 1671. âgé de 52. ans. *M. de Barcos.*

*P. Petau.*

*M. de Bourzeis.*

*P. Petau.*

*L'Abbé de Bourzeis.*

Noel de la Lane , Abbé de Val - croissant , Docteur en Theologie de la Faculté de Paris & de la Maison de Navarre : mort le 23. Fevrier



1671, âgé de 54. ans.  
Godsfroi Hermant.

Défense des disciples de S. Augustin contre le P. Bernage.

Lettre d'un Prelat à un Bachelier sur cette question : Quelle est l'autorité du sentiment de S. Augustin sur la Prédestination & sur la Grace , & si l'on peut s'en écarter sans risquer son salut. L.

Catechisme de la Grace approuvé par M. l'Evêque d'Amiens. F.

Reponses catholiques aux demandes du prétendu Catechisme de la Grace. F.

Catechisme de la Grace , ou Abregé de la doctrine touchant la Grace , suivant les Bulles des Papes de Gregoire XIII. & d'Urbain VIII. F.

Decret de l'Inquisition contre ces deux Catechismes. L.

Reflexions sur ce Decret. F.

Explication veritable de ce Decret.

Apologie du Concile de Trente & de S. Augustin. F.

Conference de deux Theologiens Molinistes , pour répondre au Libelle de Pierre de S. Joseph , intitulé : Les sentimens de S. Augustin & de toute l'Eglise. F.

Lettre de remerciement à l'Abbé de Bourzeis , avec la Reponse à cette Conference theologique. F.

Deux Lettres à Dom Joseph. F.

Notes latines préliminaires sur le Traité de M. le Moine touchant la Grace suffisante pour la priere.

*Matthieu Feydeau* ,  
Docteur de Sorbonne ,  
Curé de Vitry en Champagne , & ensuite Theologal de Beauvais : mort le 24. Juillet 1694. âgé de 78. ans.

Le P. L'hermite Jesuite.

M. Feydeau.

L'Abbé de Bourzeis.

Idem.

Le P. Dom Joseph Feuillant.

L'Abbé de Bourzeis.  
L'Abbé de la Lane.

Dissertation du commencement de la bonne volonté , où l'on prouve la nécessité de la Grace efficace , suivant S. Augustin , pour la priere, contre les Ecrits de M. Alfonte le Moine . Professeur en Sorbonne. L.

M. de la Lane.

Ecrit contre l'Abbé de Bourzeis. P. Mensonges avancez par Alfonte le Moine dans ses leçons. L.

P. Bagot , Jesuite.  
M. de la Lane.

Lettre de 80. Evêques de France au Pape , pour lui demander la condamnation des cinq Propositions. L.

M. Habert , Evêque de Vabres.

Considerations sur la Lettre composée par Monsieur l'Evêque de Vabres , pour être envoyée au Pape en son nom , & de quelques autres lats. F.

Lettres de 8. Evêques de France au Pape , pour demander la distinction des sens des cinq Propositions. L.

Cornelius Jansenius suspect d'heresie. L.

François Vavasseur du Diocèse d'Autun , Jesuite , né en 1605. mort en 1683.

M. Arnaud.

Apologie des SS. Peres de l'Eglise défenseurs de la Grace de J. C. contre les erreurs qui leur sont imputées dans la traduction du Traité de la vocation des Gentils, attribué à S. Prosper , & dans les reflexions du Traducteur , dans le Livre de Monsieur Morel , & dans les Ecrits de Monsieur le Moine.

1651.

Exposition veritable & catholique des cinq Propositions sur la Grace , présentée à la Faculté par M. Cornet. L.

1651.

Traité de la Grace victorieuse de J. C. publié sous le nom du sieur Bonlieu. F.

M. de la Lane.

Défense de l'approbation de ce Li-

vre donnée par M. Olonerghan.

La Couronne de la Grace victorieuse aux Curez de Beauvais.

Ecrit publié à Rome pour montrer qu'il ne faut point assoupir la contestation sur le Jansenisme en imposant silence aux deux parties. *L.*

Le parfait accord de Saint Thomas & de Saint Augustin touchant la Grace, tant de la nature innocente que de la nature corrompue, & touchant l'efficace de la Grace du Redempteur, de la Prédestination & Reprobation & Libre Arbitre. *L.*

Les Jansenistes reconnus Calvinistes par Samuel des Marets, Docteur & Professeur en Theologie en l'Université de Groningue, & Ministre ordinaire du Temple Academique. *F.*

Trois Lettres latines sous le titre de Découverte de la fraude des Calvinistes, ou : Cathechisme de la Grace vengé des corruptions de l'heretique Samuel des Marets, sous le nom de Jérôme Ab-Angelo Forti. *L.*

Ecrit intitulé : Quelle estime les Jesuites veulent qu'on fasse des Decrets de l'Inquisition. *F.*

Le veritable manifeste de la doctrine des Jansenistes. *F.*

Remontrance pour faire voir la fausseté de ce Manifeste. *F.*

Ecrit pour expliquer l'*Adjutorium quo*, & l'*Adjutorium sine quo non*, de S. Augustin. *L.*

Antithese entre Augustin & Calvin. *L.*

François Vermeil,  
Dominiquain de Douai.

Jean Brisacier, Jesuite de Blois, né l'an 1603. mort l'an 1678.

Godefroi Hermant.

P. Petau.

Jean Fronteau, d'Angers, Chanoine Regulier de Sainte Genevieve, Chancelier de l'Université de Paris : mort le

Propositions de Jansenius d'Ypres condamnées. *F.*

Lettre d'un Docteur en Theologie à un homme de condition touchant les questions du tems. *F.*

Manuel des Catholiques au sujet de la Grace. *F.*

Traité familier de la Grace. *F.*

Traduction d'un Traité attribué faussement à Saint Athanase, contre ceux qui jugent de la verité par la seule autorité de la multitude, avec des reflexions. *F.*

Traduction d'une Lettre de Baromius sur les sentimens des Jesuites.

L'illusion theologique, pour faire voir qu'on ne doit point traiter d'Heretiques les défenseurs du Livre de Jansenius. *F.*

Quel est le sentiment de S. Augustin touchant la difference entre la Grace du premier Homme & des Anges, & celle du Sauveur J. C. contre le P. Petau. *L.*

Portes anciennes & nouvelles touchant les secrets de l'heresie Pelagienne & Semipelagienne, pour opposer aux secrets du Jansenisme du P. Deschamps. *L.*

Traité intitulé : Actes de S. Thomas & de S. Augustin contre la pré-motion physique & la Grace physiquement efficace. *L.*

Lettre du P. Vavasseur pour défendre son Livre intitulé : Jansenius suspect d'heresie.

Défense des veritables sentimens de S. Augustin touchant la possibilité des Commandemens, contre un Abbé. *F.*

17. Avril 1662. âgé de 48. ans.

Philippe Labbe, de Bourges, Jesuite : né en 1607. mort en 1667.

P. Courtot, de l'Oratoire.

Pierre Tanier.

Guillaume le Roy, Prêtre, Abbé de Haute-Fontaine : mort le 19. Mars 1684. âgé de 74. ans.

Idem.

P. Vavasseur.

Observations sur une Lettre d'un Abbé à un Evêque, par Nicolas Dollebeau. *F.*

Lettre à M. de Bourzeis. *F.*

Dialogue ou Entretien d'un Directeur sur divers points de la Religion, & des reflexions sur la diversité de la doctrine. *F.*

Jesus-Christ mort pour les hommes. *F.*

Dissertation de la Concorde de la Liberté & de la Grace suffisante. *L.*

Jansenius maltraitant S. Augustin & l'Eglise Catholique.

La Theologie scholastique & l'Ecole des Dominicains. *L.*

Jansenius mis en déroute par les theses & les antitheses des Heterodoxes & des Orthodoxes. *L.*

Disquisition à quatre parties sur la liberté sans contrainte. *L.*

Epître theologique sur les matieres de la Prédestination, de la Grace, & de la Liberté. *F.*

Ecrit contre M. Calaghan intitulé: *Calaghanus an Satyrus*. *L.*

Reponse intitulée: *Philopater Irenæus*. *L.*

Sermon du P. Brisacier à Blois contre le sieur de Calaghan & les Religieuses de Port Royal. *F.*

Reponse au Sermon du P. Brisacier. *Fr.*

Lettre d'un Docteur en Theologie sur l'apostasie de Labadie. *F.*

Lettre du P. Sabré au sieur Labadie.

*Jean Cambolas.*

*Jacques du Bosc, Cordelier.*

*Jean Salabert, Prêtre d'Agen.*

*P. Annat.*

*Idem.*

*Idem.*

*Jean Pierre le Camus, Evêque du Bellay, mort le 26. Avril 1652. âgé de 70. ans.*

*Un Jesuite de Blois.*

*M. Calaghan, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Curé de la Cour Chiverny proche de Blois.*

*M. du Troüillar, Provençal, mort vers l'an 1696.*

Défense de la Foi Catholique contre Labadie.

Godéfroi Hermant.

Le Jansenisme confondu dans l'Avocat du sieur Calaghan, avec la défense du Sermon fait à Blois contre la Reponse de Port-Royal. F.

P. Brusacier.

Lettre d'un Ecclesiastique à un Magistrat. F.

Lettre d'un Prelat à un Bachelier. Fr.

Lettre d'un Capucin de Flandres. Fr.

Lettre d'un Religieux sur la Grace. Fr.

Lettres à un Homme de condition, à un Evêque, & à un Docteur sur la Prédestination & la Grace. F.

Sermon de la Prédestination, prêché à Alençon. F.

*Jean-Baptiste le Noir.*  
Theologal de Sées, mort  
le 22. Avril 1692.

Idem.

Lettre à un Evêque pour la défense des propositions avancées dans ce Sermon. F.

Remercement du Consistoire de N. aux Theologiens d'Alençon disciples de S. Augustin. F.

Par le Recteur des Jesuites d'Alençon.

Le Masque levé au Recteur des Jesuites d'Alençon. F.

Les SS Peres de l'Eglise vengez par eux-mêmes des impostures du sieur Marandé, sous le nom du sieur de Sainte Anne.

M. du Trouillart

Memoires presentez au Pape Innocent X. par les Députez des Evêques qui demandoient la distinction des sens. L.

1652.  
21. Janv.

Noel de la Lane.

Deux Ecrits presentez par les mêmes au Pape. L.

16. Aoust.

Deux Ecrits contre les cinq propositions presentées au Pape par les Députez des 80. Evêques. L.

M. Hallier.

Autre Ecrit présenté par les mêmes  
Intitulé : Jansenius condamné par les  
Thomistes défenseurs de la Grace ef-  
ficace. *L.*

Ecrits presentez par le General des  
Dominiquains sur les cinq Proposi-  
tions. *L.*

Conferences des Dominiquains &  
des Députez des 80. Evêques. *It.*

Ecrit à trois colonnes pour la distin-  
ction des sens des cinq Propositions ,  
présenté par les Députez des 8. Evê-  
ques. *L.*

Quatre autres Ecrits presentez à la  
Congregation par les Docteurs Dé-  
putez des 8. Evêques. *L.* manuscrit.

Bulle d'Innocent X. contre les V. 31. May.  
Propositions *L.*

Lettres patentes du Roy pour la 4. Juillet  
publication de la Bulle. *F.*

Ordonnance de M. l'Archevêque  
de Paris contre le Livre du P. Bris-  
acier. *F.*

Lettre d'importance , &c. contre  
cette Ordonnance. *F.*

Défense de la Censure de M. de  
Paris , pour la justification des Reli-  
gieuses de Port royal contre la Lettre  
d'importance. *F.*

Extrait des principales injures, faus-  
setez , &c. du Jansenisme confondu ,  
& du Sermon du P. Brisacier.

L'innocence & la verité défendues  
contre les calomnies & les faussetez  
des libelles des Jesuites, recueillies par  
le P. Brisacier dans son livre censu-  
ré par M. l'Archevêque de Paris.  
*Fr.*

Deux Lettres de M. Calaghan pour  
sa justification. *F.*

L'innocence & la verité reconnues

*Antoine Reginaldo ,  
Dominiquain , de Tou-  
louse.*

1653: M. de la Lenc,

M. du Troüillas.

M. Arnaud.

M. du Troüillas.

contre le Livre de l'innocence & de la verité défenduës. *F.*

Relation de la Conference entre le P. des Mares & le P. Dom Pierre de S. Joseph Feüillant sous le titre de Lettre d'un Ecclesiastique à un Evêque. *F.*

Remarques sur cette Relation. *F.*

Huit Lettres contenant la Relation de la Conference dont il vient d'être parlé. *F.*

Relation veritable de la Conference entre Dom Pierre de S. Joseph Feüillant & le P. des Mares Prêtre de l'Oratoire chez M. l'Abbé Ollier. *F.*

Recit de ce qui s'est passé chez M. l'Abbé Ollier. *F.*

Remontrance à M. Ollier. *F.*

Lettre à Dom Pierre de S. Joseph Feüillant. *F.*

Lettre à des Religieuses en leur envoyant la Lettre précédente. *F.*

Lettre d'un Ecclesiastique de Rheims au P. de S. Joseph. *F.*

S<sup>t</sup>. Augustin victorieux de Calvin & de Molina. *F.*

L'Anti-Jansenius sous le nom d'Antoine Moraines. *L.*

Censure de l'Université de Rheims sur le Goteschalque. *L.*

Lettre d'un Sçavant à un saint Capucin à l'occasion de la visite de M. l'Archevêque de Sens. *F.*

Discours d'un Religieux sur un voyage fait à Paris à l'occasion de la

Le P. Dom Joseph ,  
Feüillant.

*Toussaint des Mares ,*  
de Vire en Normandie ,  
Prêtre de l'Oratoire :  
mort en 1687. âgé de  
87. ans.

Dom Joseph , Feüil-  
lant.

P. des Mares.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

L'Abbé de Bourseis.

*Jean Martinon ,* Je-  
suite , d'Auvergne: mort  
le 5. Fevrier 1662. fort  
âgé.

Le P. Gaborée , Re-  
collet, revû par M. l'Ab-  
bé le Roy.

L'Abbé le Roi.



doctrine de la Grace. F.

La Doctrine du Livre intitulé :  
Augustin de Jansenius , condam-  
née par la définition de l'Eglise , les  
Decrets des Papes , & Censure de la  
Faculté de Theologie de Paris. F.

La Penitence publique d'un illustre  
Janseniste. F.

Inconveniens du Jansenisme adres-  
sez à M. Arnaud. F.

Traité du benefice de la Croix. L.

Sentimens & maximes du Bienheu-  
reux S. François de Sales sur la Gra-  
ce. F.

Le Triomphe de S. Augustin. F.

Le Poison caché sous le Jansenis-  
me. F.

Conformité des cinq Propositions  
avec la doctrine de Jansenius , & leur  
contrariété à l'Ecriture sainte , aux  
Conciles , nommément à celui de  
Trente , & aux SS. Peres , principa-  
lement à S. Augustin. L.

Apologie de la Liberté & de la Gra-  
ce contre Calvin & Pelage ressuscitez  
dans Jansenius , par Thomas Augu-  
stin. L.

Seconde Edition du secret du Jan-  
senisme avec des reflexions. L.

Lettre du P. General de l'Oratoire.  
Fr.

Lettre au P. Annat sur son Livre  
intitulé : *Jansenius à Thomistis dam-  
natus*. F.

1653.

*Leonard Marandé*,  
laïque , Greffier de la  
Cour des Aides.

Idem.

*Louis Bail* , Docteur  
en Theologie de la Fa-  
culté de Paris , Sous-pe-  
nitencier de Paris : mort  
en 1671. âgé de plus  
de 70. ans.

*Louis Abeli*, alors Curé  
de S. Josse à Paris.  
depuis Evêque de Rho-  
dez : mort le 4. Octobre  
1691. âgé de 88. ans.

P. du Bois, Cordelier.

Le P. Bagot , Jesuite.

Le P. Deschamps.

Lettre de l'Assemblée des 30. Prelats de France tenue chez le Cardinal Mazarin , adressée au Pape Innocent X. pour l'assurer que tous les Prelats feroient publier & recevoir la Constitution. *L.*

*Pierre de Marca, Archevêque de Toulouſe.*

Lettre circulaire des mêmes aux Evêques de France , avec un formulaire de Mandement pour publier la Constitution. *F.*

*Idem.*

Bref du Pape à l'Evêque de Tul'e sur la reception de ſa Bulle. *L.*

Mandemens de l'Archevêque de Paris , de l'Evêque d'Orleans , de l'Evêque d'Angers , de l'Archevêque de Sens , de l'Evêque de Comenge , de l'Evêque de Beauvais, & autres. *F.*

Conclusions de la Faculté de Theologie de Paris pour la reception de la Bulle. 1. Septem.

Procez verbal de l'Assemblée des Prelats de France au Louvre pour l'interpretation & l'exécution de la Bulle. *F.* 1654. au mois de Mars.

Decret du S. Office contre les Mandemens de l'Archevêque de Sens & de l'Evêque de Comenge le 23. Avril. *L.*

Declarations de l'Archevêque de Sens & de l'Evêque de Comengo pour expliquer ou revoquer leurs Mandemens. *F.*

Distinction abrégée du sens des V. Propositions. *F.*

*M. de la Lande.*

Traité de l'heresie Jansenienne. *L.*

*P. Deschamps , Jesuite.*

Tombeau du Jansenisme. *F.*

*P. Adam , Jesuite.*

Bibliothèque Anti-Jansenienne. *F.*

*B. Labbe.*

Les chicanes des Jansenistes contre le Jugement porté contre eux par le S. Siege : ou Refutation de l'Ecrit

à trois colonnes & des autres conjectures par lesquelles les Jansenistes veulent faire croire qu'ils ne sont pas condamnés. *L.*

Le Dessein des Jesuites : ou Reponse au P. Annat Provincial des Jesuites touchant les cinq Propositions attribuées à M. l'Evêque d'Ypres, présentées aux Evêques. *F.*

M. Arnaud.

Eclaircissement sur quelques nouvelles objections touchant le fait de Jansenius.

Idem.

Memoire sur le dessein qu'ont les Jesuites de faire retomber la Censure des cinq Propositions sur la veritable doctrine de S. Augustin, avec le discours de Clement VIII. prononcé en 1602. en la Congregation de *Auxiliis*. *F.*

Idem

Les cinq Propositions condamnées par Innocent X. avec cinq Propositions contraires tirées du Livre de Jansenius. *L.*

Douze Propositions sur la Grace qui sont de foy. *L.*

Ecrit contenant des Propositions de Jansenius conformes aux V. Propositions. *L.*

Defense de la Constitution du Pape Innocent X. & de la foy de l'Eglise contre le *Cavilli* du P. Annat, où l'on montre que la Grace efficace par elle-même donne le pouvoir prochain de faire les actions de pieté auxquelles elle est nécessaire. *F.*

M. de la Lane.

Reflexions sur le Decret de l'Inquisition du 23. jour d'Avril, où l'on en fait voir les intrigues & les injustices, *veritables ou prétendues*. *F.*

Justification de M. d'Ypres sur les 2, 3, 4, & 5. Propositions. *F.*

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

T t

Relation juridique de ce qui s'est passé à Poitiers touchant la nouvelle doctrine des Jansenistes, &c. *F.*

*Jean Fillescu*, Avocat du Roy au Presidial de Poitiers.

Reponse à un libelle intitulé : Dom Pacifique d'Avranches. *F.*

*M. Arnaud*

Reponse de Theopiste à M. du Faure. *F.*

Avis charitables à Theopiste au sujet de la reponse qu'il a faite à une Lettre de M. du Faure. *F.*

Avis serieux donné à M. du Faure par l'Esprit catholique. *F.*

Inventaire des plus considerables extravagances qui sont dans l'Avis serieux. *F.*

Reflexions ingenieuses d'un esprit curieux sur le libelle diffamatoire de Theopiste. *F.*

Les Inconveniens d'Etat procedans du Jansenisme, avec la refutation du Mars françois de Jansenius. *F.*

*Marandé.*

Lettre circulaire des Prêtres de Port Royal. *F.*

*Idem.*

La secrete Politique des Jansenistes. *Fr.*

*Idem.*

Histoire de Gothescalcus. *L.*

*P. Cellot Jesuite.*

Procez verbal de l'assemblée de 15. Prelats tenuë au Louvre, portant qu'on écriroit une Lettre à tous les Prelats pour les informer de la Constitution & du Bref, & les prier de faire recevoir & signer la Bulle d'Innocent X & son Bref. *F.*

1655.

au mois de May.

Lettre circulaire adressée en consequence à tous les Evêques de France. *F.*

*Ouvrages sur l'Affaire de M. Arnaud en Sorbonne.*

- Lettre d'un Docteur à une Personne de condition sur ce qui est arrivé depuis peu dans une Paroisse de Paris à un Seigneur de la Cour. *F.* 24. Fev. M. Arnaud.
- La Conference d'un Catholique avec un Janseniste. *F.* P. Pean,
- Lettre d'un Abbé à M. Arnaud. *F.* 13. Mars.
- Lettre d'un Ecclesiastique à un de ses amis. *F.* 24. Mars.
- Remarques faites sur la Lettre de M. Arnaud. *F.* P. Pean,
- Lettre d'un Docteur catholique à une Dame de condition. *F.* 4 Avril.
- Seconde Lettre d'un Abbé à M. Arnaud. *F.* 19. Avril.
- Discours d'un Theologien désintéressé. *F.*
- Avis à M. Arnaud Docteur de Sorbonne par un Docteur catholique. *Fr.* 24. Avril.
- Reponse à quelques demandes dont l'éclaircissement est nécessaire au tems present. *F.* 16. May. P. Annat Jesuite.
- Seconde Lettre de M. Arnaud Docteur de Sorbonne, à un Duc & Pair de France, pour servir de reponse à plusieurs Ecrits qui ont été publiez contre la premiere Lettre sur ce qui est arrivé à un Seigneur de la Cour dans une Paroisse de Paris. *F.* 10. Juillet. M. Arnaud.
- Lettre de M. Arnaud au Pape. *Fr.* 26. Aoust. M. Arnaud.
- Lat.*
- Lettre aux Doyen & Docteurs de la Faculté de Paris. *F.* 17. Aoust. Idem.
- Requête de soixante Docteurs au Parlement, pour empêcher que la 16. Nov.

Lettre fut examinée. F.

Arrêt qui ordonne qu'il sera passé 29. Nov.  
outre à l'examen de la Lettre en que-  
stion. F.

Lettre de M. Arnaud au Doyen de 24. Nov.  
la Faculté. L.

Autre Lettre du même au Doyen dern. Nov.  
& aux Docteurs de la Faculté, par  
laquelle il proteste qu'il n'a jamais eu  
la pensée d'éviter le Jugement de la  
Faculté de Theologie de Paris. L.

Lettre & Ecrit adressé à l'Assem- 7. Dec. M. Arnaud;  
blée de la Faculté. L.

Considerations sur ce qui s'est pas- Idem.  
sé en l'Assemblée de la Faculté de  
Theologie de Paris tenue en Sorbon-  
ne le 4. Novembre sur le sujet de la  
seconde Lettre de M. Arnaud Do-  
cteur de Sorbonne. F.

Question de fait & de droit. F. 1656. Idem.

Seconde Lettre & second Apologe- 16. Janvier. Idem.  
tique à la Faculté. L.

Censure de la Faculté de Theologie 31. Janvier.  
de Paris contre la Lettre de M. Ar-  
naud. L.

Trois Lettres apologetiques de M. En Mars & Idem.  
Arnaud, où il veut justifier sa con- Avril.  
duite & sa doctrine. F.

Autre Lettre à un de ses amis. F. Idem.

Défense de la Proposition de M. Idem.  
Arnaud Docteur de Sorbonne, tou-  
chant le droit, contre la premiere  
Lettre de M. Chamillard Docteur de  
Sorbonne, & Professeur du Roi en  
Theologie, sous le nom d'un Bache-  
lier en Theologie de la Faculté de Pa-  
ris. F.

Refutation de la seconde Lettre de Idem.  
M. Chamillard. F.

Reponse d'un Docteur en Theolo- Idem.  
gie à M. Chamillard. F.

Eclaircissement de cette question morale & Ecclesiastique : Si un Docteur ou un Bachelier peut en sûreté de conscience souscrire une Censure qui condamne comme heretique & impie une proposition qu'il sçait être véritable & catholique, & traiter comme criminelle une personne qu'il croit innocente. *F.*

Avis de M. Jean Rouffe Docteur de Sorbonne, Curé de S. Roch, sur la seconde Lettre de M. Arnaud. *F.*

Lettres de M. Holden à M. Arnaud, & de M. Arnaud à M. Holden. *L.*

Reponse à la secondé Lettre de M. Arnaud.

Les deux Propositions theologiques sur lesquelles on est en contestation démontrées. *L.*

Dissertation theologique touchant certe Proposition de S. Augustin : *La grace sans laquelle nous ne pouvons rien a manqué à S. Pierre.* *L.*

Exposition claire de la vraie doctrine de S. Thomas touchant la Grace suffisante. *L.*

Theses Molinistiques du P. Nicolai Dominiquain effacées par des Notes Thomistiques. *L.*

Lettre à M. Vaillant contre la Censure de Sorbonne. *F.*

Remarques sur la Censure de M. Arnaud. *L.*

Henry Holden Anglois, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris : mort à la fin de Mars 1661.

P. Ferrier.

Pierre Nicole, de Chartres, Bachelier en Theologie: né l'an 1625, mort à Paris le 16. Nov. 1695.

M. Arnaud.

Idem.

Nicole.

Jean de Launoy, du Diocèse de Coutance, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Navarre : mort le 10. Mars 1678. âgé de 77. ans.

Idem.

T t iij

Lettre très utile contre M. Arnaud. *F.*

Ecrit d'un Evêque qui contient les résolutions chrétiennes d'une Conférence sur les questions du tems , sous les lettres H. D. L. D. V. G. D. N. D. *F.*

Discours prêché à Orléans. *F.*

Saint Augustin l'Aristote des Theologiens : ou Discours sur l'autorité de S. Augustin. *L.*

Ecrit dans lequel on souhaite un meilleur esprit à Etienne Deschamps , que l'on traite d'insigne Declamateur. *L.*

Reponses à quelques demandes dont l'éclaircissement est nécessaire au tems présent : seconde Edition , augmentée de reflexions sur la seconde Lettre de M. Arnaud. *F.*

Justification du procédé des Catholiques contre les Jansenistes. *F.*

Preservatif du Jansenisme. *F.*

Veritez Thomistiques & Orthodoxes sur la Grace , opposées aux erreurs Janseniennes. *F.*

Les trois premières Lettres au Provincial. *F.*

*Henry de Levi de Vantadour* , Chanoine de Nôtre-Dame.

*Pere Crasset* Jesuite , natif de Dieppe : mort le 4. Janv. 1692. âgé de 75. ans.

*P. Deschamps.*

Le neveu du P. Deschamps.

*P. André.*

*Blaise Paschal* , de Clermont en Auvergne, mort à Paris le 19. Août 1672. âgé de 39. ans & 2. mois.



*Ecrits sur la Morale des Casuites modernes.*

- C**ensure de la Faculté de Theologie de Paris de quelques Propositions tirées du Livre du P. Bauni. *L.* 1641.  
 Censure de l'Université de Paris contre des Propositions du P. Herreau.  
 Theologie morale des Jesuites. *F.* 1644. M. Hallier.  
 Lettres de Polemaque à Eusebe sur la Theologie morale. *F.*  
 Refutation de ce Livre sous le nom de l'Abbé de Boisic dans un Livre intitulé : Impostures & ignorances du Livre intitulé : La Morale des Jesuites. *F.* F. Pintereau Jesuite.  
 La défense de la doctrine de François Hallier Docteur & Professeur du Roi en Sorbonne , contre les calomnies & impostures de l'Abbé de Boisic. *F.* 1645. M. Hallier.  
 Défense de la doctrine de M. Hallier. *F.* 1653.  
 Censure de la Faculté de Theologie de Louvain de dix - sept Propositions de morale , confirmée par l'Archevêque de Malines Jacques Boonen & par l'Evêque de Gand. *F.* 1655.  
 Lettres au Provincial. *F.* 1656. & Blaise Paschal.  
 1657.  
 1656.  
 Requête du P. Brisacier Recteur du College des Jesuites de Rouen , présentée à l'Archevêque de cette ville contre le Curé de S. Maclou , au sujet du discours synodal qu'il avait prêché contre la corruption de la morale chretienne. *F.*  
 Requête des Curez de Rouen à leur 28. Aoust. Archevêque contre la morale relâ-

chéc de plusieurs nouveaux Casuistes.

*Fr.*

Avis des Curez de Paris aux Curez des autres Diocèses de France, sur les maximes de quelques nouveaux Casuistes. *F.*

Reponse d'un Theologien à la Requête des Curez de Roüen *F.*

Lettre d'un Curé de Roüen à un Curé de la campagne pour servir de repliche à ce Livre. *F.*

Requête des Curez de Roüen à l'Official contre la reponse à leur premiere Requête. *F.*

Harangue de MM. les Curez de Paris prononcée par M. Rouffe Curé de S. Roch à l'Assemblée du Clergé. *Fr.*

Requêtes des Curez de Paris au Grand - Vicaire de l'Archevêque de Paris, & à l'Assemblée du Clergé, pour demander la condamnation de 38. Propositions de morale relâchée. *Fr.*

Suite de l'extrait de plusieurs mauvaises Propositions d'un nouveau Casuiste, recueillies par les Curez de Paris, & présenté à Nosseigneurs de l'Assemblée du Clergé de France. *F.*

24. Nov.

Procez verbal de l'Assemblée du Clergé sur les Propositions de morale à elle dénoncées.

1657.

1. Fevrier.

Lettre d'un Ecclesiastique de Roüen à un de ses amis sur le Jugement du procez entre le P. Brisacier Recteur du College des Jesuites & le Curé de S. Maclou de Roüen. *F.*

10. Mars.

Censure de 26. mauvaises Propositions de morale, déferées à la Faculté de Louvain par l'Evêque de Gand. *L.*

4. Mars.

Apologie des Casuistes contre les

Georges Piret, du Dio-

**ET DES NOMS DES AUTEURS. 665**  
**Calomnies des Jansenistes. F.**

ce de Rennes, Jésuite :  
mort le 6. Octob. 1659.  
âgé de 60. ans.

Requête des Curez de Paris au  
Grand-Vicaire de l'Archevêque de  
Paris, contre l'Apologie des Casuites.  
*Fr.*

Reponse aux Provinciales. *E.*

Jacques Noël Jésuite,  
du Diocèse du Mans,  
mort en 1680.

Factums pour les Curez de Roüen  
& de Paris. *F.* 1658.

Godefroi Herman.

Refutation des calomnies nouvelle-  
ment publiées par les Auteurs d'un  
Factum sous le nom des Curez de Pa-  
ris. *F.*

Extrait de quelques Propositions ti-  
rées d'un Livre intitulé : Apologie  
pour les Casuites contre les calomnies  
des Jansenistes. *F.*

Reponse des Curez de Paris pour  
soutenir leurs Factums. III. IV. V.  
VI. VII. VIII. IX. Ecrits des Cu-  
rez de Paris contre l'Apologie des  
Casuites. *F.* 1658. &  
1659.

Les 2. 3. 5. 6. & 7.  
sont de M. Paschal, le  
4. de M. Nicole, le 8.  
& le 9. de M. Arnaud  
& NICOLE.

Censure de la Faculté de Theolo-  
gie de Paris contre l'Apologie des  
Casuites. *L.* 1658.  
16. Juillet.

Sentiment des Jésuites sur l'Apolo-  
gie des Casuites. *F.*

Censure des Grands-Vicaires Ge-  
neraux du Cardinal de Retz Arche-  
vêque de Paris de l'Apologie des Ca-  
suites. *F.* 23. Aoust.

Decret de l'Inquisition contre les  
Lettres au Provincial.

Censures de plusieurs Evêques de  
France du Livre intitulé : l'Apologie  
des Casuites. *F.* 1658.  
& 1659.

Decret de l'Inquisition de Rome  
contre l'Apologie pour les Casuites.  
*Lat.* 21. Aoust.

Traduction latine des Lettres Provinciales avec des notes, sous le nom de Wendrok.

1658.

M. Nicole.

Raisons pour la condamnation des Lettres Provinciales latines presentées à MM. du Parlement de Bourdeaux. F.

1659.

Notes sur les Notes de Guillaume Wendrok, & sur les Disquisitions de Paul Irenée, sous le nom de Bernard Stubrok. L.

*Honoré Fabri* Jésuite, né l'an 1667. mort l'an 1675.

Lettre d'un Theologien à un Officier du Parlement, sçavoir si le Livre de Wendrok est heretique. F.

M. Nicole.

Deux Defenses des Professeurs en Theologie de l'Université de Bourdeaux contre cet Ecrit. F.

Idem.

Trois autres Ecrits en faveur de Wendrok. F.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roy contre l'Université de Bourdeaux.

Motifs où l'on prétend faire voir la surprise de cet Arrêt. F.

Reponse à la Lettre des Jesuites contre la censure des Evêques.. L.

1656.

Idem.

Theologie morale des Jesuites.

1667.

*Nicolas Perrault*, Parisien, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Maison & Société de Sorbonne : mort en 1661.

Decret du Pape sur l'obligation de suivre l'opinion la plus probable.

1680.

Les fondemens de la Theologie morale & de l'usage legitime des opinions probables. L.

1694.

*Tyrſis de Gonzalez*, de Santalla, General des Jesuites.

Decret du Pape Innocent X. contre plusieurs Propositions des Casuistes. L.

26. Juin.

Censure & Declaration de l'Assemblée generale du Clergé de France

1700.

4. Sept.

contre 127. Propositions , la plus grande partie de morale. *L. & F.*

---

*Ouvrages sur la Condamnation des cinq Propositions ,  
& l'Etablissement du Formulaire , depuis 1656.  
jusqu'en 1664.*

**P** Rocex verbal de l'Assemblée du 1656.  
Clergé tenuë à Paris , qui con-  
firme ce qui s'étoit fait dans les As-  
semblées précédentes sur la reception  
de la Bulle d'Innocent X. *F.*

Lettre des Prelats de cette Assem-  
blée au Pape Alexandre VII. *L.*

Deux Lettres d'un Ecclesiastique  
sur la signature du Formulaire.

M. Nicole.

Ecrit intitulé : *Belga percontator* ,  
ou les scrupules de François Profutu-  
rus Theologien Flamand , sur ce qui  
s'est passé dans l'Assemblée du Cler-  
gé de 1656.

Idem.

Six Disquisitions , sous le nom de  
Paul Irenée , sur le fait & le droit de  
Jansenius.

Bulle d'Alexandre VII. qui con- 16. Octob.  
firme & renouvelle celle d'Innocent  
X. contre les V. Propositions , & dé-  
clare qu'elles sont tirées du Livre de  
Jansenius.

Assemblée de Prelats pour la recep- 1657.  
tion de cette Bulle , dans laquelle fut 17. Mars.  
dressé un Formulaire & une Lettre  
circulaire aux Evêques de France  
pour les exhorter à s'en servir. *F.*

Cas proposé par un Docteur tou-  
chant la signature de la Constitution  
d'Alexandre VII. & du Formulaire  
du Clergé. *F.*

M. Arnaud.

Avis de l'Evêque d'Aler qu'on pourroit signer le Formulaire. F.

*Nicolas Pavillon, Evêque d'Aler, né en 1597. fait Evêque en 1637. mort le 8. Decmbre 1677. âgé de 80 ans. Fronteau.*

Lettre d'un Theologien à une personne de condition , par laquelle il rend raison pourquoi il ne peut pas signer le Formulaire des Evêques. L.

Reflexions sur cet avis. F.

Lettre d'un Avocat au Parlement à un de ses amis touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France à l'occasion de la nouvelle Bulle d'Alexandre VII. F.

*M. Arnaud.  
M. Paschal ou Barbier  
Daucourt.*

Lettre d'un Ecclesiastique à son Evêque touchant la signature du Formulaire. F.

Declaration du Roi adressée aux Evêques, & enregistrée dans les Parlemens. F.

Regles importantes tirées de deux passages , l'un du Concile de Florence & l'autre de Glaber , rapportées par M. de Marca, pour servir d'éclaircissement à l'Ecrit du P. Bagot. F.

1657.

*Gui Drapier Curé de  
S. Sauveur de Beauvais.*

Lettres de l'Auteur des Regles importantes , à M. de Marca Archevêque de Toulouse. F.

*Idem.*

Traité de la Grace invincible déterminant la volonté vincible. F.

*M. Dufour de Santarville Theologal de Die.*

Remarques sur ceux qui n'ayant pas lû Jansenius , veulent se dispenser de lire le Formulaire. F.

Faussetez contenues dans ses Remarques. F.

Le Baillon très-fort mis dans la bouche de ceux qui sont condamnés par le S. Siege. F.

L'Eglise outragée par les Novateurs condamnés & opiniâtres. F.

L'illusion theologique, ou l'interêt qu'a la France de ne pas souffrir qu'on fasse passer pour Heretiques ceux qui n'acquiesceront pas aux décisions de Rome particulièrement à celles qui concernent les questions de fait. F.

Arrêt du Conseil contre ce Livre. Fr.

Reponse à un Ecrit intitulé : Abregé de l'illusion sous le nom du sieur de Sainte Foy. F.

Le Theologien charitable, ou Avis d'importance donnez par un Theologien aux Catholiques, pour se garantir d'un mal plus dangereux que la peste. F.

Decret de la Faculté de Theologie de Louvain pour la reception de la Bulle d'Alexandre VII.

1658.

Remarques sur le Formulaire du serment de foi qui se trouve dans le Procez verbal du Clergé.

Défense des Constitutions d'Innocent X. d'Alexandre VII. & des Decrets des Assemblées du Clergé, avec un Traité des souscriptions.

Observations sur le Formulaire.

Idées generales de l'esprit & du Livre du P. Amelotte sur son Traité des souscriptions. F.

Deux Lettres au P. Amelotte sur son Traité des souscriptions. F.

Eclaircissement du fait & du droit sous le nom de Miraimond.

Refutation du Livre de Dom Pierre de S. Joseph.

Traité de la signature du Formulaire.

Jansenius foudroyé par Innocent X. F.

P. Renald Jesuite.

M. Nicole.

*Denis Amelotte* Prêtre de l'Oratoire, mort le 7. Octobre 1678.

M. de Launoi.

La Lane & Girard.

Moise Dubourg, Jesuite.

*Giges Gallus. L.*L'Evangile des Jansenistes. *L.*Lettre d'un Docteur de Paris à M. Claude Morel. *L.* 1659.Les funeraillcs de la nouvelle doctrine. *L.*Erreurs grossieres & manifestes d'Etiennc Deschamps qui combat la doctrine Augustinienne & Thomistiquc sur la Grace & le Libre Arbitre , sous le nom de Nolader. *L.*Erreurs de Bagot. *L.*Articles résolus dans l'Assemblée de Pontoise par les Prelats de la Province de Normandie. *F.* 1660.Lettres de la Faculté de Theologie de Louvain au Pape Alexandre VII. *Lat.*Bref du Pape Alexandre VII. à la Faculté de Louvain. *L.*

Reponse de M. d'Aleth à la Lettre du Roi.

Lettre du même à M. Perefixe Evêque de Rhodcz.

Procez verbal de l'Assemblée du Clergé sur la signature du Formulaire. *F.* 1661. 10. Janv.Question singuliere sur les cinq Propositions. *L.*Difficultez proposées à l'Assemblée du Clergé qui se tint à Paris sur les délibérations touchant le Formulaire. *Fr.*Lettre du Clergé au Pape Alexandre VII. sur l'affaire du Jansenisme. 10. Fevrier. *Fr.*

Arrêt du Conseil pour l'execution 13. Avril.

P. Zacharie , de Lieux.

René Rapin Jesuite , mort le 17. Octobre 1687. en la soixante-sixième année de son âge.

P. Labbe.

Leonard neveu du P. Petau.

Idem.

La Lane.



De la délibération de l'Assemblée du Clergé. *F.*

Reception du Formulaire par la Faculté de Theologie de Paris *L.* 2. May.

Reponse d'Alexandre VII. au Clergé de France. *L.* 16. May.

Premier Mandement des Vicaires Generaux de Paris pour la signature du Formulaire. *F.* 8. Juin.

Considerations sur l'Ordonnance de MM. les Vicaires Generaux de Paris pour les souscriptions.

Défense de l'Ordonnance des Grands Vicaires de Paris.

M. Arnaud.

Avis aux Evêques de France sur le Mandement des Vicaires Generaux de Paris.

Idem.

Procès verbal de l'Assemblée des Evêques contre le Mandement. *F.*

Avis aux Evêques de France sur la surprise qu'on prétend faire au Pape pour lui faire donner atteinte au Mandement des Vicaires Generaux du Cardinal de Retz.

Idem.

Arrêt du Conseil qui ordonne la suppression du Mandement. *F.* 9. Juillet.

Lettres des Evêques d'Angers, d'Alençon, de Pamiers, & de Beauvais au Pape & au Roi sur la signature du Formulaire. *F. L.*

Idem.

Second Mandement des Grands Vicaires du Cardinal de Retz *F.* 31. Octob.

Lettre de consolation à l'Abbesse & aux Religieuses de Port Royal.

M. de Barco.

Lettres de M. d'Alençon sur le Formulaire à M. de Châlons, à l'Assemblée du Clergé, au Roi, & au Curé de S. Nicolas du Chardonnet.

Memoires touchant les moyens d'appaiser les disputes presentes. *E.*

M. Arnaud.

Lettre d'un Theologien à un Evê-

M. La Lane.

que de l'Assemblée du Clergé sur la voye qu'il faudroit prendre pour étouffer les contestations presentes. F.

Jugement équitable sur les contestations presentes. F.

Difficultez proposées à l'Assemblée du Clergé sur les délibérations touchant le Formulaire. F.

Difficultez proposées aux Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris sur la reception du Formulaire. F.

Traité de la signature du Formulaire. F.

De l'Herésie & du Schisme que causeroit dans l'Eglise de France l'exaction de la signature du Formulaire. F.

Défense du Formulaire. L.

Lettre sur le courage & la constance que l'on doit avoir pour défendre la verité.

Lettre d'un Solitaire sur le sujet de la persecution de Port-Royal. F.

Avertissement contre cette Lettre. Fr.

Lettre de M. d'Angers au Pape, au Roi & à M. de Lyonne sur la signature du Formulaire.

Troisième Mandement des Grands Vicaires de Paris pour la publication du Formulaire. F.

Nullitez & abus de ce Mandement.

Nullitez & injustices de l'interdiction portée par ce Mandement. F.

Factum pour ceux qui ont imprimé les deux Ecrits des nullitez.

Nullitez de l'interdiction du Curé de Chars.

1661.

M. Arnaud.

Idem.

Idem.

Henry Holden.

M. le Roi Abbé de Haute-Fontaine.

Idem.

Henry Arnaud, Parisien, Evêque d'Angers, né le 30. Octobre 1597. sacré Evêque d'Angers le 20. Juin 1650. mort le 8. Juin 1692.

1662.

30. Juin.

MM. Arnaud &amp; Nicole.

M. Arnaud.

M. Nicole ou l<sup>r</sup> Lane.  
Professions

Professions de foy de Richard Curé de Triel. *F.*

M. Arnaud.

La nouvelle Heresie soutenue publiquement à Paris dans le College de Clermont par des Theses du 12. Decembre 1661. (Que l'on doit croire de foi divine que les cinq Propositions sont dans Jansenius) dénoncée à tous les Evêques de France. *F.*

Exposition de la These du College de Clermont. *L.*

Les Illusions contenues dans l'Ecrit intitulé : *Expositio Theses*, pour empêcher la condamnation de la nouvelle heresie.

Factum des Curez de Paris contre la These. *F.*

Expostulation contre la These.

M. Flavi  
de Sorbon

Docteur

Trois Lettres d'un Docteur sur cette These. *F.*

Arrêt du Parlement contre la These.

Déclaration de la Faculté au Roi sur la puissance du Pape. *L.*

Decret de l'Inquisition contre l'Arrêt du Parlement. *L.*

Parallele de la doctrine de la These du College de Clermont avec la doctrine de la Faculté de Theologie de Paris. *L.*

1661.

Les pernicieuses consequences de la nouvelle heresie contre le Roy & contre l'Etat, avec une refutation des chicaneries dont quelques Theologiens tâchent d'éluder l'autorité des Conciles de Constance & de Basle. *Fr.*

M. Nicole.

La découverte d'une nouvelle Heresie. *F.*

P. du Bosc.

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

V u

Défense du Formulaire. *F.*

Dom Joseph , Feüil-  
lant.

Refutation de ce Livre. *F.*

M. de la Lane.

Parallele de la doctrine du P. Ame-  
lotte avec celle de Jansenus. *F.*

Journal de ce qui s'est passé à Ro-  
me touchant l'affaire des cinq Propo-  
sitions. *F.*

*Loüis de Saint Amour,*  
Docteur en Theologie  
de la Faculté de Paris  
Maison & Societé de  
Sorbonne , mort le 15.  
Nov. 1685. Redigé sur  
ses memoires par MM.  
Arnaud & de Sacy.

Conference entre le Pere Ferrier  
Jesuite & Messieurs de la Lane & Gi-  
rard en presence de M. de Comen-  
ge. *Fr.*

1663.  
Janvier.

Cinq articles dressez par MM. de  
la Lane & Girard. *L.*

Cinq Propositions presentées par  
le P. Ferrier , & cinq autres articles  
dont il demandoit la condamnation.  
*Lat.*

Modeles de soumission projettez &  
donnez de part & d'autre. *F.*

Lettre de M. de Comenge au Pape.  
*Lat.*

Lettre de M. Arnaud , par laquelle  
il déclare qu'il n'a point pris de part  
à la Conference. *F.*

1. Aoust.

Bref d'Alexandre VII. aux Evê-  
ques de France. *L.*

29. Juillet.

Déclaration des sieurs de la Lane  
& Girard. *F.*

24. Sept.

M. de la Lane.

Lettre d'un Theologien de Rome  
à un Theologien de Paris sur la Let-  
tre écrite au Pape par M. de Comen-  
ge. *Fr.*

Procez verbal de l'Assemblée du  
Clergé pour recevoir le Bref du Pa-  
pe laquelle rejette la déclaration des

2. Octobre.

ſieurs de la Lane & Girard. F.

Reſſions ſur une délibération de quelques Prelats aſſemblez à Paris le 2. Octobre 1663. F.

Examen' de la Lettre circulaire de l'Assemblée des Evêques. L.

Les deſſeins des Jeſuites representez à Meſſieurs les Prelats de l'Assemblée du Clergé tenuë aux Auguſtins le 2. Octobre 1663. F

Les juſtes plaintes des Theologiens contre la délibération de cette Aſſemblée , & la déſenſe des Evêques improbateurs du Formulaire. F.

Memoire pour juſtifier la conduite des Theologiens qui ne ſe croient pas obligez à condamner les cinq Propoſitions au ſens de Janſenius ſans explications. F.

Relation abrégée de ce qui s'eſt paſſé depuis un an pour terminer les conteſtations preſentes. F.

Octave ou Dialogue ſur les diſputes du tems.

Lettre d'un Bachelier à un Docteur de Sorbonne ſur la ſignature du Formulaire.

Avis ſur le Formulaire.

Sentimens de quelques Theologiens ſur la délibération de l'Assemblée de 1663.

Lettre de M. de Comenge au Roi. Fr.

Lettre de M. d'Alet au Roi.

Lettres patentes du Roi en forme d'Edit pour l'exécution de la délibération de l'Assemblée du Clergé.

Conduite du Roi & de l'Eglise juſtifiée dans la condamnation des Janſeniſtes. F.

Idées veritables du Janſeniſme.

M. de la Lane.

Idem.

M. Arnaud.

MM. Arnaud & Nicole.

M. de la Lane

Idem.

M. Nicole.

M. l'Evêque d'Aléth.

M. de la Lane ou Barcos.

1663.

1664.

22. Janv.

15. Avril.

P. Annat.

P. Ferrier.

V u ij

La vérité opposée à la fausse idée du Jansenisme. F.

Lettre d'un Ecclesiastique à M. Morel au sujet de ses trois derniers Sermons. F.

Lettre d'un Bachelier de Sorbonne sur la signature du Formulaire. F.

Dix-huit Lettres appellées imaginaires & visionnaires, commencées en 1664. & finies en 1666. F.

Justification de la foi & de la conduite de M. Richard Curé de Triel. F.

Onguent pour la brûlure, ou le secret pour empêcher les Jesuites de brûler les livres; pieces poetiques en vers burlesques. F.

Lettre d'un Avocat à un de ses amis sur la signature du Formulaire. F.

Eclaircissement sur quelques difficultez touchant la signature du fait. F.

Relation veritable de ce qui s'est passé dans l'affaire des Jansenistes. F.

Refutation de la fausse relation du P. Ferrier Jesuite. F.

Remarques sur le Journal de Saint-Amour. F.

Conduite de l'Eglise, & remede aux scrupules. F.

Lettre au P. Annat sur le remede contre les scrupules. F.

Examen de cette question: Si les Evêques ont droit d'exiger une foi humaine sur la question de fait de Jansenius. F.

Eclaircissement sur le different de Jean d'Antioche & de S. Cyrille. F.

Illusions theologiques. F.

M. de la Lane ou Barcos.

M. de la Lane.

Idem.

M. Nicole.

Barbier d'Aucourt.

Idem.

1665. MM. de la Lane & Arnaud.

P. Ferrier.

M. Arnaud.

P. Labbe.

P. Annat.

M. de la Lane.

M. Arnaud.

Idem.

*Ecrits sur l'Affaire des Religieuses de Port-Royal.*

**A** Pologie des Religieuses de Port-Royal en quatre parties. *F.* 1665.

La Preface & le premier Chapitre est de M. de Sainte-Marthe ; la quatrième partie & le second chapitre de la première, de M. Arnaud ; & le reste de M. Nicole. M. Nicole.

Requête des Religieuses de Port-Royal à M. l'Archevêque de Paris , afin qu'il déclare ce qu'il entend par acquiescement.

Lettre de M. l'Evêque d'Angers à M. l'Archevêque de Paris en faveur des Religieuses de Port-Royal. *F.*

Lettre d'un Ecclesiastique à un de ses amis. *F.*

Claude de Sainte-Marthe , Parisien , mort le 7. Octobre 1690. âgé de 70. ans.

M. de la Lane.

Examen de la conduite des Religieuses de Port-Royal touchant la signature du fait de Jansenius. *F.*

Memoire pour les Religieuses de Port-Royal. *F.*

M. Arnaud.

Reflexions sur la déclaration que M. l'Archevêque de Paris a donnée aux Religieuses de Port-Royal pour expliquer la signature du Formulaire. *Fr.*

Idem.

Actes des Religieuses de Port-Royal des champs. *F.* 16. Aoust.

Reponse aux Religieuses de Port-Royal. *F.*

Gaston Chamillard , Docteur de Sorbonne , mort vers l'an 1690.

Barbier d'Aucourt.

Trois Lettres à M. Chamillard. *F.*  
Relation de quelques Conférences particulières des Religieuses de Port-

1666.

Magdelaine Briquet , Religieuse de Port-royal,

V u iij

Royal.

Effusion de cœur dans une extrême affliction.

Question examinée : Si M. l'Archevêque de Paris a droit de refuser les Sacremens à l'article de la mort & la sepulture ecclésiastique , à cause du seul refus de signer & de jurer que les cinq Propositions sont dans Jansenius. F.

Lettre à la Sœur Dorothee Abbessé du Port-Royal de Paris. F.

Questions proposées sur la signature , pour discerner si les Religieuses de Port-Royal meritent la privation des Sacremens. F.

Défense de la foi des Religieuses de Port-Royal & de leurs Directeurs , contre le Livre de M. Chamillard en deux parties. F.

Déclaration de la conduite de M. l'Archevêque de Paris contre les Religieuses de Port-Royal.

Défense des Religieuses de Port-Royal & de leurs Directeurs sur tous les faits alleguez par M. Chamillard , adressée à M. Chamillard. F.

Deux Lettres à M. Gaudin sur la signature du Formulaire. F.

Reponse à l'Apologie de Port-Royal. F.

morte le 30. Nov. 1689.

Sœur de Bregis de Sainte Eustochie , Religieuse de Port-Royal , morte vers l'an 1680.

M. de la Lane.

1667.

7. Avril.

20 Avril.

Idem.

Idem.

M. Chamillard.

M. de Sainte-Marthe.

Barbier d'Aucourt.

Jean des Marets de Saint-Sorlin , de l'Academie Française : mort en 1676. âgé près de 80. ans.



*Ecrits sur le Formulaire d'Alexandre VII. jusqu'à l'accommodement.*

**T**raité de la foi humaine. *F.*

M. Arnaud & M. Nicole.

Le P. Annat réfuté par lui-même, contre la conduite de l'Eglise & les remèdes aux scrupules. *F.*

Constitution du Pape pour l'établissement du Formulaire. *L.*

1665.

Déclaration du Roi pour l'exécution de cette Bulle, qui ordonne la signature du Formulaire. *F.*

15. Fev.  
au mois  
d'Avril.

Arrêt du Parlement qui l'enregistre.

6. May.

Recit de ce qui s'est passé au Parlement sur la Bulle d'Alexandre VII. pour la signature du Formulaire. *F.*

M. de la Lane.

Mandement des Evêques d'Alençon, de Beauvais, d'Angers, & de Paris pour la publication du Formulaire. *F.*

Plainte contre le Mandement de M. d'Alençon.

Reponse à cette plainte, ou Memoire contre les objections que l'on fait contre le Mandement de M. d'Alençon. *F.*

Idem.

Mandemens de plusieurs autres Evêques pour le même sujet. *F.*

Lettre d'un Docteur sur le serment contenu dans le Formulaire. *F.*

Observations sur le Mandement de M. de Clermont. *F.*

Lettre au P. Annat sur le remède contre les scrupules.

Idem.

Abregé d'un Traité intitulé : Illusion theologique. *F.*

V u iiij

Des faux soupçons d'erreurs sur le refus de la signature simple du Formulaire. *F.*

Démonstration abrégée du fait de Jansenius. *F.*

Reponse à cet Ecrit. *F.*

Soumission apparente des Jansenistes.

Défense des Propositions de la seconde colonne , avec une Refutation du Livre du P. Ferrier intitulé : La soumission apparente des Jansenistes. *Fr.*

Refutation du Livre du P. Annat , contenant des reflexions sur le Mandement de M. d'Aleth & sur divers Ecrits. *F.*

Explication de la question de fait touchant les cinq Propositions condamnées par les Papes , pour montrer qu'elles ne sont point dans Jansenius.

Refutation du Livre que les disciples des Jansenistes ont debitez contre le Livre de la soumission apparente des Jansenistes.

Lettres d'un Docteur de Sorbonne à M. Gaudiq Official de Paris , sur les interdits de M. Burlugai & de M. Dorat.

Deux Brefs d'Alexandre VII. pour faire le procez aux 4. Evêques. *L.*

Dix Memoires sur la cause des 4. Evêques. *F.*

Relation veritable de ce qui s'est passé dans quelques Assemblées des Evêques de Languedoc pendant les Etats tenus à Carcassone en 1667. à l'occasion d'un Decret de la Congregation de l'Indice qui condamne les Mandemens des 4. Evêques.

Conformitez de Jansenius avec les

1666.

P. Annat.

M. Arnaud.

Le P. Ferrier.

M. de la Lane.

Idem.

M. de Barcos.

1667.

27. Avril.

MM, la Lane &amp; Arnaud.

1668.

M, de la Lane.

Thomistes sur le sujet des V. Propositions. *F.*

*Ecrits sur la fin des contestations agitées en France au sujet du Livre de Jansenius.*

**B** Ref de Clement IX. conforme 1668.  
à ceux d'Alexandre VII. *L.*

Lettre de dix-neuf Evêques de 1. Decemb.  
France au Pape en faveur des 4. Evê- 1667. En-  
ques. *L.* voïée à Ro-

Lettre des mêmes au Roi. *F.* nie en 1668.  
Publiée au  
commence-  
ment de  
1668.

Arrêt du Parlement contre le des- 19. May.  
sein des Evêques. *F.*

Lettre de M. l'Evêque de Châlons 24. May.  
au Procureur General du Roi. *F.*

Lettre circulaire des 4. Evêques 25. Avril.  
aux Evêques de France. *F.*

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui 4. Juillet.  
supprime cette Lettre. *F.*

Lettre de M. l'Evêque de Comenge 22. Janv.  
à M. l'Evêque de Pamiers, pour le  
porter à l'accommodement. *F.*

Lettre des 4. Evêques au Pape. *L.* 1. Septem.

Lettre de M. d'Aléth à l'Archevê- 22. Aoust.  
que de Sens. *F.*

Procez verbaux des 4. Evêques pour au mois de  
la signature du Formulaire. *F.* Septembre.

Lettres de M. l'Evêque de Laon au 27. Septem.  
Pape & au Cardinal Patron sur la  
souscription des 4. Evêques, la pre-  
miere *L.* la seconde *F.*

Bref du Pape au Roi, par lequel il 28. Septem.  
approuve la souscription des 4. Evê-  
ques. *L.*

Certificat de M. de Châlons sur la souscription des 4. Evêques. <i>L.</i>	Octobre.
Certificat des 4. Evêques sur leur signature. <i>L.</i>	Ibid.
Arrêt du Conseil d'Etat qui ordon- ne l'exécution des Bulles & Constitu- tions , & met la paix dans l'Eglise. <i>F.</i>	27. Octob.
Lettre du Roi aux 4. Evêques. <i>F.</i>	1669.
Bref du Pape aux 4. Evêques. <i>L.</i>	
Bref du Pape à l'Archevêque de Sens , & aux Evêques de Châlons & de Laon. <i>L.</i>	19. Janv.
Relations de l'extinction du Janse- nisme par le Cardinal Rospigliosi & le Nonce Bargellini. <i>L.</i>	
Lettre de M. l'Archevêque de Roüen au Cardinal Rospigliosi. <i>It.</i>	
Medailles frappées en l'honneur du Roi sur la paix de l'Eglise.	
Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris pour relever les Religieuses de Port-Royal des Censures. <i>F.</i>	Fevrier.

*Ecrits sur le Nouveau Testament de Mons.*

<b>V</b> ersion françoise du Nouveau Testament imprimée à Mons. <i>F.</i>	1666.	Composée par M. le Maître ; revüe par M. Arnaud & par Isaac le Maître , vulgairement appelé de Sacy , Prêtre : mort le 4. Janv. 1684. âgé de 71. ans. M. Amelotte.
Version des 4. Evangiles. <i>F.</i>		
Sermons du P. Maimbourg Jesuite, prêchez à la Maison Professe des Je- suite de S. Louis , contre la Version du Nouveau Testament imprimée à Mons <i>F.</i>	1667.	Loüis Maimbourg , de Nancy , entré dans la Société des Jesuites en 1626. Sorti en 1682. Mort le 13. Aoust 1686. âgé de 77. ans.

Défense de la Traduction du Nouveau Testament imprimé à Mons , contre les Sermons du P. Maimbourg. *F.*

M. Arnaud.

Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris contre la Version du Nouveau Testament imprimée à Mons. *F.* 18. Nov.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi contre cette Version. *F.* 22. Nov.

Mandemens de quelques Evêques de France contre cette Version , entre autres celui de M. d'Ambrun. *F.* Decembre.

Deux Dialogues entre deux Paroissiens de S. Hilaire du Mont sur les Ordonnances contre la Traduction du Nouveau Testament de Mons. *F.*

L'Abbé de Verteüil ,  
logeant au College de  
Harcourt , qui est de la  
Paroisse de S. Hilaire.  
M. Arnaud.

Abus & nullitez de l'Ordonnance subreptice de l'Archevêque de Paris contre le Nouveau Testament de Mons. *F.*

Remarques sur la conduite qu'ont tenuë les Jansenistes dans l'impression & la publication du Nouveau Testament imprimé à Mons. *F.*

P. Annat.

Deux Lettres d'un Docteur en Theologie contre le Nouveau Testament de Mons.

Reponse aux Remarques du P. Annat. *F.*

M. Arnaud.

Lettre à un Conseiller du Parlement sur l'Ecrit du P. Annat. *F.*

Barbier d'Ancourt.

Lettre en vers libres à un ami sur le Mandement de Monseigneur l'Archevêque contre le Nouveau Testament de Mons. *F.*

Idem.

Reponse aux deux Lettres d'un Docteur en Theologie sur le Nouveau Testament de Mons. *F.*

M. Nicole.

Seconde Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris contre le Nouveau Testament de Mons. 1668.  
20. Avril.

- Bref du Pape contre le Nouveau 20. Avril.  
 Testament de Mons *L.*  
 Memoire sur ce Bref. *M. Arnaud.*  
 Arrêt du Conseil de Malines , por- 15. Juillet.  
 tant défences de recevoir ce Bref.  
 Bref du Pape contre le Rituel d'A-  
 leth. *L.*  
 Ordre du Roi au Nonce de retirer  
 ces deux Brefs. *F.*  
 Requête de M. d'Ambrun au Roi  
 contre le Nouveau Testament de  
 Mons & les Jansenistes. *F.*  
 Requête des Ecclesiastiques de Port-  
 Royal , pour repondre à celle de M.  
 d'Ambrun. *F.* *Idem.*  
 Remarques sur la Requête presen-  
 tée au Roi par M. d'Ambrun. *F.* *MM. Arnaud & Ni-*  
 cole.  
 Lettre adressée à un Seigneur de la  
 Cour contre les Jansenistes. *F.* *Dominique Bouhours*  
*Jesuite , né l'an 1628.*  
*Entré dans la Societé en*  
*1644. mort le 17. Janv.*  
*1702.*  
*Idem.*  
 Lettres à MM. de Port - Royal sur  
 ce qu'ils ont écrit à M. l'Archevêque  
 d'Ambrun. *F.*  
 Lettre à M. l'Archevêque d'Am-  
 brun sur la constance & le courage  
 qu'on doit avoir pour la verité. *F.* *M. Nicole.*  
 Lettre de M. Brousse Docteur en  
 Theologie de la Faculté de Paris ,  
 Chanoine à S. Honoré , sur les ca-  
 lomnies avancées contre lui dans la  
 Lettre à un Seigneur de la Cour. *F.*  
 Refutation de la Lettre à un Sei-  
 gneur de la Cour , servant d'Apolo-  
 gie à M. d'Ambrun. *F.* *Idem.*  
 Reponse à l'Auteur de la Lettre à  
 un Seigneur de la Cour , servant d'A-  
 pologie à M. d'Ambrun. *F.*  
 Examen de quelques passages du *1670.* *Pierre Mallet , Do-*  
 Nouveau Testament de Mons. *F.* *cteur en Theologie de la*

Faculté de Paris, Maison & Société de Sorbonne : reçu Docteur en 1659. mort en 1679.

- |  |       |                                    |
|--|-------|------------------------------------|
| Nouvelle défense de la Traduction du Nouveau Testament de Mons , contre le Livre de M. Mallet. F.            | 1680. | M. Arnaud.                         |
| Traité de la lecture de l'Ecriture sainte. F.  |       | M. Mallet.                         |
| Traité de la lecture de l'Ecriture sainte , contre les paradoxes extravagans & impies de Monsieur Mallet. F. |       | M. Arnaud.                         |
| Observations sur la nouvelle défense de la Version de Mons.  |       | Michel le Tellier.                 |
| Requête de Monsieur Arnaud au Roi. F.  | 1684. |                                    |
| Défense des Versions de l'Ecriture , des Offices de l'Eglise , & des Ouvrages des Peres. F.                  | 1688. | M. Arnaud.                         |
| L'Avocat du Public sur le même sujet. F.   | Ibid. | Idem.                              |
| V. VI. VII. & VIIIeme. Partie des difficultez proposées à Monsieur Steyaert. F.                              | 1691. | Idem.                              |
| Ecrit sur la Version du Nouveau Testament de Mons & de celle du P. Bouhours.                                 |       | Nicolas Toinard, d'Orleans , mort, |

*Ecrits sur les Censures de la Faculté de Theologie de Paris contre les Livres de Vernant & d'Amadée Guimenius.*

- |  |       |   |
|--|-------|---|
| <b>L</b> A Défense de nôtre S. P. le Pape & de Nosseigneurs les Cardinaux , les Archevêques & Evêques , & de l'emploi des Religieux Mandians contre les erreurs de ce tems. F. | 1658. | Jacques Vernant, Carme des Billetes , de la Province de Bretagne. |
|--|-------|---|

*Matthieu de Moya*  
Jésuite , de S. Omer.

Opuscles de Theologie morale ,  
des Pechez , de l'Opinion probable ,  
de la Foi , de la Charité , de la Justi-  
ce , du Droit , des Heures Canonias-  
les , du Sacrifice de la Messe , du Jeû-  
ne , de la Simonie , de l'Usu:e , du  
Baptême , de la Penitence , de l'Eu-  
charistie , du Mariage , & des Cen-  
sures , sous le nom d'Amadée Guime-  
nius. *L.*

Censure de la Faculté de Theologie  
de Paris contre le Livre de Jacques  
Vernant. *L.* 1664.  
24. May.

Censure de la Faculté de Theologie  
de Paris contre le Livre d'Amadée  
Guimenius. *L.* 1665.  
3. Fevrier.

Bref d'Alexandre VII. au Roi, pour  
demander la revocation de ces Cen-  
sures.- *L.* 6. Avril.

Avis de M. Talon contre la deman-  
de portée dans le Bref du Pape. *F.*

Bulle d'Alexandre VII. contre les  
Censures de la Faculté de Theologie  
de Paris des Livres de Vernant &  
d'Amadée Guimenius. *L.* 25. Juin.

Conclusions des Gens du Roi , &  
Arrêt du Parlement contre la Bulle  
du Pape. *F.* 29. Juillet.

Discours de M. Brillac Conseiller  
du Parlement , & de M. de Harlay  
Substitut du Procureur General du  
Roi , prononcez dans l'Assemblée de  
la Faculté. *F.* 1. Aoust.

Considerations respectueuses sur  
la Bulle de nôtre Saint Pere le Pape  
contre la Faculté. *F.*

*Jacques Boileau* , Do-  
cteur en Theologie de  
la Faculté de Paris, Mai-  
son & Societé de Sor-  
bonne , à present Cha-  
noine de la Sainte Cha-  
pelle de Paris : vivant.  
*M. Arnaud.*

Remarques sur la Bulle contre les



Censures de Sorbonne. F.

Recit veritable de ce qui s'est passé  
au Parlement sur la Bulle de nôtre  
Saint Pere le Pape Alexandre VII.  
F.

M. Boileau.

Preuves des deux Censures de la  
Faculté cy-dessus , tirées de l'Ecriture  
sainte , des Conciles , & des Pe-  
res. L.

*Antoine Faure* , Li-  
moufin , Docteur en  
Théologie de la Faculté  
de Paris : mort le der-  
nier Novembre 1689.  
âgé de 60. ans.

Jacques Vernant.

La doctrine ancienne des Theolo-  
giens de la Faculté de Paris opposée  
à la Censure. F.

Remarques sur le dix-huitième to-  
me des Annales Ecclesiastiques d'O-  
doricus Raynaldus , continuateur de  
Baronius. F.

M. Boileau.

*Ouvrages sur la Grace , sur la Hierarchie , sur les Re-  
guliers , sur la Discipline Ecclesiastique , & sur  
la Morale.*

**D**eux Lettres de Monseigneur 1642.  
l'Archevêque de Bourdeaux.  
F.

Ordonnance du même pour le  
temporel des Religieuses. F.

Premiere Apologie de l'Université 1643.

M. Hermant.

Seconde Apologie. F.

Idem.

Observation sur la Requête. F.

Idem.

Examen des 4. Actes publicz en  
1610 , 1612 & 1626.

Veritez academiques. F.

Idem.

Trois Requêtes de l'Université  
F.

Idem.

- Reponse de l'Université de Paris à l'Apologie. F. 1644. M. Hermant.
- Decret d'Urbain VIII. contre l'abus que l'on fait de l'exposition du Sacrement. L. 1645.
- Decret du Pape contre les Livres des PP. Cellot & Rabardeau. L.
- Remontrances du Clergé par M. de Comenge sur la discipline de l'Eglise. 1651
- Ordonnance de M. l'Evêque d'Angers, portant Reglement pour la reception des Ordres. F.
- Memoires apologetiques pour l'Université, contre l'entreprise de quelques Hibernois F. M. Hermant.
- Reponse à un Ecrit du P. Matthieu Jesuite. F. Idem.
- Faussetez contenuës dans une Requête du même. F.
- Reponse si un Parroissien est obligé de déposer contre son Curé. F.
- Relation de ce qui s'est passé dans l'Eglise de S. Paul F. 1652
- Lettre des Curez de Paris sur le même sujet. F.
- Les SS. Peres de l'Eglise vangez par eux-mêmes des impostures du sieur Marandé dans son Livre des Antiquitez de l'Eglise, &c. à M. Morel Docteur de Sorbonne, sous le nom du sieur de Sainte Anne. F.
- Lettre à Monseigneur l'Evêque de... pour la défense de quelques Propositions de la Prédestination & de la Grace efficace avancées dans un Sermon. F.
- Le Masque levé au Recteur des Jesuites d'Alençon, ou les scandales du Recteur des Jesuites d'Alençon F.
- Lettre d'un Ecclesiastique au R. P.

M. le Noir.

Idem.

de Lingendes Provincial des PP. Jesuites de la Province de Paris , touchant le Livre du P. le Moine Jesuite : De la Devotion aisée. F.

Ordonnance de M. l'Evêque d'Angers pour l'éclaircissement de l'article IV. de la Constitution Synodale de l'année 1651. par laquelle il est défendu aux Ecclesiastiques d'entrer dans les cabarets & autres lieux où l'on vend du vin publiquement. F.

Ordonnance de M. l'Evêque d'Angers , portant défense à ses Diocésains d'entrer dans les Tavernes & les Jeux publics aux jours de Dimanche & de Fêtes durant le Service divin , pour y boire & jolier. F.

Mandement de M. l'Archevêque de Sens pour les Prieres de quarante heures. F. 8. Fevrier.

L'obligation des Fideles de se confesser à leur Curé. F. 1653.

Remontrances au Roi par Monsieur d'Ambrun sur l'Edit des duels. F.

Raisons chretiennes & morales contre les duels. F.

Lettre des Evêques sur les duels. F.

Formulaire du Mandement pour les duels. F.

Observations sur l'Ordonnance des duels. F.

Remontrance chretienne & charitable à M. l'Abbé Olier sur le sujet du Sermon qu'il fit dans l'Eglise de S. Sulpice , le jour de la Fête dernière de ce Saint , par un Ecclesiastique de ses Auditeurs. F.

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

**X x**

- Ordonnances de M. l'Archevêque de Sens contre les Freres Hermites de l'Ordre de S. François , dits Capucins. *F.* 28. & 30. Janvier.
- Sentence d'excommunication de M. l'Archevêque de Sens contre tous les Diocésains de l'un & de l'autre sexe qui iront à confesse aux Freres Hermites de S. François , dits Capucins. *F.* 2. & 9. Mars.
- Défense de M. l'Evêque de Langres faite aux Capucins du Diocèse de Sens de confesser , prêcher , dire la Messe, & faire la quête dans son Diocèse. *F.* 1653. 13. Fevrier.
- Reponse à Dom Pacifique d'Avranches. *F.* 1654.
- Lettre au P. Segueran sur l'obligation de se confesser à son Curé. *F.*
- Reponse aux fausses consequences de l'Écrit du P. Bagot Jesuite. *F.*
- Censure de la Chronique d'Ademarus. *F.* 1653.
- Lettre de M. Grandin sur cette Censure. *F.* 1655.
- Ordonnance de M. de Soissons pour les Confessions. *F.*
- Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque d'Angers touchant l'obligation qu'ont les Chrétiens de passer saintement le sacré tems de Carême , pour se disposer à participer avec plus de fruit aux Mysteres de la Passion & de la Resurrection du Fils de Dieu. *F.*
- Ordonnances de M. l'Evêque d'Angers publiées en son Synode. *F.* le 10. May.
- Ordonnances de Monseigneur l'Evêque d'Angers contre les Blasphémateurs.

Memoire pour l'Affaire de M. l'E. 19. Octob.  
vêque d'Angers. F.

Sommaire du discours du P. Craf-  
set. F.

Ordonnance de M. d'Orleans con- 1656.  
tre ce Pere. F.

Extrait des Censures des Proposi-  
tions du P. Bagot. F.

Censure de l'Assemblée Generale  
du Clergé contre un Livre intitulé :  
Trés-humble remontrance faite par  
les Religieux à un grand Prelat de  
France. F.

Lettre de M. l'Evêque d'Angers  
aux Curez de son Diocèse pour la pu-  
blication des Lettres de Nosseigneurs  
les Prelats de l'Assemblée generale du  
Clergé de France, & de la Censure  
par eux faite de certains libelles écrits  
par quelques Reguliers Mendians  
contre ses Ordonnances Synodales.  
F.

Défense des Ordonnances de M.  
l'Evêque d'Angers & de l'autorité  
Episcopale, contre deux libelles, dont  
l'un a pour titre : Trés-humble re-  
montrance faite par les Religieux ; &  
l'autre : Sentiment d'un Docteur en  
Theologie, &c. où l'on montre com-  
me les Religieux sont sujets à Nossei-  
gneurs les Evêques en ce qui regarde  
l'administration du Sacrement de Pe-  
nitence & la parole de Dieu en leurs  
Diocèses, avec la Censure desdits  
libelles faite par Nosseigneurs les  
Prelats de France en leur Assemblée  
generale. F.

Déclarations des Curez de Paris 1657.  
sur l'obligation des Fideles de se con-  
fesser à leur Curé. F.

Sermon de Gerson, pour servir 1658.

contre le Pere Bagot. *L. F.*

Reflexions sur un Ecrit contre les Reguliers. *F.*

Lettre de M. de Sens au Recteur de l'Université de Paris sur M. du Monnier. *F.*

1659.

Lettre à MM. le Blon & Regnoust. *L.*

Deux Histoires sur l'enlèvement des Abbayes de l'Ordre de Cîteaux en Allemagne. *F.*

Bref de N. S. P. le Pape Alexandre VII. à M. l'Evêque d'Angers.

29. Mars.

Traduction du Missel en François. *F.*

1660.

*Joseph Voisin*, de Bourdeaux, Aumônier de M. le Prince de Conry : mort vers l'an 1685.

M. Nicole.

Memoire pour faire connoître l'esprit & la conduite de la Compagnie établie en la ville de Caën, appelée l'Hermitage. *F.*

Relation des extravagances de la Compagnie de l'Hermitage, avec une Sentence du Bailli de Roüen contre quelques particuliers de cette Societé. *F.*

Condamnation d'un Prêtre de l'Hermitage par l'Université & par le Presidial de la ville de Caën, pour avoir soutenu cette Proposition : Que le Pape a pouvoir sur le temporel des Rois. *F.*

Resultat des Conferences du Diocèse de Sens. *F.*

Arrêt du Parlement pour les Ursulines de Mets contre les Jesuites. *F.*

1661.

10. May.

Ordonnances des Vicaires Generaux du Cardinal de Retz Archevêque de Paris, contre la délibération de de l'Assemblée du Clergé touchant la Traduction du Missel François fait

par le sieur Voisin. F.

Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre la Traduction du Missel. L.

Les deux Censures differentes imprimées par Meturas contre le Missel. L.

La Traduction & explication du Missel en langue vulgaire , autorisée par les Conciles , par les SS Peres, & par l'usage de l'Eglise Gallicane. F.

Eclaircissement de ce passage : Personne ne nous a loüé. F.

Observations sur une Censure publiée sous le nom de la Faculté de Paris contre la Traduction du Missel. F.

Observations sur les Propositions que les Deputez de la Faculté en Theologie de l'Université de Paris ont jugées dignes de censure dans la Traduction & l'explication du Missel. F.

Mandement de M. l'Evêque d'Angers contre les irreverences qui se commettent dans les Eglises. F. 1663. 7. Decemb.

Lettre d'un Theologien sur ce qui s'est passé à une These de Theologie touchant l'obligation d'assister à la Messe de Paroisse , soutenue au Seminaire de Sens , le P. Macheret Jesuite disputant. F. 1664.

La juste Balance contre le même P. Macheret. F.

Plainte de la Ville d'Amiens contre les Jesuites. F.

Factum pour l'Ordre de Cluny contre des Jesuites d'Allemagne. F.

Lettre à M. Morel sur les trois Sermons. F.

M. Voisin.

Idem.

M. Arnaud.

Alexandre Varet, Parisien , Grand- Vicaire de Sens : mort le sept  
X x iij

Aoust 1676. âgé de 44.  
ans.

André Chevallier , de  
Pontoise , Docteur en  
Theologie de la Faculté  
de Paris , Maison & So-  
cieté de Sorbonne : mort  
le 8. Avril 1700.

Dissertation de la souscription des  
formules de foy sur le Concile de Cal-  
cedoine. L.

Censure de l'Université de Poitiers  
des Theses des Jesuites en faveur de la  
probabilité. L.

1665.  
22. Juin.

Lettre d'un Theologien , pour ser-  
vir de replique à un second libelle pu-  
blié par les Jesuites sous le titre de :  
Reponse chretienne & theologique ,  
&c. contre la Censure que la Faculté  
de Theologie de Poitiers a faite de  
leur doctrine de la probabilité. F.

M. Nicole.

Requête de M. le Petit Docteur en  
Theologie de la Faculté de Paris &  
Curé d'Herblay , présentée à M.  
l'Archevêque de Paris le 27. No-  
vembre 1665. touchant sa conduite  
dans les fonctions Pastorales, & tou-  
chant plusieurs calomnies, violences  
& injustices commises contre lui. F.

M. La Lane.

Lettre d'un Theologien touchant  
la Censure de la Faculté de Theologie  
de Poitiers sur la probabilité. F.

1666. M. Varet.

Factum & autres Pieces pour M.  
d'Aleth. & Vincent Bagot son Pro-  
moteur , avec divers autres Ecrits sur  
le Procez jugé définitivement par Ar-  
rêt du Conseil. F.

1667.

Défense de feu M. Vincent de Paul  
Instituteur & Premier Superieur Ge-  
neral de la Congregation de la Mis-  
sion , contre les faux discours du Li-  
vre de la vie , publiée par M. Abely  
ancien Evêque de Rhodéz ; & contre  
les impostures de quelques autres

1668. M. de Barçoa.



Ecrits sur ce sujet. F.

Lettre circulaire de M. l'Evêque de Pamiers à tous Nosseigneurs les Prelats de France sur l'affaire des Jesuites de son Diocese qu'il a excommunié. F.

La Conduite canonique de l'Eglise pour la reception des filles dans les Monasteres , sous le nom d'Antoine Godefroi.

Relation de M. de Pamiers adressée à tous les Evêques F.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi sur l'affaire des Jesuites de Pamiers. F.

Sentence d'excommunication prononcée par M. d'Alet contre trois Jesuites du College de Pamiers. F.

Reponse à un Ecrit intitulé : Nullitez de la Sentence d'excommunication fulminée par M. l'Evêque de Pamiers contre trois Jesuites, au préjudice d'un appel juridique signifié dans les formes. F.

Ordonnance de M. l'Archevêque de Sens Primat des Gaules & de Germanie sur l'affaire du College de Provins. F.

Lettre d'un Ecclesiastique de Provins à un de ses amis de Paris sur l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Sens. F.

Factum pour les Religieuses de Sainte Catherine les Provins , contre les PP. Cordeliers. F.

Requête présentée au Roy par les Jesuites contre l'Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Sens , F.

Lettre Pastorale de M. l'Archevêque de Sens Primat des Gaules & de Germanie , pour disposer ses Dioc-

Godefroi Hermant la premiere partie , Antoine Arnaud la seconde.

» Gilbert Choiseüil Evêque de Comenges , & ensuite de Tournai: mort en l'année 1690.

sauss à gagner saintement le Jubilé.  
F.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roy 1669.  
pour M. l'Evêque d'Agen. F. du 4. May.

Sentence de l'Officialité de Sens ,  
portant enregistrement de l'Arrêt du  
Conseil d'Etat du Roy , intervenu sur  
les contestations formées par quel-  
ques Reguliers du Diocèse d'Agen ,  
tant au sujet de la predication de la  
parole de Dieu , que de l'administra-  
tion du Sacrement de l'Enitence. F.

Premier tome de la Morale prati-  
que , suivi de huit autres , jusqu'en  
1695. F.

Autoritez contre la Prédestination  
physique.

L'Abbé Commendataire : ou de 1673.  
l'injustice des Commendes. F.

*Jacques Platelle, d'Ar-  
tois , Jesuite.*

P. Delfaux , Religieux  
Benedictin de la Con-  
gregation de S. Maur.

L'Abbé Commendataire , seconde  
partie. F.

Reponse à l'Abbé Commendatai-  
re. F.

Refutation de la Reponse à l'Abbé  
Commendataire F.

Reflexions sur un Livre intitulé :  
Entretiens d'un Abbé Commenda-  
taire & d'un Religieux sur les Com-  
mendes. F.

Miroir de la pieté chretienne , sous 1676.  
le nom de Flore de Sainte-Foy. F.

Gabriel Gerberon.

Sujet de ce Livre. F.

1678.

Idem.

Decret de l'Inquisition contre l'Of- 17. Fevrier.  
fice de l'Immaculée Conception.

Decret de l'Inquisition qui suppri- 7. Mars.  
me plusieurs Indulgences. L.

Refutation de plusieurs calomnies 1679.  
d'un libelle qui a pour titre : Repon-  
se d'un Docteur de Sorbonne.

1683.

M. Arnaud.

Traité des excommunications. F.

M. Cauler , de Dijon.

- Défense des Abbez Commendataires & des Curez primitifs. *F.* 1685. Gui Drapier.
- Traité des Dispenses. *F.*
- Avis aux PP. Jésuites sur la Procession de Luxembourg. *F.* M. Arnaud.
- Avis aux mêmes sur le Ballet d'Aix. *F.* Idem.
- Prejugés légitimes contre le Jansénisme, avec un Abrégé de l'Histoire de cette erreur depuis le commencement des troubles que Jansenius & M. Arnaud ont causés dans le monde, jusqu'à leur pacification, par un Docteur de Sorbonne. *F.* 1686. François de Ville, Savoyard, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris; reçu le 6. Juillet 1684. vivant.
- Tradition de l'Eglise Romaine sur la Prédestination des Saints & sur la Grace efficace, sous le nom de Michel Germain. *F.* 1687. Pasquier Quesnel, Prêtre de l'Oratoire: vivant.
- Apologie historique des deux Censures de Louvain & de Douay sur la Grace, sous le nom de M. Gery. *F.* Idem.
- Lettre de M. le Cardinal le Camus Evêque de Grenoble, aux Curez de son Diocèse sur la conduite qu'ils doivent tenir à l'égard des Nouveaux Convertis. 28. Avril.
- Jugement dans l'affaire des Curez d'Amiens avec les Jésuites. *F.* Charles Maurice le Tellier, Archevêque de Reims: mort.
- Fantôme du Jansénisme contre le Livre des préjugés légitimes. *F.* 1688. M. Arnaud.
- Lettre d'un Théologien touchant la Censure de M. le Cardinal Grimaldi, Archevêque d'Aix, & Arrêt du Parlement de Provence contre le Miroir de la piété chrétienne.
- Lettres du Prince de Conty au P. Deschamps sur la Grace & le Libre Arbitre, écrites en 1664. *F.* 1689.
- S. Augustin justifié du soupçon ou des apparences de Calvinisme, contre le Pere Deschamps. *F.*

Entretiens de Cleandre & d'Eudoxe, pour servir de reponse aux Lettres Provinciales. *F.*

1690.

P. *Daniel*, Jesuite de la Province de Roüen ; entré dans la Société en 1667. vivant.

Le P. *Quefnel*.

Question curieuse : Si M. Arnaud Docteur de Sorbonne est Heretique , à M... Conseiller de Son Altesse l'Evêque & Prince de Liege. *F.*

Decret de l'Inquisition de Rome sur 31. Propositions. 20. Decem.

Lettre d'un Abbé à un Prelat de la Cour de Rome sur ce Decret. *F.* 1691.

Reponse d'un Prelat de la Cour de Rome à la Lettre d'un Abbé. *F.*

Remarque sur la Censure.

Corollaire sur le Formulaire. *L.*

1692.

Martin Steyaert Flamand ; Docteur & Professeur en Theologie à Louvain , & Doyen de S. Paul.

Remarques sur le Corollaire de M. Steyaert.

La bonne foy de M. Arnaud touchant le fait de Roüen *F.*

Défense des Prêtres de l'Oratoire de Jesus, contenant une remontrance justificative au Chapitre de Liege.

La reponse au libelle de Louis Benoît , & leur inscription en faux sur une insigne calomnie repandue dans plusieurs Ecrits.

Le Nestorianisme renaissant. *F.*

Le Roman seditieux du Nestorianisme renaissant convaincu de calomnie & d'extravagance. *F.*

Lettre apologetique de l'Auteur du Voyage du monde de Descartes , sur le Nestorianisme renaissant. *F.* 1693.

Theses soutenues à Caën par le P. François Honoré Jesuite , censurées par les Docteurs de la Faculté , avec

la retractation de ce Pere , & la Lettre de M. Uffel Doyen de ladite Faculté de Caen , qui reçoit cette retractation.

Défense de la Foy catholique contre un Ecrit du sieur Delcourt touchant l'infailibilité de l'Eglise dans les faits non revelez. F.

Bref d'Innocent XII. aux Evêques 1694.  
des Pais-Bas touchant le sens du For. 6. Fevrier.  
mulaire. L.

Mandement de M. l'Archevêque de Rheims , portant reglement sur les Autels privilegiez. dern. Oct.

Retractions faites par l'ordre de M. l'Archevêque de Rheims de trois 2. Aoust.  
Sermons sur la Portioncule.

Exposition de la Foy catholique sur la Grace.

M. de Barcos.

Lettre aux Religieuses de la Visitation de Paris sur la Vie de la R. M. Loüise Eugene de Fontaine. F. 1695.

Le P. Quesnel.

Edit du Roy concernant la Jurisdiction Ecclesiastique.

Arrêt du Parlement qui défend le Livre de Jean Rocaberti Archevêque de Valence sur l'autorité du Souverain Pontife , imprimé à Valence en Espagne en 1691. 26. Decem.

Memorial contenant l'Histoire de l'origine & de l'état des contestations des Pais-Bas, & des veritables moïens de les terminer ; avec une Reponse aux accusations de Jansenisme , de rigorisme & de nouveauté , & un Recueil de diverses pieces. F.

Idem.

La chimere de l'heresie du Nestorianisme renaissant. F.

Idem.

Memoires pour servir à l'Histoire de la Faculté de Theologie de Douai. F.

Idem.

Suite de ces MEMOIRES , & un avis  
à cette Faculté sur la These du sieur  
De court F.

Idem.

Lettre de l'Archevêque de Malines  
& des Evêques des Pais-Bas au Pa-  
pe Innocent XII. au sujet du Formu-  
laire. L.

1696.

Bref d'Innocent XII. aux Evêques  
des Pais-Bas sur les Constitutions  
d'Innocent X. & d'Alexandre VII.  
Fr.

24. Nov.

Decret des Evêques de Flandres  
pour la publication & l'intelligence  
du Formulaire. L.

Second Bref d'Innocent XII. aux  
Evêques des Pais-Bas sur le Formu-  
laire. L.

Censure d'un Livre intitulé : La  
Doctrine & la Pratique de S. Char-  
les.

Martin Steyart.

Déclaration du Roy en interpreta-  
tion de l'article 18. de l'Edit concer-  
nant la Jurisdiction Ecclesiastique.

29. Mars.

Ordonnance de M. l'Archevêque  
de Paris contre le Livre de l'Exposi-  
tion de la Foy catholique sur la Gra-  
ce.

20. Aoust.

*Louis Antoine de  
Nonilles*, Cardinal &  
Archevêque de Paris :  
reçu Docteur en Theo-  
logie de la Faculté de  
Paris le 14. Mars 1676.  
nommé Evêque de Ca-  
hors en 1679 transféré  
à Châlons sur Marne en  
1681. & à Paris en 1695.  
fait Cardinal le 21. Juin  
1700. vivant.

Lettre d'un Docteur de Sorbonne à  
M. le Fevre Syndic de la Faculté de  
Paris, sur la critique de l'Auteur du  
Journal des Sçavans sur l'Ordonnan-  
ce de M. l'Archevêque de Paris.

Lettre de M. du Gué à M. Boileau 3. Decemb.

sur l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris. F.

Neuf Lettres au P. Alexandre sur la Morale & sur la Grace. F.

Theses soutenues dans le College 5. & 6. Dec. des Jesuites de Rheims sur la Grace.

Ordonnance de M. l'Archevêque 1697. de Rheims contre les deux Theses 15. Juillet. des Jesuites.

Remontrance à M. l'Archevêque de Rheims sur cette Ordonnance.

Decrets sur les Brefs d'Innocent XII. sur le Formulaire

Apologie des Lettres Provinciales , 1697. contre les Entretiens de Cleandre & d'Eudoxe.

Défense des deux Brefs de N. S. P. le Pape Innocent XII. aux Evêques de Flandre , contre le Docteur Martin Sreyaert au sujet de deux Decrets qui concernent le Formulaire & la Morale , adressée à ce même Docteur par l'Abbé du Manoir , avec une Lettre à M. Sreyaert. F.

Défense de l'Eglise Romaine contre les calomnies des Protestans sur la matiere de la Grace. F.

Censure de M. d'Arras de certaines 13. Decem. Propositions avancées dans son Diocese par un Predicateur dans un Sermon prêché le 21. Juillet. F.

Lettre Pastorale de M. l'Archevêque de Roüen au sujet d'un libelle publié dans son Diocese intitulé : Difficultez proposées. 21. Octob.

Ordonnance de M. l'Archevêque de Tours sur plusieurs points de discipline , & entr'autres sur le tems qu'on doit employer à la Confession des Religieuses , qu'il fixe à un quart d'heure.

Le P. Daniel Jesuite.

M. Sreyaert.

Le P. Matthieu Petit Didier , Benedictin de la Congregation de S. Vannes : vivant.

P. Quesnel.

Requête supposée des Religieuses à M. l'Archevêque de Tours pour reformer cet article.

Six Lettres d'un Theologien aux PP. Jesuites sur la Morale & sur la Grace, pour repondre à celles du P. Daniel au P. Alexandre. F.

1697.

P. Alexandre;

Theses soutenues à Lyon le 26. Aoust dans le College des Jesuites. L.

1697.

Notes sur cette These. L.

Idem.

Deux Lettres d'un Docteur de Sorbonne sur cette These. F.

Idem.

Lettre de M. l'Abbé de \*\*\* à Eudoxe, touchant la nouvelle Apologie des Provinciales. F.

1698.

Mandement de M. l'Evêque d'Ar- ras contre une These soutenue à Douai sur des Propositions touchant la revelation divine. 30. Decem.

Histoire abrégée du Jansenisme, & Remarques sur l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris. F.

Histoire du Formulaire & de la paix de l'Eglise. F.

Remontrance à M. l'Archevêque de Rheims sur son Ordonnance du 15. Juillet 1697. à l'occasion de deux Theses theologiques soutenues dans le College des Jesuites.

Requête présentée au Parlement par M. de Rheims contre ce libelle.

Satisfaction des Jesuites à M. l'Archevêque de Rheims, avec plusieurs pieces concernant les Jesuites. F.

Considerations sur la Déclaration du Roy pour l'établissement des Seminaires dans les Diocèses où il n'y en a point, donnée à Versailles le 15. Decembre 1698.

Jean-Baptiste Thiers.

Mandement de M. l'Evêque d'Ar- ras au sujet d'une These imprimée.



dans son Diocèse, avec la retractation  
du sieur Delcourt.

Histoire des cinq Propositions de  
Jansenius. F. 1699.

*Hilaire Dumas*, Do-  
cteur en Theologie de  
la Faculté de Paris, Mai-  
son & Societé de Sor-  
bonne ; reçû le 24.  
1668. vivant.

Problème ecclesiastique proposé à 10. Janv.  
M. l'Abbé Boileau de l'Archevêché:  
A qui l'on doit croire de Messire  
Louis Antoine de Noailles Evêque  
de Châlons en 1695. ou de Messire  
Louis Antoine de Noailles Archevê-  
que de Paris en 1696.

Arrêt du Parlement qui condamne  
ce Livre à être brûlé par la main du  
Bourreau.

Solutions de divers problèmes très-  
importans pour la paix de l'Eglise ,  
résolus du Problème ecclesiastique pro-  
posé depuis peu contre M. l'Archevê-  
que de Paris Duc & Pair de France ;  
avec le Plaidoyer de M. l'Avocat Ge-  
neral , & l'Arrêt du Parlement , &c.  
F.

Mandement de M. de Saint Pons  
sur la publication du sentiment d'un  
grand nombre de Docteurs en Theo-  
logie de la Faculté de Paris , qu'il a  
consultez sur plusieurs Propositions ,  
avec leur avis. L. F.

Défense de M. l'Evêque de Saint-  
Pons contre la quatrième délation  
des Recollets. F

Decret de la Congregation du S.  
Office contre le Problème.

La Paix de Clement IX. ou : Dé-  
monstration des deux faussetez capi-  
tales avancées dans l'Histoire des V.  
Propositions contre la foy des disci-

1700.

Juin.

1700.

P. Quesnel.

ples de S. Augustin & la sincerité des  
4. Evêques , &c. F.

Histoire du Jansenisme en trois vo-  
lumes F.

M. Hermant.

Système de M. Nicole touchant la  
Grace. F.

Ordonnance de M. l'Archevêque 18. Sept.  
de Rheims pour l'approbation des  
Reguliers.

Déclaration donnée par le P. Ger- 3 Avril.  
main Beschefer Jesuite à M. l'Arche-  
vêque de Paris sur la Proposition  
d'une These qu'il avoit soutenue tou-  
chant les Graces des endurcis

La foy & l'innocence du Clergé de  
Hollande défendus , contre un libelle  
intitulé : Memoire touchant le pro-  
grez du Jansenisme en Hollande ,  
sous le nom de M. du Bois.

Dénonciation de la Theologie du  
P. Jacques Platel Jesuite aux Evê-  
ques de Flandre. F.

Dissertation historique & dogma-  
tique sur la Confession Paschale, par  
rapport aux Reguliers , dans laquelle  
on explique au long le Canon *Omnis  
utriusque sexus* , &c. du quatrième  
Concile de Latran, tenu en 1215. sous  
Innocent III. F.

Défense de l'Histoire des V. Pro- 1701.  
positions de Jansenius , ou deux veri-  
tez capitales de cette Histoire défen-  
duës , contre un libelle intitulé : La  
Paix de Clement IX. ou : Démon-  
stration des deux faussetez capitales,  
&c.

M. Dumas.

Censure de M. l'Evêque d'Arras de  
la Theologie du P. Gobat Jesuite.

Dénonciations de l'Eglise de Liege  
à Innocent XII. pour son Seminaire,  
& sur la doctrine des Jesuites du Col-  
lege des Anglois à Liege. L.

Lettre

Lettre de M. R. \*\*\* à un de ses amis , sur l'état des enfans qui meurent sans avoir reçu le Baptême. *L.* 1702.

Refutation de la déiense du. P. Saladin intitulée : *Reflexions de Romain de bonne foy sur les reflexions de Romain de bonne esperance* , &c.

Censure de M. l'Evêque d'Arras de la Theologie du P. Taberna Jesuite. *L.* 1703.

Addition de l'Histoire du Nestorianisme , où l'on fait voir quel a été l'ancien usage de l'Eglise dans la condamnation des livres , & ce qu'elle a exigé des Fideles à cet égard. *F.*

Apologie de la doctrine des Jesuites envoyée à M. d'Arras à l'occasion de la Censure qu'il a faite d'un Casuiste Allemand. *F.*

Brefs du Pape contre l'Ordonnance du Duc de Lorraine , & sur la Jurisdiction Ecclesiastique. *L.*

Deux Plaintes à l'Evêque d'Arras sur la Censure du P. Gobat. *L.*

Dénonciations de la Theologie du P. Platel. *F.* 1704.

Lettre d'un Curé à un Abbé sur le Livre qui a pour titre : Apologie de la doctrine des Jesuites , &c. *F.*

Lettre de M. l'Evêque de Toul au Duc de Lorraine à l'occasion du Bref rendu contre son Ordonnance. *L.*

Arrêt de la Cour du Parlement de Paris qui ordonne la suppression du Livre intitulé : *De la Correction fraternelle*. 1705.  
27. Nov.

Relation de ce qui s'est passé dans l'Affaire de la paix de l'Eglise sous le Pape Clement IX. , avec les Lettres , Actes , Memoires & autres Pieces qui y ont rapport , en deux volumes. *F.* 1706.

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

Divers Ecrits touchant la signature du Formulaire , par rapport à la dernière Constitution de N. S. P. le Pape Clement XI. F.

Justification du silence respectueux, ou Reponse aux Instructions de M. de Cambrai. F. 1707. M. Favillon.

Mandement de M. l'Evêque de Bayeux , portant condamnation de plusieurs Propositions extraites des Theses soutenues par les Religieux Benedictins de S. Etienne de Laon. 5. Mars.

Lettre à M. l'Evêque de Bayeux sur ce Mandement. 1708.

Trois Lettres à une Dame sur l'excommunication injuste.

Quinze Lettres écrites à un ami sur les disputes du Jansenisme , & autres matières theologiques du tems. F. 1710.

Le P. Desirant , ou Histoire de la fourberie de Louvain. F.

Mandement de MM. de Clermont & de S. Flour contre des Propositions tirées des cahiers des Professeurs de Riom. F. 1711. 5. Aoust.

*Ecrits touchant le Peché philosophique & l'Amour de Dieu.*

**N**ouvelle heresie dans la Morale denoncée au Pape & aux Evêques , aux Princes & aux Magistrats. F. 1689. M. Arnaud.

Ecrit intitulé : Le Janseniste dénonciateur des nouvelles heresies , convaincu de calomnie & de falsification. F. P. Bouhours.

Heresie impie contre le Commandement d'aimer Dieu , renou- 1690. M. Arnaud.

vellée après les condamnations solennelles de l'Eglise , par une These. F.

Seconde dénonciation de la nouvelle heresie du peché philosophique.

Troisième dénonciation de la nouvelle heresie du peché philosophique , où l'on repond à la Lettre des Jesuites sur le même sujet , avec une refutation abrégée d'une Lettre de ces Peres, & le Mandement de Monseigneur l'Eveque Duc de Langres sur la These de Dijon , accompagné de quelques reflexions. F.

Quatrième dénonciation du peché philosophique. F.

Requête présentée aux Cardinaux de la sainte Inquisition par les RR. PP. Jesuites touchant le peché philosophique. It. & F.

Sentimens des Jesuites touchant le peché philosophique F.

Decret de N. S. P. le Pape Alexandre VIII. portant condamnation de deux Propositions , l'une *contre l'obligation d'aimer Dieu* , d'une These soutenue le 14. Janvier 1689. l'autre , *du peché philosophique* , d'une These soutenue en Juin 1686. L.

Reponse à l'Avertissement qui precede la nouvelle édition de la Lettre du P. Bouhours Jesuite , à un Seigneur de la Cour au sujet du peché philosophique. F.

Dénonciation de l'heresie impie contre le Commandement d'aimer Dieu. F.

M. Arnaud.

Idem.

Idem.

P. Bouhours.

1690.

P. Quesnel.

M. Arnaud.

*Ecrits touchant l'Affaire du faux Arnaud.*

- L** Lettre du faux Arnaud à M. de Ligny. *F.* 1691. M. Arnaud.
- Première Plainte de M. Arnaud Docteur de Sorbonne à M. l'Evêque d'Arras contre les Imposteurs qui pendant plus d'un an ont fait écrire sous son nom un grand nombre de Lettres à plusieurs Theologiens de Douai, pleines de mensonges & de fourberies. *F.*
- Seconde plainte de M. Arnaud Docteur de Sorbonne aux RR. PP. Jesuites. Idem.
- Troisième Plainte du même à M. l'Evêque & Prince de Liege. *F.* Idem.
- Remarques sur les Lettres du faux Arnaud. *F.* Idem.
- Lettre du sieur de Ligny à un de ses amis, où ce Professeur fait le recit de son voyage de Carcassonne & de ses autres aventures. *F.* 1692.
- Lettre à M. Arnaud sur ses plaintes touchant l'affaire de Douai. *F.*
- Avis important au R. P. Recteur du College des Jesuites de Paris, pour reponse à un libelle intitulé : Lettre à M. Arnaud sur ses plaintes, &c. touchant l'affaire de Douai. *F.* Idem.
- Justification de la troisième Plainte de M. Arnaud Docteur de Sorbonne contre le P. Payen Recteur des Jesuites du College de Liege. *F.* Idem.
- Reponse du P. Payen à cette Justification. *F.* Idem.
- Correction faite au P. Payen sur sa reponse. *F.*

Ecrit intitulé : Satisfaction donnée  
par Sa M. très chrétienne à M. Ar-  
naud sur les plaintes qu'il a faites. F.

Le vain Triomphe des Jesuites dans  
leurs libelles intitulez : Satisfaction.  
F.

M. Arnaud.

Déclarations , Façtums & Lettres  
du sieur de Ligny.

*Ecrits sur le Livre de Marie d'Agreda.*

**L**A mystique Cité de Dieu , ou la Vie de la Vierge composée par la Sœur Marie de Jesus Abbessé du Couvent de la ville d'Agreda , en Espagne , traduite en François par le P. Thomas Croset Recolet.

Edition Es-  
pagnele en  
1670. la  
Françoise  
en 1695.

Decret de l'Inquisition contre ce  
Livre Espagnol.

1681.  
26. Juin.

Lettre à MM. les Doyen & Syndic  
de la Faculté de Theologie de Paris  
sur le Livre de Marie d'Agreda.

Censure de la Faculté de Theologie  
de Paris contre le Livre de Marie  
d'Agreda , traduit en François. L.

1696.  
17. Octob.

Lettre d'un Colonel d'infanterie  
au P. Quesnel au sujet du Livre de la  
Sœur d'Agreda. F.

L'Affaire de Marie d'Agreda , ou  
contre sa condamnation en Sorbonne.  
Fr.

1697. .

*Ecrits sur le Livre du Cardinal Sfondrate.*

**N**Oeud de la Prédestination re-  
solu par l'Ecriture sainte & par  
la doctrine de S. Augustin & de S.

1696.

Celestin Sfondrate ,  
Moine Benedictin, Abbé  
de S. Gal , Cardinal en

Y y iij

Thomas. L.

1695. mort le 14. Sept.  
1696. âgé de 53. ans.Lettre de cinq Prelats de France au  
Pape contre ce Livre.

Reponse du Pape.

1697.

La veritable Lettre de M. l'Abbé  
le Bossu à un de ses amis sur le Livre  
du Cardinal Sfondrate intitulé : *No-  
dus Prædestinationis*, &c. F.La Doctrine Augustinienne de l'E-  
glise Romaine degagée du nœud de  
Sfondrate, contenant plusieurs Actes  
& pieces contre le Livre de Sfondra-  
te. L.

1700.

*Ecrits sur la Revocation de l'Edit de Nantes.*Lettre circulaire du Clergé de 1682.  
France à tous les Prelats du 1. Juillet.  
Royaume. F.Avertissement pastoral de l'Eglise 1. Juillet.  
Gallicane assemblée à Paris par l'au-  
torité du Roy, à ceux de la Religion  
Pretendue Reformée, pour les porter  
à se convertir & à se reconcilier avec  
l'Eglise. F.Memoire contenant les differentes  
methodes dont il faut se servir pour  
la conversion des Pretendus Refor-  
mez. F.Lettre circulaire de Sa Majesté aux  
Evêques & Archevêques du Royau-  
me pour l'exécution des resolutions  
prises dans l'Assemblée. F.Requête du Clergé de France au 1685.  
Roy. F.Memoire sur la Profession de foy.  
Edit du Roy pour la revocation de  
l'Edit de Nantes, & l'abolition de



l'exercice de la Religion Pretendue  
Reformée en France. F.

*Actes & Ecrits sur le differend entre le Clergé de  
France & la Cour de Rome au sujet de la Regale  
& la Puissance Temporelle & Ecclesiastique.*

**D** Eclarations du Roy sur la Re- 1673.  
gale. F. mois de Fe-  
vrier.

Excommunication portée par les 1676,  
Evêques d'Alen & de Pamiers con-  
tre les Regalistes. F.

Premier Bref du Pape au Roy au 1678.  
sujet de la Regale. L. 12. Mars

Second Bref du Pape au Roy sur 21. Septem.  
le même sujet. L.

Ordonnance de M. de Pamiers con. 1679. Antoine Caulet Evê-  
tre les pourvus en Regale. F. 18. Juillet. que de Pamiers, fait E-  
vêque de Pamiers en  
1654. mort le 7. Aoust  
1680. âgé de 70. ans.

Troisième Bref du Pape au Roy. F.

Seconde Ordonnance de l'Evêque 1680.  
de Pamiers sur la Regale. F. 18. Mars.

Lettre des Evêques assemblez à S.  
Germain au Roy pour se joindre à Sa  
Majesté contre les menaces du Pape.  
F.

Bref du Pape Innocent XI. à l'E- 17. Juillet.  
vêque de Pamiers. L.

Bref du Pape aux Religieuses de Aoust.  
Charonne. L.

Arrêt du Parlement sur ce Bref. F.

Traduction de la Lettre d'un Offi- 24. Sept.  
cier de la Cour de Rome écrite à un  
de ses amis à Paris contre l'Arrêt du  
Parlement. F.

Deux Traitez de la Regale en faveur de l'Evêque de Pamiers. *F*

Bref du Pape contre l'Arrêt de la 18. Decem. Cour.

Bref du Pape au Vicaire General de Pamiers , le Siege vacant , sur l'affaire de la Regale. *L.* 1681. 1. Janvier.

Arrêt du Parlement contre le Bref du Pape. 24. Janv.

Considerations sur les affaires de l'Eglise , qui doivent être proposées dans la prochaine Assemblée generale du Clergé de France, adressées à un Evêque de cette Assemblée. *F.*

Procez verbal de l'Assemblée du Clergé de 1687. sur les contestations touchant la Regale & les Brefs du Pape.

Traité de la Regale imprimé par l'ordre de M. l'Evêque de Pamiers pour la défense des droits de son Eglise. 1680.

Lettre d'un Chanoine à un Evêque sur la Regale. *F.*

Recueil de diverses Pieces & Lettres concernant la Regale & le Diocèse de Pamiers. *F.* 1681.

Relation de ce qui s'est passé touchant la Regale dans les Diocèses d'Aleth & de Pamiers.

Observations sur les principales maximes que les défenseurs de la Regale ont voulu établir. *F.*

Observations sur les Procez verbaux de l'Assemblée extraordinaire du Clergé. *F.*

Inventaire des pieces concernant l'affaire de l'Eglise de Pamiers. *F.*

Traité general de la Regale. *F.*

Délibération & résolution de l'As- 1682.

Assemblée du Clergé sur la Regale. F.

Edit du Roy donné en conséquence. F.

mois de  
Janvier.

Déclaration du Clergé de France sur la Puissance Ecclesiastique. L. F.

19. Mars.

Edit du Roy sur cette Déclaration. Fr.

mois de  
Mars.

Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre une Proposition de la These du P. Malagola. L.

4. Nov.

Défense de la Chaire de S. Pierre contre la Déclaration du Clergé de France. L.

1682. &  
1683.

Joseph Saens Aquire  
Espagnol, de l'Ordre de  
S. Benoît, Cardinal, né  
le 24. Mars 1630, créé  
Cardinal par Innocent  
XI. le 2. Sept. 1686.  
mort le 19. Août 1699.

M. du Pin.

Dissertations sur l'ancienne discipline de l'Eglise. L.

Traité de l'autorité du Pape en matière de foi. L.

1689.

Tyrſis de Gonzalez  
General des Jesuites.

Censure de la Faculté de Theologie de Paris sur la Proposition de l'Archevêque de Strigonic: *Il n'appartient qu'au S. Siege de juger des causes de foy.* L.

1683.

Traité des Libertez de l'Eglise Gallicane. L.

1685.

Un Flamand.

Entretiens de Philaethe & de Philere me sur les Propositions de l'Assemblée du Clergé de France de 1682.

Refutation du Plaidoyer de M. Talon.

1688.

Nouveau Traité de la Regale par M. de Larroque. F.

Cause de la Regale expliquée, ou Reponse à la Dissertation du P. Alexandre touchant le droit de Regale. L.

La Gaule vengée contre les Propositions du Clergé.

1688.

Motif de droit & autres pieces de

M. Vanviane & de M. Arnaud.

Bulle d'Alexandre VIII. contre la  
Déclaration du Clergé. *L.* 1691.  
30. Janv.

Traité de l'autorité infallible &  
souveraine du Pape, défendu par Ar- 1691. &  
rêt du Parlement de Paris. *L.* 1693.

Jean Thomas Rocca-  
berti de l'Ordre des FF.  
Prêcheurs, Archevêque  
de Valence.

Lettres des nommez aux Evêchez  
de France qui avoient assisté à l'As- 1693.  
semblée de 1682, au Pape. *F.*

Traité de la Puissance Ecclesiasti-  
que & temporelle, pour défendre les  
Propositions du Clergé. *F.*

*Actes & Ecrits sur la contestation entre le Roy de  
France & la Cour de Rome au sujet des franchi-  
ses des Ambassadeurs de Sa Majesté Très-Chrétien-  
ne envoyez à Rome.*

**R** Evocation du privilege des 1683.  
franchises par Innocent XI. *L.*

Decret du Pape contre M. de La- 1666.  
vardin Ambassadeur de France à Ro- 27. Dec.  
me. *L.*

Protestation du Marquis de Lavar- 27. Dec.  
din. *F.*

Arrêt du Parlement contre le De- 1688.  
cret du Pape. *F.* 23. Janv.

Lettre du Roy au Cardinal d'E- 6. Septem.  
trées. *F.*

Arrêt du Parlement qui autorise 27. Septem.  
l'Appel du Procureur General au fu-  
tur Concile. *F.*

Déclaration du Clergé de France 30. Septem.  
pour adherer à l'Appel.

*Ouvrages sur le Quietisme.*

- |  |                                    |   |
|--|------------------------------------|---|
| <p><b>L</b>A Guide spirituelle imprimée d'abord en Espagnol, ensuite en Italien, en Latin, &amp; en François.<br/>         Livre de la Communion quotidienne, du même.</p> | <p>1675.</p>                       | <p><i>Michel Molinos</i> Prêtre, né à Saragoce en 1617. arrêté prisonnier à Rome par l'ordre de l'Inquisition en 1685. condamné &amp; renfermé dans les prisons de l'Inquisition en 1687. mort le 28. Novemb. 1692.</p> |
| <p>Traité de la Contemplation, contre Molinos. <i>It.</i><br/>         Lettres &amp; Traitez spirituels touchant la doctrine de Molinos. <i>It.</i></p>                    | <p>1676.</p>                       | <p><i>Paul Segneri</i> Jésuite, mort en 1696.<br/> <i>Petrucci</i> Prêtre de l'Oratoire, depuis Cardinal.</p>   |
| <p>Lettres écrites dans les mêmes principes. <i>Esp.</i></p>   |                                    | <p><i>Jean Falconi</i> de l'Ordre de N. Dame de la Mercy.</p>   |
| <p>Pratique facile pour élever l'ame à la contemplation, en forme de dialogue <i>F.</i> Traduit en Italien &amp; publié à Rome en 1676.</p>                                | <p>Ibid.</p>                       | <p><i>François Malaval</i> laïque, de Marseille.</p>  |
| <p>Concorde entre le travail &amp; le repos de l'oraison. <i>It.</i><br/>         Conférences mystiques. <i>F.</i></p>   | <p>1680.</p>                       | <p><i>Segneri.</i><br/> <i>Epiphane</i> Abbé Régulier d'Estival en Lorraine, Ordre de Prémonstré.</p>   |
| <p>Moyen court &amp; très-facile de faire l'oraison.</p>   | <p>1685.</p>                       | <p><i>Madame Guion.</i></p>   |
| <p>Analyse de l'Oraison mentale. <i>L.</i></p>   | <p>1686.</p>                       | <p><i>François de la Combe</i> Savoyard, Barnabite.</p>   |
| <p>Lettre circulaire du Cardinal Cibo aux Evêques d'Italie contre le Quietisme. <i>F.</i></p>  | <p>1686.<br/>         15. Fev.</p> |   |
| <p>Illusions de la nouvelle oraison de quietude.</p>   | <p>1687.</p>                       | <p><i>Segneri.</i></p>  |

Sentence contre Molinos renduë au Tribunal de l'Inquisition de Rome L.	1687. 28. Aoust. executée le 3. Sept.	
Bulle du Pape Innocent XI contre la doctrine & la personne de Molinos.	1687. 19. Novem- bre, publiée le 19. Fev. ensuivant.	
Le Cantique des Cantiques inter- preté selon le sens mystique. F.	1688.	Segueri.
Traité des Torrens. F.		Idem.
Regle des Associez de l'Enfant de Jésus. F.		M. de Berniere.
Ordonnance de l'Archevêque de Paris contre les Livres des Quietistes. F.	1694. 16. Octob.	
Ordonnance & Instruction pasto- rale de l'Evêque de Chartres contre ces mêmes Livres.	1695. 21. Nov.	
Ordonnance & Instruction pastora- le de l'Evêque de Meaux sur les états d'oraison. F.		
Sentimens de l'Abbé Philereme sur l'Oraison mentale.	1696.	M. de Barcos.
Dialogues posthumes du sieur de la Bruyere sur le Quietisme. F.	1698.	

*Écrits touchant l'Édition des Oeuvres de S. Augustin  
par les PP. Benedictins.*

L'Ette de l'Abbé de *** aux RR. PP. Benedictins de la Congre- gation de S. Maur sur le dernier To- me de leur Edition de S. Augustin. F.	1698.	Le P. Lallemant Je- suite.
Lettre d'un Abbé Commendataire aux RR. PP. Benedictins de la Con- gregation de S. Maur. F.		
Lettre d'un Benedictin non refor-		

mé aux RR. PP. Benedictins de la Congregation de S. Maur. F.

Reflexions sur la Lettre d'un Abbé d'Allemagne aux RR. PP. Benedictins de la Congregation de Saint Maur, sur le dernier Tome de leur Edition de S. Augustin, à M. l'Evêque de \* \* \* F.

Défense de l'Edition de S. Augustin donnée par les Benedictins, contre la Lettre de l'Abbé Allemand imprimée à Rome avec permission. L.

Lettre d'un Theologien à un de ses amis sur un libelle qui a pour titre : *Lettre de l'Abbé \* \* \* aux RR. PP. Benedictins de la Congregation de S. Maur, sur le dernier Tome de leur Edition de S. Augustin.*

Memoire d'un Docteur en Theologie adressé à MM. les Prelats de France, sur la Reponse d'un Theologien des PP. Benedictins à la Lettre de l'Abbé Allemand. F.

Lettre d'un Ecclesiastique au R. P. L. J. sur celle qu'il a écrite aux RR. PP. Benedictins de la Congregation de S. Maur, touchant le dernier Tome de leur Edition de S. Augustin. F.

Lettre à un Docteur de Sorbonne touchant le Memoire d'un Docteur en Theologie. F.

Plainte de l'Apologiste des Benedictins à MM. les Prelats de France. F.

Instruction du procez que l'on fait aux Benedictins sur leur Edition de S. Augustin. F.

Poëme sur les Ecrits des Jesuites contre la nouvelle Edition de S. Augustin. F.

Lettres de Dom Boistard General

D. Bernard de Montfaucon.

P. Lallemand.

D. Massuet Benedictin.

des Benedictins de la Congregation de S. Maur, & du P. Dez Provincial des Jesuites, pour imposer silence par ordre du Roy.

Decret de la Congregation du S. Office, par lequel les Ecrits faits contre l'Edition de S. Augustin sont défendus. 1700.  
2. Juin.

*Ecrits sur le Livre de la Tradition de l'Eglise sur la Prédestination & sur la Grace.*

**V**eritable Tradition de l'Eglise sur la Prédestination & la Grace. F. 1702. Attribué faussement à M. de Launoy, & dont l'Auteur est M. Marais.

Ordonnance de M. de Rheims, portant condamnation de ce Livre. F. 1703.  
15. Octob.

Decret de l'Inquisition contre ce même Livre. 1704.  
28. Janv.

Défense de S. Augustin contre un Livre qui paroît depuis peu sous le nom de M. de Launoy, où l'on veut faire passer ce S. Pere pour un novateur. F. P. Daniel Jesuite.

S. Augustin vengé de la calomnie, contre le Livre de la Tradition attribué à Launoy. L. P. Serry.

Lettre de Jean de Launoy des Champs Elisées, au General de la Société de Jesus, à laquelle il défend son Livre en se servant des autoritez des Jesuites qui ont parlé de même de S. Augustin & de sa doctrine. L. 1705: Idem.

Lettre du P. D \* \* \* Jesuite au T. R. P. Antonin Cloche, General de l'Ordre de S. Dominique, touchant le Livre du P. Serry contre le sieur de Launoy, & touchant une Lettre imprimée contre les Jesuites, attribuée 22. Fevrier. P. Daniel.



à ce Religieux. F.

Lettre pour servir de reponse à la 3. Avril. P. Serry.  
précédente. F.

Reponse à cette Lettre. F.

Reflexions proposées au R. P. Daniel, sur la Lettre adressée au T. R. P. General de l'Ordre de S. Dominique, contre le R. P. Serry. F. P. Daniel.

*Actes & Ecrits sur la Congregation de Auxiliis.*

**A**ctes de la Congregation de Auxiliis. L. Imprimé en 1702. Thomas de Lemos Espagnol, Dominiquain, mort l'an 1629. le 23. Aoust.

Histoire de la Congregation de Auxiliis sous le nom d'Augustin le Blanc. L. 1700. Le P. Serry Dominiquain.

Abregé des Actes de la Congregation de Auxiliis, redigé par le Pere Coronel Augustin. L. 1687.

Abregé de l'Histoire de la Congregation de Auxiliis, c'est à dire des secours de la grace de Dieu, tenuë sous les Papes Clement VIII. & Paul V. P. Quésnel.

Lettre à M. l'Abbé \*\*\* sur la nouvelle Histoire des disputes de Auxiliis qu'il prepare. F. P. Germond Jesuite.

Plainte de M. Mentzel Syndic de l'Université de Treves, contre l'Histoire de la Congregation de Auxiliis. L. 1701.

Défense de l'Histoire contre cette Plainte. L. Le P. Serry.

Questions importantes à l'occasion de la nouvelle Histoire des Congregations de Auxiliis. F.

Reponses aux Questions importantes Idem.

tes, ou l'Histoire des Congregations de *Auxiliis* justifiée contre le Livre des Questions importantes. *L.*

Lettre de l'Abbé le Blanc Auteur de l'Histoire de la Congregation de *Auxiliis*, pour servir de reponse à la Lettre du Secretaire de Liege du 30. Juin 1693.

1699. Le P. Serry.

Errata de l'Histoire des Congregations de *Auxiliis*; avec une Refutation de la Reponse aux Questions importantes. *F.*

Le P. Germond.

Le Correcteur corrigé, ou suite de la justification de l'Histoire de la Congregation de *Auxiliis*, contre l'Auteur du faux Errata de cet Ouvrage; avec une Lettre au même Auteur touchant la prétendue Refutation de la Reponse aux Questions importantes. *F.*

1704. Le P. Serry.

Histoire de la Congregation de *Auxiliis* sous le nom de Theodore Eleuthere. *L.*

1705.

Seconde Edition de l'Histoire de la Congregation de *Auxiliis* du P. Serry, contenant une reponse au Livre précédent. *L.*

### *Actes & Ecrits touchant le Livre intitulé : Les Maximes des Saints.*

**T**rente-quatre articles sur les maximes spirituelles, dressés à l'usage de la Congregation de *Auxiliis*. *F.*

1694.

10. Mars.

Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure. *F.*

1697.

Paul Salignac la Motte Fenelon Archevêque de Cambrai, nommé à cet Archevêché en 1694. vivant.

Lettre

Lettre de l'Archevêque de Cambrai  
au Pape , par laquelle il soumet son  
Livre au jugement de Sa Sainteté. *L.*

Instruction pastorale sur le Livre  
des Maximes. *F.*

Instruction sur l'état d'oraison. *F.*

*Idem.*

*Idem.*

*Benigne Boffuet de  
Dijon , Docteur en  
Théologie de la Facul-  
té de Paris , Maison &  
Société de Navarre, Evê-  
que de Meaux ; né le 29.  
Septembre 1627. reçu  
Docteur le 16. May  
1652. nommé à l'Evêché  
de Condom le 13. Sept.  
1669. & sacré le 21. Sep-  
tembre 1670. nommé  
Evêque de Meaux le 2.  
May 1681. mort le 11.  
Avril 1704.*

*Idem.*

Déclaration de MM. de Paris , de  
Meaux & de Chartres sur les articles  
d'Issy. *F. & L.*

Sommaire sur la doctrine du Livre  
des Maximes des Saints. *F. & L.*

Mystiques en sûreté. *L.*

L'Ecole en sûreté. *L.*

Le Quietisme renaissant. *L.*

Instruction Pastorale de M. l'Ar-  
chevêque de Paris. *F.*

Ordonnance de M. de Chartres sur  
la doctrine du Livre de M. de Cam-  
brai. *F.*

1698.

10. Juin

Reponse de M. de Cambrai à la dé-  
claration des trois Evêques. *F.*

4. Lettres du même à l'Archevê-  
que de Paris , 5. à M. de Meaux , &  
2. à M. de Chartres. *F.*

Reponse de M. l'Archevêque de  
Paris aux quatre de M. de Cambrai.  
*L.*

*Idem.*

*Idem.*

*Idem.*

*Idem.*

M. de Noailles. Car-  
dinal.

Relation du Quietisme. F.

M. de Meaux.

Reponse de M. de Cambrai. F.

Lettre d'un Theologien à M. de Meaux en faveur de M. de Cambrai.

F.

Bref du Pape Innocent XII. en 1699.  
forme de Constitution , portant con- 12. Mars.  
damnation de plusieurs Propositions  
du Livre de M. de Cambrai. L.

Bref du Pape au Roy. L.

31<sup>e</sup> Mars.

Lettre du Roy au Pape. F.

6. Avril.

Mandement de M. de Cambrai  
contre son Livre des Maximes des  
Saints. F.

Procez verbaux des Assemblées  
Provinciales des Prelats du Royau-  
me pour la reception de la Constitu-  
tion. F.

Déclaration du Roy pour la recep- 4. Aoust.  
tion de la Constitution. F.

Arrêt du Parlement pour l'enregi-  
strement de ladite Déclaration. F.

Procez verbal de l'Assemblée gene-  
rale du Clergé pour la reception de la  
Constitution. F.

*Actes & Ecrits sur les contestations entre les Missio-  
naires de la Chine touchant les cultes des Chinois.*

**T**raité de la Religion & du culte  
des Chinois , qu'il justifie , en  
Langue Chinoise.

1603.

P. Ricci.

Avis contraire du P. Longobardi  
Jesuite.

Traité des PP. Sabatino & Ruis  
contre le culte des Chinois.

Traité de Longobardi sur l'athéis-  
me des Lettrez Chinois.

Articles dressés par Jean Baptiste Moralés Espagnol , de l'Ordre de S. Dominique , Missionnaire à la Chine, sur les differends des Missionnaires de la Chine touchant le culte des Chinois.

1637.

Lettre du P. Barthelemy Roboredo Jesuite , Procureur des Provinces du Japon , pour repondre aux Articles précédens.

1638.

26. Decem.

Decret de la Congregation de la Propagande sur les doutes de Jean-Baptiste Moralés confirmé par Innocent X. L.

1645.

12. Sept.

Decret de la Congregation generale de la sainte Inquisition Romaine & universelle sur les demandes du Pere Martini , confirmé par le Pape Alexandre VII L.

1646.

23. Mars.

Reponse de la Congregation sur les doutes proposez par Navarrete touchant le culte des Chinois. L.

1674.

Decret de la Congregation generale de la sainte Inquisition sur les cultes des Chinois , approuvé par Clement IX. portant que ces deux Decrets étoient en vigueur chacun suivant son exposé. L.

1669.

13. Nov.

Traité de Prosper Intorcetta Jesuite , sur le culte des Chinois. L.

1668.

Traitez historiques, politiques, moraux & religieux du Royaume de la Chine. L.

1676.

Dominique Ferdinand Navarrete Dominiquain, Missionnaire Apostolique & Archevêque de S. Domingue en Amerique, mort vers l'an 1680.

Défense des nouveaux Chrétiens & des Missionnaires de la Chine , du Japon , & des Indes. F.

1687.

- Six & septième tome de la Morale pratique. *F.* 1692.
- Mandement de M. Maigrot Vicaire Apostolique à la Chine, sur les cultes des Chinois. *F.* 1693.  
26. Mars.
- Lettre de M. de Lionne Evêque de Rosalie à M. Charmot. *F.*
- Nouveaux Memoires de la Chine. *F.*
- Divers Ecrits des Missionnaires & des Jesuites presentez à Rome à la Congregation, sur leur contestation. Depuis 1697. jusqu'en 1699.
- Lettre d'un Missionnaire de la Compagnie de Jesus. *F.* 1697. Louis le Comte Jesuite.
- Recueil intitulé : Lettre sur le progres de la Religion. *F.*
- Portrait historique de l'Empereur de la Chine. *F.*
- Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. *F.* 1698.
- Apologie des Dominiquains Missionnaires de la Chine, ou Reponse au Livre intitulé : Défense des nouveaux Chrétiens ; & l'éclaircissement du P. le Gobien de la même Compagnie, sur les honneurs que les Chinois rendent à Confucius & aux morts. 1699. Noel Alexandre Dominiquain, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, vivant.
- Lettre sur les ceremonies de la Chine adressée à M. le Duc du Maine. *F.* 1700. Louis le Comte Jesuite.
- Lettre d'un Docteur de Louvain à un jeune Seigneur Flamand. *F.*
- Lettre du Roy de Portugal au Cardinal Casanate.
- Lettre de M. Maigrot à M. Charmot contre les Memoires du P. le Comte.
- Lettre de MM. des Missions étrangères au Pape sur les idolâtries & sur les superstitions Chinoises. *F.*
- Revocation de l'Approbation don-
- MM. Brisacier & Tirberge.

née par M. Brisacier au Livre de la  
Défense des nouveaux Chrétiens. *F.*

Erat de la question qui se traite pre-  
sentement à Rome sur les honneurs  
que les Chinois rendent à Confucius  
& à leurs ancêtres. *F.*

Addition à la Lettre du Pape sur  
les idolâtries des Chinois. *F.*

Reflexion generale sur la Lettre  
de Messieurs des Missions étrangères.  
*F.*

Eclaircissement sur la dénonciation  
faite à N. S. P. le Pape. *F.*

Reponse à la Lettre des Missions  
étrangeres *F.*

Lettre d'un Docteur de Sorbonne  
au sujet de la revocation de M. Bris-  
acier. *F.*

Reponse de 132. Docteurs de la  
Faculté de Theologie de Paris sur les  
questions touchant les cultes de la  
Chine. *F.*

Articles de demandes dressez par  
la Congregation du S. Office sur le  
culte des Chinois. *F.*

Ecrit intitulé : Exposition du fait  
présenté par les Jesuites à la Congre-  
gation. *L.*

Memoire présenté à la Congrega-  
tion par M. Charmot. *F.*

Plusieurs Ecrits des Jesuites pour  
soutenir leur cause, & entr'autres un  
intitulé : Animadversions generales.  
*L.*

Relation de ce qui s'est passé à la  
Chine en 1697. 1698. & 1699. à  
l'occasion d'un établissement que M.  
de Lionne a fait à Nien-Theou ville  
de la Province de Tche-Kiang. *F.*

Ecrit des Jesuites contre l'Evêque  
de Rosalie. *F.*

P. Alexandre.

Le P. Daniel Jesuite.

Lettre à Madame de Lyonne sur  
cet Ecrit des Jesuites. F.

Lettre à MM. des Missions étran-  
geres sur celle qu'ils ont écrit à Ma-  
dame de Lyonne. F.

Le P. Daniel.

Lettre de Madame de Lyonne aux  
Jesuites. F.

Lettre de M. Louis de Cicé nom-  
mé par le S. Siege à l'Evêché de Za-  
bula & au Vicariat Apostolique de  
Siam , du Japon , &c. aux RR. PP.  
Jesuites sur les idolâtries & les super-  
stitions de la Chine. F.

Remontrance charitable à M. Louis  
de Cicé.

Histoire du culte des Chinois. L

Memoire historique sur la conte-  
station touchant le culte des Chinois.  
It.

Des Ceremonies des Chinois en-  
vers Confucius & leurs ancêtres per-  
mises par Alexandre VII.

Sept Lettres d'un Docteur sur les  
ceremonies des Chinois , adressées au  
P. le Comte.

La bonne-foi des anciens Jesuites  
Missionnaires de la Chine sur l'Idolâ-  
trie des Chinois dans le culte qu'ils  
rendent à Confucius & aux morts, dé-  
montrées. F.

Conformitez des ceremonies Chi-  
noises avec l'idolâtrie Grecque & Ro-  
maine. F.

P. Alexandre.

La vie du P. Jean-Baptiste Mora-  
lez Dominiquain , Apôtre de la Chi-  
ne.

Traduction du Pere  
Longobardi Jesuite.

Traité sur quelques points de la  
Religion des Chinois.

Le P. Antoinr de Sain-  
te-Marie Dominiquain.

Traite sur quelques points impor-  
tans.

Apologie du culte des Chinois. L.



Ecrit fait contre ce Livre. *L.*

M. Charmot Député  
de M. Maigrot à Rome.

Lettre écrite de la Province de Fo-  
kien sur le mauvais traitement fait à  
M. de Conon. *F.*

*Ecrits sur la Censure de la Faculté de Theologie de  
Paris touchant la Religion des Chinois.*

**C**ensure de la Faculté de Theolo- 1700.  
gie de Paris , contre des Propo- 18. Oct.  
sitions tirées des Livres intitulez :  
*Nouveaux Memoires sur l'Etat pre-  
sent de la Chine ; Histoire de l'Edit  
de l'Empereur de la Chine ; Lettre  
des ceremonies de la Chine. F. L.*

Lettre à un Docteur sur les Propo-  
sitions deferées à la Faculté par M.  
Priou. *F.*

P. Gobien Jesuite.

Lettre d'un Docteur de Louvain à  
un jeune Seigneur Flamand au sujet  
du differend des Missions étrangères  
& des Jesuites.

Deux Paralleles des Propositions  
du P. le Comte avec quelques autres  
Propositions d'autres Auteurs. *F.*

Idem.

Reflexions sur les Propositions du  
P. le Comte *F.*

Idem.

Protestation contre la Censure. *F.*

Idem.

Censure de quelques Propositions  
des PP. le Comte & Gobien Jesuites,  
publiée sous le nom de la Faculté de  
Theologie de Paris , refutée par les  
écrits des Dominiquains & des Fran-  
ciscains Missionnaires de la Chine les  
plus opposez aux Jesuites. *L.*

Lettre d'une personne de pieté sur  
cet Ecrit. *F.*

P. Alexandre.

Remarques d'un Docteur en Theo-

logie sur la protestation des Jesuites avec une reponse au nouveau libelle de ces Peres contre la Censure de Sorbonne. *F.*

Remarque sur les Propositions du P. Gobien. *F.*

Lettre d'un Docteur sur les Assemblées de Sorbonne. *F.*

Journal historique des Assemblées tenues en Sorbonne. *F.*

Reponse aux Remarques sur la protestation du P. le Gobien.

Refutation d'une prétendue Reponse à l'Ecrit intitulé : Censure de quelques Propositions , &c. *F.*

Défense de la Censure de la Faculté de Theologie de Paris contre les Propositions des Livres des PP. le Comte & Gobien.

Traité de la vocation des Gentils. *F.*

Jugement ou avis d'un Docteur de Sorbonne sur les Propositions touchant la Religion des Chinois.

Déclaration de M. Coulan , par laquelle il retracte son avis. *F.*

Traité de la necessité de la foy en Jesus-Christ. *F.*

Jugement d'un grand nombre de Docteurs des Universitez de Castille & d'Aragon sur les Propositions censurées en Sorbone le 18. Octobre 1700. pour servir de reponse au Livre de M. du Pin intitulé : Défense de la Censure , &c.

Seconde Instruction pastorale sur les promesses de Jesus-Christ à son Eglise *F.*

P. Gobien.

Idem.

1701.

Jean - Baptiste Mayon  
Docteur en Theologie  
de la Faculté de Paris ;  
reçu le 22. Avril.

Pierre Coulan Do-  
cteur de Sorbone.

1692. M. Arnaud. Donné au  
20. Aoust. Public , avec une Pré-  
face & des additions.

M. Bossuet Evêque de  
Meaux.

*Suite des Ecrits touchant les cultes des Chinois.*

**L**ettre des Jesuites Missionnaires de Dattée du la Chine au Pape , avec l'Edit 2. Decem. de l'Empereur de la Chine sur les ce- 1700. Pre- remo. es Chinoises. *L.*

ésentée avec l'Edit du 30. Novem. bre de la même an- née au Pa- pe en 1702.

Reponse de l'Evêque de Beryte au Cardinal Marefcotti , sur les Memoi- res du P. le Comte. *L.*

Ecrits presentez au Pape contre cet Edit de l'Empereur de la Chine. *L.*

M. Charmot.

Lettre de M. Marin l'Abbé , nom- 1702. mé Evêque de Tilopolis Coadjuteur du Vicariat Apostolique de la Co- chinchine au Pape. *L. & F.*

Reponse aux nouveaux Ecrits de MM. des Missions étrangères. *F.*

Addition à la Reponse des Jesuites. *F.*

Paraphrase de l'*Exaudiat* en for- me de prieres , pour l'Eglise de la Chine. *F.*

M. Tiberge.

Lettre des Missions étrangères au 20. Fevrier. Pape , pour demander le jugement de leur procez. *L. & F.*

Reponse du P. le Comte à cette 17. Mars. Lettre. *L. & F.*

Ecrits & Memoires donnez à Ro- Depuis me de part & d'autre , entr'autres Re- 1701. juf- ponse aux dernieres écritures des PP. qu'à 1704. de la Societé de Jesus. *L.*

Decret de la Congregation gene- 1704.

rale de l'Inquisition , confirmé par le 20. Nov.  
 Pape Clement XI sur les cultes &  
 les ceremonies de la Chine. L.

*Actes & Ecrits concernant la Legation de M. de  
 Tournon , depuis Cardinal , Vicaire Apostolique  
 à la Chine.*

**D**iscours du Pape au Consistoire 1701.  
 des Cardinaux sur la legation 5. Decemb.  
 de M. de Tournon à la Chine. L.

Bref du Pape à M. de Conon. 1702.  
 10. Juin.

Sentence de M. de Tournon arrivé 1705.  
 à la Chine , contre les Contrats usu-  
 raires. F.

Edit de l'Empereur de la Chine con-  
 tre M. de Conon & les autres Missio-  
 naires , suivi de l'emprisonnement de  
 MM. Conon & de Tournon. Chi-  
 nois.

Lettre des Jesuites , par laquelle ils 1706.  
 envoient l'Edit de l'Empereur de la 30. Decem.  
 Chine aux autres Missionnaires. L.

Lettre de M. le Cardinal de Tour- 1. Octobre. Charles Thomas Mail-  
 non à M. l'Evêque de Conon. L. lard de Tournon , Pa-  
 triarche d'Antioche; en-  
 voïé à la Chine en 1701.  
 fait Cardinal en  
 mort prisonier à Macao  
 en 1710. au mois de  
 Juin.

Lettre de M. de Lyonne Evêque de 1706.  
 Rosalie , sur la déc'laration que le Pa- 29. Juin.  
 pe lui avoit faite de son jugement. F.

Decret de M. le Cardinal de Tour- 1707.  
 non sur les ceremonies Chinoises. L. 25. Janvier.

Acte d'Appel de l'Evêque d'Asca- 23. Avril.

lon du Mandement du Cardinal de Tournon. *L.*

Acte d'Appel de l'Evêque de Macao. *L.* 6. May.

Acte d'Appel des Jesuites. *L.* 7. Fevrier.

Ecrit des Jesuites pour justifier cet Appel. *L.*

Ecrit du P. Porquet Jesuite contre M. de Tournon. *L.*

Memoire & Sentence de M. de Tournon contre le P. Porquet. *L.*

Edit du Tribunal des Rites de la Chine confirmatif de celui de l'Empereur. *L.*

Lettre de M. de Conon au Pape. *L.* 1708.

4. Mars.

Lettre à un Prelat sur un Ecrit intitulé : Lettre de M. le Cardinal de Tournon. *F.*

Reflexions sur les affaires presentes de la Chine , traduites de l'Italien en François.

Lettre à MM. du Seminaire , sur ce qu'ils accusent les Jesuites de ne s'être pas soumis au Decret du Pape. *F.*

Reponse à la Lettre des Jesuites à un Prelat. *F.*

Protestation des Missionnaires , contenant une sommation aux Jesuites de déclarer leurs sentimens. *F.*

Lettre sur la dispute entre les Missionnaires & les Jesuites touchant le culte des Chinois. *F.*

Richard Simon.

Bref du Pape à l'Empereur de la Chine. *L.* 1709.

2. Mars.

Bref du même au Roy de Portugal. même jour.

Decret du Pape sur l'Appel interjeté du Jugement du Cardinal de Tournon. *L.* 8. Aoust.

Ecrits & Memoires des Jesuites

présentez au Pape. *L.*

Reflexions des Jesuites sur cette Protestation. *F.*

Lettre des Missionnaires au Pape. *L.*

Reponse à la Protestation & aux Reflexions des Jesuites. *F.*

Neuf Memoires des Missionnaires étrangers envoyez à Rome. *L. & F.* 1710.

Lettre de MM. des Missions étrangères au Pape sur le Decret de Sa Sainteté rendu en 1704. & publié en 1709. contre les idolâtries & les superstitions Chinoises. *F.*

Supplement des Memoires pour Rome en faveur des Jesuites. *F.*

Examen theologique pour les mêmes. *It.*

Lettre d'avis d'un bon ami. *It.*

Reponse à un Livre contre les 12. reflexions. *It.*

Apologie de la Reponse. *It.*

Second Decret du Pape sur l'Appel 25. Septem. des Evêques de Macso, d'Ascalon & des Jesuites du Jugement du Cardinal de Tournon, par lequel le Jugement est confirmé définitivement & comme absolu. *L.*

Lettres de l'Assesseur du S. Office par ordre du Pape aux Generaux des Ordres, portant injonction d'exécuter son Decret, avec les Reponses des Generaux, par lesquelles ils y acquiescent. *It.*

Reflexions sur les cultes des Chinois, avec la Reponse à ces Reflexions. *It.*

Défense du jugement du P. Serry Dominiquain. *It.*

La verité & l'innocence des Missionnaires de la Compagnie de Jesus. *It.*

Le Mahometisme toléré dans 1711.

M. Farinelli.

P. Serry.

l'Isle de Chio. F.

Discours du Pape Clement XI. sur la mort du Cardinal de Tournon. It. le 14. Oct. Prononcé

Memoire contre ce que le P. Jouvency a écrit sur le culte des Chinois dans son Histoire Jesuitique. 1714.

*Ecrits sur les Versions du Nouveau Testament de M. Simon & du P. Bouhours.*

**T**raduction du Nouveau Testament du P. Bouhours. F.

Difficultez proposées au P. Bouhours Jesuite sur la traduction en François des quatre Evangelistes , trois Lettres.

1697. M. Simon.

Cinq Lettres d'une Dame de qualité au P. Bouhours sur la version du Nouveau Testament.

Idem.

Remarques sur la Version du Pere Bouhours. F.

Idem.

Quatre Lettres du sieur Romainville & autres , contre le Nouveau Testament du P. Bouhours.

Traduction du Nouveau Testament. F.

1702. Richard Simon.

Ordonnance de M. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris contre cette Traduction F.

Remontrance à M. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris sur son Ordonnance portant condamnation de la Traduction du Nouveau Testament imprimée à Trevoux. F.

Richard Simon.

Deux Instructions pastorales de M. de Meaux contre la Traduction du Nouveau Testament du Pere Simon imprimée à Trevoux. F.

Lettre à M. Simon au sujet des

deux Lettres du sieur Romainville écrites au P. Bouhours sur la Traduction françoise des quatre Evangelistes.

Lettres écrites pour la défense de la Version du Nouveau Testament du P. Simon , insérées dans le Recueil des Lettres critiques. F.

*Ecrits faits à l'occasion du Cas de conscience.*

**R**ésolution d'un Cas de conscience. 1702. 20.  
ce sur divers points , & particulièrement sur la distinction du fait & du droit touchant la condamnation de Jansenius faite par 40. Docteurs. F. & L.

Entreprise de quelques Docteurs contre la Censure de Messieurs les Cardinaux , Archevêques & Evêques de l'Assemblée generale du Clergé de France du 4. Septembre 1700. F.

Entretien d'un vieux & d'un jeune Docteur de Sorbonne sur la décision des quarante autres Docteurs touchant le fait de Jansenius. F.

Entretien d'un Docteur de la Maison de Sorbonne avec un Docteur Ubiquiste qui a signé la décision du Cas de conscience touchant le fait de Jansenius. F.

Entretien d'un Prelat avec le Pere Alexandre Jacobin , l'un des 40. Docteurs qui ont signé la décision du Cas de conscience , touchant le fait de Jansenius. F.

Attentat de 40. Docteurs de Sorbonne contre l'Eglise , dénoncé à tous les Archevêques & Evêques du



Royaume. *Fr.*

Lettre du P. Alexandre écrite à M. 1703.  
le Cardinal de Noailles , au sujet du  
Cas de conscience. *F.*

Lettre aux Jésuites sur les Ecrits  
contre le Cas de conscience. *F.*

Memoire sur le Cas proposé en Sor-  
bonne. *F.*

Requête de plusieurs Docteurs qui  
avoient signé le Cas de conscience à  
M. le Cardinal de Noailles. *F.*

Ordonnance de M. le Cardinal de 22. Fevrier.  
Noailles Archevêque de Paris contre  
le Cas de conscience , & les libelles  
faits à cette occasion. *F.*

Arrêt du Conseil d'Etat du Roy , 5. Mars.  
portant défenses de composer & im-  
primer ni debiter aucuns libelles sur  
les anciennes contestations concernant  
la doctrine de Jansenius. *F.*

Decret du Pape Clement XI. con- 11. Fevrier.  
tre le Cas de conscience. *L.*

Bref du Pape Clement XI. au Roy 13. Fevrier.  
sur ce sujet. *L.*

Autre Bref au Cardinal de Noail- 23. Fevrier.  
les. *L.*

Reponse du Cardinal de Noailles au  
Pape. *L.*

Bref du Pape au Roy. *F.*

Memoire des nullitez du Bref de  
N. S. P. le Pape contre la décision  
du Cas de conscience. *F.*

Acte de soumission de plusieurs  
Docteurs qui avoient signé le Cas de  
conscience , à l'Ordonnance de M. le  
Cardinal de Noailles Archevêque de  
Paris. *F.*

Bref du Pape au Roy. *L.*

10. Avril.

Quatre Déclarations de M. Coüet.

Mandement de M. de Clermont &  
de quelques autres Evêques contre le

Cas de conscience , où ils font mention du Bref du Pape. F.

Arrêts du Parlement de Paris , d'Aix , & de Bordeaux contre ces Mandemens. F.

Censure du Cas de conscience par la Faculté de Theologie de Louvain. 20. Juillet. F.

Déclaration de la Faculté de Theologie de Douai sur la question du fait & du droit. F. 1704. 10. Fevrier.

Mandemens de plusieurs Evêques contre le Cas de conscience. F. 1703. & 1704.

Considerations sur la Censure faite par M. l'Evêque d'Apt du Cas de conscience. F. 1703.

Memoire sur le Cas proposé en Sorbonne. 17. Janv.

Lettre d'un Evêque aux Evêques sur le Cas de conscience. F. 25. Janvier

Quatre Instructions pastorales de M. de Cambrai sur le Cas de conscience. 1704.

Eclaircissement sur l'Ordonnance de M. de Cambrai. F. 1704.

Difficulté sur l'Ordonnance de M. de Cambrai. F.

Reflexions d'un Docteur en Theologie sur l'Ordonnance de M. de Cambrai. F.

Bulle du Pape Clement XI. contre le Cas de conscience. L. 1705.

Bref du Pape au Roy. 15. Juillet. même date.

Lettre du Roy à l'Assemblée du Clergé. F. 20. Aoust.

Procez verbal de l'Assemblée du Clergé pour la reception de la Bulle. 3. Aoust. jusqu'au 12. F.

Lettre de l'Assemblée du Clergé au Pape. L.

Lettre

Lettre de la même Assemblée aux Evêques de France, avec un modele de Mandement. *F.*

Lettre du Roy à la Faculté pour la reception de la Bulle. *F.* 30. Aoust.

Lettres parentes du Roy pour la reception de la Bulle. *F.* 31. Aoust.

Arrêt d'enregistrement au Parlement de Paris. *F.* 4. Septemb.

Lettre du Roy aux Prelats du Royaume pour la publication de la Bulle. *F.* 16. Septem.

Bref du Pape au Cardinal de Noailles. *F.* 10. Octob.

Mandemens des Prelats pour publier la Bulle. *F.* 1705. & 1706.

Lettre du Pape à la Faculté de Louvain. *L.* 1705. 12. Decem.

Second Jugement de la Faculté de Louvain contre le Cas de conscience. *L.*

Difficultez proposées à MM. les Docteurs de la Faculté de Theologie de l'Université de Douai, touchant la Déclaration où ils soutiennent que l'Eglise est infallible dans les décisions qu'elle porte des faits doctrinaux. *F.*

Histoire du Cas de conscience contenant tous les Actes & Ecrits sur ce sujet, particulièrement les Ordonnances & Mandemens des Evêques, avec des remarques & reflexions, huit volumes. *F.* Depuis 1705. jusqu'en 1711. M. Feuilleux du Dio- cèse de la Rochelle, Licentié en Theologie de la Faculté de Paris.

Lettre de M. l'Evêque de S. Pons à M. l'Archevêque de Cambrai, où il justifie les 19. Evêques qui écrivirent en 1667. au Pape & au Roy au sujet des 4. celebres Evêques d'Albi, de Pamiers, de Beauvais & d'Angers. *F.* 1705.

Nouvelle Lettre de M. de S. Pons, 1706.

*Hist. Ec. du 17. Siec. Tome IV.*

A 22

qui refute celles de M. de Cambrai 22 May.  
touchant l'infailibilité du Pape. F.

Reponse de M. de Cambrai à la seconde Lettre de M. de S. Pons. F.

Mandement de M. l'Evêque de S. Pons touchant l'acceptation de la Bulle de N. S. P. le Pape Clement X I. sur le Cas signé par quarante Docteurs, avec la justification de 23. Evêques qui voulant procurer la paix à l'Eglise de France en 1667. se servirent de l'expression du silence respectueux, pour marquer la soumission qui est dûe aux décisions de l'Eglise sur les faits non revelez, avec les moyens de retablir à present cette paix. F.

Replique de M. de S. Pons à la Reponse de M. de Cambrai.

Lettre de M. de Cambrai à un Theologien, au sujet de ses Instructions pastorales. F. 1706.

Lettre d'un Prêtre à un de ses amis Curé dans le Diocese d'Orleans, sur le fait de Jansenius Evêque d'Ypres à l'occasion du Cas de conscience. F. 1708.

*Actes & Ecrits sur la cause de l'Archevêque de Sebaſte. (Pierre Codde.)*

**M**emoire sur l'état & le progres du Jansenisme en Hollande. L. 1698.

Reponse de l'Archevêque de Sebaſte Procureur du Clergé de Hollande, à ce Memorial. L. 1699.

Déclaration & Reponse de l'Archevêque de Sebaſte données aux Cardinaux. 1701.

Trois Memoires presentez au Pape. L.

Notes sur le nombre 10. de la Déclaration. *L.*

Déclaration ou Memoire de l'Archevêque de Sebaste sur la signature du Formulaire. *L.* 1702.  
26. Juillet.

Premiere Lettre de l'Archevêque de Sebaste aux Catholiques d'Hollande. *L.* 1704.  
19. Mars.

Seconde Lettre du même aux mêmes. *L.* 20. Aoust.

Decret de l'Inquisition contre l'Archevêque de Sebaste. *L.* 3. Avril.

Défense de l'Archevêque contre ce Decret. *L.*

Notes sur ce Decret. *L.*

Avis d'un Avocat Consistorial nommé de Angelis, sur la cause de l'Archevêque de Sebaste. *L.*

Decret de la Propagande qui prive l'Archevêque de Sebaste de l'administration de son Vicariat, & en revêtit M. Coek. *L.* 1705.  
7. May.

Disquisition theologique de la puissance & de la Jurisdiction dont l'Archevêque de Sebaste doit jouir dans les Provinces de Hollande, quoiqu'on lui ait ôté le Vicariat.

Decret des Etats d'Hollande & Frise contre Coek, en Hollandois, traduit en Latin & en François.

Le P. Gerberon.

*Ecrits & Actes sur la Theologie du Pere Juenin.*

**I**nstitutions theologiques à l'usage des Seminaires. *F.* A Lyon en 1696. & à Paris en 1713.  
Gaspard Juenin Prêtre de l'Oratoire, mort en 1700.

Ordonnance de M. Madot Evêque du Bellay.

Ordonnance de M. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris. F.	
Soumission du P. Juenin à cette Ordonnance. L.	1706. 4. Juillet.
Lettre d'un Docteur sur l'Ordonnance de M. le Cardinal de Noailles. F.	1707.
Mandemens de MM. de Nevers & de Besançon contre ce Livre. F.	1707. 3. Juillet. & 5. Août.
Ordonnance de M. de Chartres contre ce Livre. F.	1708. 22. Mars
Mandement de M. de Noyon contre le Livre du P. Juenin. L.	25. Juin.
Dénunciation de ce Mandement L.	30. Mars.
Jugement doctrinal des Theologiens sur les Institutions du P. Juenin. F.	
Remarques sur l'Ordonnance de M. de Chartres. F.	1710.
Mandement & Instruction pastorale de M. l'Evêque de Meaux contre le Livre du P. Juenin. F.	16. Avril.
Remarques theologiques contre ce Mandement. F.	1711.
Second Mandement de M. l'Evêque de Meaux contre le libelle intitulé : <i>Remarques sur sa premiere Ordonnance.</i> F.	1712. 30. Mars.
Lettre d'un Docteur de Sorbonne à un de ses amis, pour servir de réponse aux Remarques sur l'Ordonnance de feu M. l'Evêque de Chartres. F.	1713.

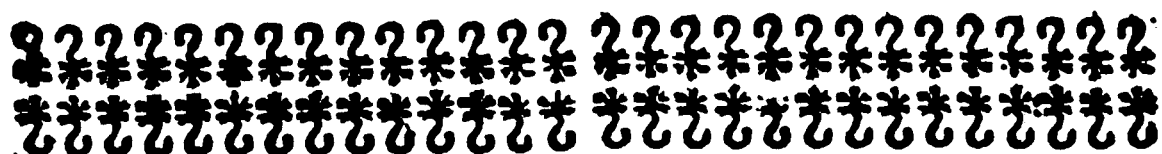
*Ouvrages sur la creance des Grecs & l'affaire de  
Cyrille Lucar.*

**E** Crits des Lutheriens du Wirtem- A Wittem-  
berg à Jeremie Patriarche de berg 1584.

- Constantinople , avec les Reponses de  
ce Patriarche en Grec & en Latin.
- Confession de foy de Cyrille Lucar 1629.  
en Grec.
- Censure de cette Confession , en 1631. Matthieu Caryophile,  
Grec.
- Décision du Concile de Constan- 1638.  
tinople contre la Confession de Cy-  
rille Lucar , en Grec.
- Confession orthodoxe d'un Conci- 1642.  
le de Constantinople , contre celle de  
Cyrille Lucar , en Grec.
- Synode tenu à Jassi en Moldavie , 1648.  
qui la confirme.
- La Grece orthodoxe d'Allatius. L. 1669.  
Premier Tome de la Perpetuité de  
la Foy. F. M. Arnaud.
- Reponse generale. F. Idem.  
La Foy de l'Eglise , ou les Opuscu-  
les de Gabriel de Philadelphie. L. Données par le P. Si-  
mon en 1671.
- Assemblée tenuë à Berbléem qui 1672.  
confirme la Confession orthodoxe.
- Aête Synodal de Callinique Pa- 1691.  
triarche de Constantinople , contre  
Jean Caryophile.
- Quatrieme & cinquieme Tome de 1711 &  
la Perpetuité de la Foy. 1713. Ensebe Renaudot.
- Recueil d'Homelies & d'Opuscu-  
les de Gennade Patriarche de Con-  
stantinople , de Melece d'Alexandrie,  
de Neëtaire de Jerusalem, de Meletius  
Syrigus , & d'autres Auteurs , sur le  
Sacrement de l'Eucharistie , avec des  
observations. Grec & Latin. Recueillies par le mê-  
me, & données en 1709.







T A B L E  
DES PRINCIPALES MATIERES  
CONTENUES  
DANS  
L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE  
DU DIX-SEPTIEME SIECLE.

*Le chiffre Romain indique le Tome , & les chiffres  
suivans , la page.*

A

**A**bsolution. Quelle dis-  
position requise pour  
donner l'Absolution , III. 1.  
p. 14. Delai de l'Absolution.  
*Voyez les art. Penitence &  
Communion.* Si on la doit  
donner aux mourans qui ne  
donnent aucun signe de vie ,  
III. 296 , 297. En quel cas  
on doit la differer ou refuser ,  
383

*Admonition* à Louis XIII.  
& les Mysteres politiques cen-  
surez par la Faculté de Theo-  
logie , par l'Assemblée du  
Clergé , & par Arrêt du Par-  
lement , I. 453 , 454

*Alexandre VII.* Bulle d'A-  
lexandre VII. confirmative de  
celle d'Innocent X. II. 514,  
& *suiv.* Acceptée par l'As-  
semblée du Clergé de France,  
518. Lettres Patentés pour la  
publication de cette Bulle, 528.  
& *suiv.* Bulle & Bref d'Ale-  
xandre VII. reçûs par la Fa-  
culté de Louvain, II. 585, 586,  
587. Sa mort , III. 86

ALVAREZ ( Didace ) Do-  
minicain , vient à Rome pour  
soutenir la cause des Thomi-  
stes sur la Grace , I. 76 , 77.  
Sa vie , I. 176. Ses Ecrits, 177,  
& *suiv.*

AMADEUS GUIMENIUS ,  
autrement *Matthieu de Nisja*

# T A B L E

**Jesuite.** Ses Opuscles de Theologie morale, III. 273. censurez par la Faculté de Theologie de Paris, 274, & *suiv.*

**Ambassadeurs** de France à Rome. Contestations sur leurs franchises, III. 545, 546. & *suiv.* Revoquées par le Pape, 545, 546. Protestation de Monsieur de Lavardin Ambassadeur de France à Rome, contre l'excommunication portée contre lui, 546, & *suiv.* Arrêt du Parlement contre cette Sentence, avec le Discours de M. Talon 551, & *suiv.* Accommodement avec le Pape touchant les franchises, 723

**AMELOT**, Prêtre de l'Oratoire. Sa Traduction sur le Nouveau Testament approuvée par l'Assemblée du Clergé, III. 220, 221

**Amour de Dieu.** Si on peut avoir un Amour de Dieu par la nature, I. 102. Necessité des actes d'Amour de Dieu, IV. 359, 360. Requis dans le Sacrement de Penitence, 397, 398

**Amour du Prochain.** Obligation d'aimer son prochain, & de ne lui point vouloir, ni faire de mal. IV. 360, 361

**Ancien Testament**, ne produisoit point la grace, mais la signifioit, II. 990, & 100

**Anges.** Culte des Anges, I. 358. Ne peuvent point être appelez Pasteurs des ouailles de J. C. I. 527, 528, 529

**Annates.** Injustice des Annates, I. 600, 601, 602. Reduction des Annates à l'ancien pied, I. 627, 636, 637, 638

**ANTONIUS DE DOMINIS** Archevêque de Spalatro. Censure de son Ouvrage par la Faculté de Theologie de Paris, I. 441, & *suiv. jusqu'à* 453

**Apologie des Casuites.** Ouvrage du P. Pirot Jesuite, II. 435. Condamnation de cet Ouvrage par la Faculté de Theologie de Paris, 437, & *suiv.* par les Vicaires Generaux de M. l'Archevêque de Paris, 458, par plusieurs Evêques, 496, & *suiv.* par le Pape Alexandre VII. 507, & *suiv.*

**Appel.** Appellation au futur Concile par le Procureur General du Parlement, des procédures d'Innocent XI. III. 588, & *suiv.* Appellation du Clergé de France dans la même occasion, 595

**Appellation** des Jugemens des causes majeures au S. Siege, I. 494, 495, 496. Appellations au S. Siege doivent être jugées sur les lieux, 586. Appellations comme d'abus justifiées, I. 597, 598, 599

**Archevêque d'Armach.** Son avis pour la décision des contestations entre les Dominicains & les Jesuites, I. 138, 139

**Arles.** Concile d'Arles. Ouvrage de Fauste, 105. 106

## DES MATIERES.

*Arméniens Grecs*, réunis à l'Eglise Romaine, IV. 557

**ARNAUD ( Antoine )** Docteur de Sorbone. Sa naissance & sa vie, II. 67, 68. Son Livre de la Frequenté Communion, II. 108, & *suiv.* Déclaration de M. Arnaud sur ce Livre, 131, 132. Son Ouvrage de la Penitence, 135, & *suiv.* Première & seconde Lettre de M. Arnaud, II. 327, & *suiv.* La seconde déferée à la Faculté de Theologie de Paris, 336. Examinée par la Faculté, 337, & *suiv.* Ecrits de M. Arnaud pour sa défense, 337, & *suiv.* Censure de la Faculté contre deux Propositions tirées de cette Lettre, 353, 354 Divers Ecrits de M. Arnaud pour sa défense, 379, & *suiv.*

**ARNAUD ( Henri )** Evêque d'Angers. Son Mandement sur la signature du Formulaire, III. 56, & *suiv.*

**ANGELIQUE ARNAUD** Abbesse de Port-royal. Sa vie, III. 4, 5, 6, Elle se démet du titre d'Abbesse perpetuelle de Port-royal pour y mettre des Abbeses triennales, 6. Etablit l'adoration perpetuelle du S. Sacrement, 7, dans une Communauté qui est détruite, 8

**ARRUBAL** Jesuite, soutient le parti des Jesuites contre les Dominicains dans les Congregations de *Auxiliis*, I. 107, 108 & 109. Il tombe

malade & quitte la partie, 110

*Attrition.* Si elle est suffisante dans le Sacrement de Penitence, II. 415. Son utilité, quoiqu'elle ne soit pas suffisante pour la remission du péché, II. 44. Si l'attrition naturelle peut exclure la volonté de pecher, I. 100, 101, 107, 108

*S. Augustin.* Autorité de sa doctrine sur la Grace soutenue par les Docteurs de Louvain, I. 25. Son autorité sur les matieres de la Grace, II. 91. Sa doctrine sur la Grace autorisée dans l'Eglise, II. 28, 30 & 31

*Aumône.* Obligation de faire l'Aumône, IV. 390

**PETRUS AURELIUS.** Ecrits de Petrus Aurelius sur les contestations d'Angleterre, I. 475, & *suiv.* Eloge de Petrus Aurelius par le Clergé de France, 483

*Aziles.* Du droit des Aziles, I. 260, & *suiv.*

### B

**BARNES ( Dominique )** Dominiquain, déferc les Propositions de la These de Monte Major à l'Inquisition de Valladolid, I. 47, 48

*Baptême.* Etat des enfans morts sans Baptême, I. 186. Les enfans morts sans Baptême n'ont point de secours suffisant pour leur salut, I. 38, & 39

## T A B L E

**BARCLAY** (Guillaume & Jean pere & fils.) Leur vie , I. 331 , & *suiv.* Leurs Ecrits, 335 , & *suiv.*

**BARGELLINI** Archevêque de Thebes , Nonce du Pape Clement IX. à la Cour de France , III. 111. Sa Relation de l'accommodement , en Italien & en François , 18 , & *suiv.*

**BARONIUS** Cardinal. Son sentiment sur l'interdit de Venise , 213

**BECAN** ( Martin ) Jesuite. Censure de son livre de la Controverse Anglitane , I. 440 , 441

**BELLARMIN** Cardinal. Son avis sur les questions agitées dans la Congregation de Auxiliis , I. 143

*Benefices.* En cas de vacances le Pape est obligé de faire expedier la signature du jour qu'il est requis , I. 586 , 587 . Le Pape n'en peut augmenter les taxes des Provisions , 586 , 587 , ni faire d'union de Benefices de son autorité , 587 , 588 , ni créer des Pensions sur iceux , 588 , 589 , ni composer pour les fruits , 589 ni jouir des expectatives & autres droits au préjudice des Collateurs , 589 , 590. Autres regles sur les resignations des Benefices, leurs institutions & leurs provisions, 590, 591, 592. Pluralité des Benefices n'est autorisée en France , I. 595. La collation des Benefices de

Bretagne accordée alternativement entre le Pape & les Evêques , 603 , 604. Si ce droit est bien établi , *ibid.*

*Benefices.* Histoire des Benefices , I. 298 , & *suiv.*

**BERNARD** Jesuite. Son Sermon , II. 198 , 199

**BISHOP** ( Guillaume ) Délégué en Angleterre par le S. Siege Apostolique , I. 469

**BLACWEL** ( George ) Archiprêtre d'Angleterre. Pouvoirs à lui accordez par la Cour de Rome , 365 , 366 , 367. Contestations à l'occasion de la commission , 366 , 367 , 368 , 369. Reglemens faits par Blacwel , 370 , 371. Approuve le serment de fidélité , 371 , 372 , 373

*Bois-le-Duc.* Edits donnez par les Magistrats de cette Ville au préjudice de la Religion Catholique , II. 7. Ministres de Bois le Duc font un défi aux Ecclesiastiques d'entrer en dispute avec eux , 8. Jansenius répond à ce défi par un Ecrit Latin , *ibid.* Ecrits de Jansenius pour la défense de la cause de ce Livre , *ibid.*

*Bordeaux.* Université de Bordeaux supprimée , II. 645

**BRISACIER** Supérieur du Seminaire des Missions étrangères. Revocation de son approbation donnée au livre de la Défense des nouveaux Chrétiens & des Missionnaires de la Chine , IV. 145.

**BROUSSA** Curé de S. Roch.

## DES MATIERES.

Ses sentimens sur la Censure de M. Arnaud , II. 400, 401, & *suiv.*

*Bulles.* Défenses de les recevoir & publier sans Déclaration du Roi vérifiée en Parlement , III. 49. 245. Arrests du Parlement contre des Mandemens d'Evêques qui avoient reçu un Bref du Pape qui n'étoit point autorisé par des Lettres patentes , 464 , & *suiv.* Ne doivent être reçues quand elles sont contraires aux loix & aux libertez du Royaume, III. 324 , & *suiv.*

Bulle *In cœna Domini* n'a lieu en France , I. 582

BUZANVAL (Nicolas) Evêque de Beauvais. Son Mandement sur la signature du Formulaire , III. 56

### C

**CAPILLE** ( Jacques ) Avocat au Parlement de Paris. Son Ecrit contre les levées de deniers qui se font en France au profit de la Cour de Rome , I. 599 , & *suiv.*

CARYOPHILLE ( Jean Matthieu. ) Refutation de la Confession de Cyrille Lucar , IV. 573 , ( *mal coté* ) 473

*Cas de conscience.* Histoire du Cas de conscience , IV. 405, & *suiv.* Propositions de ce Cas & la resolution , 406 , & *suiv.* Ecrits sur le Cas de conscience , 416. Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris

contre le Cas de conscience , 432. Arrêt du Conseil d'Etat du Roi qui supprime le Cas de conscience & les autres Ecrits, 440 , 441 , 442 , 443. Brefs de Clement XI. contre le Cas de conscience , 444 ; & *suiv.* Reponse du Cardinal de Noailles au Pape sur le Cas de conscience , 453. Bref du Pape au Roi , 461. Arrêts contre les Mandemens des Evêques qui avoient reçu le Bref du Pape sans Lettres patentes, 464 , & *suiv.* Bulle du Pape Clement XI. contre le Cas de conscience , 485. Procès verbal de l'Assemblée du Clergé pour la reception du Cas de conscience , 497 , & *suiv.* La Constitution reçue par la Faculté de Théologie de Paris , 599. Lettres patentes du Roi pour la reception de la Bulle , 529. Discours de M. l'Avocat General du Roi en présentant les Lettres patentes au Parlement , 520. Jugement de la Faculté de Louvain sur le Cas de conscience, 537 , 538 , 539 , 540

*Catechismes de la Grace* censurez à Rome , II. 190 , 191. La Censure n'est point reçue en France , 199 , & 200. Dispute sur l'un de ces Catechismes ,

CAULET ( François ) Evêque de Pamiers. Son Mandement sur la signature du Formulaire , III. 60 , 61 , 62. Donne une Ordonnance con-

## T A B L E

- tre les pourvus en Regale ,  
III. 390. Autre Ordonnance  
du même sur le même sujet ,  
392
- Cause.* Jugement des cau-  
ses des Ecclesiastiques , à qui  
appartiennent , 610 , 611. Di-  
stinction des Causes majeures  
& des Causes mineures , I.  
493 , 494 , 495
- Celibat* des Prêtres & des  
Evêques , I. 558 , 570 , 571
- CELLOT* (Louis.) Sa vie , I.  
663. Son Traité de la Hierar-  
chie , 663 , & *suiv.* , déferé à  
la Faculté de Theologie de  
Paris , & censuré , 667. Sa  
retractation , 668 , & *suiv.*  
Son Livre mis à l'Index , 672.  
Censuré par l'Assemblée du  
Clergé , 672 , 673. Son Apo-  
logie malicieuse , 673 , 674
- des *CHAMPS* (Etienne.) Son  
livre du Libre Arbitre sous le  
nom d'Antoine Richard , II.  
106 , 107
- Chancellerie.* Regles de la  
Chancellerie reçues en Fran-  
ce , I. 585
- Chapelet du S. Sacrement.*  
La Mere Agnez en est Au-  
teur. 22. Ecrits du P. Binet  
contre ce livret , & Reponse  
de M. de S. Cyrân , III. 22 ,  
23
- Charité.* Définition & divi-  
sion de la Charité , II. 42 ,  
43
- CHARLES MARTEL.* Faus-  
se Histoire sur ce Prince , I.  
595 , 596
- Charonne.* Monastere de  
Charonne , III. 431. Conte-  
station sur l'élection de leur  
Superieure , *ibid.* Bref du Pa-  
pe aux Religieuses de Charon-  
ne , *ibid.* & *suiv.* Election  
d'une Superieure à Charon-  
ne , 433. Arrêt du Paile-  
ment au sujet de cette election  
& du Bref du Pape , 434.  
Plaintes de l'Assemblée du  
Clergé sur le Bref du Pape  
touchant l'affaire de Charon-  
ne , 461 , 462. Jugement de  
l'Assemblée du Clergé sur  
l'affaire de Charonne , 497 ,  
& *suiv.*
- Chasteté.* Propositions con-  
tre la Chasteté condamnées ,  
III. 294 , 295. 302 , 303 .  
367
- La Chine.* Premiers Missio-  
naires à la Chine , IV. 99 &  
100. Contestations des Missio-  
naires de la Chine sur la do-  
ctrine & le culte des Chinois ,  
102 , & *suiv.* Decret de la  
Congregation de la propaga-  
tion de la Foi sous Innocent  
X. sur les cultes des Chinois ,  
110 , & *suiv.* Autre Decret  
de la même Congregation sur  
l'exposé du P. Martini , 117.  
Decret de Clement IX. sur  
les ceremonies des Chinois ,  
123. Questions de Navarrete  
proposées à la Congregation  
sur les cultes des Chinois , avec  
la reponse , 125 , & *suiv.* Mis-  
sions à la Chine par le Semi-  
naire des Missionnaires étran-  
gers de France , 136. Mandement  
de M. Malgrot sur le

## DES MATIERES.

culte des Chinois , 137. Lettre de MM. des Missions étrangères au Pape , 139. & *suiv.* Etat des questions controversées entre les Missionnaires de la Chine , 146. Réponse de plusieurs Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris aux questions touchant le culte des Chinois , 149, & *suivantes.* Instruction du procez touchant les ceremonies des Chinois , & les Ecrits produits de part & d'autre à Rome , 159, & *suivantes.* Propositions sur l'ancienne religion des Chinois censurées par la Faculté de Theologie de Paris , 168, & *suiv.* Ecrits sur cette Censure, 179, 180, 181. Suite de l'instruction du procez pendant à Rome touchant le culte des Chinois , 182, & *suiv.* Lettre des Missionnaires Jesuites au Pape , avec l'Edit de l'Empereur de la Chine , 188, & *suiv.* Lettre de Marin Labbé pour réponse à la Requête des Jesuites , 194, & *suiv.* Réponse des Jesuites , 198, & *suiv.* Autres Ecrits sur cette matiere , 204, & *suiv.* Jugement de cette affaire par la Congregation de la Propagande , 214, & *suiv.* Legation de M. de Tournon à la Chine pour cette affaire, 259, & *suiv.* Edit de l'Empereur de la Chine contre MM. de Tournon & de Conon sur les cultes des Chinois , 266, 267,

268. Lettre des Jesuites , par laquelle ils envoient cet Edit aux Missionnaires , 266, & *suiv.* Decret du Cardinal de Tournon sur les ceremonies Chinoises , 282, & *suiv.* Missionnaires seculiers & Dominiquains chassés de la Chine , IV. 287. Appel des Evêques d'Ascalon, de Macao , & des Jesuites , de la Sentence de M. de Tournon , 287, & *suiv.* Confirmation de l'Edit de l'Empereur de la Chine , 301, & *suiv.* Lettre du Pape à l'Empereur de la Chine , 310. Bref du même au Roi de Portugal , 316, au Cardinal de Tournon, 319, & *suiv.* Publication en Europe du Decret touchant les cultes des Chinois , 323. Decret du Pape Clement XI. contre l'Appel des Evêques d'Ascalon & de Macao , 325. Autre Decret peremptoire contre ces appellations , 327. Lettre du Pape à l'Affesseur du S. Office , pour obliger les Missionnaires reguliers de la Chine de suivre son Decret , 331, 332. Réponse de ces Generaux , 333

CLEMENT VIII. se declare pour le sentiment de S. Augustin sur la Grace , I. 91, 92. Sa mort , I. 134. Brefs de ce Pape sur les contestations des Dominiquains & des Jesuites d'Espagne touchant la Grace , I. 70, 71, 75, 76. Son Ecrit touchant la Grace ,

# T A B L E

I. 141, 142. Soutenu par Lemos, 143, 144, & 145

DE CLERMONT (Francois) Evêque de Noion. Ses Mandemens sur la signature du Formulaire, III. 65, 66, 67

COLONNE Cardinal. Son sentiment sur l'interdit de Venise, I. 214

Commandemens. Leur possibilité & leur impossibilité en divers sens, 183, 184, 185. En quel sens impossibles & possibles au Juste selon Jansenius, 24, 38, 39, 40, 102

Communautés de Religieuses ne peuvent acquiescer ni bâtir sans le consentement de l'Etat à Venise, I. 188, 218, 219, 220. Cette loi soutenue par des Canons & par des exemples, 220, 221

Communion. On ne satisfait point au precepte de la Communion annuelle par une Communion sacrilège, IV. 379. Frequent Communion n'est pas une marque de prédestination, 379. Regle sur la frequente ou moins frequente Communion, II. 110, 111, & suiv. Dispositions pour communier avec fruit, 122, 123, 124, & suiv. En quel cas la Communion frequente peut être nuisible, III. 13

Communion. Livre de la Frequent Communion, II. 108, & suiv. Déferé à Rome, & point condamné, II.

145, 146, & suiv.

Conciles. De l'autorité & de la nécessité des Conciles, I. 414, 415. Sentiment particulier du P. Cellot sur les Conciles, 668, 669. Concile general au dessus du Pape, I. 406, 407, 583, 584, 612. Conciles assemblez par les Rois de France, 580

Concile de Constantinople contre Cyrille Lucar, IV. 574, mal coté, 474. Autre Concile contre la Confession de foi de Cyrille Lucar, 575, mal coté, 475

Concile de Trente. Sageſſe de ce Concile à prononcer sur les questions de la Grace, I. 1, 2. Sa doctrine sur la Grace; II. 163, 164, 165. Députation faite par ce Concile pour juger l'affaire de Grimaldi, I. 5, & 6

Concours. Opinion de Durand contre le Concours de Dieu avec la creature, rejetée, I. 56, 57. Concours établi, 57, 58

Concupiscence, effet du péché originel, II. 31, 33, 103, 104

Conferences entre le P. Ferrer & les défenseurs de Jansenius sur la Grace, II. 588, & suiv.

Confession. Relâchement sur la Confession, II. 415. Utilité & abus des frequentes Confessions, II. 124, 125. Propositions contre le ſceau de la Confession condamnés,



## DES MATIERES.

III. 294. Mauvaises maximes sur la Confession condamnées, III. 297, 298, 381.

*Confession orthodoxe* du Concile des Grecs sous Parthenius contre la Confession de Cyrille Lucar, IV. 575, *malcotté*, 475

*Confirmation*. Effet de ce Sacrement, III. 15, & 16. Fait les hommes parfaits Chrétiens, I. 510, & *suiv. jusqu'à* 515. Chrismation nécessaire dans la Confirmation, 515, & *suiv.* L'effet de la chrismation ne peut être suppléé par l'onction ceremonienne, *ibid.* La Confirmation n'est point nécessaire pour le salut, quoiqu'on doive y avoir confiance, 521, 522. Confirmation moyen ordinaire pour donner la force & la perfection de la grace aux Chrétiens, 523, 524. On ne doit pas négliger de recevoir ce Sacrement, 525, 526, 527. Dispute entre Petrus Aurelius le & P. Sirmond sur la chrismation, I. 563, 564

*Congregation de Auxiliis* établie par Clement VIII. I. 77, 78. Histoire de cette Congregation, 79, & *suiv.* Re-commencée par Paul V. 140. Bulle dressée pour la décision de cette affaire, 150, 151, 152, 153; 154. La contestation restée indecise, 155, 156, 157

CONRIUS (Florent) Cordelier Irlandois & Archevêque de Tuame. Sa vie & ses

écrits, II. 52, 53

*Contrition*. Si elle est nécessaire dans le Sacrement de la Penitence, II. 85, 87, 92

*Crainte*. Crainte servile n'est point l'effet de la grace, II. 43

CURICKIUS Docteur de Louvain, se plaint de l'Approbation que la Faculté de Mayence avoit donné aux Propositions de Lessius, I. 12

CURIEZ. De droit divin, III. 266, 267. De l'Institution & des droits des Curez, I. 489, 490. Leurs fonctions plus excellentes que celles des Regulariers, I. 532, 533

CYRILLE LUCAR Patriarche de Constantinople. Sa vie, IV. 569, *mal cotté*, 469, & *suiv.* Sa Confession de foi, 573, *mal cotté*, 473. condamnée dans deux Conciles des Grecs, 574, 575, *mal cotté*, 474, 475

### D

DAVID. Eclaircissement de cet Auteur sur son livre des Jugemens canoniques des Evêques présenté à l'Assemblée du Clergé de 1681, III. 479, & *suiv.*

*Delectations* moroses peuvent être peché mortel, IV. 393, 394

*Deleguez* du S. Siege, de qui ils doivent recevoir leur subsistance, I. 560, 561

*Delit*. Distinction des diffé-

## T A B L E

rentes sortes de Delit , I. 223.  
Distinction du Delit commun  
& du cas privilégié , I. 617 ,  
618 , 616

**DESMARRES** ( Toussaint )  
Prêtre de l'Oratoire accusé ,  
II. 194 , 195 , 196

*Dieu.* Deux sortes de vo-  
lontez en Dieu , I. 34 , 35.  
Par quelle volonté il veut que  
tous les hommes soient sau-  
vez , *ibid*

*Directeurs.* Qualitez & ra-  
reté des bons Directeurs, III.  
20 , 21

*Dixmes.* Des Dixmes te-  
nuës en Fief par des Laïques,  
I. 595. Du droit que les Ec-  
clesiastiques ont aux Dixmes,  
596

**DORAT** ( Jacques ) Curé  
de Massy. Sa signature reçue  
par l'Archevêque de Paris ,  
III. 216 , 217

*Doüy.* Censure de la Fa-  
culté de Theologie de Doüy  
contre plusieurs Propositions  
des Jesuites , I. 7 , & *suiv.*  
La Faculté de Theologie de  
Doüy se déporte de son an-  
cienne Censure , I. 21 , 22

*Duel.* Propositions sur le  
Duel condamnées , III. 285 ,  
286 , 366

## E

**E**cclesiastiques soumis aux  
Puissances seculieres pour  
ce qui est du temporel , 221 ,  
222 , & 223. Soumis au juge-  
ment des Magistrats dans les  
causes criminelles , I. 222 ,

223 , 255 , 259 , 260. La puis-  
sance ecclésiastique ne s'étend  
point sur le temporel , 235 ,  
236. Raisons pour établir l'ex-  
emption des Ecclésiastiques,  
I. 248 , 249 , 250 , 251. Ne  
sont point exemts des Loix &  
de la Jurisdiction temporelle  
du droit divin , 265 , 266. En  
quel cas exemts & soumis à la  
Jurisdiction temporelle , I.  
611 , 612 , 613 , 614 , 618 ,  
619 , 620 , 621 , 622. Si les  
Rois sont les maîtres des  
biens ecclésiastiques , I. 626 ,  
627 , 635 , 636. Si les Eccle-  
siastiques peuvent porter les  
armes , II. 70 , & *suiv.*

*Ecriture sainte.* Inspiration  
immediate des livres de l'E-  
criture sainte établie , I. 27 ,  
& *suiv.* Par quelle regle on la  
connoît & on l'interprete , I.  
313 . . 314

*Edit de Nantes.* Revoca-  
tion de l'Edit de Nantes, III.  
369 , & *suiv.*

*Eglise.* Sa définition, I. 403 ,  
404. Distinction de l'état &  
du gouvernement de l'Eglise ,  
405. 412 , 413. & 427. A el-  
le seule appartient l'infaillibi-  
lité dans les jugemens, I. 405 ,  
406. Etat monarchique de  
l'Eglise , 426 , 427. Fondée  
sur trois dons du S. Esprit , la  
verité , l'autorité , & l'unité,  
I. 624. Union de l'Eglise à un  
seul chef ; 624 , 625

*Eglise Romaine* , la seule  
veritable , I. 349 , & *suiv.*

*Eudemois* , pechent quel-

## DES MATIÈRES.

qu'ils n'aient point un remord  
de conscience , IV. 391

*Enfants* morts sans Baptême , quel est leur état , I I.  
52 , 53

*d'ESTRÉS* (Cesar) Evêque  
de Laon & ensuite Cardinal ,  
traite de l'accommodement  
des 4. Evêques , III , 130.  
Ses Lettres au Pape & au Car-  
dinal Patron sur la souscrip-  
tion des 4. Evêques , 159, &  
*suiv.* Lettre du Roi au Cardi-  
nal d'Estrées touchant l'affai-  
re des franchises & des autres  
contestations entre la Cour  
de France & celle de Rome ,  
III. 577

*Etats.* Assemblée des Etats  
tenue à Paris en 1614. I. 360,  
361, & *suiv.* Dispute entre  
le Tiers-Etat, la Noblesse, &  
le Clergé, sur la Proposition  
touchant l'indépendance des  
Rois , I. 362, 363 , 364

*Etats.* Distinction des deux  
Etats de la nature humaine ,  
sçavoir l'état d'innocence, &  
l'état de la nature déchue, II.  
23 , & 24

*Evêchez.* Nomination aux  
Evêchez attribuée aux Rois ,  
I. 593, 594. 607 , 608

*Evêques.* Une Eglise ne  
sçauroit être parfaite sans  
Evêque , I. 502 , 503 , 504 ,  
505 , & *suiv.* Gouvernement  
de l'Eglise réservé aux Evê-  
ques de droit divin , I 529 ,  
530 , 531 , Origine & dignité  
des Evêques , I. 567. Ne doi-  
vent être jugés que suivant

les Canons , III. 90 , 91. 96 ,  
97 , 98. Formes de ce Jugé-  
ment , 107 , 108 , 109. Eta-  
blis de droit divin , III. 264 ,  
265

*EUSEBE de Cesarée en Cap-  
padoce* , différent d'Eusebe  
de Cesarée en Palestine , I I.  
105

*Excommunication.* En quel  
sens les Excommunications  
injustes sont à craindre , I.  
225. Ne sont point à crain-  
dre quand l'injustice est vi-  
sible , 225 , 226 , 227. Pro-  
positions sur l'Excommuni-  
cation censurées , III , 300 ,  
301

### F

*FACULTÉ de Theologie de  
Paris.* Son éloge , I. 484 ,  
485. Autorité de ses Censu-  
res , 486 , 487 , 488. III.  
328 , 329 , 330. Doit défen-  
dre les libertez de l'Eglise  
Gallicane , III. 337 , 338.  
Déclaration de ses sentimens  
touchant l'infailibilité &  
l'autorité du Pape , II. 658.  
Ses Censures contre Jacques  
Vernant & Amadée Guime-  
nius , III. 253 , & *suiv.* Bref  
du Pape contre ses Censures ,  
305 , 306. Avis de M. Talon  
contre le Bref du Pape , 306 ,  
307. Bulle du Pape Alexan-  
dre VII. contre ces Censures ,  
308. Remontrances des Gens  
du Roi & Arrêt du Parlement  
contre cette Bulle , 312 , &

## T A B L E

*suiv.* Apporté en Sorbonne ,  
322. Remarques & considéra-  
tions sur cette Bulle , 338. Ju-  
stification de la Censure de la  
Faculté contre Jacques Ver-  
nant , 345

*Fait* . Décisions de l'Eglise  
sur les Faits ne sont point in-  
faillibles , III. 89 , 90. 115 ,  
& *suiv.* 153. 157. Si l'on est  
obligé de croire les Faits dé-  
cidez , & de quelle foi , II.  
665 , 666

FENELON Archevêque de  
Cambrai Son livre des Maxi-  
mes des Saints , IV 18 , 19 ,  
& 20. Lettre de cet Archevê-  
que au Pape Innocent XII. 21 ,  
& *suiv.* Ecrits touchant  
le livre des Maximes des SS.  
27 , 28 , 29 , & 30 Condam-  
nation de ce livre par le Pape,  
31 , 32 , & *suiv.* Bref du Pa-  
pe au Roi sur cette condamna-  
tion , 40. Lettre du Roi au  
Pape sur ce sujet , 41. Assem-  
blées Provinciales des Evê-  
ques de France pour accepter  
la Constitution qui condamne  
le livre des Maximes des SS.  
& leurs procez verbaux , 41 ,  
& *suiv.* Déclaration du Roi  
qui ordonne l'exécution de la  
Constitution , 59. Arrêt du  
Parlement sur les conclusions  
de M. d'Aguesseau pour la re-  
ception de la Constitution, 83,  
& *suiv.*

*Fêtes*. Obligation de gar-  
der les Fêtes , IV. 361

FILLEAU Avocat du Roi à  
Poitiers. Mouvements excitez

par lui dans cette ville à l'oc-  
casion de la Bulle d'Innocent  
X. II. 364 , & *suiv.*

FLOIDA ( Jean ) Jesuite  
Anglois Son livre contre le  
Clergé d'Angleterre , I. 471.  
Censure de son livre & de ce-  
lui de Nicolas Smith par l'Ar-  
chevêque & la Faculté de  
Theologie de Paris & par le  
Clergé de France, 471, 472,  
473. Sa plainte contre ces  
Censures , 473

*Foi*. Sentimens des Prêtres  
de Marseille & des Jesuites  
sur le commencement de la  
Foi , rejetez , I. 25 , 26 Si el-  
le est toujours donnée à celui  
qui fait tout ce qui est en lui  
par les forces de la nature , I.  
121. De la Foi naturelle, 125,  
126 , 127. Si on peut avoir  
la Foi sans la grace , I. 95 ,  
96 , 97 , 98 Les actes de Foi,  
d'Esperance , & de Charité  
surnaturels , I. 169. Nécessité  
des actes de Foi , IV. 355 ,  
356. Profession extérieure de  
la Foi, nécessaire, 356. Foi en  
Jesus-Christ nécessaire , 358

*Formulaire*. Institution du  
Formulaire dans l'Assemblée  
du Clergé de 1655 , II. 324 ,  
325. Confirmé dans l'Assem-  
blée de 1656. 511 , 512 , 513.  
Réformé & approuvé par le  
Pape Alexandre VII. , 514 ,  
515 , 516. 520. Difficulté sur  
la signature du Formulaire ,  
II. 511 , & *suiv.* Assemblée  
du Clergé de France de 1660.  
pour la reception du Formu-

## DES MATIERES.

laire , 530 , & *suiv.* Mandemens des Grands Vicaires de Paris touchant la signature du Formulaire , 562 , & *suiv.* Lettres de quelques Evêques de France au Pape & au Roi touchant la signature du Formulaire , 575 , & *suiv.* Reçu dans l'Assemblée de 1663. II. 628. Lettres patentes du Roi pour la publication du Formulaire , 634. Divers Ecrits sur le Formulaire , 646 , & *suiv.* Demandé à Alexandre VII. III. 29. Par lui accordé , 30. Sa Constitution , *ibid.* & *suiv.* Déclaration du Roi pour la signature du Formulaire , 34. Divers sentimens des Evêques sur la signature du Formulaire , 50 , 51. Mandemens des Evêques d'Alençon , d'Angers , de Pamiers & de Beauvais sur la signature du Formulaire , 56 , & *suiv.* Mandement de M. de Noïon sur la signature du Formulaire , 63. Mandement de M. de Percefixe Archevêque de Paris sur la signature du Formulaire , 66 , & *suiv.* Mandemens des Grands Vicaires d'Orléans sur la signature du Formulaire , 71. Bref d'Alexandre VII. contre les 4 Evêques , 75 , 76 , 77 , 78. Decret de l'Inquisition contre les Mandemens des 4. Evêques , 77 , 79. Lettres de 19. Evêques de France au Pape & au Roi , pour empêcher qu'on ne fît le procez aux 4. Evê-

ques , 87 , & *suiv.* Arrêt du Conseil d'Etat du Roi contre la Lettre des 19 Evêques , 101. Lettre de M. de Châlons à M. le Procureur General , 102. Lettre circulaire des 4. Evêques à tous les Evêques de France , 105. Arrêt du Conseil contre cette Lettre , 109 , 110. Lettre de M. d'Allet à M. de Percefixe sur la signature du Formulaire , 111. Lettre de M. de Comenge à M. de Pamiers , Negotiations pour l'accommodement de l'affaire des 4 Evêques , 129 , 130 , 131. & *suiv.* Conclusion de cet accommodement avec le Nonce , 136 , 137. 149. Lettre des 4. Evêques au Pape , 138. Procez verbaux des 4. Evêques pour la reception de la Constitution , 150 , 151 , & *suiv.* Le Pape satisfait de la signature des 4. Evêques , le témoigne au Roi par son Bref , 164 , & *suiv.* Certificat de M. de Châlons envoyé à Rome sur la signature des 4. Evêques , 167. Certificat des 4. Evêques sur le même sujet , 169. Arrêt du Conseil d'Etat pour l'exécution des Bulles & l'assoupissement des contestations , 170. 172. Lettre du Roi aux 4. Evêques , 173. Bref du Pape aux 4. Evêques & aux Mediateurs , 175 , & *suiv.* Medaille sur la paix de l'Eglise , 209 , 210. Bref d'Innocent XII. sur la signature

## T A B L E

du Formulaire, IV. 1, 2, & *suiv.* Decret de l'Inquisition sur le Formulaire, IV. 6, Lettre de l'Archevêque de Malines & des Evêques de France sur le Formulaire, IV. 9, & *suiv.* Second Bref d'Innocent XII. aux Evêques des Pais bas-sur le Formulaire, IV. 13, & *suiv.* Censures des Propositions contre les Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. condamnées par le Clergé, IV. 18. 352, 353, 354

FRANGIPANI (Octave) Evêque de Cagliari & Nonce du Pape dans les Pais bas, s'entremet pour accommoder les Jesuites avec la Faculté de Louvain, I. 11. Rend à la Faculté de Louvain un Bref sur les contestations que ces Docteurs avoient avec les Jesuites, & traite de cette affaire, I. 13, & 14. Decret de ce Nonce sur ces contestations, I. 18, & 19

FROMOND (Libert) Docteur de Louvain, défend Jansenius contre les Ministres de Bois-le-Duc, II. 8. Est nommé par Jansenius pour revoir son Augustin, 9. Le donne au public, 12. Ecrits de Fromond sur la Grace, II. 188, 189

### G

**G**ASPARD DE LA CROIX Dominiquain, premier Missionnaire à la Chine, IV. 99

GEORGE SCHOLARIUS Patriarche de Constantinople après la prise de cette ville par les Turcs, IV. 543, 544

GERBAIS (Jean) Son livre des causes majeures approuvé par le Clergé, III. 485, 486

GONDRIN (Henry) Archevêque de Sens. Son Mandement pour la reception de la Bulle d'Innocent X. II. 281, & *suiv.* Déclaration sur ce Mandement, 309, 310, 311. 321, 322. 512. Traite de l'accommodement des 4. Evêques, III. 129

Grace. Grace suffisante combattue, II. 185. Grace efficace pareille même, I. 114. 115. 146, 147. Soutenue par les Theologiens de Louvain & de Douai. I. 36, 37, 38. 41, 42. Grace suffisante, en quel sens approuvée & rejetée par les Docteurs de Louvain & de Douai, I. 31, 32. 35, 36, 37, 38. En quel sens admise par les Thomistes, I. 171, 172. Accord de la liberté avec la Grace, II. 46, 47. Doctrine de M. de S. Cyran sur la Grace, III. 16. La Grace n'est point conférée necessairement à celui qui fait ce qui est en lui par les forces de la nature, IV. 354, 355. Il n'y a point, selon Jansenius, de Grace qui ne soient efficaces, II. 24, & 25. 101, 102. N'est point donnée à tous les hommes, II. 93. Distinction de différentes

## DES MATIERES.

Sortes de Graces suffisantes , II. 375 , & *suiv.* Questions sur la Grace & la Prédestination renouvelées dans le 16. siècle , I. 1. S'il est nécessaire que tous les hommes aient une Grace actuelle dans le tems qu'ils pechent , II. 408. Nécessité efficace de la Grace , I. 170 , 171. Différence des Graces dans la nature innocente & dans la nature déchue , II. 23 , 24. 31 , 32. Sentiment de Jansenius sur la nature , la division , & l'efficacité de la Grace , II. 36 , 37 , & 38. 41 , 42. Distinction de deux sortes de Graces suffisantes , 38. 41. Sentiment des Jesuites & des Dominiquains sur la Grace efficace , I. 84 , 85 , 86 , 87 , 88. Quelle Grace manque au Juste , II. 373 , 374. Système de Molina touchant l'accord de la Grace & de la liberté , I. 49 , & *suiv.* Nouveauté de ce système , 49. Erreurs des Pelagiens sur la Grace , I. 161. Grecs. Histoire de la désunion de l'Eglise Grecque & de l'Eglise Latine , IV. 541 , 542 , 543. Etat de l'Eglise Grecque dans le XVI. & XVII. siècle , 554 , & *suiv.* Différente secte chez les Grecs , 555 , & *suiv.* Sentiment des Grecs touchant les controverses entre les Catholiques & les Protestans , expliqué par le Patriarche Jeremie , 561. & *suiv.* GREGOIRE XIV. Juge-

ment de ce Pape sur les différends de la Faculté de Louvain avec les Jesuites , I. 18. GUION. Ses sentimens erronés , IV. 17

### H

**H**ABERT ( Isaac ) Docteur de Sorbone. Ses Sermons contre Jansenius , II. 89 , 90 , 91. Réponse à l'Apologie de Jansenius pour justifier ses Sermons , 95 , & *suiv.* Son Traité contre Optatus Galus , I. 633. Son Traité sur l'autorité & la doctrine des Peres Grecs touchant la Grace , II. 119. Extrait des Propositions sur la Grace envoyé à Rome , 149 , 150

HALLIER ( François ) Docteur de Sorbonne. Sa vie & ses Ecrits , I. 646 , 647 , 648. II. 160. Son Traité de la Hierarchie Ecclesiastique contre le P. Cellot , I. 648 , 649 , & *suiv.* Député à Rome pour l'affaire des V. Propositions , II. 219

HARLAY Archevêque de Roüen. Sa Lettre au Cardinal Rospigliosi , III. 201. Son Discours dans la Faculté , III. 323

HESSENT ( Charles ) Auteur du livre d'*Optatus Galus* , I. 624

Heures Canoniales. Propositions contre l'obligation de reciter les Heures Cano-

# T A B L E

niales , condamnées , III , 292. 387

*Hierarchie Ecclesiastique.*

En quoi elle consiste , I. 648, 649 , 650. 664 , 665. De ses dons & de ses parties , 650 , 651. De sa juridiction & subordination , 652 , 653

*Homicide.* Propositions sur l'Homicide condamnées. III.

280 , 281. 361 , 362 , 363 . 364 , 365 , 366

HUART (Ignace) Religieux de l'Ordre de Citeaux. Son Ecrit sur la Grace , II.

190

## J

**J**acobites , ou Monophysites d'Orient , quel est leur Auteur , IV. 556. Appellez Cophites en Egypte , 557

JANSENIUS ( Cornelius ) Evêque d'Ypres , II. 1. Sa vie , 2 , 3 , 4 , &c. Sa nomination à l'Evêché d'Ypres. 9. Sa mort , *ibid.* Son genie , 11. Impression de son livre , 12. 13 , 14. Contestations qu'il excite en Flandres , & divers Ecrits faits contre lui , 15 , 16 , 17 , 18. Decret de Rome contre son livre , 19. Abregé de la doctrine du livre de Jansenius , 23 , & *suiv.* Condamnation de son livre par Urbain VIII. II. 55. Soutenu à Rome par les Députés de l'Université de Louvain , 56 , 57 , & dans les Pais bas par les Universitez & les Evêques ,

58 , 59. Reçûë par l'ordre du Roi d'Espagne , 60 , 61 , 62 ,

63. Contestations nées en France sur le livre de Jansenius , 63 , 64 , & *suiv.* Apologie pour Jansenius , II. 92 , & *suiv.* Seconde Apologie pour le même , 98 , & *suiv.*

*Jassy.* Synode de Jassy en Russie , qui reçoit la Confession orthodoxe , IV. 575, *mal coté* , 475

JEAN GRIMANI. Histoire de ce Patriarche d'Aquilée , I. 2 , & *suiv.*

JEREMIE Patriarche de Constantinople. Ses Ecrits aux Lutheriens sur la doctrine de l'Eglise Grecque , IV. 55 , & *suiv.*

S. JERÔME. S'il étoit Moine , I. 554

*Jesuites.* Ecrits des Jesuites de Louvain censurez par les Facultez de Louvain & de Douai , I. A quelle condition reçus dans l'Université de Louvain , II. 4 , 5. Font des vers en la louange de Jansenius à sa prise de possession de l'Evêché d'Ypres , 9

JESUS-CHRIST. Si en tant qu'homme il étoit le maître temporel de toutes choses , I. 251 , 252. Mort de Jesus-Christ pour tous les hommes , comment expliquée par Jansenius , II. 26 . & 27 40 93 , 94. De la volonté de Jesus-Christ pour sauver tous les hommes , & de sa mort pour tous , II. 184 , 185

*Jeunes*



## DES MATIÈRES.

**Jeûnes.** Diverses Propositions contre l'obligation du Jeûne , condamnées , I 11. 294. 385

**S. IGNACE.** Propositions outrées sur les éloges de S. Ignace de Loyola , condamnées par la Faculté de Theologie de Paris , I. 438 , 439

**Ignorance.** Ignorance invincible du droit naturel n'excuse point le peché , I 1. 33. 104

**Indults** accordez aux Cours souveraines , I. 594

**Infidèles.** Ne peuvent faire aucun bien sans la grace , I. 38 , 40. Si toutes leurs œuvres sont des pechez , II. 34 , 35

**Ingolstadt.** La Faculté de Theologie d'Ingolstadt se déclare pour les Propositions de Lessius Jesuite , I. 12

**INNOCENT XI.** ( Benoit Odelcalchi ) succede à Clement X. III. 390. Prend parti pour les Evêques qui ne vouloient point recevoir la Regale dans leurs Diocèses , *ibid.* Trois Brefs au Roi au sujet de la Regale , 401 , & *suiv.* Bref de ce Pape aux Religieuses de Charonne , 431. Revoque les franchises des Ambassadeurs à Rome. Excommunie M. de Lavardin Ambassadeur de France , 546

**Inquisition.** Histoire de l'Inquisition , I. 282 , & *suiv.*

**Intention.** Direction d'intention rejetée , II. 412 , 413

*Hist. Eccl. du 17. Siec. Tome IV.*

**Interdit** du Pape Paul V. contre la Republique de Venise, meprisé , I. 190. & *suiv.* En quel cas les Interdits n'ont point de lieu , I. 228 , 229. 232 , 233. Origine & progres de l'Interdit , I. 233 , 234. 247. Maux que cause l'Interdit , *ibid.*

**Issy.** Articles dressez à Issy sur la spiritualité.

**Juges.** Propositions sur les Juges , condamnées , III. 291

**Jurisdiction Ecclesiastique** appartenante essentiellement à toute l'Eglise , I. 400 , 401 , 402 , 403 , & ministeriellement aux Papes & aux Evêques , *ibid.* Quelle Jurisdiction convient à l'Eglise , I. 417 , 418

### K

**KELLISON** Docteur Anglois , son Traité de la Hierarchie de l'Eglise , I. 470

### L

**Languedoc.** Assemblée des Evêques de Languedoc au sujet du Decret du Pape contre les Mandemens des 4 Evêques , III. 80 , & *suiv.*

**LAUNOI** ( Jean ) Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Ses sentimens sur la Grace , II. 389. Ses remarques sur la Censure de M. Arnaud , 380 , & *suiv.*

**Legats** du Pape. Leu. 5 Fa-

\* \*

## T A B L E

cultes doivent être registrées en Parlement , I. 580 , 581.

Leurs pouvoirs bornez , 586

**LE MOS** ( Thomas ) Dominiquain , soutient le parti des Thomistes dans les Congregations de *Auxiliis* à Rome , I. 95 & *suiv.* Sa vie , I. 158 , 159. Ses ouvrages , 160 , & *suiv.*

**LEON XI.** Pape , son election & sa mort , I. 134

**LEONARD D'UDINE** , de l'Ordre des FF. Mineurs , son Sermon sur la prédestination , I. 2 , & 3

**LESCHASSIER** ( Jacques ) son avis sur l'interdit de Venise , I. 258 , 259 , 260

**LASSIUS** ( Leonard. ) Ecrits composez par ce Jesuite pour la défense des Propositions avancées par les Jesuites à Louvain , I. 7 , 8 , & 9. Livre de ce Jesuite pour la défense de ses sentimens sur la Grace , I. 20

**Liberté.** Differentes sortes de Libertez , I. 240 , 241. II. 45 , 103. Ne consistent point dans l'indifference , selon Jansenius , II. 25. 33. 44

**Libertez de l'Eglise Gallicane.** En quoi elles consistent , I. 575 , 577. 634 , 635. Leurs fondemens , 578 . & *suiv.* 611 , & *suiv.*

**Libre Arbitre.** S'il est la cause partiale des bonnes œuvres , I. 113. 115 , 116. 127 , 128. 132 , 133. Si les bonnes

actions dépendent du Libre Arbitre , I. 117 , 118 , 119. Si Dieu dans la distribution de ses graces s'accommode à l'usage du Libre Arbitre , 120 , 121. En quoi il consiste depuis le peché , I. 166. De son existence , I. 357. Explication du Libre Arbitre suivant le système des Thomistes , I. 186 , 187

**LINDANUS** Evêque de Ruremonde prend part à la question d'entre les Jesuites & les Docteurs de Louvain sur la Grace , I. 12

**Loix.** Bellarmin soutient qu'il suffit que les Decrets des Papes & des Conciles soient publiez à Rome , I. 244 , 245. Loix des Princes , IV. 390

**Louvain.** La Faculté de Theologie de Louvain approuve & confirme la Censure contre les Jesuites , I. 21 , & 22. Sa déclaration approuvée par le Pape en 1679 , I. 22 , 23 , 24. Censure de la Faculté de Theologie de Louvain contre plusieurs Propositions des Jesuites , I. 7 , & *suiv.*

## M

**MADRUC E.** Mort du Cardinal Madruce , I. 88. Negociation de ce Cardinal sur les Contestations entre les Jesuites & les Dominiquains , 86 , & *suiv.*

# DES MATIERES.

**M. MAIOROT** Evêque de Conon. Sa reponse aux Mandarins & à l'Empereur de la Chine, IV. 266, 267 Edit rendu contre lui & les compagnons par l'Empereur de la Chine, 268, & *suiv.* Lettre de M. de Conon au Pape, 308

**LA MAÎTRE (NICOLAS.)** Ecrit de cet Auteur sur les contestations entre les Seculiers & les Reguliers d'Angleterre, pour défendre la Censure de Sorbone, I. 476

**Mariage.** Déclarations du Roi sur les Mariages, I. 628, 629. 639, 640, 641. 643, 644

**MARIANA (Jean)** Jesuite. Son livre condamné par la Faculté de Theologie de Paris, I. 435, 436. Censure de son Apologiste, 436, 437

**MARIE DES ANGES SUR-BAU** Abbessé de Maubuisson, & ensuite de Port Royal, 25, 26

**Valde-Marino** Abbé de Nerveze, accusé de plusieurs crimes, I. 189

**Maronites.** Secte particuliere en Orient, IV. 557

**Mars François.** Ouvrage de Jansenius contre les François, II. 8, & 9

**MARSIUS (Jean)** Ecrits de Marsile sur l'interdit de Venise, I. 235, & *suiv.* 254. Cité à Rome, 254. Proteste contre cette citation, *ibid.*

**Mayence.** Faculté de Theologie de Mayence se déclare

pour les Jesuites contre la Censure de Louvain, I. 12

**Medisance.** Propositions sur la Medisance, III. 279

**Melchites** Chrétiens de Grece, orthodoxes sur le mystere de l'Incarnation, IV. 555, 556

**Mensonge.** Propositions sur le Mensonge condamnées, III. 291, 292. 373, 374, 375

**Messes.** Sentimens relatés sur la Messe, II. 414. Dispositions pour entendre la Messe, IV. 372. Obligation d'entendre la Messe de Paroisse, 380

**Metropolitains.** Droits des Metropolitains, I. 653, 654

**Millenaires.** S'il y a eu deux sortes de Millenaires, II. 105

**Moines.** Origine & differente sorte de Moines, I. 564, 565. Etat des Moines après la paix donnée à l'Eglise, 567, 568. En quoi consiste l'essence du Monachisme, I. 569.

Fonctions des Moines, 572. Moines soumis aux Evêques, I. 552, & *suiv.*

Les Moines originaires n'étoient point Clercs, 538, & *suiv.*

Exemple des Moines tirez de leur Monastere pour être faits Evêques ou Curez, 539. 540.

Les Evêques ne doivent point se faire Moines sans raison particuliere, 551, 552

**Le MOINE (Alphonse)** Docteur de Sorbone. Son sentiment sur la grace de la priere, combattu, II. 182. 183, 186

## T A B L E

**MOLINA** ( Louis. ) Vie de ce Jesuite , I. 48. Traité de la concorde de la Grace & du Libre arbitre , par le même ; 48 , & *suiv.* Edition de son livre de la Concorde , I. 66.

**MOLINOS** ( Michel ) Chef de la Scéte des Quietistes, III. 605. Son Livre & sa doctrine , 606 , & *suiv.* Molinos accusé & arrêté par l'Inquisition , 619 , 620. Lettre du Cardinal Cibo contre les sentimens de Molinos, 621. Condamnation de Molinos & de sa doctrine par l'Inquisition de Rome , 621 , 622 , 623. Bulle du Pape Innocent XI. contre la doctrine de Molinos, 623 , & *suiv.* Condamnation du livre de Molinos par l'Archevêque de Paris , 643

**Mons.** Traduction du nouveau Testament imprimé à Mons , III. 220. l'avoit en Flandres avec des Approbations , 221 , 222. Est condamné par l'Archevêque de Paris , 222 , & *suiv.* Supprimé par un Arrêt du Conseil, 226. Condamné par le Grand-Vicaire d'Ambrun , 229 , par le Cardinal Antoine Barberin Archevêque de Rheims, 232. Divers Ecrits pour & contre cette traduction , 232 , 233 , 234. Seconde Ordonnance de l'Archevêque de Paris contre ce livre , 234 , & *suiv.* Bref du Pape contre ce livre, 243 , 244. Ce Bref n'est point reçu en France , 245 , 246 , ni en

Flandre, 246 , 247. Requête M. d'Ambrun contre le nouveau Testament de Mons , Reponse à cette Requête, 248 249 , 250

**MONTB MAIOR** ( Prudence ) Thèse soutenüe à Salamanque en 1581 contre les sentimens des Thomistes , I.

47

**Morale.** Dispute contre la Morale relâchée , II. 407 , & *suiv.* Ecrits contre la Morale relâchée , 407. Lettres & Ecrits des Curez de Rouen & de Paris contre la Morale relâchée , 420 , & *suiv.* Procès verbal de l'Assemblée du Clergé contre la Morale relâchée , 434. Propositions de Morale relâchée , censurées par la Faculté de Theologie de Paris dans les livres d'Amadæus Guimenius , III. 279 , & *suiv.* Plusieurs autres propositions de Morale , censurées par l'Assemblée du Clergé , 445 , & *suiv.*

**MORALE's** ( Jean-Baptiste ) Dominiquain, Missionnaire à la Chine. Son histoire & ses contestations avec les Jesuites, IV. 106 , & *suiv.*

## N

**Nature.** Si l'on peut quelque chose pour son salut par les forces naturelles , I. 96 , 97 , 98. Si celui qui fait ce qui est en lui par les forces naturelles doit necessai-

# DES MATIERES.

sement recevoir la Grace , I.  
105 , 106. 123. Si la Nature  
déchuë a les mêmes forces  
qu'elle auroit eüë dans la Na-  
ture pure , 110. Forces natu-  
relles de l'homme inutiles  
sans la Grace , I. 181 , 182 ,  
183. Description de la Natu-  
re innocente , & la difference  
de cet état d'avec celui de la  
Nature déchuë ; II. 31 , 32.  
Sçavoir ce que c'est que l'é-  
tat de la Nature pure , & s'il  
est possible , II. 35 , 36. 100  
**NEPOS.** S'il est Heresiarque  
& Chef des Millenaires , I I.  
105  
**Nestoriens** d'Orient , I V.  
556  
**NICOLAI** Dominiquain.  
Son sentiment sur la Censure  
de M. Arnaud , II. 396 , &  
*suiv.*  
**NICOLAS** Chef des Nico-  
laïtes , II. 105  
**LE NOIR** Theologal de  
Séez. Son Sermon & ses  
Ecrits sur la Grace , II. 199  
**Nonce.** Avis contre la qua-  
lité que le Nonce avoit prise ,  
III. 45 , & *suiv.*  
**NOUET** Jesuite, dénonce les  
Sermons du fleur le Noir , II.  
199  
**N U ñ E S** ( Jerôme ) These  
soutenuë à Valladolid sur les  
opinions de Molina combat-  
tuës par les Dominiquains ,  
I. 67 , 68  
**N U N O** ( Didace ) These  
soutenuë à Valladolid sur la  
Grace , I. 67

## O

**O** *Œuvres.* Necessité des  
bonnes œuvres , I. 357  
*Optatus Gallus.* Traité ain-  
si intitulé , I. 624 , & *suiv.*  
Quelques Ecrits faits contre  
cet Ouvrage , 630. 632 , &  
*suiv.* Arrêt du Parlement  
contre cet Ouvrage , 630, 631.  
Censure de l'Archevêque de  
Paris contre le même , 632  
*Oraison.* Differentes sortes  
d'Oraison , III. 15 , 18. Se  
presenter devant Dieu & lui  
exposer nos besoins , espece  
d'Oraison , III. , 18 , 19  
*Orleans.* Mandement des  
Grands - Vicaires d'Orleans  
sur la signature du Formulai-  
re , III. 71 , 72 , 73 , 74 ,  
75

## P

**P** *Ape* , est Vicaire , & non  
successeur de Jesus-Christ,  
I. 440. Distinction entre son  
autorité dans l'Eglise & celle  
de Jesus Christ , I. 405. 407.  
Bornes du pouvoir des Papes,  
I. 409 , 410. 427, 428, 419 ,  
& *suiv.* 578 , & *suiv.* Jus-  
qu'où s'étend leur puissance,  
& en quelles occasions on peut  
ne leur pas obéir. I. 229, 230,  
231. Leur puissance limitée  
par les loix & par les coût-  
mes des Eglises , III. 535 ,  
536. Ne sont point infailli-  
bles, III. 536. Differens pou-  
voirs des Papes établis sur

# T A B L E

différens titres , I. 416. Soumis aux Conciles, I. 584, III. 535. En quel cas peuvent dispenser des Canons , I. 584. Étendue de leur Jurisdiction dans les Provinces suburbicaires, I. 260. N'ont point d'autorité sur le temporel des Rois , I. 262, 263, 264, 337, & *suiv.* III. 534, 535. Obligez d'envoyer aux Rois Très-Christiens leur profession de foi , 580. La prétendue infailibilité du Pape rejetée par la Faculté de Theologie de Paris, III. 257, 258, 267. 271, 272. 300. 327. I. 223, 224, 225. Sa puissance est toute spirituelle , I. 237, 238, 239. Bellarmin soutient que les Papes ont une puissance indirecte sur le temporel , I. 252. Ne peuvent rien lever sur le Clergé de France sans l'autorité du Roi , I. 581. Ne peuvent disposer du temporel, ni excommunier les Officiers du Roi , 581, 582. Raisons que les Papes alleguent pour lever des deniers, réfutées , I. 600, 601, 602, 603. Accommodement avec le Pape touchant les Propositions du Clergé , III. 723

**PASCHAL.** Lettres de M. Paschal à un Provincial touchant la Morale , II. 407, & *suiv.*

**Patriarches.** Droit des Patriarches , I. 658, 659, 660, 661, 662

**Patriarches de Constanti-**

**nople.** Leur succession depuis la désunion des Eglises Grecque & Latine, après le Concile de Florence, jusqu'à présent, IV. 541. 573, 574, 575, *mal coté*, 471, 474, 475

**PAVILLON.** (Nicolas) Evêque d'Alet. Son Mandement sur la publication du Formulaire, III. 51. Sa Lettre à M. de Comenge sur la signature du Formulaire, 79. Sa Lettre à l'Archevêque de Sens, 143. Fait difficulté de signer la Lettre au Pape pour l'accommodement, III. 138, & *suiv.* La signe, 148, 149. Son Rituel, III. 244. S'oppose à la Regale, III. 389

**PAUL V.** Son élection au Pontificat, I. 134. Reprend les disputes entre les Jésuites & les Dominiquains sur la Grace, 140, 141. Prend la résolution de décider ces contestations, I. 150. Histoire de son différend avec la Republique de Venise, I. 188, & *suiv.* Son accommodement avec la Republique de Venise au sujet de l'interdit de cet Etat, I. 201, 202, & *suiv.* Conclusion de cet accommodement, 209, 210, 211

**Peché.** Peché originel, en quoi il consiste, II. 32, 33. Peché mortel incompatible avec la charité, 392, 393. Peché philosophique condamné, IV. 391, 392

**Pelagiens.** Point de l'herésie des Pelagiens & des Semi-

## DES MATIÈRES.

pelagiens expliqué par Alvarez, I. 178, 179

*Penitence.* Ce qu'on peut & doit observer de l'ancienne Penitence, II. 138, 139, 140. 144. Ancienne pratique de l'Eglise sur la Penitence, II. 115, 116, 117, & *suiv.* Pratique présente sur la Penitence, 119, 120, 121, 122. Sentiment du P. Petau sur la Penitence publique de l'ancienne Eglise, II. 133, 134

**PÉRÉFIXE** (Hardouin) Archevêque de Paris. Son Mandement sur la signature du Formulaire, III. 27. Second Mandement du même sur la signature du Formulaire, 65, & *suiv.*

**DU PERRON**, Cardinal. Son avis pour assoupir les contestations entre les Dominiquains & les Jésuites, I. 134, 135

*Perseverance.* Du don de la Perseverance, I. 185

**PETAU.** Son livre de la Penitence publique, II. 132

*S. Pierre & S. Paul.* Egalité de S. Pierre & de S. Paul soutenuë par des Ecrits, & condamnée à Rome, II. 145, 146, 147

**PITHOU** (René.) Son Traité des libertez de l'Eglise Gallicane, I. 576

*Port-Royal.* Fondation de l'Abbaye de Port-Royal des Champs, III. 1, 2. Histoire de cette Abbaye, 34, & *suiv.* Etablissement de Port-

Royal de Paris, 6, 7, Bâtiment de l'Eglise de Port-Royal de Paris, 23. Adoration perpetuelle du S. Sacrement établie dans cette Eglise, 24. Religieuses envoyées à Port-Royal des Champs, 24, 25. Retablissement de cette Abbaye, 25, Religieuses de Port-Royal accusées de crimes, III. 25, d'heresie, 26. Défense leur est faite de prendre des Novices & des Pensionnaires, 26. Refusent de signer le Formulaire de M. de Peresixe, 27. Dressent un Acte sur le Formulaire, 25, 28. Privées des Sacremens, 28. Abbessé perpetuelle établie à Port-Royal, 28, 29. Separation des deux Monasteres de Port-Royal, III. 211, 212. 215. Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Paris en faveur des Religieuses de Port-Royal des Champs, après leur signature, 212

**PRÆDESTINATUS**, Auteur donné par le P. Sirmond, II. 162

*Prédestinations.* S'il y a eu une heresie de ce nom, II. 106. 162, 163

*Prédestination.* Questions sur la Prédestination & sur la Grace cause de division, I. 2. Renouvelées dans le seizième siècle, *ibid.* Prédestination fondée sur la préscience, suivant le système de Molina, I. 49, 50. Différens sentimens de Saint Thomas, de

## T A B L E

Molina , & de Jansenius sur la Prédestination , II. 48 , 49 , & 50. Sentiment de Molina sur la Prédestination faite en vûe des merites , I. 59 , & *suiv*. Si le decret de la Prédestination est absolu ou non , I. 130 , 131. Prédestination gratuite , & en vertu du decret de Dieu , I. 167. 180 & 181. Prédestination gratuite & sans prévision des merites , I. 40 , 41 , 42 , 43 , 44. Nombre des Prédestinez certain , 44 , 45 , 46. Sentiment des Theologiens de Louvain sur la Prédestination , I. 30 , 31.

*Prémotion physique* rejetée par les Jesuites , & soutenue par les Dominiquains , I. 83 , 84. Question sur la Prémotion physique agitée , I. 149. Etablie par Alvarez , I. 180

*Prêtres* qui ne sont point approuvez ne peuvent pas confesser , même avec la permission du Curé , III. 299. 387 , 388 , 389

*Primats*. Droit des Primats , I. 654 , 655 , 656 , 657.

*Probabilité*. Propositions sur la Probabilité , condamnées , IV. 394 , 395 , 396 , 397. Regles sur la Probabilité , 399 , 400 , 401. Combattue , II. 410 , 411

*Propositions*. Les cinq Propositions déferées à la Faculté de Theologie de Paris , II. 155 , 156 , & *suiv*. La Censure de ces Propositions arrêtée , 158 , 159. 161. 162. Dé-

ferées à Rome au Pape Innocent X. 165 , 166. Lettres de 80. Evêques de France pour en demander la condamnation au Pape. Lettres de quelques autres Evêques pour demander la distinction des sens , 174 , & *suiv*. Ecrits produits à Rome sur la contestation touchant les V. Propositions , 214 , & *suiv*. Congregations sur l'affaire des cinq Propositions , *ibid*. Procédures faites dans ces Congregations , 220 , & *suiv*. Distinction des sens des Propositions , 234 , & *suiv*. Condamnation des cinq Propositions par le Pape Innocent X. 251 , & *suiv*. Bulle d'Innocent X. contre les V. Propositions , *ibid*. Lettres patentes sur cette Bulle , 256 , 257. Reception & publication de cette Bulle par une Assemblée d'Evêques de France , 258 , & *suiv*. Divers Mandemens pour la publication de cette Bulle , 272 , & *suiv*. Bref d'Innocent X. à M. de Tulle , 310. Assemblée d'Evêques de France en 1654. contre les Propositions , 312 , & *suiv*. Bref du Pape à cette Assemblée , 318. Assemblée des Evêques de France de 1655. 322. & *suiv*. Bref du Pape à cette Assemblée , *ibid*.

PROSPER Evêque de ce nom , different de l'Auteur , II. 181 , 182. S'il est Auteur du livre de la Vocation des



# DES MATIERES.

Gentils , 182 , 183

*Puissance.* Distinction de la Puissance d'ordre & de celle de Jurisdiction , I. 530

*Puissances Ecclesiastique & Temporelle.* Difference de ces deux Puissances , I. 262, 263.

407 , 408. Leurs bornes , I. 417 , 418. Déclaration du Clergé de France sur la Puissance Ecclesiastique & Temporelle , III. 533 , & *suiv.* Déclaration du Roi pour la publication de la Déclaration du Clergé , 536. Arrêt du Parlement pour l'enregistrement de la Déclaration du Clergé dans les Registres de la Faculté , 541 , & *suiv.*

DU PUY ( Pierre & Jacques. ) Leur vie , I. 574, 575. Edition des livres des Libertez de l'Eglise Gallicane , & des preuves , *ibid.* Leurs Ouvrages , 623 , 624

*Purgatoire.* Preuve du Purgatoire , I. 359

## Q

*Quietisme.* Histoire du Quietisme , III. 605 , & *suiv.* Livres & maximes des Quietistes condamnées par l'Archevêque de Paris , 643 , par l'Evêque de Chartres , 650 . & *suiv.* par l'Evêque de Meaux , 700

QUIROGA Cardinal , Archevêque de Tolède. Son jugement sur les contestations des Jesuites & des Dominiquains ,

I.

70

## R

*Raileries.* En quel cas permises , II. 416 , 417 , 418

*Regale.* Privilege du droit de Regale , I. 592. Origine & progresz de la Regale , III. 371 , & *suiv.* Déclaration du Roi pour l'établissement de la Regale dans tout le Roïaume , III. 388. Ordonnance de l'Evêque de Pamiers contre la Regale , 390 , & *suiv.* Bref du Pape contre la Regale , 401. Second Bref du Pape Innocent XI. contre la Regale , 408. Troisième Bref , 412. Lettre des Evêques au Roi au sujet du Bref du Pape. Procédures pour établir la Regale dans le Diocèse de Pamiers après la mort de l'Evêque , 425. Bref du Pape au Chapitre de l'Eglise de Pamiers contre la Regale , III. 427. Propositions faites à l'Assemblée de 1681. touchant la Regale , pour les examiner , 434 , 435. Procez verbal de cette Assemblée , 457 , & *suiv.* Discours de l'Archevêque de Rheims au sujet des Brefs touchant la Regale , 467 , & *suiv.* Concile National , ou Assemblée generale du Clergé , demandé par l'Assemblée du Clergé pour l'affaire de la Regale , 523 , 524. Délibération & resolution de l'Assemblée sur la Regale ,

# T A B L E

527. Edit du Roi sur la Regale, 528. Accommodement entre le Pape & le Roi de France sur ces contestations, 722, 723

**Reguliers.** Les Reguliers ne sont point de la hierarchie, I. 536, 537. Ne sont point originaiement du Clergé, 538, 539, 540, 541, 542. Ne peuvent travailler qu'avec la permission des Evêques auxquels ils sont soumis, 547, 548. Reguliers inferieurs au Clergé seculier, 549, 550. Pouvoir des Reguliers limité, & ne peuvent l'exercer sans la permission des Evêques, III. 268, 269, 270. 389, 390

**Religieux.** Communautez religieuses ne peuvent posseder de Fiefs ni de biens temporels sans la permission des Princes, 255, 256

**Religion.** Evidence de la verité de la Religion, I V. 357, 358

**Religion prétendue reformée.** Avertissement du Clergé à ceux de la Religion prétendue reformée, III. 347, & *suiv.* Revocation de l'Edit de Nantes, & abolition de l'exercice de la Religion prétendue reformée en France, 368

**Reprobation.** Sentiment des Thomistes sur la reprobation, I. 167, 168. 185, 186. Peché originel cause de la reprobation,

**Residence des Pasteurs,** de droit divin, I. 416, 417

**Restitution.** Propositions contre l'obligation de restituer, condamnées, III. 289, 290, 291

**RICHAR (Edmond)** Sa vie, I. 377. Fait imprimer les œuvres de Gerson, 378. Compose son Traité de la Puissance Ecclesiastique & Politique, 378 383. Elû Syndic de la Faculté de Theologie de Paris, *ibid.* S'oppose aux Theses des Dominicains, 378, 379, & *suiv.* Jugemens contre son Traité de la Puissance Ecclesiastique & Politique, 383, 384. Ecrits faits contre cet Ouvrage, 384, 385. Richer déposé de son Syndicat, 385, 386. Court risque d'être enlevé, 386. Diverses negociations avec Richer, 387, & *suiv.* Déclaration de Richer, 397. Sa mort, 400. 424, 425. Apologie de ses ouvrages, I. 420, & *suiv.*

**ROBERT** Evêque de Lincoln, son éloge, III. 325

**Rois,** ont droit sur la Police ecclesiastique, I. 605, 606. Ne dépendent que de Dieu, I. 255. Leur autorité souveraine soutenue par Barclay, I. 335, & *suiv.* Souveraineté indépendante des Rois établie par le serment d'Angleterre, I. 371, 372. Combattuë par le Cardinal Bellarmin, 374, 375. Soutenue par Widring-

## DES MATIERES.

ton Catholique Anglois, 375, 376. Ne peuvent être déposés par l'Eglise, I. 410, 411. Droits des Rois Très-Chrétiens, I. 579, 580, 581. Article du Tiers-Etat tenu en 1614. pour la souveraineté des Rois indépendante de toute autre autorité, I 360, 361, 362

### S

**Sacerdote.** Anciennement Scelui qui avoit commis un peché contre la chasteté n'étoit point admis au Sacerdote, à présent cette rigueur n'est plus observée, III. 19

**Sacremens.** Preuve & explication des sept Sacremens, I. 355, 356. De l'operation des Sacremens, & des dispositions pour les recevoir, III. 14

**Saints.** Invocation & culte des Saints, 358

**Saint Guelin** Prêtre Prédicateur. Sa déclaration sur les accusations formées contre lui, II. 197, 198

**SANTAREL** ( Antoine ) Jesuite. Censure de son livre par la Faculté de Theologie de Paris, I. 454, & *suiv.* jusqu'à 469

**SARPI** ( Pierre-Paul ) vulgairement Fra-paolo, de l'Ordre des Servites, Venitien. Sa vie, I. 271, 272, 273. Son Histoire du Concile de Trente, 279, & *suiv.* Son Histoire de l'Inquisition, 282,

& *suiv.*

**SARRAZIN** ( Scipion ) Chanoine de Vicenze, arrêté par l'ordre du Senat, I. 189.

**Scandale.** Deux sortes de scandales, I. 245

**Schisme.** Malheurs d'un Schisme, I. 625

**Science moienne.** Défense & condamnation de la Science moienne, I. 53, 54. 128, 129, 130. 179

**Semipelagiens.** Erreurs de Fauste, de Cassien, & des autres Semipelagiens sur la Grace, I. 162, 163, 164, 165. En quoi Jansenius fait confister leur erreur, II. 26

**Sentences injustes** ne doivent point être exécutées, & n'obligent point, I. 225, 226, 227. 231, 232. Publication des Sentences nécessaire, afin qu'elles obligent, 227. Sentences d'excommunication ne doivent point être exécutées quand il en arrive plus de scandale que de bien à l'Eglise, 228. En quel sens on peut craindre & observer les Sentences injustes, I. 243, 244.

**Serment** de fidélité prêté en Angleterre, en quels termes conçu, I. 371

**Simonie.** Propositions sur la Simonie condamnées, III. 286, 287. 377, & *suiv.*

**SIRMOND** ( Jacques. ) Ecrits de Petrus Aurelius contre Sirmond, & de Sirmond contre Petrus Aurelius, I. 481, 482

## T A B L E

**S I R M O N D** ( Jean ) Son  
Traité contre Optatus Gallus  
sous le nom de Sulpice Man-  
drini , I. 633

**S I X T E** Q U I N T Pape , Ses  
decrets touchant la Censure  
de la Faculté de Louvain con-  
tre les Jesuites , I. 13 , 14 , 15 ,  
& 16

**S M I T H** ( Richard ) Evê-  
que de Chalcedoine , Legat  
en Angleterre , I. 470. Con-  
testations entre les Catholi-  
ques seculiers & reguliers  
d'Angleterre , 470 , & *suiv.*  
*jusqu'à* 573 , 477 , & *suiv.*  
Se retire en France , 473

**S M I T H** ( Nicolas ) Jesui-  
te. Son livre pour les Regu-  
liers , contre le Docteur Kel-  
lison , I. 470

**S T A P L E T O N** ( Thomas )  
Docteur de Douïy , prend  
parti pour les Jesuites , I. 12

### T

**T A N Q U A R E L**. Arrêt con-  
tre la Proposition de ce  
Theologien touchant la puis-  
sance du Pape sur le temporel ,  
I. 608

*Tentations*. Si on peut resi-  
ster aux Tentations sans la  
Grace , I. 102 , & 103

*Theologie*. Fondement &  
methode de la Theologie , II.  
28 , & 29. Theologie schola-  
stique , ce qu'elle a de bon &  
de mauvais , 29 , & 30

*Theses* du College de Cler-  
mont sur l'infailibilité du Pa-

pe , dénoncées & refutées , II.  
651 , 652 , 653. Autre These  
de Drouët de Villeneuve sou-  
tenue en Sorbonne , condam-  
née par Arrêt , 654 , 655. Au-  
tre These aussi condamnée  
par Arrêt , 656 , 657

**T H I R I U S** Doyen de la Fa-  
culté de Mayence , rend rai-  
son du Jugement de cette Fa-  
culté sur les Propositions de  
Lessius , I. 12

**T O R R E N T I U S** ( Lævinus )  
Evêque d'Anvers , favorable  
aux Jesuites , I. 12

**T O U R N O N** ( Charles Tho-  
mas Maillard ) nommé Le-  
gat à la Chine , I V. 259.  
Discours du Pape sur la nomi-  
nation , 260. Départ de M. de  
Tournon pour la Chine , 263.  
Son Reglement touchant les  
cartouches des Chinois , 264.  
Son voiage à la Cour de l'Em-  
pereur de la Chine , *ibid.* Sa  
Sentence contre les Contrats  
usuraires , 265, Lettre de M.  
de Tournon à l'Evêque de  
Conon , 274 , & *suiv.* Son  
Decret touchant les ceremo-  
nies Chinoises , 282 , & *suiv.*  
Le Cardinal de Tournon pri-  
sonnier à Macao chez les Je-  
suites , 339. Mort du Cardi-  
nal de Tournon , 340. Dis-  
cours du Pape sur la mort ,  
340 , & *suiv.*

*Tributs*. Obligation de les  
payer , III. 292

# DES MATIERES.

## V

**VALLADOLID.** Censure de l'Inquisition de Valladolid contre des Propositions peu favorables à l'autorité de S. Augustin , II. 186 , 187. Jugement de l'Inquisition de Valladolid touchant la These des Jesuites , I. 68 , 69 , 70.

**VALENTIA** ( Gregoire ) Jesuite, soutient le parti de Molina dans les Congregations à Rome, I. 92, & *suiv.* Reprimé par le Pape ne peut continuer la dispute , I. 106

**VASTIDA.** Succede à Arubal dans la dispute de la Congregation de *Auxiliis* , contre les Dominiquains , I. 110. & *suiv.*

*Venise.* Reglemens du Senat de Venise sur les Communautéz religieuses , I. 188 , 189. Interdit de la Republique de Venise par Paul V. I. 190 , 191 , 192. Procédures du Senat de Venise contre cet interdit, 192 , 193 , 194, & *suiv.* Ecrits sur l'interdit de Venise , I. 212 , & *suiv.* 218 , & *suiv.* Religion de la Republique de Venise , 215 , 216. 261 , 262

**DU VERGER** ( Jean d'Hauranne ) Chanoine de Bayonne , II. 3. Sa vie, 68 , 69. Reçoit Jansenius chez lui , *ibid.* Suit Louis Chataignier de la Rocheposai à Poitiers , & est son Grand-Vicaire , 4. Ecrit

la Question royale & l'Apolo-  
gie de M. de la Rocheposai,  
69 , & *suiv.* Ses liaisons avec  
la Mere Angelique & avec les  
Religieuses de Port - Royal ,  
III. 7 , 8. Accusé par l'E-  
vêque de Langres , 9 , & dé-  
fendu par des Ecrits , 10 , 11.  
Chefs des accusations & Apo-  
logie , 10 , 11 , & *suiv.* Ses  
Ecrits contre Garasse , II.  
84. Entretien commerce de  
lettres avec Jansenius , 84 , 85.  
Se brouille avec M. Zamet  
Evêque de Langres à l'occa-  
sion de Port-Royal, 85. Justi-  
fie le livre du Chapelet du S.  
Sacrement, 85 , 86. Est arrêté  
& conduit au Bois de Vincen-  
nes , 86. Interrogé , 86 , 87 ,  
& III. 9. Sa délivrance & sa  
mort , 88. Ses Ecrits , 88 , &  
89

**VERNANT** ( Jacques ) Car-  
me des Billetes. Son livre inti-  
tulé : *Défense* , &c. III. 253.  
Censuré par la Faculté de  
Theologie de Paris , 254 , &  
*suiv.*

**VERON.** Baillon des Jan-  
senistes , II. 154 , 155  
*Virtus.* Si les Vertus mora-  
les , sans foi , sans grace, sont  
de vraies Vertus , I. 94 , 95.  
108 , 109

**VIALAR** ( Felix ) Evêque  
de Châlons. Son sentiment  
sur le Formulaire , III. 50 ,  
51. Sa Lettre au Procureur  
General sur l'affaire des 4.  
Evêques , 102. Vient à Paris  
pour traiter de la paix , 119

## TABLE DES MATIERES.

**VIBERT** Curé dans le Diocèse de Coutance. Sa signature sur le Formulaire reçû par l'Evêque de Coutance, & par l'Archevêque de Rothen, III. 218, 219

**VICTOR** Pape. S'il a excommunié les Aſiatiques, II. 105

**Vie.** Si l'on peut donner ſa vie pour celle de ſon Prince, II. 69, 70

**VIOIR** (Simon.) Sa vie & ſes Ecrits, I. 426, & ſuiv.

**Vocation** des Gentils. Livre de la Vocation des Gentils, de quel Auteur, II. 181. Sentimens de l'Auteur de ce livre ſur la Grace, 183, 184.

**VOST.** Ecrits pour les Miniſtres de Bois-le-Duc contre les Catholiques, II. 8

**Vœu.** Fauſſes Propoſitions ſur l'obligation du Vœu, cenſurées, III. 301

**Vol.** Propoſitions ſur le Vol condamnées, III. 289. 295. 368, 369

**Volonté**, toujours déterminées au bien ou au mal, ſelon Janſenius, II. 25

**URBAIN VIII.** Sa Bulle contre Janſenius excite de grands troubles dans les Pais bas, & y eſt enfin reçûe, 55, & ſuiv. juſqu'à 63. Elle eſt rejetée en France par la Faculté de Theologie de Paris, 65, & 66

**Uſure.** Maximes relâchées ſur l'Uſure, condamnées, II. 413, 414. III. 288, 289. 371, 372

### Y

**YEPANZ.** Ordre par lui donné aux Dominiquains & aux Jeſuites, de la part de Philippe II. Roi d'Eſpagne, ſur les diſputes touchant la Grace, I. 74

**Yvrognerie.** Propoſitions ſur l'Yvrognerie condamnées, III. 279, & ſuiv. 386

*Fin de la Table des Matieres de l'Histoire Eccleſiaſtique du dix-ſeptième ſiècle.*

# ERRATA

## De l'Histoire Ecclesiastique du XVII. siecle,

### TOME I.

- P** Age 6. l. 3. Gregoire XII. *lis.* Gregoire XIII.  
P. 7. l. 7. enseigna, *lis.* enseignèrent.  
P. 12. l. 2. Lænius, *lis.* Lævinus.  
P. 18. l. 8. Louvain, *lis.* Douay.  
P. 20. l. 18. de Pere, *lis.* du Pere.  
P. 24. l. 1. un supplique, *lis.* une supplique.  
P. 31. l. 28 prosperité, *lis.* posterité.  
P. 32. a donné, *lis.* n'a pas donné.  
P. 44. l. 29. par ce qu'il a prévu, *lis.* & non par ce qu'il a prévu.  
P. 47. dans le titre, sous Papes, *lis.* sous les Papes.  
P. 60. l. 20. égalitez, *lis.* inegalitez.  
P. 86. l. 6. se convertit, *lis.* le convertit.  
P. 96. ligne 4. avant la fin, de demander, *lis.* demander.  
P. 145. l. antepenult. comme par un decret, *lis.* en consequence d'un decret.  
P. 164. l. 27. en attendant, *lis.* en entendant  
P. 190. l. 14. ses loix, *lis.* ces loix.  
P. 201. l. 14. un suspension, *lis.* une suspension.  
*Ibid.* l. antepenult. devoqué, *lis.* revoqué.  
*Ibid.* l. penult. ou, *lis.* ou.  
P. 247. l. penult. fit mention, *lis.* fait mention.  
P. 248. l. 10. pour les Superieurs, *lis.* par les Superieurs.  
P. 263. l. 25. des Pire, *lis.* de Pire.  
P. 264. l. 6. les biens, ajoutez en question.  
P. 286. l. 10. les FF. Dominiquains, *lis.* les FF. Dominiquains.  
P. 303. l. 16. des Evêques, *lis.* & les Evêques.  
*Ibid.* l. 17. en avoit, *lis.* en avoient.  
P. 347. l. 20. son portrait, *lis.* de son portrait.  
P. 377. l. 5. 1687. *lis.* 1687.  
P. 382. l. 11. Achephal, *lis.* Acephale.  
P. 396. l. 18. de l'Archevêque, *lis.* de l'Archevêché.  
P. 400. l. 11. 1651. *lis.* 1631.

- P. 407. l. 12.** qu'en temps , *lis.* qu'entant.  
**P. 410. l. 18.** qui est , *lis.* est.  
**P. 414. l. 6.** s'entendre , *lis.* s'étendre.  
**P. 479. l. 17.** par l'autorité , *lis.* que par l'autorité.  
**P. 484. l. 21.** de Bellarmin & la Rochefoucaut , *lis.* Bellarmin & de la Rochefoucaut.  
**P. 485. l. 23.** 1634. *lis.* 1643.  
**P. 486. l. 31.** deux ou trois années , *lis.* deux ou trois mois.  
**P. 504. l. 30.** & est , *lis.* est.  
**P. 512. l. 15.** traduction , *lis.* tradition.  
**P. 522. l. 3.** en vertu , *lis.* en la vertu.  
**P. 526. l. 12.** qu'elle ne le soit pas , *lis.* qu'il ne le soit pas.  
**P. 529. l. 18.** au Pape nouvellement , *lis.* au Pape nouvellement élu.  
**P. 640. l. 15.** aux Sacremens , *lis.* au Sacrement.

## T O M E I I.

- P. Age 21. l. 15.** & la grace , *lis.* de la grace.  
**P. 24. l. 31.** leur peut manquer , *lis.* leur manque.  
**P. 37. l. 18.** pour l'amour , *lis.* par l'amour.  
**P. 40. l. 26.** voulu se sauver , *lis.* le sauver.  
**P. 63. l. 20.** Mars Gallius , *lis.* Mars Gallicus.  
**P. 65. l. 10.** Prédestinations , *lis.* Prédestinatiens.  
**Ibid. l. 15.** Inenée , *lis.* Irenée.  
**P. 67. l. 6.** en mains , *lis.* en main.  
**P. 74. l. 18.** il nie , *lis.* il tire.  
**P. 84. l. 12. & 13.** les reclamations de retours , *lis.* des déclamations de Rheteur.  
**P. 85. l. penult.** qu'il l'avoit fait , *lis.* qu'il avoit été fait.  
**P. 99. l. 29.** de la vertu , *lis.* la vertu.  
**P. 156. l. 29.** Percinet , *lis.* Perciret.  
**P. 165. l. dern.** emprunte les sentimens , *lis.* emprunte non-seulement les sentimens.  
**P. 188. l. 29.** Duacena , *lis.* Duacenz.  
**P. 189. l. 24.** dissonentia , *lis.* dissonantia.  
**P. 222. l. penult.** il parla contre , *lis.* ils parlerent contre.  
**P. 232. l. 7.** cette Deputez , *lis.* ces Deputez.  
**P. 233. l. 27.** Grac , *lis.* Grace.  
**Ibid. l. 28.** colomnese , *lis.* colonnes.  
**P. 235. l. 1.** mais : à l'égard d'un sens , *lis.* mais à l'égard du sens.



- P. 396. l. 12.** don , *lis.* donnée:  
**P. 403. l. 10.** croire , *lis.* dire.  
**P. 410. l. 6.** choisit , *lis.* choisirent.  
**P. 427. l. 22.** à assister , *lis.* à ester.  
**P. 514. l. 22.** remontrances , *lis.* rencontres.  
**P. 517. l. 7.** Peres , *lis.* Freres.  
**P. 522. l. 7. & 8.** ce peut faire en cette remontre , *lis.* le peut faire en cette rencontre.  
**P. 549. l. 11.** recommencement avoit été , *lis.* le commencement avoit été.  
**P. 586. l. 23.** elle avoit eue , *lis.* il avoit eu.  
**P. 588. l. 3.** entre eux , *lis.* entre les défenseurs de Jansenius.  
**P. 610. l. 17.** l'ancienne , *lis.* la même.  
**P. 634. l. 26.** par Archevêque , *lis.* par les Archevêques.  
**P. 635. l. 19.** ne doivent aucun effet , *lis.* ne doivent avoir aucun effet.  
**P. 666. l. 29.** adhere une créance , *lis.* adhere par une créance.

### T O M E I I I.

- P. Age 85. l. 6.** pour leur legitime , *lis.* que celle-cy legitime.  
**P. 136 l. 5.** un Congregation , *lis.* une Congregation.  
**P. 145. l. 26.** que ces mots , *lis.* de ces mots.  
**P. 168. l. 12.** la fait rendre , *lis.* la faut rendre.  
**P. 202. l. 22.** & effet , *lis.* & en effet.  
**P. 203. l. 17.** les comprennent , *lis.* le comprennent.  
**P. 221. l. 16.** pour la faire , *lis.* pour le faire.  
**P. 222. l. 1.** Tradition , *lis.* Traduction.  
**P. 295. l. 2.** puissance temporelle , *lis.* puissance paternelle.  
**P. 296. l. 12.** qui demande , *lis.* qui ne demande.  
**P. 300. l. dern.** sans poison , *lis.* avec du poison.  
**P. 373. l. 26.** il cite , *lis.* on cite.  
**P. 381. l. 11.** les Rois le maintinrent , *lis.* les Rois se maintinrent.  
**P. 389. l. 24.** d'enregistrement de fidelité , *lis.* d'enregistrement du serment de fidelité.  
**P. 462. l. 14.** intervenir , *lis.* intervertir.  
**P. 533. l. penult.** où il aura , *lis.* où il y aura.  
**P. 584. l. 10.** profession , *lis.* profusion.  
**P. 622. l. 14.** que le S. Esprit , *lis.* que l'esprit apostolique.  
**P. 631. l. antepenult.** ne peuvent moins , *lis.* peuvent moins.  
**P. 642. l. 19.** les soutenoient , *lis.* la soutenoient.

*Hist. Eccl. du 17. Sies. Tom. IV.      \* \* \**

